

Chapitre 301 : Avenir en marche -

[Arc IX : Guerre Mondiale]



La guerre, c'était toujours tragique. Mais ça l'était encore plus quand elle était nécessaire, et qu'on devait tout faire pour qu'elle se poursuive comme il fallait. C'était là la mission de Lord Judicar, en ce monde et en cette époque. Il devait observer les actions de chacun et le déroulement des choses, et n'intervenir seulement que si des éléments extérieurs et étrangers s'avisait de modifier le cours de l'Histoire. Car l'Histoire devait se poursuivre comme elle avait été écrite, même si elle était sillonnée de sang et de larmes. Quelque soit l'époque, Judicar veillait à ce que la ligne temporelle édictée par ses maîtres soit respectée.

Lord Judicar était un individu de haute taille, portant une armure luisante, une cape sombre et un masque futuriste qui ressemblait vaguement à une tête de mort. C'était là le nom et l'allure qui faisaient son identité quand il servait ses maîtres Façonneurs. Lord Judicar, le Septième Cavalier de l'Apocalypse, aux

pouvoirs qui défiaient l'entendement. Mais bien sûr, ce n'était pas son vrai nom. Sous l'armure et le masque, il y avait un visage humain, et une identité plus commune. Son vrai nom, bien qu'il ne l'utilise que rarement, était Ardulio Crust. Qui l'appelait encore Ardulio, aujourd'hui ? Peu de monde.

Au service des Façonneurs, Judicar était censé surveiller l'évolution de ce monde dans ses diverses époques sensibles. Il avait traversé bien des âges, rencontré bien des gens, et toujours, dans l'ombre, et il avait observé, guidé, conseillé, pour que l'Histoire se passe selon les besoins de ses maîtres. Parfois, quand il y avait nécessité, Judicar intervenait pour empêcher quelque chose ou quelqu'un de faire dévier la ligne temporelle choisie vers tout autre chose. Pour l'instant, dans cette époque, Judicar n'avait eu qu'à le faire trois fois. Les autres fois où il s'était battu, c'était juste pour se défouler un peu.

Pour accomplir au mieux la mission de ses maîtres, Judicar était rentré dans la Team Rocket, en tant qu'Agent 001. Cette place avait deux avantages. Déjà, celui de pouvoir bénéficier des exceptionnels réseaux Rockets d'espions et d'avoir donc un œil partout. Et ensuite, ça lui permettait aussi d'observer au plus près certaines personnes importantes pour la ligne temporelle qui elles aussi étaient dans la Team Rocket. Au fil des années dans cette époque, Judicar avait fini par apprécier son statut d'Agent, et le confort qui allait avec. Il s'était créée cette charmante petite villa au sommet de l'île Marinea, au sud de Kanto. Il y vivait seul, avec plusieurs serviteurs pour satisfaire le moindre de ses désirs. Son seul ami ici - si on pouvait appeler ça un ami - était son majordome personnel, Monsieur C, un être mécanique humanoïde qui aurait pu ressembler à un Cliticlic ayant soudainement prit forme humaine. D'ailleurs, c'était un peu ça.

Aujourd'hui, Judicar n'était plus l'Agent 001 de la Team Rocket, pour la simple bonne raison que les Agents n'existaient plus, au même titre que la Team Rocket d'ailleurs. Lady Venamia avait pris le pouvoir à Johkan. Sa Team Rocket était devenue une police militaire et la seule force armée autorisée dans le pays, qui s'appelait désormais le Grand Empire de Johkan. Venamia ne s'était pas elle-même nommée impératrice, mais avait un titre tout aussi pompeux, celui de Dirigeante Suprême. Quant à son ambition, c'était de faire de son nouvel empire un empire mondial. Bref, Lady Venamia voulait diriger le monde.

Judicar, s'il l'avait voulu, aurait pu mettre un terme à ses ambitions et à sa cruauté en quelques secondes. Sauf que son boulot, justement, ça avait été que Venamia arrive à ses fins en prenant le contrôle de la Team Rocket puis de Johkan. C'était ainsi que l'Histoire était censée être. Et à présent, elle suivait la

Johkan. C'était ainsi, que l'Histoire était censée être. Et à présent, elle suivait le cours qu'elle devait. Erend Igeus, le grand ennemi de Venamia, avait fondé la Confédération Libre et avait, il y a six mois, déclaré la guerre à Johkan. Par le jeu des alliances entre les deux camps, on pouvait dire désormais qu'il n'y avait pas un seul pays qui n'avait pas pris parti. Autrement dit, une guerre mondiale venait d'éclater.

Judicar en avait connu, des guerres mondiales. Elles étaient souvent horribles, mais toujours nécessaire à la mise en place d'une ligne temporelle spécifique. Celle-ci ne ferait pas exception. C'était même la plus importante de toutes jusqu'à présent. Bien sûr, Judicar connaissait le passé, le présent et aussi le futur. Il savait déjà comment elle allait se terminer. Mais ça, ce n'était pas son problème. Il devait juste faire en sorte qu'elle se termine comme elle est censée le faire. Et vu comment les choses évoluaient à présent, il y avait peu de risque maintenant que la ligne temporelle diverge. Judicar pouvait se contenter de regarder sans rien faire.

Il y a six mois, un Primordial déchu du nom de Memnark et ses armées d'Akyr robotiques avaient attaqué la Terre. C'était juste après cet épisode que la guerre mondiale avait débuté, quand Igeus et sa Confédération avaient enfin quitté leur fief de Bakan pour se rendre à Hoenn afin de l'aider à combattre Johkan. C'était pour l'instant là-bas que se déroulaient le gros des combats, mais aussi le gros de l'horreur. Car si cette guerre était bien principalement un conflit entre Venamia et Igeus et leurs armées respectives, il y avait un autre camp dans le jeu : celui de la corruption.

Horrorscor et son pantin, le Marquis des Ombres, s'étaient alliés à Venamia, se servant de ses exactions pour répandre la corruption partout. Et ce partout avait commencé à Hoenn. Comme les Sept Piliers de l'Innocence étaient tombés, les Sept Démons Majeurs d'Horrorscor étaient libres et pleinement en possession de leurs pouvoirs. Il s'agissait de sept Pokemon Légendaires, chacun représentant un péché capital. Leur existence même augmentait la corruption partout dans le monde, et comme ils étaient actuellement à Hoenn en train d'aider les armées de Venamia, la région était devenue la plus engluée dans le péché du monde entier, et ce en à peine une année.

Les sept péchés capitaux avaient fondu sur Hoenn en même temps que les Sept Démons Majeurs qui les représentaient. Wrath, le chef des démons, Pokemon de la Colère, se servait des affres de la guerre pour accroître la haine et le ressentiment partout où il passait. Envy, le Pokemon de l'Envie, l'aidait

essentiellement partout où il passait. Envidiaman, le Pokemon de l'Envie, l'aiguillonnait dans cette tâche en insufflant la jalousie dans le cœur des hommes. Ainsi, les habitants d'Hoenn, quand ils ne se faisaient pas massacrer par les armées de Venamia, se massacraient entre eux. Le nombre de meurtres et d'agressions en tout genre avait explosé, même dans les zones encore épargnées par le conflit sanglant.

Belfegoth, Pokemon de la Paresse, avait rendu les gens d'Hoenn passifs devant leur sort, dénués de toute envie de se révolter et d'agir. Mavarice, Pokemon de l'Avarice, avait fait croire aux hommes la possibilité de s'enrichir grâce à la guerre ; ainsi, des trafics en tout genre avaient vu le jour, corrompant encore plus chaque ville et village. Grâce à Lusmodia, Pokemon de la Luxure, des bordels improvisés avaient ouverts un peu partout, les gens fuyant la guerre en se réfugiant dans le sexe et la débauche, ceci aidé par Gluzebub, Pokemon de la Gourmandise, qui favorisait les consommations d'alcools et de nourriture plus que de raison. Et enfin, les gens étaient devenus arrogants, mauvais, chacun ne songeant qu'à lui et se moquant des malheurs des autres. Et ceci, on le devait à Lucifide, Pokemon de l'Orgueil.

Pour l'instant, Hoenn était la seule région impactée, mais peu à peu, les péchés allaient inévitablement se répandre, et avec eux, la corruption généralisée. Le cœur des humains allait se noircir, les conflits s'aggraver, et tout cela allait permettre à Horrorscor de recouvrer peu à peu son énergie néfaste d'autrefois, et à terme de ressusciter. Tel était le plan du Maître de la Corruption. Judicar ne l'aimait pas. Il serait bien donc intervenu pour l'empêcher d'agir et l'éliminer pour de bon, mais il se retenait, car Horrorscor était un élément majeur de la ligne temporelle que les Façonneurs désiraient.

Depuis si longtemps qu'il voyageait d'époques en époques pour influencer le cours de l'Histoire, Judicar avait perdu toute espèce de sentiments pour les hommes et les Pokemon. Ils n'étaient rien, seulement des pions sur l'échiquier universel de ses Maîtres. La mission de Judicar était de les faire bouger au bon moment et de la bonne façon. Certains devaient être sacrifiés, d'autres préservés. Des millions d'êtres pouvaient mourir que Judicar n'aurait même pas haussé un sourcil. S'embarrasser d'émotions aurait été contreproductif.

Ce n'était pas pour autant que Judicar était sans cœur. Il y avait des gens auxquels il tenait. Certains d'entre eux évoluaient même à cette époque précise, qui précédait la venue au monde de Judicar. Bien évidemment, ils ne connaissaient pas encore l'homme sous l'armure mais lui les connaissait. Certains n'étaient

pas encore l'homme sous l'armure, mais lui les connaissait. Certains n'étaient pas encore nés, mais ça n'allait pas tarder. Judicar était curieux de voir comment toutes ces choses si importantes pour la suite s'étaient passées. Voilà pourquoi il éprouvait un peu plus d'intérêt pour cette époque-ci que pour les autres. Mais au final, ça restait quand même son boulot.

Judicar écoutait les actualités de la guerre sur son poste de télévision géant, quand Monsieur C, son majordome personnel vint à sa rencontre. Monsieur C ressemblait à un robot-chevalier, ou à un chevalier robotisé. On pouvait voir ses jonctions mécaniques et ses boulons partout sur son corps. Seul signe distinctif de sa fonction de majordome : il portait un nœud papillon blanc et des manchettes. Judicar le connaissait depuis sa plus tendre enfance, et plus que son serviteur, c'était un de ses rares amis.

- Annonce servile : Maître, vous avez un visiteur, clic.

Judicar haussa les sourcils derrière son masque. Les visites étaient une chose qu'il n'avait pas souvent.

- Il s'est annoncé ?

- Réponse : Bien sûr maître. Il s'agit de Dame Eonie, clac. Dois-je la faire venir ?

Judicar retira son masque. Il n'en avait pas besoin, face à Eonie, pour la simple et bonne raison qu'elle était sa sœur, et qu'elle était l'une des rares personnes à le connaître sous son masque.

- Amène-là, et propose-lui des rafraichissements, commanda Judicar.

Monsieur C s'inclina et repartit. C'était rare que Judicar se montre si accueillant, mais Eonie venait rarement prendre de ses nouvelles. Il ne la voyait que quand elle venait pour le conduire dans une autre époque, selon les souhaits de leurs maîtres. Car si Judicar avait bien des pouvoirs, il n'avait pas celui de voyager dans le temps. Celui-là, c'était Eonie qui le possédait. Tout comme lui, elle était l'une des Sept Cavaliers de l'Apocalypse, au service d'un des Façonneurs, la race la plus puissante du Multivers.

Eonie entra dans le salon de Judicar deux minutes plus tard. Elle avait l'air d'une femme d'âge mûr aux cheveux clairs et aux yeux gris et froid. Mais ce n'était

qu'une apparence. Eonie pouvait prendre l'âge qu'elle voulait. Contrairement à Judicar, elle ne contrôlait pas le Flux, et donc, elle n'avait pas la très longue vie des Méléniens. Cependant, Eonie avait le don de manipuler le temps à sa guise. Elle pouvait le manipuler pour elle-même, et donc se rajeunir ou se faire vieillir à volonté. De fait, il semblait exclu qu'elle puisse un jour mourir de vieillesse.

Eonie prenait parfois l'apparence d'une magnifique jeune femme d'une vingtaine d'année, notamment quand elle devait se battre lors de ses missions. Mais la plupart du temps, elle gardait cette apparence là, qui semblait la plus proche de son âge réel. Eonie avait très exactement vingt ans de plus que Judicar. Plus qu'une grande sœur, c'était elle qui l'avait quasiment élevé, suite à la disparition de leur mère.

- Ardulio, le salua Eonie.

- Grande sœur. Il est rare de te voir à cette époque-ci. Surtout à ce moment là. Selon mes prévisions, tu devrais très bientôt être engendrée.

Eonie haussa les épaules d'un air indifférent.

- C'est pour ça que tu es venue ? Insista Judicar.

- Quoi, pour voir mes géniteurs copuler ? Je sais très bien comment fonctionne la reproduction humaine. Elle n'a pas été différente pour moi.

Eonie parlait toujours de « géniteurs » quand elle devait évoquer ses vrais parents. En effet, Eonie avait été adoptée par la mère de Judicar. Elle et lui n'étaient donc pas de vrais frères et sœurs. En réalité, ils étaient cousins. Mais Eonie n'avait jamais considéré ses géniteurs comme ses parents, et pour elle, la mère de Judicar était tout aussi la sienne.

- Et puis, je t'ai expliqué comment ça s'est passé entre eux, poursuivit Eonie. Ce n'était pas différent d'un viol. Alors non merci, je me passerai de ce spectacle. Je suis juste venue pour te ramener.

Judicar fronça les sourcils.

- Me ramener ? Comment ça ? La Guerre Mondiale vient juste de débuter. C'est là que ça devient critique pour les plans de notre maître. Je dois rester pour bien

observer tout ça afin que ça se passe comme ça doit se passer.

- Ça se passera ainsi, et tu n'auras pas à intervenir, répondit Eonie en s'installant confortablement sur le grand canapé. L'Histoire ne peut plus être modifiée à ce stade, par rien ni personne. Le seul risque extérieur de chamboulement était ce Memnark qui a choisi juste ce moment là pour revenir sur Terre, mais apparemment, ça s'est bien terminé, et sans que tu ais eu à t'en mêler ?

- J'ai parié sur les détenteurs des Dieux Guerriers, dit Judicar. Tout comme je l'ai fait à l'époque des Guerres de l'Acier.

- Tu étais surtout trop occupé ailleurs pour te soucier de Memnark, ricana Eonie. Je sais que tu t'es rendu à Naya en douce. Approcher maman comme tu l'as fait, et surtout sous ta véritable identité, était une belle idiotie. Je ne te pensais pas si sentimental.

Judicar balaya la remarque de la main d'un air agacé.

- Je ne suis en rien sentimental. Je suis allé là-bas car j'y étais obligé. La situation avait évolué en une ligne temporelle où mère mourrait. Avoue que ça aurait été embêtant, pour nous deux. J'ai donc été obligé d'intervenir pour modifier un peu ça.

La surprise se peignit sur le visage d'Eonie.

- Maman a été tuée ? Comment cela est-il possible ?! Nous avons bien vérifié et revérifié les lignes temporelles de tous nos parents en venant dans cette époque.

- Venant d'une personne qui maîtrise le flux du temps, c'est une remarque bien naïve, commenta Judicar. Tu devrais savoir, chère sœur, que le destin est très capricieux, et peut être modifié avec la moindre petite interférence. On ne peut pas tout contrôler. C'est pour cela qu'on fait ce boulot non ? On observe, on vérifie, et si besoin est, on intervient.

- Mais attend voir... comment as-tu pu modifier le présent où maman mourrait ? S'inquiéta soudainement Eonie. Y'a que moi pour te faire remonter le temps. Tu n'es pas allé embêter Celebi ou Dialga au moins ? Le maître a dit que...

- Je ne suis pas idiot, je sais ce que le maître a dit, l'interrompt Judicar. Je ne

l'ai pas modifié moi-même. Je me suis servi de Geran Glasbael, mon ancêtre Gardien de l'Harmonie, qui était justement de passage à cette époque. Il lui restait une bénédiction de Dialga.

- Utiliser les bénédictions de Dialga pour modifier le passé est interdit. Il devait savoir cela non ?

- Pour sûr. Et je n'ai pas eu à le pousser, seulement à le conseiller. Geran a agi de son propre chef, par amour pour mère. Il a sans doute été banni de la trame temporelle par Dialga en punition, mais son lui de la nouvelle ligne temporelle modifiée est bien retourné à son époque, et engendrera donc la lignée des Dialine.

Judicar le regrettait presque, en réalité. Pour avoir rencontré la plupart de ses ancêtres Dialine dans des époques du passé, il pouvait affirmer sans mal que, pour la grande majorité d'entre eux, c'étaient des connards monumentaux. Le problème, c'était que les Dialine était la lignée de la propre mère de Judicar, et sans eux, pas de Judicar donc. Quant à Eonie, elle n'aurait jamais été adoptée par la mère de Judicar, et Arceus seul savait où elle serait aujourd'hui, et ce qu'elle ferait. Rien de bon, sans nul doute, étant donné ce qu'elle était en réalité...

- J'examinerai tout ça en détail quand j'aurai le temps, dit Eonie.

Pour Eonie, examiner voulait dire qu'elle allait remonter le temps pour se rendre au plus près des événements décrits par Judicar pour vérifier ses dires. Eonie ne se débarrasserait jamais de ses mauvaises habitudes de grande sœur, de toujours contrôler ce que faisait Judicar. Et cette habitude donnait parfois naissance à des situations hallucinantes. Par exemple, si Eonie entrait en contact avec le Judicar du passé pendant qu'il était à Naya, ce dernier allait sans doute se demander ce qu'elle fichait là, en la prenant pour l'Eonie de sa ligne temporelle présente. Ça lui était déjà arrivé. Quand on jouait avec le temps, il fallait avoir l'esprit bien accroché, car on nageait souvent dans la confusion et le bizarre.

- Quoi qu'il en soit, toi, tu dois partir, poursuivit Eonie. Je te rappellerai si jamais y'a du grabuge ici, mais la situation dans le futur a un peu dégénéré.

- Quand ça, dans le futur ?

- Trois cent ans plus tard. Quelque chose a foiré dans la ligne temporelle

classique, et au lieu que Xanthos n'élimine Zordiarche, c'est Zordiarche qui a vaincu Xanthos, qui le maintien captif et qui est parvenu à s'approprier son Eternité.

Judicar soupira par avance. Il n'aimait guère la période de l'Empire Pokemonis, et aimait encore moins avoir à faire à Xanthos durant ses missions là-bas. Il ne pouvait vraiment pas le sentir, ce gars. Le hic, c'était que Xanthos était un individu clé de la ligne temporelle que souhaitait le maître de Judicar.

- Je dois donc encore aller sauver les miches de Xanthos ? Quel blaireau, celui-là... À quoi bon être immortel et régner sur un empire mondial de Pokemon si on ne peut pas se démerder tout seul, hein ? Et c'est quoi cette histoire sur Zordiarche ? Comment cet abruti a pu réussir à vaincre Xanthos ?

- Un coup de Sulin, j'imagine.

Judicar se rembrunit. Leur damné cousin adorait mettre le futoir partout où il passait, et bien sûr, c'était ensuite à Judicar de réparer ses idioties.

- Que j'adorerais le tuer, lui aussi. Au moins une fois, pour le plaisir...

Eonie sourit ironiquement.

- Vraiment ? Tu en serais capable au moins ?

Judicar ne releva pas la provocation, mais effectivement, la question pouvait se poser. Tout aussi puissant que fut Judicar, il ignorait si ses pouvoirs seraient suffisants face à Sulin, qui, en exagérant un peu, était pour ainsi dire le mal incarné, et sans nul doute le Méléni Noir le plus puissant de tous les temps. Judicar préféra ramener la discussion sur sa mission.

- Qu'est-ce que je dois faire alors ? Botter moi-même le cul de Zordiarche ?

- En dernier recours uniquement, l'avertit Eonie. C'est Xanthos qui était censé détruire Zordiarche dans la ligne temporelle de base, et j'ignore encore les répercussions que ça pourrait avoir par la suite si c'est toi qui t'en chargeais. Je vais t'amener deux mois avant l'évènement. Vois comment les choses se présentent et comment elles vont évoluer. Si tu peux intervenir le moins possible, ce serait l'idéal.

- Compris, grommela Judicar.

Ça lui coûtait de quitter cette époque. Elle était intéressante et confortable, tandis que l'ère Pokemonis était d'une aberration affligeante, avec tous ces Pokemon qui parlaient et les humains réduits à l'état d'esclaves.

- Je reviendrai te chercher dès l'instant où Xanthos est censé éliminer Zordiarche dans l'ancienne temporalité. Après ça, tu devras te rendre en 1704. Nos rapports indiquent que le retour de Bahageddon pourrait ne pas se passer comme prévu.

- Bahageddon ? S'étonna Judicar. Le premier Grand Fléau de l'Humanité ? Tu t'interroges sur ma capacité à vaincre Sulin, et tu veux ensuite me charger de lui ? Même moi je ne tiendrai pas deux minutes face à cette bestiole...

- Ça tombe bien, car ce n'est pas ton boulot. Tu devras juste un peu guider ceux seront chargés de le stopper. Mais une chose à la fois. D'abord Xanthos et Zordiarche. Tu es prêt à partir ?

- Laisse-moi une minute, tu veux ? Ça fait des années que je vis ici, je ne peux pas tout plaquer à la seconde près...

Le sourire d'Eonie s'élargit.

- C'est bien ce que je disais. Tu es un impayable sentimental, petit-frère.

Judicar envoya mentalement sa sœur au diable, avant d'appeler son fidèle majordome. Monsieur C se présenta devant lui en s'inclinant, comme à son habitude.

- Ton servile : Maître ?

- Je dois quitter cette époque. Je te laisse le manoir, et si jamais quelqu'un cherche à me joindre, que ce soit du côté de Venamia ou d'Igeus, dis que je suis parti très loin et que tu ignores quand je reviendrai.

- Acquiescement : C'est enregistré, maître, clic.

- Maintiens la maison en état. Je l'aime bien, et j'y reviendrai sans doute. Aussi, tu sais ce que tu devras faire dans une vingtaine d'années, n'est-ce pas ?

tu sais ce que tu devras faire dans une vingtaine d'années, n'est-ce pas ?

- Déclaration exagérée : J'ai parfaitement tout retenu, maître, clac. J'agirai selon vos volontés, clic.

Judicar acquiesça, puis posa sa main sur l'épaule de l'humanoïde en acier et en boulons. Un geste d'amitié assez rare venant de lui, mais Monsieur C était un de ses plus vieux compagnons, et sans doute le dernier qui lui restait de son ancienne vie, sans compter Eonie.

- Alors, à plus, mon vieux, conclut Judicar. On se reverra à l'époque prévue... où à celle qui arrive, quand je serai bébé. Mais ce sera alors ton toi du passé.

- Remarque pensive : Je ne garde guère de souvenirs de l'époque où j'étais un Pokemon, clic. Mais j'ai encore quelques images fugaces de ma dresseuse, madame votre mère, et de dame Eonie lorsqu'elle était enfant, clac.

- Tu as de la chance. Moi pas.

Judicar n'avait jamais vraiment connu sa mère. Il ne gardait aucun souvenir d'elle, à part ceux bien sûr où il était allé la rencontrer de lui-même à cette époque. Comme il savait qu'elle allait très bientôt venir à Johkan et participer au plus près à la Guerre Mondiale en cours, il aurait bien aimé rester, pour justement la revoir. Mais ça n'aurait guère été judicieux, vu que c'était à ce moment qu'elle était censée rencontrer le futur père de Judicar. Un père qui lui ressemblait beaucoup, et donc sa mère, qui était loin d'être idiote, se serait posé des questions embarrassantes.

Ardulio Crust remit son masque, et redevint Lord Judicar. Il revint dans le salon, et prit sans un mot la main qu'Eonie lui tendit. Alors qu'elle utilisait ses pouvoirs pour ouvrir un tunnel dans le grand réseau temporel universel, Judicar songea au temps qu'il avait passé dans cette époque, à tout ce qu'il avait vu, et à ce qui allait se dérouler sans qu'il ne le voit. Toute une série de catastrophes et de drames qui vont marquer cette Guerre Mondiale ; une horreur comme le monde en a rarement vue.

La plupart des gens pensaient qu'il s'agissait d'un conflit d'ambition entre deux meneurs mondiaux : d'un côté Lady Venamia, et de l'autre Erend Igeus. Mais ce n'était que la partie visible de l'iceberg. Dans l'ombre de Venamia se cachaient Horrorscor et ses Démones Maieures, prêts à ramener le monde dans la corruption

HORROSCOP et ses DEMONS MAJEURS, prêts à ramener le monde dans la corruption la plus généralisée. Les Gardiens de l'Innocence, qui depuis toujours les combattaient, étaient désormais moribonds, car divisés, et dirigés par un homme, Vaslot Worm, dont les intentions n'étaient clairement pas innocentes, loin de là.

Mais ce n'était pas tout. La menace des Pokemon Méchas était toujours là, attendant son heure. Et une autre menace était en train de sortir des plus noirs cauchemars : celui qui se faisait appeler Nightmare, et qui commençait à polluer les rêves de plus en plus d'humains, pour se nourrir de leur force vitale et emmagasiner une puissance qui ne lui servira qu'à mettre en œuvre la plus noire des vengeance. Et que dire des projets des deux bras droits du Marquis des Ombres ? Silas Brenwark, avec son pouvoir de création qui défiait l'imagination et son esprit tordu ? Et Lyre Sybel, une Enfant de la Corruption instable qui contrôlait vie et mort de ses deux mains ?

Le monde en était là. Il allait faire face à sa plus grande crise depuis des siècles. Et ce n'était pas une crise qui risquait de le détruire, lui ou l'humanité en général, comme une bonne partie des précédentes. Non. C'était une crise qui allait transformer la plupart des humains en bêtes sauvages, chacun redoublant d'efforts pour dépasser l'autre dans l'échelle de l'horreur et du mal. Ils allaient se tuer entre eux, se faire souffrir, et ils allaient aimer cela. Oui, telle serait la Grande Guerre Mondiale de l'ère moderne.

Chapitre 302 : La chute de Lunaris

Duttvriff était la capitale de l'Empire Lunaris, une cité toute récente bâtie à la frontière des anciens royaumes de Duttel et empire de Vriff ; un symbole pour illustrer la réunification de ces deux états en un pays nouveau et tout puissant. L'Empire Lunaris régnait sur 80% de la région Elebla ; une région qui faisait le double de Kanto. L'Empereur Octave, un homme de paix, s'était toujours attaché à apaiser les tensions entre voisins, à rapprocher les peuples et à créer des relations amicales avec tout le monde. La région Elebla avait toujours vécu dans la guerre, et toujours fermée aux régions voisines, ce qui lui a valu d'accumuler un retard technologique flagrant. Ce renouveau qui s'était enclenché il y a cinq ans aurait dû amener Elebla vers une ère de paix, de prospérité et de progrès.

Mais Lady Venamia, la Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan, en avait décidé autrement. Il y a un an, suite à la désormais célèbre bataille du Pilier Céleste, elle avait déclaré la guerre à la fois à Hoenn et à Lunaris. Pendant que la Confédération Libre d'Igeus se regroupait dans la région Bakan, Venamia avait lancé ses forces immenses sur l'Empire Lunaris, qui n'avait cessé de perdre du terrain, incapable de rivaliser avec les troupes d'élites et l'armement de Johkan. Erend Igeus était finalement entré officiellement en guerre avec Venamia il y a six mois, mais avait choisi comme front Hoenn, laissant donc Lunaris sans défense ni soutien. Et ce qui devait arriver arriva.

Duttvriff, qui se trouvait au centre de l'Empire, avait assisté, impuissante, jours après jours, à l'avancée inexorable de l'armée de Venamia, qui mettait peu à peu le pays à feu et à sang. Venamia avait attaqué Lunaris de tous les côtés, l'encerclant dès le début, et petit à petit, elle réduisait le cercle. Comme elle contrôlait également l'espace aérien grâce à des vaisseaux de dernière génération, les gens de Duttvriff n'avaient pu fuir nulle part. Et aujourd'hui, la capitale impériale était en feu. Le dernier obstacle de Lady Venamia pour conquérir totalement l'Empire Lunaris brûlait sur ses bases, tandis que l'armée de Johkan s'adonnait aux pires atrocités à l'intérieur.

Sur le balcon de son palais, l'Empereur Octave ne perdait pas une miette du triste spectacle. L'odeur du brûlé, les cris de son peuple, les explosions... tout cela résonnait en lui comme la preuve de son échec. Son échec envers son pays.

Cela ressemblait en fait comme la preuve de son cancer. Son cancer envers son pays, son peuple, ses ancêtres, et envers lui-même. Les Lunariens étaient en train de payer le prix de son choix de s'opposer à Lady Venamia. Elle était responsable bien sûr, mais au final, c'était bel et bien Octave qui les avait condamnés. Et cela lui pesait bien plus que la certitude de sa mort imminente. Mais Octave ne voulait en aucun cas être ailleurs. Il devait se tenir là, il devait être le témoin impuissant de l'agonie de son peuple. C'était son dernier devoir de souverain.

Quand l'armée de Venamia avait commencé à encercler la capitale, Octave avait hésité à contacter son ancienne amante pour lui annoncer sa reddition. Sa fierté en aurait pris un sérieux coup, mais peut-être son peuple aurait-il été épargné. Mais il y avait renoncé. Parce qu'il savait très bien que Lady Venamia - dont la cruauté n'était plus à démontrer - n'aurait jamais épargné les civils. Mais aussi parce que ça aurait été faire insulte à son propre peuple.

Les Lunariens étaient fiers, et ils préféraient mourir plutôt que s'aplatir devant une personne aussi indigne que Lady Venamia. Ils l'avaient bien fait savoir à leur empereur avant que Venamia ne lance l'assaut. Octave tenait à se montrer digne d'eux, et faire face à Venamia avec toute la grandeur dont il était capable. Parce qu'elle allait venir, c'était certain. Elle ne renoncerait pas à une occasion de lui donner le coup de grâce elle-même, pour se délecter de sa défaite et de son désespoir.

- Sire... fit derrière lui la voix de son Chancelier. Les forces ennemies ont pénétré dans le palais. Dois-je rappeler la Garde Impériale ?

- Si vous voulez, répondit Octave d'un air absent. Nous devons recevoir la Dirigeante Suprême avec tous les égards dus à son rang, n'est-ce pas ? Mais ne prenez que les volontaires. S'il y en a qui veulent se rendre ou tenter de fuir, qu'ils le fassent.

- Tous les hommes de la Garde Impériale resteront à vos côtés, Majesté, lui assura le Chancelier. Et moi aussi.

Octave aurait bien voulu leur demander pourquoi ? Quelle loyauté pouvait-il donc bien leur inspirer, lui qui avait apporté la ruine à leur empire ? Était-ce parce qu'ils avaient tous fidèlement servi son père avant lui ? Qu'aurait donc fait le roi Antyos à sa place ? Il aurait sûrement fait ce qui aurait été le plus sage. En l'occurrence, il n'aurait tout simplement pas pris parti dans ce conflit que Venamia avait elle-même provoqué. Mais en s'alliant à elle contre les

Dignitaires puis contre Erénd Igeüs, Octave avait contribué à la porter au pouvoir à Johkan. Il avait retourné sa veste une fois qu'il avait eu connaissance des horreurs qu'elle avait commises, mais c'était trop tard. L'heure était venue aujourd'hui pour lui de payer ses fautes. Il l'acceptait, et ne pouvait que prier pour que son fils Julian demeure sain et sauf avec la X-Squad et hors de portée de sa folle de mère. Julian était l'héritier de Lunaris, et lui seul pourrait un jour le rebâtir.

Quand la Garde Impériale commença à arriver dans la salle du trône, Octave fit une dernière chose. Il libéra ses trois Pokemon, Mémorios, Dimoret, et le Pyrax qu'il tenait de son père. Il les aimait, et ça n'aurait servi à rien qu'ils meurent ici. Venamia ne ferait pas preuve de plus de pitié parce qu'ils étaient Pokemon. Elle avait été une dresseuse attentive autrefois, mais aujourd'hui, les Pokemon n'étaient plus que des outils à ses yeux. Comme tout le reste d'ailleurs, hommes ou nations.

- C'est ici qu'on se sépare, mes amis, dit Octave à ses trois Pokemon. Vous avez été de fidèles compagnons. Voici donc mon dernier ordre : partez. Tâchez de fuir la cité, et ensuite, retournez à l'état sauvage, ou trouvez-vous un autre dresseur. Mais survivez.

Les Pokemon protestèrent, évidemment. Octave s'y était attendu, bien qu'il ne comprenne pas le sens de leur loyauté. Avait-il été un si bon dresseur qu'ils préférèrent mourir avec lui ? Octave en doutait. Et si leur attitude le toucha au fond de lui-même, il demeura ferme, et réitéra son ordre avec force. Accablés de chagrin, les trois Pokemon n'en finirent pas moins par partir. Octave leur souhaita bonne chance, et se retourna vers ses fidèles de la Garde Impériale. Ils étaient tous là, comme le Chancelier l'avait prévu. Eux, il aurait été inutile de tenter de les convaincre de fuir. Ils avaient fait serment de le protéger jusqu'à la fin, et pour un Lunarien, ancien Duttelien, il n'y avait rien de plus sacré qu'un serment. Surtout pour des hommes qui avaient, pour la plupart, été formés par Sire Djosan en personne...

- Messieurs, nous allons mourir aujourd'hui, leur dit Octave d'un bout en blanc. Les forces de Venamia vont débarquer dans la salle du trône d'une minute à l'autre, et au final nous massacrer, cela ne fait aucun doute. Ils ont l'armement, ils ont les Pokemon, ils ont le nombre. Ils vont tous nous tuer, oui. Mais avant cela, ils vont devoir nous craindre !

Il tira son épée du fourreau, et ses hommes rugirent leur approbation en faisant de même. Quand ils faisaient face à la certitude de leur mort imminente, les hommes se divisaient en deux catégories : il y avait ceux qui pleuraient, qui criaient et qui tentaient désespérément d'échapper à leur sort, et il y avait ceux qui l'acceptaient, et qui étaient déterminés à faire une dernière action d'éclat. Les fiers guerriers de Lunariss appartenaient bien sûr tous à la seconde catégorie.

Octave lui-même ne se qualifiait pas vraiment d'homme courageux, mais il n'était pas assez pleutre pour se cacher derrière son trône en gémissant tandis que ses valeureux chevaliers mourraient pour lui. Il comptait bien tuer quelque uns de ses ennemis avant de rendre l'âme. Pas Venamia, bien sûr. Il n'était pas assez sot pour penser qu'il puisse lui faire quoi que ce soit ; il doutait même qu'elle se présente en première ligne. Mais pourquoi pas quelques soldats, voir des membres de sa GSR ?

La Garde Royale fit cercle autour de son empereur, et tous attendirent les envahisseurs. Ils pouvaient les entendre derrière la porte barricadée de la salle du trône, sans doute en train de poser des explosifs pour pouvoir entrer. Quand la porte ouvragée vola en éclat, la Garde Royale n'attendit pas que l'ennemi ouvre le feu pour attaquer, et se jeta sur lui. Il y avait une vingtaine de soldats d'élite de Venamia, ceux avec l'armure noire et leur brassard à Eucandia, les fameux GSR. Cette organisation était le fer de lance de Venamia, sa milice spéciale avec laquelle elle s'était faite un nom dans la Team Rocket. Aujourd'hui bien sûr, le nom de Garde Suprême des Rockets ne voulait plus rien dire, car la Team Rocket n'existait plus vraiment, mais les initiales étaient restées, de même que la terreur qu'elles inspiraient.

Les GSR tiraient les Gardes Royaux comme des lapins, avec leur laser violet à Eucandia, qui traversait sans problème les plus épaisses armures. Même si un coup d'épée leur parvenait, leur bouclier d'énergie, lui aussi à Eucandia, le déviait. Il fallut que cinq des Gardes Royaux se jettent en même temps sur un seul GSR pour le faire tomber et finalement en venir à bout, au prix de leurs vies. Octave lui était parvenu à blesser l'un des GSR à la jambe avec sa lame, avant de recevoir un tir dans le dos qui le paralysa et laissa au sol, immobile. Ce n'était pas un tir mortel, mais bien incapacitant. Bien sûr. Venamia avait donné des ordres à son hommes pour qu'ils ne le tuent pas. Elle se réservait sans doute ce plaisir. L'Empereur ne put donc que regarder, impuissant, l'ensemble de ses hommes se faire massacrer, avant que le silence ne revienne dans la salle du trône désormais dévastée.

Octave ne se souvint pas du temps qu'il resta par terre, incapable de bouger, dans une semi-inconscience. Quand on le releva de force, la nausée manqua de le faire vomir. Deux GSR le tenaient par les épaules. Une rangée s'était formée, au garde à vous, devant l'entrée de la salle. Quand Venamia arriva, tous les GSR levèrent le poing devant eux, dans leur salut spécifique. Avec Venamia, il y avait son commandant de la GSR, Ian Gallad, reconnaissable à sa haute stature et à son Pokemon, ce Kinghyena, qui se pourléchait ses mains rouges de sang. Venamia engloba la salle du trône du regard, puis ce dernier s'arrêta sur Octave, qu'on força à s'agenouiller.

Octave regarda celle qu'il avait un temps aimé. Jadis une adolescente, petite, menue, coiffée avec des couettes, qui avait bien plus de force que ne le laissait deviner sa taille, Siena Crust était une fille imperturbable, capable de garder un visage impassible alors qu'elle était entourée de Pokemon hostiles au fin fond d'une caverne, et d'en défier un en combat singulier. Octave se souvenait lui avoir alors souvent répété sa phrase fétiche de l'époque : « Vous êtes dingue ?! ».

Aujourd'hui, Siena n'était plus rien de tel. Elle ne s'appelait même plus Siena. C'était une femme désormais, qui avait grandi de taille mais aussi de formes. Elle avait laissé pousser ses cheveux lilas qui lui descendaient jusqu'à la taille. Elle était plus belle que jamais, mais aussi plus froide, plus terrifiante, avec son œil bleu de glace et son autre d'un rouge surnaturel. Elle portait son armure habituelle noire avec sa cape bleue, et avait toujours en main son fameux éclair tranchant en métal, qui se trouvait être un Pokemon Légendaire du nom d'Ecleus. Elle avait toujours son fouet électrique à la ceinture, et un brassard à Eucandia dernière génération sur le poignet droit.

Siena Crust avait été un jeune soldat Rocket idéaliste et ambitieuse, d'apparence insensible mais qui pensait sincèrement à ses proches et à ses amis. Aujourd'hui, à vingt-trois ans seulement, Lady Venamia était la Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan, une femme puissante et cruelle qui n'avait pour seuls intérêts que ses conquêtes futures. Elle venait d'ajouter l'Empire Lunaris à son palmarès, et Octave craignait que ça ne s'arrête pas là, loin de là.

- Voici Sa Toute Puissante Majesté, Octave an Lunaris, fit Venamia d'un air ironique en simulant une révérence devant lui. L'Empereur dans toute sa gloire.

Son cortège de GSR ricana. Pas tellement pour se moquer d'Octave, mais parce que ne pas rire aux traits d'humour de la Dirigeante Suprême pouvait se révéler très dangereux...

- Vous semblez bien pâle, Votre Grandeur, poursuivit Venamia. Vous avez l'air de manquer de sommeil. Ne vous inquiétez pas, nous allons y remédier très vite. Mais avant toute chose...

Venamia s'approcha jusqu'à lui, et lui donna un violent coup de pied au visage qui renvoya Octave au sol, en le faisant cracher du sang.

- Tu as dû prendre ton pied hein, il y a un an, à Hoenn ? Quand mon Mégador était endommagé et quand j'étais encerclée de toutes parts. Voilà que je vois arriver ta flotte lunarienne, et alors, je me dis naturellement : « Nous sommes sauvés ! Mon Octave ne m'a pas laissé tomber. Il est venu pour moi ». Essaies un peu de deviner ce que j'ai pu ressentir quand ta flotte, au lieu de combattre les traîtres, s'est mise à encercler mon vaisseau ?

Octave essaya de rire, mais il ne réussit qu'à gémir de douleur.

- Ce que tu as pu ressentir ? Répéta-t-il. Ne te moque pas de moi. Tu as cessé de ressentir quoi que ce soit depuis un moment. À part peut-être la colère ou le plaisir sadique...

Venamia se mit à genoux devant Octave et l'attrapa par le col de son armure. Alors que l'Empereur déchu s'attendait à un coup de poing, il fut surpris de ressentir la caresse de la main de Venamia sur sa joue. Une main très froide...

- J'avais besoin de toi, fit-elle doucement. Nous aurions dû gouverner ensemble. Nous aurions transformé le monde à notre image, et nous l'aurions légué à Julian. Mais tu m'as tourné le dos, parce que tu es faible. Tu l'as toujours été. Tu es incapable de faire le nécessaire pour acquérir plus de force.

- Le nécessaire hein ? Comme massacrer des milliers d'innocents, enlever et retenir prisonnier ton propre fils, assassiner ton père adoptif, et héberger dans ta tête ce Pokemon de la Corruption qui t'a perverti ?

- Rien ne sera jamais trop. Qu'importent le prix et les sacrifices. Je ferai ce que personne avant moi n'a pu ou n'a osé faire : je vais rétablir l'ordre dans ce

monde pourri. Tu crois que tout peut aller pour le mieux en prechant l'amour et la paix ? Tu penses que c'est ça qui va faire avancer les choses ? Ne me fais pas rire ! C'est la peur. La peur et le sang. Ce monde en a besoin, et je vais lui en donner.

Venamia remis Octave debout par la seule force de ses bras. Octave en profita pour lui cracher dessus un mélange de sang et de salive.

- Tu es un monstre, décréta-t-il. Arceus me pardonne d'avoir jadis pu éprouver de l'amour pour toi.

Venamia s'essuya calmement et sourit. Ce n'était pas cette fois un sourire sadique ou cruel auquel elle était habituée, mais un sourire étrangement triste et sincère. Octave put y retrouver un moment le souvenir de celle qu'elle avait été autrefois.

- Moi, je ne regrette pas. J'ai eu Julian grâce à ça, et je le récupérerai, sois en certain. Je songerai à toi à chaque fois que je le regarderai, comme on se souvient vaguement d'un doux rêve dans lequel on se réfugie pour échapper de temps en temps à la cruelle réalité.

Venamia empoigna son éclair jaune tranchant. Octave entrevit son mouvement fluide et rapide, puis il ne vit plus rien du tout. Seulement le noir.

La tête de l'Empereur Octave roula au sol, tandis que son corps s'effondrait dans une fontaine de sang. Venamia en était trempée de la tête au pied, mais peu lui importait. Elle se sentait comme obligée de ruisseler du sang de son ancien amant, tout comme elle s'était sentie obligée de le tuer elle-même, d'une mort propre et rapide. À croire qu'elle était encore sentimentale. Horrorscor ne cessait de la mettre en garde contre ce genre de faiblesse, mais qu'en savait-il, lui ? Il n'était qu'un morceau d'âme déchiré, forcé de parasiter l'esprit d'un autre pour survivre. Venamia était humaine. Elle n'avait jamais renié cela, et en était même fière. Ni Méléni, ni G-Man, ni Pokemon, ni Modeleur, ni quoi que ce soit. Juste humaine.

Enterrer le aux côté de ses ancêtres adorés, ordonna Venamia à ses hommes

- Entendez-le aux coté de ses ancêtres adores, ordonna Venamia a ses hommes. Et que la tombe soit conservée. Julian pourra aller s'y recueillir plus tard. C'est important, de se souvenir de ses origines...

Venamia le pensait vraiment. Et ce n'était qu'une raison de plus d'haïr son propre géniteur, qui n'avait pas eu le courage de l'élever comme sa fille et qui lui avait toujours caché sa filiation. Oh, elle irait tuer Tender en temps et en heure. Et elle ne manquerait pas non plus de l'enterrer de façon décente, comme il se devait. Elle pourrait alors chérir le souvenir qu'elle avait d'un militaire de talent et d'un homme fort. C'est drôle, comme on idéalisait les gens une fois qu'ils sont morts...

Venamia s'assit sur le trône de l'Empereur, qui lui revenait à présent. Elle n'allait certes pas se nommer impératrice de cette bande de bouseux qu'étaient les lunariens, mais elle ne manquerait pas d'annexer tout le territoire et de le rattacher à son Grand Empire de Johkan, qui allait donc tripler de volume. Même si Elebla ne recelait pas grand-chose en termes de richesse, elle serait une formidable arrière-base pour ses troupes. Elle pouvait aussi fournir quelque chose de précieux : des hommes.

- Dirigeante Suprême, l'informa son fidèle Ian Gallad, les combats continuent en ville. Les habitants semblent être prêts à renoncer qu'une fois qu'ils seront morts.

Venamia en avait pour ainsi dire l'habitude. Ces gens d'Elebla en avaient dans le froc ; on ne pouvait pas leur enlever ça. Mais elle comptait quand même les briser. Elle pourrait tuer tout le monde sans grande difficulté, mais ce serait avouer sa défaite de ne pas avoir su conquérir leurs âmes en plus de leurs terres.

- Fouillez chaque maison et rassemblez les enfants, ordonna Venamia. Amenez-les sur les remparts du palais, et pendez-en un chaque quart d'heure, jusqu'à que le dernier lunarien se soit rendu. Ça va sans doute les encourager à déposer les armes un peu plus vite.

- La plupart des enfants mâles se battent avec leurs parents, madame. C'est un peuple de sauvages.

- Contentez-vous des plus jeunes alors. Prenez toutes les filles, et même les bébés.

Un éclat de rire se fit entendre tandis qu'une personne vêtue d'un habit sombre entra sans s'annoncer. Une personne qui portait un masque jaune avec un grand sourire.

- Toujours aussi peu psychologue, ma chère, fit l'individu. Pendre des bébés n'a jamais été la meilleure façon d'assagir les gens. Généralement, ça a plutôt l'effet inverse.

Venamia soupira, agacée de cette visite, mais fit signe à ses hommes de baisser leurs armes. Bien sûr, à par Gallad, aucun des GSR présents ne reconnaissait la personne sous ce masque, même s'il avait été jadis un des leurs ; le tout premier GSR.

- Silas. Qu'est-ce que vous fabriquez ici ?

- Oh, j'ai eu l'écho que vous vous apprêtiez à prendre la capitale de Lunaris, et pour rien au monde je n'aurai voulu manquer vos retrouvailles avec votre cher Empereur Octave. Hélas, je crains d'arriver un peu trop tard apparemment, conclut-il en voyant deux GSR traîner le corps décapité de l'Empereur.

Venamia n'aimait pas Silas Brenwark, et elle lui faisait encore moins confiance. Pourtant jadis, il avait été son bras droit, celui avec lequel elle avait formé la GSR originelle. Mais sous ses airs de gars sympa et loyal s'était caché un véritable faux jeton doublé d'un intrigant de première. D'un côté, il avait été Silas Brenwark, un Rocket et Gardien de l'Innocence respectable, fils du Premier Apôtre Oswald Brenwark. Mais de l'autre, il était Mister Smiley, un mystérieux Agent de la Corruption, un des plus proches du Marquis des Ombres, se faisant parfois passer pour lui.

Aujourd'hui, il servait d'intermédiaire entre le Marquis et Venamia qui en avait fait son allié. Quand elle avait appris que Silas s'était toujours joué d'elle, n'étant là que pour l'espionner pour le compte du Marquis, elle s'était depuis toujours méfiée de lui. Cet homme était un serpent qui, en tant qu'ancien Agent 004 de la Team Rocket et codirigeant de cette même Team, avait des contacts et des espions partout. De plus, il semblait posséder un pouvoir très inquiétant lui permettant de modéliser l'imaginaire en réel. Enfin, il pouvait emprunter des portes entre les dimensions connues de lui seul, ce qui faisait qu'il pouvait aller et venir où bon lui semblait en très peu de temps.

Il y avait aussi un lien malsain qui semblait l'unir à Lyre Sybel, une autre Agent de la Corruption. Venamia ne connaissait pas toute l'histoire, mais apparemment, Silas était le responsable de la transformation de la Pierre des Larmes en une doublure de Lyre ; une doublure qui avait pris le nom d'Eryl, et qui se trouvait maintenant aux côtés d'Erend Igeus comme prétendue Reine de l'Innocence. Venamia ne faisait confiance à personne qui se trouvait du côté du Marquis. Elle se serait bien passée de leur aide, mais ils lui avaient sauvé la mise lors de la bataille d'Hoenn il y a un an, et surtout, leurs fameux Démons Majeurs - sept Pokemon d'une puissance terrifiante - lui étaient d'une grande utilité sur le front.

- Veuillez retirer votre masque ridicule, lui enjoint Venamia. Vous troublez mes hommes.

- Mille excuses, fit Silas en s'inclinant.

Il retira son masque Smiley, mais derrière il portait un autre masque, qui lui affichait un sourire sadique montrant une dentition pointue. Silas rigola de sa propre blague. Venamia secoua la tête de dépit. Autre chose qu'elle détestait chez cet homme : ses enfantillages constants. Le monde entier lui semblait être une énorme blague faite que pour lui. Il retira son second masque pour enfin dévoiler son visage. Un beau visage, au demeurant. Le teint sombre, les yeux roses et rieurs et des cheveux noirs de jais. Les GSR se détendirent à l'instant. Le visage de Brenwark, ancien Agent 004 et surtout l'un des pères fondateurs de leur propre unité leur était évidemment connu.

- Bon, vous êtes ici pour quoi ? S'impacienta Venamia. Le Marquis aurait-il un message ?

- Oh non non. C'est moi qui en ai un pour vous.

- Althéï ?

Althéï Dondariu était une ancienne gradée de la GSR, membre de l'équipe originelle. C'était une Modeleuse, et pas n'importe laquelle, car la matière qu'elle contrôlait, c'était le sang. C'était une psychopathe naturelle qui adorait vider ses ennemis de leur sang et s'en abreuver. Venamia aurait pu s'en accommoder, mais cet imbécile de Silas avait tenté de la recruter comme Agent de la Corruption, en la faisant sauver le colonel Tuno que Venamia avait fait

condamner. Venamia l'avait donc mise aux arrêts à la prison du Pic Démoniaque, là où on enfermait les criminels les plus dangereux.

Mais Althéï avait été libérée peu après. Le responsable, qui avait tué tous les Rockets de la prison et pris possession de la prison, était le même que celui qui avait éliminé Sharon, une autre GSR de Venamia. Ce personnage, selon Silas, s'était également payé la loyauté d'une Agent de la Corruption - Lilwen - et possédait toutes les recherches scientifiques de son père, Vrakdale, lui aussi un Agent de la Corruption, récemment tué par la X-Squad. Cet homme s'était fondé une espèce de secte, dans laquelle il avait rassemblé tous les détenus du Pic Démoniaque, et des rats de laboratoire de Vrakdale, des abominations mi-hommes mi-Pokemon. Ils se faisaient appeler les Réprouvés, et commençaient depuis quelque temps à semer le désordre dans le monde entier.

Leur chef, un homme qui se faisait appeler le Maître des Cauchemars, était une personne bien connue de Venamia, et il avait toutes les raisons de lui en vouloir. Venamia avait donc chargé Silas de s'occuper de cet épineux problème. Trouver ce Maître des Cauchemars, Althéï et tous les autres Réprouvés, et les éliminer. Le souci, c'était que le Maître des Cauchemars, ou Nightmare selon les versions, avait l'occulte pouvoir de s'immiscer dans les rêves d'autrui pour les changer en cauchemars, allant jusqu'à tuer la personne dans son sommeil. Ça ne fonctionnait bien sûr pas sur Venamia, qui était protégée par Horrorscor, ni sur les personnes de son proche entourage, mais ci et là, on dénombrait plusieurs GSR ou autres partisans du Grand Empire qui ne s'étaient plus jamais réveillés.

- Suivre Althéï m'est facile, répondit Silas. Il me suffit de suivre les cadavres vidés de leur sang. Mais c'est plus au sujet de son nouveau patron que je voulais vous alerter. Je viens d'apprendre que le Président de Bakan, Glen Kearney, avait été retrouvé mort dans son lit, alors qu'il ne souffrait d'aucune maladie quelconque. On ne peut y voir là que l'œuvre de Nightmare.

- Pourquoi s'en prendre à Kearney ? S'étonna Venamia. C'était un allié d'Igeus.

- Je doute que notre bon Lord Vrakdale soit un partisan d'Igeus. Il s'est sans doute servi de Kearney pour lui soutirer des informations... voire lui ordonner des choses. C'est là que ça devient inquiétant. Si Nightmare peut manipuler n'importe quel Chef d'Etat dans le monde, même vous, vous risquez d'avoir des problèmes.

Venamia acquiesça, et la colère reprit ses droits.

- Tout ce merdier, c'est de votre faute, Brenwark ! C'est vous qui avez sauvé Tuno en retournant Althéï !

- J'avais dans l'espoir d'en faire tous les deux de nouvelles recrues pour le Marquis, se justifia Silas. Je ne pensais pas que quelqu'un comme ce bon colonel Tuno allait devenir ce qu'il est aujourd'hui et fonder sa propre caste de terroristes déments.

Venamia critiquait Silas, mais elle se savait tout aussi responsable. C'était elle qui avait emprisonné Tuno dans ce labo contenant plein de sérum pour créer des G-Man artificiels. Puis elle avait forcé Tuno à écouter comment Sharon démembrait en direct sa chère Ujanie. Depuis, Tuno s'était transformé en quelque chose d'à peine humain, son esprit obnubilé par la vengeance. Et Venamia ne l'aurait avoué pour rien au monde, mais elle avait peur.

Chapitre 303 : La guerre du péché

Une boule enflammée, telle une météorite, coupa le ciel en deux et alla s'écraser dans le lac de Lavandia, détruisant au passage ce qui restait de la piste cyclable qui le surplombait. La boule de feu en question avait été un des appareils du Grand Empire de Johkan jusqu'à ce que Solaris ne lui envoie dessus un de ses rayons violets d'énergie dont elle avait le secret. En contrepartie, les forces de la Confédération Libre perdirent une rangée de cinq tanks quand l'Agent de la Corruption Fantastux utilisa son chapeau pour invoquer son attaque Néantisation, qui entraîna les ennemis devant lui dans le néant.

Telle était la Guerre Mondiale : un échange constant de mort et de destruction provoqué par les pièces maîtresses de chaque camp, au grand dam des simples soldats qui en faisaient souvent les frais. Mais une guerre ne pouvait pas se dérouler seulement en alignant tous les surhumains de chaque camp sur un seul et unique champ de bataille. Une guerre, c'était aussi l'affaire des humains, des Pokemon, des blindés, des avions de combats, des canons et des vaisseaux.

C'était une guerre mondiale, c'est-à-dire qu'elle se déroulait à l'échelle du globe. En effet, ce n'étaient pas seulement le Grand Empire de Johkan contre la Confédération Libre ; chacun d'entre eux avait invité dans ce conflit ses pays alliés. Par le jeu des alliances et des antagonismes, ce qui avait débuté par une simple bataille aérienne à Hoenn il y a un an s'était aujourd'hui transformé en la plus grande guerre que le monde civilisé avait jamais connu. Ça faisait trop longtemps que les gens vivaient en paix. Les tensions entre pays avaient eu le temps de mûrir et de devenir purulentes. Et inévitablement, tout a fini par exploser. Venamia et Igeus ont allumé la mèche qui a fait s'embraser le monde.

Venamia avait attaqué Hoenn, donc Sinnoh, sa grande alliée, lui avait déclaré la guerre. Sautant sur l'occasion, l'Hégémonie Nukurios, en guerre froide avec Sinnoh depuis longtemps, s'était donc alliée à Venamia. Après quoi le voisin de l'Hégémonie, l'Ordre Gueridias, en avait profité pour attaquer ce dernier alors que ses forces armées étaient engagés dans la guerre, ce qui en avait fait un allié de fait de la Confédération Libre. Le Royaume de la Hanse de Pertinia s'était pressé de rejoindre le Grand Empire de Johkan après que son rival de Kalos l'eut menacé de représailles économiques sévères après une banale dispute

commerciale, ce qui a valu bien sûr que Kalos rejoigne la Confédération, entraînant par la suite son ennemie la région de Balawis du côté de Venamia, et ainsi de suite. Au final, quasiment tous les pays du globe étaient engagés. Il n'y en avait que très peu qui étaient restés neutres, comme le Conglomérat du Continent Perdu ou les îles Alola.

Si la guerre avait effectivement lieu un peu partout, là où le gros se jouait actuellement, c'était bien sûr à Hoenn, où les forces principales du Grand Empire, qui avaient quasiment conquis la région il y a six mois, combattaient la Confédération Libre qui était venue en libératrice. De l'avis de Mercutio Crust, membre de la X-Squad combattant pour Erend Igeus, il n'y aurait bientôt plus grand-chose à libérer, à Hoenn. Peu importe qui allait remporter la région ; elle sortirait grandement dévastée. La Confédération ne pouvait pas se défaire de toutes responsabilités à ce sujet, surtout quand elle envoyait au combat des personnes comme Solaris, Mewtwo ou Mercutio avec son Septième Niveau.

Mais le plus gros des destructions était bien sûr l'œuvre des Agents de la Corruption, les alliés de Venamia. Le Marquis des Ombres avait sous ses ordres sept Pokemon infernaux, répondant au nom de Démons Majeurs, qui valaient à chacun d'entre eux une armée, ainsi qu'une petite catastrophe naturelle. Non contents d'apporter en masse le péché dont ils étaient l'incarnation, les Démons Majeurs s'adonnaient joyeusement à la destruction et à la désolation de masse.

Comme lors de cette bataille. L'un d'entre eux avait été déployé pour stopper l'avancée de la Confédération, qui après avoir gagné la bataille de Poivressel s'attelait désormais à poursuivre son avancée jusqu'à Lavandia, la capitale de la région. Le déploiement avait lieu sur la route 110, célèbre dans toute la région pour son énorme piste cyclable construite au dessus de la route en elle-même et du lac Lavan qui l'entourait, et qui se jetait dans la mer. Débordant d'activités avant la guerre, notamment grâce à son originale Maison des Pièges, cette route était devenue méconnaissable. Les hautes herbes qui débordaient de Pokemon avaient toutes brûlé, la piste cyclable s'était totalement écroulée, et le lac était devenu un cimetière de débris d'engins de toute sortes et de cadavres.

Les forces du Grand Empire, constituées d'une flotte de vaisseaux, de chasseurs et de robots dernier cri pilonnaient sans relâche l'armée de la Confédération, qui avançait petit à petit derrière un immense bouclier d'énergie, constitué d'attaques Protection et Mur Lumière de centaines de Pokemon. Une partie de la X-Squad était affectée à la défense des premières lignes, si jamais des ennemis

tentaient de passer le bouclier pour s'en prendre aux Pokemon qui le maintenait. Mercutio et Solaris eux, les deux plus gros « bourrins » de l'équipe, étaient chargés de l'attaque. Il y avait avec eux Mewtwo, le terrible Pokemon génétique qui s'était allié à Régis et Estelle Chen, et le colonel Duancelot de l'unité DUMBASS, un Pokemon de type Acier et Fée qui pouvaient provoquer des ravages avec son énorme épée de glace et de feu.

Mercutio, bien qu'il soit capable de voler avec le Flux, se tenait sur le dos de son fidèle Pegasa. Il voulait économiser son Flux le plus possible. Vu la taille de l'armée ennemie, il en aurait besoin. Il pilonnait donc les vaisseaux adverses avec des attaques de Sixième Niveau, tandis que Pegasa s'adonnait à de véritables acrobaties aériennes pour esquiver le déluge de tirs. Mewtwo et Solaris volaient d'eux-mêmes, et leur duo était responsable du plus grand nombre de vaisseaux détruits. Mais Fantastux, un Pokemon Spectre Agent de la Corruption s'était pointé, et ils avaient dû oublier les vaisseaux un moment pour l'affronter. Quant à Duancelot, il se trouvait en bas, enchaînant les robots, tanks et troupes au sol en bondissant partout.

- Eh mon frère, lui dit Pegasa après qu'ils eurent détruit leur sixième vaisseau, on ne devrait pas aider la bombasse ailée et le p'tit bro de Mewtwo contre ce fantôme en haut de forme ? Ils ont l'air de galérer pas mal...

- J'aimerai bien, répondit Mercutio, mais regarde qui on a là.

Mercutio pointa le doigt vers l'endroit où étaient massées le gros des forces du Grand Empire, juste devant l'entrée de Lavandia. Au milieu de toutes ces uniformes noires du Grand Empire, on y distinguait non sans difficulté un individu de petite taille, habillé d'une façon on ne peut plus extravagante. Il portait une cape orange à doublure noire qui encadrait un manteau gris recouvert de broderies. On aurait dit un noble des temps anciens ; un noble qui aurait été fort excentrique. Mais le plus étonnant c'était son âge : il avait l'allure d'un enfant de dix ans. Une allure qui était gâchée par l'air sur son visage : une expression d'une infini arrogance, comme si cet enfant était persuadé d'être le seigneur du cosmos. Mercutio l'avait senti dans le Flux avant de le voir de ses yeux. Ces gars là, il pouvait les sentir de loin. Ils étaient un véritable tourbillon de ténèbres et de destructions.

- Ah ça c'est la merde, commenta Pegasa en l'apercevant. Mon frère, si tu comptes l'affronter, pense bien à me rappeler dans ma Pokeball cette fois. Je ne

me suis toujours pas remis de notre combat contre Gluzebub du mois dernier.

- Moi non plus, marmonna Mercutio en se frottant sa jambe toujours douloureuse.

- C'est lequel celui-là tu crois ?

- À en juger par sa tronche de banquier et son look pas du tout m'as-tu-vu, je parie pour l'Orgueil. Son nom c'est Lucifide, si je dis pas de connerie.

- Inconnu au bataillon, fit Pegasa. Je n'ai rencontré que Gluzebub et Enviathan, et ça me suffit amplement.

- Jamais croisé moi non plus, mais Galatea a eu à faire à lui à la bataille de Nenucrique. Il serait de type Acier, en plus du Ténèbres habituel.

- M'en balance, patron. Même si je suis de type Feu, c'est pas un avantage de type qui te fais gagner contre ces tarés.

Mercutio comprenait l'effroi de son partenaire, car il ressentait le même. Les Démons Majeurs étaient les Pokemon les plus terrifiants que Mercutio avait croisé dans sa vie. Ils pouvaient tous les sept se changer en de jeunes enfants d'allure inoffensive, mais même sous cette forme, ils avaient des pouvoirs et ils étaient flippants. C'était donc encore pire quand ils prenaient leur apparence de Pokemon. Chacun d'entre eux était de type Ténèbres en plus d'un autre type, et outre le péché qui leur était attribué, ils représentaient tous un ancien démon des légendes. C'étaient des Pokemon Légendaires, ah ça oui, mais de ceux que même le plus grand des dresseurs Pokemon du monde n'aurait pas aimé croiser dans une grotte sombre. Les Sept Démons Majeurs étaient depuis toujours des ennemis de l'humanité, et leur chef, Wrath de la Colère, était carrément l'incarnation du diable.

Allez savoir comment, Horrorscor, il y a fort longtemps, était parvenu à en faire des alliés. Depuis, les Démons Majeurs obéissaient au Marquis des Ombres en titre, le porte-parole d'Horrorscor. Mais ils avaient été vaincu tous les sept il y a des siècles par Erubin et ses Gardiens de l'Innocence de l'époque. Leurs pouvoirs et leurs péchés avaient été scellés dans les Piliers de l'Innocence, et il n'était alors resté des Démons Majeurs que sept jeunes enfants, privés de pouvoirs et de leurs personnalités maléfiques. Hélas, tous les Piliers avaient été

détruit par le Marquis et ses sbires, et donc tous les Démons Majeurs avaient recouvré l'intégralité de leurs pouvoirs d'antan, et les mettaient aujourd'hui au service de Venamia dans son alliance avec le Marquis.

Lucifide avait bien repéré Mercurio dans le ciel, et un léger sourire s'afficha sur son visage hautain. Mercurio, qui grâce à sa vision améliorée du Flux pouvait bien discerner ce sourire malsain et inquiétant, frissonna intérieurement. Il suffisait que ces Pokemon du diable le dévisagent du regard pour qu'il se sente oppressé de toutes parts. Et ce n'était pas parce qu'il avait le Flux ; c'était la même chose pour tout le monde.

- J'crois qu'il nous a repéré, prévint Mercurio. Tu peux pas le voir de là, mais il affiche un sourire sadique assez flippant.

- Tu veux que je fasse demi-tour ? Menaça Pegasa.

Mais à peine eut-il fini sa phrase que Lucifide se retrouva devant eux, dans les airs. Mercurio l'avait perdu de son champ de vision le temps de cligner des yeux, et ce salaud avait fait un bon de plusieurs mètres à une vitesse surnaturelle. Pegasa eut à peine le temps de dire « oh ? » que Lucifide leur donna un coup de pied qui les propulsa au sol. Mercurio n'eut que trois secondes pour utiliser le Flux afin de contrôler sa chute et réduire l'impact. Ça fit quand même très mal.

- Patron, ça suffit, je suis trop vieux pour ces conneries, se plaignit Pegasa en se remettant lourdement sur ses pattes. Je n'ai pas de PV infini moi. Si tu veux un Pokemon pour affronter ce gus, appelle donc ton espèce d'empilement cubique artificiel. Moi, je me tire.

De son sabot, il effleura sa Pokeball accrochée à la ceinture de Mercurio, et disparu dedans en un laser rouge.

- Merci du soutien... grommela Mercurio.

Il se débarrassa d'un choc de Flux des soldats du Grand Empire autour de lui juste avant que Lucifide, sous les traits de ce jeune garçon au visage arrogant, n'atterrisse devant lui. Sa seule présence suffit à dissuader d'autres soldats de venir attaquer Mercurio. Même les hommes de Venamia avaient appris à craindre et à éviter leurs terrifiants alliés Démons Majeurs. Et à raison sans doute. Il se racontait que ces Pokemon se servaient parfois d'eux pour assouvir

leurs péchés.

- Encore un Méléni, à ce que JE vois, fit le Pokemon à forme humaine. Écoute-MOI bien, déchet. L'être supérieur que JE suis va te faire l'honneur de te poser une question. Où est la femelle Méléni aux cheveux rouges que J'AI affronté il y a quelque temps ? Elle a eu de la chance de s'en tirer face à MA glorieuse personne, et JE compte bien en terminer avec elle avant de passer à quelqu'un d'autre. Maintenant parle, déchet. Donne-MOI ta réponse avec humilité et reconnaissance !

S'il y avait bien quelque chose de drôle avec les Démons Majeurs, c'était bien ça : leurs différents péchés capitaux poussés à l'extrême, qui rendaient du coup leurs personnalités presque comiques. Mais cet orgueil extrême qui se ressentait chez Lucifide, que ce soit dans sa posture, dans ses paroles ou dans sa diction impériale était plus à même de donner la nausée que de faire rire.

- Tu as oublié de dire « s'il te plaît », lui rétorqua Mercurio.

Il lâcha sur le Démon Majeur une attaque de Sixième Niveau concentré en forme d'orbe, mais Lucifide l'envoya derrière lui d'un revers de la main comme s'il s'agissait d'une balle en caoutchouc. L'attaque alla du coup percuter un des campements du Grand Empire, qui fut vaporisé dans un rayon de vingt mètres.

- Tes pitoyables attaques sont une insulte à MA grandeur. Celle-ci était tellement ridicule que JE n'ai même pas pris la peine d'esquiver ; ce que J'AURAI pu faire au moins dix fois d'affilées avant d'être touché. Sache-le, déchet : JE suis le Démon Majeur le plus rapide, et MON type Acier ME permet de disposer d'une protection corporelle que tu ne sauras jamais percer, même après un siècle !

Mercurio savait très bien qu'il ne pourrait pas faire grand-chose à ces monstres avec seulement le Sixième Niveau. Le seul moyen de rivaliser quelque peu, c'était le Septième Niveau. Mais ce niveau là avait sa limite de temps, et de toute façon, vu que Mercurio était seul contre lui, ça avait très peu de chance d'aboutir sur une victoire. Mais comme Lucifide s'avancait vers lui, il n'avait plus trop le choix. Il espérait tenir assez longtemps pour Solaris, Mewtwo ou Duancelot viennent l'aider, ou bien que le commandement, bien à l'abri derrière le bouclier, envoie quelqu'un. Mercurio savait très bien qu'Igeus ne l'appréciait pas trop - c'était d'ailleurs un sentiment réciproque - mais le chef de la

Confédération Libre était assez intelligent pour savoir que Mercurio était un de ses précieux atouts, et qu'il ne pouvait pas le perdre.

Mercurio invoqua donc son Septième Niveau. Il laissa son Flux traverser toutes les pores de sa peau et s'enflammer, prenant une teinte bleue. Telle une flamme géante, le Flux le recouvrit totalement, de plus en plus haut, jusqu'à prendre la forme d'un géant armé d'une épée et d'un bouclier, avec Mercurio au centre du corps pour le diriger. Lucifide n'avait visiblement encore jamais vu ce pouvoir là, car son expression d'arrogance infinie se changea pendant une milliseconde en surprise et en vague intérêt.

- Hum... tu avais un petit atout en réserve, déchet ? Ainsi soit-il. L'être supérieur que JE suis te fera l'indicible honneur de t'exterminer sous SA véritable forme. Et JE te ferai par là même regretter ton impudence. Comment oses-tu ME regarder de haut ? DECHET !

Le corps du démon grossit, comme une croissance accélérée. Ses vêtements flamboyants se déchirèrent, tandis que ses membres devinrent difformes, hideux. L'être que Mercurio avait sous les yeux n'avait plus rien d'humain, à présent. On aurait dit un croisement satanique entre un lion et un oiseau. Ses ailes et sa queue étaient composées de plumes rouges et oranges magnifiques vues de dos, mais de face, elles avaient des airs diabolique, avec des membranes noires comme des chauve-souris géantes.

Ses mains rouges étaient énormes, comme de grosses araignées, et son torse formait un col or et argent juste en dessous du cou. Son corps, en dehors de ses plumes et de sa fourrure, était de couleur grise, et en certains endroits, il avait la texture de l'acier. Son expression hautaine était elle restée la même que sous sa forme humaine. Et sur ce visage grossier et démoniaque, c'était encore plus frappant. Ne pouvant pas résister à l'envie malgré la situation, Mercurio sorti son Pokedex et le pointa sur lui, comme un tout jeune dresseur venant de croiser un Pokemon très rare.

- *Lucifide, le Pokemon Paon du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Orgueil, l'un des sept péchés capitaux. Le métal qui protège son corps est très solide, mais est aussi le plus fin de tous, ce qui rend Lucifide extrêmement rapide. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Sans déc ? S'étonna Mercurio à haute voix. Tu serais donc un paon ? Je dois

avouer que j'en ai connu des plus distingués que toi...

Lucifide invoqua entre ses mains deux longues épées sorties de nulle part, et attaqua. Mercutio contra avec son immense épée de Flux enflammé, et le choc des lames qui se rencontrèrent balaya tout autour d'eux.

Erend Igeus, commandant suprême de la Confédération Libre, étudiait la bataille en cours en temps réel dans sa base mobile au derrière de ses lignes, bien à l'abri derrière le bouclier énergétique. Erend avait toujours été un joueur d'échec doué, et la guerre, ce n'était ni plus ni moins qu'une partie grandeur nature. Il y avait juste une différence notable : la valeur des pièces n'était pas décidée à l'avance, pas plus que l'issue de leur duel. Par exemple, en ce moment, Mercutio Crust, Méléniis de la X-Squad, affrontait Lucifide, le Démon Majeur de l'Orgueil. Erend, qui était un simple humain, aurait eu du mal à prédire comment allait se solder cette rencontre. Ainsi donc, on pouvait faire à l'avance toutes les stratégies qu'on voulait, à la guerre, il y avait toujours une touche de suspense qu'il n'y avait pas aux échecs. C'était peut-être pour ça qu'Erend l'appréciait bien plus. Mais ça il ne l'aurait dit à personne. Il était censé être un homme de paix...

À ses côtés, dans la salle de commandement, il y avait ses généraux, ses conseillers et ses alliés qui l'entouraient et qui eux aussi regardaient avec appréhension le combat de titans entre le Méléniis sous son Septième Niveau et le Pokemon sous sa forme démoniaque. À l'origine, il n'y aurait pas dû y avoir de Démon Majeur ici pour protéger Lavandia, car le contre-espionnage d'Erend avait toujours fait en sorte que le Grand Empire croit que l'assaut sur la capitale d'Hoenn interviendrait à la fin. Venamia y avait sans doute cru, mais elle avait voulu protéger ses arrières, au cas où, tandis qu'elle consolidait ses positions au nord.

Du coup, l'équation était simple : si Mercutio perdait, l'armée qu'Erend avait déployé était mal barrée. Galatea avait déjà affronté Lucifide, et elle ne pourrait pas les défendre à elle seule contre ce monstre. Mewtwo avait toujours eu du mal contre les Démons Majeurs à cause de leur type Ténèbres qu'il craignait. Quant à Solaris, c'était une adepte des attaques Dragon, et Lucifide était de type Acier,

type qui résistait bien au Dragon. Engager toutes ses forces actuelles contre le Démon Majeur serait un pari risqué. Un peu trop du goût d'Erend.

- Il a l'air d'avoir des problèmes, constata le premier le Général Lance. Le Démon Majeur arrive à esquiver la plupart de ses coups sans effort.

Erend voyait ça oui. En même temps, c'était assez normal. Le Septième Niveau de Crust avait beau être puissant et énorme, la vitesse n'était certainement pas sa qualité première, surtout face à ce Lucifide dont on aurait dit qu'il se téléportait tellement il se déplaçait vite. Erend savait que Crust avait une autre forme de son Septième Niveau, dans laquelle il aspirait tous le Flux de son géant de feu dans son propre corps. Il devenait alors très rapide, mais perdait énormément en défense. Si Mercutio ne l'avait pas utilisé, c'était qu'il savait très bien qu'il ne tiendrait pas longtemps ainsi face à un tel adversaire.

- Qu'en est-il du reste de la bataille ? Demanda Imperatus, la Pokemon et principale conseillère d'Erend. Où en sont Solaris, Mewtwo et le colonel Duancelot ?

- Fantastux semble avoir pris la fuite, répondit un officier. Il s'est réfugié derrière les lignes ennemis, laissant ainsi le champs libre à Solaris et Mewtwo pour continuer la casse de leurs croiseurs.

Rien de nouveau sous le soleil. Fantastux ne savait faire que ça : fuir et se cacher dès qu'il était un peu en difficulté.

- Le colonel Duancelot a quant à lui engagé le combat avec les troupes ennemis à l'entrée Ouest de Lavandia.

- Qu'il se replie, ordonna Erend. L'entrée ouest ne nous servira à rien si on ne peut pas avancer ici.

- Duancelot pourrait peut-être attirer l'attention de Lucifide pour permettre au jeune Crust de lui porter un coup fatal ? Suggéra le Général Van Der Noob.

Erend se demandait pourquoi il le gardait encore dans son état major, celui-là. Comme le suggérait son nom, Gontran Van Der Noob était un général raté qui n'entendait rien à l'art de la guerre. Sa seule qualité était d'être un ancien aristocrate apprécié des Dignitaires, et d'avoir ainsi pu acquérir le soutien d'une

bonne partie de l'armée de Johto à Erend.

- Lucifide ne se laissera pas distraire de son combat, répondit Erend. Un Mélénius est pour lui bien plus appétissant qu'un Pokemon comme Duancelot. Quant à leurs forces armées, elle ne bougeront pas tant que ce combat ne sera pas fini. L'ennemi n'est pas si stupide, général.

- Au contraire, mon garçon ! Répliqua Van Der Noob en ajustant son monocle. L'ennemi est très bête. La preuve : il pense que c'est nous l'ennemi, alors que c'est lui !

Erend ne répondit pas à cette nouvelle preuve de stupidité de la part de son général. Que répondre à ça, de toute façon ?

- Erend, nous devrions nous replier pour le moment, lui dit enfin Imperatus. Nous n'avions pas pris en compte la présence d'un Démon Majeur ici, et il paraît improbable que Mercurio puisse l'emporter. Tant que notre bouclier est actif, il vaut mieux reculer. Nous ne le pourrons plus ensuite.

Les paroles d'Imperatus respiraient la sagesse, comme tout d'ailleurs chez elle. Jadis un Babytus, puis un Ladytus, elle avait évolué il y a six mois, lors du conflit avec les Primordiaux à Bakan. Ce n'était pas une évolution naturelle, non. Elle avait pu le faire grâce à un très ancien artefact surpuissant, le Solerios des Plantes, qui se trouvait désormais dans son corps, lui accordant une toute puissance florale ainsi qu'une longévité accrue. Bien qu'elle soit la principale conseillère d'Erend, Imperatus était aussi un atout majeur dans le combat, et prenait souvent part à la bataille. Les militaires avaient appris à la respecter, et tout le monde désormais dans la Confédération la considérait comme la commandante en second.

Oui, ça faisait six mois que la Guerre Mondiale avait commencé. Avant cela, Erend avait préparé son armée durant six autres mois à Bakan, sa région natale. Au cours du dernier mois, il avait eu à faire face à une crise mondiale sans précédent, quant un alien hostile, le Grand Forgeron Memnark, avait débarqué sur Terre avec ses êtres mécaniques surpuissants, les fameux Akyr. Au cours de ce conflit, Ladytus avait donc évolué, Erend avait maîtrisé le Revêtarme de Triseïdon, et il avait même combattu aux côtés de Venamia contre Memnark. Il s'en était passé, des choses, et même après qu'Erend eut quitté Bakan pour Hoenn en déclarant la guerre au Grand Empire.

Par exemple, il servait une reine, à présent. Sa Majesté Eryl Sybel, Reine de l'Innocence, le porte-étendard de la lutte anti-Horrorscor. Elle aussi, en un an, elle avait changé. Elle était passée du statut de jeune Gardienne de l'Innocence à celui de quasi-déesse, du fait de son lien physique et mental avec le Pokemon Légendaire Erubin. Son côté surnaturel s'était développé. Elle était capable de prodiges, et surtout, elle était la bête noire des serviteurs de la corruption. Elle pouvait les tuer d'un simple touché. Même les Démons Majeurs l'évitaient. Elle était un atout de taille pour Erend ; son principal, à vrai dire. Mais ce n'était que justice. Venamia avait bien une partie de l'âme d'Horrorscor, le maître de la corruption. Donc Erend avait la réincarnation humaine d'une partie d'Erubin, maîtresse de l'innocence.

C'était donc autant une guerre idéologique que militaire qui se jouait. Venamia pouvait se faire passer pour la défense de l'ordre et de la discipline autant qu'elle voulait, il n'en demeurerait pas moins qu'elle était de mèche avec Horrorscor, le Marquis des Ombres, et tous les autres qui désiraient un monde corrompu. Erend ne manquait pas de promouvoir donc son service de propagande pour montrer au monde comment il combattait la corruption avec l'innocence de son côté. Eryl commençait même à s'entourer de types étranges et fanatiques qui disaient vouloir combattre la corruption sous toutes ces formes en décourageant le vice et le péché. Des illuminés bien sûr, mais qui pouvaient avoir leur utilité, maintenant que les Gardiens de l'Innocence, moribonds, étaient entre les griffes de Vaslot Worm, un homme qui avait carrément fait alliance avec le Marquis pour s'assurer de contrôler les Gardiens.

Cette guerre allait durer, Erend en était persuadé. Elle allait se jouer sur plusieurs fronts, mais certains qui échappaient totalement à Erend. Hoenn n'était que la première étape. Voilà pourquoi il serait stupide de quasiment tout perdre sur cette seule bataille. Lavandia n'allait pas s'échapper. Ils la prendraient quand ils seraient prêts. À l'inverse de ce Lucifide qui combattait Crust, Erend ne souffrait pas trop de ce péché qu'on appelait l'orgueil. Ou du moins, il ne le laissait pas prendre ses décisions à sa place.

- Vous avez entendu la dame ? Dit Erend. On se replie. Lancez l'ordre général, et dites à Galatea d'aider son frère à échapper à ce monstre. Ce n'est que partie remise, messieurs. Nous aurons d'autres batailles. Beaucoup d'autres hélas...

Image de Lucifide :



Chapitre 304 : Les deux innocences

Le quartier général de la Confédération Libre avait été établi sur l'île d'Alгатia après sa reconquête il y a trois mois. L'avantage de cette île, c'était qu'elle disposait de toutes les technologies les plus récentes en matière de satellite et donc de surveillance, grâce à son célèbre Centre Spatial mondialement reconnu. Le Haut Commandement de la Confédération, dont la reine Eryl elle-même, avait aménagé dans l'arène Pokemon de la ville. Comme le temps n'était plus vraiment à la conquête des badges à Hoenn, les deux champions, des jumeaux, avaient gracieusement offert leur arène à leurs libérateurs.

Pendant qu'Erend et les autres étaient au front au sud d'Hoenn, Eryl s'occupait des questions d'ordre politique et locale avec les autres membres alliés de la Confédération. Son titre de Reine de l'Innocence avait toujours été un titre fantoche et ronflant pour permettre à Erend d'engranger des soutiens, Eryl en était consciente. Mais elle ne voulait pas seulement servir de décoration. Aussi Erend, durant toute cette année, avait pris soin de la former à la politique, à l'économie, à la diplomatie. Aussi maintenant était-elle la réelle représentante de la Confédération, respectée et écoutée.

Tous les mercredi se tenait un conseil des représentants de la Confédération, qu'Eryl dirigeait. Au début, elle s'était sentie intimidée d'être à cette table, entourée de Chef d'Etat, de diplomates et d'ambassadeurs, et se murait souvent dans le silence. Mais l'assurance avait pris le pas, ainsi que la maîtrise des sujets traités. Eryl n'aurait jamais songé finir dans la politique, mais faut croire que le destin était une chose bien curieuse et surtout imprévisible.

La politique était plus un art qu'une accumulation de connaissances, au final. C'était l'art de savoir dire les choses, et d'en faire ensuite d'autres. C'était d'autant plus visible en cette période, où deux des alliés de la Confédération, Sinnoh et Kalos, étaient en pleine campagne électorale. Evidemment, ce qui se passait chez eux touchait donc aussi la Confédération, maintenant qu'ils avaient uni leur destin. Donc Erend s'intéressait de près aux élections dans ces deux régions, même si celle de Kalos relevait pour l'instant de la farce. Tout cela parce que le député d'Illumis, un certain François Fion, qui comptait se présenter à la présidentielle, avait payé sa femme avec l'argent public pour qu'elle tricote et fasse de la confiture.

TABLE DE LA CONTINUATION...

- Votre Majesté, commença Jeff Bridge en se levant, il serait bon de mettre à l'ordre du jour la question du Sommet Mondial de Bonport.

Monsieur Bridge était le représentant de Sinnoh, et son ministre des affaires étrangères. Comme la région Sinnoh était de loin l'allié le plus sûr d'Erend, Jeff Bridge était celui dont la parole avait le plus de poids au conseil, et qu'Eryl s'efforçait de traiter avec le plus de considération.

- Qu'il y a t'il de plus à dire, monsieur Bridge ? Demanda Eryl. Il est évident que c'est un sommet monté de toute pièce par Venamia. Sous couvert de neutralité et de discussion pacifique, ce ne sera qu'un rassemblement de ses fidèles alliés.

- Il se peut, mais Venamia a clairement invité les représentants de chaque nation du globe. La région d'Almia est neutre dans la guerre ; elle ne pourra pas se permettre de transgresser la paix de quelque moyen que ce soit. Il en va de sa réputation et de sa crédibilité. Ses alliés ne lui pardonneraient jamais si elle venait à s'en prendre à des représentants qui lui seraient hostiles lors de ce sommet.

Eryl avait écouté l'allocution de Venamia à ce sujet il y a deux jours. Une allocution mondiale, dans laquelle elle appelait les différents Chefs d'Etat du globe à se rendre à Bonport, la plus grande ville de la région d'Almia, pour une réunion et une réception n'ayant pour but que de discuter des possibilités pour la paix. C'était très ironique venant d'elle qui avait réalisé son ascension grâce à la guerre. Elle voulait probablement se donner une image de femme de paix et de raison, et donner le rôle de l'agresseur à Erend. Il est vrai que c'était lui qui avait déclaré la guerre au Grand Empire en premier.

De fait donc, Erend aurait pu y envoyer un représentant de la Confédération, voir carrément se déplacer lui-même, mais quel intérêt ? Ces prétendues discussions ne seront qu'une occasion pour Venamia de réunir ses alliés et rabaisser la Confédération. Si jamais quelqu'un de l'autre camps devait se pointer à ce sommet, il se sentirait quelque peu en minorité, même s'il est vrai qu'il n'aurait rien à craindre de Venamia alors, qui serait bien mal inspirée de faire quelque chose de nuisible à son propre sommet pour la paix. Mais d'un autre côté, personne dans la Confédération n'avait oublié la Conférence du Plateau Indigo, un an plus tôt, où Venamia avait provoqué une tuerie en faisant mine qu'Erend était le responsable.

- Ce sommet est une mascarade ! Intervint le sénateur Coptaur de Bakan. Je ne peux pas croire que les autorités d'Almia aient autorisé Venamia à faire sa propagande chez elles !

- Almia est quasiment dirigée par la Fédération Ranger, fit Jean-Marc Zeraut, le représentant de Kalos. La présidente Marthe est vieille et sans doute naïve ; elle aura très bien pu gober le tout nouveau prétendu amour de Venamia pour la paix.

Eryl, qui avait rencontré la présidente Marthe, une femme effectivement âgée mais encore vigoureuse et lucide, et pour laquelle avaient travaillé ses propres parents, n'aimait pas trop que Zeraut parle d'elle en ses mots. Marthe n'était pas née de la dernière pluie. Elle devait voir clair à travers le jeu de Venamia. Si elle avait accepté sa proposition, c'était sans doute parce qu'elle n'avait pas le choix. Comment une nation qui se disait neutre aurait pu refuser la tenue d'un sommet pour la paix chez elle ?

- Almia a toujours été une région fière. Et la fierté se rapproche bien trop souvent de l'orgueil, l'un des plus terribles péchés capitaux. Peut-être la région a-t-elle déjà sombré dans la corruption...

Celui qui venait de prendre la parole était un homme paré d'un imposant manteau blanc, orné de broderies représentant une flèche et des étoiles : le symbole d'Erubin. Cet homme, Brimas Atilus, était le chef des Défenseurs de l'Innocence, un tout nouveau groupe fondé sur l'impulsion d'Eryl pour défendre les valeurs de l'innocence et combattre efficacement les péchés capitaux partout dans le monde. Surnommés les Blancs Manteaux en raison de leur habit, les Défenseurs de l'Innocence étaient censés remplacer les Gardiens de l'Innocence. Ces derniers étaient aujourd'hui quasiment moribonds, et surtout contrôlé par Vaslot Worm, « l'oncle » d'Eryl, qui avait comploté avec les Agents et qui depuis avait refusé de jurer allégeance à Eryl, prétendant qu'elle n'était pas la réincarnation d'Erubin, mais une erreur de la nature, doublure d'une des plus zélées Agents du Marquis.

Au lieu de rejoindre la Confédération Libre pour lutter contre Venamia et Horrorscor à ses côtés, Vaslot Worm avait au contraire enjoint Eryl de revenir chez les Gardiens pour le servir lui, leur Premier Apôtre légitime. Il est vrai qu'Eryl avait été une ancienne Gardienne. Elle avait des amis là-bas, comme Dame Cosmunia, une Apôtre et un Pokemon extraordinaire. Mais elle n'avait

pas pu accepter de ramper devant Worm, ce traître qui avait fait son petit Coup d'Etat contre le précédent Premier Apôtre, Oswald Brenwark. C'était aussi le cas de Solaris d'ailleurs. Elle aussi était une Gardienne de l'Innocence, mais depuis que Worm avait pris les commandes, elle n'y avait jamais plus remis les pieds.

Eryl avait jugé qu'en l'état, les Gardiens de l'Innocence étaient incapables de combattre efficacement le Marquis des Ombres et ses sbires. Elle s'était donc fondée son propre groupe. Il y avait beaucoup de critiques contre les Défenseurs de l'Innocence. Les gens les assimilaient à une police de la foi, et ce n'était pas faux. Dans le but d'empêcher les péchés capitaux, et donc par extension la corruption, de gagner du terrain, les Blancs Manteaux avaient pour rôle de combattre et d'interdire tout ce qui pourrait les provoquer. Ils avaient par exemple fait fermer toutes les maisons closes - symbole du péché de la Luxure - de la partie reconquise d'Hoenn et avaient sévèrement puni les prostituées et les clients. Ils avaient aussi clairement fait baisser la vente d'alcools et des jeux d'argent, respectivement des péchés de la Gourmandise et de l'Avarice, et pris des mesures pour lutter contre l'absentéisme des fonctionnaires, symbole de la Paresse.

Ils s'adonnaient aussi à des prêches un peu partout pour modifier les mentalités des gens et les protéger de la tentation du péché. Eryl savait qu'Erend avait vu ça d'un mauvais œil, lui qui était particulièrement antireligieux. Mais il avait fini par céder aux arguments d'Eryl. Ils ne pourraient pas gagner contre la corruption simplement par les armes. Ils devaient avant tout gagner par l'esprit. Brimas Atilus était certes un fanatique ; il considérait Eryl comme une déesse et tous péchés, même le plus infime, comme la marque des serviteurs de la Corruption. Mais c'était un fanatique utile. Eryl ferait tout pour combattre la corruption, même si pour cela elle devait recréer l'époque de l'inquisition.

- Euh... je doute que les dirigeants d'Almia soient devenus des alliés d'Horrorscor, dit Jeff Bridge pour ménager le Blanc Manteau dont il se méfiait. Le fait est, qu'on le veuille ou non, que le sommet se tiendra là-bas. La question est : doit-on laisser Venamia et les siens monopoliser le paysage médiatique, où doit-on envoyer nos propres représentants ?

- Il est vrai que l'absence de tout envoyé de la Confédération serait fâcheuse, fit pensivement le représentant de la région Orre. Le grand public pourrait penser que monsieur Igeus se contrefiche de la paix.

- Et c'est le cas, répondit Eryl. Il ne peut y avoir de paix avec Johkan tant que Venamia y est aux commandes. Le reste du monde considère sans doute que notre histoire comme quoi elle serait possédée par un Pokemon maléfique n'est que pur mensonge, mais nous savons très bien ce qu'il en est. Céder quoi que ce soit à Venamia reviendrait à laisser Horrorscor agir à sa guise.

Seul Brimas Atilus hocha énergiquement la tête. Les autres membres restèrent silencieux, hésitants. Ils n'avaient que Venamia et son Grand Empire à l'esprit, à tel point qu'ils en avaient presque oublié le véritable responsable : Horrorscor. Eryl ne pouvait pas leur en vouloir : ils étaient des politiciens, des hommes de bon sens qui privilégiaient les faits. Une menace comme Horrorscor, un Pokemon légendaire disparu depuis des siècles qui pour survivre s'accroche à des âmes ne devait pas trop leur parler. Jugeant qu'il était temps de leur rafraîchir un peu la mémoire, Eryl se leva pour s'adresser à eux.

- Comme vous le savez maintenant, je ne suis pas réellement humaine. Je suis la Pierre des Larmes, cet artefact issu du Pokemon Erubin qui a causé la destruction première du corps d'Horrorscor. Le Premier Apôtre des Gardiens, Dan Sybel, a longtemps cherché cette pierre, jusqu'à la trouver. Personne ne sait trop ce qui s'est réellement passé alors, mais la pierre, grâce aux pouvoirs de Silas Brenwark, alors l'apprenti de Dan Sybel, a pris une forme humaine : celle de la fille de Sybel, Lyre. Vous avez le résultat devant vous. Dan Sybel m'a fait passer pour sa vraie fille et m'a dissimulé pour ne pas qu'Horrorscor et ses sbires me trouvent. À présent, Sybel est mort, sa fille et son ancien apprenti sont les bras droits du Marquis, et les Gardiens sont sous la coupe de Worm. Il ne reste plus que nous, la Confédération Libre, qui savons la vérité et qui pouvons encore stopper Horrorscor, l'empêcher de retrouver assez de puissance pour revenir. Car s'il retrouve son corps d'origine, alors seul un miracle pourra empêcher la corruption de s'étendre totalement sur ce monde. Venamia n'est qu'un outil d'Horrorscor. Elle est le paratonnerre qui attire toute l'attention et qui permet au Maître de la Corruption d'agir en toute impunité. Ne vous y trompez pas, messieurs.

Les membres du conseil s'inclinèrent avec respect devant cette prise de parole, Brimas Atilus encore plus que les autres.

- Voilà qui est parlé, Majesté, dit-il avec vénération. Vos mots sont le reflet de la pureté de notre déesse Erubin !

- En ce qui concerne ce Sommet Mondial, j'en parlerai à Erend quand il rentrera, poursuivit Eryl en se rasseyant. Il décidera de lui-même quoi faire. À présent, parlons de mes directives pour chasser le péché de nos villes. Les ordres des Défenseurs de l'Innocence ont-ils bien été appliqués à Nenucrique ?

Elle s'adressa à Marc Wallace, l'ancien Maître de la Ligue Pokemon d'Hoenn, qui était le représentant des villes reconquises par la Confédération. Nenucrique, la dernière en date, devait donc désormais se plier aux décrets religieux des Défenseurs, ceci dans le but de protéger la ville des Péchés Capitaux.

- Toute la prostitution et les trafics illégaux en tout genre ont été arrêtés, répondit le bel homme à cape. Les pécheurs passés ont bien fait acte de repentance et se sont confessés aux Blancs Manteaux en place. Il en manque encore, mais nous progressons. Nous maintenons une présence policière forte pour prévenir tous crimes ou délits, et les contrevenants sont sévèrement punis.

- Des coups de fouets, comme nous l'avons préconisé ? Demanda Atilus.

Marc lui jeta un coup d'œil écœuré et répondit froidement.

- Ils sont punis selon la loi en vigueur, Monseigneur. Malgré le passage de Venamia, Hoenn reste une nation civilisée.

- C'est de la civilisation que naît le péché, rétorqua le chef des Défenseurs de l'Innocence. Nous devons être impitoyables envers ceux qui, volontairement ou non, permettent aux Démons Majeurs de devenir de plus en plus forts chaque jour. C'est en faisant disparaître totalement les actes ayant traits aux Péchés Capitaux que nous pourrons alors vaincre ces Pokemon du diable ! L'Innocence, si elle veut triompher, doit se montrer forte et intraitable !

Atilus dévisagea Eryl, quémendant son divin soutien. Cette dernière soupira, et dit à contrecœur :

- Punissez les pécheurs avec le fouet, Monsieur Wallace.

- Mais Majesté...

- Tant que l'ensemble des Démons Majeurs se trouve à Hoenn, la tentation du péché est énorme. Même si elles nous sont désagréables, nous devons prendre

les mesures qui s'imposent. Qu'en est-il du chômage ? Tous les gens de Nenucrique travaillent-ils ?

De tous les fléaux conduisant aux péchés capitaux, le chômage était souvent bien placé. Il favorisait sans conteste la Paresse, et donc augmentait la puissance du Démon Majeur Belfegoth. Pour remédier à cela, les Défenseurs de l'Innocence avait fait brûler tous les Pôle Emploi de la région - inefficaces et encourageant l'indolence - et s'occupaient désormais eux-mêmes de donner du travail à ceux qui en étaient privés. Un travail obligatoire.

- Quasiment toute la ville est à reconstruire après les deux batailles successives, répondit Marc. Ce n'est donc pas le travail qui manque pour le moment.

- Bien, conclut Eryl en se levant. Vous tous ici pensez peut-être que je vais trop loin, et que j'encourage le fanatisme. Mais je vous l'assure : l'Innocence ne peut pas combattre la Corruption si elle reste passive et bloquée dans ses idéaux de pacifisme. J'ai vu ce que ça a donné avec les Gardiens. Tant pis si je suis détestée ; j'arrêterai la corruption à tous prix. Car c'est mon rôle. C'est ce que je suis.

Au Manoir Brenwark, base des Gardiens de l'Innocence, l'Apôtre Silvestre Wasdens ruminait de sombres pensées. En fait, cela faisait un an maintenant qu'il ruminait de sombres pensées, depuis ce jour où Vaslot Worm avait raconté toute la vérité au sujet de Lyre Sybel, de Silas Brenwark et des secrets du Premier Apôtre Oswald. Silvestre avait toujours cru en Oswald Brenwark ; un homme droit, franc et juste. À contrario, il avait toujours vu ce serpent de Vaslot Worm comme un comploteur cupide et roublard. Au final, c'était Oswald qui leur avait caché des choses très graves et avait pris des décisions tout seul, et c'était Vaslot qui avait révélé au grand jour cette conspiration, après avoir fait mine de s'allier aux Agents de la Corruption.

Désormais, Vaslot Worm était le Premier Apôtre, le chef des Gardiens, tandis qu'Oswald était prisonnier de son propre manoir, et interdit de se mêler des affaires de l'organisation qu'il a dirigé lui-même plusieurs années durant. Un sort cruel, mais le vieil homme ne s'était pas plaint de ce traitement. Il restait la plupart du temps enfermé dans son bureau ou dans la bibliothèque, le visage

passait du temps entier dans son bureau ou dans la bibliothèque, le visage émacié, défait. Il y avait de quoi ; il avait été rejeté par ses propres pairs quand ses secrets et mensonges avaient été révélés au grand jour. De très lourds secrets, qu'il a montés avec son ami de l'époque Dan Sybel, et qui avaient eu aujourd'hui de terribles conséquences.

Brenwark avait déjà menti sur sa paternité : il n'était pas le vrai père de Silas, ce dernier étant le fils d'un précédent Marquis, Funerol, un ancien compagnon d'Oswald. On aurait pu excuser ce mensonge en songeant au bien-être de Silas, mais il s'est révélé que le jeune homme était un traître travaillant pour le Marquis des Ombres, et sans nul doute que sa parenté avec un ancien Marquis y était pour quelque chose. Mais ça, c'était loin d'être le pire. Ça, Silvestre aurait pu lui pardonner.

Mais Oswald avait aussi menti sur l'identité du Marquis des Ombres de l'époque. Lui et Sybel savaient parfaitement que leur ancien ami Funerol avait péri, et que c'était Marine Sybel, la femme de Dan, qui avait pris sa place en abritant un morceau d'âme d'Horrorscor. Dans l'espoir de pouvoir sauver sa femme et son enfant à naître, Dan n'avait rien dit aux Gardiens. Au final, l'enfant qui était né, Lyre, était donc un Enfant de la Corruption, ces humains engendrés par quelqu'un ayant un morceau d'Horrorscor en lui, et qui de fait possédaient donc à la naissance une partie de son ADN, et une mutation de ses pouvoirs. C'était la raison pour laquelle Lyre Sybel pouvait tuer d'un simple toucher ou encore contrôler les cadavres comme des marionnettes.

Si Oswald et Dan Sybel avaient été honnête, s'ils avaient fait passer les Gardiens avant leurs sentiments personnels, Silas n'aurait peut-être pas basculé du côté de la Corruption, Lyre n'existerait pas, et Horrorscor aurait été amputé d'un tiers de son âme à la mort de Marine Sybel. Mais à la place, désormais, Lyre et Silas mettaient leurs incroyables pouvoirs à disposition du Marquis, dont on ignorait encore l'identité. Selon la version officielle, Dan Sybel serait parvenu à vaincre le Marquis (donc sa propre femme) avant de trouver la mort. Qui se cachait donc sous le masque du Marquis actuellement ? Personne ne savait trop le dire, même Vaslot.

Le fait est que depuis l'éviction d'Oswald, les Gardiens de l'Innocence avaient beaucoup changé. L'attaque de Lyre contre leur QG, la chute des Piliers de l'Innocence et le commencement de la Guerre Mondiale : tout cela avait considérablement réduit les effectifs et surtout la motivation des Gardiens. Vaslot avait tout recommencé à zéro, en recrutant de nouveaux membres et en

Vaslot avait tout recommencé à zéro, en recrutant de nouveaux membres et en modifiant leur façon de fonctionner. Assassinat, déstabilisation, trafic en tout genre... voilà désormais les missions des Gardiens, pour venir à bout des Agents de la Corruption. Ils employaient désormais les mêmes méthodes que leurs ennemis. Les Gardiens de l'Innocence n'avaient plus rien d'innocents !

Silvestre regrettait d'avoir été si prompt à accuser Wasdens et à se ranger du côté de Worm. Il commençait même à se demander si tout cela n'avait pas été orchestré par Worm depuis le début, et qu'il était réellement un fidèle du Marquis, cherchant à corrompre les Gardiens pour en faire devenir des Agents. Ce qu'il avait dit ce jour là était vrai : Cosmunia l'avait certifié grâce à son talent spécial Vérité. Mais il n'en restait pas moins que Silvestre ne faisait pas confiance à Worm. Il n'avait jamais nié être en relation avec le Marquis. Il avait aidé Lyre Sybel à s'introduire dans le manoir, ce qui avait eu pour conséquence plusieurs Gardiens morts. Silvestre ignorait ce que pensait cette homme, et ça le rendait fou.

C'était pourquoi, aujourd'hui, il avait décidé que c'en était assez. Il allait démissionner de son poste d'Apôtre, et même carrément quitter les Gardiens. L'organisation n'avait plus rien de ce qui avait fait tout son charme quand Silvestre l'avait intégrée. Quitte à combattre Horrorscor, il préférait le faire aux côtés d'Eryl, la Pierre des Larmes, et d'Erend Igeus, un ancien confrère Dignitaire dont il louait la probité et la force. Silvestre allait rejoindre la Confédération Libre. Il retrouverait ainsi son ancienne apprentie Solaris, qui se battait actuellement pour la X-Squad.

Mais Silvestre ne voulait pas y aller seul. Le trajet jusqu'à Hoenn serait long et périlleux, surtout qu'en tant qu'ancien Dignitaire, il était assez connu. Il avait donc proposé à Dame Cosmunia, une autre Apôtre qui avait la particularité d'être un Pokemon, de l'accompagner. Comme elle était la seule qui n'avait pas voté pour Worm lors du renversement d'Oswald, et comme elle avait été assez proche d'Eryl, il avait pensé qu'elle allait sauter sur l'occasion. Mais, à sa grande surprise et déception, elle lui avait opposé un refus.

- J'ai toujours été une Gardienne et une Apôtre, jeune Silvestre, lui avait-elle répondu d'un ton las. Je ne peux pas causer encore un peu plus leur division. Je n'ai pas voté pour Vaslot, effectivement, mais il a été élu légitimement, et mon devoir d'Apôtre est de lui obéir.

Cosmunia étant la noblesse incarnée. Silvestre n'avait pas insisté. Tout bien

réfléchi, ça le rassurait même un peu qu'elle reste fidèle au poste ici, comme elle l'avait toujours été depuis des centaines d'années, à conseiller les chefs des Gardiens successifs. Si Worm ne faisait ne serait-ce que faire mine d'affaiblir les Gardiens de l'Innocence, il allait le sentir passer. Cosmunia était un Pokemon redoutable.

Silvestre n'avait pas demandé à Izizi. En tant qu'ancien assassin, son collègue Apôtre adepte des théories du complot ne pouvait qu'approuver la direction dans laquelle Worm avait lancé les Gardiens. En revanche, Silvestre comptait bien aller tenter sa chance avec la comtesse Divalina, sa dernière collègue Apôtre d'origine. Ils étaient devenus Apôtres plus ou moins en même temps, il y a six ans. Enfin, pas de la même façon bien sûr. Silvestre l'était devenu après trois ans de bons et loyaux services rendus aux Gardiens grâce à sa position de Dignitaire. Divalina, elle, l'était devenue d'un coup d'un seul, à l'âge de quinze ans, après avoir succédé à sa mère.

La famille Divalina, de Sinnoh, descendait d'une longue lignée de nobles, et possédait un patrimoine hallucinant. Silvestre, en tant que Dignitaire et homme d'affaire, n'avait jamais manqué d'argent, mais ce qu'il possédait n'était rien comparé à la fortune des Divalina. Il y a cinquante ans, la grand-mère de l'actuelle Divalina avait rejoint les Gardiens de l'Innocence et leur avait offert une importante somme d'argent. Du fait de ce don, le titre d'Apôtre se transférait entre chaque nouvelle comtesse. En gros, on pouvait dire qu'ils avaient acheté la place. Mais ça n'avait jamais dérangé personne ; Silvestre encore moins. Les Divalina ont toujours été de grands partisans d'Erubin, et aussi, ils avaient une petite particularité familiale qui était bien utile en combat...

Silvestre chercha longtemps la jeune comtesse dans le manoir. Elle avait l'habitude de se balader partout et n'importe où, toujours plongée dans ses pensées impénétrables. Il la trouva assise sur le rebord d'une des vérandas du premier étage, à contempler les nuages et à essayer d'y voir des formes. Divalina avait toujours été un peu bizarre, à tel point que des gens qui ne la connaissaient pas pouvaient de prime abord douter de sa santé mentale. Son look excentrique n'y était pas non plus pour rien. Avec son look de lolita et son gros ruban noir, elle s'était teinté ses mèches de cheveux blancs des différentes couleurs de l'arc en ciel, ce qui rendait sa chevelure carrément surnaturelle. Son regard aussi n'était pas anodin ; elle avait de grands yeux mauves qui vous fixaient sans ciller.

- Comtesse, j'aimerais vous parler... commença Silvestre.

Divalina ne dévia pas son regard du ciel, comme si elle ne l'avait pas entendu. C'était chose courante avec elle ; il fallait parfois répéter souvent, et plus fort.

- Comtesse ?

- Dis, Silvestre... les humains sont-ils incomplets de base, ou est-ce qu'ils le deviennent ?

Silvestre demeura perplexe face à cette question. Ça aussi, c'était une chose courante chez Divalina ; on avait parfois du mal à la comprendre.

- Je ne saisi pas bien, avoua-t-il.

- Ou peut-être que tu es complet, toi ? Poursuivit la comtesse. Peut-être que je l'étais autrefois. Mais je ne me souviens plus de ce que ça fait. Si j'ai oublié, est-ce que c'était donc si important ?

Silvestre commença à cerner où elle voulait en venir. Il était vrai que Divalina avait des raisons de se qualifier « d'incomplète ». La famille Divalina avait toujours possédé un étrange pouvoir ; peut-être d'origine Pokemon, peut-être qui provenait d'autre chose, qui savait ? En tout cas, ils se transmettaient le don, de génération en génération, d'invoquer un double d'eux-mêmes. Ce n'était pas une attaque Clonage comme chez les Pokemon ; ce double ressemblait à une ombre vivante, et possédait une sauvagerie sans pareille.

Plus encore ; il semblait posséder sa propre conscience, indépendante de celle de son maître. Les Divalina appelaient ces doubles d'ombre les Doppelganger. Ils étaient devenus indissociables de leur corps d'origine, comme si deux consciences se trouvaient dans un seul et même corps, et cohabitaient en parfaite harmonie. Celui de la comtesse lui avait hélas été arraché il y a quelques années. Elle ne pouvait plus l'utiliser, ni lui parler ou le ressentir. Pour un membre de cette famille, c'était comme si on lui avait coupé un bras. D'ordinaire, Divalina supportait très bien cette perte, mais certains jours, parfois, comme aujourd'hui, elle était d'humeur nostalgique.

- Je crois que tous les chemins sont destinés à se recroiser, fit prudemment Silvestre. Et qu'un individu n'est complet que s'il le décide lui-même.

Divalina le réagit pas à cette réponse évasive, aussi Silvestre lui fit savoir l'objet de sa visite.

- Comtesse, rien ne va plus ici. J'ignore ce que Worm a en tête, mais je doute sincèrement que ça nous aide à triompher des Agents. La Confédération grandit de jours en jours, et a déjà remporté d'importantes batailles contre le Grand Empire. Nous ne pourrions pas vaincre Horrorscor sans passer d'abord par Venamia. Et Eryl est, je le crois, notre meilleure arme, celle derrière qui tous les Gardiens devraient se regrouper. Qu'en pensez-vous ? Voulez-vous rallier la Confédération Libre avec moi ?

Après une minute de non-réaction, Divalina consenti enfin à croiser son regard.

- Tu veux prendre la fuite alors ?

- Non, répliqua Silvestre, vexé qu'elle le voit de cette façon. Je compte continuer le combat au contraire, mais d'une façon que j'estime plus juste, et en cohérence avec mes valeurs. Vous ne pouvez pas sérieusement croire que Worm œuvre pour le bien de l'Innocence ?! Ou alors, il est totalement hors jeu.

Divalina ricana.

- Vaslot ? Pour qui il œuvre, ça j'en sais rien. Mais je sais une chose : il empeste.

- Il empeste... quoi ? S'étonna Silvestre.

- La corruption.

Silvestre ne chercha pas à comprendre comment elle pouvait savoir cela. Divalina avait souvent des certitudes que pas grand monde ne pouvait comprendre.

- Vous suggérez donc qu'il soit un ennemi ? Un vrai sbire d'Horrorscor ?

- Ça, ou pire. Il pourrait être lui-même le Marquis. Mais il pourrait aussi utiliser la corruption pour combattre la corruption. Je ne peux pas juger sa sincérité. C'est un homme très mystérieux et indiscernable. C'est pourquoi j'aime le servir. Il est bien plus imprévisible, et donc bien plus intéressant que ne l'était le

chef Oswald.

- Ce n'est pas un jeu, comtesse, la réprimanda Silvestre. Jamais depuis des siècles Horrorscor n'a été si puissant et si prêt de retrouver son corps originel. Nous devons agir.

- Mais nous ferions quoi, Silvestre ? Même si nous rejoignons Igeus et sa Confédération, à quoi va-t-on bien pouvoir lui servir ? Nous n'avons aucun pouvoir, et notre ancienne renommée ne nous servira à rien contre Venamia.

Silvestre ne répondit pas à ça, car il n'avait aucune réponse justement. C'était vrai. Ils seraient quelque peu inutile à Erend. Sinnoh était déjà l'allié de la Confédération, donc que Divalina le soutienne ne changerait rien. Quant à Silvestre, il avait perdu son titre de Dignitaire et était recherché partout dans Johkan. Et comme l'avait dit Divalina, aucun d'entre eux ne serait en mesure de lui apporter un quelconque avantage sur le champ de bataille.

- Malgré tout, je veux être à leur côté, insista Silvestre. On les aidera comme on peu, mais je suis sûr que c'est là qu'est notre place.

Divalina soupira.

- Si seulement j'avais mon Doppelganger... là ce serait différent. Nous pourrions nous rendre sans problème à Hoenn, et je pourrais être un gros plus pour la Confédération.

- C'est donc de cela qu'il s'agit ?

- J'ai attendu toutes ces années ici, dans ce manoir, l'occasion de recroiser un jour son chemin et de la refaire mienne. Si je dois le quitter, ce sera donc pour retrouver mon Doppelganger. Tu m'y aides, Silvestre, et je pars dans la Confédération avec toi.

Silvestre grimaça. C'était bien plus risqué et dangereux de recherche le Doppelganger de Divalina que d'essayer de se rendre à Hoenn. Car le Doppelganger en question, il avait quitté sa maîtresse de son plein gré. Désormais, il servait un nouveau maître, et s'était même donné un nom : l'Agent de la Corruption Jivalumi.

Chapitre 305 : La nièce et la star

Le général Hegan Tender était un homme qui avait vu son lot de conflits et d'horreur. Il avait soixante ans passé maintenant, et toute sa vie durant il avait servi fidèlement la Team Rocket. Aujourd'hui, elle n'existait plus vraiment, ou du moins restait-il une petite fange de loyalistes qui luttait contre Venamia et avaient fait allégeance à Estelle, la fille aînée de Giovanni, le précédent Boss. Giovanni avait été le patron de Tender, mais également son maître dresseur, et surtout avant tout son ami. Même si Tender était vieux, même s'il était las de se battre, il allait servir Estelle Chen, sa nouvelle Boss, de toute ses forces. En souvenir de son père.

Bien sûr, Tender avait aussi une raison plus personnelle de participer activement à cette Guerre Mondiale. À sa grande honte, il se trouvait être le père de la femme qui avait provoqué tout ce merdier. Un père absent, qui ne l'avait jamais reconnu, et qui avait préféré laisser sa fille à un autre homme pour qu'il l'élève. Tender était plus que conscient qu'il avait été un père minable, et qu'il n'aurait jamais mérité une fille comme Siena Crust. Peut-être au final que tout était de sa faute ? Peut-être que s'il avait été là pour sa fille, elle ne serait jamais devenue la Lady Venamia qui faisait tant trembler le monde aujourd'hui ?

Tender était coupable de tout, et envers tout le monde. Et plus que tout, il était coupable envers son ancienne épouse, Livédia Crust. Il avait laissé sa fille se transformer en monstre. Il avait laissé ses jumeaux Mercutio et Galatea devenir des ennemis pour leur sœur aînée. Il avait laissé la Team Rocket partir en vrille sous ses yeux en n'osant pas s'opposer à Venamia dès le début, et surtout, il avait laissé son Boss et ami mourir à sa place sous ses yeux. Il fallait ajouter à cela que Tender avait perdu ses deux précédentes épouses, ainsi que son propre fils Lusso, mort en mission il y a deux ans. Tender était un homme bien misérable, un inutile congénital.

Mais en dépit de tout ça, il avait choisi de se battre, alors qu'il aurait clairement pu abandonner et se retirer très loin de tout cela. Ou encore même se donner la mort. Il avait songé au suicide quelque fois, tant ses échecs et ses responsabilités lui pesaient. Mais alors donc, pourrait-il affronter le regard de Livédia dans le Monde des Esprits ? Et surtout, Tender avait deux petits-enfants qui comptaient

sur lui, les fils respectifs de Lusso et Siena : Indy Tender et Julian oc Lunariss. Ces gamins étaient tous ce qui restait de bons de Tender, sa seule famille. Jamais il ne les abandonnerait.

Tender se trouvait donc en ce moment au quartier général de la Confédération Libre à Alгатia, où il commandait à ce qui restait des Rockets d'origine, ce qui incluait la X-Squad. Enfin, concernant la X-Squad, c'était surtout Igeus qui commandait. Tender se contentait d'être le second d'Estelle et un support pour ses nombreux hommes perdus. Il accueillait aussi les nouveaux venus. Car plus le temps passait à Johkan, plus les fuites se faisaient ressentir dans l'ancienne Team Rocket qui avait été dissoute dans le Grand Empire de Venamia. Des hommes que Tender connaissait, de braves gars, qui avaient entendu parler d'Estelle et de sa résistance, et qui préféraient lâcher une Venamia légitime mais tyrannique et servir la vraie lignée de Giovanni.

Comme aujourd'hui d'ailleurs. Tender se tenait sur l'aérodrome de la base, où les départs et arrivées d'appareils de toutes sortes, même de Pokemon, étaient continus. Le vieux général attendait un transport Rocket qui amenait des déserteurs de chez Venamia. Ils seraient une vingtaine cette fois, et surtout, ils seraient menés par quelqu'un que Tender se devait d'accueillir en personne. Une certaine lieutenant de l'ancienne Team Rocket, qui en avait eu assez de Venamia et avait pris la fuite avec ses hommes. Et sa particularité, c'était qu'elle avait le même nom que Tender.

Hegan n'avait plus vu sa nièce depuis... il ne s'en rappelait même plus, tout comme parfois il oubliait qu'il avait un jeune frère. Kasai Tender avait lui aussi servi dans la Team Rocket comme colonel, mais lui et Hegan ne s'entendaient guère et ne se parlaient jamais. Aussi Kasai avait veillé à travailler loin de son frère et de sa base G-5 à Kanto. Tender savait que Kasai avait une fille, elle aussi militaire dans l'organisation : Anna. Tender ne l'avait guère souvent rencontré ; il ne savait pas grand-chose d'elle. Mais il savait une chose au moins : la lieutenant Anna Tender avait déserté Venamia avec ses hommes pour venir ici rejoindre Estelle. Elle avait fait cela alors que son propre père était un fervent partisan de Venamia. Et ça, ce n'était pas anodin. Ça démontrait chez cette fille une vraie force morale.

Le transport en question qui devait débarquer les transfuges ne tarda guère à arriver. Tender prit sa pose de général la plus impeccable. Pour cette première rencontre en publique, il devait être l'officier supérieur, pas l'oncle. Quand la

rambarde du transport s'abaisse et que les déserteurs du Grand Empire commencèrent à descendre, Tender chercha des yeux sa nièce. Il la remarqua bien vite. Alors que ses hommes étaient inquiets et loin d'être sûrs d'eux quand ils prirent pied sur la base, Anna Tender avançait d'un pas décidé et autoritaire, comme si l'endroit lui appartenait.

C'était une jeune femme entre la vingtaine et la trentaine, aux cheveux rouges vifs et courts. Son allure générale contrastait énormément avec l'image que Tender avait gardé de son jeune frère, le père d'Anna, psychorigide et pointilleux. Elle avait quelques mèches teintées en bleues, et était coiffée de façon chaotique, de tous les côtés. Elle était habillée d'un vieil uniforme Rocket dépareillé, froissé et sale, et elle avait même des trous dans son pantalon. Son visage, quoique charmant, semblait être celui d'une fille qui souriait très rarement. En revanche, elle avait d'incroyables yeux verts, d'une couleur si pure qu'on en voyait rarement. Tender la salua avec ses hommes.

- Je suis le général Hegan Tender, second de la vraie Boss de la Team Rocket, Estelle Chen. Je tiens tous à vous remercier pour votre courage et votre patriotisme qui font que vous vous trouvez ici aujourd'hui, et non plus chez Lady Venamia.

Plusieurs des Rockets lui rendirent son salut militaire, mais Anna se contentant de le regarder avec les mains dans les poches. Finalement, quand elle prit la parole, ce fut avec une désinvolture assez spectaculaire.

- Yooooop tonton, contente d'veous rencontrer.

Tender en resta un moment bouche bée. Pour lui qui était un militaire de carrière, attaché au protocole, à la hiérarchie et à la discipline, la façon de le saluer de cette jeune femme était presque une hérésie. Visiblement, le look rebelle et punk qu'elle affichait avec ostentation se reflétait aussi dans son caractère. Mais Tender décida de laisser couler. Après tout, la Team Rocket qu'ils représentaient n'était plus trop officielle, et ils étaient des rebelles.

- Lieutenante Tender, fit-il, j'aimerais m'entretenir avec vous seuls à seuls. Veuillez me suivre.

Tender avait bien évidemment prévu de parler avec sa nièce sans tout ce public, et de façon plus détendue, bien qu'à présent il imaginait difficilement comment

Anna pourrait être plus détendue que ça. Elle acquiesça, les mains toujours dans les poches, et le suivit jusqu'à son bureau. Tender se tourna ensuite vers elle, ne sachant trop comment commencer. Maintenant qu'ils étaient tous les deux, c'était lui qui était un peu intimidé. Les relations familiales, ça n'avait jamais été son truc. Sa vie parlait pour lui...

- Tu as... beaucoup grandi depuis la dernière fois, se lança-t-il avec hésitation.

- Chais pas, répondit Anna en haussant les épaules. C'était quand la dernière fois ? J'me souviens pas qu'on s'soit déjà vu.

- Oh, si, à l'époque où ton père et moi nous nous parlions encore un peu. Bien sûr, tu étais une enfant. Ça a dû être difficile pour toi de le quitter...

- Pas vraiment... Mon vieux est trop con. Avec lui, c'est Lady Venamia a dit, Lady Venamia a fait... Lui et ses charlots de l'unité Fleuret n'peuvent plus se gratter l'dos sans sa permission. J'en avais marre, c't'était trop l'seum. La Team Rocket est devenue de la merde, pour si peu qu'elle existe encore à Johkan. Je m'étais engagée pour tabasser le gouvernement, et désormais, c'est nous le gouvernement, et on tabasse le peuple. Donc me voici, là où j'pourrai à nouveau me fritter contre l'ordre établi !

- Je... vois.

Tender voyait, effectivement. Sa nièce semblait être ce genre de personne anarchiste et contestataire qui avait rejoint la Team Rocket par défi envers la société, pour l'amusement ou le plaisir d'être un hors la loi. Un genre de personne que Tender avait rarement appris à encadrer justement, lui qui avait toujours servi pour ses idéaux. Mais quels idéaux restait-il à défendre encore dans la Team Rocket ?

- Il faut que tu comprennes néanmoins, qu'ici, à la Confédération Libre, c'est Erend Igeus qui commande, lui expliqua Tender. La Boss Estelle s'est alliée à lui uniquement pour faire tomber Venamia, mais il n'est pas notre ami. C'est un ancien Dignitaire, un membre d'une des plus grandes familles de Kanto que nous avons toujours combattu. Si tu veux combattre le Grand Empire de Johkan à nos côtés, tu devras te plier à ses ordres, du moins pour le moment.

Anna fit la moue et rehaussa les épaules.

- Entre obéir à une cinglée dirigiste et un trouduc fils à papa, je préfère le trouduc. J'peux vraiment pas saquer ces pourritures du Grand Empire, vot'fille comme mon vieux. Donc j'suis votre homme... enfin façon d'parler...

- Fort bien, acquiesça Tender en s'installant dans son siège. J'ai réussi à dénicher ton dossier dans les archives de la Team sur le net, avant que la bande à Venamia n'aie pu tout effacer.

Le général rassemblant ses papiers et y rejeta un coup d'œil.

- Mission d'infiltration, de protection, d'assassinat, de vol de haute volée... Oh, et je vois que tu as participé à la déstabilisation et au soulèvement d'Argenta lors de la guerre.

- Mouais. J'bosse plutôt en solo, sur des missions précises.

- Ça tombe bien. Nous manquons énormément d'effectif pour les missions externes au front. Igeus nous fait parvenir ses listes de tâches qu'il veut nous confier, mais en même temps il nous demande toujours plus d'hommes et de moyens pour la guerre. Compter sur la X-Squad n'est plus possible par exemple ; ils enchaînent batailles sur batailles. Si tu es d'accord, il y a une mission que j'aimerais te confier immédiatement, et qui je pense sera dans tes cordes. Igeus y tient beaucoup, elle est donc très importante. Puis-je compter sur toi ?

- Mouais...

Tender soupira. Il aurait préféré un peu plus d'enthousiasme, et surtout, des formes. Il se permit de lui en faire la remarque.

- Anna, j'ai beau être ton oncle, je reste avant tout le général en chef de la Team Rocket de la Boss. Tu as choisi de nous rejoindre officiellement ; il y a donc un minimum de protocole à respecter. J'aimerais donc que tu t'en tiennes à « Oui monsieur » ou « Oui mon général » de temps en temps.

La jeune femme lui lança un regard aussi morne qu'ennuyé.

- Ce s'rait une fichue perte de temps...

- Je te demande pardon ? S'étonna Tender.

- On va sans doute beaucoup s'parler maintenant, tonton Hegan. Dire « Oui mon général » prend en moyenne 0.9 secondes, alors que dire « Mouais » prend 0.3 secondes, soit une différence de 0.6 secondes. Disons que j'dois vous dire « Mouais » dix fois par jour à la place de « Oui mon général ». Ça me fait gagner un temps de 2000 secondes par an, soit un peu plus de 30 minutes. Et on peut en faire beaucoup de choses, en 30 minutes. Le fait donc de vous répondre « Mouais » est un gain de temps considérable, et le temps, quand on est en guerre, c'est précieux. En conclusion, vous répondre « Mouais » à la place de « Oui mon général » favorise notre effort de guerre.

Tender resta éberlué devant l'argumentation de sa nièce. Il aurait pu croire à une blague si elle n'avait pas arboré cet air immensément sérieux.

- Euh... oui... bon... réponds-moi comme tu veux, lui concéda-t-il. Mais uniquement quand nous sommes que tous les deux, s'il te plaît.

- Mouais. Alors, cette mission ?

- Euh... oui, oui, la mission. Il s'agit essentiellement pour toi d'assurer la sécurité de quelqu'un en premier lieu. En second, c'est d'être son assistante et son lien avec la Team Rocket.

- Vous me casez à Igeus lui-même ?

- Non, pas Igeus. Il a déjà une assistante protectrice, qui est une Pokemon. Il s'agit de te concernant d'une personne pour le moment extérieur à la Confédération, qu'Igeus souhaite recruter. Ta tâche sera donc de lui transmettre la proposition d'Igeus et de le convaincre d'accepter. Quand il l'aura fait, tu ne le quitteras plus d'une semelle. Tu seras notre lien avec lui, chargée à la fois de sa protection et de sa surveillance.

- Ça m'a l'air bien relou. C'est qui, vot'fameux gus si précieux ?

- Un type assez connu dont le succès a grimpé en flèche récemment. Il s'est rapidement fait un nom ces mois derniers dans le milieu du dressage en raison d'un Pokemon surpuissant, et surtout il est populaire. Igeus veut en faire la mascotte de la Confédération, la coqueluche qui nous attirera du soutien et des

recrutements. Son nom, c'est...

- *Et voilà le seul, l'unique, le classieux, le grand, le fantasque...*
BEEERRRTSBRAND !

Cette voix vraisemblablement sortie d'une télé agressa les oreilles de Mercutio quand il arriva dans le salon-repos de la base, après sa douche. Ce fichu combat contre Lucifide l'avait épuisé, aussi bien mentalement que physiquement, et il ne rêvait que de s'affaler sur une chaise en mangeant un gâteau. Mais la cafétéria était déjà occupée justement, par Galatea, Zeff, Ithil et Goldenger qui se partageaient une table en regardant la télévision murale.

- Yo, fit Mercutio en les rejoignant. Vous regardez quoi ?

- Chuuuuuut ! L'enjoignit sa sœur jumelle. M'sieur Bertsbrand passe à la télé !

- Qui ça ?

Mercutio regarda distraitement le poste de télévision. Il montrait un homme drôlement vêtu, plutôt beau gosse, qui s'avavançait sur un tapis rouge, entouré de dizaines de journalistes qui prenaient clichés sur clichés.

- Il me dit quelque chose...

- Evidemment, répondit Galatea. C'est Bertsbrand, le swag incarné ! Il était là lors de la bataille d'Atlantis contre les Akyr.

- Ah bon ? Peut-être ouais... Et euh... il y foutait quoi ?

- Il courrait partout comme un demeuré en criant, répondit Zeff avec un rictus. C'est le gamin Chen qui l'a sauvé en le balançant par-dessus la cité. Et devine quoi : c'est lui qui a trouvé Excalord au final.

En effet, Mercutio voyait que le dénommé Bertsbrand, quand il acclamait la foule à la télé, tenait une large épée qui lui était familière.

- Sans dec ? Alors il a été retrouvé...

Excalord était le Quatrième Dieu Guerrier, qui régnait sur les trois autres. Créé par Nuelfa, une représentante d'une race sur-évolué nommée les Primordiaux, Excalord avait été au centre de la crise qui s'était déroulée six mois plus tôt dans la région Bakan. Une crise à laquelle la X-Squad avait bien entendu pris part, en luttant contre l'envahisseur Memnark, le Grand Forgeron, et ses terribles Akyr, des êtres de métal très difficiles à tuer. Alors qu'Excalord avait été réveillé par les trois autres Dieux Guerriers réunis, il était retombé en sommeil, sous sa forme Arme, après avoir été vaincu par l'Akyr Oméga. Alors, celui qui l'aurait pris en mains sous sa forme d'épée serait devenu son maître, capable de lui commander et de maîtriser toutes ses formes, dont le redoutable Revêtarme. Mercutio et d'autres avaient essayé de l'attraper lors de la bataille, mais l'épée était tombée dans le désert de Bakan. Elle n'a pas été ensuite retrouvée, visiblement parce que ce Bertsbrand s'en était emparée avant.

- Nous sommes en direct de Sinnoh, disait le commentateur télé, alors que Bertsbrand sors triomphant du siège du Conseil des 4. Grâce à ses deux formidables Pokemon, Marie-Eglantine et Excalord, il a vaincu la Maître Cynthia, pour devenir le nouveau Maître de la région ! Ainsi donc, après avoir déjà détrôné la Ligue Pokemon de Kalos et d'Unys, le grand Bertsbrand est en passe de devenir le plus puissant dresseur Pokemon du monde ! Qui pourra donc l'arrêter ?

Devant sa foule d'admirateurs et de journaliste, Bertsbrand prit une pose à la fois spectaculaire et ridicule, levant ses deux bras vers le ciel comme s'il visait quelque chose. Outre l'épée d'Excalord qu'il tenait victorieusement, il avait aussi sur l'épaule gauche un Parecool d'une couleur inhabituelle.

- Ce type a vaincu trois Ligues ?! Répéta Mercutio, estomaqué. Juste avec deux Pokemon, dont un Parecool ?! À quel point Excalord est-il balèze au juste ? Ça devrait pas être autorisé, des Pokemon pareils dans un tournoi officiel !

- C'est Régis qui doit être vert, fit Galatea en éclatant de rire. Il n'aime pas trop Monsieur Bertsbrand depuis qu'il l'a ridiculisé lors d'un combat public à Bakan.

- Mouais... en tout cas, c'est du pur gâchis que ce soit ce mec qui contrôle Excalord. Il s'en sert pour tricher aux Ligues Pokemon alors qu'on en aurait

foutrement besoin contre le Grand Empire et les Démons Majeurs...

Galatea, Zeff et Ithil échangèrent un regard. Mercurio avait l'impression qu'ils lui cachaient un truc. Une impression qui se vérifia quand Goldenger se mit la main devant sa bouche imaginaire comme s'il ricanait.

- Eh bien, en fait... commença Galatea d'un air gêné. Il se peut très bien qu'Excalord soit bientôt dans notre camps.

- Mais encore ? Demanda Mercurio en fronça les sourcils.

- Madame Estelle vient de nous expliquer que Monsieur mon Frère avait l'intention d'essayer de recruter ce Bertsbrand, répondit Ithil. Il va lui envoyer un émissaire et lui proposer de rejoindre la Confédération. Si Arceus le veut, cela nous ferait une bonne publicité de l'avoir avec nous, en plus de bénéficier de la puissance d'Excalord.

- Mouais, sans doute... Mais il doit y avoir un os quelque part non ? Sinon vous ne tireriez pas ces têtes.

Aucun d'entre eux ne semblait être disposait à annoncer la mauvaise nouvelle à Mercurio. Ce fut donc Goldenger qui s'en chargea.

- Monsieur Igeus compte donner le commandage de la X-Squad à ce héros Bertsbrand, pour sûr. S'il accepte, nous serons sous ses ordres, pour sûr.

Mercurioregistra cette information, puis reporta son regard sur la télé, où ce fameux Bertsbrand faisait le mariolle devant ses fans en prenant des poses se voulant héroïques et triomphantes devant ses fans.

- Il devra me passer sur le corps alors, répondit-il finalement.

- Frangin... commença Galatea.

- Non. Je me fiche de ses raisons ou de ses excuses ! J'ai pris le commandement à contrecœur pour remplacer le colonel, tout en étant obligé de m'incliner bien bas devant Igeus à la moindre de ses paroles, comme Madame Estelle nous l'a demandé. Mais maintenant, il veut me balancer et refiler l'unité à ce mec sorti de nulle part qui n'est même pas un Rocket à l'origine ?! La X-Squad deviendra

quoi au juste, sous les ordres de ce type ? Une unité de parade, de carnaval ? On fera des pubs à la gloire de la Confédération en prenant ce genre de poses débiles ?!

Mercutio était vraiment en colère. Il n'avait toujours pas digéré ce qui était arrivé au colonel Tuno il y a un an. Le meurtre d'Ujanie qui attendait son enfant, son infection mortelle qui le transformait peu à peu en hybride de Pokemon, et finalement sa fuite. Il était probablement mort désormais, et la X-Squad avait été privée de chef au moment même où ils se sont mis au service d'Erend Igeus. Tender et Estelle avaient convaincu Mercutio d'en prendre la tête, pour la survie de l'équipe. Et ça fonctionnait plus ou moins. Malgré tout ce qui avait pu se passer, ils agissaient toujours comme l'unité qu'ils avaient toujours été. Mais laisser Igeus décider ainsi de son avenir et de sa direction, c'était plus qu'il ne pouvait en supporter.

- Moi j'suis plutôt d'accord avec le gamin, fit Zeff en croisant les bras. Je le sens vraiment pas, ce mariolle...

- C'est pas encore dit qu'il accepte, tempéra Galatea. Et Tender semble d'accord avec ce plan. La X-Squad, sous les ordres de Monsieur Bertsbrand, deviendra un symbole de lutte contre Venamia.

- La X-Squad est une unité de terrain, rétorqua Mercutio. Sans elle, la Confédération serait bien embêtée contre les Démons Majeurs. Sans elle, Igeus n'aurait jamais pu avancer si vite dans la reconquête d'Hoenn en si peu de temps.

- Je ne pense pas qu'il ait prévu de nous retirer du front. Et Monsieur Bertsbrand sera plus un leader pour l'image. Igeus veut en faire un héros qui nous attirera la faveur et la popularité des gens.

- Oui, et nous, nous serons ses faire-valoir, les figurants qui aideront à le hisser sur le podium. Igeus veut faire de la X-Squad un cirque ambulant pour son tout nouveau singe savant. Il peut nommer ce Bertsbrand commandant, mais ce sera sans moi. La X-Squad devra se passer de mes services.

Tous les quatre le regardèrent avec des yeux ronds (enfin, façon de parler pour Goldenger qui n'en avait pas).

- Attends voir... tu comptes quitter la X-Squad ? S'exclama Galatea.

- J'y pensais depuis un certain temps déjà, avoua Mercurio. Depuis que Venamia a pris le pouvoir et remodelé ma Team Rocket, la X-Squad n'avait déjà plus de raison d'être. Je pense pouvoir être utile à la Confédération d'une autre façon.

- Tu crois sérieusement qu'Igeus te laissera filer ? Demanda Zeff. Toi, son Méléni à tout faire favori ?

- Je ne vais pas lui demander son autorisation, rétorqua Mercurio. Et s'il veut tenter de m'arrêter, je le prends quand il veut. Ce n'est pas parce qu'il peut désormais utiliser son Revêtarme qu'il est à mon niveau.

Mercutio n'avait jamais trop aimé Erend Igeus, mais depuis qu'Eryl avait quitté Mercurio pour s'allier avec lui en devenant sa Reine de l'Innocence, il lui gardait encore plus de rancune. Certes, Eryl ne l'avait pas plaqué pour se mettre avec Igeus, mais aux yeux de Mercurio, c'était plus ou moins similaire. Il était bien conscient qu'Igeus était la meilleure personne pour lutter contre Venamia, et entre cette dernière et lui, y'avait pas photo sur qui Mercurio soutiendrait. Mais ça ne changeait en rien le fait que Mercurio ne l'aimait pas.

- Je resterai jusqu'au Sommet Mondial, si d'aventure Igeus compte y envoyer quelqu'un, reprit Mercurio, puis je partirai. J'ai... des choses personnelles à faire.

- Des choses personnelles concernant... les Méléni ? Demanda Galatea.

Mercutio se doutait de quoi elle pensait. Elle faisait sans doute allusion à l'enfant qu'il avait eu avec Miry, leur ancienne amie et garde du corps Méléni. Miry était retournée au Refuge Méléni l'année derrière, et elle devait avoir accouché depuis. Mais non. Même si Mercurio aurait bien aimé rencontrer sa fille, l'heure n'était pas encore venue pour lui de se rendre au Refuge.

- Non, ce n'est pas ça. Je songeais à mon combat avec Venamia il y a un an. Comme elle était protégée du Flux par de l'Ysalry, j'ai galéré comme un fou. Sans l'intervention de Faduc, je serai mort. Et pour cela, j'ai choisi d'épargner Venamia alors que j'aurais pu la tuer. C'était une erreur et une faiblesse, qui a coûté de nombreuses vies depuis que la guerre a éclaté. On ne peut plus sauver Siena. La seule façon de l'aider, de la libérer d'Horrorcor, c'est de l'éliminer.

Mais même en sachant cela, je sais que je ne pourrai pas la battre. Pas avec mes capacités actuelles. Donc, je vais partir un temps, pour en acquérir de nouvelles.

- De nouvelles capacités ? S'étonna Ithil. Qu'est-ce qui pourrait, plus que le Flux, être déterminant face à Venamia ?

- C'est drôle que tu le demandes, car ce sont des capacités que tu as déjà toi, sourit Mercutio.

- Vous comptez devenir G-Man ? Je crains que ça ne marche pas comme ça. Nous naissons G-Man, nous ne le devenons pas.

- Ce n'est pas aux G-Man que je pensais...

Chapitre 306 : Paix et bombe

Le jet personnel de Venamia atterrit à Bonport, la principale ville d'Almia. On lui avait bien entendu réservé un accueil digne du puissant Chef d'Etat qu'elle était. Un tapis rouge avait été déployé à la rampe d'embarquement, et deux rangées de Pokemon Rangers étaient là pour l'accueillir. La Présidente Marthe, chef de la Fédération, était même présente. Almia avait bien un roi, ainsi qu'un obscur Premier Ministre comme dirigeant officiel, mais personne n'ignorait que dans les faits, c'était la Fédération Ranger, et donc Marthe, qui dirigeait réellement Almia.

- Elle a pas l'air commode, cette vieille, fit à ses côtés Vilius qui l'accompagnait pour le Sommet Mondial.

Vilius était un homme à la coupe de cheveux excentrique, la trentaine bien entamée, et se trouvait être le fils aîné du précédent Boss de la Team Rocket, Giovanni. Ancien Agent 003, il avait bien aidé Venamia à gravir peu à peu les échelons, jusqu'à ce qu'ils fassent cause commune pour faire tomber Giovanni et prendre le pouvoir. Bien que la Team Rocket s'était totalement fondue dans l'armée du tout nouvel Grand Empire de Johkan, Vilius restait un homme de grande influence ; aussi Venamia prenait bien soin de le garder de son côté, quand bien même ils n'étaient plus d'accord sur grand-chose. Tant qu'elle l'avait avec elle, elle pouvait toujours prétendre que c'était elle qui représentait la Team Rocket légitime, et non cette traîtresse d'Estelle Chen qui avait fait front commun avec Erend Igeus.

- Marthe n'a jamais fait mystère de son opposition envers toute forme de guerre, répondit Venamia tandis qu'ils descendaient de l'escalier les menant sur la terre ferme. C'est pour cela qu'elle a accepté cette idée de Sommet Mondial chez elle, même si elle se défie de nous. On va veiller à ne pas la contrarier ; il y aura des caméras partout durant toute la durée du sommet.

- Y'a pas besoin de me dire ça à moi, répliqua Vilius. C'est vous qui avez tendance à perdre le contrôle de vos nerfs, parfois même en public et avec des conséquences... qui peuvent être fatales.

Vilius faisait clairement référence à un épisode où il n'avait pas encore digéré

... mais faisait clairement référence à un épisode qu'il n'avait pas encore vécu, quand, lors de la bataille du Pilier Céleste, Venamia avait exécuté devant tout son équipage une de ses officiers de la GSR, Fatra Rebuilt. Venamia avait été fort en colère à cet instant, ayant découvert que son fils Julian lui avait été enlevé à bord de son propre vaisseau, et elle avait accusé Fatra. Quand Vilius avait tenté de la calmer, elle l'avait carrément envoyé voler à l'autre bout de la passerelle, puis elle avait réduit la jeune femme en cendres avec Ecleus.

Tout le monde sur la passerelle avait été choqué. Fatra Rebuilt avait toujours été une officier très compétente et très loyale envers Venamia. Elle avait aussi été l'assistante de Vilius avant d'entrer au service de Venamia, donc naturellement, il l'avait assez mal pris. Venamia regrettait cet épisode. Elle avait agi sous le coup de l'émotion, après la tentative de meurtre de Mercutio et la trahison d'Octave. Mais bon, ça avait eu ses avantages aussi. Désormais, tous les hommes de Venamia prenaient bien garde à ne jamais faire la moindre erreur en sa présence.

La Dirigeante Suprême du Grand Empire de Johkan s'avança sur le long tapis rouge jusqu'à la présidente Marthe qui l'attendait au bout, entourée de ses Rangers d'élite. Bien qu'elle paraisse détendue, Venamia ne cessait de surveiller les alentours en prenant bien soin de faire usage de Futuriste, son talent spécial venu d'Horrorcor qui lui permet de voir le futur immédiat. À présent qu'elle était un des leaders les plus importants de ce monde, elle avait constamment à craindre des tentatives d'assassinats. Mais elle se refusait pour autant de toujours se déplacer avec une dizaine de garde du corps GSR. Elle était bien assez puissante pour se défendre seule, et ainsi, ses ennemis le savaient. Arrivée devant Marthe, elle sera la main de la vieille femme.

- Dirigeante Suprême Venamia, Almia a grand plaisir de vous accueillir pour cette occasion de parler de paix.

- Et Johkan vous en remercie, Présidente Marthe, répondit aimablement Venamia. Faisons ensemble de ce sommet une réussite.

Vilius s'avança à son tour, et une fois les salutations protocolaires terminées, Marthe les invita à la suivre jusqu'au bâtiment qui allait accueillir le Sommet Mondial. On aurait dit un stade couvert, et l'intérieur était encore plus impressionnant. Il y avait des drapeaux de chaque nation du globe. Même ceux d'organisations plus ou moins illégales comme Stormy Sky ou la Garde Noire étaient là. Un siège avait été prévu pour chaque pays ou organisation, mais

Venamia doutait qu'au final, ils soient tous utilisés, surtout le siège devant le drapeau de la Confédération Libre...

- C'est merveilleux, présidente Marthe, la félicita Venamia.

- Attendez de voir la salle des fêtes, pour le banquet qui s'en suivra, sur le toit. Mes Rangers ont travaillé à pied d'œuvre avec beaucoup de Pokemon pendant deux mois pour préparer cet endroit. Les premiers Chefs d'Etat ou représentants arriveront dès demain. J'ose espérer qu'ils seront nombreux, afin que cet endroit ait servi à quelque chose.

- Je partage ce souhait, croyez-le bien.

- Je n'en doute pas un seul instant, répondit Marthe en la couvrant de son regard perçant. De même que je ne doute pas que vous souhaitez que la Confédération envoie un émissaire. Après tout, cette guerre concerne particulièrement vos deux nations.

- Je serai naturellement ravie de pouvoir dialoguer en bonne intelligence avec un représentant de la Confédération Libre, quel qu'il soit.

- Même si c'est Erend Igeus en personne ?

Venamia cacha son amusement derrière un sourire de façade. Il y avait déjà très peu de chance que quelqu'un de la Confédération ose venir à ce sommet monté par Venamia, alors Erend, c'était totalement exclu. Il n'était pas si idiot.

- Même avec lui, certifia Venamia. Je doute toutefois qu'il réponde présent. Et si jamais il le faisait, il serait bon de prendre... certaines précautions quant à la sécurité du site. Vous n'avez pas oublié, j'en suis sûre, ce qui s'est passé la dernière fois qu'il est venu à une conférence pour la paix...

Venamia faisait bien sûr référence au désormais tristement célèbre Traité du Plateau Indigo, qui au lieu d'aboutir à une paix n'avait abouti qu'à un massacre. Un massacre totalement orchestré par Venamia bien sûr, mais sur lequel elle était parvenue à faire porter le chapeau à Igeus. Mais Marthe semblait sceptique.

- Igeus affirme que c'est vous, au contraire, la responsable de ce tragique événement.

- Erend Igeus affirme beaucoup de chose, mais les faits parlent d'eux-mêmes. De plus, cet homme n'est pas étranger à l'affabulation. Il ne cesse de rependre de viles calomnies à mon sujet. C'était quoi, la dernière en date ? Ah oui, paraît-il que je partagerais mon corps avec l'esprit d'un Pokemon légendaire et maléfique. On a vu meilleure raison pour déclarer la guerre à quelqu'un...

- Vous niez donc catégoriquement être en lien avec ce dénommé Pokemon Horrorscor ?

- Catégoriquement. J'ajouterai même que ce Pokemon - si toutefois il n'est pas l'invention de quelques demeures - m'a déjà beaucoup fait souffrir personnellement, par le biais du terroriste Zelan Lanfeal, qui se disait l'un de ses adeptes. Ce Pokemon représenterai la corruption non ? Or je crois avoir démontré, tout au long de mon ascension au pouvoir, mon amour pour l'ordre et la justice. Je méprise la corruption ; c'est pour cela que j'ai tant combattu les Dignitaires, puis que j'ai fait tomber le Chef d'Etat Giovanni qui lui aussi était corrompu jusqu'aux pieds.

Dans l'esprit de Venamia, Horrorscor s'amusa de ces mensonges à répétition. Vilius lui la dévisagea d'un air bizarre. Il était le premier à savoir que Venamia avait bel et bien des liens avec le camps de la Corruption, même si elle s'efforçait de les cacher le plus possible.

- Je vois je vois, fit Marthe en hochant la tête. Tout cela est rassurant à savoir. On entend beaucoup de rumeurs ici, à Almia, concernant ces mystérieux Agents de la Corruption qui séviraient en ce moment à Hoenn.

- Des illuminés qui profitent de la guerre pour accroître leur influence, répondit Venamia. Dès qu'elle sera terminée, je mettrai un terme à leurs agissements au plus vite.

- Je suis heureuse de l'apprendre. Mais il paraît étrange cependant que ces mêmes Agents se retrouvent toujours impliqués dans l'une de vos batailles contre la Confédération, de même que ces sept Pokemon Légendaires qui ont apporté tant de destructions et de désordres à Hoenn...

Venamia servit un sourire froid à la présidente. Évidemment, elle n'était pas sotte. Elle savait très bien avec qui Venamia s'était alliée. Mais qu'importe ce qu'elle

pensait savoir ; faute de preuves, il suffisait à Venamia de nier en bloc, ou du moins d'arranger un peu la vérité.

- Ces sept Pokemon sont sous mes ordres, avoua-t-elle. Je ne l'ai jamais caché. Je les ai trouvé et capturé ci et là dans le monde, et je m'en sers pour la guerre. Vos Rangers ne font-ils pas la même chose ? Ils forcent des Pokemon sauvages à exécuter leurs ordres pour accomplir leur mission non ?

- Les Pokemon Rangers servent le bien commun, par leurs propres intérêts, répliqua Marthe. De plus, ces sept Pokemon là... on dit qu'ils se nomment les Sept Démons Majeurs, et qu'ils représentent chacun un péché capital. C'est très troublant, surtout quand Igeus affirme que leur véritable maître n'est autre que cet Horrorscor.

- C'est un mensonge. Ces Pokemon sont effectivement les Sept Démons Majeurs, mais ils n'obéissent qu'à moi. Et oui, ils ne sont effectivement pas très jolis à voir et sont liés à un péché capital. Mais depuis quand juge-t-on un Pokemon sous son apparence ou son rôle dans les mythes et légendes ? Ce sont juste des Pokemon comme tant d'autres qui font ce que je leur dis de faire. On m'a souvent reproché de m'être mis à dos tous les dresseurs Pokemon de Johkan depuis la trahison des champions d'arène de Kanto. On a dit de moi que je souhaitais bannir tous les Pokemon de Johkan pour n'en faire qu'une région basée sur la force militaire humaine et technologique. Et maintenant on me reprochera d'utiliser des Pokemon quand je peux ? Ou encore on affirmerait comme Igeus que je suis moi-même sous le contrôle d'un Pokemon ? Présidente Marthe, vous êtes assez intelligente pour concevoir que tout ceci n'est pas très logique. Ce ne sont que des mensonges sans fondement de mes ennemis pour tenter de détruire mon image publique.

Marthe était loin de paraître convaincu, mais laissa tomber ce petit affrontement verbal.

- Si vous le dites, Dirigeante Suprême. Vous pourrez mettre tout cela au point lors du Sommet. J'ai ouï dire qu'un Pokemon Légendaire, qui représenterait les Pokemon sauvages du monde entier, serait présent.

- Voilà qui est intrigant. J'ai grande hâte d'y être...

Venamia et Vilius se séparèrent de Marthe pour se rendre dans les quartiers

attribués à la délégation du Grand Empire.

- Eh bien, elle a pas la langue dans sa poche, cette vieille, commenta Vilius une fois qu'ils furent seuls.

- Elle croit aux âneries d'Igeus. C'est une idiote crédule.

- Vraiment ? Ce sont donc que des âneries ?

Venamia se retourna lentement vers son collègue.

- Vous n'allez pas vous y mettre vous aussi ? Fit-elle d'un ton menaçant.

- Avouez qu'il y a moyen de douter. Ce carrosse géant tirée par Enviathan lors de la bataille du Pilier Céleste, c'était clairement celui de ce prétendu Marquis des Ombres non ? Et ce cher vieux Silas, qui va et fait ce que bon lui semble dernièrement... il semble très lié avec ces gars là. Je refuse de croire que vous avez sorti les Sept Démons Majeurs de votre poche...

- Ne soyez pas stupide, siffla Venamia. Bien sûr que je me sers des Agents de la Corruption. Je ne vais seulement pas donner de conférence publique pour l'annoncer au monde entier. Mais vous croyez qu'Igeus ne fait pas la même chose, avec cette Eryl Sybel qui se prend pour la réincarnation d'Erubin et qui s'est carrément montée un culte à sa personne ? Vous n'avez jamais entendu parler des Blancs Manteaux, ces tarés fanatiques qui nous feraient regretter la bonne vieille époque de l'Inquisition de Destinal ?

- Soit, mais les Agents servent bien Horrorscor non ? Vous semblez oublier, très chère Dirigeante Suprême, que j'étais l'un des leaders de la Tri-alliance contre Zelan, et que j'étais présent quand vous avez raconté votre douloureux passé. On sait tous que Zelan était possédé par cet Horrorscor. Et vous, vous étiez très proches de Zelan. Et voilà qu'après sa disparition, vous grimpez les échelons à vitesse grand V, vous semblez posséder un mystérieux pouvoirs qui vous permet de déjouer toutes les tactiques adverses à l'avance, et votre œil gauche est devenu tout rouge, exactement comme celui de Zelan. Vous pouvez bien me le dire, à moi ? On est dans le même bateau depuis un moment, et je ne vais pas le quitter maintenant.

Venamia tâcha de deviner les pensées de Vilius.

- Et donc ? Si je vous disais à l'instant « en fait oui, j'ai bien l'esprit du Pokemon Horrorscor en moi » ? Vous feriez quoi ?

Vilius haussa les épaules.

- Rien du tout. Vous avez beau perdre les pédales de temps en temps, vous n'êtes clairement pas aussi dingue que Zelan l'était. Vous avez réussi des merveilles. Vous êtes allée plus loin que j'aurai jamais pu l'imaginer. Je m'en fiche que vous hébergiez en vous ce soi-disant Maître de la Corruption, tant que j'ai la certitude qu'il ne vous contrôle pas. Je ne peux plus reculer. Pas après avoir été si loin. Pas après avoir tué mon propre père.

Venamia eut un sourire sinistre et posa sa main sur l'épaule de Vilius, qui recula par instinct.

- Je suis ravie d'entendre ça, mon allié de toujours. Ne vous torturez donc pas l'esprit avec des questions inutiles. Dîtes-vous seulement une chose : je vais créer le plus grand Etat qui soit. Je vais unifier le monde sous les valeurs originelles de la Team Rocket. Les moyens sont secondaires. Ne vous souciez pas d'eux. Personne ne s'en souciera plus d'ailleurs, une fois que j'aurai triomphé...

Venamia le lâcha et partit se changer dans la salle de bain. Vilius respira lourdement, et s'essuya l'épaule comme si Venamia l'avait contaminé par son seul touché. Le visage du fils de Giovanni, en ce moment, était plus sombre que jamais.

Tandis que Venamia était partie à Almia pour parler de paix, elle avait laissé le soin à son chef scientifique, Crenden, de rester au Palais Suprême pour construire la plus terrible des bombes. Une arme qui avait même fait tressaillir un homme comme Crenden, qui pourtant ne vivait que pour la science, sans se soucier des conséquences de ses inventions. C'était lui qui, par exemple, avait quasiment créé à lui seul le superlaser du Mégador, le vaisseau amiral de Venamia, capable de raser un pays entier de la carte. Aujourd'hui, il était détruit bien sûr : on pouvait dire merci à la X Squad, sans nul doute que Venamia

bien sûr, on pouvait dire merci à la X-Squad, car nul doute que Venamia n'aurait pas hésité à s'en servir.

Mais au lieu donc de lui demander de recréer un superlaser, elle lui avait ordonné de travailler dans ce projet Arctimes, qui avait été abandonné par la Team Rocket il y a une trentaine d'années. Un truc totalement dingue, qui consistait à créer une bombe temporelle, capable d'augmenter le temps à vitesse grand V dans un rayon précis, transformant donc tout chose organique en squelette ou en poussière en un instant. Une bombe propre, selon les termes de Venamia. Mais qui serait aussi destructrice qu'une bombe atomique, à ceci près que la bombe Arctimes laisserait plus ou moins intactes les infrastructures.

Crenden ignorait totalement que la Team Rocket avait, par le passé, fait des recherches sur un truc pareil. L'organisation avait même réussi à créer un prototype. Mais ça c'était mal passé, et l'instigateur du projet, un officier de la Team Rocket du nom de Fedan Vrakdale, s'était retrouvé piégé entre deux phases temporelles. Il était devenu après cela l'un des Agents de la Corruption, et avait enfin été tué, il y a un an, par la X-Squad qui s'était servi d'une nouvelle bombe Arctimes. C'était cela qui avait donné à Venamia l'idée de reprendre ce projet à son compte.

Pour la science et la création, Crenden aurait été ravi de travailler pour n'importe qui. C'est pour cela qu'il avait mis son intelligence et son don de passe-muraille au service de Zelan Lanfeal et de sa Team Némésis. Ça lui avait valu de se retrouver en prison, jusqu'à que Lady Venamia ne le tire de là et le fasse bosser pour elle. Elle aurait dû être un employeur de premier choix pour Crenden ; elle était chef d'un pays, elle avait des moyens à revendre, de l'argent, et surtout elle comptait beaucoup sur les nouvelles technologies. Seulement voilà, elle avait juste un léger petit défaut : elle était totalement cinglée, la pauvre...

Crenden n'avait pas été présent sur le pont du Mégador, il y a un an, quand Venamia a exécuté la pauvre lieutenant Rebuilt pour un motif imaginaire. Mais il avait entendu nombre de récit relatant ces faits tragiques. Venamia avait carrément utilisé son Ecclus sur cette pauvre fille, ne laissant d'elle que des restes noircis. Crenden en avait été secoué, car il s'entendait bien avec Fatra Rebuilt. Il avait même tenté de la draguer à ses heures perdues. Elle avait été probablement la GSR la plus saine d'esprit, si on faisait abstraction de sa loyauté sans faille pour Venamia. Une fille franche, efficace, loyale et belle. Et comment avait-elle été récompensée ?

- Encore un théorème de Venamia, marmonna Crenden en travaillant sur sa bombe temporelle. Venamia tue ses subordonnés incompetents, mais elle tue également ses subordonnés compétents. Donc, Venamia tue tous ses subordonnés, et moi, je suis dans la merde...

- Vous dîtes, monsieur ? Demanda un de ses assistants.

- Nan rien.

Crenden ne s'inquiétait pas trop pour sa propre vie tant qu'il était utile à Cœur de Glace. Mais si jamais il ne parvenait pas à finaliser cette bombe Arctimes, il ne lui restait plus qu'à changer d'identité et demander l'asile politique à la Confédération Libre. Et pour l'instant, il patinait sévèrement. Il comprenait plus ou moins le fonctionnement de base de l'engin, mais parvenir à calibrer le flux temporel de sortie était une tâche quasi-impossible, même pour lui. Crenden avait étudié à fond les travaux de Fedan Vrakdale, et il en avait conclu une chose : même lui, le créateur du projet, avait semblé y aller un peu au hasard la chance.

Pourtant, la X-Squad avait réussi à recréer une bombe Arctimes en la calibrant spécialement pour briser la boucle temporelle qui emprisonnait Vrakdale et le rendait immortel. Ça dépassait l'entendement de Crenden. Il savait que la X-Squad avait son propre scientifique de génie, le professeur Natael Grivux, mais pour parvenir à ce résultat, c'était plus que du génie qu'il fallait, mais une intervention divine. Peut-être ce Natael avait le numéro de téléphone de Dialga dans sa poche, mais ce n'était pas le cas de Crenden.

Et le pire dans tout ça, c'était que Venamia semblait vouloir maintenir une pression continue sur Crenden et son équipe scientifique en les faisant surveiller sept jours sur sept par un de ces gros bras de la GSR. Et pour ne rien arranger, c'était souvent Naulos qui s'y collait. Ce gars était l'image même du psychopathe de service adepte de la grande brutalité. Rien ne lui plaisait plus que les exécutions de masse, et il aurait sans doute été ravi d'exterminer l'équipe scientifique entière si jamais elle venait à faillir à sa mission.

- Ça avance, l'intello ?

Il demandait ça constamment, toutes les cinq minutes, juste pour voir jusqu'où le rythme artériel de Crenden pouvait grimper. Ce dernier lui aurait bien cassé le

nez, mais Naulos n'en avait déjà plus, ce qui rendait sa tronche déjà très moche encore plus charmante...

- Ça n'avance pas, non ! Finit par s'agacer Crenden. Écoutez vieux, avez-vous la moindre idée de ce qu'on est en train de manipuler là ?!

- Non, et je m'en fous, avoua Naulos. Lady Venamia veut cette bombe, et elle l'aura, alors grouillez-vous.

- Bah justement ; j'attendrai de faire mon rapport à Lady Venamia. Elle au moins elle a deux neurones pour comprendre plus ou moins de quoi je cause.

Le poing de Naulos partit sur le visage de Crenden, mais le scientifique s'y était préparé. Il avait dématérialisé le haut de son corps, et le poing du capitaine GSR passa au travers. Un rictus s'afficha sur son horrible visage.

- Tu te penses très intelligent parce que tu peux bidouiller deux trois trucs, et tu te crois en sécurité car tu peux faire comme les Pokemon Spectre. Mais laisse-moi te dire une chose, prof : un jour, je te buterai, et j'y prendrai plaisir. Souviens-toi de ça.

- J'en prends bonne note. D'ici là, si vous voulez jouer les gardes, allez donc garder la porte du labo, et dehors. Comme j'ai dit, c'est très dangereux, ce que nous faisons là. Ce serait dommage qu'un accident arrive non ? Je me vois pas expliquer à la Dirigeante Suprême que son bouledogue a malencontreusement prit cinquante ans d'un coup...

Naulos lui jeta un regard on ne peut plus meurtrier, mais quitta tout de même le laboratoire. Les types comme lui qui ne faisaient confiance qu'à leurs poings avaient tendance à craindre la science où ils n'entendaient rien.

- Professeur Crenden, je vous en prie, le supplia son premier assistant, veuillez ne pas énerver le capitaine Naulos davantage. Vous pouvez peut-être devenir immatériel, mais pas nous, si vous voyez ce que je veux dire...

- Vous avez choisi le mauvais employeur, les gars. Si au bout d'une semaine, on a toujours pas fait de progrès sur cette damnée bombe, je vous conseillerai de filer en vitesse dans un autre pays. La Confédération, par exemple, est plus respectueuse du code du travail. Vos talents seraient appréciés là-bas, et vous

n'aurez pas besoin de dix assurances vie.

Ses collègues savants semblèrent horrifiés, et regardèrent partout autour d'eux pour vérifier qu'ils n'étaient ni filmés ni écoutés.

- Professeur Crenden, vous ne devriez pas dire des choses pareilles... Ce... ce serait de la trahison !

- Trahison ? J'ai jamais fait allégeance à la Team Rocket, à Venamia ou à ce foutu Grand Empire. On m'exploite, vous n'avez pas encore compris ? Je n'ai aucun salaire comme vous, et mes collègues de travail deviennent peu à peu tous du calibre de ce Naulos !

En effet, il ne restait plus grand monde de la GSR originelle que Crenden avait rejoint en secret peu avant la bataille de Safrania. Le jeune Faduc et cette accro au sang d'Althéï avaient trahi Venamia et s'étaient tirés. Fatra et la petite Sharon étaient mortes. Quant à Silas Brenwark, Crenden ne savait même pas dans quel camp il était exactement. Il ne restait plus à Venamia que son fidèle Ian Gallad, cette larve d'Esliard et donc ce taré de Naulos. Mais Venamia s'en fichait, car elle n'avait plus besoin d'équipe maintenant qu'elle avait un empire à elle toute seule.

Crenden commençait de plus en plus à regretter ses anciens compagnons Armes Humaines, qui avaient servi Zelan. Une belle brochette de malades en tout genre, mais au moins eux ils étaient marrants. Mais bon, ils étaient quasiment tous morts maintenant, à part le cher vieux Zeff qui se battait pour Igeus. Et si Crenden aurait largement préféré leur compagnie à celle de Naulos, il n'était pas prêt pour autant à les rejoindre dans le Monde des Esprits. Aussi, et à contrecœur, il se replongea dans sa bombe Arctimes, en essayant de déterminer comment la régler pour qu'elle produise un champ temporel de cent ans à son explosion. De préférence sans atomiser le Palais Suprême et tous ses occupants, ce serait mieux...

Chapitre 307 : Le Doppelganger

Bien que conscient des risques, Silvestre avait accepté le marché de Divalina : il allait l'aider dans sa quête de récupérer son Doppelganger, après quoi ils se rendraient tous deux à Hoenn pour rejoindre la Confédération Libre. Silvestre n'aurait certes pas accepté si ça n'avait été qu'un caprice de la part de la comtesse. Il savait que c'était très important pour elle, mais ça l'était aussi pour la lutte anti-corruption. Si Divalina parvenait à reprendre possession de son Doppelganger, ça ferait un Agent de la Corruption en moins, et surtout ça ferait de Divalina un immense atout pour Eryl.

Le problème était que le Doppelganger de Divalina n'allait certainement pas accepter de se refaire accrocher à son corps. Depuis toute petite, Divalina présentait une puissance terrifiante, même pour les membres de sa lignée. C'était parce que son Doppelganger était bien plus fort que la moyenne. Mais plus un Doppelganger s'avérait puissant, plus sa conscience de soi et son intelligence l'étaient aussi. Conscients de cela, les Agents de la Corruption avaient tenté de rallier Divalina à leur cause, alors qu'elle n'était qu'une adolescente. Comme sa famille avait toujours été liée à Erubin, elle avait bien sûr refusé, mais en réalité, les Agents s'étaient adressés à son Doppelganger, lui promettant la liberté, l'autonomie, et l'accomplissement de son seul désir : la destruction aveugle.

Le Doppelganger de Divalina avait alors choisi les Agents de la Corruption en lieu et place de sa maîtresse. Il s'était détachée du corps de Divalina pour vivre indépendamment d'elle, et avait pris le nom de Jivalumi. En quelque années, elle s'était fait connaître pour avoir perpétré des destructions rarement vues ci et là, au nom de la corruption. Son titre associé d'Agent était d'ailleurs le Carnage. Depuis la mort de Vrakdale, Jivalumi était sans nul doute le plus puissant des Agents actuels. Elle avait même rivalisé avec Solaris qui avait pourtant revêtu sa forme hybride, une horreur autant en terme de physique que de puissance.

Et donc là, Silvestre avait soulevé à Divalina une question quelque peu subsidiaire, quoi que pertinente : comment, à eux deux, simples humains sans pouvoirs et même sans Pokemon, pouvaient-ils venir à bout de ce monstre ? Silvestre avait bien sa canne modifiée technologiquement qui pouvait lever des boucliers d'énergie mais c'était tout. La réponse de la comtesse ne l'avait pas

soigner à énergie, mais c'était tout. La réponse de la comtesse ne l'avait pas vraiment rassuré.

- Le but n'est pas de vaincre Jivalumi. C'est impossible. Le but c'est de la ramener à moi.

- Et donc ? Vous comptez la convaincre ? Avait demandé Silvestre. Vous comptez l'émouvoir avec un discours larmoyant pour la persuader de revenir vers vous ?

Divalina s'était contentée de jouer avec une de ses mèches multicolores, les yeux dans le vague. Silvestre avait alors songé qu'il était totalement cinglé de s'associer avec une personne pareille sur une mission aussi périlleuse. Mais Divalina avait alors déclaré :

- Ne t'inquiète pas, Silvestre. Si jamais je vois que c'est perdu d'avance, je me suiciderai. Jivalumi a beau avoir quitté mon corps, elle reste mon Doppelganger, et est donc liée à moi. Si je meurs, elle disparaîtra.

Silvestre avait alors vu toute la détermination de sa consœur, résolue d'accepter la mort s'il n'y avait pas d'autres solutions. C'était ce qui avait finalement convaincu Silvestre d'accepter. Il ne pouvait pas laisser la comtesse faire face seule ; pas s'il y avait la moindre chance de succès. Profitant de l'absence de Vaslot Worm du manoir, il avait préparé leur départ, sans avoir manqué de prévenir l'ancien Premier Apôtre, Oswald Brenwark. Plus grand monde ne lui parlait depuis sa déchéance. Il avait perdu son titre, son travail d'avocat, et même son fils adoptif, Silas, qui était passé à l'ennemi. Il avait eu l'air tellement misérable quand Silvestre l'avait vu qu'il n'avait pu s'empêcher d'avoir pitié de lui, malgré ses cachotteries et ses mensonges. Quand il lui avait annoncé son projet avec Divalina, le vieil homme, autrefois si fort, avait à peine réagi.

- Je vois... avait-il dit d'un air absent. Oui oui... très bien. Divalina doit redevenir complète... oui oui, c'est très bien...

- J'ai informé Dame Cosmunia de notre départ. Je regrette d'avoir à la laisser seule avec Worm et Izizi, mais je pense que c'est pour le mieux.

- Pour le mieux. Oui... pour le mieux...

Silvestre avait soupiré.

- Oswald, ça fait un an maintenant. Vous comptez rester ainsi jusqu'à la fin de vos jours ? Vous qui étiez un modèle de force et de droiture en toutes circonstances ? Vous avez fauté, et ça a eu de graves conséquences. Alors reprenez-vous, et rachetez vos fautes !

Ça avait eu l'avantage de tirer Brenwark de sa morosité, mais ce fut un regard noir qu'il lança à Silvestre.

- Je n'ai rien à racheter. Tout ce que j'ai fait, et tout ce que je n'ai pas fait... Tout ce que j'ai dit, et tout ce que je n'ai pas dit... Tout ça, c'était pour l'Innocence. Pour Erubin ! J'ai passé ma vie à la servir.

- Vous la serviez en cachant le fait que Marine Sybel était la nouvelle hôtesse d'Horrorcor ? Vous la serviez quand vous avez décidé de la protéger, en sachant très bien qu'elle était enceinte et que cet enfant serait un Enfant de la Corruption ?

- Je n'ai jamais cessé de la servir, à aucun moment. L'innocence, ce n'est pas ce que préconise Vaslot ou Eryl, à savoir se servir que de la force contre nos ennemis. L'innocence, c'est d'abord et avant tout la compassion. Marine Sybel était une victime, non une coupable. Tout comme Funerol. Ils ont été possédés et trompés par le Maître de la Corruption. Notre devoir de serviteurs d'Erubin était de tout tenter pour les sauver...

- Quand cesserez-vous de trouver des excuses aux serviteurs de la Corruption ? S'était exclamé Silvestre. Horrorcor ne peut pas imposer ses idéaux ; il ne peut que les insinuer petit à petit. Ceux qui ont succombé à ses paroles l'ont fait en toute connaissance de cause, comme Lady Venamia actuellement, comme votre fils Silas. La seule compassion dont vous auriez dû faire preuve envers Marine, c'était de mettre fin à ses jours.

Brenwark s'était alors renfermé dans sa dépression.

- Je n'ai pas de conseils à recevoir de quelqu'un qui n'était même pas là à l'époque, et qui a soutenu ce serpent de Worm quand il s'est agi de me déposséder. Vous vous rendez compte maintenant que le chemin qu'il veut nous faire emprunter est celui de la corruption, et vous voulez quitter le navire ? Grand bien vous fasse. Mais sachez qu'Eryl Sybel n'est pas différente de lui.

Elle a beau être la Pierre des Larmes, c'est une attitude guerrière qu'elle a, et non une attitude d'innocence. Ce n'est pas la par la force des armes que nous vaincrons Horrorscor, mais par celle des larmes. De la même façon qu'Erubin a pu le vaincre la première fois : par l'amour et la compassion...

Silvestre n'avait pas sorti ces dernières paroles de sa tête alors qu'il quittait le manoir avec Divalina. Seules l'amour et la compassion pouvaient vaincre la corruption, et non la force. Son esprit logique lui disait que Brenwark était seulement naïf, quand la partie idéaliste qui l'avait fait s'engager chez les Gardiens avait envie d'y croire. D'ailleurs, n'était-ce pas ce que Divalina lui avait dit, plus tôt ? Qu'ils ne pourraient pas vaincre Jivalumi par la force, mais seulement en la convainquant de refaire partie d'elle ?

- Alors, où allons-nous ? Demanda Silvestre. À Hoenn ? Plusieurs rapports affirment que Jivalumi se trouveraient là-bas avec Fantastux pour lutter contre la Confédération Libre. Ou alors nous cherchons la base des Agents de la Corruption ? Celle de Dolsurdus a été détruite, donc...

- Nous allons à Sinnoh, l'interrompit la jeune femme. Quand elle a quitté mon corps, Jivalumi a pris possession de mon manoir familial. C'est là-bas qu'elle vit quand elle n'est pas avec les autres Agents ou en mission pour eux.

- Je serai ravi de visiter le Manoir Divalina, mais qu'est-ce qui vous fait croire qu'elle y sera, avec tout ce qui se joue ailleurs dans le monde ?

- C'est un Doppelganger. Même si elle est libre, elle ne peut pas contrevenir à sa propre nature. Pour continuer d'exister sans être rattachée à mon corps, il lui faut certaines choses.

- Comme ?

Divalina réajusta son ruban autour de sa tête avant de répondre :

- Navrée, mais ce sont des secrets sensibles de la famille.

- Vous croyez qu'il est temps d'avoir des secrets ? S'impacienta Silvestre. Nous sommes dans le même bateau, et étant donné notre adversaire, je crois que...

- Que je te le dise ou non ne changera rien, l'interrompit la comtesse. Tu as juste

besoin de savoir que Jivalumi est obligée de revenir souvent au manoir, au moins une fois par semaine. Donc si par chance elle n'est pas là quand nous arriverons, nous prendrons position et préparerons sa venue.

- Voilà qui a l'air fort intéressant...

Silvestre se figea. Divalina aussi. Une voix onctueuse venait de se faire entendre dans l'ombre du grand parc du manoir. Une voix familière pour les deux Apôtres. Vaslot Worm, le Premier Apôtre d'Erubin et chef des Gardiens de l'Innocence, sortit de l'ombre d'un des grands arbres, un sourire aimable sur son visage, comme s'il était normal de croiser deux de ses confrères dans le jardin à cette heure-ci. Silvestre grimaça. Il avait espéré être parti avant que Worm ne revienne.

- Chef Worm, dit Divalina d'un ton neutre. Vous aussi, vous aimez les petites virées dans le parc le soir pour respirer l'air frais ?

- Et comment, ma chère comtesse ! Acquiesça Worm. Cet endroit m'apaise toujours autant, surtout quand il est calme et vide...

- Dans ce cas, chef Worm, nous ne vous dérangerons pas plus longtemps, tenta Silvestre en reprenant le pas.

Depuis qu'il était entré chez les Gardiens, il n'avait jamais pu blairer ce Vaslot Worm, un espèce d'aristocrate tordu et dégoulinant de venin qui trempait dans toutes les sales combines possibles et imaginables. Il détenait une grande fortune personnelle et une influence telle qu'il était devenu le maître du monde clandestin de Kanto, c'est-à-dire le trafic de drogue, les maisons closes, les chasseurs de primes et autres joyeusetés. Ce qu'il y avait de plus ironique, c'était que Worm se servait de cette corruption généralisée qu'il entretenait au service de l'innocence même. Du moins, c'était ce qu'il affirmait.

Ancien rival du légendaire Premier Apôtre Dan Sybel, il avait été le frère de la femme de ce dernier, et donc l'oncle de Lyre Sybel, et d'Eryl aussi, en un sens. Comme Marine était sa sœur, évidemment qu'il avait été dans le secret, comme Sybel et Brenwark. Mais à la demande de ces deux derniers, il n'en avait jamais parlé, jusqu'à tout révéler un an plus tôt pour faire tomber Brenwark et prendre sa place. Silvestre n'arrivait pas à dire si Worm était sincère ou non dans son désir de combattre le Marquis des Ombres - qui pourrait bien toujours être sa

propre sœur Marine - ou s'il jouait un jeu complexe en étant au service d'Horrorcor. Il fallait dire qu'il n'attirait nullement la confiance, avec son visage à demi-masqué.

Silvestre ignorait pourquoi Worm se cachait la face gauche du visage, et ce qu'il y avait derrière cette partie de masque blanc. Ce n'était certainement pas pour faire fashion. Outre ce demi-masque, Vaslot Worm avait un visage blafard et toujours emprunt de malveillance. Ses cheveux noirs étaient longs et tombaient bien plus bas que ses épaules. Il portait toujours une cape bleue en soie, et avait toujours à la ceinture son espèce de baguette sertie d'un fragment de Lunacier, un métal très rare qui pouvait stocker et renvoyer toutes formes d'énergie.

- Vous avez donc décidé de nous quitter, tous les deux ? Leur demanda Worm.

Silvestre ne demanda même pas comment il était au courant. Il y avait peu de choses que Vaslot Worm ignorait.

- Nous ne nous en sommes pas cachés, se défendit Silvestre. Je l'ai annoncé à Dame Cosmunia, et même à Oswald, par politesse.

- Délicate attention. Mais Dame Cosmunia et Brenwark ne sont pas Premier Apôtre. Moi si. J'aimerais bien être informé à l'avance de la démission de deux de mes Apôtres, sans avoir à les surprendre en pleine nuit, filant comme des voleurs...

- Nous vous pensions absent. Nous avons laissé le soin à Dame Cosmunia de vous en informer à votre retour. Notre voyage est... pressent.

- Je vois, sourit Worm. Vous devez être en effet très pressés d'aller vous prosterner devant cette soi-disant reine qui détourne nos idéaux pour sa propre image.

- Où nous allons et ce que nous allons faire ne vous regarde en rien, chef Worm, intervint Divalina, sans agacement aucun, juste comme si elle énonçait la météo. Les Gardiens de l'Innocence, même les Apôtres, ont toujours été libres de démissionner s'ils le voulaient.

- C'est le cas, comtesse, mais nous vivons des heures dangereuses. À vous entendre, vous comptez vous mettre en chasse de Jivalumi, ce qui est le meilleur

moyen de connaître une mort rapide et douloureuse. Ou pire... les Agents pourraient vous capturer et vous extorquer des informations.

- Et qu'est-ce que nous pourrions leur apprendre qu'ils ignorent déjà au juste ? Demanda Silvestre d'un ton cassant. Ils ont Silas dans leur rang, qui sait tout de nous. Et j'imagine que vous avez dû pas mal les renseigner également, quand vous avez... fait « semblant » d'être des leurs pour les espionner.

- Vous êtes injuste, Silvestre. Je m'inquiète seulement pour vous, et pour la sécurité des Gardiens que je suis censé assurer.

- Et nous vous souhaitons bonne chance dans cette tâche, conclut Silvestre. Au revoir, Vaslot. Nos petites joutes verbales me manqueront, mais vous, certainement pas.

Et il quitta le manoir sans se retourner, Divalina à ses côtés. Dans l'ombre, Vaslot Worm resta un moment immobile, affichant un sourire sinistre en regardant les deux anciens Apôtres partir.

Depuis le début de l'invasion de la région, le Mont Chimnée d'Hoenn était devenu le lieu de rendez-vous entre les deux derniers Agents de la Corruption sur place pour aider les forces de Venamia, et Vrakdale qui leur transmettait les ordres du Marquis des Ombres. Fantastux et Jivalumi avaient toujours fait équipe. Lui, le Pokemon Spectre qui amenait tout au néant, et elle, la créature faite d'ombre qui propageait la destruction. Ils fonctionnaient bien tous les deux, malgré le fait qu'ils ne s'entendaient pas vraiment.

Les deux autres paires parmi les Agents avaient été Slender et Mister Smiley, puis Vrakdale et Lilwen. Sauf qu'aujourd'hui, Slender et Smiley étaient morts, et Lilwen les avait quitté pour un autre maître. Quant à Vrakdale, plusieurs rumeurs étranges étaient parvenues aux oreilles de Fantastux et de Jivalumi, depuis un an, comme quoi il aurait trouvé la mort lors de la bataille du Pilier Céleste, qui a débuté la Guerre Mondiale. Pourtant, Vrakdale donnait toujours ses instructions de façon régulières à ses deux sbires. De plus, Jivalumi ne voyait pas comment un homme comme lui pourrait être tué.

Arrivés au point de rendez-vous, à l'intérieur du volcan, non loin d'une piscine de lave, les deux Agents de la Corruption attendirent l'arrivée de Vrakdale. Depuis un an, ils étaient stationnés ici, à Hoenn, avec les Sept Démons Majeurs. Ils avaient d'abord entrepris de conquérir la région, sans que rien n'y personne ne puisse les arrêter. Mais voilà que depuis six mois, Erend Igeus avait rassemblé toute sa Confédération Libre pour reprendre une partie de la région. Depuis, les deux camps se livraient une guerre d'usure, chacun campant sur ses positions.

Jivalumi ne comptait plus le nombre de fois qu'elle a du affronter ces mouchérons ennuyeux de la X-Squad, ce Pokemon surpuissant du nom de Mewtwo, ou encore même la garde rapprochée d'Igeus, l'unité DUMBASS. Mais elle n'était pas lassée, bien au contraire. Jivalumi ne vivait que pour le combat. Lutter contre des adversaires puissants lui donnait la certitude qu'elle existait. Et exister lui donnait envie de détruire. Fantastux commençait à en avoir assez des combats, et souhaitait revenir aux cotés de Vrakdale à Johkan, mais ça ne dérangerait pas Jivalumi de rester indéfiniment ici.

Finalement, la silhouette de Vrakdale arriva, quelque minutes plus tard. Toujours habillé de son blouson en cuir à haut col monté, son visage ravagé par les brûlures dissimulé sous un chapeau, et son corps entier toujours fumant. Vrakdale était physiquement là, et aussi vivant que toujours. Jivalumi ne voyait pas d'où pouvaient provenir ces rumeurs absurdes concernant sa mort.

- Bonjour, mes amis, dit Vrakdale de sa voix rauque.

- Seigneur Vrakdale, Fantastux en a marre de cette région, commença à se plaindre le Pokemon. Fantastux en a marre de se prendre des coups de ces fichus Méléniés. Les Démons Majeurs s'en sortent très bien sans nous. Pourquoi ne pas les laisser terminer...

Vrakdale leva la main, le faisant taire.

- J'ai quelque chose d'important à vous dire aujourd'hui. Je crois qu'il est temps que vous sachiez la vérité, vu que vous êtes les deux derniers des Agents originaux...

Il écarta les bras, et son visage fondu s'étira en un affreux sourire.

- Je ne suis pas Vrakdale. Vrakdale est bel et bien mort il y a un an, à Hoenn.

Jivalumi et Fantastux échangèrent un regard perplexe, avant de retourner à leur interlocuteur.

- Qu'est-ce que cela signifie ? S'exclama Jivalumi. Qui êtes vous alors ?!

- Oh, mais vous me connaissez. J'aimais bien vous charrier avant, avec mes blagues enfantines.

La silhouette de Vrakdale se troubla, pour se changer en quelqu'un d'autre. Un individu drapé d'un manteau à capuchon, qui portait un masque jaune et souriant. Jivalumi et Fantastux en tombèrent des nus.

- S-Smiley ? Balbutia Fantastux. Tu... tu étais vivant ?

- On ne peut plus vivant. Pardonnez-moi d'avoir eu recours à une telle supercherie, mais la situation nécessitait que vous continuiez d'obéir à Vrakdale comme si de rien n'était. Vrakdale a toujours été la voix du Marquis... du moins pour vous. Mais en réalité, les ordres qu'il vous transmettait venaient de moi. Je me suis toujours fait passer pour le Marquis à ses yeux, il n'y a vu que du feu.

Mister Smiley retira son masque, laissant apparaître un jeune et beau visage d'un homme à la peau mâte et aux yeux violets rieurs. Son sourire semblait même être tout droit tiré de celui de son masque.

- Permettez-moi de me présenter dans les formes. Je suis Silas Brenwark, le bras droit du Marquis des Ombres, et son porte-parole. Mais vous pouvez continuer à m'appeler Mister Smiley. C'est l'identité que je me suis forgée, après tout, et elle me caractérise bien, à moi, la Moquerie.

- Brenwark... Comme le chef des Gardiens ?! Cracha Jivalumi.

- Ex-chef, mais oui, c'est mon père. Enfin, mon père officiel seulement. Mon vrai géniteur était Funerol, le 20ème Marquis des Ombres.

- Attendez voir attendez voir... fit Fantastux d'un air excité. Vous voulez dire que le Marquis des Ombres actuel, c'est toujours Funerol ?!

- Non. Funerol est bel et bien mort. Mais vous n'avez pas besoin de connaître l'identité du Marquis. Le Marquis est le Marquis, la voix d'Horrorscor, notre maître à tous. Qu'importe qui il a pu être. Mon amie et moi, nous le représentons, et désormais, nous nous adresserons à vous sans entourloupe.

- Votre amie ? Demanda Jivalumi, suspicieuse.

Silas fit un signe, et une seconde personne apparut. Une femme cette fois, aux cheveux violets et aux yeux bruns. Fantastux poussa un couinement en la voyant, et Jivalumi se dressa, prête à déchiqueter de la chair et des os.

- Eryl Sybel, la Reine de l'Innocence ! S'exclama-t-elle.

- Raté, sourit Silas. Je conçois que la ressemblance est troublante, mais tâchez de sentir son aura deux minutes. Je vous assure que ce n'est pas l'innocence d'Erubin que vous sentirez, mais bien les effluves d'une corruption plus pure que toutes celles que vous aurez pu sentir !

Toujours prêts à attaquer, les deux Agents de la Corruption firent toutefois comme Silas le leur dit. Quelle ne fut pas leur surprise quand, effectivement, ils sentirent en ce sosie d'Eryl Sybel une corruption si énorme qu'elle semblait venir d'Horrorscor lui-même.

- Fantastux ne comprend pas, avoua le Pokemon Spectre. Qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est cette humaine, et pourquoi possède-t-elle une aura aussi corruptrice ?

- Je suis Lyre Sybel, se présenta elle-même la jeune femme. Celle que vous appelez Eryl n'est rien d'autre qu'une incarnation de la Pierre des Larmes, qui a pris forme humaine grâce aux pouvoirs de Silas ici présent. Moi, je suis l'originale, la vraie fille de Dan Sybel, le plus grand des Apôtres d'Erubin. Et tout comme Silas, je suis un bras droit du Marquis. Je vous ai souvent parlé, derrière le masque de Smiley. Silas et moi, on se le partageait en fonction des moments.

- Ça ne répond pas à la seconde question, dit Jivalumi. Qu'êtes-vous, au juste ? Un humain normal ne peut pas dégager autant de corruption.

- Je suis une Enfant de la Corruption.

Jivalumi et Fantastux, éberlués, reculèrent en même temps, comme si Lyre venait d'avouer être un cafard mutant à trois têtes.

- Une... une... Enfant de... balbutia Fantastux. C'est... c'est interdit ! C'est mal ! C'est très très très mal...

Fantastux était un Agent de la Corruption depuis très longtemps, et il en avait donc connu, des Enfants de la Corruption, et pour chacun d'entre eux, il en gardait des souvenirs très peu agréables. Instables, incontrôlables et dotés de pouvoirs tout bonnement effrayants ; voilà ce qu'étaient les humains qui étaient nés d'un parent possédé par Horrorscor. L'enfant recevait alors, dans son ADN, une partie d'Horrorscor, comme si le Maître de la Corruption avait lui-même enfanté l'enfant, et de ceci découlait une mutation unique de ses pouvoirs ou de ses caractéristiques.

- Comment cela a-t-il pu arriver ? Demanda Jivalumi. Les Marquis des Ombres ont interdiction d'enfanter. C'est le Seigneur Horrorscor en personne qui l'a décidé !

En effet, Horrorscor lui-même craignait les Enfants de la Corruption, ce qui n'était pas peu dire. Ils étaient un peu ses créations, mais des créations dotées d'un pouvoir qu'il ne pouvait comprendre.

- Ma mère était enceinte depuis peu quand Horrorscor trouva refuge dans son corps, expliqua Lyre. Au lieu de la tuer comme il l'aurait dû, en bon Premier Apôtre qu'il était, mon faible de père tenta de la sauver en recherchant la Pierre des Larmes. Le Marquis des Ombres m'a enseigné, depuis toute petite, la loyauté envers le Seigneur Horrorscor. J'ai beau être une Enfant de la Corruption, vous n'avez rien à craindre de moi, chers camarades.

Cette assurance ne rassura que moyennement les deux Agents. Ils étaient un peu déboussolés par cette succession de révélations. C'était si simple quand ils ne devaient rendre des comptes qu'à Vrakdale. Mais d'un autre côté, ils étaient ravis de pouvoir servir au plus près le Marquis, avec donc un intermédiaire de moins.

- Pourrons-nous rencontrer le Marquis des Ombres ? Demanda Fantastux avec espoir. Ce serait un immense honneur...

- Ça se fera sûrement, en temps et en heure, répondit Silas. Le Marquis m'a envoyé transmettre un message à Jivalumi ; un message qui risque de lui plaire...

Le Doppelganger lui accorda toute son attention.

- Le Marquis a appris que deux des Apôtres d'Erubin se rendaient à Sinnoh, dans ton manoir, pour tenter de te vaincre, ou plus précisément, de te forcer à revenir auprès de ta maîtresse originelle. Et bien sûr, l'un des deux Apôtres n'est nulle autre qu'elle. Le Marquis n'est pas sans savoir que tu rêves de régler tes comptes avec Divalina. Il t'a accordé quelque jours de repos, pour que tu puisses rentrer à Sinnoh et... l'accueillir avec égard.

Les lèvres de Jivalumi se retroussèrent en un terrible sourire, laissant voir ses dents sauvages et acérés.

Chapitre 308 : Le swag, what else ?

Quand Bertsbrand sortit de derrière la porte de son hôtel de luxe à Sinnoh, la foule de fans qui l'attendait au dehors se mit à l'acclamer et à l'applaudir de toutes parts. Comme il se devait. Quant aux journalistes présents, ils le prirent en photo sous tous les angles en le suppliant de leur accorder un commentaire. Également comme il se devait. Bertsbrand cultivait la gloire comme un vigneron cultivait le raisin. Il était né pour être adulé par des foules en délire, désiré par les femmes, jaloué par les hommes, et admiré de tous. Quelle en était la raison ? Elle était très simple. C'est parce qu'il était Bertsbrand, tout simplement.

Classe, talent, beauté, argent, célébrité... tout lui réussissait. Il devenait une star et une référence dans chaque domaine dans lequel il se lançait. Mannequin, acteur, chanteur, auteur et surtout dresseur Pokemon. Grâce aux deux qu'il avait désormais toujours avec lui devant la presse - à savoir sa Parecool, Marie-Églantine, sur son épaule, et dans ses mains l'incroyable Excalord sous sa forme épée - il venait de remporter la Ligue Sinnoh et avait détrôné son Maître ; une région de plus à sa liste. C'était pour cela que les gens ici présent l'acclamaient... entre autres choses.

Mais ce que Bertsbrand avait à leur dire aujourd'hui était un tout autre sujet que le dressage et le combat de Pokemon. Il salua la foule de sa façon habituelle ; en levant les bras vers le ciel, comme s'il tenait un fusil et qu'il visait quelque chose. En fait, par ce geste, il visait bien quelque chose : la gloire éternelle et aussi infinie que les cieux. La foule l'acclama d'autant plus, et Bertsbrand, tout sourire, attendit qu'elle se calme pour prendre enfin la parole sur le pupitre qui lui était alloué pour sa déclaration de presse.

- Chers amis, très chère et très belle Sinnoh... Je me réjouis d'être rentré dans cette région si chère à mon cœur. Car, comme vous le savez, je suis sinnohien de naissance. C'est donc la région que j'ai choisi pour achever mon tour des arènes et des ligues. Oui, je vous l'affirme ici aujourd'hui : mon combat contre Maître Cynthia est mon dernier. J'ai choisi de mettre en pause ma carrière de dresseur, pour me vouer à tout autre chose.

Si la foule était déçue d'entendre que Bertsbrand allait cesser les combats

Pokemon, elle était encore plus curieuse de savoir dans quoi il allait se lancer.

- Vous n'êtes pas sans savoir que les élections présidentielles approchent à grands pas, et nombre de journalistes m'ont souvent demandé quel candidat je comptais soutenir. Un choix grave et important, en effet, avec cette Guerre Mondiale qui n'en finit pas, et la menace que représente Lady Venamia et ses alliés malfaisants contre la liberté que nous chérissons par-dessus tout ! Eh bien, aujourd'hui, je vais vous répondre. Le candidat que je vais soutenir est...

Avec une pause parfaitement placée, Bertsbrand tint la foule en haleine deux secondes de plus, avant de lâcher :

- ...moi-même. Oui, je suis candidat à l'élection présidentielle de Sinnoh.

À partir de là, Bertsbrand dut bien attendre trois minutes entière avant de pouvoir poursuivre, tant la foule était devenue hystérique.

- Je suis candidat, car je crois que Sinnoh a un rôle plus grand à jouer que simple assistant d'Erend Igeus et de sa Confédération. Comme vous le découvrirez dans mon prochain roman, *Bertsbrand et le secret d'Atlantis*, j'ai déjà affronté des forces qui menaçaient notre monde et notre mode de vie, et grâce à mon modeste talent, et à mes Pokemon Marie-Eglantine et Excalord, j'en suis sorti victorieux. Ce sera le cas cette fois-ci. Moi Président de la République, j'infligerai, armes à la main, une correction telle à Venamia qu'elle ira se terrer pour des années dans son fameux Palais Suprême ! Grâce à Excalord, que je revêtirai en tant qu'armure volante intégrale, j'irai stopper ces fameux Démons Majeurs qui ravagent la région alliée d'Hoenn. Je serai le président du combat, mais aussi le président de la victoire. Moi, Bertsbrand, je vous promet que le swag ultime et tout-puissant éclairera à jamais notre glorieuse région ! Je vous le dis : *make Sinnoh great again* !

Encore une fois, Bertsbrand laissa passer les acclamations, tout en prenant quelque poses triomphantes pour le grand plaisir de l'auditoire.

- Je sais ce que certains d'entre vous vous dites, reprit-il. La même chose que diront les autres candidats. À vingt-huit ans à peine, je suis trop jeune. Bien qu'étant bourré de talents, je n'ai jamais exercé une seule activité politique. Mais je vous le dis : tout ceci n'a pas la moindre importance, car j'ai Excalord, j'ai Marie-Eglantine, et surtout, j'ai le swag. Ces autres candidats peuvent-ils en dire

autant ? Pourraient-ils se rendre sur le champ de bataille et défier les forces du mal comme j'ai pu le faire des dizaines de fois, et encore récemment à Bakan contre des bataillons de robots venus de l'espace ? Non. Bien sûr que non ils ne peuvent pas, car ce sont des politiciens. Et moi, je suis Bertsbrand !

Le tout nouveau candidat à la présidentielle de Sinnoh re-rentra dans son hôtel sous les cris de « BERTSBRAND PRESIDENT ! » qui venaient de dehors. À son arrivé dans le grand hall, les employés se mirent à l'applaudir, et Bertsbrand leur concéda quelque minutes pour autographes, poignées de main et selfies. Quand il fut monté au 33ème étage, qui lui était totalement alloué, escorté de ses gardes du corps, il fit signe à son assistant de s'approcher.

- Monsieur Bertsbrand ?

- Envoyez un courrier à tous les autres candidats à l'élection, leur demandant de se rallier à moi. Ces vieux shnocks auront le choix entre ça ou faire des scores de minables maintenant que je suis entré dans le jeu. S'ils veulent me rencontrer pour discuter des conditions, acceptez. Je leur donnerai quelque miettes pour qu'ils restent sages.

- Tout de suite, monsieur !

Quand il rentra dans sa chambre à 10.000 Pokédollars la journée, il avait dans l'idée de prendre une petite heure de tranquillité pour continuer son roman, *Bertsbrand et le secret d'Atlantis*. Avec son précédent livre, *50 nuances de Moi*, il s'était illustré comme un auteur incontournable du moment. Mais *50 nuances de Moi* avait été une fiction. Là, il s'agissait bien d'un récit avéré. Bertsbrand comptait raconter la crise qui avait touché le monde il y a six mois, quand des extraterrestres robotiques avaient tenté de conquérir la planète. Bertsbrand avait été, malgré lui, au plus près de tous ces événements ; des événements qui s'étaient conclus par sa prise de possession d'Excalord, qu'il avait trouvé dans le désert de Bakan après être tombé d'Atlantis, la cité volante.

Bon, évidemment, Bertsbrand s'était un peu permis d'arranger légèrement le déroulement des faits à sa sauce, pour se faire passer comme le héros de l'histoire, celui qui avait vaincu le Grand Forgeron Memnark, mit en fuite Lady Venamia et accessoirement sauvé le monde. Ceci dans un but uniquement professionnel bien sûr... De toute façon, il avait Excalord comme preuve vivante. La puissance de ce Pokemon Légendaire, qu'il commandait depuis la

poigne de sa main, était inégalée, et personne ne s'étonnerait que Bertsbrand ait pu venir à bout de cet alien dégénéré et de son armée de robot avec lui.

En réalité, Bertsbrand ne savait pas trop ce qu'il s'était passé sur Atlantis à ce moment là. Igeus n'avait rien laissé fuiter, donc il n'allait certainement pas contredire la version de Bertsbrand, sous peine de dévoiler des choses qu'il ne voulait pas. De plus, Sinnoh était une région alliée de sa Confédération Libre. Donc, si Bertsbrand en devenait le président, Igeus aurait tout intérêt à ne pas l'indisposer. L'équilibre des forces était fragile, et quelqu'un comme Bertsbrand, qui contrôlait un Dieu Guerrier encore plus puissant que Triseïdon et Ecleus - ceux d'Igeus et de Venamia - se devait d'être traité avec égards. Bertsbrand avait désigné Venamia comme son ennemie - principalement car elle était une femelle, une race que Bertsbrand pouvait difficilement supporter - mais ça ne faisait certainement pas d'Igeus son supérieur, loin de là.

Personne ne pouvait être supérieur à Bertsbrand. Il était l'aboutissement du prochain stade d'évolution humaine, la preuve vivante de la théorie de la sélection naturelle ! Bertsbrand était un être au-delà de la compréhension et du réel. Il avait accompli tant de prodiges grâce au swag, notamment dans les domaines scientifiques. Par exemple, Bertsbrand pouvait réciter la valeur réelle de Pi, et savait parfaitement diviser par zéro. Et comme Bertsbrand l'avait prouvé scientifiquement, ce n'était pas la Terre qui tournait autour du soleil, mais le soleil qui tournait autour de Bertsbrand. Il faisait peu de doutes qu'on avait inventé les puissances de 10 le jour où on a calculé le QI de Bertsbrand...

Mais même au-delà des sciences, les connaissances et les prodiges de Bertsbrand étaient infinies. Bertsbrand savait par exemple enfoncer un marteau avec un clou. Il avait participé à la création du viagra en faisant don de ses cellules. Il pouvait faire des omelettes sans casser d'œufs. Il savait faire de l'électro avec une flûte. Bertsbrand peut enlever les cacahouètes des M&M's sans les casser, et savait faire tenir un DivX sur une simple disquette. Et enfin, comble de tout, Bertsbrand savait pourquoi la vache qui rit riait !

Bref, le nombre de choses impossibles pour Bertsbrand ou inconnues de lui avoisinait dangereusement le zéro, ou lui était même inférieur. Remporter une minable petite présidentielle n'était pas seulement facile pour lui ; c'était même ennuyeux. Mais s'il avait décidé de se lancer dans la politique, c'était seulement pour l'amour de son prochain, et du monde en général. Bertsbrand devait diriger. C'était là le seul salut pour les peuples de cette terre. Bertsbrand sait les choses.

Il sait, donc il est : Bertsbrand, le seul et l'unique.

Mais avant que Bertsbrand ait pu s'installer devant son ordinateur pour continuer l'écriture de ses récits héroïques, son secrétaire personnel s'adressa à lui. C'était un homme, son secrétaire bien sûr. Bertsbrand ne voulait aucune femelle dans son équipe. Ces créatures étaient des envoyées de l'Enfer ! Certes, c'étaient elles qui faisaient le plus gonfler le chiffre d'affaire de Bertsbrand, et il faisait tout pour leur plaire... mais de loin. Il avait grand mal à les supporter de près. Sans doute sa seule et unique faiblesse...

- Monsieur Bertsbrand, un envoyé de...

- Oh no ! S'exclama la star. C'était mon moment de tranquillité pour écrire mon prochain roman !

- Toutes mes excuses, monsieur, mais quelqu'un est là pour vous voir. Un Rocket, visiblement, envoyé de la Confédération Libre.

- Voyez-vous ça ? Igeus m'envoie quelqu'un ? Aurait-il enfin pris conscience de mon swag supérieur ? Soit, je suis prêt à l'entendre. Amenez-le moi.

- Oui monsieur, mais... il est de mon devoir de vous avertir : c'est une femme.

Eh bien, ça commençait mal. Igeus faisait déjà preuve d'un tel irrespect en lui envoyant une femelle pour ! Quel rustre ! Bertsbrand aurait dû la lui renvoyer sans délai, mais ça aurait quand même manqué de swag. Et même s'il ne l'aurait certainement pas avoué, il était secrètement heureux d'avoir enfin attiré l'attention de cette superpuissance qu'était la Confédération.

- Le chemin du swag n'est jamais sans épreuve et difficulté, fit Bertsbrand avec philosophie. Je supporterai donc la présence de cette femelle dans ma chambre tant qu'il faudra. Prévenez juste les domestiques qu'elle devra être décontaminée de fond en comble dès que la Rocket sera partie.

- Tout de suite, monsieur ! Répondit le secrétaire avant de se retirer.

Une minute plus tard, ce fut donc cette Rocket représentante de la Confédération qui entra dans les quartiers de Bertsbrand. Un sacré spécimen, cette femelle ! On aurait pu croire qu'elle s'était mise un bâton de dynamite dans ses cheveux

rouges vifs, pour qu'ils soient aussi dressés en pointes. Quelques unes de ses mèches avaient une teinte bleue électrique, et son allure globale était négligée, avec même des trous dans son uniforme. Pour Bertsbrand, qui prenait toujours grand soin de son apparence, le look de cette femelle était un sacrilège. La seule chose qui pouvait éventuellement rattraper le tout étaient ses yeux. On aurait dit des émeraudes. Que de si beaux yeux puissent appartenir à cette femme qui ressemblait à une étudiante en art-plastique syndiquée de l'extrême-gauche était pour Bertsbrand un terrible gâchis...

- Yoooooop, fit la jeune Rocket en levant la main comme si Bertsbrand et elle se connaissaient depuis toujours. V'z'êtes donc m'sieur Bertsbrand ? Peace. J'suis l'lieutenant Anna Tender. C'tente d'vous rencontrer.

Bertsbrand fut tellement abasourdi par cette salutation qu'il en perdit momentanément l'usage de la parole. Est-ce que cette femelle savait seulement à qui elle s'adressait ?! Surtout qu'en plus, elle ne prenait même pas la peine de lui sourire. Son visage était totalement neutre, ne laissant rien paraître de ses émotions, à part peut-être l'ennui.

- Chuis envoyée par Erend Igeus, d'la Confed, poursuivit Anna Tender comme si de rien n'était. M'a chargé d'vous convaincre d'bosser pour lui. J'suis dès à présent vot intermédiaire avec la Confed. J'resterai avec vous à longueur de temps. Si vous avez b'soin de quoi qu'ce soit, vous m'sonnez, et j'ferai l'nécessaire. Donc, on s'arrache pour Alгатia immédiatement. L'temps, c'est d'l'argent comme on dit.

Elle prit Bertsbrand par le bras et commença à l'amener avec elle.

- N... Non mais qu'est-ce que vous faites ?! S'indigna-t-il. Veuillez me lâcher immédiatement !

Anna Tender lui lança un regard morne et ennuyé.

- Y'a quelque chose qu'vous avez pas pigé ?

- Pas pigé ? Répéta Bertsbrand. Vous débarquez, comme ça, et vous comptez m'amener de force dans votre Confédération ! C'est une séquestration ! Qu'est-ce qui vous fait croire que j'accepterai de travailler pour Erend Igeus ?!

- Ah, fit simplement la jeune femme.

- Y' pas de « Ah » qui tienne ! Vous dites être venue pour me convaincre, mais vous ne m'avez présenté aucun argument ! Quelle est donc cette façon de négocier ? Ce n'est pas swag du tout !

Anna eut une moue pensive.

- J'crois qu'je saisi le problème. Vous voulez des arguments solides, c'est ça l'truc ?

- Et comment ! Et il faudra qu'ils soient réellement solides pour me pousser à quitter Sinnoh alors que je suis au top de tous les sondages d'opinions de...

Anna Tender le fit taire en le frappant du tranchant de sa main sur la tête. Le coup fut assez puissant pour que Bertsbrand tombe à genoux. Il fut toutefois plus sonné par la surprise que par le choc lui-même.

- En voilà un argument, fit la Rocket. Est-il assez solide pour vous ?

- Que... que... mais... co-comment osez...

Anna le releva par le col de son costume et colla son visage à quelque centimètres du sien. Bertsbrand frémit devant ce regard vert orageux.

- Ecoute-moi bien ducon, j'suis pas venue pour te faire d'la lèche comme l'aurait voulu Igeus. C'est pas vraiment mon truc. Ma mission est de te ramener à Alгатia ; te convaincre relève simplement du détail, tout comme la façon dont j'dois te traiter. J'suis au regret de t'annoncer que j'ne suis pas une de tes fans, mon gars. Ça ne me dérangerait pas d'te buter illico presto. Igeus n'aura qu'à dire que c'est l'œuvre de Venamia, et comme ça tous tes p'tits fans se bousculeront à la Confed pour te venger.

Bertsbrand aurait bien aimé crier à l'aide, mais il avait l'intuition que s'il le faisait, cette femelle totalement givrée aurait tôt fait de lui casser le cou. L'épée Excalord était hors de sa portée, posée sur son bureau quelque mètres plus loin, et un seul regard vers Marie-Eglantine, qui était en train de bailler profondément, lui appris qu'il ne devrait attendre aucune aide de sa part. Pour autant, il ne comptait pas s'écraiser devant cette femme. Il en allait de sa réputation, et de son

swag. Il était Bertsbrand après tout !

- J'ai accepté de vous recevoir, commença-t-il d'une voix qui ne tremblait pas (ou très peu), uniquement par respect pour Igeus qui combat comme moi la tyrannie de Venamia. Mais si c'est là la façon de faire de la Confédération, alors je crains qu'elle ne vaille pas mieux que le Grand Empire de Johkan. Je ne salirai pas le swag divin qui m'a été donné en traitant avec des sauvages comme vous !

Anna cligna des yeux, surprise par cette démonstration de rébellion. Puis elle hocha la tête, satisfaite, et relâcha Bertsbrand.

- Bien. Première épreuve réussie. Il semble que vous en ayez donc un peu dans le pantalon.

- Que... première épreuve ? Répéta Bertsbrand.

- Si vous m'aviez imploré et si vous aviez accepté d'me suivre comme un minable, vous n'auriez pas valu la peine que la Confed vous recrute. Maintenant, on peut réellement commencer à négocier.

Bertsbrand crut que sa vessie allait lâcher. Il s'assit sur son fauteuil pour ne pas se payer le ridicule de tomber par terre.

- C'est... c'est Erend Igeus qui vous a demandé de me tester de la sorte ?

- Nan. C'est juste moi. Igeus m'a ordonné, si vous acceptiez son offre, d'être votre garde du corps et bonne à tout faire. Il était hors de question que j'offre mes services à une paire de couilles molles.

- Mais... et vos ordres ?

- Rien à battre, avoua Anna. J'suis mes propres ordres avant ceux des autres. Mes valeurs passeront toujours avant. C'est ça être Rocket. C'est ça la liberté.

La jeune femme s'installa donc devant un Bertsbrand effaré sur une chaise sans demander son autorisation.

- Donc, reprenons. Igeus vous veut d'son côté. Vous êtes célèbre, apprécié, et surtout vot bestiole métallique transformable en jette. Il veut faire de vous sa

mascotte, son étendard anti-Venamia, le héros qui fait vendre.

- Je ne suis la mascotte de personne, à part du swag ! Protesta Bertsbrand. Pourquoi irai-je travailler pour Igeus alors que je suis en passe de devenir président de Sinnoh ?!

- Mouais, j'ai écouté votre discours tout à l'heure. À vous d'avoir si vous pensez qu'il est mieux pour votre image d'être le président d'une seule région ou le héros de la moitié du globe qui combat Venamia.

- Mais je compte bien être les deux à la fois !

- Sinnoh n'a pas les moyens financiers et militaires pour combattre Venamia à elle seule. Elle restera attachée à la Confed, que vous soyez président ou non. C'est Igeus qui contrôle toute la propagande anti-Venamia, et c'est lui seul qui peut vous mettre devant les projecteurs. De plus, il compte vous offrir quelque chose pour que vous jouiez les Captain America pour lui. Une équipe. Et pas n'importe laquelle. La X-Squad. La plus célèbre unité du monde. Vous en deviendriez le chef.

Ne s'attendant pas à pareille offre, Bertsbrand resta un moment prit de surprise. Il était vrai que le nom de la X-Squad était tout aussi célèbre que le sien dans le monde. Il s'agissait là de l'unité phare de la Team Rocket, qui avait réussi à se faire un nom au fil du temps, grâce à ses actions mais aussi à ses membres surpuissants. À la tête d'une telle équipe, Bertsbrand transpirerait le swag de partout ! Mais il resta prudent, et fit :

- La X-Squad est une unité de la Team Rocket. Et la Team Rocket, c'est plus swag du tout. Y associer mon nom si swag ne m'apportera pas grand-chose.

- Igeus a prévu de « dérocketiser » la X-Squad, pour en faire une unité ne dépendant que de la Confed. Les uniformes seront changées, les R rouges retirées. Vous aurez le droit de les rhabiller comme vous l'voulez, d'avoir créé un nouvel insigne, une devise, ou quoi qu'il soit d'autre. La seule chose à laquelle vous n'pourrez pas toucher, ce sont les membres. Pas d'exclusion, ni de nouvelles entrées. Deux nouveaux membres, ça suffit, qu'il a dit Igeus.

- Deux ?

- Bah vous... et moi. J'suis votre assistante. Igeus m'a collé à vous pour un sacré bout de temps. J crois qu'il veut qu'on nous formions une sorte de duo. Ce s'rait bon pour l'image.

- Un duo ? Avec une femelle ? Moi ?! La seule femelle avec qui j'accepte d'être en duo, c'est Marie-Eglantine ! Vous êtes à des lieues de ses attributs féminins !

La réponse d'Anna ne tarda pas, en un autre coup du tranchant de sa main sur le crâne de Bertsbrand.

- Ravie d'savoir que vous préférez la compagnie d'un Parecool à celle d'une femme. Mais c'est comme ça. C'est ma mission. Où que je vous alliez, j'irai. Quand vous irez pisser, je monterai la garde derrière la porte.

- Tsss, vous manquez singulièrement de jugeote en plus d'être si éloignée du swag. J'ai un bien meilleur garde du corps que vous !

Pour preuve, Bertsbrand se leva, alla prendre l'épée d'Excalord sur son bureau, et la brandit. Alors, dans plusieurs cliquetis de métal et une intense lumière argentée et bleue acier, la longue et épaisse épée s'ouvrit en deux, et son métal alla recouvrir le corps de Bertsbrand. Anna resta de marbre tandis que la star fusionnait avec son Pokemon Légendaire. Elle avait bien sûr lu les rapports sur ces fameux Dieux Guerriers et leur mode Revêtarme qui permettait à leur dresseur de s'en servir comme armure. Quand la transformation fut achevée, Bertsbrand ressemblait désormais à un chevalier chromé, avec des ailes d'énergie derrière le dos, et un plastron bleu.

- Voici ma réelle puissance ! Clama Bertsbrand. Quand je ne fais plus qu'un avec Excalord, je suis invincible ! Rien ne peut traverser mon armure, et je deviens moi-même une arme de destruction massive ! C'est le swag le plus puissant qui soit !

Anna ne fut pas impressionné pour si peu.

- Ah bon ?

D'un geste aussi vif que l'éclair, et avant que Bertsbrand n'ait pu réagir, elle lui entoura le cou avec ses jambes, et d'une torsion, le plaqua au sol, en lui mettant un poignard à un centimètre de son œil.

- Vot jolie armure pourrait vous protéger contre moi en ce moment ? J'ai reçu une formation d'assassin, mais croyez-moi quand j'vous dis que beaucoup sont bien plus balèzes que moi, et que la majorité d'entre eux bossent pour Venamia. Donc, vous êtes ptet capable de prendre un croiseur à vous tout seul, mais vous êtes aussi vulnérable que tout l'monde fasse à quelqu'un au corps à corps. Diriger la X-Squad et devenir la coqueluche de la Confed fera d'vous une cible prioritaire.

- Je... je vois, balbutia Bertsbrand qui trembla devant le couteau qui touchait presque son œil. Vos efforts seront alors peut-être appréciés, miss Tender...

La jeune femme libéra Bertsbrand et se releva, satisfaite. En se massant son cou endolori, Bertsbrand demanda :

- Mais pourquoi vous ? Pourquoi avez-vous été choisie pour cela ? Parce que vous êtes une assassin, une ninja ou ce genre de choses ?

- J'suis compétente pour ce qui est de la protection des personnalités, mais c'est pas seulement pour ça qu'Igeus a dû me choisir. Il s'trouve que Lady Venamia, c'est ma cousine. Pas d'quoi en être fière, mais c'est comme ça. Dans la X-Squad, y'a déjà les jumeaux Crust, qui sont ses demi-frères et sœurs. J'suppose qu'il veut réunir tous les membres de la famille de Venamia contre elle pour l'image qu'ça renvoi. Vrai que j'suis pas une bête de foire comme les jumeaux Mélénis, mais j'devrai m'en sortir dans cette équipe. J'ai eu une formation sérieuse, et j'suis dresseuse aussi.

Après un court instant de silence, Anna reprit :

- J'ai dit tout c'que j'avais à dire pour vous convaincre. Vous pouvez prendre vot décision maintenant. Juste une dernière précision : si vous refusez, j'vous butte, évidemment.

Anna avait l'air sérieuse, et elle l'était sans doute. Bertsbrand était un homme à faire confiance au swag en toutes circonstances, et en ce moment, le swag lui conseillait d'accepter sans faire d'histoire.

Chapitre 309 : Les Réprouvés

Régis Chen n'était pas vraiment homme à passer inaperçu. Sa célébrité le suivait partout où il allait, et ce depuis longtemps. C'était la faute à son nom déjà ; les Chen étaient une famille respectée dans tous Johkan et même dans le monde entier. Son grand-père, Samuel Chen, avait été respectivement Maître Pokemon, professeur de génie puis homme politique. Quant à Régis, il s'était fait rapidement remarquer pour ses dons de dresseurs, qu'il avait fini par mettre à profit en reprenant l'arène de Jadielle. Il avait également travaillé dans les sciences, à l'image de son grand-père. Et aujourd'hui, tout le monde le reconnaissait comme le fils du défunt Giovanni, ancien boss de la Team Rocket, et le demi-frère d'Estelle Chen, sa successeuse légitime. Un bien lourd héritage...

Donc, en règle générale, quand il s'agissait d'effectuer une mission d'infiltration en territoire ennemi, ce n'était pas lui qu'on allait choisir. Mais là, c'était une exception. La mission consistait à rencontrer la championne de Doublonville, Blanche, pour la convaincre de rallier la Confédération Libre. Régis était le représentant et le chef de file des champions de Kanto, et donc le mieux à même de la convaincre. Évidemment, il ne se serait pas rendu dans la seconde plus grande ville du Grand Empire de Johkan tout seul, sans protection.

Jeannine, la championne de Parmanie, était avec lui en tant que garde du corps, ainsi que Mewtwo. Le Pokemon génétique créé par la Team Rocket était un Pokemon sauvage tout ce qu'il y avait de plus libre, et personne n'aurait jamais pu le capturer, mais il avait plus ou moins fait de Régis son dresseur officieux, du moins le temps de cette guerre. Il répondait aussi aux demandes d'Estelle. Sans doute parce que les deux étaient les enfants de Giovanni. Mewtwo avait haï cet homme, qui était responsable de sa création, mais sa mort glorieuse face à Venamia et à ses troupes lui avait fait réviser son jugement, et depuis, il semblait considérer comme son devoir de protéger ses héritiers.

Évidemment, Mewtwo était à lui seul une arme de destruction massive, et un élément indispensable des forces de la Confédération. Mais Igeus n'avait pour l'instant engagé aucune autre bataille depuis celle de la route 110, sans doute en raison du Sommet Mondial pour la paix qui se jouait actuellement à Almia. Ça

aurait certes fait une mauvaise publicité qu'Erend profite de cet événement pour avancer ses pions, donc Mewtwo était libre pour téléporter et protéger Régis dans l'ancienne capitale de Johto. Bien sûr, il faisait ça en restant à distance avec ses pouvoirs psychiques. Si c'était risqué pour Régis de se balader dans le Grand Empire, pour Mewtwo, c'était impensable.

Régis avait profité des talents de sa consœur Jeannine pour les anciens arts ninjas afin de modifier son apparence. Il suffisait à la jeune femme de croiser les doigts en des formes précises pour disparaître dans un nuage de fumée et réapparaître avec le visage méconnaissable. Et elle pouvait faire pareil pour Régis. Ça s'appelait un quelque chose-jutsu. Un truc de shinobi. Au début, à l'époque où Régis avait rencontré Jeannine, il avait pensé à un tour de magie, à une illusion quelconque. Mais il n'avait jamais réussi à percer le secret de la championne Poison. Ils étaient flippants, ces ninjas...

- Sire Régis, à deux heures.... Le prévint Jeannine.

Trois GSR surveillaient en effet les allées et venues des gens, un gros calibre à la main. Régis s'inquiéta de voir la main de sa collègue championne tirer de sa petit sac fourre-tout à sa ceinture un shuriken, ces armes de jets ninjas qui ressemblaient à des étoiles.

- Repose ça, lui murmura Régis. Tu m'as assuré que ton jutsu de transformation nous ferait passer inaperçus.

- C'est le cas, Sire Régis. Mais je pourrai tuer ces chiens avant même qu'ils ne le remarquent. C'est extrêmement tentant...

- Ouais, bah retiens-toi. Ce n'est pas la mission. Et arrête de m'appeler Sire, bon sang...

C'était là l'une des habitudes de Jeannine. En bonne shinobi qu'elle était, elle usait d'un formalisme renversant. Elle avait catalogué Régis comme étant son supérieur, et lui donnait donc des titres ronflants à toutes occasions. Ils passèrent devant les GSR sans accélérer le pas ni ralentir, et effectivement, la technique ninja de Jeannine dut marcher, car les sbires de Venamia ne leur accordèrent qu'un regard avant de passer à quelqu'un d'autre.

- J'espère que Blanche est bien dans son arène, fit Régis tandis qu'ils marchaient

dans les vastes avenues de l'ancienne capitale de Johto. Je sais qu'elle a un ranch d'Ecremeuh en campagne où elle passe pas mal de son temps.

- Vous êtes certain que Dame Blanche soit favorable à la Confédération, Seigneur Régis ? Les champions de Johto, à l'inverse de nous de Kanto, sont restés dans le giron de Venamia.

- Kanto et Johto n'ont pas la même histoire, ni la même culture, même si techniquement ils forment une même région. Les dresseurs ici sont bien moins politisés ou militants qu'à Kanto. Ils ne veulent que deux choses : la sécurité et la stabilité, et même avant la liberté. Johto a pendant longtemps été gouverné à distance par les Dignitaires, via des ambassadeurs qui ne connaissaient rien au terrain, ou via des pots-de-vin qui circulaient librement. C'est normal que les gens d'ici voient plutôt d'un bon œil la mise au pas imposée par Venamia. Mais Blanche a eu quelques prises de paroles récentes dans lesquelles elle étrille joyeusement la dictature de Venamia. Donc si y'en a une avec qui on peut tenter notre chance, c'est bien elle. Si on arrive à déboulonner un champion, les autres suivront peut-être.

Régis l'espérait réellement, car il n'arrivait pas à concevoir que les dresseurs de Johto se complaisent dans la société que Venamia avait créée. C'était aussi un peu la faute à Igeus, qui avait abandonné la région entière à Venamia en fuyant avec son armée. On ne pouvait pas en vouloir aux habitants de Johto d'éprouver une certaine défiance à son égard. Venamia avait bien manœuvré pour l'entretenir tout en caressant les johtonien dans le sens du poil.

En parlant de Venamia d'ailleurs, on pouvait la voir sur le grand écran au sommet de la Tour Radio, qui retransmettait en direct le Sommet Mondial d'Almia. Face à toute l'assemblée des représentants des nations - qui incluait même le Pokemon Légendaire Suicune comme porte-parole des Pokemon sauvages - la Dirigeante Suprême faisait son petit discours. Et ce bien sûr sans craindre d'être interrompue ou contredite, car aucun membre de la Confédération n'avait fait le déplacement à Almia.

- Mes ennemis disent de moi que je suis une dictatrice, et que j'ai pris le pouvoir au terme d'un Coup d'Etat. C'est qu'ils ne semblent pas au fait des lois de l'ancien Protectorat Rocket de Johkan. J'ai été intronisée comme Chef d'Etat de façon tout à fait légale, suite à la démission du Chef d'Etat Treyamar, qui m'a recommandée à l'Assemblée pour lui succéder. J'ai présenté mon projet de

réforme de la Constitution, qui a été adopté avec une large majorité. Il n'y a eu nulle prise de pouvoir par la force. J'ai toujours respecté la loi, et le peuple de Johkan m'a toujours soutenu !

Régis ricana sombrement. Il avait été présent, lors de cette session exceptionnelle de l'Assemblée, quand Venamia avait pris le pouvoir et oblitéré la Constitution. Ses GSR tenaient près de la moitié des sièges, et avaient chanté leur hymne d'une même voix. Les autres députés et sénateurs, intimidés, n'avaient bien sûr pas osé tenir tête à Venamia, par crainte des représailles. Alors certes, d'un point de vue strictement légal, Venamia était dans son bon droit, mais en réalité, c'était comme si chaque membre de l'Assemblée avait eu un flingue pointé derrière lui jusqu'à ce qu'il vote pour Venamia.

- Mais pour ceux qui viendraient encore à douter de ma légitimité démocratique, poursuivit Venamia, je vais les rassurer. Je proposerai très bientôt aux citoyens du Grand Empire un vote de confiance concernant ma politique, qui légitimera ma position. Si le NON l'emporte, j'en tirerai toutes les conséquences et cèderai ma place. Mais je ne doute aucunement que le peuple de Johkan m'apportera son plein et entier soutien !

- Mouais, ça je n'en doute pas, marmonna Régis. Probablement que le peuple se doute qu'il y aura des Pokemon Spectre dans chaque bureau de vote pour espionner dans l'isoloir et lister tous ceux qui oseront voter NON.

- Je le dis et je le répète, la Confédération ne véhicule que des mensonges. C'est une nation illégale qui s'est fondée sur la base d'actions terroristes. Pourtant, je leur ai maintes fois tendu la main de l'amitié, mais à chaque fois j'ai été insultée et repoussée. Erend Igeus est allé jusqu'à enlever mon fils Julian, âgé de quatre ans seulement, et le prendre en otage, espérant ainsi faire pression sur moi. Est-ce donc là les méthodes de ceux qui disent défendre le peuple et la liberté ?

Les gens dans les rues hurlèrent leurs protestations et leur mépris à l'égard d'Igeus, et encouragèrent Venamia à grand cris.

- Je ne peux pas totalement la contredire, fit Jeannine à voix basse. Il n'y a pas d'honneur à enlever un enfant innocent et s'en servir politiquement.

- Sans doute pas non, lui accorda Régis. Mais Venamia oublie de dire que c'est elle qui a enlevé le prince Julian en premier à son père, afin de s'assurer de son

soutien.

Mais Jeannine avait raison ; il n'en restait pas moins qu'Igeus avait fait pareil. Pour combattre Venamia, il était prêt à utiliser ses propres méthodes. Régis et ses amis en avaient eu un bel exemple y'a quelque mois, quand cette caste de dinguos, les Blancs Manteaux, avaient commencé à frapper du sceau du péché à peu près tout et n'importe quoi. Tous ceux qui combattaient alors pour la Confédération avaient dû se... purifier, en confessant devant l'un de ces gars là tous les péchés les plus graves qu'ils avaient commis depuis leur naissance. Et malheur à ceux qui n'en confessaient pas plus de dix. Ils étaient considérés comme des menteurs, interdits de continuer à combattre pour la Confédération et frappés par le fouet jusqu'à qu'ils avouent plus de péchés.

Tout cela pour combattre les Sept Démons Majeurs et réduire leur influence, paraissait-il. Belles conneries. Régis gardait quelque souvenirs de l'invasion de l'Empire de Vriff il y a six ans, et se souvenait très bien du fanatisme affiché des guerriers de l'Empire. On assistait désormais plus ou moins à la même chose du côté de la Confédération. L'Innocence devait être imposée à tous, de gré ou de force, et souvent de force. Régis n'arrivait pas à croire qu'Eryl soit derrière tout cela. Il la connaissait depuis des années, à l'époque où, jeune dresseur sans domicile, elle vivait chez son grand-père le Professeur Chen. La notion même de faire plier quelqu'un par la force lui était étrangère.

Igeus devait sûrement la manipuler pour qu'elle accepte de telles mesures. Lui, ou ce taré de Brimas Atilus, le chef des Blancs Manteaux. Un vrai malade, ce mec. Quand on l'écoutait déblatérer ses absurdités religieuses, on aurait pu penser à un sketch, ou à une imitation des fanatiques religieux d'il y a trois cent ans. Il s'amusait à sortir chaque semaine de nouvelles règles pour combattre le péché, de plus en plus absurdes. C'était quoi la dernière ? Un truc comme l'interdiction de manger plus d'un yaourt par jour, car sinon, ce serait de la gourmandise, l'un des péchés capitaux, et Gluzebub, le Démon Majeur qui était associé à la Gourmandise s'en retrouverai plus puissant.

Eh oui. Manger deux yaourts par jour favorisait la corruption, et ceux qui étaient surpris à le faire étaient considérés comme des traîtres travaillant pour l'ennemi. Les relations extraconjugales avaient été prosrites également. C'était même la première chose que les Blancs Manteaux avaient déclaré impures et corruptives, péché de la Luxure, tout ça... En clair, ça voulait dire que toutes relations sexuelles entre deux personnes non mariées étaient interdites. Ça n'avait pas

tellement dérangé Régis, qui ne fréquentait personne ces temps ci, mais ça l'avait fait bien marrer quand il avait vu la tronche que son amie Galatea Crust, une fille assez libertine, avait tirée. Il aimait bien la charrier depuis en lui sifflotant l'air de « *Pas de boogie woogie avant la prière du soir* » dès qu'il l'a voyait.

Régis mis plusieurs secondes à réaliser que son cerveau était comme en arrêt sur image sur Galatea. Il se secoua la tête et tâcha de faire disparaître son visage de sa tête. Il pensait souvent à elle quand il était en mission. Il se demandait bien pourquoi d'ailleurs. Certes, les six mois passés à Bakan les avaient un peu rapproché, mais la jumelle Crust restait une fille difficilement supportable sur le long terme. Une vraie pile électrique. Il aimait bien passer quelques moments avec elle, pour la déconner, mais avec modération. Elle avait tendance à devenir très lourde assez rapidement. Retirant Galatea de ses pensées, il constata qu'ils étaient enfin arrivés devant l'arène de Doublonville.

- Bon, je m'occupe de causer, fit-il à Jeannine. Toi, tu surveilles les issues et que personne ne nous écoute.

- Bien compris, Seigneur Régis.

- Et arrête avec ton foutu Seigneur de...

Une explosion et son souffle projeta Régis en arrière. Il ne dut sans doute sa vie qu'aux réflexes surhumains de Jeannine qui avait bondit pour lui faire bouclier de son corps avant que sa tête ne s'écrase contre le mur d'en face. Les gens hurlaient, criaient et couraient en tous sens. Sonné, Régis mit un moment avant de se rendre compte que l'arène dans laquelle il s'apprêtait à rentrer avait tout bonnement explosé.

- Nom d'Arceus, qu'est-ce que... marmonna-t-il.

Il prit l'une de ses Pokeball, pensant que les GSR les avaient démasqué. Mais non, cette explosion ne venait pas des GSR. Un seul coup d'œil suffit à Régis pour voir qu'ils étaient aussi désemparés que lui. Ils avaient leurs armes braqués sur le vide, cherchant désespérément les ennemis.

- Ce n'était pas eux... Pourquoi l'arène...

- Il serait prudent de se retirer, Maître Régis. Ça va grouiller de GSR très bientôt.
- Mais Blanche... la mission...
- Si Dame Blanche était à l'intérieur, elle est morte, dit simplement Jeannine.

En effet, l'arène était réduite à l'état de ruines en flammes. À peine Régis se fut relevé que d'autres chocs se firent entendre plus loin. Jeannine, qui avait des sens affûtés grâce à sa formation de ninja, fronça les sourcils.

- D'autres explosions.

Aussitôt, Mewtwo, qui avait été évidemment alerté, se téléporta à côté d'eux. Avec tout ce qui se passait en ville actuellement, personne ne fit attention à lui.

- Qu'est-ce qui se passe, bon sang ? Lui demanda Régis.
- Le casino vient juste d'exploser, suivi de la gare, en plus de l'arène, répondit sombrement le Pokemon. Doublonville est attaquée.

Régis avait du mal à réfléchir. Doublonville, attaquée ? Mais par qui ? Le seul qui aurait des raisons de s'en prendre à la seconde plus grande ville du Grand Empire serait Erend Igeus, mais ce dernier savait très bien que Régis et Jeannine se trouvaient là en ce moment. Puis Erend, malgré ses défauts, n'aurait jamais pris pour cible des lieux publics comme l'arène, le casino ou la gare !

- Je nous téléporte loin d'ici, reprit Mewtwo.
- NON ! Il faut savoir ce qui se passe.
- Il se passe que ça explose de tous les côtés, et qu'on ne tardera pas à nous mettre tout ça sur le dos. La mission est abrogée. Venamia a sans doute un ennemi dont nous ne savons rien qui a décidé d'agir.
- Mais c'est une attaque terroriste, bon sang ! S'emporta Régis.

Régis n'aimait pas la guerre, mais elle avait l'avantage d'être plus ou moins carrée et civilisée. Même une tarée comme Venamia respectait les lois internationales de la guerre. Ce sont les armées qui combattent, sur des champs

de bataille définis et choisis. S'en prendre aux villes elles-mêmes, et surtout à des lieux qui n'avaient aucun potentiel militaire, ce n'était pas la guerre.

En parlant de guerre justement, Régis entendit les bruits caractéristiques de plusieurs armes à feu, principalement des mitrailleuses. Non loin, les GSR étaient en train d'échanger des coups de feu avec des assaillants inconnus. Régis plissa les yeux pour tenter de les voir de loin. Il y avait une dizaine d'individus armés et portant un treillis militaire. Mais leurs visages étaient cachés. Tous portaient un masque blanc avec pour seule caractéristique des lèvres énormes d'où sortaient une langue qu'on tirait. On aurait dit un masque de clown, sans maquillage ni yeux.

- C'est qui ces gus ? Demanda Régis qui n'avait jamais vu pareils masques.

- Des séides des Agents de la Corruption ? Proposa Jeannine.

- Non. Les troupes du Marquis portent des masques jaunes en forme de smiley. Puis pourquoi les Agents iraient s'en prendre à Venamia ? Ils sont alliés !

- On laissera à Venamia le soin d'enquêter sur eux, s'impatiente Mewtwo. Ce n'est pas notre problème pour l'instant !

Régis n'était pas d'accord. Même s'ils étaient en guerre contre le Grand Empire, ils ne l'étaient certainement pas contre les habitants de Doublonville. Régis avait passé de longues années de sa vie à Johto. Il était attaché à cette région, et n'allait certainement pas accepter que des rigolos masqués l'attaquent sans sommation. Sans tenir compte donc du cri de protestation de Mewtwo, il se précipita au cœur des combats, où les GSR commençaient à perdre du terrain face à l'avancée de ces mystérieux terroristes.

Il fit appel à son Tortank et à son Noctali, ses deux plus vieux Pokemon, qui se chargèrent d'assurer ses arrières. Il contourna l'échange de feu pour atteindre les terroristes par une rue adjacente. Il aida au passage une vieille femme à se relever. Les civils étaient encore là, parfois pris entre les terroristes et les GSR. Quand Tortank fut idéalement placée pour viser les individus masqués avec ses canons à eau, Régis lui ordonna :

- Tortank, attaque Hydrocanon !

Les rangs des assaillants masqués furent balayés par deux jets d'eau surpuissants, mais ça eut pour effet d'attirer leur attention sur Régis. Trois se séparèrent du groupe pour le prendre en chasse et lui tirer dessus. Régis prit la fuite dans une petite ruelle tandis que Noctali le protégeait des balles avec son attaque Abri. Régis renversa une poubelle pour les ralentir, mais au prochain tournant, il se retrouva devant un cul-de-sac.

- C'est bien ma veine ça, soupira-t-il.

Tant pis. Il avait joué au con, il assumerait en prenant ces trois malades à lui seul. Quand ils arrivèrent, Régis se jeta sur celui du centre, le plaqua par terre et le rua de coups au visage, brisant au passage son masque en plastique. Tortank et Noctali n'eurent pas à se charger des deux autres. Jeannine bondit d'un toit et transperça la gorge d'un d'entre eux avec un kunaï, tandis que l'autre fut projeté d'un mur à un autre grâce aux pouvoirs psychiques de Mewtwo, qui venaient tout deux d'arriver.

- Si jamais tu refais ça, j'utilise sur toi une attaque psy qui t'empêchera de bouger un seul membre, le menaça le Pokemon.

- Il a raison, Maître Régis, ajouta Jeannine. Votre geste était fort imprudent.

- Ouais ouais, mes excuses, mais je voulais savoir qui étaient ces gus.

Il retira le masque en morceau du visage du terroriste qu'il avait maîtrisé à terre. Le visage ensanglanté du type lui était inconnu. Bien que contorsionné et vaincu, le terroriste affichait un large sourire moqueur.

- Vous êtes qui, connards ? Lui demanda Régis. Pourquoi vous faites ça ?

- Nous sommes une multitude, répondit l'homme en ricanant. Nous sommes la majorité silencieuse et méprisée, et nous allons détruire ce monde pourri !

- ATTENTION ! Cria soudain Jeannine.

Régis ne remarqua que bien trop tard la main de l'homme qui avait attrapé quelque chose dans sa poche. Ce qu'il en sorti était une grenade toute juste dégoupillée. L'explosion se produisit avant que Régis n'ait pu seulement songer à se relever, mais c'était sans compter sur les réflexes de Mewtwo. Au moment

même où la grenade explosa, il usa de ses incommensurables pouvoirs psychiques pour contenir le champs de l'explosion juste autour du terroriste, qui fut réduit en cendres.

- M-merci, balbutia Régis quand il eut repris ses esprits.

- En voici un qu'on ne pourra pas interroger, constata Jeannine.

- On en aura pas besoin, répondit Mewtwo en fixant quelque chose connu de lui seul. Ils sont en train de pirater la Tour Radio pour diffuser un message...

Régis ne lui demanda pas comment il savait cela ; Mewtwo était le plus puissant Pokemon du monde et possédait un sixième sens inégalé. Il se dépêcha donc de quitter cette ruelle pour revenir au centre-ville, là où l'écran géant de la Tour Radio était visible. Alors qu'il affichait jusque là une retransmission en direct du Sommet Mondial d'Almia, le visage de Venamia avait été remplacé par de multiples autres, tous portant ce même masque blanc qui tirait la langue. Celui au centre prit la parole ; du moins Régis pensait que c'était celui-là, vu qu'on ne pouvait pas voir leurs visages.

- Citoyens de Doublonville, et au-delà, de Johkan. Nous nous adressons à vous. Les destructions qui ont eu lieu dans votre ville à l'instant sont de notre fait. Plusieurs des nôtres se sont sacrifiés pour cela, uniquement pour vous transmettre un message. Trop longtemps durant, les gouvernements successifs de chaque nation se sont servis d'individus spéciaux, ou les ont carrément créé pour leur propre compte. Une fois que ces individus étaient devenus inutiles à leurs yeux, ces mêmes gouvernements les ont jeté comme on jette de vieux outils. Beaucoup sont morts, et bien d'autres ont fini leurs jours dans la prison du Pic Démoniaque, là où les différents pays du monde enfermaient les êtres anormaux dont ils se sont servis sans état d'âme. Les exemples ne manquent pas, et seraient trop longs pour être cités. Chaque nation est coupable.

L'individu masqué marqua une pause, le temps pour Jeannine de demander :

- Mais de qui il parle ?

Régis en avait une petite idée. Il était vrai qu'il y avait souvent eu des personnes aux capacités surnaturelles dans le monde, et dans la majorité des cas, ces personnes avaient été exploitées par les nations ou les organisations clandestines.

C'était d'ailleurs un peu le cas de la Team Rocket, même si les jumeaux Crust ou d'autres comme Zeff Feurning n'avaient pas l'impression d'être exploités. Du côté de Venamia aussi, il devait y en avoir.

- Nous sommes les Réprouvés, poursuivit le messager à l'écran. Nous sommes ceux que le monde a décidé de rejeter. Nous avons pris la prison du Pic Démoniaque il y a un an, afin de libérer nos camarades. Chaque jour, nous devenons de plus en plus nombreux. Nous appelons tous ceux qui, comme nous, ont été piétinés, afin de prendre notre revanche sur le monde. Il a tenté de nous détruire. Nous allons lui retourner la pareille. Telle est la mission que notre leader, le Maître des Cauchemars, s'est fixé. À vous, frères et sœurs qui ont été privés de votre liberté par les puissants, venez nous rejoindre au Pic Démoniaque. Que vous ayez des pouvoirs ou non, cela importe peu. Si vous vous estimez lésé par les puissants, si vous voulez renverser l'ordre établi qui nous opprime, vous êtes les bienvenus. Et à vous, citoyens de tout pays, qui par votre passivité vous êtes rendus aussi coupables que les dirigeants de ce monde, nous vous annonçons que vous connaîtrez à terme le même sort qu'eux. Nous sommes une multitude. Nous sommes la majorité silencieuse et méprisée, et nous allons détruire ce monde pourri !

Au terme de cette déclaration, l'écran géant explosa, et entraîna avec lui une partie de la Tour Radio qui s'effondra sur elle-même, entraînant avec elle le reste de l'édifice dans un chaos de débris et de poussières. Régis regarda en silence, sans bouger, ce prélude à l'apocalypse qui venait d'être annoncé. Cette guerre venait définitivement de prendre un nouveau tournant, avec un tout nouveau joueur.

Image d'un Réprouvé :



Chapitre 310 : Cheveux roses, yeux d'or

Le Sommet Mondial d'Almia était en train de se conclure par la réception organisée le toit recouvert du bâtiment qui avait abrité la session. Lady Venamia évoluait parmi les Chefs d'Etat, ambassadeurs et représentants de toutes sortes en serrant des mains, en écoutant des assurances de soutien avec le sourire et en enchaînant les verres de champagnes hors de prix que les serveurs mobiles portaient. On aurait pu trouver indigne qu'un dirigeant d'une nation frappée par le terrorisme le jour-même puisse festoyer. Mais Venamia n'était pas spécialement bouleversée par ce qui s'était passé à Doublonville. Au contraire même, ça arrangeait ses affaires.

Évidemment, elle n'avait pas apprécié que des terroristes puissent s'en prendre à l'une de ses villes les plus importantes. Question image, ça ne le faisait pas, et Venamia comptait bien le leur faire payer. Mais d'un autre côté, cet attentat tombait à pic. Il avait eu lieu en plein pendant le discours de Venamia au sommet, et elle en avait été directement informé. Ce fut une belle occasion pour elle de se placer en victime devant les ambassadeurs des autres pays, et d'appeler au rassemblement contre ce genre de personnes.

Elle avait agité le spectre des Réprouvés, des Pokemon Méchas, d'Apocalypto ou d'autres organisations plus ou moins imaginaires comme Underground pour justifier la dérive autoritaire du Grand Empire, et la nécessité de vite stopper cette guerre contre la Confédération. En grand absent qu'il était, Igeus passait donc pour un allié de circonstance de ces terroristes, préférant poursuivre la guerre mondiale plutôt que de lutter pour la sécurité des peuples.

Si Venamia avait eu le fameux Maître des Cauchemars en face d'elle, elle l'aurait sincèrement remerciée... avant de le tuer bien sûr, et cette fois pour de bon. Car si ce dernier et ses Réprouvés n'étaient pas encore connus du grand public jusqu'à cet attentat spectaculaire et cette déclaration grandiloquente, Venamia savait très bien qui était le responsable. Le colonel Tuno... non, Aedan Vrakdale s'était réuni une jolie petite bande de malades en prenant d'assaut la prison du Pic Démoniaque, et il appelait tous les possesseurs de dons du monde

entier à le rejoindre pour créer un nouveau monde... après avoir détruit l'actuel.

Doublonville avait été un coup retentissant qui leur a permis de se faire connaître du peuple, mais les Réprouvés avaient commencé leurs actes de terreur dans le plus grand secret depuis des mois maintenant. Ils allaient commencer à devenir embêtants, surtout si des gars surnaturels des quatre coins du monde se joignaient à eux, comme Althéï, ou encore ces erreurs génétiques de Sygmus, ces pseudos G-Man artificiels, dont Tuno lui-même était l'aboutissement. Venamia n'avait que trop compté sur Silas pour leur donner la chasse, mais il pouvait tout aussi bien les couvrir en secret. C'était après tout à cause de lui que ces Réprouvés s'étaient créés. Venamia allait devoir s'en occuper elle-même...

Mais pour l'instant, elle s'adonnait aux joies de la politique et de la diplomatie. Les caméras avaient fichu le camp, mais elle devait quand même continuer à donner l'image de la Chef d'Etat attentionnée et attentive. Le Sommet en lui-même s'était plutôt bien passé pour elle, mais le plus important, c'était maintenant : parler avec les ambassadeurs un à un pour mieux les cerner et si jamais s'en faire des alliés. Elle s'efforçait de s'y atteler avec sérieux, mais elle serrait tellement de mains et entendaient tellement de noms différents que son cerveau commençait à saturer. Et de nouveaux invités continuaient d'arriver, annoncés à chaque fois à haute voix par le vigile à l'entrée. C'est alors qu'elle vit un visage connu.

- Agent Weiss ? S'étonna Venamia. J'ignorai que vous étiez ici...

Lucian Weiss, un bellâtre aux cheveux blancs et aux yeux dorés, était l'ancien Agent 007 de la Team Rocket, et l'un des rares qui soient restés au service de Venamia. Il était accompagné de deux femmes que Venamia se rappelait avoir vaguement vu lors du sommet, sans qu'elles ne prennent la parole.

- Ce n'est hélas pas pour profiter des boissons, Dirigeante Suprême, dit Lucian en s'inclinant avec grâce. Je suis ici comme intermédiaire, pour mes deux charmantes amies ici présentes. Voici la capitaine Kelifa Akenvas, anciennement commandante de la section de la Team Rocket dans la région de Naya.

Akenvas était une jeune femme aux longs cheveux violets coiffés en queue de cheval. Elle portait un uniforme vert bizarre, clairement pas d'origine Rocket malgré le R rouge frappé dessus. Elle se mit au garde à vous devant Venamia.

- Dirigeante Suprême, c'est un honneur de vous rencontrer.

Venamia lui rendit son salut.

- Merci pour votre travail à Naya, lui dit-elle. J'ai cru comprendre qu'il s'était passé pas mal de chose là-bas.

- Effectivement, madame. J'étais jusqu'à peu la subordonnée de l'Agent 007 ici présent, mais j'ai aidé à faire tomber le gouvernement en place. Bien que je porte toujours le R rouge, je crains de ne plus trop officiellement faire partie de la Team Rocket...

- Ce n'est pas grave, capitaine. La Team Rocket n'existe officiellement plus, de toute façon. Il n'y a que le Grand Empire de Johkan.

- Oui madame. L'Agent 00... euh... je veux dire monsieur Weiss a œuvré pour organiser une rencontre entre vous et la représentante du nouveau gouvernement de Naya, en remerciement de l'aide que la Team Rocket a pu apporter contre le Triumvirat. Je suis donc venue avec Lady Adélie Dialine que voici, envoyée du président Balterik, et dirigeante des Gardiens de l'Harmonie, dont je fais partie.

Venamia tourna la tête vers l'autre jeune femme que Kelifa lui présentait. Un nom qui ne lui était pas inconnu, tout comme son organisation. Adélie Dialine avait d'abord été une jeune inventrice de génie, puis elle avait pris les rennes d'une rébellion à Naya contre son propre frère, le Premier Triumvir Nathan Dialine. Adélie avait refondé une sorte de caste du passé au service d'un Pokemon Légendaire, afin de combattre l'allié secret de son frère, un type nommé Odion, un meurtrier de masse. Par le biais de 007, la Team Rocket avait aidé ces fameux Gardiens de l'Harmonie à défaire le Triumvirat. Par intérêt seulement, bien sûr. Le Triumvirat n'avait jamais aimé la Team Rocket, donc l'organisation avait parié sur les ennemis de ce dernier.

Adélie Dialine était encore très jeune. Sans doute même pas encore dix-huit ans. Mais elle dégageait, dans sa tenue verte de guerrière de la justice, une forte impression. Elle avait des cheveux roses dont on voyait très bien qu'ils n'avaient pas l'habitude d'être bien coiffés comme ce soir, et des yeux jaunes chaleureux et vifs. Elle s'inclina respectueusement devant Venamia, et Horrorscor s'agita étrangement en cette dernière.

- *Elle pue le Don*, marmonna-t-il. *Vermine au service d'Archangeos...*

Venamia n'était pas sans connaître les légendes de l'Elysium, et savait très bien qu'Horrorscor et Archangeos n'étaient pas vraiment des amis. Horrorscor était l'un des trois Pokemon de la Trinité des Ténèbres, crée par le dieu Mélénius Asmoth, tandis qu'Archangeos, tout comme Erubin, faisait partie de la Trinité de la Lumière d'Elohius, le père de Mercurio et Galatea. Selon les rumeurs, Nathan, le frère d'Adélie, aurait servi Diavil, l'un des deux frères d'Horrorscor, et grand ennemi d'Archangeos. Mais Venamia ne voulait pas d'un autre Pokemon des Ténèbres qui complotait contre le monde. Horrorscor était déjà suffisant.

- Lady Venamia, commença Adélie Dialine, je vous salue au nom de Naya, de son président Balterik et des Gardiens de l'Harmonie que je représente. Je souhaitais vous rencontrer en personne pour vous remercier de l'aide que la Team Rocket nous a apporté, notamment par ses livraisons de matériel.

Venamia s'amusa mentalement du ton avec lequel la jeune femme avait dit cela, comme une machine qui réciterait un texte. Cette Dialine ne semblait pas bien rodée à l'exercice de la diplomatie. Sans doute préférait-elle un langage franc. C'était une révolutionnaire après tout.

- J'ai grande chance de pouvoir enfin vous rencontrer, répondit Venamia. Plein de folles rumeurs vous concernant sont arrivées à mes oreilles. On dit que vous pouvez invoquer un arc de lumière et tirer dix-mille flèches magiques d'un coup ?

- C'est un peu exagéré, madame, intervint Kelifa avec un grand sérieux. Son record n'est que de 6.327.

- J'ai aussi entendu des rumeurs toutes aussi folles à votre propos, Dirigeante Suprême, dit Adélie. On dit que vous pouvez voir l'avenir ?

Venamia balaya la remarque d'un geste qui se voulait modeste.

- Rien de tel. J'ai juste une capacité d'analyse supérieure à la moyenne, ce qui me permet d'être rarement prise au dépourvu.

À cet instant, le sourire d'Adélie Dialine n'avait plus rien d'artificiel. On aurait dit qu'elle voulait se moquer de Venamia, mais gentiment. Cette fille savait des

choses, ça se voyait à son visage. Venamia décida de prendre l'initiative.

- Agent Weiss, capitaine Akenvas, je vous remercie de m'avoir amené une telle invitée de marque. J'aimerais lui parler en privé, si elle le veut bien.

- Mais naturellement, Dirigeante Suprême, répondit Dialine.

Après que Weiss et Akenvas se soient retirés plus loin, Venamia, toujours toute sourire, conduisit Adélie dans un coin du toit, là où il y avait peu d'oreilles indiscrètes.

- Nous pouvons parler en toute franchise ici, lui dit Venamia. Je vois bien que la langue de bois n'est pas votre fort...

- Je suis débutante dans l'art de la diplomatie, qui n'a jamais été mon fort d'ailleurs, avoua Adélie. Je l'ai dit au président Balterik, qu'il trouverait bien mieux que moi pour le représenter ici. Mais en tant que meneuse des Gardiens de l'Harmonie nouvellement reconstituée, je me devais bien de vous rencontrer. Voyez, j'ai un boss Pokemon. Une espèce d'ange avec une émeraude enfoncé dans le torse. Il ne m'a pas dit que du bien d'un certain Maître de la Corruption, un Pokemon désincarné qui a la mauvaise habitude de se réfugier dans des corps humains pour commettre ses méfaits.

- Vraiment ? Fit innocemment Venamia.

- Vraiment oui. Et comme j'ai dit, j'ai entendu des histoires sur vous en venant ici. Certains de vos opposants affirment que vous seriez possédée par un Pokemon du nom d'Horrorscor, qui a des buts pas très nets. Il se trouve qu'Horrorscor a un frère, un certain Diavil, qui a causé pas mal d'emmerdes à ma région récemment, par le biais de mon crétin de frère. Il se peut donc que je ne devienne pas amie avec ceux qui auraient des liens avec le frère de Diavil.

- Vous accusez déjà les gens à demi-mots, de façon voilée, remarqua Venamia. C'est un bon début dans votre apprentissage de la politique.

- Alors voilà ma franchise habituelle : en tant que Gardienne de l'Harmonie, je possède le Don. C'est un pouvoir multifonction assez pratique, qui permet en outre d'influencer l'esprit des gens ou de les pousser à vous faire confiance. Et dès l'instant où je vous ai vu, j'ai su que ça ne fonctionnerait pas sur vous. Vous

êtes protégée par une ombre sombre qui sommeille à l'intérieur de vous. Je peux quasiment la voir. Kelifa aussi, car elle a tout autant le Don que moi.

- Voilà qui est réellement fascinant, sourit Venamia. Je doute toutefois que les gens du commun prennent vos accusations au sérieux si vous n'avez pas de preuves un tout petit peu plus tangible que votre Don mystique.

- Je ne cherche à convaincre personne. Votre guerre n'est pas la mienne, ni celle de Naya. Ceci dit, la Team Rocket nous a réellement aidé contre Nathan et Odion, et nous avons donc une dette envers vous. Je la paierai, d'une quelconque manière que ce soit, et je tiens toujours mes promesses. Mais sachez juste que si jamais vous ou votre ami corrupteur à l'intérieur de vous tentez de vous en prendre à Naya, il se pourrait que vous ayez à le regretter.

Venamia étudia longuement son interlocutrice, et elle décida qu'elle aimait bien cette fille. Franche, forte, et possédant un charisme certain. Comme elle était à la tête d'un groupe mystique avec des pouvoirs et qu'elle avait la confiance sinon l'amour de toute une région, elle pourrait se révéler une adversaire intéressante pour la suite.

- En clair, vous ne souhaitez pas me combattre ? Demanda Venamia.

- Je ne le souhaite pas, acquiesça Adélie.

- Hélas, une seule d'entre nous pourra conquérir le monde.

- Conquérir le monde ? Répéta Dialine. J'ai déjà assez de mal à diriger un seul groupe de cinq personnes sur une seule région ! Je n'ai aucune foutue envie de conquérir le monde.

- Mais moi si, rétorqua Venamia.

- Dans ce cas, nous nous combattons un jour, effectivement, conclut Adélie en haussant les épaules.

- Un jour oui, mais pas ce soir, sourit Venamia en la ramenant vers la fête. Ce soir, mangeons, buvons et tissons des alliances ! Ce sommet à beau être officiellement pour la paix, il ne sert en fait qu'à préparer les guerres de demain.

Adélie haussa les sourcils, puis, avant de se séparer de Venamia, dit d'un ton badin :

- Surtout, ne le prenez pas mal hein, Dirigeante Suprême... mais moi j'trouve que vous êtes une vraie connasse.

Elle alla retrouver Kelifa Akenvas et se mirent à parler à voix basse. Venamia les suivit du regard un moment, avant de s'en désintéresser. Naya était insignifiante, tout comme l'étaient ces pseudos justiciers sauveurs de la veuve et de l'orphelin qu'étaient les Gardiens de l'Harmonie. 007 avait pris un peu trop de liberté en décidant de les aider contre l'ancien gouvernement de Naya. C'était un truc bien Rocket ça, de toujours aider les groupes rebelles contre les instances dirigeantes d'un pays. Mais c'était fini désormais. Venamia croyait en l'ordre et en l'autorité, et voulait les imposer partout.

Elle aurait été curieuse de rencontrer ces fameux Agents du Chaos dirigés par le frère d'Horrorscor, Diavil. Même si les Pokemon de la Trinité des Ténèbres n'étaient pas vraiment des camarades entre eux, ils servaient un même but : les ténèbres. C'était pour cela que le Dieu des Ténèbres Méléni, Asmoth, les avait créés. La Fatalité mène à la Corruption, la Corruption mène au Chaos, et le Chaos mène aux Ténèbres. C'était un peu le credo de ces trois Pokemon là. Inutile de préciser que Venamia trouvait cela totalement absurde. Son objectif n'était pas de faire régner les ténèbres, mais de régner elle-même. Venamia termina son verre de champagne et décida de monter sur scène pour prendre la parole, mais c'est alors que le vigile à l'entrée qui vérifiait l'identité des personnes s'écria :

- Les représentants de la Confédération Libre : le commandant suprême Erend Igeus, et Sa Majesté Eryl Sybel !

Venamia mis un moment à enregistrer cette information. Elle fut tellement prise au dépourvu qu'elle s'écria un « Quoi ?! » parfaitement audible. Et en effet, elle les vit tandis qu'ils s'avançaient : Igeus et Eryl, en tenue de soirée, l'air parfaitement détendus, escortés par Mercutio, Galatea, Solaris, Ithil et Imperatus. Venamia ne fut pas la seule à être sonnée. Tous les autres invités avaient cessé de parler, tous regardant les nouveaux arrivants, la bouche bée. La musique de fond avait également cessé. On n'entendait plus un seul bruit. Se souciant visiblement fort peu de l'ambiance soudaine pesante qu'il avait provoqué, Erend, en tenant la main de sa reine, s'inclina en un salut fantaisiste à l'assemblée.

- Messieurs dames, commença-t-il. Comme cette chère Lady Venamia ici présente a dû vous le répéter tout au long de ce sommet, j'ai de très mauvaises manières. Ce qui, en soi, ne serait qu'un infime péché, mais malheureusement, je suis aussi parfaitement indifférent à mon propre mépris des convenances. Je ne me suis pas déplacé pour le sommet en lui-même, mais je viens ici ce soir avec mes amis pour vous soulager de quelques verres et victuailles. C'est très mal élevé, je le concède. Je vous présenterai bien des excuses, mais nous ne faisons pas ce genre de choses, nous autres les barbares de la Confédération.

Quand Igeus avait décidé de se pointer à l'improviste au Sommet Mondial d'Almia, et en plus d'y amener Eryl, Mercutio avait trouvé ça parfaitement stupide et dangereux. Mais finalement, rien que pour voir la tronche que faisait Venamia à cet instant, ça valait le coup. Elle semblait comme frappé par la foudre. Elle n'avait bien sûr jamais imaginé qu'Erend oserait venir en un tel terrain ennemi. C'était d'ailleurs pour cela que l'escorte était de taille. Personne ne portait d'arme dans ce sommet, mais si quelqu'un comptait s'en prendre à Igeus ou Eryl, il allait devoir passer sur les corps de deux Méléniis, d'un G-Man anciennement Shadow Hunter, d'une mutante dragon et d'un Pokemon Plante et Fée surpuissant.

Si Venamia avait eu, pendant une milliseconde, l'idée de se jeter sur son ennemi juré, elle sembla donc y renoncer bien vite. Mercutio lui-même dut refréner cette pulsion. Venamia ne portait pas son armure habituelle, et donc n'avait pas d'Ysalry sur elle pour la protéger du Flux. Mercutio aurait pu lui rompre le cou sans qu'elle ne s'en rende compte. Mais valait mieux éviter un truc de ce genre, sauf à vouloir passer aux yeux du monde comme des salauds qui assassinaient des Chefs d'Etat lors de sommet pour la paix. Les gros malabars de Venamia, infiltrés ci et là sur le toit, commencèrent à se rapprocher, mais Venamia les arrêta d'un geste. Puis elle se força à sourire.

- Quelle agréable surprise ! Je suis heureuse que vous ayez fait le déplacement, commandant suprême Igeus, reine Eryl !

Mercutio jugea le ton insupportablement chaleureux de sa demi-sœur profondément mal placé. La dernière fois qu'Erend et Venamia s'étaient croisés,

ils avaient joyeusement tenté de s'entre-tuer. Mais, aussi étonnant soit-il, ils avaient aussi combattu ensemble contre le Grand Forgeron Memnark. Erend avait aussi raconté au jumeau la proposition que Venamia lui avait faite sur Atlantis : celle de se rallier à elle, de l'épouser et de créer une lignée qui régnera sur le monde durant des siècles. Drôle de relation que ces deux là entretenaient. Peut-être au final, comme on disait, l'amour et la haine n'étaient que les deux faces d'une même pièce.

- Et nous sommes ravis de vous rendre heureuse, Dirigeante Suprême, répondit Erend avec ce même ton chaleureux exagéré. Nous avons manqué les discussions, certes, mais la guerre n'empêche pas de se comporter comme des gens civilisés de temps en temps. Après la tragédie de Doublonville, ma reine et moi avons décidé d'honorer ce sommet pour la paix, qui souffre hélas plus que jamais dans le monde.

Mercutio se retint de lever les yeux au ciel. Galatea, qui était bien moins diplomate que son frère, n'en fit rien. Quel discours de faux-cul ! Mercutio savait bien qu'il y avait qu'une seule raison au déplacement d'Erend ici : faire chier Venamia. Il voulait la troller aux yeux et aux oreilles du monde entier, en jouant la carte de la civilité. Et le lendemain, la guerre reprendrait entre eux, comme si rien ne s'était passé ici. La politique était vraiment un monde qui échappait à la compréhension de Mercutio. Au moins Igeus n'avait-il pas été naïf au point d'y aller seul sans escorte. Les bonnes intentions affichées de Venamia pour ce sommet pacifiste ne l'auraient pas sauvé.

- Nous étions sur le point de préparer la piste de danse, dit Venamia. La Présidente Marthe a engagé un brillant orchestre pour l'occasion.

- Quelle touchante attention ! S'exclama Eryl. Je suis fort aise de pouvoir danser en compagnie de tant de personnes distinguées !

- Oui, c'est que nous en avons assez peu, à la Confédération, précisa Igeus avec un regard navré pour son escorte.

L'assistance réagit par de légers rires. Igeus avait déjà réussi à se les mettre dans la poche. Mercutio avait quant à lui envie de lui balancer un coup de boule et voir comment il allait réagir devant tant de monde. Cet échange d'amabilités hypocrites le rendait malade, et encore plus le fait d'y voir Eryl y participer, telle la complice d'Igeus qu'elle était devenue. Mais bon, il n'avait que ce soir à tenir.

Dès demain, Mercutio prendrait le large, comme il l'avait prévu. La Confédération commençait à lui peser.

La musique commença peu après, et les couples se formèrent pour danser, sous le regard attentif des escortes de Venamia et d'Erend, qui se défiaient des yeux chacun de leur côté du toit. Erend avait à nouveau surpris tout le monde en délaissant Eryl et en invitant carrément Venamia pour le premier morceau. Venamia réagit comme si elle s'y était attendue depuis le début, avec une joie affichée. Et ils se mirent à danser pour de vrai, ces deux abrutis, sur une valse lente.

- Quel carnaval... marmonna Galatea à ses côtés.

Mercutio hocha la tête. Il se rendit compte qu'il n'avait jamais vu Siena danser avant, où et quand que ce soit. Qu'elle le fasse maintenant, dans les bras d'un homme qu'elle avait juré de tuer, alors qu'elle était possédée par un Pokemon démoniaque et rongée par l'ambition de conquérir le monde, ça semblait irréel. Eryl elle valsait avec un type qui devait être un quelconque Chef d'Etat d'une quelconque région alliée de Venamia. Mercutio n'avait pas retenu les noms et visages de tout le monde.

Il remarqua aussi que Venamia, qui semblait mener la danse de son côté, prenait bien soin de ne pas s'approcher d'Eryl. Évidemment que quand on avait Horrorscor dans sa tête, être touchée par la Pierre des Larmes n'était pas trop conseillé. Selon ce qu'avaient dit les Gardiens de l'Innocence, ça risquait de la tuer. Mais comme ils n'en savaient trop rien, Mercutio avait voulu croire que ça aurait pu seulement chasser Horrorscor et ramener la Siena d'avant. Mais il avait abandonné cet espoir fou à présent. Il savait que Venamia était devenue ce qu'elle est de son plein gré, et pas parce qu'Horrorscor l'aurait corrompue.

La musique changea, de même que les couples. Bien que toujours sur le qui-vive, les gardes respectifs d'Erend et Venamia se détendirent sensiblement et se mêlèrent à la foule. Galatea, avec son insouciance habituelle, était partie chercher des beaux mecs avec qui danser. Mercutio observa un moment Erend et Eryl s'approprier la piste de danse avec une fougue étudiée, juste pour se faire remarquer. Les voir tous les deux s'amuser autant le rendit malade, même s'ils jouaient évidemment la comédie. Serrant les poings, et sans qu'il ne réfléchisse à ses paroles, il s'était tourné vers Solaris.

- Dis, tu voudrais danser aussi ? Lui demanda-t-il en tendant la main.

Si Mercutio fut surpris de sa propre proposition, Solaris le fut plus encore.

- P-pour de vrai ? Nous deux ?

Mercutio et Solaris avaient vécu une courte histoire ensemble, il y a des années, juste avant qu'ils ne se combattent en tant qu'ennemis. Mais depuis qu'elle avait rejoint la X-Squad, il semblait clair à Mercutio qu'elle n'avait jamais cessé de l'aimer, même si lui était passé à autre chose. Comme il était alors avec Eryl, il avait toujours traité Solaris seulement comme une bonne amie, sans jamais lui donner d'espoir. Pour elle donc, cette demande de danser fut bien plus que pour Mercutio, tandis que lui, c'était ni plus ni moins qu'une tentative inconsciente de se venger d'Eryl en s'exposant avec une fille bien plus belle qu'elle. Et aussi pour combler sa solitude actuelle. Mais comme son regard se tournait sans cesse vers Erend et Eryl, Solaris ne fut évidemment pas dupe, et ses yeux se plissèrent dangereusement. Quand elle s'adressa à Mercutio, son ton fut très froid.

- Je ne vaudrais sans doute pas grand-chose, mais je ne suis pas une roue de secours. Tu sais quoi Mercutio ? Tu reproches souvent aux autres de te faire du tort, mais à mon avis, tu aurais besoin de te regarder dans un miroir, de temps en temps. Tu es quelqu'un de très égoïste et capricieux. Eryl n'est pas ta propriété, pas plus que je ne suis un mouchoir en papier pour te moucher quand elle t'a fait de la peine.

Et elle le laissa là en plan, avant d'aller valser avec Ithil. Mercutio longea seul le rebord du toit pendant un moment, loin de la foule, en méditant sur sa propre stupidité.

- Je ne suis qu'un pauvre type... se dit-il à lui-même.

- Ça, c'est bon à savoir, fit une voix derrière lui. Je ne m'attarderai donc pas trop.

Mercutio se retourna, et ce fut comme si on venait de le frapper, comme si chaque cellule de son corps s'étaient embrasées. Pourtant, devant lui, il n'y avait qu'une fille qui le regardait avec curiosité. Une fille sans doute plus jeune que lui, aux cheveux roses et aux yeux de la couleur du miel. Mignone, sans nul doute possible, mais le corps de Mercutio réagit comme s'il venait de croiser

l'incarnation de tous les fantasmes masculins. Jamais, même quand il avait vu Solaris pour la première fois, il n'avait eu cette sensation.

Il ne savait pas ce qui était en train de lui arriver. Il ne connaissait pas cette fille, et même si actuellement, il était un peu frustré, il ne pensait pas qu'il était une sorte de pervers sexuel qui sautait sur tous ceux du sexe opposé, comme Galatea. Et pourtant, le désir qui montait en lui était bien réel. Lui avait-elle lancé une attaque Attraction ou un truc du genre ? Parce que Mercutio sentait clairement qu'il y avait une embrouille là...

- Euh... on se connaît ? Demanda-t-il finalement.

- Non. Je voulais juste savoir une chose. Si vous aviez un frère quelque part ?

- Un frère ? Répéta Mercutio sans comprendre.

- Oui, un frère. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Ce sont des individus de sexe masculin qui sont sortis du même utérus que vous.

Dix secondes qu'il avait rencontré cette fille, et elle lui tapait déjà sur le système. Pourquoi donc alors avait-il l'impression que son corps était en rut devant elle ?!

- Je sais ce qu'est un frère, merci, lui répondit-il d'un ton sec. Et non, je n'en ai pas. Je n'ai que deux sœurs idiotes. L'une est celle aux cheveux rouges qui changent de cavalier toutes les minutes, et l'autre celle aux cheveux bleus qui réfléchit à comment dominer le monde. Pourquoi cette question ?

- J'ai rencontré un type qui vous ressemblait vachement, y'a pas longtemps, répondit la fille. Mais il était plus âgé que vous, avait les cheveux plus clair, et portait un cache-œil, façon pirate. Ardulio, qu'il s'appelait.

- Connait pas, répondit Mercutio en se retournant.

Il espérait que cette fille le laisse tranquille et s'en aille, afin que ce phénomène hormonal délirant s'arrête, mais à son grand agacement, elle lui fit la conversation.

- Alors comme ça, z'êtes le frère de Lady Venamia ?

- Je plaide coupable, soupira Mercutio sans la regarder.

- Moi aussi, j'ai un frère qui était Chef d'Etat et qui a viré tyran adepte de l'obscur, la haine et le noir. À cause d'un Pokemon pas sympathique, également.

Mercutio n'en avait rien à faire de sa vie, il voulait juste qu'elle s'éloigne ! Si elle continuait à s'approcher, Mercutio était pas sûr de se contrôler, et ça ferait une assez mauvaise image à la Confédération si l'un des gardes du corps d'Igeus se jetait sur une invitée comme une bête en chaleur. Finalement, comme Mercutio finit par ne plus répondre, la mystérieuse jeune femme le laissa.

- Bon, je ne vous embête pas plus. À plus, monsieur le pauvre type.

Quand elle fut seulement à plusieurs mètres de lui, Mercutio put respirer à nouveau et reprendre le contrôle de son corps, même si le visage de la belle inconnue ne voulait pas quitter sa tête. Pour un problème de ce genre dont il ne connaissait pas la cause, il valait mieux demander à la plus grande experte nymphomane qu'il connaissait : sa sœur jumelle. Il attendit que Galatea ait fini sa danse avec un jeune assistant anonyme pour la prendre par le bras et l'éloigner de la foule.

- Quoi ? S'agaça Galatea. J'avais déniché trois autres beaux mecs ! Tu comptes me faire danser avec toi ? Navré, mais mes godasses ne sont pas rembourrées, et...

- Tu vois cette fille là ? L'interrompit Mercutio. Celle aux cheveux roses. Tu sais qui elle peut être ?

Galatea fronça les sourcils et se concentra vers la direction que Mercutio indiquait.

- Si je dis pas de connerie, ça doit être Adélie Dialine, répondit-elle.

- Le nom me dit quelque chose...

- C'est la nana qui a inventé l'involuteur. Une génie de la mécanique qui a fait fortune à quinze ans à peine. Elle a fait parler d'elle récemment lors des événements survenus dans la région Naya y'a quelque mois. Elle aurait le Don, le pouvoir des Gardiens de l'Harmonie qu'elle aurait refondé.

- Elle vient de me parler. Et j'ai senti... un truc de vachement bizarre !
- C'est peut-être son Don ? À ce qu'on dit, ce pouvoir, sous sa forme primaire, peut inciter à la confiance, voire manipuler carrément l'esprit.
- Je ne crois pas non. Elle ne m'a rien fait d'anormal, ou je l'aurai senti. Mais moi, je me suis senti... disons... euh... je veux dire...

Galatea fit une moue d'incompréhension, mais Mercutio eut du mal à le sortir. C'était assez embarrassant.

- Disons que j'étais comme toi à chaque fois que tu croises un beau gosse, se lança-t-il. J'avais... envie de cette fille. Pourtant, je ne la connais pas, et j'en ai vu de plus belles. C'était pas un coup de foudre ou quoi que ce soit, c'était simplement... physique.

Galatea pouffa devant les explications hachées de son frère.

- Physique... du genre, sentir ton engin devenir tout raide et tout dur ?
- Galatea... la prévint Mercutio.
- Eh, c'est bon, pas de souci. Je crois savoir d'où vient le problème. Cette fille est sans doute une Favorable.
- Favorable à quoi ? Demanda Mercutio sans comprendre.
- T'écoutais jamais quand Maître Irvffus nous expliquait des trucs sur les Méléniés hein ?
- Pas toujours, avoua Mercutio. Donc ?
- Je t'explique. Quand un humain et un Méléniés font un gosse, ça donne quoi ?
- Bah, un demi-Méléniés, comme nous non ?
- Perdu. L'enfant d'un Méléniés et d'un humain sera un humain normal. Le Flux ne se transmet que si les deux parents sont des Méléniés. Sauf... si le parent

humain est un Favorable. Ce sont des humains très rares avec lesquels les Méléniens peuvent se reproduire et transmettre le Flux à leurs enfants. Si on a le Flux toi et moi, cher frère, c'est parce que maman était une Favorable. Si elle ne l'avait pas été, nous serions que de simples humains sans pouvoir, même avec le grand Elohius comme père.

- Hum... Mais ça expliquerait pourquoi je me suis senti comme... ça devant elle ?

- J'imagine que les Méléniens peuvent sentir les Favorables, et sont attirés sexuellement par eux. Un truc hormonal qui fait réagir le Flux, ou inversement. Ça doit être comme ça que papa a repéré maman. Moi je ne sens rien, mais c'est normal. Ça ne marche qu'avec le sexe opposé.

- Donc, résuma Mercurio, si je fais un gosse avec cette Adélie Dialine, là, tout de suite, le gamin sera forcément un Méléniens ?

- C'est ça, confirma Galatea. Et en plus, puisqu'elle est humaine, elle aura l'avantage de pouvoir faire plusieurs gosses, alors que nous, pauvres Méléniens femelles, nous ne pouvons tomber enceinte qu'une seule fois. C'était du coup vachement plus intéressant pour les Méléniens de se trouver un Favorable plutôt que de se reproduire entre eux. Ça faisait grimper pas mal leur population alors qu'ils sont en voie d'extinction. Ceci dit, je te conseille pas d'essayer. Devant tant de gens, ça pourrait être embarrassant. Ah, et puis, avec des utilisateurs du Don, c'est interdit.

- Interdit ?

Galatea leva les yeux au ciel.

- Maître Irvffus nous l'a bien dit et répété. Tu dormais encore ? Un Méléniens et un utilisateur du Don ne doivent jamais faire de gosses ensemble. Jamais, jamais, jamais. On inculque ça aux Méléniens dès leur enfance. C'est un des plus grand interdit. Tu ne serais normalement même pas autorisé à discuter avec cette nana.

- Et on peut savoir la raison ? S'étonna Mercurio. Non pas que j'envisage de faire un gosse avec cette fille, mais...

- Apparemment, y'aurait un problème avec l'enfant d'une telle union. Quand le

Flux et le Don se mélangent, ça fait un truc pas cool. Maître Irvffus nous a raconté qu'une fois, un Méléni et un Gardien de l'Harmonie ont fait un gosse ensemble, malgré l'interdiction, et ça a eu pour conséquence la quasi-destruction de l'humanité. Donc refrène tes ardeurs, et ne pense plus à cette fille.

Ceci dit, Galatea retourna à la réception et se remit à sa chasse favorite. L'apparition de cette Adélie et les explications de Galatea avaient pas mal donné à réfléchir à Mercutio, qui pour le coup avait oublié sa colère envers Eryl et Erend, et sa honte envers Solaris. Ses connaissances sur les Méléni étaient tristement partielles. Il faudrait vraiment qu'un jour, il se rende au Refuge après de Maître Irvffus et des autres Méléni pour suivre une formation en règle. Mais pas demain. Demain, il partait pour tenter de suivre une formation, mais pas auprès des Méléni...

Chapitre 311 : La nature du Marquis

Silvestre avait fait jouer de ses anciennes relations de Dignitaire pour trouver quelqu'un qui avait un avion et qui les amène, Divalina et lui, en toute discrétion pour Sinnoh. Il aurait été en effet inutile de passer par l'aéroport, que ce soit celui de Kanto ou de Johto. Il n'y avait plus aucun vol à destination de Sinnoh, pour la simple et bonne raison que la région était une alliée de la Confédération Libre, et donc une ennemie de Venamia et de son Grand Empire. L'ami de Silvestre, un millionnaire excentrique du nom de Duvos qu'il avait côtoyé quand il était encore Dignitaire, possédait un petit jet privé et avait été ravi de conduire les deux anciens Apôtres d'Erubin vers la région natale de Divalina.

- Sinnoh est toujours un coin aussi sympa, surtout en ce moment où le monde part en couille, leur assura Duvos qui conduisait son avion lui-même tout en parlant avec ses passagers. Vous avez quitté votre région depuis longtemps, mademoiselle ?

- Quelque années, répondit laconiquement Divalina, toute à sa contemplation des nuages derrière le hublot. Je ne l'ai pas trop visitée hélas. J'habitais l'Aire de Détente, sur l'île nord-ouest.

- Bigre ! S'étonna Duvos. Vous deviez être sacrément friquée pour habiter là-bas. Y'a que des énormes villas et manoirs de célébrités.

- Je suis comtesse, lui apprit Divalina, l'air de rien. Ma demeure était la plus grosse de toute l'île. Mais on me l'a volée, et je reviens pour la récupérer.

- Ohhhh, je vois, madame la comtesse ! Eh bien, je vous souhaite bonne chance. Même si Sinnoh est calme en comparaison de Johkan, elle a son lot de trucs pas nets. Figurez-vous qu'il y a six mois, sa plus grande ville, Féli-cité, a été attaquée par des robots venus de l'espace ! Et j'ai appris pas plus tard qu'hier que Bertsbrand, la star internationale qui est née là-bas, voulait se présenter à l'élection présidentielle. Dingue ! Où va donc ce monde, on se le demande...

Silvestre se retint de préciser à son ami qu'il en savait même pas le quart, de ce qu'il se passait réellement. Et ça n'allait vraisemblablement pas aller en

s'arrangeant. Duvos les déposa donc, sur demande de Divalina, sur l'île Nord-Est de Sinnoh, qui abritait le fameux secteur combat, lieu de prédilection de tous les grands dresseurs Pokemon. Située au pied du Mont Abrupt, la principale attraction de cette zone était bien évidemment le Battle Frontier de Sinnoh, et ses cinq bâtiments de combat.

L'Aire de Détente, où se trouvait la demeure de Divalina, se situait plus loin vers l'Est, aussi les deux compagnons prirent-ils un taxi jusqu'à là-bas. Ils mirent longtemps à en trouver un d'ailleurs. Il n'y avait guère de touristes sur cette île, seulement des dresseurs ou de riches propriétaires. Divalina admirait le paysage de son île natale avec son air juvénile innocent. Silvestre se demandait vaguement si elle avait un plan quelconque contre Jivalumi, ou s'ils allaient tous deux droit vers leur mort. Enfin, Divalina avait plus de chance de survivre que lui. Si elle mourrait, Jivalumi aussi, donc l'Agent de la Corruption aurait tout intérêt à la garder en vie. Au bout d'un moment de route, le chauffeur déclara qu'il ne pouvait plus continuer. En effet, la route se perdait dans des reliefs montagneux encerclés de hautes herbes.

- L'Aire de Détente n'est pas loin, mais en voiture c'est plus possible, m'sieur dame. C'est une route pour les dresseurs. Les pouvoirs publics ne se sont jamais embêtés à faire des travaux, vu que tous les millionnaires de l'Aire de Détente rentrent chez eux soit en jet soit en bateau.

Silvestre le remercia et le paya. Bah, ils feraient donc un peu de trajet à pied. Ça lui donnerait ainsi le temps d'encore plus redouter le moment où il serait face au manoir Divalina. Des Pokemon sauvages puissants pullulaient dans le coin, et Silvestre dût utiliser sa canne en or qui pouvait projeter un champ énergétique pour se protéger.

- Donc euh... commença Silvestre à sa compagne. Si je me souviens bien de vos propos, on a toute les chance que Jivalumi soit absente de chez vous, et donc de nous préparer à... ce que vous devez faire, quoi que ce soit ?

- Ça, c'était avant que Vaslot sache où nous nous rendons, répondit la jeune comtesse en faisant des boucles avec ses mèches multicolores. Il aura sûrement dit à Jivalumi de se tenir prête à notre arrivée.

- Vous pensez toujours qu'il sert véritablement le Marquis ?

- Qu'il le sert... ou que ce soit carrément lui.

- Je n'ai jamais aimé Worm, mais vous avez des preuves concrètes, en dehors de vos... euh... pressentiments, que je respecte tout à fait d'ailleurs, mais...

- Il y a des pièces qui s'emboîtent parfaitement, Silvestre. Il suffit de bien visualiser le dessin du puzzle. C'est ce que j'ai fait toute cette année : j'ai fait plein de recherches, pour emboîter des pièces et toucher du doigt la vérité. Je me méfiais du Chef Vaslot depuis un moment, mais je suis restée au manoir Brenwark, pour consulter plusieurs ouvrages de la grande bibliothèque ayant trait à Erubin et Horrorscor.

Silvestre était impressionné. Il n'aurait pas imaginé la lunatique Divalina si sérieuse.

- Et donc ? Pouvez-vous partager avec moi le cheminement de vos pensées ?

Divalina s'arrêta d'un coup. Silvestre se demanda ce qu'elle avait vu ou entendu, mais la comtesse se contenta de se baisser pour ramasser une brindille d'herbe, puis reprit sa marche. Silvestre tâcha de ne pas paraître perplexe devant ce geste. Après tout, Divalina était une habituée des actions ou paroles pour le moins bizarres.

- Tu te souviens quand la X-Squad a découvert le laboratoire du scientifique Rocket Lirian à Johto, il y a un an ?

Silvestre fouilla dans sa mémoire.

- J'en ai entendu parler, je crois. Solaris a dû nous faire un rapport. C'était le professeur qui faisait des recherches sur la création de G-Man artificiels ?

- Oui, confirma Divalina. Il avait emmagasiné dans ce labo tout un paquet de formules Sygma de divers Pokemon. C'était Vrakdale qui avait repris ce laboratoire et s'en était servi pour ses propres expériences, en créant les Sygmus. Mais ce qu'a dit Pixagonal, le Pokemon artificiel qui gardait l'entrée, c'est que quelqu'un avait trouvé le laboratoire avant lui. Notre bon chef Vaslot. Il y a de ça une dizaine d'années.

- Qu'est-ce que Vaslot a été faire là-bas ?

- Il aurait commandé à Lirian une formule Sygma spécifique. Quand j'ai appris cela, avec tous les détails que j'ai pu tirer sur Horrorscor, j'ai eu la certitude que Worm roulait pour le Marquis.

- De quel Pokemon était-ce la formule ?

Divalina s'arrêta encore pour jouer avec sa brindille d'herbe, puis finit par la mettre dans sa bouche et l'avaler.

- Le Pokemon Munja.

- Le truc qui ressemble à une coquille d'insecte vide avec une lune au dessus de la tête ? S'étonna Vaslot. Pourquoi ça vous aurez mis la puce à l'oreille ?

Divalina soupira, comme accablée par la lenteur d'esprit de Silvestre.

- Tu as lu des choses sur Horrorscor, Silvestre ?

- Quelque trucs. Des légendes, pour la plupart... C'est pas spécialement le Pokemon le plus connu du monde.

- Qu'est-ce que tu sais ?

- Les choses basiques. Qu'il a été créé avec deux autres Pokemon par le Dieu Mélénié Asmoth. Qu'il était amoureux d'Erubin, mais jaloux de tous les autres Pokemon du monde qu'elle chérissait. Il a donc tenté de tous les exterminer, et Erubin s'est mise en travers de son chemin. Elle fut mortellement blessée, mais avant de disparaître, elle pleura de tristesse et de pitié sur ce qu'Horrorscor était devenu. Sa larme se changea en pierre, et détruisit le Cœur d'Horrorscor, qui depuis n'existe que sous forme d'âme désincarnée qui trouve refuge dans l'esprit d'hôtes, comme un parasite.

- Mais sur le Pokemon en lui-même ? À quoi il ressemblait quand il avait encore une substance physique ? De quel type il était ?

- Je ne me suis jamais posé la question. Ça doit dater pas mal. J'imagine que Dame Cosmunia doit savoir ces choses là, elle qui était là à l'époque.

- Oui, je tiens ces informations d'elle. Ou plutôt, c'est ma mère, celle qui fut Apôtre avant moi, qui l'a su d'elle. Asmoth, le Dieu des Méléniés Noirs, s'est servi d'un art perdu du Flux nommé la Graphiria pour créer trois Pokemon à partir de rien. Ainsi naquirent Falkarion, Diavil et Horrorscor. Mais pour ce dernier, contrairement aux deux premiers, il se servit d'une base de création.

- C'est-à-dire ?

- La pierre du Pokemon Spiritomb. Asmoth l'améliora et enfouie en elle de grands pouvoirs, pour créer ainsi le Cœur d'Horrorscor. Donc, même si Horrorscor est un Pokemon créé par une puissance supérieure, unique et sans pré-évolution, il est immensément lié à Spiritomb. On peut donc le considérer comme l'évolution de Spiritomb, même si techniquement, ce n'est pas vrai. En tout cas, il a le même type que lui : Ténèbres et Spectre. Et jusqu'à la découverte au grand jour du type Fée, un Pokemon de type Ténèbres et Spectre ne craignait pour ainsi dire aucun type.

- D'accord, mais quel rapport avec Vaslot et la formule Sygma de Munja ?

Divalina leva les yeux au ciel.

- Tu dois être vraiment mauvais au puzzle non, Silvestre ? Quand Horrorscor possède un corps, il offre une chose sur trois possibles à son hôte.

- Oui, ça je sais. Ses pouvoirs, sa nature ou son pouvoir de prédire l'avenir.

- Exact, ce qui en terme Pokemon signifie : ses attaques, son type ou son talent spécial. Imagine un peu : il offre son type Spectre et Ténèbres à son hôte, et puis ce même hôte se débrouille pour acquérir le Talent Spécial de Munja : Garde Mystik. Ce Talent est unique et propre à Munja : il permet d'être insensible à toute attaque qui ne soit pas super efficace. Munja est un type Insecte et Spectre ; il craint donc pas mal de chose. Mais un type Ténèbres et Spectre, lui, ne craint rien à part le Fée. Tu vois où je veux en venir, maintenant ?

Silvestre venait en effet de faire le lien durant l'explication de Divalina.

- Le Marquis des Ombres actuel... il possède le corps d'Horrorscor, et donc son type Ténèbres et Spectre. Et c'est pour cela... qu'il voulait la formule Sygma de Munja ?!

- Bingo. Avec elle, il a pu devenir un Sygmus de Munja, et acquérir son Talent Spécial Garde Mystik. Ainsi, le Marquis des Ombres est quasiment invincible. Seule les attaques Fée peuvent le toucher. J'ai eu la certitude de ça après avoir écouté le rapport d'Eryl et de Mercutio Crust après leur virée à Dolsurdus. Ils ont fait face au Marquis, mais toutes leurs attaques, même le Flux, ne lui ont rien fait du tout.

Silvestre commença à saisir la gravité de ce qu'affirmait Divalina.

- Et donc alors... cette chasse aux Pokemon Fée qui a eu lieu à Kalos...

- Oui. Le Marquis a dû ordonner à ses troupes d'exterminer tous les Pokemon Fée qu'ils trouveraient, car c'est la seule chose qu'il craint. Tout est lié, et tout est logique si on prend la peine de réfléchir. Il ne fait aucun doute que Vaslot a commandé cette formule Sygma pour le Marquis, ou pour lui-même s'il est le Marquis.

- Mais la formule Sygma n'est pas stable non ? S'exclama Silvestre. Elle rend hideux, imparfait et finalement, on peut en mourir avec le temps.

- J'imagine que le morceau d'Horrorcor dans le Marquis a su stabiliser la transformation. Il est aussi très probable que le Marquis contrôle aussi les attaques de Munja. Selon Mercutio Crust, il a pu manipuler les ombres autour de lui, ce qui peut équivaloir à l'attaque Ombre Portée.

Silvestre respira un grand coup pour se calmer.

- Donc, je résume : le Marquis des Ombres est insensible à tout, sauf aux attaques Fée. Il possède une large gamme d'attaques Spectre et Insecte du fait de Munja. Et il y a une chance, selon vous, qu'il soit bel et bien Vaslot lui-même ?

- C'est une possibilité, oui, acquiesça Divalina. Mais même si ce n'est pas le cas, Vaslot travaille forcément pour lui. Je n'ai pas réussi néanmoins à trouver quels étaient ses objectifs, pourquoi il a si longtemps servi les Gardiens, ni pourquoi il s'amuse à les diriger aujourd'hui. Il doit chercher quelque chose. Quoi qu'il en soit, il fait donc peu de doute qu'il a révélé à Jivalumi que nous allions venir.

- Je vois... J'ai juste une dernière question. Vous la trouverez sans doute un peu

stupide, mais... Si on est sûr d'aller droit dans un piège, euh... pourquoi nous y allons ?

Divalina lui servit son doux sourire rêveur qui était sa marque de fabrique.

- C'est évident, Silvestre. Pour le déjouer.

Jivalumi avait quitté le front d'Hoenn dès que Mister Smiley... ou plutôt Silas Brenwark lui avait donné son autorisation. Ça ne lui déplaisait pas, la guerre, même s'il s'agissait de celle de Venamia. Elle serait bien restée plus longtemps sans se faire prier. Ces batailles à grande échelle, avec tant d'ennemis en face, étaient parfaites pour satisfaire son désir de destruction. Jusqu'ici, les Agents de la Corruption avaient toujours opéré dans l'ombre, sans réel coup d'éclat, et de fait, un être comme Jivalumi, si puissant et si désireux d'apporter la désolation avait été frustré.

Mais désormais, le camp du Seigneur Horrorscor agissait au grand jour. En restant dissimulé derrière Venamia, qui faisait office de paratonnerre pour eux, mais au grand jour quand même. Jivalumi pouvait enfin laisser libre cour à sa fureur et sa puissance. Ainsi donc, si elle avait été surprise par les révélations de Silas les concernant, lui et cette fille Lyre, elle n'y accordait pas tant d'importance que ça. Peu importe de qui elle prenait ses ordres. Peu importe qui était le Marquis, ou qui avait pu l'être par le passé. Du moment qu'elle pouvait jouir de sa liberté et de sa férocité, elle se fichait de savoir qui elle servait. Elle s'était mise au service des Agents de la Corruption non pas par idéologie, mais seulement parce qu'ils lui permettaient d'avoir ce qu'elle n'avait jamais eu en tant que simple Doppelganger : sa liberté et sa conscience de soi.

Ça avait été deux choses que Divalina lui avait toujours refusées. Elle l'avait considérée comme sa propre ombre, une extension d'elle-même, comme un membre, ou un outil. Elle n'avait jamais tenté de comprendre son propre Doppelganger, ni même d'envisager le fait que Jivalumi puisse désirer des choses. D'ordinaire, les Doppelganger de la famille Divalina étaient assez passifs, se contentant de se soumettre à la volonté de leur possesseur. Mais Divalina était née avec un pouvoir au-delà de la moyenne, sans nul doute la plus

puissante de toute sa famille. Son Doppelganger s'était illustré par sa force, et c'était peut-être cela qui l'avait rendu différent des autres, plus indépendant.

Jivalumi s'était interrogée. Pourquoi se sentait-elle si mal ? Pourquoi ne trouvait-elle pas sa place dans son simple statu de Doppelganger ? Elle avait essayé d'en parler à sa maîtresse, mais la jeune fille qu'avait été Divalina alors, pourrie gâtée depuis la naissance, avait balayé tout cela d'un revers de main méprisant. Le propre Doppelganger de la mère de Divalina lui avait conseillé de laisser tomber ces questions existentielles pour se contenter de servir sa maîtresse, comme tous les Doppelganger l'avaient fait à ce jour.

Jivalumi avait donc pris sur elle pour faire taire ses propres désirs et interrogations, et avait servi Divalina en silence. Mais elle n'avait jamais été pleinement satisfaite. Elle avait seulement refoulé ses envies, qui avaient continué à la brûler de l'intérieur. Et puis un jour, ils étaient arrivés. Lord Vrakdale, Lilwen, Fantastux et les autres. Ils avaient attaqué le Manoir Divalina pour éliminer la comtesse en titre, membre des Apôtres d'Erubin. Sa fille les avait combattu avec son Doppelganger, et c'est alors que Vrakdale avait parlé à Jivalumi, ce qu'aucun humain n'avait jamais fait.

- Tu es une bien triste créature, lui avait-il dit. Cela te va, de rester attachée à cette fille toute ta vie ? Ne désires-tu pas être libre ? Ne désires-tu pas marcher par toi-même ?

Ces mots avaient résonné au plus profond de son être, et Jivalumi s'était stoppé, malgré les ordres de Divalina. Vrakdale lui avait vanté les mérites de la liberté, et donc par extension de la corruption. Accepter la corruption, c'est accepter la liberté. Une vie non régit par des règles quelconques, mais par le libre arbitre, par la seule puissance. Jivalumi avait alors fait quelque chose qu'aucun Doppelganger avant elle n'avait fait : elle s'était détachée de sa maîtresse, elle qui pourtant n'était qu'une ombre de combat avec une conscience. Divalina, impuissante, avait pleuré, l'avait supplié de ne pas la laisser.

Jivalumi avait alors laissé libre court à tout son ressentiment contre elle. Quand elle avait terminé, la jeune fille était quasiment morte. Elle s'était arrêtée à temps pour ne pas l'achever, car même si Jivalumi s'était détachée de Divalina, elle restait liée à son existence. Jivalumi avait pris le Manoir et rejoint les Agents, tandis que Divalina avait pris la fuite, se réfugiant chez les Gardiens de l'Innocence. Jivalumi n'aurait jamais cru qu'elle ait le courage de revenir lui

faire face après ces années passées. Mais elle serait ravie de pouvoir l'humilier encore plus.

Voilà pourquoi elle était rentrée au Manoir Divalina à Sinnoh plus tôt que prévu. En tant que Doppelganger, elle ne serait jamais vraiment libre. Sa condition lui imposait de revenir au moins une fois par semaine au manoir, où elle pouvait recouvrer ses forces. Détachée comme elle l'était de sa maîtresse, elle ne recevait plus sa force vitale qui maintenait son existence. Il n'y avait qu'ici, dans cette ancienne demeure qui avait abrité des générations entières de Divalina, qu'elle pouvait se réapprovisionner en énergie. Plus elle passait de temps dehors, plus ses bijoux incrustés dans son corps perdaient de leur éclat. Si jamais ils devenaient tous noirs, Jivalumi cesserait d'exister. Ils étaient comme ses piles portatives.

À son arrivée au Manoir, tous les domestiques, une dizaine, l'accueillirent dans le hall d'entrée en s'inclinant profondément. À la mort de la mère de Divalina, et à la fuite de cette dernière, Jivalumi était devenue la maîtresse de ce manoir. Les employés locaux savaient bien entendu tout sur les Doppelganger, et pour eux donc, Divalina et Jivalumi n'étaient que deux faces différentes d'une même pièce. Les rares qui avaient préféré se rebeller n'étaient plus en vie. Jivalumi les avait tué d'une façon atroce devant tous les autres, et désormais, ces derniers étaient parfaitement disposés envers leur nouvelle patronne.

- Bon retour parmi nous, Dame Jivalumi, firent-ils en un chœur parfait.

- Merci. Avons-nous eu de la visite en mon absence ?

Jivalumi voulait juste savoir si Divalina était déjà arrivée. Personne ne venait jamais ici, évidemment. Jivalumi n'était pas spécialement une figure publique. Vu son apparence, toute noire, avec des cheveux mobiles et d'énormes dents, il suffisait qu'elle apparaisse devant des gens pour que ces derniers prennent la fuite en hurlant. C'est pour cela en outre qu'elle revenait au Manoir discrètement, via un hélicoptère appartenant aux Agents de la Corruption. Légalement parlant, elle se faisait passer pour la comtesse Divalina, et comme c'était une très vieille famille noble de Sinnoh, personne n'était encore été venu la déranger. Jivalumi tenait à ce que ça reste comme ça. Évidemment, elle pouvait tuer tous ceux qui fouilleraient un peu trop, mais elle tenait à préserver sa propriété sur ce manoir.

- Effectivement madame, répondit l'intendant en chef du manoir.

Jivalumi fut surprise. Elle pensait être arrivée bien avant Divalina. Et pourquoi ses domestiques avaient l'air si calmes en sachant la fille de leur ancienne maîtresse revenue pour en découdre ?

- Vraiment ? Elle est là ?

- Elle, madame ? Il s'agit d'un jeune garçon. Un certain monsieur Gluzebub, envoyé par le Marquis des Ombres, a-t-il dit. Vous le trouverez dans la cuisine, madame.

Jivalumi fut perplexe, et assez agacée. Pourquoi le Marquis lui avait-il envoyé un de ses Démons Majeurs ? Elle voyait bien assez ces Pokemon au front d'Hoenn pour qu'elle n'ait envie de les accueillir chez elle. Surtout ce gros balourd de Gluzebub. Le Pokemon de la Gourmandise avait un estomac géant, mais un cerveau minuscule. Le Marquis la croyait-il si faible au point d'avoir besoin de lui pour s'occuper de Divalina, une fille sans pouvoir ? Ou alors il l'avait envoyé pour la surveiller ?

Malgré sa colère, Jivalumi tâcha de se calmer. Elle n'avait pas à discuter les ordres du Marquis, et manquer de respect à un Démon Majeur pouvait se révéler dangereux. Jivalumi se savait extrêmement forte, mais ces Pokemon là... c'étaient des monstres, tout simplement. Malgré tout l'amour pour les combats et le carnage de Jivalumi, elle ne tenait pas vraiment à se mesurer à un seul d'entre eux, et encore moins à leur chef, Wrathane de la Colère, qui était l'équivalent d'un dieu maléfique. Jivalumi prévint donc ses employés.

- C'est un invité de marque. Vous le traiterez comme si c'était moi et accéderez à la moindre de ses demandes. Je ne garanti pas la vie de celui ou celle qui lui manquera de respect. Est-ce bien clair ?

Les domestiques s'empressèrent d'acquiescer. Jivalumi était quand même un peu inquiète. Gluzebub avait un amour inégalé pour tout ce qui était comestible... et même ce qui ne l'était pas, à vrai dire. Tout ce qui avait une forme définie était pour lui destiné à finir dans son estomac. À Hoenn, ce gros balourd s'était même mis à dévorer les immeubles. Mais il avait une préférence notable pour les humains. Jivalumi craignait qu'il ne se mette à goûter à une servante ou deux.

Quand elle arriva dans la grande cuisine du manoir, elle fut un moment pétrifiée sur place. Tout était sens dessus dessous, les frigos vidés. Des traces de nourritures de toute sorte salissaient le sol d'ordinaire d'un blanc éclatant. Et au milieu de tout cela, il y avait Gluzebub sous sa forme humaine, celle d'un garçon dodu au gros nez et aux vêtements violets, tâchés de toutes parts. Ce spectacle souleva le cœur de Jivalumi. Même si elle n'en avait pas l'air, elle était une maniaque de l'ordre et de la propreté dans son propre manoir.

- Oh, Jivalumi, la salua Gluzebub avec une cuisse de dinde dans sa main. Ton garde-manger est déjà vide. C'est dingue... J'ai à peine pioché dedans, et y'a déjà plus rien !

- Gluzebub... Pourquoi es-tu là ?

- Euh... pourquoi ? Oui, pourquoi...

Le Pokemon à forme humaine sembla fouiller dans sa mémoire. Comme Jivalumi le savait, il était particulièrement lent d'esprit.

- Ah oui, ça me revient ! Le Seigneur Marquis m'a dit que je pourrai goûter à un nouveau plat : l'Apôtre d'Erubin ! Je me demande quel goût ça a... Il paraît qu'il y en a deux qui vont arriver chez toi. Le Marquis m'en a promis un.

- Je vois... soupira Jivalumi.

Le Marquis l'avait bel et bien envoyé pour l'assister, ou du moins la surveiller, en lui faisant miroiter un mets d'exception. Si Gluzebub voulait manger Silvestre Wasdens, à sa guise, mais elle doutait qu'il lui trouve un goût particulier juste parce qu'il était un Apôtre d'Erubin. Mais bon, Jivalumi n'en savait rien après tout. Elle n'avait jamais mangé d'humain. Ça ne lui disait pas grand-chose, même si elle aimait le goût de leur sang. Mais comme elle avait besoin de la coopération de Gluzebub pour qu'il reste tranquille, elle utilisa jusqu'au bout la ficelle de Marquis. De toute façon, cet idiot trouvait tout « bon », même le goudron...

- En effet, les Apôtres d'Erubin sont un morceau divin, une race d'humains très rares, spécialement assaisonnés pour un palais exigeant comme le tien.

- Ohhhh ! Oui oui ! Je veux absolument goûter !

- Et tu le feras, mais sous quelques conditions. Il ne faut pas que tu prennes ta forme ta vraie forme ici, ni que tu touches à mes humains. Je veillerai à re-remplir mon garde-manger le temps que les Apôtres arrivent. Ah, et chose importante, tu ne mangeras que l'humain mâle au costume doré. La fille est à moi. Tu as bien compris, Gluzebub ?

- Oui oui ! Fit-il d'un ton joyeux.

Il engloutit sa cuisse avec l'os entier, avant de roter fortement, dégageant une odeur nauséabonde. Quel Pokemon répugnant... Mais le pire, c'était que sous sa forme Pokemon, il était encore plus répugnant. L'aura qu'il dégageait était aussi nocive. Comme tous les autres Démons Majeurs, Gluzebub propageait son Péché Capital tout autour de lui. Ainsi, Jivalumi fut prise d'une soudaine envie de manger. Elle se dit qu'une fois Divalina arrivée, elle pourrait peut-être goûter un bras ou une jambe d'humain, pour voir quel goût ça avait.

Mot de l'auteur : élection présidentielle des fics de Malak

Aujourd'hui, c'est jour de vote. Je ne vais pas reparler des candidats en lice et de mes choix personnels. J'ai prévu à la place un petit truc sympa. Un vote pour élire le président de mes persos de fics. Les candidats en lice sont :

- Lady Venamia, du parti UMP (Union pour mon Monde Parfait)
Slogan : Ensemble, Dominer le Monde devient possible (parodie Sarkozy)

- Galatea Crust, du parti Social-Meetic
Slogan : Faire battre le cœur des mecs (parodie Hamon)

- Horrorscor, du parti Les Corrupteurs
Slogan : Le courage de la corruption (parodie Fillon)

- Rudolf Fitvirol, du parti Lutte Patronale

Slogan : Faire entendre le camp des magouilleurs (parodie Arthaud)

- Memnark, du NPA (Nouveau Parti Akyriste)

Slogan : Vos vies pour mon profit (parodie Poutou)

- Berstbrand, du parti Front Bertsbrand

Slogan : Au nom de Moi (parodie Le Pen)

- Mercurio Crust, du parti En Cloque

Slogan : Un père indigne doit être une chance pour tous (parodie Macron)

- Ludmila Chen, du parti Paxen Insoumis

Slogan : La Force du mmmgrmm ! (parodie Mélenchon)

- Adélie Dialine, du parti Debout l'Harmonie

Slogan : Ni noble, ni conne ! (Parodie Dupont Aignan)

- Castel Haldar, du parti Incinérons !

Slogan : Je veux cramer la France ! (parodie Lasalle)

- Erend Igeus, de l'UPR (Union Personnelle Républicaine)

Slogan : Le Candidat du Millénaire (parodie Asselineau)

- Aedan Tuno, du parti Solidarité Mutante et Regrets

Libérez vous de vos rêves heureux (parodie Cheminade)

(*Merci à l'ami Deadlier pour les slogans et noms de partis^^*)

Le vote se tient à bulletin secret, c'est-à-dire par MP. Vous m'envoyez votre choix de vote. Résultats la semaine prochaine.

Chapitre 312 : Commandant Bertsbrand

Galatea et les autres membres de la X-Squad étaient attendus dans le hangar B-6 du quartier général de la Confédération à Alгатia, pour y rencontrer leur tout nouveau chef. Mais il manquait deux membres à la X-Squad : Mercutio, et Djosan. Le premier avait quitté l'île très tôt ce matin, poursuivant son plan de chercher les Shadow Hunters pour espérer acquérir leur force physique de malade. Djosan, quant à lui, n'avait pas accepté que Mercutio parte seul, et avait vivement insisté pour l'accompagner.

Il devait secrètement espérer lui aussi pouvoir mettre la main sur les capacités des Shadow Hunters. Djosan était, pour ainsi dire, le seul dans la X-Squad qui ne possédait pas de capacités surnaturelles. Cette absence de pouvoir était bien sûr compensée par son Pokemon Titank, qui avait toujours de très grands rôles à jouer lors des batailles. Mais le noble chevalier devait vouloir se mettre au niveau de ses compagnons. La récente chute de l'Empire Lunaris et la mort de l'Empereur Octave l'avaient marqué, et plus que jamais, il désirait devenir plus fort pour combattre Venamia. Mercutio n'avait donc pas eu le cœur à refuser, et les deux étaient partis ensemble.

Mercutio n'avait bien sûr rien dit à personne, à part à sa sœur et ses amis. Que ce soit Erend, Estelle ou Tender, ils devaient encore l'ignorer. Il ne leur avait rien dit car il ne voulait pas qu'ils eussent tenté de l'en empêcher. Ils n'auraient de toute façon pas réussi, car même Galatea n'avait pas pu raisonner son jumeau. Déjà, tenter d'acquérir la génothérapie qui donnait aux Shadow Hunters leur force était très risquée, et se soldait souvent par la mort du sujet, selon Ithil. Et surtout, Galatea ne donnait pas très cher de la vie de son frère si jamais il faisait face à Trefens.

Le plus puissant des Shadow Hunters était un Méléniѕ particulier, très rare et très dangereux, qu'on nommait Découpeur. Pour simplifier, c'étaient des Méléniѕ anti-Méléniѕ, capable de détruire les liens de Flux partout autour d'eux. Mercutio avait failli y passer en l'affrontant lors de la bataille de Safrania, et s'en était tiré avec seulement un bras en moins, qu'il avait remplacé par un cybernétique. Le souci, c'était que Trefens était aussi le père adoptif de Kyria

cybernetique. Le souci, c'était que Titank était aussi le père adoptif de Kyria, une fille de l'ancien Boss Giovanni, qui avait perdu la vie lors de la conférence du Plateau Indigo, sabotée par Venamia. Il devait donc être assez furax contre la Team Rocket, et plus encore contre Mercutio qui lui avait fait un jour la promesse de la protéger quand elle avait rejoint l'organisation.

- Il va te buter sur place, l'avait prévenu Galatea. Et même si d'aventure il n'en a pas n'en l'intention, il le fera quand même ! Un Découpeur ne contrôle pas ses pouvoirs, et il lui suffira d'une milliseconde de haine envers toi pour que tu sois en deux morceaux sans t'en rendre compte !

- Peut-être, avait répondu Mercutio. Mais je compte sur le fait que la haine qu'il aura envers Venamia sera plus grosse que celle envers moi. Je compte lui proposer un marché, en échange de son entraînement pour devenir comme lui. Et puis... il faut que je lui parle. Que je m'excuse. J'ai fait une promesse, et je ne l'ai pas respectée.

Galatea n'avait pas eu le cœur à le convaincre davantage, surtout après que Djosan, avec sa sensibilité habituelle, avait éclaté en sanglots en louant l'extrême honneur de Mercutio. Galatea savait que Mercutio avait été très proche de Kyria, tout comme elle savait qu'il s'en voulait de ne pas avoir su achever Venamia quand il l'avait pu sur le Mégador, il y a un an. Elle ne pouvait pas l'aider à trouver les remèdes pour tout cela. S'il pensait pouvoir en trouver une partie avec les Shadow Hunters, et bien ainsi soit-il.

Si Djosan avait au moins prêté la Pokeball de son Titank à Solaris pour que la Confédération puisse continuer à l'utiliser pour la guerre, le Flux lui, on ne pouvait pas se l'enlever pour le passer à quelqu'un. Mercutio absent, Galatea aurait donc deux fois plus de boulot au front. Igeus allait devoir prévoir ses plans de batailles pour un petit moment, d'autant que visiblement, leur nouveau chef d'équipe avait des buts bien précis pour la X-Squad. Quand ces derniers arrivèrent dans le hangar en question, qui était vide à l'exception d'un seul avion, aucune trace de Bertsbrand.

- Première impression déjà foutue, renchérit Zeff. Quand le chef lui-même arrive en retard, c'est mal partie pour la suite...

- Ça ne devrait pas trop nous changer. Combien de fois le colonel Tuno est...

Mais Galatea s'arrêta. Parler du colonel était toujours aussi difficile. Infecté par

une formule génétique qui le transformait lentement en une espèce de mutant Darkrai, il ne lui restait que quelques mois à vivre quand il a décidé de prendre la fuite. Vu que c'était il y a un an, il était certainement mort maintenant, n'ayant jamais récupéré le goût de la vie suite aux meurtres brutaux et abjects de sa mère, de son amante et de sa fille même pas encore née.

- Il est où, le fameux héros swagage ? Demanda Goldenger en regardant partout. Il est où pour sûr ?

Alors, une voix retentissante couvrit tout le hangar, les faisant tous sursauter.

- BWAHAHAHAHAHA ! VOUS VOICI, VAILLANTS SUBORDONNÉS !

La porte de l'avion présent s'ouvrit avec des volutes de fumées, et même des flash de lumières, comme si une rock star venait d'apparaître. Bertsbrand, vêtu de son Revêtarne ailé, son Parecool sur les épaules, sauta de l'avion au sol, avec toute une série de bruits et d'effets lumineux.

- Me voici, compagnons. Moi. Oui, moi. Bertsbrand. Votre Bertsbrand, nouveau commandant de la X-Squad ! Ensemble, nous triompherons du mal qu'est Venamia et apporterons la paix et le swag sur Terre !

Il prit alors sa pose fétiche, le bras tendu vers le ciel, et l'autre un peu derrière, tandis que des paillettes dorées tombaient autour de lui. Si à cet instant on avait qualifié les visages des membres de la X-Squad, on l'aurait appelé l'unité « Pokerface ». Même Goldenger s'était réfugié dans le silence, ce qui n'était pas peu dire. Et Bertsbrand, lui, n'avait toujours pas quitté sa pose. Les paillettes dorées tombaient de plus en plus nombreuses sur lui. Finalement, il se remit droit, et d'un ton exaspéré, dit :

- C'est bon pour les paillettes, femelle. Tu peux arrêter...

Mais elle n'arrêta pas. Galatea leva la tête, et vit, sur le dos de l'avion d'où était sorti Bertsbrand, une jeune femme à la coiffure punk qui tenait un sac et en retirait de grandes poignées de paillettes, qu'elle jetait avec force sur Bertsbrand.

- Tu m'entends, ohé ? S'agaça Bertsbrand. J'ai dit stop, c'est bon. Ils ont déjà tous été estomaqués par ma brillance. Miss Anna, vous pouvez cesser. Oh ! T'es sourde, femme ! C'est un ordre de votre commandant, lieutenant Tender ! Je

vais...

Finalement, la jeune Rocket sur l'avion jeta tout le sac entier sur Bertsbrand, qui fut recouvert de la tête au pied de paillettes en or.

- Euh, c'est un sketch pour sûr ? Demanda Goldenger, perplexe. Ils font ça pour faire du riage, comme à la télé ?

Personne n'eut le cœur à lui répondre. Tous étaient plus ou moins accablés par ce qu'ils venaient de voir. Même Galatea, qui était pourtant toujours en admiration devant le physique de Bertsbrand, se demandait si Igeus n'était pas tombé sur la tête en leur refilant ce gars comme commandant... à moins bien sûr qu'il compte vaincre Venamia en la faisant mourir de rire. La femme en haut de l'avion descendit par un saut souple et se posta devant eux.

- S'cusez ce spectacle navrant. C'est cet abruti qui tenait à soigner son entrée en scène. J'suis le lieutenant Anna Tender, nouvellement débarquée dans la X-Squad.

Galatea avait effectivement entendu parler d'une nouvelle Tender qui venait d'arriver à Alгатia. La nièce du général, apparemment. Et donc la cousine de Siena... Galatea pouvait presque revoir sa demi-sœur dans le visage stoïque et légèrement renfrogné d'Anna. Elle lui serra la main.

- Galatea Crust. Enchantée l'amie.

- Oh no ! S'exclama Bertsbrand en sautillant sur place pour se débarrasser des paillettes. C'est au commandant de se présenter en premier !

- Tu t'es déjà présenté, le rigolo, et t'as fait un bide, répliqua Anna. Laisse les grandes personnes parler maintenant.

- Mais je...

Anna se retourna et s'approcha de lui en levant le bras. Bertsbrand se recroquevilla avec terreur.

- La ferme, ordonna Anna.

- O-oui madame...

La jeune femme se retourna, satisfaite.

- Il est pas méchant, mais un peu remuant et vite gonflant à force, fit-elle à la X-Squad. J'ai déjà commencé à l'dresser. Faudra pas mal le surveiller. C'est mon rôle dans l'équipe.

- T'inquiète, aucun risque que quelqu'un ne veuille te le prendre, dit Zeff.

Bertsbrand ne parut pas se formaliser que l'on parle de lui comme on aurait parlé d'un chien turbulent. Son Revêtarme fut retiré, et Excalord repassa sous sa forme Arme. Galatea put enfin revoir la fameuse épée qui fut au centre de la bataille finale d'Atlantis. Tout le monde l'avait désirée, tout le monde avait tenté de se l'approprier, et au final, le destin avait choisi qu'elle tombe entre les mains de Bertsbrand. Si c'est Arceus qui décidait de ce genre de chose, il avait un sacré sens de l'humour !

- Vous êtes sûr de bien le contrôler, ce Pokemon ? Demanda Solaris. J'ai souvenir qu'il a presque détruit Atlantis durant son combat contre l'Akyr Oméga.

- Si je le contrôle ? Bien évidemment ! S'exclama Bertsbrand. Je n'ai même pas eu à le dresser, tant il a été émerveillé dès le début par mon swag !

Galatea se retint de dire que si Bertsbrand avait trouvé un Excalord tout docile et désireux de lui obéir, c'était parce qu'il s'était fait battre par l'Akyr Oméga, et donc qu'il était obligé de considérer comme maître la première personne qui l'empoignera sous sa forme Arme. Pour ainsi dire, Bertsbrand avait eu une chance incroyable.

- Je vais vous le présenter, fit la star. Lui aussi doit voir avec ses yeux ses nouveaux compagnons d'équipe.

- Euh, ce n'est pas nécessaire, m'sieur Bertsbrand, fit précipitamment Galatea.

Après ce qu'elle avait vu d'Excalord sous sa forme normale sur Atlantis, elle craignait un peu pour la survie de la base, même si Bertsbrand disait le contrôler parfaitement. Mais ce dernier ne l'écouta pas, et fit passer Excalord de sa forme

Arme à sa forme normale. Tous reculèrent à part Bertsbrand devant la transformation de l'épaisse épée en monstre métallique ailé de quatre mètre de haut, ses nombreuses ailes bleues luisantes d'énergie, sa longue queue se terminant par une pointe, et sa gueule en acier chromé bleue qui dévisageait de façon inquiétante chaque membre de la X-Squad. Galatea, qui pouvait vaguement mesurer la puissance d'un Pokemon avec son Flux, failli tomber à la renverse par ce qu'elle ressentait. Excalord était plus qu'un Pokemon ; c'était une arme de destruction massive !

- Il est beau, n'est-ce pas ? Demanda Bertsbrand avec le sourire d'un père fier de son enfant. Voyez un peu ses lignes, la finesse de son design. Un Pokemon des plus swag pour un maître du swag comme moi !

Galatea s'étonna qu'Excalord se contente de les regarder sans bouger... et surtout sans parler. Elle en fit la remarque à Bertsbrand.

- Parler ? S'étonna celui-ci. Mais enfin, miss Crust, les Pokemon ne parlent pas !

Cette déclaration fit sursauter Goldenger.

- Les Pokemon ne font pas du parlage ?! Mais alors, comme je fais du parlage, je ne suis pas un Pokemon, pour sûr ! Que suis-je ? Oh la la, que suis-je ?

Bertsbrand fronça les sourcils et observa Goldenger avec attention.

- Bien sûr que non tu n'es pas un Pokemon, mon petit subordonné doré. Tu es visiblement une Pokeball en or qui a évolué jusqu'à un stade quasi-humain, you see ?

- Ne lui dites pas des trucs comme ça s'il vous plait, dit Galatea. Il a tendance à un peu prendre tout et n'importe quoi à la lettre. Et si, la plupart des Pokemon Légendaires savent causer, et je peux vous assurer qu'Excalord ne s'en est pas privé quand il a combattu l'Akyr Oméga sur Atlantis.

- Avoir un tel maître l'a sans doute fait régresser mentalement... marmonna Anna.

- Excalord ne m'a jamais rien dit, fit Bertsbrand, mais ce n'est pas nécessaire. On se comprend sans parole. Notre mission sacrée est d'apporter le swag partout

où nous allons, et combattre la tyrannie ringarde de Lady Venamia. C'est pour cela qu'Erend Igeus m'a choisi moi pour diriger la X-Squad. Je vais faire de cette équipe l'éclat qui fera rayonner la justice que nous défendons ! Dorénavant, chacune de nos sorties et de nos missions sera filmée, pour que le peuple puisse voir à l'œuvre les défenseurs du swag que nous sommes. Des journalistes nous suivront constamment, et vous devrez vous livrer à eux, et à tous ceux qui regarderont. Vous répondrez à toutes leurs questions, vous accepterez chacune de leurs interviews, et vous vous montrerez ainsi tels que vous êtes réellement devant le peuple, qui ne vous en appréciera que plus pour cela.

Bertsbrand ne rencontra guère d'enthousiasme pour son projet.

- Sauf vot respect, m'sieur Bertsbrand, la X-Squad est une unité de terrain, opérant le plus souvent dans le secret. Je suis pas certaine que votre petit reality show va nous aider à repousser les forces du Grand Empire.

Ce fut étrangement Anna Tender qui prit la défense de Bertsbrand.

- Une guerre n'se gagne pas que sur un champ de bataille, renchérit-elle. Et ça, votre sœur l'a compris dès l'début. J'ai été fouiller dans les archives de l'année où Venamia, quand elle était encore le colonel Crust, a fondé sa GSR. Elle a bénéficié d'une propagande féroce et réglée au détail près, par son fidèle Esliard, un type qui s'y connaît dans ce domaine. Sans tout cet attirail médiatique, elle ne s'rait sûrement pas où elle est maintenant.

- C'est pas faux, en convint Galatea, mais Siena faisait plus de la politique que la guerre à l'époque. Elle avait pour projet de grimper encore plus dans la hiérarchie Rocket. Nous, on a juste pour projet de rétamé ses armées et ces fichus Démons Majeurs qui l'aident. On ne porte aucun message politique...

- Et pourtant si, Miss Crust ! S'exclama Bertsbrand. Notre but est d'inspirer les gens, d'attiser en eux un sentiment patriotique pour qu'ils, à leur façon, participent eux aussi au combat contre Venamia. Je connais ces choses là. Je suis Bertsbrand, après tout...

- Vos combats se dérouleront comme d'habitude, poursuivit Anna. Ils seront juste filmés, et vous devrez accorder parfois quelque minutes de votre temps libre aux caméras. Soyez souriants, charismatiques, dîtes contre quoi et qui nous luttons, pourquoi Venamia craint à mort, l'étendue de ses exactions... ce genre

de trucs quoi. On n'vous demandera pas d'aller signer des autographes ou de tourner des publicités...

- Hein ? Comment ça ? S'exclama Bertsbrand. Bien sûr que si, il faudra ! C'est la base du swag. Notre droit d'image vaudra un max. Avez-vous la moindre idée des sommes que j'empoche grâce à tous mes produits dérivés ? Tiens, pas plus tard que ce matin, j'ai appris l'existence d'une crème à épiler qui porte mon nom. Si ce n'est pas là le...

Anna lui donna un coup sur le crâne pour le faire taire, sans se retourner.

- Not bon commandant s'emballe un peu trop, mais sur le fond il a raison. Mais si ce genre de trucs doit se faire, c'sera petit à petit, et ça n'empiétera pas sur vos activités de guerre. Igeus sait qu'il ne peut pas se passer d'vous sur le front. Chacun d'vous compte énormément. D'ailleurs à c'propos... il en manque deux non ?

Tous les membres de la X-Squad se tournèrent vers Galatea, du genre « bon, on te laisse gérer les conneries de ton frère hein ? ».

- Euh... oui, admit Galatea. Mercutio et Djosan ont, pour ainsi dire... pris quelque jours de congés...

Dans ses appartements à Alгатia, après toute une journée harassante à enchaîner réunions et comités de guerre, Erend put enfin s'asseoir et respirer un coup. Imperatus resta debout et regarda son dresseur et ami d'un air amusé.

- En voilà un gros soupir. Tu t'es couché à quelle heure hier soir ?

- Ce n'était pas hier, mais aujourd'hui, parce que c'était cinq heures du mat, et que j'ai dormi que deux heures.

- Tu ne peux que t'en prendre à toi, et à ton petit show à Almia. Venamia s'est peut-être vengée en te faisant danser jusqu'à l'épuisement ?

Notre bonne Dirigeante Suprême est une cavalière exigeante

- Notre bonne Dingoane Suprême est une cavalière exigeante.

- Pas de partie d'échecs alors ce soir ?

Erend et Imperatus avaient l'habitude, en fin de journée, de se reposer devant un plateau d'échecs. C'était pour Erend un moyen de détendre son cerveau sans l'éteindre complètement.

- Tu me battrais en sept coups, fit Erend. Laissons tomber les échecs. En revanche, je ne dis pas non à un grand cognac.

En faisant tournoyer son verre et en se perdant dans la contemplation du liquide doré et des glaçons, Erend fit le point sur ses plans et sa situation. Son esprit ne cessait jamais de prévoir et de fomenter des manigances. Mais ce soir, il ne put pas s'y plonger comme d'habitude. Pas vraiment à cause de la fatigue, mais plutôt à cause de la colère...

- Enfoiré de Crust, cracha-t-il en serrant son verre plus fort. J'aurai dû le faire surveiller, ou lui coller un brassard électronique... Comment a-t-il pu partir maintenant, et en amenant son fichu chevalier moustachu avec lui ?!

- Selon Ithil, ce n'est pas une désertion, lui rappela Imperatus.

- Mais ça revient au même ! Je ne peux pas me passer d'un de nos deux seuls Méléniés quand on a les Sept Démons Majeurs en face ! Surtout Mercutio qui est le seul à pouvoir utiliser le Septième Niveau ! Et d'ailleurs, Ithil, parlons-en... S'il le savait depuis quelque jours, pourquoi ne m'en a-t-il rien dit ?

Devant l'absence de réponse d'Imperatus, Erend énonça la conclusion logique.

- Mon cher frère s'est sans doute un peu trop habitué à sa place dans la X-Squad, et a oublié qu'il est là uniquement pour les espionner...

- C'est du passé ça, rétorqua Imperatus. Tu l'as chargé de cette mission quand la X-Squad était ton ennemie. Vous êtes dans le même camp désormais. Il n'y a plus lieu d'espionner quiconque.

- Eh bien, la preuve est faite que non. La décision de Crust de quitter le front est au mieux une grande irresponsabilité, et au pire de la trahison pure et simple. Qu'il se fasse buter par les Shadow Hunters, je m'en fous, mais que ça nuise

ça ne se laisse biter par les Shadow Hunters, je m'en rends compte, mais que ça puisse impacter ma guerre, là ça me dérange. Je pensais que Crust accordait un peu plus d'importance à la sécurité de son neveu...

Si Erend tenait à toujours avoir le jeune Julian à ses côtés en permanence, c'était bien sûr pour son importance politique contre Venamia, mais aussi un peu comme moyen de... persuasion, pour convaincre la X-Squad d'accorder une pleine et entière attention à leur collaboration dans cette guerre. La remarque d'Erend ne fut toutefois pas du goût de son amie Pokemon.

- Tu n'es pas en train de menacer Julian de représailles, n'est-ce pas ? Parce ce que si c'était le cas...

- Ça ne l'est pas, et tu le sais. Je fais mine de m'en servir comme otage pour Tender et les jumeaux Crust, mais je ne ferai jamais de mal à ce gosse.

Erend le pensait vraiment. À sa propre surprise, il s'était attaché à cet enfant. Très intelligent, très vif, il comprenait beaucoup de choses, bien plus qu'un gamin de son âge n'aurait dû. Erend passait d'ailleurs quelque heures de son temps libre en semaine pour l'éduquer, et il aimait bien ces moments. Il n'aurait jamais cru être si à l'aise avec les enfants. Il devrait peut-être songer à en faire un ou deux un jour...

- Tu comptes toujours en faire ton successeur quand la Confédération englobera le monde entier ? Demanda Imperatus en plaisantant à moitié.

- Et pourquoi pas, ma foi ? Si on bat sa mère, il aura la légitimité pour régner à la fois sur Johkan mais aussi sur l'Empire Lunaris. Si les deux parviennent à rejoindre sans mal la Confédération dans un tout nouvel état fédéral, il gouvernera donc sur plus de la moitié de ce dit état.

- Avec toi comme éminence grise, lui faisant répéter tes paroles derrière le trône ?

- Julian est encore très jeune, fit Erend avec un sourire d'excuse. Il a besoin de quelqu'un d'expérimenté et de sage pour... le conseiller.

- Tu es un homme bien machiavélique, Erend Igeus.

- Je plaide coupable. admit-il en riant. Mais si c'était les personnes saintes et

honnêtes qui faisaient les meilleurs dirigeants, ça se saurait, depuis le temps.

Des bruits de pas qui courraient se firent entendre, et le jeune Julian entra dans le bureau d'Erend avec un large sourire.

- Tu es là, Erend !

- Je suis là.

Le garçonnet de quatre ans courut vers son mentor et s'accrocha à sa jambe.

- Les gens ils disent que tu as vu maman hier !

- Ah oui, confirma Erend. On a même dansé ensemble, figure-toi. Tu vois Julian, les grandes personnes peuvent se disputer et se battre, mais ils restent toujours courtois et civilisés entre eux.

Pour un enfant normal de son âge, ces mots n'auraient voulu rien dire, mais Julian, sans en comprendre parfaitement le sens, semblait en avoir saisi l'essentiel.

- Quand je la reverrai, je lui dirai TOUT ce que j'ai appris ! Elle sera super contente !

- Je n'en doute pas, répondit Erend en lui caressant les cheveux. Tu seras sans doute bien plus intelligent qu'elle. Et surtout bien plus sage.

Erend ne lui avait évidemment pas dit qu'il y avait bien peu de chance qu'il revoie un jour sa mère, ou alors en prison. Il ne lui avait pas non plus appris la mort de son père, l'Empereur Octave. Ça lui aurait certes fait une raison de détester sa mère, mais Erend ne voulait pas infliger ça à un gamin de son âge, si joyeux et vif.

- Tu m'apprends quoi ce soir Erend ? Sautilla le bambin.

- Ouf, je crains d'être un peu trop fatigué. Mais tu vois, Imperatus est là, et elle est aussi intelligente que moi. Va donc lui demander de t'apprendre plein de choses sur les Pokemon.

- Oh oui ! S'exclama Julian. Les Pokemon, les Pokemon ! Je veux TOUT savoir.

Imperatus prit donc en charge le jeune prince, comme elle le faisait souvent d'ailleurs. Elle aussi savait le gérer, même plus qu'Erend, et tous deux avaient forgé un lien spécial. Sans doute parce qu'Imperatus était douce, et qu'elle faisait donc office de figure maternelle pour le petit. Quand Venamia serait vaincue et donc probablement morte, Erend avait prévu d'adopter officiellement Julian. Le garçon ne manquerait jamais de rien, et il aura une grande chance de s'élever socialement et d'avoir un avenir glorieux. C'était sans doute ce que Venamia avait prévu et espéré pour son fils, et Erend serait plus qu'heureux de réaliser cela à sa place.

Chapitre 313 : Le monde des cauchemars

Le gars de la Team Aqua n'avait pas l'air convaincu, ce qui agaça pas mal Mercutio. Il s'était pourtant appliqué sur les déguisements !

- Vous deux, des pirates ? Répéta l'homme avec un bandeau bleu sur le front.

- C'est cela, confirma Mercutio. Mon grand compagnon et moi venons de l'étranger, et nous voguons à travers les océans à la recherche du trésor légendaire, le One Shit. Comme nous avons prévu de quitter Hoenn, et qu'on a vu votre bateau amarré au port, on s'est dit que vous pourriez nous prendre quelque temps. On fera du boulot à bord pour payer le trajet, vous inquiétez pas...

Mercutio, dans son idée de trouver la Shaters, avait décidé de quitter Alгатia. Djosan s'était joint à lui, et bien que Mercutio se serait dispensé de sa présence, il avait été obligé d'accepter, ou le grand chevalier l'aurait retenu de force. Djosan prétendait vouloir le protéger, mais Mercutio avait saisi qu'il était lui aussi intéressé par les aptitudes au combat des Shadow Hunters. Ces derniers devaient posséder encore un Fanexian, ces Pokemon extraterrestres qui étaient la base de leur génothérapie pour acquérir force, vitesse et réflexes surhumains. Seul souci : Mercutio ignorait où ils pouvaient bien se planquer.

Ils avaient procédé par ordre : la première étape était de quitter Alгатia, le quartier général de la Confédération, et de préférence sans se faire suivre. Si Mercutio avait volé un Pokemon Vol ou un appareil volant ou flottant à la base, Igeus aurait pu le traquer. Il avait donc décidé de quitter l'île via un bateau civil. Y'en avait plus beaucoup qui croisaient dans le port, à cause de la guerre. Le seul qu'ils avaient trouvé était un vieux cargo avec dessus le symbole de la Team Aqua.

Ancienne Team criminelle qui avait mené une guerre idéologique contre sa rivale la Team Magma, la Team Aqua était en outre responsable du réveil de Kyogre qui avait bien failli engloutir la région dans son combat contre Groudon.

Après cet événement, les deux teams s'étaient en quelque sortes rangées, chacune opérant des actions écologistes ci et là, en respectant la loi, et surtout en se respectant entre elles. Aujourd'hui, ce qui subsistait de la Team Aqua était quelques vieux bateaux, et une volonté inébranlable de vivre sur la mer à chaque instant. Et justement, à cause de la guerre à Hoenn, ils avaient les eaux régionales quasiment rien que pour eux.

Mercutio avait jugé que ce serait un bon moyen de quitter la région sans attirer l'attention d'Igeus. Il s'était donc trouvé de vieilles défroques dépareillées pour Djosan et lui, et les a arrangé un peu pour leur donner un look « pirate ». Djosan portait un cache-œil noir, et Mercutio s'était scotché au ruban adhésif un crochet sur sa main droite. Malgré cela, le sbire Aqua qui surveillait le paquebot se montrait sceptique quant à l'histoire et surtout quant au look des deux compères.

- Euh... On a besoin de personne en plus, leur dit le sbire. Et surtout pas de pseudo-pirates. Sans déconner les mecs, vous sortez d'un numéro de cirque ?

- Parbleu, gronda Djosan, que nous sommes de véritables pirates, moussaillon !

- Bah oui, regardez mon crochet, insista Mercutio en le lui mettant sous le nez. Qu'est-ce que je peux être d'autre qu'un pirate avec ça au juste ? Un portemanteau à la limite...

- N'insistez pas les gus ! Vous êtes trop chelous ! On veut pas de types comme vous dans la Team Aqua. Maintenant dégagez !

Mercutio soupira. Tant pis pour les déguisements. Ils allaient devoir employer la manière forte. Mercutio usa du Second Niveau de Flux pour faire léviter le sbire à deux mètres au dessus du sol. Sans tenir compte de ses cris, il monta jusqu'au pont du navire, toujours avec le garde gesticulant au dessus de lui. Bien sûr très vite, Djosan et lui furent encerclés par une vingtaine d'hommes et de femmes en uniforme de marin.

- Salut les gars, leur fit Mercutio. Mon ami et moi sommes de respectables bâteustoppers, et nous ne cherchons pas les emmerdes. On veut juste dégager d'Hoenn le plus vite possible. Si vous nous prenez, je vous assure que vous n'aurez rien à craindre de quiconque durant votre voyage, que ce soit de la Confédération ou du Grand Empire.

En temps normal, les sbires Aqua leur auraient sauté dessus et sans doute jetés par-dessus bord, mais leur copain qui continuait de se débattre dans les airs au dessus de Mercutio les poussa à la prudence. Très vite, un autre homme débarqua, plus imposant que de les autres, avec une courte barbe, portant ce qui paraissait être une tenue de plongée, et un énorme collier en forme d'ancre dans lequel était encastré une Gemme Sésame.

Il se présenta comme étant Arthur, leader de la Team Aqua. Mercutio et lui se mirent à négocier. Mercutio ne communiqua pas son identité, mais si Arthur était un tant soi peu intelligent, il devinerait sans doute ; ce n'était pas trop courant, les gars aux cheveux bleus qui savaient faire voler les gens sans un geste, surtout qui venaient d'Algatia, le quartier général de la Confédération. Arthur dû se dire que Mercutio et Djosan étaient des déserteurs, et Mercutio ne chercha pas à le détromper.

Arthur et son équipage avaient pour projet de se rendre aux Îles Décourées, un petit archipel tranquille situé entre Johkan et Unys. Ça allait à Mercutio et Djosan. La guerre était peu présente là-bas, et comme c'était un regroupement de onze îles, ils pourraient facilement trouver un bateau pour les mener ailleurs ensuite, ou à défaut des Pokemon Aquatique ou Vol. Et puis de toute façon, comme Mercutio ne savait pas du tout où commencer ses recherches pour retrouver les Shadow Hunters, cet archipel valait bien un autre endroit. En échange de ce petit transport, Mercutio s'engagea donc à utiliser ses pouvoirs pour défendre le navire si jamais ils rencontraient des ennuis avec une armée, quelle qu'elle soit.

Le premier jour, Mercutio et Djosan restèrent dans leur petite cabine, sans tenter de se rapprocher de l'équipage, qui du reste était largement soupçonneux à leur égard. Les deux compagnons discutèrent entre eux des possibles endroits où les Shadow Hunters auraient pu se cacher. Techniquement, ils étaient toujours hors la loi et recherchés par Venamia, mais cette dernière avait sans doute d'autres Miaouss à fouetter.

- J'espère seulement qu'ils ne sont pas partis rejoindre ces tarés de Réprouvés au Pic Démoniaque, dit Mercutio.

Il avait évidemment vu et entendu le message de ces terroristes juste après leur attentat à Doublonville, appelant les personnes surhumaines à les rejoindre dans leur délire de détruire le monde.

- Diable, que vous redoutassiez pareille chose, Mercutio Crust ? Fit Djosan. Les Shadow Hunters sont certes des assassins, mais ils ont leur propre code d'honneur. Que je ne les visse pas s'associer à ces vils coquins sans honneur qui tuent sans distinction.

- J'espère, mais ils auraient parfaitement le profil que ces terroristes recherchent. De toute façon, on ne va pas se rendre au Pic Démoniaque pour vérifier. Selon les espions d'Igeus, l'ancienne prison-forteresse est devenue une base totalement imprenable, et ce à des lieues à la ronde. Siena et lui sont trop occupés à se faire la guerre entre eux, mais faudra bien qu'un jour ou l'autre, on s'occupe d'eux avant qu'ils ne deviennent ingérables.

Le second jour, le capitaine Arthur invita Mercutio et Djosan à dîner avec lui dans sa cabine. Il aurait été malséant de refuser alors qu'il les faisait voyager gratuitement, donc ils acceptèrent. Arthur était en compagnie de sa seconde, une femme élancée dénommée Sarah qui avait une longue mèche de couleur bleue, et un regard perçant qui passa près de la moitié du dîner à dévisager les deux invités comme si elle étudiait des sujets de laboratoire passionnants. Mercutio n'était pas idiot ; il savait que cette invitation n'était juste pour Arthur que l'occasion d'en savoir plus sur ses passagers et leur but. Il y avait une petite télé dans la cabine, qui diffusait actuellement les informations internationales.

- *En direct du Grand Empire de Johkan, disait le journaliste, nous découvrons le résultat du référendum organisé par la Dirigeante Suprême Venamia, concernant l'approbation ou non du peuple à sa politique expansionniste. Le « OUI » l'a donc emporté avec 105% des voix. Dans une courte intervention, Lady Venamia a déclaré, je cite : « C'est un grand jour pour la démocratie ».*

Arthur jura à voix haute à ce moment.

- Par Kyogre, j'en rirai presque si ce n'était pas si grave ! Soit les johkaniens sont des imbéciles heureux, soit Venamia a tendu un flingue sur la tempe de chacun d'entre eux.

- *Et maintenant, l'élection présidentielle à Kalos, continua le journaliste. Le vote du second tour est pour bientôt, et sera déterminant pour l'équilibre des alliances de la guerre. En effet, la candidate nationaliste, Marianne Le Bic, qui soutient Lady Venamia, est opposée au candidat mondialiste, Remuel Macross,*

allié d'Erend Igeus. Remuel Macross, qui était en meeting aujourd'hui à Illumis...

Mercutio écouta distraitement tout en commençant à manger. Il se souvenait qu'Igeus leur avait effectivement parlé de cette élection à Kalos qui était essentielle. Selon lui, il ne faisait aucun doute que cette Le Bic était financée par Venamia et qu'elle se rangerait aussitôt de son côté. Mercutio n'avait bien sûr aucune envie qu'une région alliée devienne du jour au lendemain une ennemie à cause d'un changement de président, mais ce Remuel Macross le laissait perplexe. Oui, il voulait poursuivre l'alliance avec la Confédération et même la renforcer, mais il avait tout du parfait opportuniste plein aux as qui savait rassembler les foules en disant tout et son contraire. Il allait bien s'entendre avec Igeus, ça c'est sûr...

- Et nous allons GAGNER ! Hurlait-il de sa voix stridente à la télé. Parce que c'est notre PROJEEEEET !

- Il me saoule ce gamin, fit Arthur en éteignant la télé. Enfin, vaut mieux lui que l'autre folle pro-Venamia bien sûr, mais bon...

Jetant un coup d'œil à ses deux invités, le capitaine se gratta la barbe.

- Je ne suis pas totalement idiot voyez-vous, leur dit-il. J'écoute un peu les actus, ce qui se passe dans notre bonne région saccagée par la guerre. Et on a souvent eu l'occasion de voir la fameuse X-Squad briller contre les envahisseurs de Johkan. Alors jouons franc jeu voulez-vous ? Pourquoi les si célèbres Mercutio Crust et Djosan Palsambec ont-ils quitté Alгатia à bord d'un navire civil ? Est-ce une mission secrète quelconque de la Confédération, ou bien êtes-vous des déserteurs ?

Mercutio ne s'étonna pas que le leader de la Team Aqua connaisse leur identité, et décida de lui dire une partie de la vérité.

- Ni l'un ni l'autre en fait. Nous agissons de notre propre chef, sans en avoir informé la Confédération, mais je peux vous assurer que notre... petit voyage discret a seulement pour but à terme de mieux combattre Lady Venamia et ses troupes.

Arthur médita cette réponse, tandis que sa seconde Sarah prit la parole.

- On veut pas de problème avec la Confed, nous autre. Ils vont peut-être pas apprécier que vous ait pris à bord, si vous avez déguerpi sans leur aval.

- Je doute qu'Igeus, quand il aura constaté mon départ, s'amuse à me faire poursuivre. Il sait très bien qu'il ne peut me forcer à faire ses quatre volontés. La X-Squad se bat pour lui parce qu'elle le veut bien. C'est un allié, mais pas un supérieur.

Arthur se gratta la barbe.

- Nous autres Team Aqua, on ne doit rien à cette Confédération. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle défend Hoenn contre Venamia. Sans votre Erend Igeus, Hoenn serait déjà entre ses mains, ou carrément détruite par ces sept Pokemon monstrueux. Après, pouvez-vous nous assurer qu'Igeus ne demandera pas la région entière en remerciement pour l'avoir sauvé ?

Mercutio haussa les épaules.

- Non, je ne peux pas. J'ai beau être Mélénis, je n'a aucune idée de ce que pense Igeus. Mais le connaissant, il ne va certainement pas se contenter de rentrer pépère avec vos seuls remerciement. C'est un politique, et un des plus vicieux que je connaisse. Mais entre lui et Venamia, vaut mieux tenter Igeus, croyez-moi...

- Ouais, grogna Arthur. Cette gamine dictatrice a souillé notre région, et plus grave encore, sa mer. Si la Team Aqua était encore ce qu'elle était jadis, je me lancerai en guerre contre elle ! Mille sabords, je réveillerai même à nouveau Kyogre pour le lancer sur elle, quitte à provoquer un nouveau déluge !

Il conclut sa tirade par une grande rasade de vin. Faut dire que le capitaine Arthur était plutôt du genre bon vivant. Il mangeait, il buvait, il jurait, il éclatait d'un rire tonitruant. Quand le dîner fut finit, Mercutio eut du mal à tenir debout dans les coursives du bateau. Il ne sut même plus retrouver sa cabine. Heureusement que Djosan, qui avait une résistance assurément plus élevée que la sienne à l'alcool, était là. Mercutio ne prit même pas la peine de se changer pour dormir, et s'étala sur sa couche, son pauvre estomac chamboulé par le vin et ce fichu bateau qui bougeait comme un Spinda ivre mort !

Avant de s'endormir, Mercutio prit le temps de se plonger dans le Flux, malgré les difficultés dues à l'alcool. Il chercha la présence de Galatea dans son esprit, qu'il localisa sans mal, malgré la distance. Il y avait une espèce de lien gémellaire entre eux dans le Flux, qui faisait qu'ils pouvaient se sentir où qu'ils soient, et même communiquer à l'aide de leurs sentiments ou de leurs sensations. Cette présence était pour eux deux essentielle. Ils avaient ainsi l'impression de ne jamais être seuls, chacun se raccrochant à la présence de l'autre. Il envoya à sa sœur un vague sentiment rassurant, pour lui faire savoir que ça allait, qu'ils avaient quitté Alгатia sans trop de problème.

Alors, sans qu'il ne s'en rende compte au premier abord, il rêva. En tant que Méléніs, les rêves de Mercutio étaient toujours assez différents de ceux du commun des mortels. Ils avaient toujours un sens caché quelconque. Parfois, c'étaient des visions, du passé, du présent ou même d'un avenir possible. Parfois, c'étaient des voix qui lui parlaient, notamment celle d'Elohіus, son fameux géniteur Méléніs. Mais cette fois, Mercutio expérimenta un nouveau genre de rêve. Ce fut comme si des mains noires et gelées l'avaient attrapé dans son sommeil paisible pour le tirer et l'envoyer de force dans un nouvel endroit.

Il se trouvait dans un immense espace vide, comme une plaine qui s'étendait jusqu'à l'infini. Il n'y avait ni son, ni sensation. Le paysage était sombre et totalement uniforme. Sauf une petite colline qui se détachait non loin, avec en son sommet un grand arbre mort. Intrigué, et comme c'était le seul endroit notable à la ronde, Mercutio alla dans cette direction. La montée de la colline fut plus éprouvante que prévue. Anormalement éprouvante, comme si Mercutio tentait de monter sur un escalator qui descendait. Quand il fut arrivé au bout, il était passablement essoufflé.

Après avoir repris son souffle, Mercutio étudia l'arbre. Il avait l'air fichtrement sinistre, et le jeune homme se demanda vaguement pourquoi seul cet arbre se trouvait à des kilomètres à la ronde. Et quel était cet endroit ? Ce n'était clairement pas un rêve normal, car Mercutio avait toute sa conscience, de lui comme du temps qui passait, et ses sensations étaient trop réalistes. Très bizarre...

- Yo Mercutio. Ça faisait un bail.

Mercutio sursauta, mais plus à cause de la surprise de connaître cette voix amicale que de celle de s'être fait surprendre. N'osant pas y croire, il contourna

l'arbre, et alors il le vit. Son ancien supérieur et ami, négligemment adossé sur le tronc de l'arbre-mort.

- C-colonel Tuno... balbutia Mercurio. Je... je rêve ?

- Naturellement que tu rêves Mercurio, sourit Tuno. Enfin, pour être plus précis, tu cauchemardes, mais c'est similaire.

- Alors... ce n'est pas réel ? Fit-il, déçu.

- Pas réel ? Je ne dirai pas ça...

Le colonel était comme dans ses souvenirs, avec un costume noir, son éternel sourire négligeant et charmeur sur le visage.

- J'ai enfin pu t'amener ici, dit Tuno. J'ai eu du mal. À chaque fois que je te cherchais dans ton sommeil, tu te trouvais toujours à proximité d'Eryl, et son lien avec Erubin fait qu'elle projette une aura féérique partout autour d'elle qui m'empêche de m'attaquer aux esprits de ses proches.

Mercurio ne comprit rien du tout.

- Vous attaquer aux... Que... Je ne comprends rien, colonel ! Vous êtes... Vous êtes vraiment vivant ?

La dernière fois qu'il avait vu Tuno, il y a un an, c'était sur un lit d'hôpital, tandis qu'il souffrait le martyr à cause d'une formule Sygma qui transformait peu à peu son corps en hybride de Darkrai. Ils n'avaient rien pu faire pour le soigner, et le colonel était condamné à continuer à se transformer jusqu'à que son corps ne le supporte plus, et qu'il meurt dans d'atroces souffrances. En plus de cela, l'esprit de Tuno était déjà aux portes du désespoir, suite aux morts violentes de sa mère, de son amante et de son enfant à naître. Tuno avait alors quitté la base lors d'une attaque de la GSR. Depuis, plus de nouvelles. Tender l'avait officiellement déclaré mort, et la X-Squad avait fait son deuil.

- Vivant... répéta Tuno comme si ce mot lui était inconnu. Ça dépend de ta définition de « vivant », Mercurio. Mais si tu demandes si je marche, je parle et je respire dans le monde réel, oui, c'est le cas.

- Pourquoi êtes-vous parti ? Et où êtes-vous maintenant ? Et surtout où sommes nous là ?

- Je comprend ton trouble. Je le sens même. Car nous sommes dans ton propre rêve, et je suis en train de m'en nourrir.

- Que...

- Ou plus précisément, je me nourris des émotions qui en jaillissent. Là en l'occurrence, c'est l'excitation, l'interrogation et une pointe de tristesse.

Mercutio regarda autour de lui à nouveau.

- Nous sommes donc dans mon rêve... mais je ne vous imagine pas ? Je veux dire, c'est vraiment vous ?

- Ma matérialisation. Tu dois te souvenir de cette formule Sygma qui m'a infecté. Elle contenait l'ADN de Darkrai, le Pokemon Légendaire des cauchemars. Tout comme lui à présent, je peux pénétrer dans les songes des gens, et me nourrir de leur cauchemars. Et je dois dire... que c'est fichtrement agréable !

Mercutio regardait son ancien supérieur avec méfiance à présent.

- Pourquoi n'êtes-vous pas mort ? Demanda-t-il.

- Tu le regrettes ?

- Bien sûr que non !

- Moi, ça m'arrive parfois. Si j'ai survécu, c'est parce que j'ai pu obtenir une seconde formule qui a stabilisé la première. La mutation s'est arrêtée, et j'ai pu obtenir et contrôler les caractéristiques de Darkrai. Des pouvoirs que je contrôle d'autant plus grâce à ceci.

Il montra son bras droit, et Mercutio vit qu'il portait une espèce de gantelet noir au look très dégueulasse.

- Le Gantelet des Ombres, gracieusement hérité de mon défunt père, déclara

Tuno avec un sourire qui le défigura. J'ai appris que tu étais responsable de sa mort au fait. Bah, je ne t'en veux pas trop. Nous n'avons jamais été proches.

Mercutio commençait vraiment à s'inquiéter, à présent. Tuno semblait méconnaissable. Il avait toujours été insouciant, blagueur et gentil. Là, Mercutio pouvait clairement percevoir la folie et la cruauté teinter sa voix.

- Colonel... commença-t-il.

- Je crains qu'il n'y ait plus de colonel à présent, l'arrêta Tuno. Mais tu peux m'appeler Lord Vrakdale, ou encore... le Maître des Cauchemars.

Tuno claqua des doigts, et alors son visage changea. Toute sa partie gauche était devenue noire, du cou jusqu'à la racine des cheveux, eux devenus blancs, comme une maladie qui s'était développée. Son œil gauche lui était d'un bleu clair électrique, sans pupille ni iris. Le visage d'un Pokemon. Celui de Darkrai. Et avec le visage de Tuno, ce fut aussi le paysage qui changea. Le ciel uniforme et sombre se transforma en une vision d'horreur. Des milliers de silhouettes humaines toutes noires et immatérielles recouvraient le paysage. Elles hurlaient. Elles hurlaient tellement forts, tellement désespérément, en proie à une douleur atroce. Mercutio, effrayée, se retint de se boucher les oreilles.

- Qu... qu'est-ce que...

- C'est mon monde que tu vois, déclara Tuno en écarta les bras. Mon monde des cauchemars. Tout ça, ce sont les esprits des milliers de personnes dont je ponctionne les rêves, les transformant en cauchemar. Je me nourris de leur peur et de leur souffrance. J'en tire une force ni merveilleuse, Mercutio ! Ah, si tu savais...

Mercutio lui aussi n'était pas loin de crever de peur. À genoux, il recula devant la vision d'horreur du visage maléfique de Tuno.

- Le Maître des Cauchemars... Alors c'est vous, le chef des Réprouvés ? L'attentat à Doublonville, c'étais vous !

- C'était une idée de mes subordonnés. Un peu trop grandiloquent, si tu veux mon avis, mais le message est bien passé.

- Mais pourquoi ?! S'écria Mercutio. Pourquoi avoir tué tous ces gens innocents ?!

Tuno... non, le Maître des Cauchemars s'avança, entouré des esprits humains gémissant qu'il dont il volait la force vitale en les soumettant à des peurs terribles.

- Personne n'est innocent en ce monde, Mercutio. Le monde lui-même est coupable. Et moi, je vais le juger. Je vais détruire ce monde pourri, et toutes les pourritures qui le composent. Venamia sera la première, mais ce ne sera pas la seule, loin de là.

Mercutio secoua la tête, ne voulant pas croire ce qu'il voyait et ce qu'il entendait.

- Je vais plonger ce monde dans un cauchemar éternel, poursuivit Tuno, impitoyable. Et alors, tout le monde sera lié à moi. Tous pourront ressentir ma douleur ! Je venais juste te proposer de te joindre à moi, Mercutio. Si je peux t'atteindre avec mon talent Cauchemar, c'est que tu es hors de portée du rayon protecteur d'Eryl. Tu as donc quitté la Confédération, n'est-ce pas ? Rejoins-moi. Nous éliminerons Venamia, et tous les autres parasites. Ce monde pourri ne mérite pas que tu te battes pour lui.

Il lui tendit la main, mais Mercutio recula encore plus.

- Vous êtes cinglé ! S'écria Mercutio. Vous n'êtes pas le colonel que j'ai connu !

- Non, effectivement, dit Tuno en baissant le bras. Il est mort dans ce laboratoire, il y a un an, quand il a entendu les êtres qu'il aimait plus que tout se faire tuer en direct, avant que la formule Sygma ne l'empoisonne.

- On peut vous aider ! Insista désespérément Mercutio. Vous êtes malade, troublé... Revenez avec nous, je vous en prie ! Vous comptez beaucoup pour nous tous.

- Oui... Vous comptiez aussi pour moi. Avant. Mais je ne veux pas de mal à la X-Squad. Je n'ai rien contre toi, Mercutio, même si tu repousses mon offre. Je ne tenterai pas de t'emprisonner dans mes cauchemars, ni aucun des autres. Juste une chose : ne te mets pas au travers de mon chemin.

La silhouette du Maître des Cauchemars entouré de ses victimes fut la dernière vision de Mercurio avant qu'il n'ouvre les yeux et ne retrouve le plafond de la petite cabine qu'il partageait avec Djosan sur le bateau de la Team Aqua. Il s'assit en toute vitesse, la respiration haletante. Il était en sueur, et son cœur battait la chamade.

- Qui y a-t-il, Mercurio Crust ? Demanda Djosan à côté, qui ne dormait pas. Que vous eussiez fait un cauchemar ?

Si tu savais...

Mercutio pris trois longues inspirations, puis ouvrit la bouche pour tout révéler à Djosan, si douloureux soit-il. Mais avant qu'il ne débute, une sonnerie stridente retentit dans tout le navire, avec ces mots ci :

- Équipage sur le pont ! Équipage sur le pont !

Mercutio remit à plus tard sa discussion avec Djosan sur Tuno, et, malgré sa gueule de bois, se leva et se mit à courir vers le pont du navire, où tous les sbires Aqua se rendaient en sortant en trombe de leurs cabines. Le capitaine Arthur était déjà là, jumelles en main.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Mercurio.

- Des frégates de la Confédération. Trois. Devant nous.

Mercutio fronça les sourcils, et utilisa sa vision améliorée du Flux. Effectivement, il y avait trois navires de guerre frappé du sceau de la Confédération Libre.

- Vous aviez dit qu'ils ne vous poursuivrait pas ! L'accusa la seconde Sarah.

- Je l'ai dit, et je le redis, affirma Mercurio. Même si Igeus avait envoyé quelqu'un me chercher, il n'aurait certainement pas déplacé trois de ses frégates pour moi. C'est absurde !

- Donc... ils ne sont pas là pour vous ? Résuma Arthur. Alors qu'est-ce qu'ils veulent ?

Mercutio essaya de sonder via le Flux l'esprit des membres d'équipage des vaisseaux de la Confédération. Il ne sentit que résignation et peur devant un danger imminent et meurtrier, et ce n'était certainement pas le modeste paquebot de la Team Aqua. Ils étaient là pour défendre une partie des côtes reconquises d'Hoenn contre un ennemi terrible. Un ennemi qui arrivait. Un ennemi avec une présence oppressante et familière dans le Flux...

- Faites demi-tour immédiatement ! S'exclama Mercutio. Et vite !

- Pourquoi ? Vous redoutez que la Confédération nous attaque ?

- La Confédération n'en a pas après vous ! Ils sont là pour défendre la côte d'un Démon Majeur ! Et il sera là dans...

Mercutio n'eut pas le temps de finir que le bateau tangua fortement quand la mer parut s'ouvrir devant eux. L'une des frégates de la Confédération fut balayée et propulsée en l'air comme si elle n'avait été qu'un bateau en papier. Un rugissement atroce résonna dans la nuit, tandis que le Pokemon attaquant émergea des flots. C'était un gigantesque serpent cornu avec des ailes, de couleurs bleue et verte. Long d'une dizaine de mètres, il était aussi équipé de petits bras aux mains crochues, et son visage repoussant respirait la cruauté. Mercutio l'avait déjà vu par deux fois. La première au dessus de Dolsurdus, le palais du Marquis des Ombres, la seconde lors de la bataille du Pilier Céleste d'Hoenn. C'était Enviathan, le Démon Majeur de l'Envie. Et comme à son habitude, il était pas content.

Mot de l'auteur : élection présidentielle des fics de Malak

En ce jour d'élection, je vous donne les résultats du petit vote que j'ai fait à la fin du chapitre 311. Les résultats sont les suivants :

- Adélie Dialine : 4 voix

- Ludmila Chen : 3 voix

- Castel Haldar : 2 voix
 - Galatea Crust : 2 voix
 - Bertsbrand : 1 voix
 - Aedan Tuno : 1 voix
- (tous les autres 0)

C'est donc Adélie Dialine, du parti Debout l'Harmonie, qui l'emporte.

Adélie est l'héroïne de la trilogie "Les Gardiens de l'Harmonie" dont vous avez pu lire le 1er tome, et dont le tome 2 sortira... un jour :P Elle est également présente dans l'arc IX d'X-S, et le sera également dans le prochain. Elle a 16 ans dans le tome 1 de GH, 17 dans l'arc IX de X-S, et (spoil) elle en aura 22 dans le tome 2 de GH. D'ascendance noble, elle emmerde pourtant royalement les convenances et la politique. Inventrice de renom, c'est elle qui a créé l'involuteur, un mécanisme qui permet à un Pokemon évolué de retrouver son stade précédant quand il veut. Son Don offensif de Gardien se manifeste en un arc et des flèches de lumière, qu'elle peut tirer à volonté. Son ennemi juré est son propre frère, Nathan, chef des Agents du Chaos.

Chapitre 314 : Gare à la paresse

Peter Lance était un homme qui avait passé le plus clair de sa vie au combat, que ce soit des combats Pokemon, ou des combats réels pour tuer. Inutile de dire qu'il préférerait largement les premiers. Bien qu'il ait l'apparence d'un homme de quarante ans, en réalité, il en avait le double. Les G-Man avaient en effet une durée de vie qui faisait généralement le double de celle d'un humain normal, et donc ils vieillissaient deux fois moins vite qu'eux.

Peter était rentré dans l'Ordre à vingt ans seulement. À trente ans, il était devenu officier de l'armée de défense de Kanto, aux ordres des Dignitaires. Quelques années plus tard, il avait pris le commandement de l'Ordre G-Man, devenant le plus jeune Grand Maître de toute l'Histoire. S'étant illustré lors de la guerre menée dans le désert du Miobis contre le G-Man Déchu Sal-Feran, il était devenu le général en chef de l'armée. Durant les quelques années de paix qui ont suivi, il avait pris le titre de Maître Pokemon de la région Johkan. Il avait alors cinquante-six ans.

Une vie bien remplie. Il aurait seulement pu espérer vivre tranquillement au sommet de la Ligue Pokemon, à faire des combats et à défendre son titre. Il aurait pu espérer diriger tranquillement l'Ordre G-Man et adouber de nouveaux jeunes membres. Il aurait pu espérer se contenter de parades militaires sans plus jamais aller au front. Mais rien de tout cela ne lui avait été accordé. Voilà qu'il se battait dans une nouvelle guerre, la plus terrible de toute.

Mais bon, il l'avait choisi. Il aurait pu ne pas être là, comme la grande majorité des G-Man qui étaient restés neutres dans ce conflit mondial. Après tout, un G-Man n'était pas censé se battre pour un pays, mais pour la paix dans le monde. Or Peter avait, dès le début, rejoint le camps d'Erend Igeus pour lutter contre Venamia. Il croyait vraiment en ce jeune homme. Il était persuadé que lui seul pourrait enfin sortir le monde de cet âge de conflits successifs.

Erend Igeus était le Sauveur du Millénaire, après tout. Les G-Man connaissaient les légendes au sujet de ces individus désignés par Arceus qui apparaissait à chaque grand péril de l'humanité pour la sauver. Et l'ennemi actuel n'était même pas Venamia, à vrai dire. La dictatrice du Grand Empire de Johkan n'était

qu'une conséquence du véritable ennemi de cette époque, celui qui était la cause de toutes les guerres : la haine. Lance voulait croire qu'Erend Igeus allait enfin briser ce cycle de haine, et c'est pourquoi il demeurait à ses côtés comme Général en chef de la Confédération Libre.

Et depuis six mois, les batailles se succédaient dans la région Hoenn. La Confédération était parvenue à en reprendre une bonne partie, mais c'était parce qu'elle avait lancé toutes ses forces sur la région, alors que Venamia avait divisé les siennes pour conquérir aussi l'Empire Lunaris. Maintenant que ce dernier était tombé, elle allait peu à peu ramener ses troupes sur Hoenn, et la situation allait s'envenimer. Comme aujourd'hui. C'était la quatrième bataille de Larousse City, une ville artificielle géante située sur une presque-île au nord de la région. La Confédération avait repris cette ville il y a quatre mois. Venamia l'avait reprise ensuite, et maintenant, Lance y avait été envoyé pour la reprendre à son tour.

Lance se trouvait, comme à son habitude, dans le poste de commandement avancé mobile, en retrait des hostilités, pour avoir une vue d'ensemble sur la bataille. Il était à l'entrée de la ville, sur l'un des deux ponts qui reliaient l'île à Hoenn. Il étudiait les forces en présence et le déroulé de la bataille sur sa carte holographique géante, avec son haut commandement à ses côtés. En tant que G-Man de Dracolosse, Lance était une force non négligeable en combat, mais il était surtout et avant tout un expert stratégique. C'était donc à lui de mener la bataille à l'arrière.

- Le groupe Gold 2 s'est fait entièrement écraser en peu de temps, marmonna Peter dans sa barbe en étudiant sa carte. Pourtant les forces du Grand Empire sont peu concentrées à cet endroit...

- Je sens un immense pouvoir psychique à cet endroit justement, dit Clément Psuhyox à ses côtés. C'est soit un groupe de Pokemon Psy, soit... quelque chose de pire.

Lance n'avait pas besoin de lui demander de préciser. Il savait très bien de quoi voulait parler son subordonné G-Man. Lui et son inespérable partenaire, Marion Karennis, étaient tous les deux à côté de Lance. Tout comme lui, ils étaient G-Man, et également anciens membres du Conseil des 4. C'était Peter qui les avait trouvé et qui les avait formé aux arts G-Man. Avant, tous deux avaient été des criminels, deux des six Enfants Masqués au service de Masque de Glace, leader

de la Neo Team Rocket à Johto. Ayant repéré leurs potentiels G-Man respectif, Lance les avait pris sous son aile et avait fait d'eux ses disciples, autant comme G-Man que comme dresseurs Pokemon.

Aujourd'hui donc, Clément et Marion étaient totalement et profondément loyaux envers Peter, et le suivraient où qu'il aille et quoi qu'il fasse. Peter s'étaient servis d'eux comme espions à Johkan, contre le nouveau régime de Venamia. Clément, G-Man de Xatu, pouvait utiliser ses pouvoirs psychiques pour leurrer l'esprit des gens et leur soutirer des informations. Quant à Marion, G-Man de Noctali, elle pouvait se fondre sans mal dans les ténèbres. Ils avaient récolté pas mal d'infos sur le Grand Empire, mais désormais, au plus fort de la guerre, Lance les voulait avec lui.

- Colonel, formez un encerclement de ce point ici et ici, ordonna Peter à son second en désignant les endroits sur la carte. Si c'est bien un Démon Majeur, il faut à tous prix le retenir le temps qu'on se soit imposé au centre de la ville.

Le colonel en question étudia la carte, puis poussa un grand soupir.

- Pfffff... Non, pas envie. Trop chiant...

Lance cligna des yeux et se tourna vers lui.

- Je vous demande pardon ?!

Mais lui aussi, étrangement, ressentait une grande lassitude l'envahir. Cette bataille s'éternisait, et il avait hâte d'en finir, quitte à laisser la victoire au Grand Empire. Ce serait si simple... Se reprenant en se secouant la tête, il constata que la plupart de ses officiers autour de lui étaient démotivés. Certains baillaient ostensiblement.

- Comme je le craignais, dit le G-Man de Xatu. C'est bien Belfegoth qui est là-bas.

Belfegoth, le Pokemon de la Paresse. Comme tous les autres Démons Majeurs, il suffisait qu'il soit dans le coin pour que tous les humains et Pokemon autour ressentent fortement en eux le péché capital qu'il représentait. Dans le cas présent, la paresse. Sans doute le plus dangereux lors d'une bataille. S'endormir sur le champ de bataille pouvait en effet s'avérer dommageable pour l'effort de

guerre. Clément se serrait les poings fortement pour conserver sa concentration, mais à ses cotés, Marion paraissait inchangée.

- Tu n'es pas affecté, Marion ? Demanda Lance

- Belfegoth est de type Psy en plus de son type Ténèbres, répondit la G-Man de Noctali. Son influence ne peut pas m'atteindre.

- Tant mieux, parce que c'est toi qui ira l'occuper. Tu penses y arriver ?

Lance savait qu'il lui demandait beaucoup. Certes, le type Ténèbres de Marion la protégeait d'une grande partie des attaques de Belfegoth, mais le Pokemon demeurait l'un des Démons Majeurs, des êtres qui posaient beaucoup de difficultés à des gars comme les jumeaux Crust. Marion était une G-Man compétente, mais ses pouvoirs étaient spécialisés dans les changements de statuts, pas dans l'attaque pure.

- Je ferai de mon mieux, se contenta de dire Marion en gardant son visage impassible. Je vous conseille quand même de ne pas traîner.

Elle se dirigea vers la sortie du poste de commande, sous le regard inquiet de son Maître G-Man. Ce dernier propagea un peu de son Aura dans la salle pour remotiver ses troupes.

- Reprenez-vous, soldats ! S'écria Lance en se levant. La fatigue et la mauvaise volonté qui nous touchent ne sont dues qu'à la présence du Démon Majeur de la Paresse. Vous êtes des soldats de la reine Eryl, protégés par son innocence ! Vos cœurs doivent être endurcis et imperméables aux tours de nos ennemis.

Comme mus par le charisme habituel de leur chef, et son Aura ô combien imposante, les soldats et officiers furent tirés de leur torpeur.

- OUI MON GENERAL ! Firent-ils d'une seule voix.

- Général Lance, monsieur ! Laissez-moi aller avec Maîtresse Marion ! Je la protégerai !

Celui qui venait de parler était un jeune homme, encore un adolescent, que Lance avait pris avec lui sous demande du Général Tender. Faduc, qu'il

s'appelait. Malgré son âge, son dossier indiquait qu'il était un soldat compétant et un dresseur de Pokemon qualifié. Il possédait en outre un Latios, un Pokemon immensément rare à la limite de la légende. Il aurait dû être un atout précieux pour cette guerre, mais pas grand monde à la Confédération voulait de lui, car il était un ancien gradé de la GSR, la fameuse unité d'élite de Venamia.

Lance avait beaucoup d'anciens soldats de Venamia dans ses troupes. Des déserteurs qui avaient retourné leur veste. Après un test mené par Clément et ses pouvoirs psychiques pour vérifier qu'ils étaient bien sincères et que ce n'étaient pas des espions, Lance les prenait avec lui sans aucune hésitation. Mais dans le cas de Faduc, c'était un peu différent. Il avait été l'un des membres de la GSR originelle, et avait commis sous ses ordres des atrocités innommables. Il avait eu son oreille, et avait toujours été au plus proche d'elle.

Bien que Tender et Mercutio Crust de la X-Squad affirmaient sans hésitation que son retournement était sincère, les autres soldats avaient du mal avec Faduc. Lance le conservait avec lui comme aide et assistant, mais le laissait rarement aller au combat, malgré son entraînement poussé et son Latios. Non pas qu'il n'avait pas confiance en lui, mais il jugeait le jeune homme trop instable. Rongé par les remords et par la haine envers Venamia, ses actions au combat pourraient être très vite imprévisibles.

- Je doute que ce soit une bonne idée, lui dit Lance. Belfegoth est un Pokemon surpuissant.

- Mais justement ! Maîtresse Marion ne peut pas l'affronter seule. J'ai lu toutes les infos que nous possédons sur ces sept Pokemon. Belfegoth est celui qui a le plus de Défense Spéciale et de PV, mais il est le plus lent des sept ! Il ne pourra jamais toucher mon Latios, et nous pourrons l'occuper pour que Maîtresse Marion pose ses attaques Onde Folie et Toxik !

Oui, le gamin s'y connaissait en Pokemon, pas de doute. Et face à un Démon Majeur, alors qu'il n'avait aucun membre de la X-Squad avec lui, Lance ne pouvait pas faire le difficile.

- Très bien. Je compte sur toi, Faduc.

L'adolescent cligna des yeux. Il ne s'était pas attendu à un accord. Ravi, il se mit au garde à vous.

- Oui monsieur ! Merci monsieur ! Je ne vous décevrai pas !

Lance ne put mettre de côté son inquiétude en voyant le garçon se précipiter hors du poste mobile avec un enthousiasme des plus sombres. Faduc portait bien trop de haine dans son cœur, et combattre le camps de la corruption avec de tels sentiments n'était pas vraiment recommandé. Là, Lance avait accepté parce qu'il s'agissait de Belfegoth, qui de par son péché aura plus pour effet de calmer Faduc que de l'exciter davantage. Mais si ça avait été Wrathan de la Colère par exemple, Peter ne l'aurait pas laissé mettre un seul orteil dehors.

En fait, si ça avait été Wrathan, personne ne serait sorti, parce que Lance aurait ordonné une retraite immédiate. Le plus puissant des Démons Majeurs prenait rarement part aux batailles, mais quand il le faisait, il ne faisait pas semblant. Rien ni personne ne semblait être de taille face à ce monstre. Ça pouvait se comprendre, étant donné qu'il était considéré dans la mythologie comme l'antithèse d'Arceus ; le souverain des Enfers et l'incarnation de tout ce qui était mauvais en ce monde.

Combien de fois ai-je combattu d'incarnation du mal ? Se demanda le général, légèrement désabusé. Même sans parler de ses activités militaires, en tant que G-Man, il avait été amené à se rendre ci et là dans le monde, pour enquêter sur tel ou tel groupe, telle ou telle personne, et au final les empêcher de nuire. Tous ces gens avaient eu un point commun, au final. Même si la moitié n'avaient été que des tarés psychotiques, ils avaient tous agis, selon leurs propres termes, pour « créer un monde meilleur ». Tuer pour un monde meilleur. Réveiller tel Pokemon Légendaire pour un monde meilleur. Dominer pour un monde meilleur. Corrompre pour un monde meilleur.

Peter Lance voulait un monde meilleur, lui aussi. Mais il n'avait jamais eu les certitudes qu'avaient présenté tous ceux qu'il avait combattu pour y arriver. Il ne savait pas ce qu'il fallait faire. Alors il servait des gens comme Erend Igeus, qui eux ne semblaient pas douter du chemin à suivre. Il espérait simplement qu'Igeus ne se perde pas en route, comme de nombreux autres. Parfois, à trop désirer un monde meilleur, on en arrive à vouloir détruire l'actuel...

- Dis, t'as pas envie de roupiller, d'un coup ? S'étonna Ad.

- Le regarder ronfler nous donne sans doute envie de faire pareil, répondit Kelifa.

Les deux Gardiennes de l'Harmonie se tenait sur le toit d'un des immeubles de Larousse City, où une bataille était en cour entre les forces de la Confédération Libre et celles du Grand Empire de Johkan. Depuis le sommet d'Almia, Adélie était sûre d'une chose : cette Lady Venamia était une dangereuse despote habitée par le mal. Elle était justement venue à Johkan pour vérifier cela, et faire son rapport à Balterik, le Président de Naya, pour qu'il décide des mesures à prendre en terme de diplomatie... ou de guerre.

Pour Adélie et les siens, les Gardiens de l'Harmonie qui défendaient la paix dans le monde, Venamia était clairement une ennemie. Mais la politique, c'était bien plus compliqué que ça, au grand dam d'Ad. La Team Rocket avait aidé Adélie et ses amis à Naya contre le Triumvirat, et officiellement, la patronne de la Team Rocket était Venamia. Donc si le nouveau gouvernement de Naya s'amusait à trahir sa bienfaitrice en rejoignant cette Confédération Libre dont il ne savait rien, il perdrait toute crédibilité.

Donc Balterik voulait en savoir plus, à la fois sur Venamia et ses alliés de l'ombre, ainsi que sur la Confédération de cet Erend Igeus. Il avait demandé à Ad et à Kelifa de partir pour Hoenn pour observer le déroulé de cette guerre au plus près. Bien sûr, officiellement, les deux jeunes femmes n'étaient pas là comme envoyées du gouvernement de Naya, mais comme simples Gardiennes de l'Harmonie qui s'inquiétaient de la paix dans le monde. Et justement, Ad s'en inquiétait encore plus après avoir vu l'un de ces fameux Démons Majeurs. Sa présence ici n'était pas prévue, mais c'était une bonne occasion de pouvoir observer ceux avec qui Venamia s'acoquinait.

- Ça ressemble à quoi au juste ? Demanda Kelifa en observant le Pokemon qui se tenait en bas de l'immeuble, escorté par plusieurs soldats du Grand Empire.

- On dirait une sorte d'ours à cornes croisé avec un escargot, proposa Ad.

En effet, faute de mieux, le Démon Majeur pouvait s'approcher de cette description. Bleu, poilu avec de lourdes pattes griffues, le Pokemon avait

effectivement une coquille sur dos, et des cornes sur la tête. Tout autour de son corps, il y avait une espèce d'aura bleue transparente, comme une ombre vivante, avec de fines tentacules mouvantes qui se formaient parfois. Autre chose : le Pokemon semblait totalement endormi. Pourtant, Ad et Kelifa l'avaient vu massacrer toute une troupe de soldats de la Confédération avec son aura fantomatique. Et comme il n'avait ni bougé, ni ouvert les yeux ni cessé ses bruits étranges qui ressemblaient à des ronflements, il avait l'air de l'avoir fait en restant endormi.

- T'as pas un Pokedex sur toi, qu'on sache à qui on a à faire ? Demanda Ad à son amie.

- Pourquoi ? Tu veux te battre contre ce truc ? Balterik nous a dit d'observer sans faire de vague.

- Il nous a dit plus précisément de ne pas affronter les forces du Grand Empire. Or, ce Pokemon là appartiendrait à ce fameux Marquis des Ombres dont les rumeurs parlent.

- Qui est un allié de Venamia, poursuivit Kelifa.

- Mais ça, elle le nie, sourit Ad. Donc elle ne verra aucun problème si on s'en prend à ce Pokemon visiblement maléfique qui met à mal la paix mondiale. C'est notre boulot de Gardiens de l'Harmonie, après tout. J'suis sûre qu'Archangeos serait d'accord.

- Toi, tu te soucies de la volonté d'Archangeos uniquement quand ça t'arrange, ricana Kelifa.

Elle ne lui passa pas moins un modèle miniature de Pokedex qu'elle avait accroché sur la manche de son uniforme.

- La volonté d'Archangeos est la mienne, répliqua Ad en prenant le Pokedex. Parce que je suis sa représentante comme chef des Gardiens de l'Harmonie, et toc !

Elle pointa le capteur de l'engin sur le gros Pokemon bleu. À cette distance, il n'aurait pas dû pouvoir repérer le Pokemon, mais c'étant sans compter sur les compétences en ingénierie d'Ad, qui avait amélioré tout le matériel informatique

que pouvaient utiliser les Gardiens.

- Belfegoth, le Pokemon Ours du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de la Paresse, l'un des sept péchés capitaux. Si Belfegoth est toujours constamment endormi, il se sert de sa volonté pour combattre, qui prend alors la forme d'une aura psychique destructrice tout autour de son corps. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.

- Bon, il roupille bel et bien alors, ce gros lard, dit Ad. Ce doit être comme un Ronflex mais en un peu plus costaud.

- Ronflex ne peut rien faire quand il dort, à part Ronflement ou Blabla Dodo, lui rappela Kelifa. Celui là, il a déchiqueté tout un groupe de soldat sans qu'une seule balle ne le touche. Son machin transparent autour de lui semble pouvoir prendre la forme ou la longueur qu'il veut. Si tu comptes lui tirer une flèche dessus, à ta guise, mais attend que je change de toit d'immeuble, hein ?

Ad pesta dans sa barbe contre l'attitude dégonflée de sa partenaire. N'avaient-elles pas affronté et vaincu un type immortel qui pouvait tuer tout ce qu'il y avait autour de lui d'un simple geste ? À côté d'Odion, ce Belfegoth avait l'air d'un ours en peluche parfaitement inoffensif.

- Bon, on se tire alors, soupira Ad. T'as pris les vidéos qu'il faut ?

- Tout est dans la boîte, confirma Kelifa en touchant sa caméra intelligente sur son épaule.

- Quand Balterik et Archangeos verront ça, ils n'auront d'autre choix que de nous mobiliser réellement contre le Grand Empire, question de morale. Après que ce soit tout Naya ou juste nous autres Gardiens, on s'en fout, faut juste que...

Des coups de feu venus d'en bas interrompirent Ad. En haussant les sourcils, elle vit que quelqu'un était en train d'attaquer les soldats du Grand Empire massés autour de Belfegoth. Il y avait bien un soldat de la Confédération qui les mitraillait, mais le plus étonnant, c'était cette espèce d'ombre qui se déplaçait furtivement, poignardant les soldats de Venamia un à un. Les soldats du Grand Empire ne ripostèrent pas. Ils semblaient être pris de folie, et se tiraient les uns sur les autres.

- Continue à filmer, il se passe un truc là, fit Ad.

Elle se pencha pour observer plus clairement. L'ombre furtive qui avait tué les soldats et qui les avait sans doute rendu dingues se trouva en fait être une femme aux cheveux argentés. On dirait qu'elle se fondait dans les ténèbres, ou plus précisément, que son propre corps en dégageait.

- C'est Marion Karennis, souffla Kelifa à Ad. Une G-Man, et membre du Conseil des 4 de Johkan. Elle bosse pour Peter Lance, et donc forcément pour la Confédération.

La dénommée Marion semblait vouloir s'en prendre à Belfegoth. Elle frappa des mains, et une lueur violette se rependit sur le Démon Majeur.

- C'est pas une attaque Toxik ça ? S'étonna Ad.

- Si. Karennis est G-Man de Noctali, qui ne se bat quasiment qu'avec des changements de statuts ou autres attaques bien relous.

- Je ne suis pas spécialement un dresseur d'élite, mais il me semblait qu'on ne pouvait pas empoisonner un Pokemon endormi.

- C'est le cas, confirma Kelifa.

Effectivement, l'attaque Toxik ne fit rien du tout à Belfegoth, si ce n'est rediriger son attention sur la G-Man. Son aura psychique se tordit et attaqua Karennis avec un coup de patte tranchante immatérielle. Mais le coup sembla glisser sur la G-Man comme du savon, sans rien lui infliger.

- Son aura est de type psychique, a dit le Pokedex, expliqua Kelifa. Donc une G-Man de Noctali, de type Ténèbres, y est insensible.

- Ils vont donc passer la journée à s'attaquer sans rien se faire ?

- J'en doute...

En effet, ayant visiblement compris que ses coups psychiques ne pouvaient rien contre Marion, Belfegoth changea de tactique. Avec son aura bleue, il arracha

des pans entiers du sol en béton, pour les lancer sur la G-Man. Celle-ci en évita deux d'elle-même en catastrophe, et fit l'attaque Abri pour contrer le troisième. Mais au quatrième de lancé, elle fut sans défense, et ne dut sa survie qu'au jeune soldat de la Confédération qui l'accompagnait, qui fit exploser le bloc de béton avec une grenade avant que Belfegoth ne le lance. Marion contrattaqua avec une orbe jaune qui tournoya autour de Belfegoth.

- Une attaque Onde Folie, fit Kelifa. Ça, ça marche même si le Pokemon est endormi.

Pendant que Belfegoth était troublé, le soldat de la Confédération le mitrilla avec son arme, mais là encore, pas une balle ne réussit à franchir l'aura psychique qui entourait le corps du Démon Majeur. Marion redevint une ombre, et attaqua le grand Pokemon directement, mais visiblement sans trop de dégâts.

- Elle utilise Feinte là, commenta Kelifa. Le type Psy a beau craindre ça, ce gros balourd me semble être un sac à PV. Sans l'attaque Toxik, un Noctali a une utilité très limitée en combat...

Le jeune soldat de la Confédération - qui semblait encore plus jeune qu'Ad - sortit lui-même une Pokeball, qui laissa apparaître un Pokemon pour le moins peu commun : un Latios. Ce qui attira immédiatement l'attention du Démon Majeur. Il se détourna de Marion et attaqua le Pokemon Légendaire avec une attaque Vibroscur. Heureusement pour lui, car il craignait ça, Latios parvint à esquiver avec une vitesse impressionnante. Puis il contrattaqua avec une attaque Dracochoc, qui ne fit reculer que de quelques centimètres le Démon Majeur. Ad était hypnotisée par le combat, mais les bombardements et explosions de la bataille qui se rapprochaient de plus en plus la firent revenir à la réalité.

- Bon, vaut mieux se tirer avant qu'on ne puisse plus, fit-elle.

Kelifa acquiesça et descendit du toit par l'échelle de secours qu'elles avaient empruntée pour monter. Ad elle jeta un dernier coup d'œil au combat contre Belfegoth. Elle aurait bien aimé aider la G-Man et le soldat, mais comme ils faisaient clairement parties de la Confédération, ça aurait été considéré comme un acte d'ingérence. Ceci dit, quand Belfegoth utilisa à nouveau Dégommage en voulant jeter un pan de mur sur le jeune soldat, Ad fit apparaître son arc de lumière et décocha une seule flèche à toute vitesse. La flèche de Don croisa la course du bloc et le fit exploser avant qu'il ne touche le garçon. Ce dernier,

éberlué par cette attaque qui venait de le sauver, regarda vers d'où était venue la flèche, et vit Ad. La Gardienne de l'Harmonie lui sourit et fit un salut de la main, avant de se retirer.

Image de Belfegoth :



Chapitre 315 : Tournée gastronomique

Les ombres sont patientes. Elles attendent toujours, bien à l'abri de la lumière, et se montrent peu à peu. On ne les remarque alors que quand elles ont totalement éclipsé la lumière. Les ombres sont généreuses. Elles vous cachent, elles vous accueillent alors que le monde entier vous rejette. Au cœur des ombres, il n'y a plus de honte, plus de douleur. Vous ne faites qu'un avec elles. Les ombres gagnent toujours. Car quelque soit le niveau de lumière, l'ombre qui en découlera sera toujours plus noire et plus forte. Et l'ombre n'a pas besoin de la lumière pour survivre, alors qu'il n'y a jamais de lumière sans ombre.

Au cœur de ces ombres se tenait une silhouette, drapée d'un riche manteau au col haut, d'un chapeau tricorne à cordelettes, et d'un masque blanc en ivoire qui dissimulait son visage. L'individu faisait corps avec les ombres. Il pouvait se fondre en elles, tout comme ils pouvaient les projeter tout autour de lui. Les ombres étaient ses amies ; ses seules amies depuis tant d'années. Elles l'avaient forgé, remodelé, si bien qu'à présent, il n'était plus la personne sous ce masque, mais seulement le Marquis des Ombres.

Assis sur un fauteuil richement décoré, le Marquis étudiait, sur l'écran géant en face de lui, les nouvelles de la guerre. Ou plus précisément, il étudiait les actions de Lady Venamia. La jeune femme était comme lui un réceptacle de l'âme du Seigneur Horrorscor, mais les deux n'avaient absolument pas les mêmes objectifs à long terme. Si le Marquis voulait un monde de corruption conforme aux souhaits du Seigneur Horrorscor, Venamia ne voulait qu'un monde qui lui obéirait aveuglement. Il arrivera forcément un jour où les deux s'affronteront, et où le vainqueur prendrait le fragment de l'âme d'Horrorscor du vaincu pour qu'enfin le maître de la corruption soit de nouveau entier et prêt à revenir dans ce monde.

Mais pour le moment, le Marquis et Venamia s'étaient alliés pour combattre leurs ennemis communs, à savoir le camps de l'innocence, représenté par Eryl Sybel et Erend Igeus. Le Marquis avait prêté à la Dirigeante Suprême ses Sept Démons Majeurs, ainsi que l'assistance de quelques-uns de ses Agents. Mais en réalité le Marquis se fichait bien que Venamia gagne ou perde. Le but était

réelle, le Marquis se tenait bien que Venadama gagne ou perde. Le but était seulement qu'elle occupe suffisamment longtemps les ennemis du Seigneur Horrorscor pour que le Marquis puisse de son côté mettre en place le vraie plan.

- Votre thé, monseigneur.

Le Marquis se tourna vers son fidèle serviteur qui lui tendait une tasse de thé fumant. Maxwell Briantown, un vieil homme d'allure distingué, était l'assistant et un peu le majordome du Marquis, et ce depuis des années. De fait, c'était aussi un Agent de la Corruption, mais il ne se mêlait jamais aux autres. Il restait toujours aux côtés du Marquis, et était le seul avec Silas et Lyre à connaître sa véritable identité. Le Marquis enleva son masque, prit la tasse et trempa délicatement ses lèvres dans le liquide, avec moult précautions. À cause de la... particularité de son visage, ingérer quelque chose était toujours assez délicat.

- Ton thé est toujours aussi délicieux, Maxwell.

- Monseigneur est trop aimable.

- La base est bien calme aujourd'hui je trouve. Tous les Démons sont au front ?

- Oui, Monseigneur. Je vous ai compilé les données de leurs localisations actuelles. À part Gluzebub qui se trouve à Sinnoh avec Jivalumi selon vos ordres, tous œuvrent à la conquête d'Hoenn.

Le Marquis vivait avec les Sept Démons Majeurs sous leurs formes d'enfants humains depuis si longtemps qu'il les considérait un peu comme ses propres fils et filles. Il avait appris à dompter leurs péchés respectifs, même l'incontrôlable Wrath. Les mythes et légendes en avaient fait des Pokemon maléfiques monstrueux, mais ils n'étaient rien de tels. Seulement des Pokemon qui se laissaient porter par leur nature. Ils étaient nés pour incarner et propager les péchés capitaux. Était-ce plus répréhensible que de faire entrer un volcan en éruption à chacun de ses rugissements, comme Enteï ?

Bon, il était vrai qu'ils n'étaient pas tous des anges. Enviathan et Lucifide aimaient bien tout détruire ; l'un parce qu'il était jaloux de tout, et l'autre parce qu'il considérait que tout n'était qu'insulte comparé à son illustre personne. Quant à Wrath, il était l'incarnation du mal absolu, donc ça ne comptait pas. Mais en dehors de ces trois là, les quatre autres étaient plus ou moins gérables et n'avaient naturellement attirés par le mal. Ils ne savaient même pas ce que c'était. le

pas naturellement attirés par le mal, ils ne savaient même pas ce que c'était, le mal. Ils se contentaient de faire ce que leur nature leur disait, à savoir : dormir pour Belfegoth, manger pour Gluzebub, accumuler des richesses pour Mavarice, et rechercher le plaisir sexuel pour Lusmodia.

Comme chaque Pêché Capital menait, à sa façon, à la corruption, les Démons Majeurs étaient inféodés à Horrorscor, avec qui Wrathian avait passé alliance il y a des siècles de cela. Après que le pouvoir des Démons Majeurs eut été scellé dans les Piliers Célestes, et que les sept Pokemon se retrouvèrent bloqués dans des corps de jeunes humains, ils demeurèrent toujours avec le Marquis des Ombres en titre. Le Marquis actuel était celui qui les avait tous libérés, en mettant en bas les sept Piliers Célestes, et donc celui pour lequel les Démons Majeurs avaient le plus de respect.

- J'ai fait mander Silas hier, dit le Marquis à son serviteur et ami. A-t-il été prévenu ?

- Sans nul doute, monseigneur, répondit Maxwell. Il ne devrait pas ta...

Il n'eut même pas terminé sa phrase que Silas Brenwark - à moins que ce ne soit un clone d'ombre ? - émergea du néant à travers une porte circulaire et immatérielle, comme à son habitude. Le jeune homme avait le pouvoir de matérialiser à peu près tout ce qu'il voulait, et ça impliquait donc des doubles de lui-même qu'il pouvait envoyer partout à tout moment. Silas Brenwark, alias Mister Smiley, était ni plus ni moins que l'Agent de la Corruption le plus puissant, ou du moins celui avec le plus de potentiel. Même plus que Lyre, qui était pourtant une Enfant de la Corruption.

- Maître, salua Silas très sérieusement.

Chez Silas, tout n'était qu'amusement et moquerie. Il ne prenait jamais rien au sérieux... à part une chose. Une seule chose : sa loyauté envers le Marquis. Ce dernier le connaissait depuis très longtemps. Silas était le fils biologique de Funerol et celui adoptif d'Oswald ; deux vieilles connaissances du Marquis.

- Il est temps de commencer la levée de l'Armée des Ombres, fit le Marquis en continuant de boire son thé. Venamia est-elle bien occupée ? Il ne faut pas qu'elle se doute de quoi que ce soit...

- Peu de risque, maître. Elle est en train de préparer son dernier projet pour

surprendre Igeus. Un plan que je lui ai soufflé à l'oreille d'ailleurs, justement pour l'occasion. Elle ne nous embêtera pas.

- Bien, alors tu vas rappeler Fantastux du front d'Hoenn. Il sera notre émissaire auprès de Giratina. Dis-lui que... Non, finalement, envoie-le moi directement. Je lui expliquerai tout moi-même. Il sera content de me rencontrer, et n'en sera que plus enthousiaste pour cette mission capitale.

- C'est entendu, mon maître. Je reviens avec lui sous peu.

Silas disparut comme il était arrivé. Le Marquis termina son thé et replaça son masque sur son visage, dissimulant son sourire.

- C'est pour bientôt, Maxwell. Les portes du Monde des Morts nous seront ouvertes. Ce sera la dernière étape visant à apporter la corruption éternelle sur ce monde.

À l'intérieur du Marquis, Horrorscor ricana, s'en réjouissant d'avance.

Gluzebub était embêté. Et quand il était embêté, il avait faim. Et comme il avait déjà toujours faim en temps normal, là, il avait encore plus faim que d'habitude, au point d'engloutir tout ce qui se trouvait sur son passage. C'est-à-dire les poubelles publiques et leurs contenus, les buissons, les poteaux électriques, et autres. Heureusement, il n'y avait aucun humain pour le voir faire ça, car il était à proximité du Manoir Divalina, autour duquel personne de l'Aire de Détente n'osait s'approcher trop près.

Ayant dévoré tout ce qu'il pouvait dans le manoir de Jivalumi, Gluzebub avait vite senti la faim le tenailler. Jivalumi avait certes promis de ravitailler son garde-manger au plus vite, ça se faisait un peu trop attendre pour Gluzebub. N'en pouvant plus, et malgré l'interdiction de sortir du manoir, le Démon Majeur, sous sa forme humaine, était allé dans le grand jardin pour y dénicher des trucs comestibles... ou non, mais peu importe pour lui. Mais il s'était perdu, et avant qu'il ne s'en rende compte, il avait quitté les limites du manoir. Il ignorait maintenant où se rendre pour rentrer.

Gluzebub était donc inquiet. Jivalumi n'allait pas être contente, elle qui lui avait dit de rester au manoir et de ne pas se faire remarquer jusqu'à ce que les deux Apôtres arrivent. Or, Gluzebub savait que Jivalumi était une copine du Seigneur Marquis. Si elle répétait au Seigneur Marquis que Gluzebub avait été vilain, ça allait mal se passer pour lui, surtout si le Seigneur Marquis en avisait ensuite Wrathan. C'est grand-frère Wrathan qui avait ordonné à Gluzebub d'obéir au Marquis en tout point. Et grand-frère Wrathan était vraiment terrifiant quand il était en colère ; c'est-à-dire quasiment tout le temps. Gluzebub ne tenait vraiment pas à se faire gronder par son frère, aussi cherchait-il désespérément à rentrer au manoir.

Mais comme il n'avait aucune notion d'orientation, ni même de pure et simple logique, il ne fit que s'éloigner davantage du manoir, jusqu'à arriver au village lui-même. L'Aire de Détente était une série de pavillons et de villas strictement ordonnés. Il y avait peu de gens dans les rues, mais pour Gluzebub, c'était déjà trop. Voir ces dizaines d'humains qui marchaient devant lui, c'était une torture. Car Gluzebub adorait le goût qu'avaient les humains. Il en avait dévoré pas mal lors des batailles à Hoenn auxquelles le Seigneur Marquis l'obligeait à prendre part. Gluzebub n'aimait pas la guerre, mais elle avait l'avantage de lui fournir une source appréciable de nourriture.

Sauf que ces humains là, il ne devait pas les manger, Gluzebub le savait. Jivalumi ne voulait pas qu'il se fasse remarquer, et ce serait difficile si jamais il prenait sa véritable apparence de Démon Majeur en se mettant à dévorer tous les humains qu'il croisait. Il se retint donc, mais c'était difficile, tant leur odeur parvenait à son nez expérimenté. Ils passaient devant lui sans accorder un regard au jeune garçon enrobé dont il avait l'apparence. Gluzebub voulu repartir par où il était venu, mais il ne savait déjà plus quelle était la direction. C'est alors que, parmi les humains qui déambulaient dans la rue, il entendit la voix de Jivalumi.

- Le Manoir Divalina se trouve en retrait plus loin. Ma famille n'a jamais trop fréquenté les autres millionnaires de l'Aire, et a fini par souffrir d'une réputation... bizarre.

La voix était plus gentille et plus douce que d'habitude, mais c'était bien celle de Jivalumi. Soulagé, Gluzebub la chercha du regard parmi les humains, mais ne la vit pas. Pourtant, elle ne passait pas inaperçue. Quand la voix retenti à nouveau, Gluzebub remarqua qu'elle ne venait pas de Jivalumi, mais d'une humaine aux

cheveux blancs avec un nœud papillon dedans, une robe rose, et des mèches multicolores. Elle parlait à un autre humain, celui-ci un mâle, aux cheveux bruns ondulés et au costume doré.

- Mon Doppelganger doit encore engager des gardes, mais je connais des passages pour nous faufiler dans le jardin sans se faire remarquer.

Gluzebub ne comprenait pas. Cette humaine n'était clairement pas Jivalumi, et pourtant, elle avait la même voix, et surtout, la même odeur. Gluzebub avait beau ne pas être une lumière, on ne pouvait pas le tromper sur l'odeur. En plus, les mèches arc-en-ciel de cette humaine lui faisait pas mal penser aux fibres multicolores qui composaient le corps de Jivalumi. Il prit donc le risque d'aller à la rencontre de cette humaine. Quand il se présenta devant les deux humains, il devait avoir l'air fichtrement misérable et troublé, car l'homme au costume doré lui demanda gentiment :

- Tu t'es perdu mon petit ?

Gluzebub avait envie de dire oui, mais d'abord, il voulait comprendre une chose. Il demanda donc à l'humaine aux cheveux blancs :

- Tu n'es pas Jivalumi non ? Pourtant, tu as la même odeur, et la même voix en plus gentil. Tu es qui dis, hein, tu es qui ?

Les deux humains échangèrent un regard. Le nom de Jivalumi les avait sérieusement fait tiquer. Puis, pétri d'horreur, l'homme au costume doré fit :

- C-comment peut-il connaître Jivalumi ?! Est-ce que... ce serait... c'est... c'est un Démon Majeur ?

- Je le pense oui, confirma l'humaine aux cheveux blancs, parfaitement calme. On nous les a bien décrits comme des enfants sous leur forme humaine.

- Je suis Gluzebub, confirma le Pokemon. J'étais dans la grande maison de Jivalumi pour attendre les Apôtres d'Erubin, mais... j'avais faim, donc je suis sorti, mais je retrouve plus mon chemin ! Je suis embêté... et affamé aussi.

L'homme semblait sur le point de s'enfuir en courant ou de se servir de sa canne à pommeau comme d'une arme. Mais la jeune femme, imperturbable, mis une

main sur le bras de son collègue pour le calmer.

- Jivalumi est bien donc dans le manoir ? Demanda-t-elle.

- Oui oui. Elle attend deux Apôtres d'Erubin qui doivent venir la voir. Le Seigneur Marquis m'a dit d'y aller aussi pour pouvoir les goûter. Je n'ai jamais goûté d'Apôtre d'Erubin, et Jivalumi m'a dit que c'était très bon ! Alors il faut que je rentre immédiatement, vous comprenez ? J'ai peur qu'ils arrivent durant mon absence, et que Jivalumi ne me laisse rien. Alors, tu connais toi aussi Jivalumi mademoiselle ? Qui tu...

En dévisageant dans leur ensemble les deux humains, l'esprit un peu lent de Gluzebub parvint à faire les connections pourtant évidentes.

- Oh ? Un monsieur en doré ? Oh ? Une humaine aux cheveux blancs ? Oh. Oh. Mais alors... mais alors... c'est vous les deux Apôtres ?!

Wasdens secoua vivement la tête pour démentir, mais Divalina acquiesça calmement.

- C'est cela. Nous sommes Silvestre Wasdens et Divalina, et nous nous rendons au manoir.

Gluzebub ne savait plus du tout quoi faire maintenant. Il n'était pas censé sortir et encore moins se battre dehors, mais ses proies se trouvaient en face de lui. Il se prit la tête pour tenter de réfléchir un peu ; une activité peu courante pour lui. Réfléchir c'était difficile. Manger c'était plus simple.

- Que dois-je faire ? Oh, que dois-je faire ? Je ne peux pas prendre ma vraie forme ici, Jivalumi ne sera pas contente ! Oh la la. Je ne sais plus.

Puis une idée lui vint. Ce serait beaucoup demander à ces humains, mais cette fille à l'odeur de Jivalumi semblait gentille, donc il essaya :

- Dîtes, vous ne voudriez pas me suivre dans un endroit où nous serons tous seuls, pour que je puisse vous tuer et vous manger en toute discrétion ? Ce serait vraiment gentil de votre part.

- J'ai une meilleure idée, fit Divalina. Au lieu de nous manger, viens avec nous,

et nous te paierons un restaurant. Tout ce que tu voudras. Tu en auras bien plus que deux seuls humains comme nous.

- Qu'est-ce qui vous prends ? Siffla Wasdens à côté d'elle. Vous êtes cinglée ?!

- Mais c'est vous que je dois manger, répondit Gluzebub. Vous êtes les Apôtres. Un plat que je n'ai jamais goûté !

- Hélas, nous ne le sommes plus. Nous avons démissionné en venant ici. Nous ne sommes plus Apôtres d'Erubin, mais des humains ordinaires comme tu en as déjà tant mangé.

- Ohhhhh ben zut alors... gémit Gluzebub.

- Nous manger ne t'apportera rien de nouveau, poursuivit Divalina. En revanche, nous pourrons te faire goûter à plein d'autres choses si tu viens avec nous. Je me rappelle qu'il y a un paquet de restaurants gastronomique dans l'Aire de Détente. Et ça tombe bien, mon ami Silvestre a beaucoup d'argent.

Gluzebub tâcha de réfléchir. Si ces deux là n'étaient effectivement plus des Apôtres d'Erubin, ça ne servait à rien de les manger : ils auraient le même goût qu'un humain normal. Le Seigneur Marquis et Jivalumi lui avaient menti, ou alors ils n'étaient pas au courant. Quitte à ne pas se faire repérer par les humains de cette ville, quel mal y'avait-il à laisser ces deux humains lui payer des restaurants ?

- D'accord, dit-il finalement. On va faire tous les restaurants de la ville, et ensuite vous me ramenez à la grande maison de Jivalumi hein ?

- C'est notre destination, sourit Divalina. On te déposera au passage.

Décidément, elle était bien plus agréable que Jivalumi, cette humaine. Elles étaient peut-être jumelles, une de lumière et une de ténèbres ? Parce que Jivalumi était toute noire. Gluzebub n'avait rien contre les ténèbres, surtout qu'il partageait ce type avec son type Poison, mais il n'appréciait pas les tyrans qui faisaient peur comme Jivalumi ou grand-frère Wrath. Ce fut donc avec confiance et impatience qu'il suivit les deux anciens Apôtres d'Erubin, comme un enfant humain normal qui suivait ses parents jusqu'à un parc d'attraction.

Devant Silvestre ne pouvait s'empêcher de jeter des coups d'œil constant à

Devant, Silvestre ne pouvait s'empêcher de jeter des coups d'œil constant à l'enfant qui les suivait, comme s'il craignait qu'il ne reprenne sa forme véritable et se jette sur eux pour les dévorer. Avoir un Démon Majeur qui marchait derrière soi n'avait effectivement rien de rassurant, surtout si ce dernier avait clairement énoncé son intention de les dévorer il y a quelques secondes. Parlant à voix basse pour que Gluzebub ne l'entende pas, il s'approcha de Divalina pour lui murmurer :

- On peut savoir ce que vous faites au juste ? Vous comptez vraiment inviter cette... créature à faire le tour des restos de la ville ?!

- C'est ça ou se faire manger, répondit Divalina. Je n'avais pas prévu que Jivalumi se paie les services d'un Démon Majeur pour s'occuper de nous.

- Quel intérêt aurait-elle à vous faire dévorer ? Vous aviez dit que si vous mourrez, elle disparaissait avec vous.

- C'est le cas. Jivalumi a dû sûrement dire à Gluzebub de ne pas me toucher, mais sans lui révéler pourquoi. Il n'a pas l'air très vif d'esprit. On devrait pouvoir se l'acheter avec quelques plats et deux trois histoires.

- Vous l'acheter ? Répéta Silvestre, ébahi. Vous pensez qu'il va trahir le Marquis des Ombres juste pour quelques plats ?!

- Les Démons Majeurs n'agissent pas selon une quelconque loyauté Silvestre, mais en fonction de leur instinct, qui est dicté par le péché capital qu'ils représentent. La Gourmandise est le moins grave des péchés capitaux. Elle ne condamne pas au mal quiconque s'y adonne. Je vois ce Gluzebub comme un enfant à qui on a jamais fait différencier le bien du mal, et qui ne cherche qu'à se goinfrer quelque soient les causes et les conséquences. Ce qu'il nous faut faire, c'est tenter de l'éduquer, et on ne pourra le faire qu'avec une carotte, en l'occurrence, l'appât de la nourriture.

Silvestre ne discuta pas davantage. De toute façon, à quoi il s'attendait venant de quelqu'un qui avait décidé d'aller affronter son double maléfique et surpuissant avec pour seule arme ses bonnes intentions ? Puis au final, valait mieux tenter le plan de Divalina plutôt que de provoquer le combat contre un Démon Majeur. Ce qu'il fallait pour affronter ces Pokemon là, c'était une armée, avec de préférence quelques surhumains, style Méléni, G-Man, Modeleurs, voir les trois à la fois. Et Silvestre n'avait rien de tel avec lui.

à la fois. Et Silvestre n'avait rien de tel avec lui.

Il fit donc ce que Divalina attendait de lui : il sortit sa carte de crédit et réserva pour une heure le premier restaurant qu'ils trouvèrent. Comme ils étaient à l'Aire de Détente, tout n'était que produits de luxes ici, et les restaurants ne faisaient pas exception. Donc, quand Silvestre fit mander le directeur pour lui demander d'évacuer tous les clients présents, il dépensa pour cela une somme lui donna le vertige, même pour l'ancien Dignitaire qu'il était. Divalina installa Gluzebub sur la plus grande des tables, tandis que Silvestre commanda à peu près tous les menus disponibles.

Là encore, ça lui revint très cher. De plus, en voyant les mets de luxe qui arrivaient les uns après les autres, il se demanda à quoi bien ça pouvait servir pour quelqu'un comme Gluzebub, qui devait favoriser bien plus la quantité que la qualité. Fallait-il ajouter qu'il ne savait pas se servir de couverts et que Divalina dut le lui apprendre pendant bien dix minutes. Silvestre cru mourir de honte d'être vu en pareille compagnie. Mais finalement, le Pokemon sous forme humaine le surprit quand il s'extasia à grands cris sur le homard et spaghetti au fumet de truffe.

- Ohhhhhhhhhh ! Ça alors ! Que c'est bon ! Je n'ai jamais rien mangé de pareil ! Encore, encore !

Arriva ensuite le dindonneau braisé au champagne et le caviar sur brioches à la crème fraîche. Là encore, Gluzebub poussa des cris d'orfraie en essayant de tout manger à la fois. Il semblait en extase totale. Mais même après avoir dévoré de quasiment tous les plats, il exigea d'aller autre part. Ils firent quatre autres restaurants à la suite, plus une pizzeria. Gluzebub était aux anges, comme s'il vivait un rêve, à tel point qu'il tenait maintenant Divalina par la main et ne lésinait pas sur les qualificatifs de sa gentillesse. Si Silvestre était ravi que le Démon Majeur n'ait pas provoqué de scandales en dévorant les assiettes ou les tables, il s'inquiétait pour son compte en banque. Il espérait que l'estomac à la contenance visiblement infinie de Gluzebub soit calé, mais ce dernier s'arrêta devant un dernier bâtiment dédié à la nourriture : un McDonald's.

- Ohhhhhhhhhh ! J'ai entendu parler de cet endroit ! S'exclama Gluzebub. C'est le Sainte Place des gourmets qui ressortent toujours le ventre plein ! Le plus haut lieu de la nourriture en ce monde !

- Euh... ouais. si on veut. acquiesca Divalina. C'est un endroit spécialement fait

pour toi, ça c'est sûr. Tu veux essayer ?

- Oh je peux ?! Oh oui oui oui ! Tu es vraiment très gentille, Divalina ! Ça me donnerait presque envie de te manger pour savoir quel goût une telle gentillesse peut avoir !

Ici au moins, Silvestre n'eut pas à dépenser des mille et des cent, ni à faire évacuer les lieux. Gluzebub s'intéressait bien plus aux différents hamburgers qu'aux clients alentours. Divalina les lui fit tous essayer, puis elle en recommanda un de chaque et proposa à Gluzebub le défi d'en faire un hamburger géant à vingt étages. Et le pire, c'est qu'il arriva à les manger, les faisant rentrer dans sa bouche comme un tuyau, sous le regard médusé et les applaudissements des badauds. Après cela, Gluzebub dit enfin :

- C'était génial, oh que oui ! J'aimerais refaire ça encore un moment, mais là j'ai plus faim.

Silvestre remercia silencieusement Arceus pour cela. Divalina passa à Gluzebub les sauces sous sachet comme amuse gueule final, avant de lui dire :

- Tu sais Gluzebub, si le Marquis continu ce qu'il veut faire, il n'y aura plus un seul McDonald's dans le monde.

Gluzebub écarquilla les yeux.

- C-c'est vrai ? Plus... un seul ?

- Vois ce qui se passe à Hoenn. Toi et tes frères, vous détruisez tous sur votre passage. Combien de McDonald's avez-vous détruit jusqu'à maintenant ?

- Moi... j'aurai... détruit des McDonald's ? Je... je ne savais pas... Oh là là, qu'est-ce que j'ai fait ?!

Il semblait vraiment anéanti. Divalina lui mit une main amicale sur l'épaule.

- Le Marquis et tes frères et sœurs sont les ennemis de la nourriture, Gluzebub. Ils ne t'ont jamais vraiment nourri comme il faut. Ils te donnent des humains à manger alors que la nourriture que produit les humains est bien plus succulentes qu'eux. De plus, si tu...

- OHHHHHHHHHHH !

Gluzebub hurla tellement fort que Silvestre sursauta, ainsi que tous les gens autour. Même Divalina fut quelque peu surprise.

- Qu'est-ce que tu as ? Demanda-t-elle.

- Ce... ce... cette chose ! C'est... c'est absolument divin ! Qu'est-ce que c'est ?!

Il montra à Divalina l'emballage de la sauce mayonnaise accompagnant les frites qu'elle lui avait donné.

- Ça ? C'est de la mayonnaise. C'est fait pour accompagner certains plats, comme les frites ou les œufs durs...

- Ma-yon-nai-se tu dis ? C'est la chose la plus délicieuse que j'ai jamais mangé, même durant des millénaires d'existence ! Il m'en faut d'autre ! Plus ! Plus de mayonnaise !

Divalina le prit au mot. Au lieu même de prendre les petits sachets qu'ils donnaient gratuitement au comptoir, elle alla carrément acheter le gros tube dont il se servait dans les cuisines. Elle le posa devant Gluzebub qui en bavait presque d'impatience.

- Voilà de la mayonnaise. Bien plus que dans ce petit sachet. Si tu aimes vraiment ça, je pourrai tenter de t'en fournir continuellement. Mais c'est un ingrédient très rare et très cher, et moi seule ait le pouvoir d'en trouver. Tu sais ce que ça veut dire, Gluzebub ?

Le Démon Majeur hocha la tête à toute vitesse.

- Oh oui ! Je resterai toujours avec toi, Divalina ! Je quitte le Seigneur Marquis et mes frères et sœurs ! Je te protégerai toujours, pour l'amour de la mayonnaise !

Satisfaite, elle lui donna le gros tube, qu'il déboucha à toute vitesse et qu'il se mit dans la bouche, le suçant à grands bruits répugnants. Silvestre était abasourdi par la tournure des événements.

- Et voilà, fit Divalina. Quand on parlera désormais de la mayonnaise, il faudra bien préciser comment elle a contribué à sauver le monde.

Chapitre 316 : La liberté de la presse

- Hemmmmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, notre nouvelle chaîne d'information. Oui, oui. Hemmmmmmmmm... ici, chers téléspectateurs, nous nous emploierons à suivre l'actualité de la guerre au plus près, à vous faire vivre le quotidien des vaillants soldats de la Confédération engagés contre le totalitarisme du Grand Empire de Johkan. Je me trouve actuellement sur le terrain, avec mon estimée collègue, Travili Mogasus, qui sera chargée du son et de l'image grâce à son célèbre Méga-Magnézone. Oui, oui. Hemmmmmmmmm... chère Travili, un mot pour nos téléspectateurs ?

- Tout à fait Gelard. Nous sommes les deux journalistes attirés de l'unité X-Squad, fer de lance de la Confédération, que nous suivrons au plus près durant leurs missions, au péril de nous vie. Nous vous montrerons leur quotidien, nous vous livrerons leurs paroles, et nous assisterons ensemble à leurs plus grands exploits.

- Oui oui, hemmmmmmmmm... Vous avez raison de le préciser, Travili. Nous allons vivre la réalité de la guerre au plus près, grâce au commandant de la X-Squad qui a eu l'extrême bonté de nous accueillir, monsieur Bertsbrand. Nous nous trouvons actuellement sur la route 111 d'Hoenn, non loin du désert, et la cible de la X-Squad est une base du Grand Empire qui sert de ravitaillement entre...

Le journaliste Gelard Vurlin s'arrêta quand Galatea, affolée, le fit taire en lui mettant sa main contre la bouche.

- Non mais vous êtes dingue ?! Et si quelqu'un de l'Empire regarde votre émission en ce moment même ?! Il ne saura pas un peu qu'une de leurs bases s'apprête à être attaquée ?!

- Ne vous inquiétez pas, mademoiselle Galatea, fit Travili Mogasus. Ce n'est évidemment pas du direct. Nous ne faisons qu'enregistrer, et nous feront le montage et la diffusion une fois rentrés à Alгатia.

C'était la toute première mission de la X-Squad recomposée, avec Bertsbrand comme chef, et comme promis, il avait amené avec eux deux journalistes accrédités par Erend Igeus lui-même pour faire un reportage là-dessus. Vurlin et Mogasus étaient deux journalistes très célèbres, habitués aux terrains d'opération brûlants. Gelard Vurlin, soixante ans passés, avait encadré la plupart des grands conflits internationaux depuis des années. Quant à Travili Mogasus, c'était une journaliste engagée politiquement, connue pour son Méga-Magnézone qui lui permettait de faire des plans que personne ne pouvait faire. Elle avait notamment couvert la bataille de Safrania deux ans plus tôt.

Si pas grand monde dans la X-Squad à part Bertsbrand - et peut-être sa coach personnelle Anna Tender - n'était ravi de devoir s'embarquer des journalistes en pleine mission, au moins ils n'ont pas eu à faire ça sur le front. Igeus leur avait désigné une petite mission d'infiltration et de destruction d'une base périphérique. Employer toute la X-Squad sur ça était totalement inutile et un gâchis de main d'œuvre ; Galatea aurait pu s'en charger toute seule. Mais cette mission avait plus pour but l'émission des deux journalistes sur la X-Squad que la destruction de la base du Grand Empire.

- Hemmmmmmm... reprit Gelard Vurlin de sa voix chevrotante, nous pouvons voir au loin la cible de cette mission, la base du Grand Empire qui sert donc de ravitaillement pour le gros des forces de Venamia à la capitale Lavandia. Nous allons essayer de zoomer ça pour vous, chers téléspectateurs, grâce au très pratique Méga-Magnézone de Travili.

Le Pokemon, qui ressemblait à une espèce de chasseur de l'espace avec ses aimants en guise de canons, opéra de lui-même un zoom sur la caméra qu'on lui avait intégré au dessus de son œil central.

- Comme vous pouvez le voir, la base est fortement gardée, avec des murs barbelés, un radar, des senseurs et probablement des Pokemon Psy qui surveillent constamment les alentours. Mais tout cela sera bien entendu voué à l'échec face à la détermination et à l'ingéniosité de nos héros.
Hemmmmmmm... Commandant Bertsbrand, un commentaire à ce sujet ?
Comment vous et votre équipe comptez-vous opérer ?

Bertsbrand ne se fit pas prier pour cela. Il s'exposa devant la caméra comme il savait toujours si bien le faire et prit sa pose « sérieux et militaire ».

- Nous allons utiliser la seule tactique qui prévaut dans ce cas : celle du swag individuel pour le collectif. Chacun d'entre nous utilisera les capacités qui lui sont propres pour que nous puissions rentrer avec classe et assurance.

- « Avec classe et assurance... », répéta le journaliste. Nous avons hâte de vous voir à l'œuvre. Ce sera pour dans quelques minutes, alors restez à l'antenne sur CTL. Oui oui, CTL pour Confed-Télé-Libre, après cette page de publicité !

Vurlin fit un geste au Méga-Magnézone de Travili pour lui dire de stopper l'enregistrement. Galatea et les autres purent enfin souffler et retrouver un semblant de naturel. Ce n'était pas évident de se concentrer sur un objectif militaire en se sachant filmé.

- Le swag individuel pour le collectif hein ? Maugréa Zeff à Bertsbrand. À quoi ça sert, tout ce cirque ? Chacun d'entre nous peut faire tomber cette base seul en quelques minutes. Même toi avec ton foutu Excalord. Pourquoi on doit perdre du temps à y aller tous ensemble ?!

- Tss tss tss, mon cher Zeff, fit Bertsbrand en remuant le doigt comme un professeur expliquant quelque chose d'évident à son élève. C'est la première émission de CTL consacrée à mon unité si swag. Et pour une première, il faut absolument que l'on montre un avant-goût des capacités ou pouvoirs de chacun, histoire de donner une vue générale et de faire monter la hype des fans. Après ça, on pourra bien sûr faire des trucs en solo, un par un, pour que chacun d'entre vous puissent avoir ses supporters.

- Hemmmmmmm... Vous avez tout à fait raison, commandant Bertsbrand, intervint Vurlin. Oui, oui. Juste après cette mission, et dès le retour à la base, nous avons prévu une série de petites interviews individuelles de cinq minutes environ pour que le public fassent un peu plus connaissance avec la X-Squad.

- Je passe mon tour, répondit Zeff, catégorique.

- Allons mon cher Zeff, c'est pour l'effort de guerre, le réprimanda Bertsbrand. Et ça pourrait aussi inspirer les citoyens et leur remonter le moral. Je ne doute pas qu'un bel homme solide et avec votre regard de tueur puisse attirer les groupies.

- Fermez-là maintenant, leur ordonna Anna. On commence l'attaque dans 30

secondes 00.

Elle n'avait pas quitté la base ennemie de ses jumelles, et aucune des paroles des journalistes n'avaient pu la perturber. Quand elle était en mission, elle ne déconnaît pas, cette fille. Elle ne déconnaît jamais, de toute façon... Galatea se sortit les journalistes et les interviews de la tête pour se plonger dans le Flux et repérer les signes de présences vivantes dans la base.

- Une quinzaine d'hommes au dehors, fit-elle à son équipe. Une cinquantaine à l'intérieur. Je sens quelques Pokemon aussi, mais comme y'a des pouvoirs psychiques qui me brouillent, je peux pas être plus précise.

- Aucun signe de mauvaise surprise ? Demanda Anna. Du genre Démons Majeurs, Agents de la Corruption, hauts gradés de la GSR, ou autre ?

- Si y'avait eu un Démon Majeur dans les parages, je l'aurai senti dès le début. Les Agents de la Corruption qui restent, on commence à les connaître, donc eux aussi je les aurai repérés. Après, je peux pas te dire si des gars comme Ian Gallad ou Naulos sont dans le coin.

Ça n'aurait pas dérangé Galatea ceci dit de croiser Naulos dans un coin ; elle n'avait pas oublié comment le capitaine de la GSR avait froidement assassiné son ami et protecteur Méléni's Seamurd un an plus tôt. Galatea n'était pas du genre à tomber dans folie psychopathe pour se venger, mais pour Naulos, elle ferait bien une exception, et prendrait soin de le tuer en lui arrachant les membres un par un, lentement.

- OK, alors voici le plan, commença Anna.

- Excuse-moi, fit froidement Bertsbrand, mais le commandant ici, c'est...

Anna le fit taire d'un seul regard foudroyant. Bertsbrand baissa les yeux et balbutia un :

- Au-aucun problème... Je serai ravi d'entendre ton plan...

Anna dut attendre que les deux journalistes réactivent leurs caméras et micros pour exposer son plan à l'antenne.

- Ithil et moi, on va s'infiltrer discrètement pour buter les premiers gardes et les empêcher de communiquer avec l'intérieur. Galatea, tu surveilles les mouvements ennemis avec le Flux, et tu intervient s'ils sortent de la grosse artillerie. Solaris et Zeff, vous vous placerez sur le flanc droit et vous provoquerez le plus de bordel possible pour attirer le gros de leurs forces. Enfin, Bertsbrand et Goldenger, vous serez la couverture aérienne.

Galatea songea que c'était un bon plan, efficace et pragmatique, comme elle en avait exécuté des centaines à l'entraînement du commandant Penan. Mais étant donné la composition de leur équipe et la nature de leurs capacités, il n'y avait certainement pas besoin d'opérer aussi prudemment. Comme Zeff l'avait dit, même Bertsbrand aurait pu annihiler la base d'un seul coup avec une attaque de son Excalord. Mais il fallait qu'ils se donnent en spectacle pour la télévision, et ça passait donc par des opérations plus longues et précises.

- Hemmmmmmm... Vous venez donc d'entendre, chers téléspectateurs, le plan d'attaque énoncé par la vice-commandante Tender. Commandant Bertsbrand, approuvez-vous ce plan ? Quels en sont les risques et les avantages ?

- Heu... oui oui, c'est un bon plan, plein de swag et tout. Je fais entièrement confiance en Anna Tender. C'est une militaire et une stratège hors pair. Enfin, du moins, elle est suffisamment compétente pour s'occuper de l'assaut d'une base aussi ridicule. Pas besoin que j'utilise les tréfonds insondés de mon intelligence supérieure pour ça.

- « Les tréfonds insondés de mon intelligence supérieure... », répéta Vurlin avec réflexion. Oui, oui. Comme vous le voyez, chers téléspectateurs, notre équipe est confiante et assurée. L'assaut va commencer. Nous allons tenter de vous y amener au plus près. Restez bien en ligne sur CTL. CTL : Confed-Télé-Libre, oui oui.

La X-Squad se dispersa en les différents groupes qui ont été énoncés. Ne pouvant pas suivre tout le monde à la fois, les deux journalistes décidèrent des groupes à suivre en se divisant eux-mêmes. Vurlin alla au plus près de l'assaut en suivant Anna et Ithil. Travili fila avec Zeff et Solaris à l'arrière pour du grand spectacle explosif. Et enfin, le Méga-Magnézone de la journaliste vola avec Bertsbrand et Goldenger, ne les quittant pas de son œil central muni d'une caméra.

Galatea, censée surveiller tout le périmètre avec le Flux, suivit Anna et Ithil un peu en arrière. Elle aurait pu rester là où elle était et faire ses rapports par radio, mais elle s'inquiétait un peu de la présence de la nièce de Tender en première ligne. À l'inverse de tout le monde dans la X-Squad, elle n'était qu'une humaine normale. Bertsbrand aussi certes (encore que...) mais lui avait Excalord en Revêtarme qui lui assurait une protection optimale. Galatea ne doutait pas qu'Anna soit parfaitement capable de se débrouiller, mais elle tenait quand même à garder un œil sur elle. Et tout en avançant derrière elle, elle se servit du Flux à distance pour endormir la vigilance des gardes à l'entrée de la base.

- Bien, murmura Anna dès qu'ils furent qu'à quelques mètres, derrière une paroi rocheuse. Ithil, tu sais quoi faire. Montres-moi donc comment opère un assassin G-Man.

Le demi-frère d'Igeus aux cheveux blancs ne se le fit pas redire, et se fonda dans le sol, son corps dématérialisé grâce à l'ADN de Branette qu'il possédait. Dans les minutes qui suivirent, les deux jeunes femmes qui l'accompagnaient purent entendre les cris d'agonie des gardes du Grand Empire qui tombaient un à un sous les couteaux d'Ithil, sans que ces derniers ne puissent le voir. Anna avait installé un viseur de sniper sur son fusil de précision, et était en train d'éliminer les soldats qui pouvaient être alertés par Ithil. Galatea n'eut pas grand-chose à faire avec ce duo d'assassin. Puis quand l'entrée fut partiellement dégagée, de fortes explosions se firent entendre à l'arrière de la base.

- Zeff et Solaris ont commencé, dit Anna. On y va. Tu as des Pokemon, Galatea ? Ils nous s'ront utiles pour la prise de la base.

Galatea acquiesça et fit sortir son Galladiateur et son Pyroli. Elle avait aussi son Tentacrine, l'évolution géante de Tentacruel, mais il n'était guère adapté à des combats terrestres, encore moins des prises de base. Anna prit elle aussi deux Pokeball. Le premier Pokemon était un Nostenfer, un Pokemon Vol et Poison connu pour sa rapidité, et le second, Galatea ne le connaissait pas. Il ressemblait à un lapin blanc avec de petits cristaux de glace sur le corps. Avant que Galatea n'ait pu se servir de son Pokedex ou demander de qui il s'agissait à Anna, cette dernière le prit immédiatement dans ses bras en le serrant très fort.

- Kyaaaahh ! Mon Glapinou d'amour, tu es toujours aussi chou !

Galatea regarda avec stupéfaction sa nouvelle compagne d'équipe, toujours

froide, imperturbable et professionnelle, que Bertsbrand surnommait même « Miss Poker Face », en train d'enlacer son petit Pokemon avec un grand sourire niais et des yeux emplis d'adoration, et tout cela au milieu d'un champs de bataille.

- Mais... qu'est-ce que tu fous ?!

- Je me frotte à mon Glapinou adoré, répondit Anna avec amour. Il est si mignon, j'adore lui faire des calinours, des bisous, des poutours, des...

Anna continua à lui vanter les qualités de son Glapinou qui selon elle était le Pokemon le plus mignon du monde. D'abord perplexe face à ce changement si brutal de personnalité, où une fille badass en puissance venait de se transformer en nunuche, Galatea finit par hausser les épaules. Bah... à chacun son délire, après tout. Valait juste mieux que la honte publique ne la gêne pas, parce que Lurvin ne perdait pas une miette du spectacle avec sa caméra.

À peine une demi-heure plus tard, c'était fini. La base était prise, bien qu'à moitié détruite par les tirs aériens de Bertsbrand sous sa forme Revêtarme. Quand les soldats de la base avaient compris qu'ils étaient attaqués par la X-Squad, ils n'avaient pas fait trop d'histoire et s'étaient vite rendus. Faire des prisonniers ne servaient pas à grand-chose pour la Confédération, car les soldats de Venamia ne savaient jamais grand-chose de ses projets, et surtout, la Dirigeante Suprême se fichait royalement qu'Igeus puisse avoir des otages. Mais il y avait toujours la possibilité qu'ils puissent être retournés, donc ils les embarquèrent.

- Hemmmmmmmmm... et voilà, chers téléspectateurs, conclut Vurlin. Vous venez d'assister à une mission rondement menée par la X-Squad, l'unité d'élite de la Confédération. Je suis sûr que vous mourrez tous d'envie d'en savoir plus sur chacun d'entre eux, oui, oui. Nous nous retrouvons donc bientôt pour une série d'interviews individuelles, en exclusivité sur CTL. CTL : Confed-Télé-Libre !

- Hemmmmmmmmm... rebonjour. Ici, Gelard Vurlin. C'est avec joie que nous

vous retrouvons sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, notre nouvelle chaîne d'informations. Nous sommes donc rentrés à Alгатia, la base de la Confédération Libre à Hoenn, et suite à la mission que vous avez pu observer au plus près, les membres de la X-Squad ont très sportivement accepté de nous parler un peu d'eux et de répondre à mes questions, oui, oui. Nous commençons naturellement avec le commandant de l'unité : Bertsbrand. Inutile je pense de revenir sur toute sa carrière. Commandant Bertsbrand, vous avez à votre actif un nombre important de faits célèbres et de carrières dans divers domaines. Vous comptiez même vous lancer dans la politique à Sinnoh. Dîtes-moi, qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis et qui a décidé de vous engager auprès de la Confédération ?

- Une seule chose a guidé mes pas, mon cher Gelard : l'amour de la justice et de la paix. Lady Venamia est une menace pour la démocratie dans le monde. Je me devais donc de la combattre. Je suis Bertsbrand après tout.

- « Je suis Bertsbrand après tout... ». Oui, oui, quelle remarque pertinente ! Mais dites-nous, commandant Bertsbrand : pourquoi la X-Squad ? Il s'agit pourtant d'une ancienne unité de la Team Rocket.

- La Team Rocket n'était pas forcément très swag, je le reconnais. Mais la X-Squad est bien plus que cela : c'est l'unité qui a stoppé l'invasion de l'Empire de Vriff il y a cinq ans, ou qui a encore arrêté le terroriste Zelan Lanfeal quand il a tenté de prendre le contrôle de l'esprit de tous les Pokemon du monde. Ses membres sont tous ou presque des méta-humains, et avec la toute puissance que me confère Excalord, moi seul peut espérer commander à ces gens. J'entend bien réorganiser la X-Squad, et en faire l'unité la plus swag de toute la création !

- Monsieur Bertsbrand, une question plus personnelle si vous le permettez... Un homme aussi célèbre que vous, qui a réussi partout, nouvellement Maître Pokemon de plusieurs régions et élu deux fois Mister Univers...

- Vous êtes gentil de le rappeler. Effectivement, je suis tout ça. Je suis Bertsbrand après tout.

- Oui, oui... Pour un homme tel que vous, n'est-il pas incompréhensible que vous n'ayez jamais eu une compagne ? Ce ne sont pourtant pas les femmes qui doivent manquer, hemmmmmmm... Je vous pose la question !

- Vous avez raison de le préciser. Oui, les femmes me veulent, c'est un fait. Je comprend leur désir légitime pour mon corps. Mais en choisir une, aux dépends de toutes les autres ? Non, je m'y refuse. Je ne saurai appartenir à une seule. Je me dois à toutes. C'est pour cela que jamais une femelle ne me... je veux dire... que je n'accorderai jamais mes faveurs exclusives à une seule, par souci d'équité.

- Hemmmmmmmmm... Anna Tender oui, oui. Vous étiez lieutenant de la Team Rocket du côté de Lady Venamia, avant de rejoindre la Confédération et de devenir la vice-commandante de la X-Squad. Quel effet cela fait-il, de servir au plus près du commandant Bertsbrand ?

- C'est chiant.

- Hemmmmmmmmm... je vois je vois. Parce que l'éclat du commandant Bertsbrand est si grand et lumineux qu'il vous éclipse tous ? Je vous pose la question !

- C'est surtout sa connerie qui éclipse tout. J'suis obligée sans arrêt de le surveiller ou de revenir sur ses paroles. C'est la pompe à fric de l'unité, mais j'vous assure qu'il faut se le farcir.

- « Il faut se le farcir... ». Vous comprenez qu'on aura du mal à diffuser cela ?

- Comment ça, vous aurez du mal ? Parce que je dis du mal de l'autre plouc ? Vous préférez que je mente pour faire plaisir à vos pigeons de spectateurs que vous lobotomisez à longueur de journée ? Ah, elle est belle la presse tiens ! Toujours au service des systèmes et du politiquement correct ! Mais vous savez quoi, les journaputes ? Je vous em*****. Vous n'êtes tous que des ***** !

- « Vous n'êtes tous que des ***** ». Merci, merci, Anna Tender, pour cette opinion éclairante.

- Hemmmmmmm... Goldenger, oui, oui. Alors comme ça, vous êtes un Pokemon, mais un membre à part entière de l'équipe. Je crois que nos téléspectateurs sont surpris : ils n'ont jamais vu de Pokemon tel que vous. Je crois que leur première question serait : pourquoi avez-vous une Pokeball dorée en guise de tête ?

- Quoi ?! Vous dites que ma tête a fait du s'en allage et que j'ai une Pokeball dorée à la place ? Oh là là !

- Hemmmmmmmmm... non non, c'est votre tête qui est une Pokeball dorée. D'ailleurs c'est fort étrange ; vous parlez, vous voyez et vous entendez, pourtant, vous n'avez ni bouche, ni yeux ni oreilles visibles. Comment faites-vous, oui oui ?

- Comment je fais pour sûr ? C'est vrai ça ? Je ne sais pas pour sûr ! Peut-être que ma vraie tête se trouve dedans la Pokeball, comme un casque pour sûr.

- Oh, je vois. C'est très ingénieux. Nos téléspectateurs vous ont vu vous transformer lors de l'assaut de la base ennemie. S'agit-il là d'une Méga-évolution ? Dans ce cas, vous auriez un dresseur dans l'unité ? De qui s'agit-il ? Je vous pose la question !

- Un dresseur ? Non non non, je n'ai pas de dresseur pour sûr. Je suis mon propre maître. Je fais du transformage quand je veux grâce à la super-ceinture du prof Natael. Je deviens alors l'héroïque Pokemon Héros des héros héroïques pour sûr.

- « L'héroïque Pokemon Héros des héros héroïques... ». Merci pour cette précision.

- Hemmmmmmmmm... Solaris, oui. Solaris as Vriff. Votre profil a de quoi décontenancer. Je lis sur ma fiche qui est là que vous étiez l'impératrice de Vriff à l'époque où ce dernier a tenté d'envahir Johkan. Vous êtes donc accusée de

crimes contre l'humanité, crimes comprenant en outre la tuerie aveugle, le génocide, tortures en tout genre, décapitations, brûlures ayant provoquées la mort, éviscérations, écartèlements, viols de masse, destructions de biens publics... et ajoutons à tout cela le crime de votre beauté qui doit transcender le cosmos. Je m'interroge donc. Comment pouvez-vous encore vous regarder dans un miroir, si d'aventure il ne se brise pas sous l'effet de votre merveilleux reflet ? Je vous pose la question !

- Euh... eh bien... il est vrai que j'ai commis des actes atroces. J'étais sous influence à l'époque, mais ça n'excuse en rien mes crimes. Depuis, j'essaies de me racheter en tentant de ne faire que le bien, et donc en aidant la Confédération contre Lady Venamia.

- Lady Venamia, oui, oui... Elle a aussi beaucoup de sang sur les mains. Pensez-vous que, comme vous, elle serait capable de revenir du côté du bien et de se racheter ?

- Je ne sais pas. Nos cas sont un peu différents. Mais je l'espère.

- Autre chose : je lis sur ma fiche qui est toujours là que vous auriez soixante ans. Pouvez-vous, ici et maintenant, donner à nos téléspectateurs la marque de votre crème antirides ?

- Euh... eh bien... je n'en ai pas. Ma jeunesse apparente me vient du Pokemon Dracoraure, dont je détiens les pouvoirs et sans doute une partie de son ADN. Je suis une espèce de G-Man artificiel, en quelque sortes.

- Hemmmmmmm... il paraît aussi que vous pouvez vous faire pousser des ailes dans le dos. Cela est fort singulier. Vous êtes sans conteste une femme unique et exceptionnelle. D'où ma prochaine question. Êtes-vous sexuellement attirée par Bertsbrand ?

- Hein ? C'est quoi cette question ?!

- « C'est quoi cette question ?! ». Merci, merci pour cette réponse franche et directe.

- Hemmmmmmm... Ithil donc. Monsieur Ithil ? Vous n'avez pas de nom de famille ? Il paraît que vous êtes le demi-frère du Commandant Suprême Igeus.

- Je ne suis pas digne de porter le nom d'Igeus. Je ne suis qu'un outil destiné à servir cette noble famille, au nom de la justice des ombres et selon la volonté d'Arceus Notre Père à Tous.

- Hum... Vous avez l'air d'être quelqu'un de très croyant, monsieur Ithil. Pourtant, je lis sur ma fiche qui est là que vous êtes un assassin de formation. Tuer des gens n'est-il pas contraire aux préceptes d'Arceus ? Je vous pose la question !

- Le meurtre est péché. Mais parfois, pour la justice, il doit être fait. Mon âme est vouée aux enfers depuis longtemps ; peu importe donc combien de personnes je tuerai encore. Dès ma naissance, mon destin était de me damner pour servir la justice et les intérêts de la famille Igeus.

- Vous seriez aussi un G-Man, hemmmmmmm, mais sans faire partie officiellement de l'Ordre. De quel Pokemon êtes-vous le G-Man ?

- Branette. Un Pokemon Spectre, qui est aussi une marionnette. Ça me ressemble très bien, à moi qui suis un outil que mon Seigneur Igeus contrôle selon son bon vouloir.

- Je vois... Que pensez-vous accomplir au sein de la X-Squad ? Quelle opinion avez-vous de vos camarades ?

- Au sein de la X-Squad, j'accomplis la volonté de mon Seigneur Igeus, quelle qu'elle soit. J'apprécie mes compagnons, à part peut-être Zeff, mais je n'hésiterais pas à tous les tuer si mon maître m'en donne l'ordre. Au nom de la justice des ombres, et de Notre Père Arceus.

- « Au nom de la justice des ombres... ». Oui, oui, je vois. Espérons donc que la X-Squad apporte toute satisfaction au Commandant Suprême, alors.

- Hemmmmmmmmm... Zeff. Zeff Feurning, oui, oui. Vous avez été très réticent à accepter cette interview. Auriez-vous des choses à cacher ? Je vous pose la question !

- J'ai surtout pas de temps à perdre avec ces conneries. J'me moque que vos téléspectateurs à la con m'aient ou non.

- Pourtant, votre profil peut les intéresser. Nous avons mené des recherches sur votre passé, oui, oui. Vous auriez fait partie de la Garde Noire, ce groupe terroriste qui a conquis la région Mandad il y a quelque années.

- Ouaip. De vrais connards ces types, mais ils m'ont enseigné pas mal de trucs utiles, comme une dizaine de façons de trucider des emmerdeurs comme vous.

- Oui, oui... Mais avant cela, vous auriez vécu quelque temps dans une base de la Team Rocket à Kanto, où vous auriez été adopté par la mère de votre collègue Galatea Crust. Vous seriez même, selon nos informations, le parrain de Lady Venamia.

- Et alors, qu'est-ce que ça peut te foutre ?

- Nous nous demandons donc si vous n'auriez pas une responsabilité dans les actions qu'elle a commise. Y êtes-vous pour quelque chose ? Je vous pose la question !

- Enfoiré ! La gamine a toujours été une petite conne assoiffée de pouvoir, même quand elle bossait avec nous. D'où que je serai responsable ? Tu veux mon poing dans ta gueule ?!

- « Tu veux mon poing dans ta gueule ? ». Merci, oui, oui, pour cette remarque pertinente.

- Hemmmmmmmmm... et enfin, Galatea Crust. Je ne sais pas par où commencer

avec vous, oui oui. Vous seriez une espèce de surhumaine, descendante d'un peuple légendaire et oublié qui avait des pouvoirs quasi-divins. Ma première question est donc toute simple. Pardonnez ma brutalité, mais... êtes-vous vraiment une humaine ? Je vous pose la question !

- Heu... heu... heu... ben... Je... je passe vraiment à la télé là ? Vrai de vrai ? Les garçons de toute la région me voient ?!

- Quand nous diffuserons ce programme, oui.

- Alors oui, je suis parfaitement, totalement, assurément humaine à 100%. J'ai quelque particularités oui, mais rien qui m'empêcherait d'être compatible biologiquement avec un homme sain et en bonne santé. J'en profite pour passer un message, vous permettez ?

- Mais je vous en prie, hemmmmmmmmm...

- Donc voilà, je m'appelle Galatea, j'ai 22 ans, et je suis célibataire. Mes hobbies sont la lutte contre le mal, le démontage de créature démoniaque en tout genre et le combat pour la liberté. Je recherche un homme. Ou même deux. Ou... plusieurs, peu importe le nombre. Entre 18 et 40 ans, ça me va.

- Voilà qui est dit. Je suis sûr qu'ils se bousculent déjà pour vous contacter. Mais dites-moi, vous avez quelque beaux jeunes hommes dans votre unité, notamment le commandant Bertsbrand lui-même. Je vais donc vous poser la même question que j'ai posé à Solaris as Vriff. Êtes-vous sexuellement attirée par lui ?

- Par Bertsbrand ? Bah évidemment. C'est l'un des mecs les plus sexy de la planète. Mais je ne crois pas que ça marcherait entre nous. Puis c'est mon supérieur maintenant, donc ça ne serait pas acceptable. Je cherche une relation solide, voyez-vous, pas simplement un plan cul pour un soir.

- « Pas simplement un plan cul pour ce soir... ». Je vois, je vois. Voilà qui va éclairer nos téléspectateurs sur les personnalités très... différentes et originales des membres de la X-Squad. N'hésitez pas à nous suivre pour en savoir plus sur CTL. CTL, la chaîne officielle de la Confédération : Confed-Télé-Libre !

Image de Glapinou :



Chapitre 317 : Le message d'Elohius

Arthur dut hurler pour se faire entendre dans le chaos qu'avait provoqué l'apparition d'Enviathan.

- Virement de bord ! Réacteurs à pleine puissance ! Éloignez-nous de...

La suite de ses ordres fut rendue inaudible par le bruit des batteries de canons des deux corvettes de la Confédération qui criblèrent le gigantesque Pokemon marin. Mais ça le blessa moins que ça ne l'énerva davantage. Il envoya sur un des vaisseaux une attaque Hydrocanon qui broya la taule de l'appareil et le coupa proprement en deux, avant qu'il n'explose totalement.

- Nom d'Arceus... marmonna Mercurio.

Il ne s'était pas encore remis de l'apparition de Tuno et de ses paroles dans ce cauchemar, et son cerveau était toujours obscurci par l'alcool du dîner. Il tâcha d'invoquer le Flux pour garder l'esprit clair, tandis que le bateau de la Team Aqua faisait un demi-tour complet pour s'éloigner au plus vite du champs de bataille. La mer était déchaînée à cause d'Enviathan et des explosions, et il semblait à Mercurio que son estomac faisait du yoyo.

- Qu'est-ce que cette bestiole fout là ?! Demanda Arthur en aidant un de ses marins à se relever.

- J'suis pas au fait des déplacements des Démons Majeur, répondit Mercurio. C'est la guerre ici, au cas où ça vous aurait échappé !

- Vous avez promis de nous protéger si on vous prenez !

- Contre des militaires, pas contre ces trucs là ! Même au meilleur de ma forme, je galère comme un fou contre eux, et je ne suis clairement pas au meilleur de ma forme là...

La dernière corvette de la Confédération continuait de mitrailler Enviathan avec des canons gros calibres, mais le Démon Majeur de l'Envie semblait se gausser

de ces attaques. Il s'approchait du navire avec l'intention de l'achever au plus près, sans attaque à distance. Mercutio plaignait l'équipage du navire, des gars qui étaient du même camp que lui, mais ça arrangeait quand même ses affaires. Peut-être Enviathan ne les avait pas remarqué eux, tout occupé qu'il était sur les vaisseaux de la Confédération.

- Mercutio Crust, ne devrions-nous point les aider ? Demanda Djosan.

- Euh... c'est une mauvaise idée. Mais du genre très, très mauvaise. Ils sont foutus, et nous aussi si on ne dégage pas assez vite. Même avec le Septième Niveau, je ne peux pas tenir un combat sur la mer contre ce monstre.

- J'entend vos propos, mais les vaillants soldats sur ce navire ne sont point les seuls concernés. Que nous dussions point être loin des côtes. Que ce vil serpent de mer géant comptât s'en prendre à Hoenn, assurément.

À travers la houle et le navire qui tanguait, Mercutio avança jusqu'à Arthur qui braillait des ordres à ses sbires qui courraient partout.

- On est où là ?

- Comment ?! Hurla Arthur.

- NOTRE POSITION ! On est où sur la carte d'Hoenn ?!

- Pas loin de Poivressel j'imagine.

Il retourna à ses tâches, laissant Mercutio embêté. Il avait lui-même participé à la reprise de Poivressel il y a quelque mois, et ne tenait donc pas à ce que la ville portuaire, d'une importance capitale et stratégique, soit détruite ou reprise par Venamia.

- Bon, tant pis... soupira-t-il à Djosan. Je vais essayer d'occuper cette vilaine bestiole le temps que vous, vous déguerpissiez loin, et que la corvette de la Confed envoie un message à Poivressel pour qu'ils puissent préparer leurs défenses. Mais on ne peut pas faire plus.

- À la bonne heure, Mercutio Crust. Vous avez moult vaillance, comme d'habitude.

- Ouais, et c'est pour cela que je risque de ne pas faire de vieux os.

Il quitta le pont du navire Aqua en utilisant le Cinquième Niveau du Flux pour voler au dessus des eaux déchaînées. Il fit également appel à l'un de ses Pokemon, son dernier venu, Pixagonal. Ce Pokemon artificiel, qui ressemblait à des figures géométriques flottantes aux contours violet qui formaient un être humanoïde, avait été crée par le professeur Lirian pour défendre son laboratoire où il stockait les formules Sygma. Il avait été capturé par Vrakdale, un Agent de la Corruption, et Mercutio en avait pris possession à son tour il y a un an à la mort de ce dernier. Il n'était pas très puissant, comme Pokemon, mais son intérêt était ailleurs. Outre le fait de savoir parler et d'être très intelligent, il possédait aussi un nombre de PV surréaliste qui le rendait quasiment invincible. Le Pokemon se matérialisa sur le corps de son dresseur, en petits carrés et rectangles qui bougeaient lentement tout autour.

- Je suis à votre disposition, maître, fit-il de sa voix artificielle. Quels sont vos ordres.

Depuis un an qu'il le possédait, Mercutio avait maintes fois tenté d'établir un lien d'amitié et de confiance avec Pixagonal, mais le Pokemon ne réagissait à rien. Il n'avait quasiment aucune personnalité. Il était comme une machine intelligente qui exécutait les ordres à la lettre, sans question ni émotion.

- Tu vas me servir de bouclier, lui dit Mercutio. Si jamais Enviathan lance une attaque vers moi, tu l'interceptes. Pareil si tu peux protéger la corvette de la Confédération sans me laisser me faire buter.

Puis il ajouta, comme pour s'excuser :

- Désolé de te demander ça, mais avec tes PV de ouf, tu peux facilement encaisser ses attaques. Moi, une seule, et je suis en miette, et c'est pareil pour le bateau.

- Ordre compris et enregistré. Début du module de défense.

Pixagonal se divisa en plusieurs cubes épais qui se mirent à tourner autour de son dresseur, prêt à lui servir de bouclier. Mais Enviathan ne l'avait pas remarqué, et continuait à s'approcher du navire de la Confédération. Il pencha sa

gueule énorme, sans doute dans l'idée de le dévorer. Mercurio put voir de là des soldats qui se jetaient à l'eau dans l'infime espoir de fuir. Le Mélénils créa donc une attaque de Sixième Niveau au creux de sa main et l'envoya sur le Démon Majeur. Ça lui fit clairement plus d'effet que les batteries de canon de la corvette, et il tourna son horrible gueule vers Mercurio.

- Yo le moche, lui dit ce dernier. Toujours aussi envieux ? La jalousie est un vilain défaut, en plus de rendre toujours de mauvaise humeur. Regarde-toi, vieux !

Mercurio crut qu'avec ses provocations, Enviathan allait immédiatement tenter de le bouffer. Mais à la place, le Serpent de l'Envie ricana, et dit, d'une voix grave et lente :

- Mercurio Crussssst. Toi-même, tu ne cesssssssse de jaloussssser les autres. Tu ne peux rien cacher à mon sensssss de l'Envie.

Mercurio reçut alors comme une onde mentale en provenance du Pokemon. Ce n'était pas le signe d'une quelconque attaque Psy, mais la façon dont les Démons Majeurs propageaient leur Péché Capital aux alentours. Bien malgré lui et alors qu'il n'y pensait pas du tout, Mercurio eut en tête le souvenir d'Erend Igeus qui dansait joyeusement avec Eryl lors de la Conférence d'Almia, et une vague mortelle de jalousie l'envahit. Conscient que cette émotion était provoquée par Enviathan, il tâcha de se reprendre.

- Ça c'était un coup bas, marmonna Mercurio.

- Tu hais cccet homme, car il t'a volé la femme que tu aimais, dit Enviathan. Tu l'envies, car elle ssssemble heureusssse et complète avec lui. Et je le ssssssens. Oui... tu jalousssses ausssssi ta ssssssoeur, toujours ausssssi joyeusssse et ouverte aux autres. Tu jalousssses cccette fille Mélénilssss à qui tu as donné un enfant, car elle est avec lui, et toi tu es loin, tu n'en profites pas. C'est bien. Laisssse toute cette jalousssssie t'envahir, te conssssumer. Il n'y aura alors que la destruction de cccccc que tu jalousssses qui te soulagera.

- Désolé l'ami, je ne compte pas basculer du côté obscur de la Force et jouer aux Hunger Games avec mes proches. Mais ouais, j'avoue, je suis envahi par le péché moi aussi. D'ailleurs j'ai toujours évité les confessions forcées que ces dingues de Blancs Manteaux imposaient à la base. Ces débiles n'ont pas encore

capté que c'est justement parce qu'on connaît les péchés qu'on peut vous combattre sans se faire avoir par les émotions négatives que vous projetez autour de vous, vous autres les Démons Majeur.

- Pauvre idiot ! L'ampleur de ton envie ne fait que me renforcccccer davantage. La jalousssie nourrit la colère, et la colère rend plus fort. Moi, je jaloussssse toutes chosssses en cccccce monde. Cccccette envie ssssans limite, cccette envie qui me ronge ssssans arrêt, elle ne ssssse ssssoulagera que lorssssssque j'aurai tout détruit, tout cccccce qui exisssste !

- Bah c'est très con, commenta Mercurio. Qu'est-ce que tu jalouseras quand il n'y aura plus rien ?

Enviathan fut visiblement lassé de parler, car en guise de réponse, il envoya une autre de ses attaque Hydrocanon à très haut débit. Sa vitesse et sa puissance étaient telles que l'attaque aurait facilement pu transpercer une montagne et ressortir de l'autre côté, aussi Mercurio ne perdit pas de temps à tenter de la dévier avec le Flux. Il renforça plutôt la défense de Pixagonal qui avait placé ses cubes devant lui pour le protéger.

Le Pokemon artificiel tint bon, mais du fait de ses défenses très faibles et de la puissance de l'Hydrocanon, il perdit un nombre de PV à cinq chiffres. Ça aurait suffi à tuer dix fois un Pokemon normal, mais sur Pixagonal, ça n'équivalait qu'à un très faible pourcentage de ses PV total, qui avoisinaient les deux milliards et quelque millions. Cela étant, le choc en lui-même désarçonna Mercurio, qui se trouvait juste derrière Pixagonal, et il failli tomber à l'eau avant de remonter avec le Flux.

Mais il n'eut pas le temps de se replacer derrière la protection de Pixagonal. Enviathan venait de surgir et de l'emprisonner entre ses griffes. Mercurio passa directement au Quatrième Niveau, qui lui conférait force et résistance, pour empêcher le Démon Majeur de l'écraser dans sa main. En revanche, il ne put l'empêcher de le pousser dans la mer déchaînée. Mercurio aurait pu lutter avec le Quatrième Niveau, mais sans point d'appui derrière lui, il n'avait pas assez de Flux pour maintenir à la fois le Quatrième et le Cinquième Niveau à toute puissance.

Il se laissa donc entraîner sous la mer, de plus en plus profondément. Il pouvait bien sûr résister à la pression grandissante avec le Flux, mais il avait déjà à

empêcher Enviathan de l'écrabouiller. Il laissa donc la pression agir, et se concentra sur sa propre prise : une des griffes d'Enviathan. Avec le Flux, il lut exactement où utiliser toute sa force, et serra. La griffe se brisa en quelques secondes, et Mercutio put s'échapper. Il remonta à la surface rapidement en usant du Cinquième Niveau, et regarda autour de lui. La corvette de la Confédération faisait demi-tour vers la côte. Bonne chose. Moins rapide, le navire de la Team Aqua prenait plus de temps à s'enfuir. Enviathan, lui, n'avait pas réémergé. Mercutio en profita pour revenir sur le navire à toute vitesse.

- Que vous l'eussiez vaincu, Mercutio Crust ? Lui demanda Djosan quand il atterrit sur le pont.

- À moins qu'il ait caché son cœur dans une de ses griffes, j'en doute. Je lui ai peut-être fait assez mal pour qu'il reste planqué un moment. C'est comme si à nous, on nous arrachait un ongle. C'est pas agréable du tout. Et euh... pourquoi y'a personne ? Ils sont passés où, les Aqua ?

- Ils ont un sous-marin dans la cale, répondit Djosan. Qu'il fut assurément plus sûr d'embarquer dedans si jamais leur navire subissait une attaque. Le capitaine vous adresse ses remerciements pour avoir retenu le Démon Majeur, et nous souhaite bonne chance.

- Ils nous laissent le bateau ?

- Il m'est apparu qu'ils nous laissent plutôt jouer le rôle d'appât pendant qu'ils s'enfuient avec moult célérité.

En effet, Enviathan se remontra bien vite, et cette fois, devant le paquebot. Et il semblait encore plus furax que d'habitude. Mercutio soupira de fatigue.

- Djosan mon vieux, il serait temps de sortir ton Gueriaigle. Prends mon Pegasa également, et prenez le large.

- Il y a une limite à laquelle nos Pokemon Vol pourront nous transporter, le prévint Djosan. Et au dessus de la mer, ils ne pourront point atterrir pour se reposer.

- Ça ne m'avait pas échappé, mais la nage est déconseillée pour le moment.

Mercutio ponctionna tout le Flux qui lui restait pour faire apparaître son Septième Niveau, sous la forme de ce géant de feu bleue, armé d'une épée et d'un bouclier. Évidemment, sur l'eau, il coulait peu à peu, mais Mercutio ne l'avait pas invoqué pour se battre. Il bloqua la première attaque d'Enviathan avec son bouclier - qui se désagrégea - puis s'empara du navire et le souleva hors de l'eau. Enviathan ne s'était pas attendu à ça, et tenta de filer, mais Mercutio lui avait attrapé le bout de sa longue queue.

Alors, avec toutes ses forces, il lui fracassa le bateau de la Team Aqua sur la tête. Un choc des plus appréciables. Enviathan hurla, puis se mit à couler. Mercutio sut très bien qu'il ne l'avait pas vaincu, seulement temporairement assommé, mais il ne pouvait pas faire plus. Déjà, le Flux le quittait, et son Septième Niveau se dissipait. Mercutio se sentit vaguement couler à travers les flots avant de s'évanouir de fatigue.

Mercutio se réveilla avec le son des Goelise et Bekipan qui volaient dans le ciel, et celui de la mer sur le sable. Une façon on ne peut plus agréable de se réveiller, d'autant qu'il ne pensait plus rouvrir les yeux un jour. Il s'assit. Il était effectivement sur une plage ensoleillée. La topographie des lieux lui indiqua qu'il devait se trouver sur une sorte d'île déserte. Le Flux lui appris qu'il n'y avait effectivement personne aux alentours, à part Djosan. Mercutio se leva et alla à sa rencontre. Le chevalier était en train de faire cuire deux Magicarpe sur un feu de camps improvisé.

- Content de vous revoir sur pieds, Mercutio Crust.

- Je le suis encore plus. Tu es allé me repêcher ?

- C'est votre Pokemon à l'allure si distinguée, Pixagonal. Votre Pegasa vous a ensuite pris sur son dos, jusqu'à que l'on tombe fortuitement sur cette charmante île où atterrir. Nos Pokemon ont beaucoup volé, et se reposent depuis dans leurs Pokeball.

- Et Enviathan ?

- Il n'est point réapparu.

- Bon, on ne s'en sort pas trop mal alors. J'espère que nos amis de la Team Aqua ont pu filer, et que Poivressel est intact. Tâchons de profiter de ce petit coin de paradis avant de reprendre la route.

Il s'assit dans le sable, se déchaussa, et mit les pieds dedans pour profiter de la chaleur et de la sensation.

- Soit, mais reprendre la route vers où ? Demanda Djosan. Nous ne savons point où nous sommes, assurément, et encore moins où nous devons aller.

- Ça, je ne le savais déjà pas dès qu'on a quitté Alгатia. Et je te l'ai bien précisé, mais tu as quand même insisté pour m'accompagner.

- Que je ne le regrettasse point. Votre compagnie m'est agréable, et que j'appréciasse de pouvoir m'éloigner un temps du front. La guerre est une fort vilaine chose.

- Mouais... En parlant de vilaine chose, je pense que je dois te mettre au courant. Quand nous étions dans le bateau, j'ai fait un... cauchemar.

Mercutio lui raconta alors sa rencontre avec Tuno, ce qu'il était devenu et ce qui lui avait dit. Comme il l'avait prévu, la réaction de Djosan fut si émotive qu'elle en devint comique.

- Las, quel malheur nous pourfend à cette heure ! S'exclama-t-il les larmes aux yeux. Cher colonel, que vous eussiez donc abandonner votre humanité pour vous plonger dans le poison de la vengeance ?! Quel est donc ce désespoir qui nous étreint ?!

Mercutio laissa Djosan à son verbiage théâtral tandis qu'il grignotait son Magicarpe. Ne sachant pas où aller pour trouver les Shadow Hunters, il aurait bien volontiers changé ses plans pour aller trouver Tuno et le ramener à la raison. Lui au moins, il savait où il se trouvait si c'était bien lui le boss des Réprouvés : la forteresse du Pic Démoniaque. Mais Mercutio avait dans la vague idée que Tuno ne l'écouterait pas, si d'aventure il réussissait avant à se frayer un chemin à travers sa bande de terroristes dont certains apparemment étaient des surhumains.

Ce n'était sans doute pas le moment, mais il faudrait bien s'occuper des Réprouvés un jour. Et alors que Mercutio était obligé de combattre sa propre sœur Siena, il ne voulait pas en plus avoir à affronter son ancien supérieur, un ami de la première heure, celui grâce à qui Mercutio avait intégré la X-Squad. Au final, tout était de la faute d'Horrorscor. Tuno avait perdu la raison à cause de la perte de sa famille. C'était bien sûr Venamia qui avait donné les ordres, mais si elle, elle était devenue ainsi, c'était du fait d'Horrorscor. C'était lui, le premier responsable de toute cette haine et cette folie. C'était lui qui avait détruit toutes ces vies. Mercutio n'aurait jamais cru pouvoir haïr un Pokemon comme il le faisait aujourd'hui.

Ils prévirent de partir demain à l'aube, même s'ils ne savaient pas pour où. Quand la nuit tomba, Mercutio mit un certain temps à s'endormir. Il avait peur de se retrouver à nouveau dans cette plaine sombre et vide, avec cet arbre mort en haut d'une colline, où le Maître des Cauchemars l'attendraient. Mais finalement, le doux bruit des vagues contre le sable eut raison de lui, et il sombra dans un profond sommeil. Et quelqu'un vint effectivement lui parler dans ses songes. Mais ce n'était pas Tuno cette fois-ci.

- *Ça faisait longtemps, mon fils. Je te sens troublé.*

Cette voix, Mercutio la connaissait, bien qu'il n'ait jamais rencontré son propriétaire de face. Et elle provoquait en lui toujours le même sentiment complexe, mélange de fébrilité, d'enthousiasme et de dégoût.

- Ça fait effectivement un bail, crétin de paternel, répondit Mercutio. Même pas un petit coucou pour les anniv. Tu viens de te souvenir que tu avais des gosses ou quoi ?

Mercutio ne perdait jamais une occasion de rabrouer Elohius quand il le pouvait, malgré la rare fréquence à laquelle il discutait par les rêves avec lui. Ce type était apparemment le tout premier des Méléniens, voir même une espèce de dieu. Et pourtant, il n'avait jamais tenté de rencontrer ses propres enfants. Il les avait vendus à la Team Rocket, et n'avait même pas su protéger leur mère Livédia. Il n'avait engendré les jumeaux que pour respecter une obscure prophétie comme quoi sa descendance pourrait un jour venir à bout de l'Endless, une entité cosmique qui représentait le Néant. Il se fichait royalement d'eux, ou du moins, il n'avait jamais fait quoi que ce soit pour les persuader du contraire.

- *Tu sais que je ne peux pas te parler comme je le voudrais, répondit la voix profonde d'Elohius. Un jour, tu comprendras le sens de mes actions.*

- *C'est ça. Et sinon, que me vaut l'honneur de ta visite ? J'suis pas vraiment d'humeur là.*

- *Tu es plein de haine et de ressentiment envers Horrorscor. À juste titre. Mais ce Pokemon se nourrit justement de ça pour devenir plus fort. La haine est le terreau avec lequel il propage la corruption. Tu ne vaincras pas la haine par la haine. Il n'y a que l'amour qui peut le stopper, comme Erubin a su le faire il y a longtemps.*

- *T'es venu juste pour me dire ça ? Tu veux que je porte la défroque des Blancs Manteaux d'Eryl et que je renonce à tout pour ne pas sombrer dans le péché ?*

- *Vous combattez Horrorscor et ses sbires par les armes. C'est totalement contre-productif.*

- *Et qu'est-ce que tu veux qu'on fasse, Ta Divinité ? Qu'on laisse ses Démons Majeurs détruire régions par régions, ou qu'on laisse Venamia instaurer sa dictature mondiale ? Il paraît qu'Horrorscor a été créé par le Flux. T'es une espèce de dieu du Flux non ? Tu ne peux pas le faire disparaître d'un claquement de doigt ?*

- *Horrorscor est l'une des créations de mon frère Asmoth. Il a créé ses Pokemon avec le Flux Noir. Je ne peux pas les défaire.*

- *Mais tu peux nous aider, bon sang ! S'agaça Mercurio. Maître Irvffus n'arrêtait pas de nous dire combien tu es puissant. Tu pourrais au moins nous débarrasser des Démons Majeurs ! Qu'est-ce que tu fais, pendant tout ce temps ? Où tu es ?*

- *Je fais des choses qui sont nécessaires, pour nous tous. Je ne peux pas t'en dire plus pour le moment, mais crois-le, j'aimerais bien être ailleurs, comme auprès de vous. D'ailleurs, tu ressens la même chose en ce moment, n'est-ce pas ? Je suis au courant pour ton enfant avec Miryalénié. Tu l'as fait par sens du devoir, et tu l'as laissé partir loin de toi pour les mêmes raisons. Tout comme moi avec vous...*

- Enfoiré ! Ça n'a rien à voir !

Mercutio était en colère, mais uniquement parce qu'il savait qu'Elohius avait raison. Il avait fait avec Myri et leur fille exactement la même chose qu'Elohius avait faite avec Livédia Crust et ses jumeaux. Il était comme son père, un salaud irresponsable, et ça le mettait en rogne.

- *Tu perçois un peu la douleur qui a été la mienne toutes ces années, poursuit Elohius. La douleur de vous savoir loin, de ne pas être avec vous, de ne pas pouvoir vous protéger, de ne pas pouvoir être un père pour vous. Mais moi au moins, je pouvais vous voir à tout moment avec mes pouvoirs. Tu n'as pas cette chance...*

- Oui, oui, c'est bon, tu es content ? Tu as réussi à me plomber le moral encore plus que quand je me suis endormi. Tu...

Mercutio eut alors une vision, quelque chose né du Flux qu'il n'avait aucunement invoqué. Elle montrait un bébé aux fins cheveux cyans, reposant dans les bras d'une femme que Mercutio reconnu immédiatement comme étant Myri. Il se rendit compte alors qu'il voyait pour la première fois sa fille, et que c'était Elohius qui lui envoyait ces images. Il ne savait pas alors ce qu'il ressentait : de la joie, ou de la douleur ?

- *Je l'ai vue au Refuge, dit Elohius. J'ai perçu une partie de son futur quand je l'ai touchée. Elle sera une grande Méléni, dotée d'un destin hors du commun.*

Qu'Elohius ait pu toucher sa fille avant lui le fit se sentir encore plus mal, si c'était possible.

- Elle aura le futur qu'elle veut, protesta Mercutio. J'en ai assez de ce destin qui choisit à l'avance la vie que mèneront les membres de notre famille.

- *Le destin n'est pas chose mauvaise. Il est régulé par le souhait des hommes et des Pokemon d'avancer, de progresser et de faire le bien. Il serait peut-être bon que tu rencontres Provideum, le Pokemon de la Destinée. Ton frère te l'expliquera mieux que moi.*

- Navré de ne pas considérer un Pokemon que tu as créé par magie comme mon frère, répliqua Mercutio.

Mercutio songea justement que parmi la Trinité des Lumières qu'Elohius avait crée avec le Flux, il y avait justement Erubin. Et comme Eryl était une sorte d'incarnation d'Erubin, ça en faisait quoi pour lui ? Une espèce de sœur éloignée ? Mercutio secoua la tête. Les histoires familiales de Mélénis, ça devenait vite malsain et compliquée, surtout quand on avait Elohius comme géniteur.

- Au fait, en parlant de famille non-désirée... J'ai rencontré ce gosse là, Yonis. Il se dit le fils d'Asmoth et l'Elu des Ténèbres. C'est vrai ?

- *On ne peut pas savoir à l'avance qui est l'Elu des Ténèbres, mais oui, ce Yonis est effectivement le fils d'Asmoth. Un demi-Mélénis, comme toi, qu'il a engendré avec une Favorable. Il a eu vent de la prophétie de Mew, et a voulu faire comme moi. Il ne voulait pas laisser à la seule lumière la possibilité de vaincre l'Endless.*

- Mais pourquoi ? L'Endless doit être vaincu pour que l'univers soit sauvé non ? On s'en fiche, de qui le bat.

- *On ne s'en fiche pas, non. Si c'est l'Elu de la Lumière qui le bat, notre monde deviendra alors un havre de lumière pour des centaines d'années à venir. Mais si c'est l'Elu des Ténèbres, ce sera alors les ténèbres qui triompheront. J'étais le premier Elu de la Lumière. Mon frère Asmoth était celui des Ténèbres. Nous vous avons créé, Yonis et toi, pour vous transmettre ce titre et ce destin. Mais je le répète, même si y'a de grandes chances que les seconds Elus soient vous, ce n'est pas une certitude à l'heure actuelle.*

- Ce Yonis est de mèche avec les Pokemon Méchas, cracha Mercutio. Ils auraient donc un lien avec Asmoth ?

- *C'est possible oui. Asmoth déteste autant les humains que les Pokemon. Vouloir commander à des êtres surpuissants qui ne sont ni l'un ni l'autre lui ressemblerait bien.*

- Et Horrorscor est une création d'Asmoth, ajouta Mercutio. Tout remonte toujours à lui.

- *Horrorscor ne sert que lui-même. Ne te trompe pas d'ennemi pour le moment. L'heure n'est pas venue pour toi d'affronter Asmoth et son fils, encore moins*

l'Endless. L'ennemi de l'humanité à l'heure actuelle, c'est bien Horrorscor. Je sais ce que tu veux faire, par ce voyage que tu as entrepris. Tu veux acquérir un nouveau genre de puissance, qui pourrait t'aider à vaincre les hôtes actuels d'Horrorscor, que ce soit le Marquis ou ta demi-sœur. Je n'ai rien à y redire, mais je me dois de te mettre en garde : les Découpeurs, comme celui à qui tu t'apprêtes à demander son aide, sont immensément dangereux.

- Sans déconner ? Je ne l'avais pas du tout remarqué, même après avoir perdu un bras...

- Si tu es sûr du chemin que tu veux emprunter, je ne peux que t'y encourager. C'est d'ailleurs la raison première de ma prise de contact avec toi. Je peux te montrer la bonne direction.

Quand Mercutio se réveilla le lendemain matin, il dit à Djosan :

- Je sais où se planquent les Shadow Hunters.

Le chevalier le regarda sans comprendre.

- Par quel miracle ?!

- Intervention divine.

Chapitre 318 : Le tournant de la guerre

Comme à l'accoutumée chaque samedi, Erend recevait l'ensemble des Chefs d'Etat qui composaient la Confédération Libre, ou leurs représentants, pour une réunion hebdomadaire dans la grande salle stratégique du quartier général d'Algatia. La semaine dernière, alors qu'il bataillait non loin de Lavandia, il n'avait pas pu y assister, et avait laissé le soin à la reine Eryl de mener à bien la conférence, ce qu'elle faisait désormais avec brio. Erend aurait pu la laisser gérer continuellement, mais cette fois-ci, il se devait d'y être, ne serait-ce que pour accueillir le nouveau venu dans leur cercle de dirigeants. En effet, suite aux élections, Kalos avait un nouveau président en la personne de Remuel Macross.

L'élection de cet homme à la tête de Kalos avait été un soulagement pour Erend. Si ça avait été son adversaire, Marianne Le Bic, Kalos aurait quitté la Confédération dans la minute pour se rapprocher à la place de Lady Venamia et du Grand Empire. À l'inverse, Remuel Macross était profondément pro-Confédération, bien plus que ne l'était son prédécesseur Francius Hollandius. Erend avait donc un nouvel allié de poids qu'il fallait gratter dans le sens du poil, comme l'avait démontré leur poignée de main au début de la réunion qui avait duré un peu plus d'une minute.

Macross avait l'air sacrément fier de lui, mais Erend devait avouer avoir un peu œuvré dans l'ombre pour assurer sa victoire, par des moyens plus ou moins légaux, parfois à la limite de la morale. Mais il se consolait en songeant que Venamia avait fait pareil pour aider l'adversaire nationaliste de Macross, notamment en piratant son site de campagne et en dévoilant nombre de documents internes dans l'espoir de provoquer quelque scandales avant le vote. Mais manque de chance pour elle, rien de fâcheux n'en était ressorti. Ce Macross semblait être blanc comme neige ; un comble quand on songeait qu'il avait été banquier avant de se lancer en politique !

- Bien, messieurs dames, nous pouvons commencer, fit Erend en s'installant en dernier sur son siège.

- Nous n'attendons pas Sa Majesté ? S'indigna Brimas Atilus, le leader autoproclamé des Défenseurs de l'Innocence.

Erend coula un regard peu amène vers le Blanc Manteau en chef. Il ne pouvait pas encadrer ce type et sa bande de fanatiques, mais ils avaient leur utilité. Le problème était qu'ils n'obéissaient qu'à Eryl et qu'à elle seule. Atilus avait particulièrement endossé le rôle de chien-chien d'Eryl, à tel point que si elle lui avait lancé une balle, Erend n'aurait pas été surpris de le voir courir après.

- La reine est en train de méditer, répondit Erend. Comme je suis présent pour assurer cette conférence, elle n'a pas à se préoccuper de nos vulgaires affaires terrestres et peut donc se plonger pleinement dans les méandres de l'Innocence véritable.

Un mensonge joliment formulé. En fait, Eryl devait profiter qu'Erend assure la réunion pour passer quelques moments de tranquillité en regardant la télé tout en mangeant des douceurs, ou en jouant avec ses Pokemon. Toute reine quasi-divine qu'elle fut, elle n'en restait pas moins une jeune femme de vingt ans soumise aux péchés propres aux humains, dont la Paresse et la Gourmandise. Mais jamais Atilus n'aurait pu imaginer ça de sa déesse, et se satisfit de l'explication d'Erend.

- Bien sûr, fit-il en hochant la tête. Sa Majesté perçoit des choses dont nous n'avons pas idée, et décidera, dans son extrême sagesse, d'en faire part à ses fidèles serviteurs que nous sommes.

- Je n'aurai pas mieux dit, conclut Erend avec dédain. Commençons, si vous le voulez bien, par ceci.

Il désigna l'écran derrière lui.

- Il y a environ deux heures, la capitale d'Unys, Volucité, a été victime d'un attentat. Il y a eu deux explosions à la Place de la Bourse. Ce serait visiblement des kamikazes. Le bilan provisoire est de quarante-six morts et plus d'une centaine de blessés.

- Quelle tragédie ! Souffla le représentant de Sinnoh.

- Je suis d'accord avec lui, approuva Macross.

- C'est donc pour cela que le secrétaire d'état d'Unys n'est pas là, fit le président d'Orre.

- Effectivement, repris Erend. Le président Tromps a fait une déclaration à l'instant, et nous, nous avons reçu une vidéo des terroristes qui ont revendiqué l'attentat. Inutile de vous dire de qui il s'agit.

L'air sombre, Erend activa la vidéo, laissant apparaître la fameuse cagoule blanche qui tirait la langue d'un membre des Réprouvés.

- Dirigeants de la Confédération Libre, c'est à vous que nous nous adressons cette fois. Comme nous l'avons dit, nous sommes neutres dans cette Guerre Mondiale. Aussi donc après avoir attaqué une ville de Venamia, il nous fallait prendre pour cible une des vôtres, par souci d'équité.

L'individu ricana sous sa cagoule.

- Il se croit drôle, ce bouffon ? Cracha Atilus.

- Par notre action à Volucité, nous avons attaqué le siège de la finance, des riches et des puissants, de ceux qui prospèrent sur le dos des faibles. Nous, Réprouvés, nous combattons le système même de ce monde qui divise ses habitants en pays, en catégories, en classes et en ordres hiérarchiques. Nous détruirons ce monde d'inégalité, pour en créer un nouveau, libéré des entraves de l'argent et du pouvoir. Le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... vous êtes pareils. Vous vous battez pour savoir qui héritera de ce monde, mais sans vous soucier nullement de ceux qui y habitent. Nous ne vous laisserons pas le loisir de vous entretenir. Nous autres, Réprouvés, nous comptons bien vous éliminer tous deux. Lady Venamia sera probablement la première, mais ne vous y trompez pas : votre tour viendra juste après, Erend Igeus, et vous tous qui avez décidé de le soutenir ! Notre leader, le Maître des Cauchemars, fera de votre réalité un enfer, tout comme vous avez fait pareil des nôtres !

La vidéo s'arrêta sur cette dernière sinistre prévision. Chose assez rare : Imperatus, qui se trouvait toujours à côté d'Erend lors des réunions mais qui gardait toujours le silence, fit exception cette fois pour déclarer :

- Ces hommes sont fous à lier.

- Je suis d'accord avec elle, fit Macross en hochant la tête.

- Avons-nous le moindre renseignement sur les individus qui composent se groupe de terroristes ? Demanda Jeff Bridge, le représentant de Sinnoh. Et qu'en est-il de ce soi-disant Maître des Cauchemars ?

- Les effectifs des Réprouvés resteront un mystère tant que nous n'aurons pas été voir en personne au Pic Démoniaque, répondit Erend. Mais nos satellites nous indiquent que cette forteresse est fortement protégée, et il nous faut craindre la présence de surhumains à l'intérieur. Lancer une campagne contre les Réprouvés actuellement permettrait à Venamia de nous écraser ensuite. Quant à leur chef... eh bien, on ignore tout de lui, par contre, il semblerait qu'ils ne l'appellent pas le Maître des Cauchemars pour rien.

- Que voulez-vous dire, commandant suprême ? Demanda le représentant de l'Ordre Gueridias.

- Nous avons, depuis quelque temps, des signalements étranges qui nous parviennent d'un peu partout : des gens qui décéderaient dans leur sommeil. Sans aucun problème de santé, ils seraient plongés dans une sorte de rêve d'où ils ne pourraient s'extraire. Rien ne peut les réveiller, jusqu'à ce qu'ils succombent mystérieusement. C'est ainsi qu'est mort récemment l'ancien président de Bakan, Glen Kearney. Mes espions m'ont informé que Venamia est elle aussi confrontée à nombre de ces morts mystérieuses dans ses propres rangs. Les officiers de la GSR sont apparemment les plus touchés.

- Vous suggérez que ce Maître des Cauchemars serait le responsable ? S'exclama un ministre d'Hoenn dont Erend avait oublié le nom. Un homme qui pourrait tuer à distance en faisant cauchemarder les gens ? C'est absurde !

- Cela ne se peut, monsieur Igeus, renchérit Bridge. Si un individu avait ce genre de pouvoir, il serait donc capable de tuer qui il veut quand il veut. Nous serions donc déjà tous morts, ainsi que Venamia.

- Je suis d'accord avec eux, intervint Macross dans son coin.

- Ses pouvoirs ont peut-être des limites, théorisa Erend. Peut-être est-ce la proximité de la reine Eryl et de son aura d'innocence qui nous protégerait, et

peut-être est-ce la même chose avec Venamia et ses proches grâce à Horrorscor. Le fait est que si le meurtre du Président Kearney est de son fait, vous êtes tous en danger, mes amis. Je vous recommande donc de prendre, quand vous êtes chez vous, toutes les mesures pour vous assurer un sommeil paisible, c'est-à-dire en utilisant tous les Pokemon et capacités nécessaires. Je pense particulièrement à vous, Remuel ; vous êtes jeune, vous venez d'être élu, vous êtes populaire et vous êtes aussi un peu le symbole de la finance qui accède au pouvoir. Prenez soin de vous ; nous avons besoin de Kalos à nos côtés.

- Je suis d'accord avec vous, répondit le président de Kalos. Mon pays ne s'est jamais laissé intimider face aux terroristes. Nous les combattons où qu'ils soient et qui qu'ils soient, et nous allons gagner, parce que c'est notre PROJEEEEET !!

- Bien, conclut Erend. Nous ne pouvons pas faire grand-chose pour l'instant contre les Réprouvés, si ce n'est tenter de nous protéger au mieux. Nous ne pouvons qu'espérer qu'ils s'en prendront plus à Venamia qu'à nous, et nous nous chargerons d'eux sans faute dès que la guerre sera terminée. En attendant, voilà autre chose que je voulais porter à votre connaissance, chers collègues.

Erend fit apparaître une carte holographique d'Hoenn au dessus de la table, et désigna un point dans la mer, au sud de l'île d'Eternara.

- Savez-vous ce qui se trouve ici ?

- Euh... la mer ? Proposa le président d'Orre.

- Il y a toujours eu des brouillards anormaux sur cette partie de la carte. Selon un mythe local, une île s'y trouverait cachée, mais elle apparaîtrait aléatoirement. On l'a nommée l'Île de l'Arc, et selon la rumeur, le Pokemon Légendaire Cresselia s'y trouverait parfois, faisant donc de cet île un lieu à trouver pour nombre de dresseurs locaux.

Marc Wallace, le dresseur d'élite à cape blanche qui siégeait au conseil, hocha pensivement la tête.

- Il y a nombre d'histoires, vérifiées ou non, sur des îles mirages qui apparaîtraient parfois ci et là dans la région. L'Île de l'Arc est effectivement l'une des plus recherchées.

- Et en quoi ce... mythe nous concernerait ? Demanda le sénateur envoyé par Bakan. Vous croyez à ces choses là, commandant suprême ?

- Je crois en ce que je vois. Mais notre amie Venamia a l'air d'y croire elle, car elle aurait visiblement une base avancée là-bas. Elle y amasserait des troupes en vue d'une possible reprise des îles d'Eternara et d'Atalanopolis, comptant se servir du brouillard et de l'effet de surprise pour nous prendre de court.

- Vous êtes sûr de ce que vous avancez ? Quelles preuves avez-vous ? Demanda Jeff Bridge.

- Notre ami Mewtwo dispose d'un large réseau d'informateurs parmi les Pokemon sauvages de la région. Certains Pokemon aquatiques sur place lui ont confirmé qu'il y avait pas mal de déplacement d'engins du Grand Empire dans le coin. J'ai demandé aux équipes de surveillance à Eternara de vérifier au plus près. Ils n'ont pas trouvé l'île mirage, mais nous ont certifié des traces de passages du Grand Empire de Johkan. Ils sont là-bas, messieurs. Ils se cachent, et se préparent à nous attaquer en traître, depuis une île qui ne nous est pas visible de prime abord.

Le général Van Der Noob ajusta son monocle sur son œil gauche.

- Je peux renforcer les défenses d'Eternara en prévision d'une possible attaque, Erend mon garçon, fit-il. Ou bien celles d'Atalanopolis. Mais certainement pas des deux à la fois. Nos forces sont déjà trop dispersées, et le général Lance est toujours en campagne à Larousse City.

- Venamia nous surveille, renchérit Erend. Si nous renforçons Eternara, elle attaquera Atalanopolis. Si nous renforçons Atalanopolis, elle attaque Eternara. Nous ne devons pas attendre qu'elle choisisse sa cible. Il nous faut attaquer en premier.

- Il nous faudrait déjà pour cela trouver cette île, parce que si nous ne la trouvons pas, nous ne pourrions pas l'attaquer, vous voyez ? Expliqua Van Der Noob avec le grand talent qui était le sien d'énoncer les évidences. De plus, tant que Lance et ses troupes ne seront pas rentrées, nous n'aurons quasiment rien à leur opposer, à moins de vider Alгатia de nos défenses.

- J'avais plus en tête un groupe réduit d'intervention qu'une force militaire. La X-Squad est en mission ci et là avec leur deux journalistes pour nous faire de la pub, mais je pourrai envoyer l'unité DUMBASS par exemple. Ce sont tous de formidables éléments. Ils pourraient localiser l'Île de l'Arc et y anéantir les forces en présence à eux cinq.

- Sans doute, s'il n'y a pas de Démon Majeur là-bas, approuva Van Der Noob. Mais les DUMBASS sont censés être votre garde personnelle. Ils doivent rester à vos cotés, mon garçon.

- Et de quoi me protégeraient-ils ici, à Alгатia, dans notre quartier général ?! S'agaça Erend. Comme vous dites, nous manquons de troupes partout. Conserver nos meilleurs éléments ici à ne rien faire est du pur gâchis.

L'argument d'Erend fit mouche auprès des autres conseillers, et finalement, tous votèrent pour l'envoi de l'unité DUMBASS pour rechercher et attaquer la prétendue Île de l'Arc.

Au même moment, dans le Palais Suprême de Veframia, Lady Venamia et son propre conseil militaire examinaient la même vidéo que les Réprouvés avaient envoyé à la Confédération suite à leur attentat à Volucité. Venamia n'aurait certainement rien trouvé à redire que ces tarés fassent exploser des lieux dans des villes alliées à la Confédération, mais les terroristes masqués avaient fortement clamé leur intention de s'en prendre en premier au Grand Empire de Johkan, et ça, ça passait moins.

- Il nous faut faire quelque chose pour ces gus, intervint Vilius après la fin de la vidéo. Pas seulement pour faire cesser les attentats ou parce qu'ils représentent une menace réelle, mais parce que le premier qui bougera contre eux recevra tous les honneurs de la population mondiale. Il ne faut pas laisser Igeus se les farcir à lui tout seul.

- Je doute qu'Igeus puisse faire quelque chose, renchérit le Généralissime Krova. Nous l'occupons déjà assez sur le front d'Hoenn pour qu'il puisse songer à diviser ses forces pour attaquer ces Réprouvés.

- Oui, et ce cher Erend sera bientôt encore plus occupé, ricana Venamia. Cela étant, Vilius a raison. On ne peut laisser indéfiniment ces terroristes agir en toute impunité alors que leur but même est de nous détruire. Silas, le Marquis peut certainement envoyer un ou deux Démons Majeurs détruire le Pic Démoniaque non ? Nous nous passerons de leurs présences à Hoenn quelques jours.

Le premier serviteur du Marquis, qui assistait en retrait à cette réunion, lui fit son sourire goguenard et moqueur dont il avait l'habitude.

- Le Marquis pourrait, bien sûr. Mais il ne le fera pas.

Venamia fronça les sourcils, tâchant de conserver son calme. Silas Brenwark était l'un des rares qui avait le don de la mettre hors d'elle mais sans qu'elle puisse s'en prendre à lui. Dire qu'avant, elle l'aimait bien ce type, quand ils ont commencé à fonder la GSR ensemble...

- Et puis-je savoir pourquoi ? Nous avons passé une alliance avec votre Marquis des Ombres ; le but était qu'il nous aide contre mes ennemis.

- Contre Erend Igeus, très précisément, rectifia Silas. Nous ne nous sommes jamais engagé contre quelqu'un d'autre. Pourquoi devrions-nous combattre ce brave Maître des Cauchemars alors qu'il arrange bien nos affaires en propageant encore plus la corruption dans le monde ?

- Ainsi, les masques tombent. Tuno, ou quoi que soit son nom maintenant, n'a jamais été qu'un pion pour vous ?

- Je ne dirai pas ça non. Il agit selon sa propre volonté et nous aurions bien du mal à le contrôler. Il nous a même dérobé un artefact précieux, le Gantelet des Ombres, et nous a piqué un de nos propres Agents, la G-Man zombie Lilwen. Il n'est clairement pas l'allié du Marquis, mais ce qu'il fait va dans le sens de la corruption, donc nous le laissons tranquille.

- Il veut ma peau ! S'agaça Venamia. Je doute que ce soit dans vos intérêts que de laisser le fragment d'âme d'Horrorscor que je possède à l'air libre ou obligé de se trouver un nouvel hôte.

- Il ne peut rien contre vous directement. Le Seigneur Horrorscor en vous vous

protège des pouvoirs qu'il a obtenu de l'ADN de Darkrai. Aucun risque qu'il ne vous entraîne dans un cauchemar pour vous vider de votre force vitale, comme ce fut le cas de certains de vos officiers.

- Ouais, merci de le rappeler d'ailleurs, intervint Vilius avec mauvaise humeur. Depuis ces morts inexplicables de gars qui hurlent dans leur sommeil sans pouvoir se réveiller, la plupart de nos soldats ont désormais la trouille de s'endormir. Ça commence à poser de grosses emmerdes, surtout quand on a des overdoses de stimulants anti-sommeil en pleine bataille.

- Il y a diverses façons de se protéger, renchérit Silas. Avoir un Pokemon Psy qui vous protège pendant que vous dormez, ou bien carrément des Lun'Aile de Cresselia.

- Vous savez combien ça coûte, ces machins ? Et il y en a que très peu dans le monde. Quant aux Pokemon Psy, on ne peut pas en allouer un à chacun de nos troupes !

- Tuno ne s'en prendra qu'aux personnes importantes. Oh, et puis, débrouillez-vous tout seul un peu, à la fin ! Vous voulez fonder un empire mondial et millénaire, mais vous tremblez devant le premier type venu avec des pouvoirs sortant de l'ordinaire.

Silas semblait bien s'amuser de la situation et des craintes du Grand Empire. Si Venamia avait encore des doutes sur le rôle qu'a eu Silas dans la transformation de Tuno, ils n'existaient désormais plus.

- Je vous prends au mot, Silas, répondit Venamia. Dès que Creden aura terminé la bombe Actives, le Pic Démoniaque sera ma première cible. Je comptais m'en servir contre Igeus, mais si mon prochain plan se passe bien, ça ne sera plus trop nécessaire. À ce propos, la fuite d'informations a-t-elle bien eu lieu, Ian ?

Le solide capitaine de la GSR, premier homme de main de Venamia, hocha la tête.

- Nous avons tout fait pour que la Confédération remarque notre petit manège dans le secteur de l'Île de l'Arc, Dirigeante Suprême. Nous avons même soudoyés quelque Pokemon du coin pour qu'ils propagent de fausses infos. Si la Confédération n'a encore rien remarqué, c'est qu'elle est dans un coma profond.

- Rien n'échappe à Igeus, donc on peut parier qu'il soit déjà au courant. Il va envoyer quelqu'un ; soit la X-Squad ou une partie, soit ses DUMBASS, soit Lance. Et ce sera pour nous quelqu'un de moins à s'occuper pour la suite du projet. Vilius, vous avez bien réglé tous les détails avec nos nouveaux amis ?

Le vice-dirigeant de l'Empire faisait une tête bizarre, comme s'il avait avalé un truc immensément acide.

- Tout semble OK, mais je maintiens que traiter avec ces gars là est une erreur, dit-il.

- Oui, je crois que j'avais compris votre opinion au bout de la centième fois, merci...

- Je ne plaisante pas, Dirigeante Suprême ! Ils vont nous baiser bien profond, pour parler crûment.

- Ils n'ont eu que la moitié de leur paiement. Le reste sera versé si la mission réussie. Ils n'ont donc aucun intérêt à nous « baiser bien profond », comme vous dites. Ce sont des mercenaires. Ils ne sont loyaux qu'à l'argent, et ce genre de personne sont très prévisibles et faciles à contrôler.

Venamia se leva, coupant court aux protestations de Vilius.

- Tout est lancé, et on ne peut plus faire marche arrière. Vilius, vous dirigerez l'opération. Dès que vous aurez la confirmation que des forces de la Confédération ont mis le pied sur l'Île de l'Arc, vous bougez. Ce sera un coup net et chirurgical.

- C'est un plan osé, mais risqué, commenta Silas. Un pari qui vous honore, ma chère...

- Un pari qui pourrait bien mettre fin à la guerre. Alors j'aurai tout loisir de m'occuper des Réprouvés... et de certains alliés encombrants et comploteurs.

Venamia avait lancé un regard sans équivoque à Silas en disant cela. Ce dernier le soutint avec son aimable sourire.

- Nous vous souhaitons bonne chance alors. Le Marquis des Ombres a grande hâte de pouvoir vous faire face. Le Seigneur Horrorscor aussi, j'imagine. Après tant d'années, il aimerait bien retrouver son corps d'origine.

Pas beaucoup dans la pièce n'avait compris ce que Silas voulait dire, mais Venamia n'avait pas besoin d'un dessin. Dès que la Confédération serait vaincue, l'alliance avec les Agents de la Corruption prendrait fin, et inévitablement, Venamia et le Marquis des Ombres seront amenés à se combattre. Le gagnant absorbera le morceau d'âme d'Horrorscor du perdant, pour que le Maître de la Corruption soit à nouveau plein et entier, afin de débiter sa résurrection. Venamia pouvait sentir l'impatience du Pokemon à l'âme déchirée dans son corps. Tout allait bientôt se finir, d'une façon ou d'une autre.

Chapitre 319 : L'ombre et le sanglier

Jivalumi était furieuse. Gluzebub avait fichu le camp du manoir, et dieu sait où il pouvait être et ce qu'il pouvait causer comme catastrophe. Jivalumi n'avait rien en temps normal contre la destruction généralisée, mais ici, à l'Aire de Détente, elle était chez elle. C'était là où elle était née, là où elle avait vécu. Même une fois libérée de Divalina, elle avait pris à son compte le manoir et le nom de l'illustre famille, choisissant de rester vivre ici. L'attachement était certes une faiblesse, mais c'était la seule que Jivalumi se permettait. C'était son manoir, c'était sa ville, et elle ne voulait pas que Gluzebub mette tout sans dessus dessous dans sa quête éternelle de manger tout ce qu'il pouvait trouver.

Quand ses domestiques lui avaient donc appris que leur « invité de marque » était introuvable, de rage, Jivalumi en avait tué deux. Elle regrettait son geste après coup, car trouver de bons employés de maisons acceptant de travailler pour une entité surnaturelle comme Jivalumi n'était pas facile. Mais au moins, cela avait motivé les autres, qui s'étaient lancés à la recherche du Démon Majeur à travers la ville. Jivalumi aurait bien été le chercher, mais son corps faisait qu'elle provoquait la panique partout où elle passait.

Quoi qu'il en soit, Jivalumi n'avait pas encore entendu de bruits de destruction et de hurlements désespérés en provenance de la ville, ce qui était étrange. Gluzebub n'était certes pas un adepte de la destruction aveugle comme certains de ses frères, mais il n'avait aucune notion de vivre en société. Il serait bien capable de dévorer un passant qui aurait le malheur de trop s'approcher de lui, ou bien une voiture. Tout le monde aurait alors fini par paniquer, la police aurait débarqué, et ça aurait été le bordel. Qu'il n'y ait pas d'agitation en ville signifiait que Gluzebub était bizarrement resté calme. Peut-être prenait-il à cœur les ordres de Jivalumi sur le fait de ne manger aucun humain durant son séjour ici ?

Quasiment seule dans sa large demeure, Jivalumi tournait en rond dans son grand salon. Le Marquis allait être mécontent si Gluzebub faisait des conneries ici, et il attendait toujours que Jivalumi se charge de Wasdens et Divalina quand ils arriveraient. Jivalumi attendait cette rencontre avec impatience, mais la redoutait aussi. Elle n'avait plus revu son ancienne maîtresse depuis qu'elle s'était libérée d'elle. Pourtant, elle ne doutait pas de sa victoire. Privée de

Doppelganger, Divalina n'avait aucun pouvoir. Ce n'était même pas une dresseuse. Elle ne pourrait rien contre Jivalumi. Rien du tout. Alors, pourquoi Jivalumi était-elle si stressée ?

Dans son état d'agitation à demi-contrôlé, Jivalumi sursauta largement quand elle entendit un bruit sourd en provenance de la cuisine. Elle s'y rendit aussitôt. Peut-être que Gluzebub était rentré ? Ou alors, peut-être bien qu'il n'avait jamais quitté la cuisine, se coinçant peut-être dans le frigidaire tandis qu'il cherchait des restes à manger ? Finalement, devant l'entrée de la vaste cuisine, Jivalumi resta interdite. C'était bien Gluzebub qui venait de surgir de sous le sol dallé de la pièce. Mais il n'était pas seul. Divalina et Wasdens l'accompagnaient.

- Ohhhhh, fit Gluzebub. Un passage secret menant jusqu'à la cuisine ! Celui qui a construit ce manoir était un génie !

- C'était mon arrière-arrière-arrière-grand-père, Maximilian Divalina Ier, fit Divalina en aidant Wasdens à grimper. Mais je crois que c'était plus pour faire passer en douce ses maîtresses plutôt que de la nourriture...

Du fait de son état de stupéfaction, Jivalumi ne parvint à bouger que lorsque les trois arrivants furent debout sur le sol de la cuisine. Wasdens, qui ne l'avait pas remarquée en entrant, fit un bon presque comique et s'empara d'un couteau de cuisine sur une table, comme s'il avait pu faire quoi que ce soit contre Jivalumi avec ça... Gluzebub eut bon ton de prendre un visage gêné devant son ancienne alliée. Quant à Divalina, elle, elle salua son ancien Doppelganger avec gaieté, comme si elles s'étaient quittées la semaine dernière et en bons termes.

- Salut Jivalumi, fit elle en secouant la main. Tu as l'air en forme. Ton teint de peau est toujours aussi parfait, d'un beau noir de nuit.

Jivalumi retint ses pulsions qui lui criaient de se jeter sur Divalina pour la mettre en morceaux. Elle aurait pu le faire facilement, mais si elle la tuait, ça signifiait sa mort à elle aussi. Au lieu de ça, elle foudroya le Démon Majeur du regard, qui baissa automatiquement les yeux.

- Qu'est-ce que ça veut dire tout cela, Gluzebub ?! Qu'est-ce que tu fais avec eux ? C'est toi qui les a amené ici ?!

- Ah bah non, Jivalumi, se défendit le Pokemon à forme humaine. Je ne

connaissais pas ce passage secret. Ces gens gentils m'ont juste ramené au manoir alors que j'étais perdu en ville. Mais avant, ils m'ont payé à manger dans des endroits magiques ! Tu sais quoi, Jivalumi ? J'ai goûté une texture divine nommée « mayonnaise », un fluide légendaire au goût qui ne vient certainement pas de notre galaxie, et...

- Ferme-là, débile ! Pourquoi tu n'as pas bouffé Wasdens comme convenu ?!

- Euh... mais... comme j'ai dit, ils ont été gentil avec moi... Et puis ce ne sont plus des Apôtres d'Erubin, ils m'ont dit. Donc du coup, ce monsieur Wasdens n'aura que le goût d'un vulgaire humain, et j'en ai déjà mangé plein. Divalina m'a promis plein plein de mayonnaise si je l'aidais. Jamais personne ne m'en a donné à la maison. Y'a que Divalina qui peut m'en fournir, donc il faut que je reste avec elle !

- C'est vrai, Jivalumi, ajouta Divalina avec un sourire attendu. Moi seule possède le secret de la fabrication de ce condiment légendaire.

Les cheveux de Jivalumi se mirent à bouger à toute vitesse, signe qu'elle était particulièrement énervée.

- Tu t'es fait manipuler, pauvre crétin ! S'exclama-t-elle à l'adresse de Gluzebub. Ta mayonnaise n'a rien de rare ou de divin ! Je peux t'en fournir beaucoup moi aussi !

- C'est faux ! Riposta le Démon Majeur. Il y en avait pas dans ton frigo ! Même le Marquis, qui connaissait sans doute son existence, me l'a toujours cachée ! Je ne peux plus me passer de mayonnaise maintenant que je l'ai goûtée. La mayonnaise est ce pourquoi je suis venu au monde, je le sais maintenant !

- C'est parfaitement ça, Gluz, lui dit Divalina. Tiens, cadeau.

Elle lui lança un petit tube de mayonnaise que Gluzebub attrapa comme si c'était le Saint Graal. Après avoir retiré le bouchon, il se mit à en aspirer le contenu avec un bruit de succion particulièrement dégoûtant.

- Ah, mayonnaise, mayonnaise ! Gémit-il, en extase. Comment ai-je pu vivre sans toi jusqu'à maintenant ?! Jamais je ne te quitterai, mon âme sœur !

Jivalumi secoua la tête, atterrée. Elle n'aurait pas imaginé la bêtise de Gluzebub aussi profonde. L'amener ici avait été une erreur. À quoi avait bien pu penser le Marquis ?!

- Peu importe, déclara finalement Jivalumi. Le Marquis réglerait ton cas, Gluzebub. Attends-toi à être sévèrement puni. Quant à vous deux, les Apôtres, je vais me charger de vous. Vous allez regretter d'être venus me défier sur mon propre territoire !

Jivalumi déploya ses cheveux, qui prirent l'allure de piques capable de transpercer la roche. Quant à ses griffes sur ses mains, elles s'allongèrent et se courbèrent. Si Wasdens recula encore un peu plus, Divalina resta impassible.

- Tu vas me tuer, Jivalumi ?

- J'éviterai d'en arriver à de telles extrémités. J'ai encore envie de fouler ce monde, de propager le carnage et de contempler ce monde de corruption que nous a promis le Seigneur Horrorscor. En revanche, quand je me serai occupée de toi, tu regretteras de ne pas pouvoir rendre l'âme.

Jivalumi planta ses cheveux sombres et piquants dans le sol, et ils ressortirent partout dans la cuisine, comme des lianes ou des tentacules, fondant sur les deux Apôtres. Wasdens se protégea avec son petit bouclier personnel enfoncé dans le pommeau de sa canne dorée. Quant à Divalina, qui ne fit toujours aucun geste, elle fut protégée par Gluzebub qui repoussa les cheveux avec ce qui semblait être une attaque Vibrobscur.

- Gluzebub ! S'écria Jivalumi. N'aggrave pas ton cas !

- Je ne te laisserai pas faire de mal à Divalina ! Fit le Pokemon du Péché. Au nom de la mayonnaise !

- SINISTRE IMBECILE ! Tu comptes trahir le Marquis ? Trahir Wrathan ? Trahir le Seigneur Horrorscor pour ta stupide mayonnaise ?!

- Ce n'est pas que pour ça. Que ce soit le Seigneur Marquis ou grand-frère Wrathan et les autres, ils m'ont toujours traité comme tu le fais, c'est-à-dire comme un débile, toujours à me crier dessus et à me donner des ordres ! Divalina, elle, a été gentille avec moi. Elle m'a appris que je pouvais manger

comme je voulais sans avoir à tout casser autour de moi.

- Ah ! Donc, tu vas faire quoi ? Te rallier à Erubin ? Tu es un Démon Majeur. Tu es né de la corruption des gens, et tu la propages tout autour de toi. Rien ne changera ça.

- Qu'importe ce qu'on est et comment on est né, intervint Divalina. L'important c'est ce qu'on choisi de faire. Toi, qui est née comme mon Doppelganger, avec pour destin de me servir jusqu'à ma mort, tu as bien choisi la liberté non ? Horrorscor et ton Marquis ont choisi pour Gluzebub ce qu'il devait être, sans lui demander son avis. C'est un Pokemon libre, qui a décidé de vivre comme il le voulait.

- Oui, oui, confirma Gluzebub. J'en ai assez de détruire et tuer, j'en ai assez d'être le souffre douleur de mes frères et sœurs. Je veux juste manger de bonnes choses et me faire des amis. Si tu ne veux pas être mon amie, Jivalumi, tant pis. Mais tu ne feras pas de mal à ma nouvelle amie !

Gluzebub n'avait jamais été motivé pour rien si ce n'était pour manger. Jivalumi fut étonnée et même un peu effrayée de lire une telle détermination dans son regard. Elle ne s'était pas préparée à affronter un Démon Majeur. Elle ignorait si elle serait capable de le vaincre, et même si elle l'était, elle n'était pas sûre d'avoir le droit de l'éliminer. Même traîtres, les Démons Majeurs appartenaient au Marquis. Mais ce n'était qu'un coup de chance pour Divalina que Gluzebub ait été là. Elle n'avait pas pu le prévoir, ni songer qu'elle se servirait de lui contre son ancien Doppelganger. Jivalumi, rageuse, lui en fit la remarque.

- Tu ne pouvais pas compter sur cet imbécile pour me défier. Alors quel était ton plan originel, hein ? Avec quoi comptais-tu me battre ?!

Divalina écarta les bras.

- Tu me vois comme je suis venue. Sans rien. Avec pour seule arme mes paroles. Mon but n'est pas de te battre. Je veux seulement te convaincre de revenir avec moi, qu'on ne fasse plus qu'un comme autrefois.

Surprise, Jivalumi n'en éclata pas moins de rire.

- Pas étonnant que Gluzebub se soit rallié à toi ; tu es tout aussi idiote que lui !

Qu'est-ce qui te fais penser que j'ai la moindre envie de redevenir ton ombre vivante ?

- Tu voulais la liberté. Je ne l'ai pas compris. Je n'ai pas tenté de te comprendre. Alors tu es partie. C'est normal. Mais ta liberté actuelle est factice. Les Agents de la Corruption te la font miroiter tout en te tenant en laisse. Tu veux plus que ça, j'en suis sûre.

- LA FERME ! Ma loyauté envers le Seigneur Horrorscor est totale !

Jivalumi balaya une nouvelle fois ses longues mèches mortelles dans l'espoir de transpercer ses ennemis. Sa colère lui avait perdu toute notion de prudence, et elle avait attaqué de manière à tuer. Comme tous les cheveux étaient dirigés vers eux à toute vitesse, Gluzebub n'aurait pas pu les repousser avec une seule attaque Vibroscur sous sa forme humaine. Alors il se transforma, revêtant sa forme véritable. Entièrement violet, deux-mètres cinquante environ, il ressemblait à un sanglier se tenant sur deux pattes, avec des cornes et des piques un peu partout sur le corps. Il avait une énorme masse d'armes en guise de queue, et surtout, une bouche dentée énorme sur son ventre.

Tel était le Sanglier de la Gourmandise. Lors des batailles à Hoenn, Jivalumi l'avait vu dévorer des dizaines de soldats de la Confédération à la fois avec son ventre qui faisait office de seconde gueule. Outre son type Ténèbres, propre à tous les Démons Majeurs, Gluzebub était aussi de type Poison. Il pouvait lancer ses propres acides digestifs, auxquels rien ne pouvait résister. Avec sa taille, il venait là d'arrêter toutes les mèches meurtrières de Jivalumi, qui se dépêcha de les ramener à elle avant que le Pokemon n'ait l'idée de les manger.

Jivalumi alla puiser dans ses sept cœurs, chacun de l'une des couleurs de l'arc-en-ciel. Ces cœurs semblables à des bijoux étaient ce qui lui donnaient force et puissance. Quand elle puisait en eux, des filaments multicolores en sortaient et se rependaient partout dans son corps. Mais plus elle puisait dedans, plus ils se vidaient et perdaient de leur éclat. Pour les recharger, il lui suffisait de rentrer sur le lieu de sa naissance, autrement dit, ici, au Manoir Divalina. Ici, elle pouvait ponctionner presque autant qu'elle voulait l'énergie de ses cœurs. Ici, elle était invincible !

- Je ne te laisserai pas leur faire de mal ! Gronda le gros Pokemon violet.

- Comme tu voudras. Je te ramènerai en morceaux au Seigneur Marquis !

Jivalumi fit pleuvoir un véritable déluge de mèches tranchantes et piquantes. En raison de sa grosse taille et de son corps peu pratique, Gluzebub était terriblement lent. Mais Jivalumi ne pouvait pas non plus attaquer comme elle le voulait. Elle aurait peut-être pu transpercer le corps du Démon Majeur en y mettant toute sa puissance, mais les fluides internes de Gluzebub étaient si nocifs qu'ils lui feraient fondre sa chevelure sans espoir qu'elle ne repousse un jour. Or, les cheveux de Jivalumi étaient son arme la plus efficace.

La gueule ventrale de Gluzebub s'ouvrit, et il cracha une boule de liquide vert, malodorant et surtout terriblement destructrice. C'était une attaque Bombe Acide ; d'ordinaire une attaque Poison relativement faible, mais produite par Gluzebub, c'était une autre histoire. Jivalumi l'évita en catastrophe. Quand le liquide toucha le sol dallé, ce dernier commença à crépiter et à fumer, avant qu'un trou ne se forme et que le liquide passe au travers, continuant sa chute loin en profondeur, désintégrant toute matière sur son passage.

Jivalumi était quelque peu perturbée par la puissance de cette attaque poison, et Gluzebub en profita pour continuer d'attaquer. Il se retourna, leva un peu son derrière, et produisit un jet de gaz qui devait sans doute avoir la teneur du Gaz VX. Dans le même temps, il allongea sa queue masse d'armes et l'envoya sur Jivalumi. Elle eut assez de force pour bloquer la boule ornée de piques, mais sauta au plafond en le détruisant et en se réfugiant dans la pièce au dessus pour éviter le gaz.

Après quoi, Jivalumi lacéra le sol du haut de coups de cheveux, pour le faire s'écrouler sur Gluzebub et les deux autres. Mais avant qu'il n'ait pu leur tomber dessus, un gigantesque rayon d'énergie balaya tout devant lui, et toucha Jivalumi par la même occasion. Elle avait réagi à temps pour éviter le coup mortel, mais son bras gauche avait été désintégré de moitié. Le rayon, qui était une attaque Ultralaser de Gluzebub, poursuivit sa course jusqu'au toit du manoir qu'il transperça proprement, faisant s'écrouler une partie.

Jivalumi, blessée, serra les dents tandis qu'elle utilisait l'énergie de ses cœurs pour se régénérer son bras. Mais le manoir, lui, ne pouvait pas être régénéré de la sorte. Et si le manoir était détruit, Jivalumi n'aurait plus d'endroit pour re-remplir l'énergie de ses cœurs, et donc à terme disparaîtrait. Divalina l'avait sans doute bien compris d'ailleurs, et c'était là son plan en venant ici. Un plan

sournois, totalement digne d'elle. Mais même une fois le manoir détruit, il faudrait quelque jours à Jivalumi pour être à court d'énergie et disparaître. Elle aurait le temps d'éliminer Divalina au moins cent fois. La jeune femme le savait. C'était donc pour elle une mission suicide.

Jivalumi profita du fait que Gluzebub ait utilisé Ultralaser pour attaquer rapidement. L'attaque avait beau être puissante, il fallait ensuite un temps de repos pour récupérer, et même les Démons Majeurs n'échappaient pas à cette règle. Le Doppelganger fondit donc sur un Gluzebub à bout de souffle, et enfonça ses dents tranchantes dans son cou épais. Ça avait un goût dégoûtant, mais Jivalumi tint bon, tandis que Gluzebub hurlait comme le porc qu'il était. Il avait beau être gros et épais, il n'y avait pas grand-chose que les dents aiguisées de Jivalumi ne pouvaient découper.

Dans le même temps, elle lui planta ses griffes dans le dos et le ventre, et commença à le lacérer. Gluzebub se débattit, mais une fois que Jivalumi avait attrapé sa proie, elle ne la lâchait que lorsqu'elle était morte. Mais soudainement et inexplicablement, Jivalumi sentit une grande douleur cuisante dans chacun de ses bras. Elle aussi cria, et desserra sa prise sur Gluzebub, qui parvint à s'extirper et à la repousser. Jivalumi examina ses bras, mais n'y trouva aucune blessures apparentes.

- Qu'est-ce que...

La réponse lui vint quand elle vit Divalina, le visage tordu par la souffrance, ses deux bras ensanglantés à l'endroit même où Jivalumi avait mal. Wasdens regardait sa collègue d'un air horrifié, et quand Jivalumi vit le couteau plein de sang posé non loin d'elle, elle comprit. Divalina s'était poignardée elle-même les bras, et comme Jivalumi était liée à elle en tant que Doppelganger, même si elle s'était détachée d'elle, elle avait ressenti exactement la même douleur, permettant à Gluzebub de s'en tirer.

- Je n'étais pas sûre que tu puisses encore ressentir ma propre souffrance physique après que l'on fut séparées, fit Divalina avec un douloureux sourire. Apparemment oui. Nous sommes encore assez liées. Je peux même sentir de là ta propre souffrance... celle qui n'est pas physique. Parce que c'est la même que la mienne, qui dure depuis sept ans...

- Foutaises ! Gronda Divalina. Je n'ai plus rien à voir avec toi ! Nous ne sommes

plus du tout liées, et j'en ai rien à foutre de ce que tu ressens ! Quant à la douleur physique, elle n'est qu'éphémère pour moi. Peux-tu en dire autant ?

Pour preuve et par défi, Jivalumi tendit son index tranchant, l'allongea de plusieurs mètres et alla transpercer l'épaule gauche de Divalina. Elle ressentit donc la même douleur qu'elle sur le coup, mais elle n'en avait plus rien à faire. Elle voulait la faire souffrir. C'est alors que Gluzebub surgit, et avec un grognement de rage, mordit l'ongle-lance de Jivalumi avec sa gueule ventrale, qui se brisa net sur le coup.

Jivalumi le prit pour cible avec ses neuf ongles restant. Tant pis si elle les perdait. De toute façon, elle ne pensait pas survivre à cette journée. Si Divalina était bien déterminée à l'éliminer, il lui suffisait de se transpercer le cœur. Quand elle verrait qu'elle n'avait aucune chance de convaincre Jivalumi de revenir à elle, elle allait forcément s'y résoudre. Mais tant pis. Ce n'était pas si mal comme ça, après tout. De cette façon, elle cesserait de souffrir chaque jour...

Elle transperça donc Gluzebub en neuf points différents du corps, mais désormais, elle ne pouvait plus bouger. Gluzebub, lui, ouvrit grand sa gueule ventrale et emmagasina en une sphère mauve toute son énergie poison, ainsi que les débris et déchets de la pièce à moitié détruite. Il préparait son attaque Détricanon, qui était sa plus puissante. C'était une attaque très puissante d'ordinaire, mais lancée par un Démon Majeur, ça aurait plus ou moins la puissance d'une petite bombe atomique de détrit. Wasdens comprit le danger, et se plaça à côté de Divalina en activant le bouclier énergétique de sa canne. Jivalumi, elle, pompa toute l'énergie de ses cœurs pour accroître son endurance et survivre à cette attaque.

Quand le Détricanon fut lâché, tout le Manoir Divalina fut soufflé. Au choc se succéda une pluie d'acide, de déchets en tout genre et d'une boue violette qui laissait échapper une odeur atroce. Si le bouclier de Silvestre les protégea en partie des impacts empoisonnés, lui et Divalina furent tout de même malmenés par le choc, puis à moitié enseveli par les gravats du manoir. Quand Gluzebub fut témoin de ce qu'il avait lui-même provoqué, il lâcha un seul :

- Oops.

Cherchant ses nouveaux amis sous les décombres, il se mit à manger la plupart des débris avec sa gueule ventrale pour aller plus vite. Il ne vit pas la pluie de

cheveux piquants qui s'abattit sur lui par derrière, transperçant son corps et faisant des allers-retours à l'intérieur pour endommager le plus d'organes possibles. Gluzebub cracha du sang par ses deux bouches, et s'écroula, incapable de bouger. Derrière, une Jivalumi bien mal en point mais vivante s'extirpa des décombres. Elle n'avait plus ses griffes, sa jambe droite était tordue à 180 degrés, et ses sept cœurs de couleurs étaient sombres, vide de toute énergie. Le manoir anéanti, elle ne pouvait plus les régénérer, et donc sa fin était proche. Mais sa volonté de carnage était toujours là, et elle voulait au moins se venger de Gluzebub.

- Tu es c-content de toi, gros p-porc idiot ? Je suis... finie. Mais au moins, tu vas... venir avec m-moi.

Elle s'approcha dans l'intention de lui déchirer le corps avec ses dents, sa seule arme qui restait. Mais alors, quelqu'un la retint par l'épaule. Jivalumi eut la surprise hébétée de voir Divalina derrière elle, sa robe en lambeau, pleine de sang et de coupures, mais les yeux brillant d'une détermination sans limite... et d'une certaine forme de tristesse, et de regret.

- Ça suffit, Jivalumi, fit-elle. C'est fini...

- Oui, ce le sera dans quelques minutes. Une fois que j'aurai achevé ce porc, je m'occuperai de toi. J'aurai le plaisir de te tuer, même si ça sera mon tout dernier ! Nous mourrons ensemble ! Cela te ravi n'est-ce pas ?!

Divalina secoua la tête.

- Non. Je préférerais qu'on vive ensemble. Reviens en moi. Redevenons qu'une. C'est ta seule chance de survivre, maintenant que le manoir est détruit.

- Avoir un esclave sous tes ordres te manquait donc à ce point ?

- Je ne t'ai jamais considéré de la sorte. Tu étais une amie. Ma seule et unique amie.

- Ah ! Tu pensais ça de moi uniquement pour te donner bonne conscience ! Tu n'as jamais été mon amie, car tu ne m'as jamais comprise ! Tu jouais avec moi, tu discutais avec moi, mais pour toi, je n'avais aucune conscience ! J'étais comme un gentil Pokemon obéissant pour toi, même moins que ça : un animal

de compagnie qui pouvait servir de garde !

Divalina baissa la tête, et Jivalumi put voir les larmes sortir de ses yeux.

- Tu as raison. Je te n'ai jamais considéré comme une personne à part entière, avec des envies et des espoirs. Ce n'était pas là du désintérêt de ma part, seulement de l'ignorance. J'y ai beaucoup réfléchi, ces dernières années. Je voulais d'abord penser que ton départ était de ton seul fait, ou de celui des Agents de la Corruption. J'ai compris depuis que c'était à cause de moi. J'en suis vraiment, vraiment désolée...

- Tu en es désolée tu dis ? Qu'est-ce que ça peut bien me fiche maintenant ?! Tout ça est fini ! Je sers la Corruption ! Je...

Jivalumi s'arrêta quand Divalina prit son ancien Doppelganger dans ses bras, la serrant fort contre elle. L'Agent de la Corruption fut si surprise et troublée qu'elle ne chercha même pas à se débattre.

- Lâche-moi, ne put-elle que murmurer.

- J'ai tant souffert toutes ces années, seule, sans toi ! Un membre de la famille Divalina et son Doppelganger ne sont pas censés vivre séparément. J'ai souffert... et je sais que toi aussi. Nous ne sommes pas complètes. Nous ne serons jamais libres, comme ça. Que ce soit l'Innocence ou la Corruption, aucune des deux ne pourra jamais combler ce vide en nous.

- Je... je n'ai pas souffert, balbutia Jivalumi. J'étais v-vraiment... vraiment libre. Je...

Mais la proximité des deux âmes sœurs enfin réunies ne laissait plus place au mensonge. Divalina ressentait tout de Jivalumi, et inversement. La douleur, la rancœur, la solitude, la tristesse... tout cela ne faisait plus qu'un en elle. Ça avait toujours fait qu'un, même séparée par la distance. Et un nouveau sentiment commun refit surface. Un qui n'avait plus été là depuis sept ans : un profond sentiment de paix.

- Je suis désolée de ne pas avoir compris qui tu étais, de ne pas avoir cherché à comprendre, s'écria Divalina en pleurant abondamment. Tu n'étais pas seulement mon ombre vivante. Tu es Jivalumi ! Tu es quelqu'un à part entière. Je veux...

j'aimerais en savoir plus sur toi. Je veux que tu me parles de toi, de ce que tu apprécies, de ce que tu n'aimes pas, de tes rêves, de tout ! Je veux qu'on devienne de vraies amies !

Les larmes de Divalina touchèrent le corps de Jivalumi, et alors, tout comme la larme durcie d'Erubin vainquit Horrorscor, celles de Divalina débarrassèrent Jivalumi de la corruption qui couvait en elle. Le Doppelganger ne s'était jamais sentie aussi bien, aussi complète, que dans les bras de Divalina à cet instant. C'était ce qu'elle avait toujours voulu ; quelqu'un pour l'écouter, pour la comprendre. Alors, elle aussi pleura, et tout comme leurs larmes se réunirent, le corps des deux âmes sœurs fusionnèrent. Divalina et Jivalumi étaient, après sept ans, redevenus complètes.

Image de Gluzebub :



Chapitre 320 : C'est un piège !

Duancelot, colonel et chef de la section D.U.M.B.A.S.S, s'amusait comme un fou aux commandes du petit aéronef léger et rapide que le Commandant Suprême Igeus leur avait prêté pour qu'ils partent à la recherche de l'Île de l'Arc. Duancelot était un Pokemon unique, qui savait faire énormément de choses. Cela dit, il n'avait pas encore appris à voler, et donc piloter cet engin au dessus de mers lui donnait un grand sentiment de puissance. Il ne pouvait s'empêcher d'ailleurs de faire des loopings en tout genre, au grand dam de ses quatre équipiers et passagers derrière.

- P'tain, arrêtez d'faire le con, colonel quoi ! S'exclama la capitaine Shizu Vanilla après s'être cognée une nouvelle fois. J'vais vous baiser vot race !

- CO-LO-NEL DAN-GER, fit savoir l'armoire à glace qu'était le sergent Ernor dans sa tenue de prisonnier. PI-LO-TA-GE PAS VI-RIL.

- Mais enfin, je sais ce que je fais voyons, protesta le petit Pokemon en armure. Et ne sentez-vous pas notre level Dumbass grimper en flèche à chacune de mes figures artistiques, oui oui oui !

- Je m'y connais en art, intervint le lieutenant Antoine Guillaume, le coiffeur psychopathe de l'équipe, et ce que vous faites, ce n'en est pas, assurément.

- Incompréhension et hésitation, clama le major Gardenis avec sa voix de fausset. Les hommes ne peuvent se comprendre entre eux. Bien que toujours inséparables, ils ne se rejoindront jamais, comme la mer et le ciel à l'horizon !

Malgré les protestations de ses hommes, Duancelot était heureux que le chef Igeus les ait envoyés en mission. En tant qu'unité spécialisée dans la protection du Commandant Suprême, ils n'avaient guère eut trop l'occasion de partir tout seuls de leur côté, comme au bon vieux temps où ils effectuaient des missions secrètes pour le Général Van Der Noob. Bien sûr, ils pouvaient se défouler de temps en temps au front, quand le chef Igeus se déplaçait en personne, mais les batailles dantesques à grande échelle, ce n'était pas vraiment le truc de la DUMBASS, qui était avant tout une unité d'infiltration.

Leur mission était simple : trouver cette fameuse Île de l'Arc cachée dans le brouillard de cette partie de l'océan, et y annihiler toute présence du Grand Empire de Johkan. Duancelot aimait bien ce mot « d'annihilation ». Ne pas faire dans le détail, faire tout péter... Avec Igeus, ce genre d'ordre n'était pas courant, mais cette fois, ils pourraient se lâcher autant qu'ils voulaient. Ils n'avaient jamais besoin d'encouragement pour le faire contre le Grand Empire d'ailleurs. Les membres de la section DUMBASS avaient toujours une dent contre Lady Venamia, qui était responsable de la mort de Kyria, une membre honoraire des DUMBASS et la seule connue ayant réussi à atteindre un level Dumbass au-delà de 9000 !

Ils voulaient la venger, et ça impliquait donc mettre autant de bâtons dans les roues de Lady Venamia qu'ils pouvaient. Duancelot avait en plus d'autres raisons personnelles de combattre la dictatrice de Johkan. Bien qu'il ne se souvenait pas avec précision de son passé, il était certain qu'il avait eu autrefois un grand rôle à jouer à Johkan, quand la région était encore une monarchie, il y a plusieurs siècles de cela. Il était très lié à cette région, d'une façon ou d'une autre. Et Venamia était en train d'en faire n'importe quoi, salissant son histoire et sa grandeur. Les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats, en abrégé, DUMBASS, seraient donc toujours là pour la combattre, au nom du chef Igeus qu'ils servaient fidèlement.

- Terre en vue, juste en dessous, les averti Shizu grâce à son cache-œil cybernétique qui lui servait de radar avancé. Bon par contre, m'étonnerai que ce soit la putain d'île que nous recherchons. C'est trop petit.

- Si l'Île de l'Arc est dans le coin, je sais comment la détecter sans fouiller chaque mètres carrés dans ce brouillard, oui oui oui, assura Duancelot.

Le colonel Duancelot posa leur aéronef sur l'eau ; chose qu'il était capable de faire grâce à ses composants semblable à ceux d'un hydravion. En effet, le morceau de terre repéré n'était pas bien grand et pouvait difficilement passer pour une île. Juste un rocher perdu au milieu de nulle part. Duancelot sortit habilement de l'appareil, tout en prenant avec lui sa large épée à double tranchant. Il y apposa un sceau de glace dessus ; c'était là le talent spécial bien unique de Duancelot : il pouvait, à son seul touché, mettre des sceaux élémentaires sur n'importe quels objets, qui devenaient alors des armes.

C'est ce qu'il avait fait avec les boulets de prisonniers d'Ernor, les ciseaux de Guillaume, les fusils de Vanilla et la rapière de Gardenis. Duancelot n'était pas seulement le chef des DUMBASS, mais aussi l'une des raisons qui en faisaient une unité d'élite. Une fois le sceau de glace activée, Duancelot mit la lame de son épée dans l'eau. Aussitôt, la surface de l'eau commença à geler tout autour, jusqu'à se répandre de plus en plus loin. Le major Gardenis regarda faire son petit supérieur avec curiosité.

- Vous comptez nous faire marcher sur la glace jusqu'à ce qu'on trouve l'île de nos envies ? Demanda-t-il. Mon manteau fleuri supporte mal le froid, bien que le feu qui brûle dans nos cœurs ne saurait s'éteindre.

- C'est pour localiser l'île, oui oui oui, répondit Duancelot. Comme je tiens mon épée et que je ne fais qu'un avec elle, je sens la course de la glace sur l'eau. Quand elle croisera une île et qu'elle la contournera, je le sentirai forcément.

- Ingénieux, commenta la capitaine Shizu Vanilla. T'es pas si con que tu veux nous le faire croire parfois, colonel.

- CO-LO-NEL VI-RIL, approuva Ernor.

Au bout de dix minutes, Duancelot localisa une vaste étendue de terre, une vingtaine de kilomètres au sud-ouest. Ils reprirent leur chasseur pour s'y rendre, volant à basse altitude pour voir l'île malgré le brouillard. C'était bien une petite île en forme de croissant, presque entièrement dissimulée par les brumes.

- Bingo, comme les humains disent, oui oui oui.

- Quel est le plan d'attaque, colonel ? Demanda le lieutenant Antoine Guillaume. Infiltration discrète ou débarquement grandiose ?

- Le chef Igeus a parlé « d'annihilation totale » des forces du Grand Empire présentes. Nous n'avons pas besoin de nous infiltrer, non non non. Nous allons leur faire notre grand numéro Dumbass, pour qu'ils aient quelque chose à raconter à Giratina quand nous les enverrons devant lui !

- Que c'est si joliment dit, colonel, approuva Gardenis. La fraîcheur de la tuerie, la douceur du carnage ; tout se mélange pour une apogée de mort !

- Je mets le pilote automatique. Nous sauterons en vol pour atterrir en plein milieu de l'île, pour une arrivée qui restera dans les mémoires !

- C'est cool mais... on risque pas de crasher l'avion quelque part ? demanda Shizu.

- Possible, mais tant pis, renchérit Duancelot. Notre entrée fracassante est plus importante. Nous sommes les DUMBASS. Nous avons un style à préserver, oui oui oui. Préparez-vous, on saute bientôt. En attendant, faisons notre danse Dumbass pour augmenter notre level !

Les cinq membres se mirent en cercle, bras passés autour du cou, et se mirent à bouger frénétiquement et à pousser des cris guerriers. Quand l'aéronef fut pile au dessus de l'île, le sergent Ernor détruisit le sas d'un seul coup de poing et les Dumbass se jetèrent dans le vide, en cinq poses qui se voulurent impressionnantes.

- D.U.M.B.A.S.S ! hurla Duancelot en tombant. Nous voici, nous voilà, vilains soldats du Grand Empire ! Notre level Dumbass est à 7950 ! Vous êtes tous morts et re-morts, oui oui oui !

En activant le sceau de plante de sa rapière, le major Gardenis fit pousser un buisson géant sous eux pour amortir leur chute, et une fois réceptionnés, leurs armes en main, les cinq Dumbass hurlèrent à l'unisson et se jetèrent contre l'ennemi... qui n'était pas là. Il n'y avait personne autour d'eux. Pas l'ombre d'un soldat du Grand Empire.

- Ah que que quoi ? S'étonna Duancelot. Où qu'ils sont les méchants ?

Penauds et gênés de s'être donnés en spectacle pour rien, ils regardèrent tout autour, espérant trouver le moindre ennemi à combattre, mais la petite île semblait pour ainsi dire déserte.

- Ce ne serait pas la bonne île ? Demanda Guillaume.

- Elle a bien la forme d'un foutu croissant pourtant, répliqua Shizu. Puis regardez là !

Elle désigna un grand container renversé qui portait le symbole du Grand Empire

de Johkan. Il y avait d'autres traces de passage humain récent, comme quelque déchets par terre, et une végétation qui avait souffert.

- Les gars de Venamia étaient bien là, mais ils ont pris la tangente il y a un moment.

- PAS TU-ER ? Grognait Ernor d'un air triste.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? S'indignait Duancelot. Les informations du chef Igeus auraient été prises en défaut, oui oui oui ?

- Ça sent l'arnaque à plein pif, renchérit Shizu. À croire qu'ils voulaient seulement nous attirer ici pour rien...

Duancelot fut pris d'un mauvais pressentiment. Si les troupes de Venamia avaient filé, c'était soit qu'elles ont eu vent de leur arrivée, soit... qu'elles s'attendaient déjà à ce qu'ils viennent. Ce n'était clairement pas un piège fait pour eux, vu qu'il n'y avait personne. La seule conséquence était que l'unité DUMBASS ne se trouvait plus à Alгатia du coup... pour protéger le Commandant Suprême !

- Mauvais, très très très mauvais ! S'exclama Duancelot. On s'est fait avoir. C'était un plan de méchant pour attirer nos forces loin d'Alгатia ! La base est probablement en danger. Il faut rentrer au plus vite, oui oui oui !

- Cela est bel et bien bon, colonel, mais... fit Gardenis.

- On a plus d'avion, conclut Shizu. Notre entrée fracassante devait être plus importante que tout, vous vous souvenez ?

Duancelot se frappa son heaume de chevalier, maudissant sa propre bêtise. Mais bon, c'était aussi ça, être DUMBASS.

Dans l'optique d'entretenir la camaraderie entre les membres de la X-Squad, Bertsbrand avait ordonné de faire un petit pique-nique improvisé sur les côtes

d'Algatia, avec la mer comme paysage. Les autres n'y avaient rien trouvé à redire, comme les occasions de souffler un peu étaient rares, mais ils n'avaient bien sûr pas flairé le piège. Quand ils arrivèrent au lieu indiqué par Bertsbrand, un panorama au cadre super devant la mer, ils eurent la mauvaise surprise d'y retrouver les deux journalistes attitrés de la X-Squad.

- Hemmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL, oui, CTL pour Confed-Télé-Libre, bien évidemment. Aujourd'hui, chers téléspectateurs, nous aurons le privilège et l'opportunité de suivre nos fiers héros de la X-Squad lors d'un pique-nique ; l'occasion pour nous de les découvrir au naturel, loin de tout tracas de la guerre. Commandant Bertsbrand, dîtes-nous, qu'avez-vous apporté à manger ?

- Oh, je leur ai demandé d'apporter chacun un petit truc bien swag. Pas de prise de tête. C'est pour décompresser et nous lier encore plus entre nous, en tant que collègues, camarades et amis, et aussi avec nos Pokemon.

Pour preuve, il avait laissé Excalord reprendre sa forme normale, et lui balançait de temps en temps des profiteroles spéciales pour les Pokemon. Le Dieu Guerrier les regardait tomber devant lui sans les toucher, avec un profond dédain. Zeff posa la table déployable qu'il transportait et jeta un regard noir à Vurlin et Travili.

- T'avais pas prévenu qu'ils seraient là, ces gogos, grommela-t-il à Bertsbrand. J'pensais que c'était pour bouffer en paix, pas pour d'autres séances d'interviews à la con !

Tous les membres de la X-Squad, même Galatea qui était pourtant la plus réceptive à la stratégie « people » de Bertsbrand, commençaient en avoir assez des interviews à répétition de Vurlin. Les premières avaient bien évidemment été interdites de diffusion. Igeus avait presque eut une attaque en les voyant. Ils en avaient donc refait d'autres, de plus en plus aseptisées jusqu'à carrément réciter des textes préparés à l'avance.

- Y'aura pas d'interview, les rassura Bertsbrand. Nos amis journalistes se contenteront de nous filmer à distance. Faites comme s'ils n'étaient pas là.

Facile à dire ça, songea Galatea. Se savoir filmée n'était pas vraiment l'idéal quand on cherchait à manger tranquillement entre potes. Elle prit toutefois sur

elle et posa sa glacière, puis libéra ses propres Pokemon : Pyroli, Galladiateur, ainsi que son énorme Tentacrine qu'elle laissa nager dans la mer en dessous d'eux. Zeff fit sortir son fidèle Scalproie aux côtes argentées, et Eï, un petit Pokemon feu unique et parlant. Djosan et Mercutio n'étant pas là, Anna était donc la seule autre membre à être dresseuse, avec son Nostenfer et son Glapinou qu'elle portait dans ses bras sans vouloir le lâcher.

Comme promis par Bertsbrand, Vurlin et Travili reculèrent nettement, les filmant à distance avec Méga-Magnézone, qui pouvait zoomer et enregistrer le son à grande distance. Marie-Églantine, la Parecool Chromatique de Bertsbrand, n'attendit pas que tout le monde soit assis pour aller fouiller dans les sacs à la recherche de quelque chose de comestible. Bertsbrand attendit qu'Anna et Galatea soient assises pour se placer le plus loin possible d'elles, comme toujours avec sa répulsion malade des femmes.

- Bien, fit-il finalement en tapant des mains. Quelle semaine, chers compagnons ! Comme promis, j'ai transformé en peu de temps cette unité de boloss en une qui respire le swag par tous les orifices. Inutile de me remercier, c'était mon boulot, et mon devoir. Je vais profiter de cette petite sortie entre nous pour évoquer le futur de la X-Squad, une fois que la guerre sera terminée. Mais avant, commençons donc à grignoter.

Comme si elle n'attendait que ça, Anna sourit et ouvrit une grosse boîte en plastique.

- J'ai cuisiné. Vous m'en direz des nouvelles.

Dès que Bertsbrand avait eu l'idée de ce pique-nique, Anna n'avait pas cessé de mettre en avant ses talents de cuisinières, avec la promesse qu'elle amènerait pour l'occasion plusieurs échantillons de son génie culinaire. Galatea ne cessait d'être étonnée par cette fille. Elle ne donnait pas vraiment l'allure de quelqu'un qui aimait mijoter de bons petits plats, pas plus qu'une fille qui adorait serrer un Pokemon lapin contre elle avec amour. Curieuse et impatiente, Galatea se pencha pour voir ce que contenait la boîte, et eut un mouvement de recul instinctif.

- Que... Qu'est-ce que tu nous as fait là, au juste ?

Le plat d'Anna ressemblait à des masses informes toutes noires, d'où

s'échappaient une odeur nauséabonde.

- Ce sont des crottes, pour sûr ? Demanda Goldenger.

Anna lui balança son poing dans la figure en réponse.

- Ce sont des boulettes multi-nutritives de mon invention, expliqua Anna. Viande, légume, produit laitier... y'a tout dedans. Tous les nutriments et vitamines nécessaires. Mangez-en trois, et ça vous fera un repas parfaitement équilibré.

Ses coéquipiers n'avaient pas l'air convaincu. Il ne fallait certes pas juger un livre à sa couverture, mais le look de ses boulettes, ainsi que l'odeur, ne donnaient guère envie. Mais pour ne pas vexer Anna, Galatea fut la première à en prendre une. Elle mordit toutefois avec prudence, ne prenant qu'un petit morceau dans sa bouche. Grand bien lui en prit. Ça avait le goût du cramé et une texture cendreuse tout à fait répugnante. Galatea eut besoin de toute l'aide que son Flux pouvait lui apporter pour avaler cette chose et afficher un sourire sur son visage, en espérant qu'elle ne serait pas malade le lendemain.

- Ça a un goût euh... disons original.

Ses équipiers n'eurent pas autant de tact qu'elle. Zeff prit un morceau avec méfiance et le cracha immédiatement après, le visage bleu. Bertsbrand donna l'impression d'étouffer et poussa de nombreux jurons en anglais. Chez Solaris, une seule bouchée provoqua sa quasi-transformation en mutante de Dracoraure, comme si son corps réagissait de lui-même à une menace soudaine. Même Marie-Eglantine, le seul Pokemon présent qui avait tenté d'en manger, fut mis proprement K.O., aussi sûrement que si elle avait encaissé une attaque Combat surpuissante.

- *Oh my god !* S'écria Bertsbrand en se frottant frénétiquement la langue. Tu as tenté de nous empoisonner, femme ?!

- Tsss... Siffla la coupable. Vous êtes qu'des chochottes, tous autant que vous êtes. On s'en tape du goût, du moment que c'est bon pour la santé.

- Bon pour la santé ?! Répéta Zeff. J'suis sûr que je viens de perdre cinq années d'espérance de vie en un coup ! Ton machin, c'est comme si on mangeait un

cancer !

- Tu dis des conneries, répliqua Anna. Ce n'est pas si horrible, hein, Glapinou ? Goûte et montre leur un peu, mon chou ?

Quand Anna tendit un morceau de sa « nourriture non-identifiée » à son Pokemon, ce dernier fila en quatrième vitesse et rentra de lui-même dans sa Pokeball. Agacé, Ithil se leva d'un coup.

- Ce spectacle est d'une indignité sans pareille ! Déclara-t-il. Une camarade vous fait gentiment à manger, et vous l'insultez de la sorte ? Quand bien même ce serait mauvais, vous devriez le manger avec plaisir et affirmer que c'est délicieux, selon les préceptes d'Arceus notre Créateur !

Joignant l'acte à la parole, il prit carrément une boulette entière pour l'avaler d'un seul coup. Puis, l'air de rien, il hocha la tête en direction d'Anna.

- C'était délicieux, Anna Tender. Merci pour ce repas.

Puis alors, il leur tourna le dos, tituba un peu, puis s'écroula de tout son long, les yeux révulsés et de la mousse aux lèvres.

- ITHIL ! S'écria Goldenger. NE MEURS PAS POUR SÛR !

Au final, si cet épisode les renseigna tous sur le fait qu'il ne fallait plus rien manger de ce que leur proposait Anna, il fit rire Galatea. Elle avait l'impression de se retrouver dans son unité d'avant, à l'époque où Tuno et Siena étaient là, et où ils déconnaient tous malgré eux. Ils poursuivirent le repas avec des aliments moins dangereux, quand ils eurent des visiteurs indésirables. Et ce n'était pas les journalistes.

Brimas Atilus, le chef des Défenseurs de l'Innocence, la secte de fanatiques qui s'était construite autour d'Eryl, était accompagné de deux de ses Blancs Manteaux à l'allure austère. Atilus les toisa avec hauteur et mépris, comme à son habitude. Ce type se considérait comme supérieur à tout le monde, car il était, selon ses propres termes, le plus pur et le plus pieu des hommes. Galatea pouvait difficilement l'encadrer, d'autant que ses mesures pour lutter contre le péché et la corruption allaient toutes à l'encontre de son mode de vie.

- On s’amuse bien ici je vois... commença-t-il.

- Vous venez vous joindre à nous, Votre Sainteté ? Demanda Zeff avec ironie.

- Que ne puis-je ! Faire étalage de si nombreux mets pour votre propre plaisir est un péché. Pour un homme pieu comme moi, du pain et de l’eau suffisent. Tout le reste n’est que Gourmandise, l’un des Sept Péchés Capitaux ! Par votre pique-nique impie, vous donnez de la force au vil Gluzebub !

- Hum, je ne suis pas sûre que les boulettes d’Anna puissent représenter un risque de gourmandise, fit Galatea. Vous voulez les goûter peut-être ?

- Assez. Je ne suis pas venu pour cela, bien que je ne manquerai de me rappeler avec quelle désinvolture la X-Squad s’adonne au péché. J’ai ici un ordre d’arrêt pour Mercutio Crust, qui devra passer en confessionnel et en purification de toute urgence.

Il agita un papier devant eux comme si c’était la preuve qu’il était devenu le maître de l’univers.

- Quel péché assez grave a pu commettre Mercutio pour passer en purification ? Demanda Solaris.

La purification, de la façon dont l’entendait Atilus, était en général des séances plus ou moins longues de coups de fouets censés extirper le péché du corps de quelqu’un.

- Celui de la Luxure, répondit Atilus avec dégoût. Une Luxure caractérisée doublé d’un sacrilège impardonnable !

Galatea craignit qu’Atilus ne soit au courant de ce que Mercutio avait fait avec Miry pour concevoir un enfant Méléniis sous ordre de Siena à l’époque, car ça, Mercutio ne l’avait évidemment pas confessé quand les Blancs Manteaux ont tenu à entendre tous les péchés de tous les combattants de la Confédération.

- Mercutio Crust est accusé de fornication, reprit Atilus. Il a eu des relations sexuelles en dehors du mariage, avec nulle autre que notre reine Eryl en personne !

Galatea fut soulagée que ça ne concerne pas Miry, mais l'accusation la laissa tout de même perplexe.

- Je croyais que vous aviez pardonné tous les péchés que nous vous avons confessé quand vous l'avez demandé, dit Galatea. Je suis sûre que mon frère en a fait mention, comme la plupart des gens de la base d'ailleurs.

- Il a effectivement confessé des relations hors mariage, admit Atilus, mais en omettant de préciser qu'elles concernaient la Reine !

- Et ça change quoi ? S'agaça Galatea. J'étais pas cachée sous la couette, mais il me semble que votre vénérée reine était consentante. Elle a donc tout autant péché que lui.

- Ce qu'a pu faire la Reine alors qu'elle n'était pas encore élevée à la divinité est nul et non avenue, répliqua Atilus. La personne qu'elle était avant, mortelle et ignorante de sa nature, n'existe plus, et donc ses péchés sont tout aussi inexistantes.

Zeff ricana dans sa barbe.

- Ouais, c'est bien pratique...

Solaris prit également la défense de Mercurio.

- Je ne peux pas croire qu'Eryl vous ait demandé de punir Mercurio pour cela. Je la connais assez bien pour en être certaine !

- Sa Majesté ne l'a pas fait. Elle m'a juste confessé, en aparté, avoir elle aussi péché jadis avec Mercurio Crust. J'ai agi de moi-même, car je ne pouvais laisser passer ça ! Mercurio Crust a souillé notre reine divine ! Elle se doit d'être aussi pure que l'Innocence qu'elle représente. Plus qu'un péché, c'est là un sacrilège qu'il a commis. Il devra donc subir une purification des plus... pointilleuses. Dîtes-nous où il est.

Cet idiot songeait probablement pouvoir faire ce qu'il veut avec Mercurio avant que Galatea n'aille demander audience à Eryl pour lui demander de stopper ce délire. Manque de pot pour lui, il le semblait pas être au courant que Mercurio n'était plus sur Algatia. Galatea prit bien soin de laisser paraître un grand sourire

en le lui disant.

- Oh, ça c'est bête, mais Mercutio n'est plus là justement.

- Plus là ? S'agaça Atilus. Que voulez-vous dire par « plus là » ?

- Exactement ce que ces mots laissent entendre. Il est parti y'a une semaine, pour une destination que nous même ne connaissons pas. Mais ne vous inquiétez pas ; je veillerai à le contacter via le Flux pour lui dire qu'il doit se « purifier » de toute urgence.

Le visage d'Atilus rougit de colère.

- C'est inacceptable ! Croyez-bien que j'en parlerai en haut lieu ! Il devra s'attendre à une sanction encore pire quand il reviendra, et...

Le Blanc Manteau cessa sa diatribe dans un cri quand une explosion retentit non loin de la côte, suivie d'une autre, et d'encore une. Tous les membres de la X-Squad furent debout en même temps. Sous leurs yeux ébahis, une flotte entière d'appareils volants en tout genre était apparue dans le ciel d'Algatia, bombardant l'île sans discontinuité.

- ATTAQUE ! Hurla Goldenger en sautant partout. L'ENNEMI NOUS ATTAQUE POUR SÛR !

- Holy shit ! Jura Bertsbrand. D'où ils sortent tous ?!

Il y avait là à vue de nez une trentaine de vaisseaux, et pire, Galatea pouvait sentir via le Flux la signature spécifique de deux Démons Majeurs. Parmi les appareils, Galatea reconnu quelques-uns typiques du Grand Empire de Johkan, d'anciens vaisseaux Rockets pour la plupart. Mais la majorité d'entre eux ne provenait clairement pas de là-bas. Des vaisseaux qui avaient l'allure de serpents volants, avec un gros canon s'échappant de leur gueule. Zeff blêmit en les voyant, puis serra les poings de rage.

- C'est quoi ces engins ? Lui demanda Galatea.

- Des Basilisk, cracha Zeff avec une fureur contenue. Les vaisseaux de la Garde Noire !

Note de l'auteur : Pas de chapitre la semaine prochaine. J'ai rien écrit durant les jours de canicules, car les fortes chaleurs m'empêchaient de réfléchir. Du coup je suis en retard, et faut que je le rattrape^^'

Chapitre 321 : Assaut sur Alгатia

Les alarmes se mirent à rugir dans tout le quartier général, au moment où Erend et Eryl partageaient leur repas. En fait, Erend avait été alerté un peu avant, via la reine elle-même, qui s'était d'un coup levée en sursaut, toute raide, en affirmant que deux Démons Majeurs s'approchaient d'Alгатia. Erend n'avait même pas eu le temps de donner l'alerte que l'attaque ennemie avait débuté. Il manqua percuter plusieurs personnes en courant jusqu'au centre de commandement, où une véritable cacophonie régnait.

- Situation ! Cria Erend pour se faire entendre.

- Nous sommes attaqués, mon garçon ! Répondit le Général Van Der Noob qui étudiait de près les données à l'écran.

- Aussi étrange que cela puisse vous paraître, j'avais remarqué, répliqua Erend. Mais comment ont-ils pu échapper à nos radars ?! Nous avons le Centre Spatial juste à côté, bon sang !

Personne ne sut répondre, et si personne n'avait de réponse, c'était que les alliés aux pouvoirs occultes de Venamia avaient dû intervenir d'une façon ou d'une autre. Erend lui-même était loin de pouvoir imaginer l'étendue des pouvoirs du Marquis des Ombres et de ses sbires. Erend posa donc une autre question.

- Qui sont-ils et combien ?! Le Grand Empire ?

- Nous comptons seulement cinq vaisseaux du Grand Empire, escortés par le Démon Majeur Lucifide, répondit un technicien. Le reste, ce sont... des chasseurs type Basilisk de la Garde Noire !

Erend en resta un temps muet de stupeur. Imperatus, qui venait de le rejoindre, demanda :

- Que diable vient faire la Garde Noire à se battre contre nous ? Ils se seraient ralliés au Grand Empire ?

- Ça m'étonnerait, fit Erend en secouant la tête. Ces gars là ne se rallient à personne.

Erend avait bien sûr étudié le système politique et militaire mis en place il y a plus de quarante ans dans toute la région de Mandad, à l'Extrême-Orient du globe. D'abord une simple fange militaire fanatique, la Garde Noire avait fini par renverser le gouvernement local pour prendre le contrôle de la région, avant d'envahir un à un les petits pays voisins. La Garde Noire prétendait à un mode de vie guerrier et barbare, qui serait seulement régit par la force. Ils méprisaient tous ceux qui n'étaient pas des leurs, les surnommant les « faiblards ». Pour eux donc, Venamia était tout autant une faiblarde qu'Erend, et jamais la Garde Noire n'irait prendre ses ordres chez un faiblard.

- Venamia les a sans doute payé pour cette assaut seulement, dit finalement Erend. La Garde Noire est d'origine une bande de mercenaires après tout, qui se battaient pour le plus offrant.

- Il n'y a là qu'un peu plus d'une vingtaine de vaisseaux, observa Estelle Chen, chef de la Team Rocket.

- Les services de la Garde Noire coûtent chers. Ce qui m'étonne, c'est le faible nombre d'appareils du Grand Empire. Ils n'ont en plus amené que deux Démons Majeurs, selon Eryl. Ils nous ont pris par surprise, mais ne peuvent pas sérieusement espérer prendre l'île rien qu'avec ça...

- Ce n'est peut-être pas leur but, dit Imperatus. Si Venamia avait compté nous écraser d'un coup, elle se serait pointée avec toute sa flotte et tous les Démons Majeurs. C'est sans doute...

- Un assaut ciblé, termina Erend. Ils visent quelque chose, et dès qu'ils l'auront atteint, ils repartiront. Ça colle bien avec le genre de mission qu'on donne à la Garde Noire.

- Et ce quelque chose ? De quoi s'agit-il, mon garçon ? Demanda Van Der Noob.

- Mon assassinat, probablement. Celui de la reine Eryl peut-être. L'enlèvement du prince Julian. Ou les trois à la fois. Et ça juste au moment où je me suis séparé des DUMBASS... Ce n'est clairement pas une coïncidence. Venamia s'est jouée de nous.

Erend s'en voulait de s'être laissé manipuler par sa rivale, mais il devait reconnaître le coup de maître que c'était de sa part.

- Quels sont vos ordres, mon garçon ? Lui demanda Van Der Noob. Car si vous ne nous donnez pas d'ordre, nous ne pouvons pas les exécuter, vous voyez ?

- Il faut protéger la ville. Etablissez des Protections et Bouclier psychique avec tous nos Pokemon disponibles autour du plus grand nombre d'habitations, et faites en sorte d'attirer l'ennemi le plus possible vers nous. S'il s'agit vraiment d'un assaut éclair, je ne veux pas voir au journal du soir des images de meurtres ou de viols de civils par la Garde Noire. Ça enverrait au monde un message bien pire que si notre quartier général était détruit : ça voudrait dire que la Confédération n'est pas capable de protéger sa population. Où sont les renforts les plus proches ?

- À Nenucrique, répondit Estelle. Le Général Tender est actuellement là-bas avec six unités et une centaine de Pokemon. Ils peuvent être ici en une heure.

- C'est trop long, mais contactez-les quand même. Où est Mewtwo actuellement ?

- Au front avec nos dresseurs. Même s'il pourrait rentrer à la minute avec Téléport, il n'a aucun moyen de savoir ce qui est en train de se passer ici.

- Qu'en est-il de la X-Squad ?

- Elle est ici, à Alгатia. Je crois qu'ils m'ont dit qu'ils allaient... pique-niquer sur les falaises.

- Qu'ils s'occupent en priorité des Démons Majeurs. Je veux dix détachements ici, au quartier général, pour nous occuper des assaillants quand ils se pointeront.

- Et s'ils veulent seulement nous détruire ? Demanda Imperatus.

- Venamia n'aurait pas fait appel à la Garde Noire juste pour ça. Elle a déjà ce qui faut. Non, ils vont prendre la base d'assaut. Faites savoir à la reine qu'elle doit rejoindre le prince Julian, et qu'elle reste avec lui dans mes appartements. Je veux une protection maximale pour eux. Imperatus, toi aussi. Je serai plus

rassuré si je sais que tu es avec eux.

- Mais toi, qui sera avec toi ? S'inquiéta son amie Pokemon.

Erend sourit et sortit un trident bleu métallique de sa Pokeball.

- Mon vieux Triseïdon ne me quitte jamais. Je reste ici pour mener les opérations de défense. Tous à vos postes, immédiatement !

Imperatus, non sans crainte, obéit aux ordres de son dresseur et sortit pour rejoindre Eryl et Julian, avec tout un bataillon de soldats armés jusqu'aux dents. Le plafond de la base commençait à trembler du fait des explosions qui se rapprochaient.

Bertsbrand n'avait visiblement pas choisi le bon jour pour pique-niquer. Bien que le temps soit radieux, les averses de bombes n'étaient pas l'idéal pour manger en toute quiétude. Les gens courraient pour se mettre à l'abri, tandis que plusieurs dresseurs, affiliés à l'arène psy sous les ordres d'Igeus, montaient à la hâte une barrière protectrice autour du plus gros de la ville avec leurs Pokemon psy. La flottille ennemie ne semblait pas vouloir avoir pour objectif la destruction aveugle, mais les Basilisk de la Garde Noire tiraient le plus souvent au hasard, anéantissant un peu de tout au fur et à mesure qu'ils s'approchaient du QG de la Confédération.

- Quel manque de swag... soupira Bertsbrand devant ce triste spectacle.

Il avait rappelé Excalord sous sa forme Arme, et brandit sa large épée en visant un des Basilisk. Le laser qui en sortit, véritable concentré d'énergie draconique, frappa le chasseur à l'arrière et s'il n'explosa pas sur le coup, ne s'en crasha pas moins.

- Je vais me farcir ces bolos, décréta Bertsbrand en serrant l'épée contre lui. Ils vont sentir passer la puissance de notre combinaison en Revêtarme, foi de moi-même !

- Non ! L'arrêta Galatea. On a besoin d'Excalord sous sa forme normale pour combattre Lucifide ! C'est le seul qui en est capable ici !

Le Démon Majeur de l'Orgueil s'était séparé du plus imposant vaisseau du Grand Empire pour commencer à semer la destruction. Si la flotte avait une cible particulière, ce n'était certainement pas le cas de Lucifide, qui comme à son habitude, tuait et détruisait en masse pour le seul plaisir de montrer sa supériorité. Bertsbrand plissa les yeux pour l'observer de loin, sceptique.

- Il n'a pas l'air si impressionnant, ce Pokemon. Ce serait du gâchis d'utiliser Excalord contre lui, alors qu'avec le Revêtarme, je peux arrêter la flotte ennemie en quelques minutes. Parce que je suis Bertsbrand après tout...

- D'ici là, tout Alгатia sera en miettes ! Ce n'est pas parce que Lucifide n'est pas bien grand qu'il n'est pas dangereux. Je l'ai déjà affronté lors de la bataille de Nenucrique, je sais de quoi je cause !

- Tu ne peux pas t'en charger alors toi, si tu as survécu une fois ? Tu es une Méléris non ?

Galatea ricana sombrement. Même Mercutio avec son Septième Niveau galérait contre ces gars là, donc il était certain que Galatea ne pouvait pas faire le poids. Si elle avait survécu à Nenucrique contre Lucifide, c'est uniquement par chance. Ceci dit, cela changerait peut-être si elle utilisait son Septième Niveau ici et maintenant. Comme Mercutio lui avait appris comment ça fonctionnait depuis un moment, elle pourrait sans nul doute l'activer. Mais à cause du contrecoup qu'on subissait lors de la première utilisation, à savoir une inaptitude à se servir du Flux pendant des mois, elle avait toujours reporté l'instant. Ça servait à quoi de se déchirer au cours d'une seule bataille si après elle ne servait plus à rien pendant des mois ?

D'un autre côté, avec ce raisonnement, elle trouverait toujours que ce serait le mauvais moment pour utiliser le Septième Niveau. Mercutio l'avait fait contre Zelan, alors qu'il menaçait d'anéantir tous les Pokemon du monde. Une situation de crise. Mais l'attaque de leur QG aujourd'hui n'était-elle tout autant une situation de crise ? Galatea hésita un instant, fut même sur le point de se jeter à l'eau et d'activer son Septième Niveau, quel qu'il fut, mais finalement y renonça au dernier moment. Non, pas maintenant, alors que Mercutio n'était plus là. Si Galatea perdait l'usage du Flux pour un long moment, et avec son frère loin

d'ici, la Confédération n'aurait plus de Mélénils pour un temps indéterminé. Au plus fort de la guerre contre Venamia, elle ne pouvait pas se le permettre.

- Je ne suis pas de taille face à lui, avoua finalement Galatea. Et surtout, je sens clairement la présence d'un second Démon Majeur dans l'un des vaisseaux ennemis. Je dois rester libre au cas où il se montrerait.

- Mais... c'est que... sans mon Revêtarme avec Excalord, je ne sers un peu à rien dans ce genre de situation... marmonna Bertsbrand d'un air gêné.

Il reçut en réponse un coup à l'arrière de la tête d'Anna.

- T'as jamais servi à rien dans cette unité, à part être le clown de service, t'étais pas au courant ? Lui dit-elle. Ecoute ce que dis Galatea et envoie ton putain de dragon de métal sur le Démon Majeur !

Bertsbrand obtempéra à contrecœur en refaisant passer Excalord sous sa forme normale. L'énorme Pokemon Dragon et Acier alla affronter celui Ténèbres et Acier avec une hâte qui indiquait son envie d'en découdre. Galatea savait qu'Excalord se contrefichait des humains ; il ne se battait que parce qu'il aimait affronter des adversaires puissants et ainsi montrer sa domination. Il avait beau obéir à Bertsbrand, il n'avait pas pour autant changé son caractère depuis que Galatea et le reste de la X-Squad de l'époque l'avaient vu à l'œuvre lors de la bataille d'Atlantis il y a six mois.

- Hemmmmmmm... chers téléspectateurs, c'est tout bonnement incroyable, oui oui, je le dis, disait Gelard Vurlin dans son micro tout en courant. Une attaque en règle vient d'avoir lieu à Alгатia ! Nous sommes au tout milieu, auprès de la X-Squad qui va se démener pour repousser ces envahisseurs du mal ! Vous vivez tout cela en direct sur CTL, oui, CTL pour Confed-Télé-Libre !

Dans le ciel, les chasseurs de la Confédération avaient décollé de la base et affrontaient désormais les envahisseurs. Galatea s'inquiéta de ne pas voir l'autre Démon Majeur qu'elle avait pourtant bien senti. Il devait sans doute se trouver dans le gros vaisseau du Grand Empire, celui qui restait en retrait tout en continuant à s'avancer vers le QG. Galatea fut en revanche rassurée de ne pas sentir la présence significative de sa propre sœur. Si Venamia elle-même s'était pointée, ça aurait viré franchement au vilain. Voyant plusieurs que plusieurs Basilisk avaient dépassé le blocus des vaisseaux de la Confédération pour

survoler le QG de la Confédération, Galatea se tourna vers celui qui courrait le plus près à ses côtés : c'était Zeff.

- Ils vont débarquer des troupes pour s'en prendre au QG ! La DUMBASS n'est pas là actuellement. Igeus et Eryl sont en danger. Reste ici et aide nos vaisseaux grâce tes ailes en argent, avec Solaris et Goldenger. Je fonce au...

- Non, décréta Zeff. C'est moi qui vais à la base. Je veux affronter ces salopards les yeux dans les yeux.

Galatea avait oublié que Zeff était un ancien membre de la Garde Noire, et avait un passif assez sérieux avec eux. Elle s'inquiéta toutefois en voyant la lueur meurtrière dans ses yeux gris, celle qui indiquait qu'une fois le combat engagé, il ne se soucierait de rien d'autre que de tuer ses adversaires. Mais avant que Galatea n'ait pu le mettre en garde, Zeff transforma l'argent de sa pistolame en particules, qui se reformèrent en un socle fin sous ses pieds, qu'il contrôla afin de l'amener bien plus vite et en volant vers le QG. Faute de pouvoir faire mieux, Galatea décida de lui faire confiance. Elle rejoignit la bataille aérienne en volant grâce au Flux, où Solaris et Méga-Goldenger affrontaient déjà les vaisseaux ennemis.

Zeff Feurning, à ce moment précis, était furieux. C'était difficile à dire avec lui, car il semblait constamment de mauvaise humeur, mais ses jointures étaient blanches, sa mâchoire serrée, et ses yeux étaient tels que toute personne saine d'esprit se serait bien vite écarté de sa trajectoire. Mais Zeff n'était pas furieux contre la Garde Noire. Il était furieux contre lui-même. Il avait passé trop de temps avec la X-Squad, entouré de tous ces idiots qu'il avait fini par considérer comme des amis. Il s'était ramolli, il avait pensé que tout ceci était normal, au final. Mais non, ça n'était pas normal. Ça ne le serait jamais, pas tant que la Garde Noire existerait.

Il n'avait jamais oublié sa vengeance contre Targan bien sûr, mais il avait toujours pensé que ce serait lui qui viendrait au général tant haï de la Garde Noire. Et aujourd'hui, il avait été pris au dépourvu, car il ne s'attendait pas à ce que ce soit la Garde Noire qui vienne à lui. Ça ne devait pas se passer comme ça.

La Garde Noire ne devait pas empiéter sur sa vie avec la X-Squad. C'était deux choses différentes, qui ne devaient jamais se croiser, tout comme Zeff avaient deux aspects différents : le Zeff taciturne mais digne de confiance de la X-Squad, qui avait fini par se plaire à leur contact, et le Zeff de la Garde Noire, plein de sauvagerie et de vengeance.

Au pied du QG de la Confédération, plusieurs membres de la Garde Noire avaient débarqué des Basilisk. Zeff connaissait leur armure par cœur, pour avoir longtemps porté la même. Toute noire avec un plastron rouge, un masque avec une visière en forme de T, et les pistolames rituelles à la main. La pistolame, fusion d'une épée avec un pistolet, était de base une invention de la région Mandad, avant que la Garde Noire n'en prenne le contrôle. Quand Zeff avait quitté l'organisation, ils étaient déjà en train d'appliquer ce concept à d'autres armes, comme la pistohache, la mitralance, ce genre de choses.

Les soldats de la Confédération qui gardaient le QG échangèrent des coups de feu avec les Gardes Noirs, mais ces derniers, déjà en surnombre, étaient de plus fortement entraînés au corps à corps. Zeff savait très bien que les hommes d'Igeus ne feraient jamais le poids face à eux. Il détestait la Garde Noire, mais n'avait aucun problème à dire qu'elle était le rassemblement des meilleurs guerriers et tueurs de la planète. Heureusement, Zeff venait de la même région et avait subi leur entraînement de dingue. Et plus encore, il était un Modeleur. Il libéra donc de sa Pokeball son fidèle Scalproie - dont il avait légèrement modifié le corps pour en faire une réserve potentielle d'argent - et se lança dans la bataille, prenant les Gardes Noirs par derrière.

Il en tua quatre avant que les autres ne se retournent, en leur projetant des piques d'argent qui les transpercèrent comme du beurre. Un tenta de brandir sa pistolame vers lui, et eut la tête proprement tranchée par celle de Zeff. Scalproie, du fait de son corps en acier, ne craignait ni les balles ni les lames, et faisait lui aussi un carnage dans les rangs ennemis. Scalproie venait de Mandad lui aussi, et la Garde Noire ne lui était pas inconnue. Tout comme son dresseur, il renouait avec ses origines, et ce par la joie du combat. Quand certains Gardes n'eurent d'autre choix que de faire eux-mêmes appel à leurs propres Pokemon, Scalproie n'hésita pas et se jeta sur eux.

Zeff se mit devant les survivants des soldats d'Igeus, qu'il protégea avec un léger mur d'argent, à même de bloquer les balles. Après quoi il affronta six Gardes Noirs à la fois. Ces imbéciles heureux s'étaient jetés à plusieurs sur lui

comme s'ils pensaient pouvoir l'étouffer sous leur nombre. Ils ne devaient pas savoir qui il était, sinon ils se seraient montrés bien plus prudents. Zeff bloqua deux pistolames avec la sienne, et les quatre autres avec des morceaux d'argent. Puis il fit exploser l'argent en question, redirigeant de très fins morceaux partout dans le corps de ses adversaires, qui s'écroulèrent en hurlant. Les Gardes Noirs restant, une petite vingtaine, eurent l'intelligence de se regrouper et de se mettre sur leurs gardes face à Zeff. Ce dernier brandit sa pistolame vers eux, et leur parla dans la langue rude de Mandad qu'il n'avait jamais oubliée.

- Guerriers, je suis Zeff Feurning. Si vous avez déjà entendu ce nom, vous savez que me défier revient pour vous à mourir. Que ceux qui ne craignent donc pas la mort s'approche. Ils auront une fin digne de tous nos frères de la Garde.

Les guerriers noirs hésitèrent et murmurèrent entre eux. Il était évident que oui, ils avaient bien entendu parler de Zeff Feurning, l'ancien jeune prodige de la Garde que le Maître de Guerre Targan avait pris sous son aile pour le former. Zeff venait quant à lui de se rendre compte qu'il avait parlé des frères de la Garde en se comptant dedans. Il l'avait fait malgré lui, signe qu'en dépit de toute sa haine, il se considérait toujours comme l'un des leurs.

- Ah ah ! Toujours une aussi grande gueule, Zeffy !

C'était une voix désagréable et s'exprimant en langue commune qui venait de retentir derrière les Gardes Noirs, qui s'écartèrent pour laisser le nouveau venu arriver. Zeff se rembrunit encore plus. Il n'existait qu'une seule personne en ce monde qui osait l'appeler Zeffy, et ce n'était clairement pas un ami.

- Vaork, soupira Zeff.

- C'est Commandant Vaork maintenant. Ça fait quoi Zeffy ? Quinze ans ? J'avais espéré revoir ta sale gueule de constipé en acceptant ce contrat ici, et qui voilà ?! Nos ancêtres guerriers sont avec moi aujourd'hui.

Le dénommé Vaork était un Garde Noire d'apparence impressionnante, avec une armure intégrale rouge, un casque à pointe et surtout une immense arme ressemblant à un marteau qu'il tenait à deux mains et qui devait peser lourd. Si son armure et son arme se distinguaient de ceux des Gardes Noirs normaux, c'était dû à son grade de commandant, les seuls existants dans l'organisation après les deux Maîtres de Guerre qui dirigeaient la Garde au nom du Kullad. Les

deux Maîtres de Guerre avaient chacun quatre commandants sous leurs ordres. Mais la dernière fois que Zeff avait vu Vaork - il y a effectivement fort longtemps - il n'avait pas encore ce grade et n'était certainement pas pressenti pour l'avoir.

- Qu'est-ce que tu fous là, Vaork ? Lui demanda Zeff. Pourquoi s'allier à Venamia ?! Les guerres des faiblards n'ont jamais concerné la Garde !

- Et ça n'a pas changé depuis que t'es parti, l'assura Vaork. On se contrefout de cette Lady Venamia, mais elle a nous a proposé une somme rondelette pour qu'on l'assiste durant cette opération contre vous. Tu sais ce que c'est, Zeffy... on a beau mépriser les faiblards, on ne crache jamais sur leur argent.

Vaork, qui avait seulement deux ou trois ans de plus que Zeff, était l'un des rares Gardes Noirs qu'il ne détestait pas cordialement. Durant les années de Zeff au sein de la Garde, les deux garçons avaient su apprendre à se parler et à se faire confiance durant les missions. Ce n'était pas un ami pour autant, surtout maintenant...

- Vous auriez dû proposer vos services à la Confédération, lui dit Zeff. Venamia n'a que faire de la Garde pour le moment, mais un jour ou l'autre, elle s'en prendra à vous, car son but, c'est le monde entier !

- Nous ne proposons jamais nos services à personne. Ce sont les clients qui viennent toujours nous trouver. Et que ce soit Venamia ou ton Igeus, c'est du pareil au même pour nous. Y'a pas un faiblard pour rattraper l'autre. C'est drôle quand même que la Confédération profite de tes services gratuitement, n'est-ce pas Zeffy ?

- Je me bats pour qui et ce que je veux, répliqua Zeff. Je ne suis pas un homme qu'on achète comme vous autres.

- Vraiment ? Tes petits errements chez les faiblards sont parvenus jusqu'aux oreilles du Maître de Guerre Targan, Zeffy. Tu as servi la Team Rocket, puis l'Empire de Vriff, avant de t'associer à ce Zelan. Et bien sûr, je ne parle pas de ta première allégeance envers nous. Tu es bien volatil, Zeffy, pour un homme qu'on achète pas. À force de vivre avec les faiblards, tu es devenu l'un d'eux !

- On peut vérifier ça, là, immédiatement.

- Ah, alors tu n'as pas perdu ton envie d'en découdre ? Je suis soulagé. Le Maître de Guerre sera aussi ravi de l'apprendre. Il se peut même que je te ramène à lui si jamais je réussis à me retenir assez pour ne pas te buter.

La main de Zeff trembla, comme à chaque fois qu'il était question de Targan.

- Je trouverai Targan bien assez tôt, et sans ton aide. Si tu es à présent l'un de ses chiens, je lui renverrai ta tête dans ton masque si bidon.

- Oh j'ai peur ! Ma chérie d'amour, elle par contre, a hâte de faire ta connaissance. Il faut que je te la présente !

Il souleva son marteau géant dont le bout semblait être un canon.

- C'est ma nana, affirma Vaork avec tendresse. J'ai quitté mon ancienne pistolame pour cette beauté quand je suis passé commandant. Le tout dernier modèle de bazoomarteau, conçu pour moi et moi seul ! Contemple un peu sa vigueur !

Il frappa avec sur le sol, et ce fut plus ou moins comme s'il avait frappé sur une mine. Le choc balaya plusieurs Gardes Noirs non loin, et laissa un petit cratère au sol. Malgré l'explosion, Vaork n'avait pas bougé d'un cil.

- Il faut être un homme, un vrai, pour supporter ses baisers, ricana le commandant de la Garde Noire. Dis Zeffy, tu en as culbuté combien durant toutes ces années, des faiblards ? Je m'en suis fait quelques unes ci et là, mais elles n'ont clairement pas la sauvagerie de nos bonnes mandadienes au lit.

- T'as fini de parler ? Demanda Zeff en faisant danser sa pistolame argentée dans ses mains. Alors viens avec ton arme au nom à la con. En souvenir du bon vieux temps, je tâcherai de ne pas trop te faire souffrir en t'envoyant rejoindre tes ancêtres guerriers.

Éclatant de rire, Vaork rugit avec son bazoomarteau, tout à sa joie de croiser le fer avec un adversaire qu'il savait puissant. Zeff ressentait la même chose. La joie du combat, tuer ou être tué, c'était aussi ça qui faisait un membre de la Garde Noire.

Images d'un Garde Noir et de Vaork :





Chapitre 322 : Recherche de puissance

Ula-Ula, l'une des quatre îles de l'archipel d'Alola, était un exemple de biodiversité et de paysages fabuleux. C'était l'île la plus touristique de la région, grâce à ses nombreuses plages bien sûr, mais aussi ses montagnes, dont le Mont Lanakila, le plus haut sommet de la région, enneigé à souhait. Ula-Ula avait aussi un désert et des ruines intéressantes à visiter. Mais le lieu le plus prisé était bien sûr Malié, sa ville portuaire à l'architecture classée au patrimoine mondial. La ville contenait en outre une énorme bibliothèque reconnue dans le monde entier, ainsi qu'un parc tout aussi célèbre.

En arrivant dans l'archipel Alola, Mercutio et Djosan auraient aimé visiter toutes ses merveilles. Les îles étaient connus pour être un véritable coin de paradis où il faisait bon vivre, et surtout, elles n'étaient pas engluées dans la guerre qui secouait actuellement le monde, ayant mis en avant leur neutralité. Elle était aussi très intéressante pour les dresseurs Pokemon, car différents Pokemon de Johkan qui vivaient ici présentaient des caractéristiques uniques. Par exemple, les Taupiqueur et Triopiqueur avaient des cheveux et étaient de type Acier ici, ou encore les Goupix et Feunard étaient de type Glace. Enfin, la région abritait quatre Pokemon tutélaires uniques, des forces de la nature à la puissance millénaire qui protégeaient les îles de l'archipel.

Bref, un coin que les deux compères auraient bien choisi pour prendre des vacances. Hélas, ils étaient là pour autre chose. Au lieu d'aller visiter les hauts lieux touristiques de la région, Mercutio et Djosan avaient prévu de se rendre dans... un supermarché désaffecté. Situé en haut d'une plage de sable noir relativement abandonnée à l'est de l'île, l'ancien site de Bradley Prix aurait pu revêtir des allures de décor pour un film d'horreur. Il tombait en ruine, la végétation autour y était intense et incontrôlable, et il y régnait une atmosphère lourde et pesante.

On disait que ce supermarché désaffecté depuis des années était devenu un repère de Pokemon Spectre en tout genre. Dès lors, les gens évitaient de s'y approcher de trop près, à part quelque dresseurs chevronnés. Mercutio et Djosan,

bien que dresseurs, y venaient pour une autre raison. C'était là le lieu qu'Elohius avait indiqué à son fils comme étant la nouvelle planque des Shadow Hunters. Évidemment vu de près, cette info cadrerait bien avec le paysage, d'autant que des panneaux avaient été placés autour du bâtiment, avec comme mention des « NE PAS APPROCHER : DANGER DE MORT », et quelques crânes humains pour rendre l'avertissement crédible.

- Sympa la déco, déclara Mercurio. Ma main à couper que ce doit être leur psychopathe de service, ce Kenda, qui s'en est chargé.

- Que cet endroit ne m'inspirasse qu'une confiance des plus limitée, déclara Djosan. Sont-ils vraiment en ce lieu ? Que vous eussiez senti Trefens dans le Flux, Mercurio Crust ?

- Non, mais ça ne veut rien dire. Trefens doit avoir appris à se couper volontairement du Flux depuis le temps, pour ne blesser personne.

En tant que Découpeur, une catégorie très rare de Méléni, Trefens pouvait « découper » les liens du Flux tout autour de lui, ce qui impliquait généralement que les gens, et plus particulièrement les autres Méléni, finissent en petits morceaux flottants dans les airs. Mercurio avait dû renoncer à son Flux pour pouvoir combattre et vaincre Trefens. Il l'avait ensuite épargné, dans l'espoir qu'il puisse lui aussi se couper du Flux pour dompter son incontrôlable pouvoir.

Mercurio s'approcha un peu plus avec prudence, son Flux aux aguets. Il avait assez combattu les Shadow Hunters il y a quelque années pour savoir que ces gars là pouvaient surgir de n'importe où et vous tuer de dizaines de façons différentes sans que vous ne le remarquiez. En face de la porte fermée et rouillée du bâtiment en ruine, il avisa un autre panneau avec ici une feuille collée dessus. Ça ressemblait à l'indication d'un menu de restaurant, sauf qu'il ne s'agissait pas là de commander de la nourriture.

- « Voici les formules que nous proposons », lut Mercurio à haute voix. « Assassinat d'une personne lambda, sans expérience du combat : 100.000 Pokédollars. Prix réduit de 10% pour chaque personne supplémentaire. Assassinat d'une personne dangereuse : 300.000 Pokédollars. Prix réduit de 20% pour chaque personne supplémentaire. Assassinat d'une personne célèbre : prix à discuter au cas par cas. Prix sur demande s'il s'agit d'un Chef d'Etat. Destruction d'un groupe ou d'une organisation : 1.000.000 de Pokédollars, plus

100.000 pour chaque personnes le composant. Prix du kilomètre aller-retour jusqu'à la cible : 100 Pokédollars. Nous n'éliminons ni les Pokemon, ni les enfants. Nous sommes libres de refuser toute cible qui ne nous convient pas. Moitié du prix exigée lors de la signature, l'autre moitié remise après la réussite de la mission. Nous signalons à notre aimable clientèle que si elle tente de nous duper d'une façon ou d'une autre, elle signera son arrêt de mort. Nous garantissons l'excellence et la rapidité de nos prestations. En vous remerciant pour votre confiance. Shadow Hunters S.A, société d'assassins indépendants.

Mercutio haussa les sourcils après avoir fini sa lecture, amusé malgré lui.

- Je vois qu'ils ont continué leur petit commerce...
- J'eusse espéré à tort qu'ils se seraient rangés pour vivre une vie honnête, dit Djosan, déçu et méprisant.
- Bah, quand on a un talent, on l'exerce et on en tire profit.

Mercutio n'avait pas les certitudes chevaleresques de son compagnon concernant le meurtre. Évidemment, lui-même n'aimait pas tuer, mais il avait quand même rejoint, dès seize ans, une organisation criminelle qui ne rechignait jamais au meurtre. Il ne se voyait donc pas juger la Shaters pour ce qu'ils faisaient. Il s'étonnait toutefois que les autorités d'Alola ne fassent rien pour faire fermer tout ça. Mais d'un autre côté, ce n'était guère surprenant. L'archipel d'Alola était une région de bisounours.

Ils n'avaient aucune armée, et un nombre très réduit de policiers. La preuve en était que quand la fameuse Team Skull avait pris possession d'une ville entière d'Ula-Ula il y a quelque années, les autorités d'Alola n'avaient rien fait du tout, car elles n'en avaient tout simplement pas les capacités. Donc très logiquement, si elles n'arrivaient pas à gérer quelque racailles enfoulardées avec deux de QI, ils n'allaient certainement pas tenter de s'en prendre aux Shadow Hunters, les plus célèbres et dangereux assassins du monde.

- Bon, on rentre ? Proposa Mercutio. Vu que c'est leur lieu de travail, y'a des chances pour qu'ils ne décapitent pas leurs visiteurs immédiatement.
- Que votre optimisme me touche au plus au point...

Non sans appréhension, Mercutio ouvrit la porte grinçante et antique du magasin abandonné. Il n'avait pas examiné l'intérieur avec le Flux, de crainte de se faire happer par celui, nocif, de Trefens s'il ne l'avait pas contrôlé. Pour plus de sécurité, il appela quand même Pixagonal. Le Pokemon était plus ou moins invincible, et comme il était un programme informatique, il pouvait réagir à une vitesse incroyable à une attaque surprise. Il se subdivisa en rectangles et carrés flottant, qu'il dispersa autour des deux humains pour les protéger d'une éventuelle attaque.

L'intérieur était sombre, vaste, mais avait clairement été aménagé pour pouvoir y vivre. Il y avait des traces de vie humaine, comme des draps et des matelas ci et là, des conserves de nourritures, et des objets utilitaires comme des réveils, des brosses à dents ou encore des livres ci et là sur des étagères improvisées à partir des vieux étals du magasin. Il n'y avait qu'une seule personne de visible ; une jeune femme avec une très longue couette, qui portait des lunettes et qui lisait tranquillement un manga au milieu de tout ça. Elle leur jeta à peine un coup d'œil quand Mercutio et Djosan entrèrent.

- Yop les gens, marmonna-t-elle sans quitter son manga des yeux. Entrez, mais ne faite pas de boucan. Je suis à un passage crucial là...

Mercutio échangea un regard intrigué mais prudent avec Djosan. Ils ne connaissaient pas cette femme, mais son costume noir à cravate laissait peu de doute sur son affiliation.

- Euh, nous sommes bien à la Shaters ? Demanda Mercutio. Où sont Trefens et les autres. Et vous êtes qui vous ?

La jeune femme leva les yeux de son manga d'un air ennuyé.

- Vous me gênez, les gars. Je suis Kiyomi, et oui, je suis de la Shaters. Le chef Trefens et les autres sont dans l'entrepôt du fond. C'est pour un contrat ?

- Euh, pas vraiment, mais Trefens nous connaît. Nous voudrions lui parler.

- Bah allez-y, fit-elle en désignant la porte tout au fond. Je vous accompagne pas, je suis occupée.

Mercutio n'allait certainement pas passer devant cette fille louche sans avoir

sondée sa présence dans le Flux pour être sûrs qu'ils ne risquaient rien. À sa grande stupeur, il ne sentit quasiment rien. Cette Kiyomi ne laissait absolument rien transparaître de ses intentions ou de ses émotions. À moins qu'elle n'ait ni l'une ni l'autre ?

- Vous nous laissez passer comme ça, sans nous fouiller, sans savoir qui on est ? Insista Mercutio.

- Je déteste les conflits, répondit Kiyomi. Le chef s'occupera de vous. C'est pourquoi il est chef. Je garde juste l'entrée.

Mercutio haussa les épaules, et passa devant elle, tout en la gardant à l'œil. Mais elle ne semblait pas vouloir bouger, ni relever les yeux de son manga. Un coup d'œil à la couverture appris à Mercutio qu'il s'agissait d'un manga plutôt... coquin, avec deux filles en petite tenue collées l'une à l'autre. Puis d'un coup, le manga se retrouva par terre. Trop concentré dessus, Mercutio n'avait pas vu Kiyomi disparaître d'un coup, comme par magie, jusqu'à qu'un des polygones de Pixagonal ne soit détruit juste devant son visage. Kiyomi venait de l'attaquer à l'aide d'une lance à l'allure bizarre, et s'était faite contrée par Pixagonal qui avait heureusement plus de réactivité que Mercutio. Sans lui, il n'aurait plus de tête actuellement.

Mercutio se mit instantanément sur ses gardes et plongea dans le Flux. Cette nana avait une détente de malade. Elle avait bougé comme si elle s'était téléportée d'un endroit à un autre. Son manga avait même pas eu le temps de toucher le sol. Djosan appela son Mackogneur et son Bouldeneu et se plaça à côté de Mercutio pour bénéficier du bouclier de Flux qu'il venait de lever. La jeune femme à la lance observa les polygones flottants de Pixagonal avec curiosité et une certaine déception.

- Allons bon, c'est quoi ces carrés qui flottent là ? Ils m'ont fait rater ma cible...

- Je présume que vous ne nous laisserez pas passer finalement, fit Mercutio. Une attaque surprise de ce genre, lâche et par derrière, c'est pas très Shadow Hunters.

- Ah bon ? Faut m'excuser. Je suis là que depuis sept mois. Mais pour moi, un meurtre est un meurtre, peu importe la méthode.

- Pourquoi vouloir nous occire ? Demanda Djosan, indigné. Nous n'avons

encore rien fait pour nous attirer votre hostilité, tudieu ! Tuer sans raison est donc toujours la marque indigne des fieffés assassins que vous êtes !

- Tuer sans raison ? Répéta Kiyomi. Je ne tue jamais sans raison. Je ne tue que si j'ai une raison de le faire, au contraire. Vous me gênez, alors je tue. Je suis occupée, alors je tue. Je vous laisse passer, alors je tue. Je déteste les conflits, alors je tue. Il faut beau aujourd'hui, alors je tue. La batterie de mon portable est vide, alors je tue. Je n'ai aucune raison de tuer, alors je tue. On dit que toutes les routes mènent au Mont Couronné de Sinnoh, eh bien pour moi, toutes les raisons possibles et imaginables mènent à mon désir d'ôter la vie.

Génial, encore une cinglée... songea Mercutio.

- Le seul souci quand on tue quelqu'un, poursuivit Kiyomi, c'est qu'après, bah il est mort. Et on ne peut pas retuer un mort. Pourtant j'ai essayé. C'est vraiment pas pratique...

- Euh... ouais, conclut Mercutio. Bon, si tu veux qu'on se fight, pourquoi pas, mais peut-être Trefens aura-t-il envie d'entendre ce que j'ai à lui dire avant.

- Peut-être oui, admit Kiyomi. Mais tu te méprends sur un point mon gars. Je ne veux pas vous combattre, toi et ton copain moustachu. Je déteste les conflits. Je veux seulement vous tuer.

Avant que Mercutio n'ai pu trouver quelque chose à répliquer à ça, une voix en direction de la pièce au fond se fit entendre.

- Calme, Kiyomi. Même si t'as envie de le tuer, il se peut que tu galères, avec ce gars. Il m'a vaincu il y a deux ans.

Mercutio fut presque soulagé en voyant arriver Trefens, son vieil ennemi avec qui il s'était tellement battu durant la guerre contre les Dignitaires. Il portait toujours ses lunettes carrées, sa longue cicatrice au visage et son costume impeccable. Ses yeux étaient toujours aussi vifs, et son katana semblait toujours aussi tranchant. Kiyomi se tourna vers lui avec un respect évident.

- Ce gosse, vous battre vous ? Il a fait comment pour tricher ?

Mercutio était un peu vexé qu'elle le qualifie de « gosse », alors qu'elle ne

devait pas être bien plus âgée.

- C'est un Méléniis comme moi, répondit Trefens. Et plus que ça, c'est un sacré emmerdeur, du genre qui gueule beaucoup et qui ne renonce jamais.

Avec Trefens, tous les autres Shadow Hunters se montrèrent. Ils étaient tous là, tels que Mercutio s'en souvenait. La Lilura aux cheveux verts, lolita devant l'éternel avec une peluche dans les bras. Ce n'était plus son ours Beebear, qui avait été détruit lors de son combat avec Goldenger, mais quelque chose qui ressemblait vaguement à un tigre. Furen, le grand balèze chauve et muet avec des lunettes de soleil en forme de cœur. Two-Goldguns, avec ses deux flingues en or et sa coupe de cheveux sophistiquée. Od, l'utilisateur de nunchaku, avec ses boucles blondes et sa beauté quasi surnaturelle. Et enfin Kenda, le sadique en puissance, G-Man de Seviper, adepte des poisons et des tortures en tout genre.

Il y en avait eu une autre autrefois, à la place de Kiyomi. Une femme aux cheveux courts amoureuse des couteaux, nommée Ujianie. Après une perte de mémoire, elle avait rejoint un temps la X-Squad sous le nom de Laurinda, et s'était fortement rapprochée de Tuno, au point de tomber enceinte. Elle avait fini par récupérer la mémoire, mais avait décidé de quitter la Shaters après la bataille de Safrania pour vivre avec Tuno. Hélas, elle avait été sauvagement assassiné sous ordre de Venamia, ainsi que le bébé qu'elle portait. Un épisode tragique qui a conduit Tuno à la folie et au fou qu'il était devenu aujourd'hui. Ajoutez à cela la mort de Kyria, elle aussi imputable à Venamia, la Shaters avait donc toutes les raisons du monde de détester la Dirigeante Suprême et de vouloir se venger d'elle. Mercutio comptait pas mal là-dessus pour les convaincre d'accepter son marché.

- Yoooo, mais ce ne serez pas le vertueux Méléniis et son pote chevalier, gné ? S'exclama Two-Goldguns en les voyant. Que nous vaut ce plaisir ?

- C'est évident, ils voulaient à tous prix revoir ma beauté divine, répondit Od qui, comme à son habitude, était torse nu. D'ailleurs, Je vous ai déjà dit combien j'étais beau ?

- Content de vous revoir, les gars, dit Mercutio avec soulagement. Vous avez été bien galère à trouver.

- C'était le but, répondit Lilura. On a coupé tous les ponts avec Johkan, et on

voulait que personne de là-bas nous retrouve. Pas vrai Grigrou ?

- Huummrrrrphhh, déclara Furen d'un air sérieux. Huuu awwww hééééé ?

- Je crois qu'il vous demande si le gouvernement d'Alola vous a chargé de nous arrêter, traduisit Kenda. Dîtes oui s'il vous plait. Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de combat digne de ce nom, et torturer les faibles est chiant à force...

Mercutio s'empessa de s'expliquer quand il vit Kenda tirer deux gros poignards de son costume.

- Personne ne nous envoie, pas même la Confédération Libre à laquelle nous appartenons. Nous sommes venus de nous-mêmes. Nous voulons... subir votre génothérapie. Faites de nous des surhommes comme vous !

Un long silence succéda à sa demande, avant que Lilura, parlant avec son tigre en peluche, ne déclare :

- Le Méléniis aux cheveux bleus a perdu la tête, pas vrai Grigrou ?

- Qu'est-ce tu racontes, gné ? S'exclama Two-Goldguns. T'es déjà un surhomme, avec tes fichus pouvoirs.

- Le Flux m'est quasiment inutile face à Venamia, répliqua Mercutio. Elle se sert d'Ysalry. Son œil lui permet de deviner toutes les actions de ses ennemis, et elle a un Pokemon surpuissant qu'elle peut revêtir à volonté. J'en ai conclu qu'il n'y a qu'un seul moyen de pouvoir la battre : la simple force physique.

Trefens jaugea Mercutio du regard, puis s'assit sur une commode renversée avec un fin sourire.

- Je vois. Tu veux une nouvelle puissance pour tuer ta propre sœur ?

Kiyomi s'agita quand elle entendit ces mots.

- Sa sœur ? Ce type est le frère de Lady Venamia, chef ?

- Demi-frère, corrigea automatiquement Mercutio.

- C'est du lourd ça, fit Kiyomi comme si elle n'avait rien entendu. On pourrait le prendre en otage, ou carrément le buter direct. Beaucoup de gens qui détestent la dictatrice de Johkan seraient ravis de nous payer pour sa tête !

- C'est plutôt Venamia qui pourrait vous payer pour ça, soupira Mercutio. Venamia a beau être ma sœur, elle est mon ennemie, et si je suis venu, c'est effectivement pour trouver un moyen de la tuer. Elle a causé trop de souffrances. À vous aussi.

Il échangea un regard avec Trefens. Ce dernier le soutint. Mercutio pensa qu'il allait évoquer sa fille adoptive disparue, donnant l'occasion à Mercutio de s'excuser pour n'avoir pas su la protéger, mais ce ne fut pas de Kyria que Trefens parla.

- Oui, nous avons appris pour Ujianie. Mais elle a fait ses choix. Elle a choisi de quitter les Shadow Hunters pour vivre avec votre colonel Tuno. Si elle était restée avec nous, Venamia n'aurait jamais pu lui faire le moindre mal.

- Il n'y a point qu'elle ! S'exclama Djosan, outré que Trefens n'ait pas fait référence à sa propre fille. La jeune Kyria, elle a été odieusement piégée et assassinée alors qu'elle œuvrait pour la paix !

Trefens se contenta d'hausser les épaules.

- C'est pareil pour Kyria. Elle a choisi de rejoindre la Team Rocket, de réclamer son héritage de fille de Giovanni. Elle a assumé ses convictions jusqu'au bout. Nous n'intervenons pas dans les affaires des autres. Et puis, si je me souviens bien de ce qui a été dit aux infos, c'est un engin de Johto, aux ordres donc d'Erend Igeus, qui a fait feu sur le Plateau Indigo.

- Tu sais très bien que ce sont des conneries ! Répliqua Mercutio. Venamia était derrière tout ça, elle me l'a carrément avoué ! Elle a fait alliance avec les Agents de la Corruption, et abrite en elle une part d'âme d'Horrorscor. Elle est le mal absolu !

Kiyomi ricana ostensiblement.

- On se fiche du bien ou du mal, dans notre milieu. On laisse cela aux politiques et aux philosophes. On se contente juste de buter ceux pour qui on nous paye.

- Oui d'ailleurs, j'aurai pensé que vous auriez arrêté, fit Mercutio en regardant Trefens. Après la bataille de Safrania, vous n'aviez plus aucun maître à servir. Vous étiez libre. Pourquoi avoir continué les assassinats ?

- On a bien tenté d'arrêter juste après, gné, répondit Two-Goldguns. On a tenté de se reconverter dans divers secteurs.

- J'ai essayé le mannequinat, ajouta Od. Je m'y débrouillais pas mal, parce que je suis beau - vous savez combien je suis beau ? - mais il est vite apparu que nous étions fait pour tuer, et rien que pour ça.

- La dépression nous guettait, poursuivit Kenda. Je n'avais plus personne à torturer, à tel point que j'en étais réduit à pratiquer mes... expériences sur des Pokemon. On a fini par craquer au bout de cinq mois.

- Le meurtre est le mode de vie des Shadow Hunters, expliqua Lilura. Nous avons été formé et formaté pour cela, autant nos corps que nos esprits. Nous ne pouvons pas y échapper.

- HUUUUURR. BRRRR gnnnno, confirma Furen.

- Ouais, enfin, ça vous regarde, conclut Mercutio. Mais je sais que l'un de vos Fanexian a survécu, et que vous l'avez avec vous. Ithil nous l'a dit. Donc vous pouvez encore synthétiser du Fanex et créer d'autres gars comme vous.

Trefens se leva et se mit à faire les cent pas.

- Je crois que tu le sais, mais il ne suffit pas de s'injecter du Fanex pour devenir un véritable Shadow Hunter. Si le corps et l'esprit n'ont pas été suffisamment entraîné pour résister à la transformation, le Fanex est mortel. Kiyomi ici présente avait déjà subi le plus gros de l'entraînement des Shadow Hunters avant la mort du chef Dazen. Elle devait devenir la prochaine membre de la Shaters. Après la guerre, nous sommes venus la chercher dans le centre d'entraînement où elle était, et nous avons pratiqué sur elle la génothérapie.

- Et j'ai bien failli y passer malgré mes années d'entraînements ! Intervint l'intéressée. Et pourtant, je n'ai qu'une résonance de 28%. T'as beau être un Méléni comme le chef Trefens, tu vas crever comme une merde dès la première

minute si on t'implante du Fanex.

- Dans ce cas, entraînez-nous, demanda Mercutio. Nous savons de quoi il retournait quand nous sommes partis à votre recherche.

- Même avec l'entraînement nécessaire, y'a toujours un risque de mort après l'implantation, fit Lilura. Il est d'une chance sur deux, pas vrai Grigrou ?

- Si j'étais pas déterminé, je ne serai pas venu, répliqua Mercutio.

- Moi de même, ajouta Djosan. Pour combattre le vil Grand Empire de Johkan, que j'acceptasse de vous confier ma vie, même à des crapules comme vous.

Trefens haussa finalement les épaules.

- Bah, ça vous regarde après tout. Mais pour l'entraînement et le Fanex, il vous faudra déboursier. Nos services ne sont pas gratuits, et devenir un surhomme coûte cher.

- On ne nage pas spécialement sur l'or là, répondit Mercutio, alors à la place de l'argent, j'ai une autre proposition. Vous nous entraînez et vous nous implantez le Fanex, et en échange, pendant ce temps, moi je t'enseigne le Septième Niveau du Flux.

Pour la première fois depuis le début de l'entretien, Trefens eut l'air intrigué. Two-Goldguns, lui, se gratta le crâne avec l'un de ses pistolets en or.

- Le Septième Niveau... Tu veux parler de ton géant de feu tout bleu ?

- Oui enfin, ça c'est mon Septième Niveau. Il n'y a pas un d'identique. J'ignore qu'elle forme prendra celui de Trefens. Une intéressante, probablement. Je doute qu'il y ait eu un seul Découpeur dans l'histoire qui ait maîtrisé ce niveau là.

- Et qu'est-ce que j'en ferai, au juste ? Demanda Trefens. J'ai appris depuis le temps à me servir du Flux en addition de mes capacités de Shadow Hunter. Rien qu'avec ça, je suis déjà quasiment invincible. Si on s'affrontait à nouveau, tu perdrais plus que le bras droit cette fois.

- Le Septième Niveau est au-delà de ce que peut offrir le Flux normal. Même le

tient qui ne sert qu'à détruire. Un surplus de pouvoir ne fait jamais de mal, surtout dans les temps qui s'annoncent.

Trefens était visiblement sceptique, mais ses camarades l'encouragèrent.

- J'crois que c'est toujours bon à prendre, chef, lui dit Two-Goldguns. Arrivera un moment où faudra bien se défendre contre Venamia, même si on ne veut pas intervenir dans cette guerre. Je doute qu'elle nous laisse en paix.

- Oui Trefy, approuva Lilura. La recherche d'une plus grande force a toujours été le but de la Shaters, non ? C'est ce qu'aurait voulu le chef Dazen. Il plaçait de grands espoirs en toi.

Trefens se laissa finalement convaincre.

- Soit. J'accepte ce marché. Mais j'espère que vous êtes prêts à rester longtemps avec nous. Notre entraînement pour rendre compatible notre corps varie selon la personne, mais il dure des mois dans tous les cas, peut-être même un an.

- Venamia attendra le temps qu'il faudra, dit Mercutio.

- Elle oui. Mais tes amis en feront-ils autant ?

- Comment ça ?

- Tu n'es pas au courant ? On était en train d'écouter ça à la télévision quand vous êtes arrivés. Le Quartier Général de ta Confédération Libre à Alгатia est en ce moment même attaqué par une flotte coalisée du Grand Empire et de la Garde Noire.

Note de l'auteur : X-Squad s'exporte désormais dans le monde entier. Psiredem, un lecteur d'ici, accessoirement anglophone, a pris sur lui de traduire chapitre par

chapitre la fic en anglais et de la poster sur Deviant Art, à la vue de potentiel
lecteurs de tous les continents !

X-Squad en anglais, c'est ici : <http://psiredem.deviantart.com/art/Team-Rocket-X-Squad-chapter-1-691289310>

Chapitre 323 : Héritage Rocket divisé

Sur le vaisseau commandant du Grand Empire, Vilius observait la situation. La Garde Noire avait temporairement été retenue aux portes du QG de la Confédération par Zeff Feurning, mais le commandant Vaork était en train de s'occuper de lui, permettant à ses troupes de pénétrer dans la base ennemie. Lucifide, le Démon Majeur de l'Orgueil, était engagé dans un combat apocalyptique contre Excalord, ce fameux Pokemon Légendaire, chef du trio des Dieux Guerriers, qui appartenait maintenant à ce boulet de Bertsbrand. Quant à la flotte du Grand Empire que dirigeait Vilius, elle avait fort à faire avec le trio Galatea Crust/Solaris/Méga-Goldenger qui avait déjà détruit la plupart des Basilisk à lui tout seul. Vilius s'accrocha à une rambarde du pont de commandement pour éviter de tomber après le choc d'une des attaques de Solaris.

- J'aurai préféré que les Dumbass soient là, et que la X-Squad soit absente, maugréa Vilius. Venamia a attiré au loin la mauvaise unité !

Un ricanement féminin retentit à ses côtés.

- La présence de la X-Squad ne change rien pour moi. Évitez seulement de mourir avant d'avoir pu me ramener une fois que j'aurai les cibles.

Vilius se mordit la langue pour s'empêcher de répliquer d'une voix acerbe. Il fallait être très prudent quand on répondait à cette femme, Lyre Sybel, qui était avec Silas Brenwark l'autre bras droit du Marquis des Ombres. Vilius se serait très bien passé de sa présence à bord de son vaisseau, mais Venamia avait insisté. Une exigence du Marquis, paraît-il. Lyre avait promis de capturer Igeus et le jeune fils de Venamia si d'aventure les guerriers de la Garde Noire devaient échouer à arriver jusqu'à eux. Mais l'Agent de la Corruption devait bien sûr avoir ses propres objectifs.

Vilius ne savait pas trop comment réagir avec cette fille. Elle semblait être le sosie de la reine Eryl de la Confédération, mais en bien plus... cruelle ? Sadique ? Totalement fêlée ? De ce que Vilius avait compris, c'était plutôt Eryl qui était le sosie de cette nana en réalité. Une histoire de caillou issu d'Erubin qui aurait

prit forme humaine avec l'aide des pouvoirs de Modeleur de l'Esprit de Silas Brenwark... bref, un truc compliqué, comme à chaque fois qu'il y avait du paranormal. Le fait est que cette Lyre Sybel pouvait tuer d'un simple touché de sa main gauche, et de sa droite, elle pouvait ranimer les cadavres et les contrôler comme des marionnettes. C'était assez inhabituel et flippant comme pouvoir pour que Vilius ne s'impose une distance de sécurité suffisante entre lui et la femme aux cheveux violets.

- Si vous voulez descendre, je crains que vous ne deviez le faire par vos propres moyens, lui dit Vilius. On ne pourra pas poser ce vaisseau tant que les mouchérons de la X-Squad nous harcèleront.

- Je ne suis pas pressée. Plus il y aura de cadavres là dehors, plus je pourrai me faire une petite armée de zombies pour investir la base ennemie.

- Je ne suis pas sûr que la Garde Noire apprécie que vous vous serviez de ses morts de la sorte. Et ce ne sont pas des gars à contrarier.

- Pour vous peut-être...

Vilius soupira. Il en avait assez de ces tarés au service d'Horrorcor. Mais genre, plus qu'assez. Et plus encore ; il en avait assez de Venamia. Parce qu'elle avait elle-même une partie d'Horrorcor dans le crâne, elle devenait aussi cinglée qu'eux, si toutefois elle ne l'avait pas toujours été. Entre ces Démons Majeurs qui ravageaient tout et rendaient le monde fou, entre les plans indiscernables et de très mauvais augures de ce Marquis des Ombres, et surtout entre le sort peu enviable que Venamia devait lui réserver, à lui Vilius, une fois qu'il aura cessé de lui être utile, l'ancien Agent 003 de la Team Rocket se demandait pourquoi il continuait à se battre de ce côté de l'échiquier.

Il ne cessait de se dire qu'il était allé trop loin pour faire marche arrière maintenant. C'était trop tard. Il avait été le complice de Venamia depuis le tout début. Il avait œuvré à saper le pouvoir de son père Giovanni et à faire monter peu à peu la jeune et prometteuse Siena Crust dans les hautes strates de la Team Rocket. C'était lui qui avait placé Venamia à la tête de la Team Rocket, alors qu'il aurait juste voulu en faire une alliée de poids pour sa propre prise de pouvoir. À ce moment là, il aurait pu tout arrêter et rejoindre sa sœur Estelle. Il aurait même dû. Vilius le regrettait aujourd'hui. Mais maintenant, plus de retour possible. La Confédération l'avait catalogué comme homme à abattre au même

titre que Venamia.

Vilius avait pourtant espéré. Espéré que les délires autoritaires de Venamia ne cessent au bout d'un moment. Espéré qu'elle soit bien celle qui allait créer LA Team Rocket dont il avait rêvé. Pour cela, il avait tué son propre père. Pour cela, il avait fermé les yeux sur la mort de sa jeune sœur Kyria, alors qu'il savait très bien, au fond de lui, que ce n'était certainement pas Igeus le responsable. Il avait continué à espérer, envers et contre tous. Mais que restait-il à espérer aujourd'hui, alors qu'il était réduit à jouer les hommes de mains de Venamia pour lui ramener son gosse, en compagnie de malades mentaux, de Pokemon démoniaques et de mercenaires barbares ?

- Je vais sortir et m'occuper des gêneurs de la X-Squad, dit finalement Vilius. Je vous laisse le vaisseau.

- Vous ? S'étonna Lyre. Vous vous pensez de taille face à la Mélénilis de la X-Squad, à la monstruosité aux ailes d'ange et à leur Pokemon doré ?

- J'étais pas l'Agent 003 de la Team Rocket juste parce que j'étais le fils du patron, mam'zelle, répliqua Vilius en montrant ses brassards de Sombracier. Vous faites pas de soucis pour moi. Occupez-vous plutôt de capturer Igeus et le prince Julian comme prévu, pour qu'on puisse se tirer au plus vite.

- Nous ne sommes pas si pressés. Et je n'ai pas amené Mavarice avec moi pour rien. La pauvre ne voudrait pas que Lucifide soit le seul à s'amuser en bas. Elle est tellement avare qu'elle répugne même à partager la destruction et le meurtre...

- Faites comme vous voulez.

Vilius avait hâte de sortir pour échapper à la compagnie de cette tarée. À défaut d'autre chose, il espérait un beau combat contre les membres de la X-Squad. Se relâcher totalement pour la bataille, laissant le Sombracier le bercer dans une mélodie sauvage de combat, avait toujours su éclairer sa cervelle. Passant au premier stade d'éveil des brassards de Sombracier qu'il portait aux bras, il laissa le métal vivant l'envahir de sa volonté, tandis que ses bras étaient à demi recouverts de ce dernier. Le Sombracier n'était pas seulement un métal indestructible qui pouvait seulement être détruit par lui-même ; c'était aussi un métal qui avait une conscience, ou plus précisément, une espèce d'aura

corruptrice qui accordait force et vitesse en échange de la conscience mentale de son porteur.

Vilius s'était longtemps entraîné à dompter la volonté du Sombracier, pour que ce soit lui qui se serve du métal, et non l'inverse. Au premier stade d'éveil, quand ses brassards se mettaient à recouvrir tous ses avant-bras, il parvenait désormais sans trop de peine à le contrôler. C'était plus complexe au second stade, et au troisième, il perdait totalement la tête et devenait qu'un corps enragé et surpuissant soumis à la volonté du métal. Mais il ne se servait jamais du troisième stade. Il l'avait juste utilisé une seule fois dans sa vie, sans quoi il l'aurait tout bonnement perdue. À présent que le Sombracier avait renforcé ses muscles et la résistance de son corps, il sauta de la soute de son vaisseau, se servant de la pression que le Sombracier exerçait pour carrément prendre appui dans le vide, ce qui donnait l'impression qu'il flottait en sautillant.

Il chercha Galatea Crust du regard, et la trouva en train de détruire les tourelles à canons de son vaisseau. C'était elle, sa cible. Il n'en savait pas assez sur Goldenger pour s'amuser à l'affronter, et cette Solaris lui filait les chocottes. En revanche, les Méléniens, il pouvait les gérer, le Sombracier ayant la particularité de n'être que très peu sensible au Flux. Si Vilius ramenait à Venamia la tête de sa demi-sœur, elle verrait qu'il lui était encore utile, et qu'elle ne devrait pas le sous-estimer. Et s'il y avait bien une chose qui importait vraiment à Vilius Chen, plus encore que son code moral, son honneur ou son ambition, c'était de ne pas être sous-estimé.

Estelle était officiellement la Boss de la Team Rocket loyaliste, celle qui avait fuit la tyrannie de Venamia et qui s'était alliée à la Confédération Libre. Mais c'était juste un titre sans grand poids, elle en était consciente. C'était Igeus qui dirigeait de facto les forces de la Team Rocket à Alгатia, et le général Tender qui se chargeait des questions stratégiques. Estelle n'était là que pour l'image, en tant que fille du précédent Boss Giovanni et détentrice du nom de Chen. Elle était plus ou moins la « Reine Eryl » de la Team Rocket, un symbole plus qu'une figure d'autorité. Mais quand bien même, Estelle ferait ce qu'elle devait pour protéger ses hommes et les diriger au besoin. En l'absence de Tender, c'était à elle de mener les forces Rockets, même si elle ne possédait pas un quart des

notions de guerre et de bataille du vieux général.

En sortant à toute allure de la salle de commandement, elle réunit tous les Rockets qu'elle put trouver d'ici son arrivée dans la petite annexe de la base qui leur appartenait, ou plus précisément qui leur avait été prêtée par Igeus. La plupart des Rockets l'attendaient au garde à vous. La plupart d'entre eux étaient des Rockets ayant servi à la base G-5 de Kanto. Des hommes de Tender, expérimentés et loyaux. Domino, l'ancienne Agent 009 aujourd'hui fidèle soutient d'Estelle, s'avança et salua en la voyant arriver.

- Quels sont nos ordres, madame ?

Estelle était contente de pouvoir encore s'appuyer sur Domino. À l'inverse d'Estelle qui avait toujours été un Agent pour la forme, sans d'autre capacité que celle de se transformer en ce monstre mutant de Pokemon vampire, Domino était une vraie professionnelle aux multiples talents.

- Le général Tender va revenir de toute urgence de Nenucrique, dit Estelle à voix haute pour être entendue de tous. En attendant, c'est à nous de défendre l'île. Domino, je te laisse gérer comme tu l'entends.

Estelle n'avait aucun problème de fierté à refiler le commandement à Domino, qui était bien plus compétente qu'elle en la matière. Et surtout, elle lui faisait confiance, plus qu'en quiconque. Elle avait été la plus loyale des Agents de Giovanni, et avait transféré cette loyauté en sa fille aînée. D'ailleurs, même si Domino l'ignorait, elle aussi était issue de Giovanni ; un clone d'une des filles de Giovanni qui était morte en bas âge, et donc de facto la demi-sœur d'Estelle. Cette dernière aurait bien aimé avoir un autre Chen à ses côtés, son demi-frère Régis, leader des champions de Kanto qui s'étaient ralliés à eux. Mais il se trouvait actuellement au front avec la plupart des dresseurs de la Confédération, et Mewtwo.

Domino lança leurs forces selon un schéma précis au regard de la formation et de l'avancée des forces ennemies. Globalement, elles s'en prenaient peu aux infrastructures civiles, se concentrant sur les défenses de l'île. En retrait de la ville, Excalord et Lucifide se livraient un combat si destructeur qu'il avait déjà modifié la structure des côtes. Plusieurs Gardes Noirs avaient pénétré dans le QG, mais Domino décida de laisser faire les gardes d'Erend, voir Erend lui-même, et de se concentrer sur les forces du Grand Empire. En voyant

l'hologramme du vaisseau-mère ennemi, Estelle se raidit. Quelqu'un venait de quitter le vaisseau et s'était mis à sauter dans les airs comme sur un trampoline en direction de Galatea Crust. Et Estelle ne connaissait qu'une personne qui savait faire ça...

- Je sors, décida-t-elle. Je serai plus utile au combat qu'en restant ici à rien faire.

Domino la regarda, soudain affolée.

- Madame, ce serait très imprudent !

- J'en déciderai de moi-même. J'en ai peut-être pas l'air comme ça, mais je sais faire deux trois trucs quand je transforme des parties de mon corps en celles de Nukecrula.

- Laissez-moi au moins vous accompagner...

- Tu dois commander ici. Et c'est à moi seule de s'en charger. Un différent familial...

Domino vit la forme de Vilius en hologramme et comprit, vu qu'elle n'opposa plus de résistance. Estelle se souvenait que son très cher petit frère avait toujours eu un peu peur d'elle, après qu'il eut manqué de se faire tuer la fois où Estelle avait perdu le contrôle de sa transformation. Elle n'avait pas voulu le blesser à l'époque, mais aujourd'hui, elle le voulait. C'était lui qui, à ce qu'on disait, avait porté le coup fatal à Giovanni à Atalanopolis. Estelle voulait la justice pour son père, et même si elle devait la faire peser sur son demi-frère.

Quand Excalord lâcha une attaque Dracochoc de sa large gueule métallique, Lucifide tendit la main et fit apparaître une attaque Vibroscure pour la contrer. La rencontre des deux attaques des Pokémon Légendaires produisit une explosion de puissance qui détruisit encore un peu plus les rochers de la côte d'Algatia où ils se battaient. Excalord rugit et se jeta sur son adversaire, avec l'idée de le mordre, mais il fut repoussé en arrière par les deux épées métalliques que Lucifide pouvait invoquer à sa guise. Le Démon Majeur de l'Orgueil toisa

l'Empereur des Dieux Guerriers avait mépris.

- Ainsi, tu serais le fameux Empereur d'Acier de l'ancien Royaume de Texteel, qui a presque vaincu l'humanité il y a des millénaires ? Tu n'es qu'un chien enragé sans conscience. Ou bien est-ce parce que tu es soumis à un maître humain ? Qu'importe. Tu as beau être fort, tu es tristement dépourvu d'intelligence. L'être supérieur que JE suis te mettras à terre, afin que tu puisses contempler MA grandeur à la place qui est la tienne, c'est-à-dire à MES pieds.

Sur le plan de la force physique, les deux Pokemon se valaient, ayant en commun leur type Acier. Toutefois, le corps d'Excalord étant composé d'un alliage des Trois Métaux Légendaires du Grand Forgeron, il était immensément supérieur à celui des épées de Lucifide, d'un acier noir classique. Mais avec sa vitesse incroyable, supérieure à celle de tous les autres Démons Majeurs, Lucifide enfonça une de ses lames dans la gueule d'Excalord, et la seconde entre ses ailes d'énergies, bloquant momentanément leur mécanisme.

Le Dieu Guerrier libéra le plasma que contenait ses ailes pour anéantir l'épée bloquée dedans, et broya la seconde dans sa gueule en refermant ses crocs dessus. Lucifide se contenta d'en invoquer deux autres. Le Démon Majeur était embêté. Il savait que la défense monstre de ce Pokemon, à cause de son alliage unique, l'obligerait à utiliser Danse-Lames pour se booster son attaque s'il voulait lui causer des dommages. Mais pour Lucifide, Démon de l'Orgueil, faire cela était une aberration. Ça aurait signifié qu'il n'était pas assez fort, en l'état actuel des choses, pour vaincre son adversaire. C'était un aveu de faiblesse ô combien déshonorant.

- Déchet, tu vas avoir l'incommensurable honneur de mesurer toute l'étendue de MA puissance, déclara Lucifide. JE vais utiliser Danse-Lames, mais pour ce crime atroce de M'Y avoir forcé, JE te découperai en si petits morceaux que tu ne seras jamais plus reconnaissable !

Excalord n'en fut guère ému, à moins qu'il n'ait rien compris du tout. Il libéra un véritable torrent de plasma pur de ses ailes d'énergie pour aller frapper Lucifide. Avec sa force physique décuplée, ce dernier utilisa son attaque la plus mortelle : Arrogance. C'était une attaque Ténèbres de puissance assez faible, mais dont la force augmentait en même temps que les statistiques du lanceur. En clair, plus Lucifide utiliserait Danse-Lames, plus Arrogance deviendrait puissante, indépendamment de la force du Pokemon qui augmentait elle aussi.

Un parfait duo d'attaque.

Plus loin, et haut dans le ciel, Galatea s'adonnait à détruire à petit feu le croiseur principal du Grand Empire. D'abord par ses canons, pour qu'elle n'ait plus à se soucier de les esquiver, puis par ses différents réacteurs et propulseurs. Elle zigzaguait dans le ciel, maintenue en vol par le Flux, en jouant au chat et à la souris avec les chasseurs ennemis et en frappant le croiseur quand elle en avait l'occasion. Elle aurait certes pu utiliser une attaque de Sixième Niveau pour en finir d'un seul coup, mais comme la bataille était promise à durer un moment, elle ne voulait pas se décharger de tous son Flux d'un coup.

Après s'être débarrassée du vaisseau mère, elle comptait laisser le reste à Solaris, Goldenger et la flotte de la Confédération, et aller rejoindre Excalord pour l'aider autant qu'elle pouvait contre Lucifide. Mais elle ne cessait de s'inquiéter à propos de la présence qu'elle ressentait dans ce vaisseau mère, d'où sa volonté de vouloir le détruire en premier. Il y avait un second Démon Majeur à l'intérieur, c'était une certitude. Sa présence était faible et diffuse, signe qu'il devait se trouver sous sa forme humaine, mais il était bien là.

Après avoir semé un Basilisk de la Garde Noire et fait s'écraser un chasseur de l'Empire sur le croiseur, elle envisagea d'attaquer la passerelle du vaisseau pour définitivement le paralyser, quand quelqu'un surgit à toute vitesse sur elle. Seuls ses réflexes nés du Flux lui permirent d'esquiver. Ce quelqu'un - en réalité Vilius Chen, l'âme damnée de Venamia - atterrit sur la coque du croiseur après un bon de plusieurs mètres. Galatea vit que ses avant-bras étaient intégralement recouvert d'un métal sombre, et sentit la présence spécifique du Sombracrier, sur lequel le Flux n'avait que très peu d'emprise, voire pas du tout.

- Tiens, ça faisait un bail, Agent 003, dit Galatea en flottant vers lui. Toujours à jouer les coursiers pour ma sœur ? Ça vous va bien...

- Servir Lady Venamia est une vocation qui va sans doute devenir très bientôt universelle et obligatoire, répondit Vilius. Mais on peut y trouver quelques amusements parfois, comme je le fais actuellement. Vous croyez qu'elle sera un tant soit peu peinée quand je lui ramènerai votre tête, Galatea ?

- Oh oui, probablement. Elle sera peinée de ne pas me l'avoir coupée elle-même. Et vous concernant ? Versera-t-elle une petite larme en votre mémoire ?

En disant cela, elle invoqua entre ses mains une sphère de Flux de Troisième Niveau, qu'elle jeta sur Vilius. Ce dernier la renvoya avec son poing en Sombracier comme une balle de baseball, puis sauta à toute puissance vers Galatea. Cette dernière n'essaya pas de le stopper dans les airs avec le Flux ; avec tout ce Sombracier sur Vilius, elle savait qu'elle n'y arriverait pas, du moins pas dans le temps nécessaire. Elle décida donc d'aller au choc frontal, invoquant le Quatrième Niveau, et rassembla toute sa force dans son propre poing.

Les deux adversaires se touchèrent mutuellement au visage ; un coup qui les aurait tué à coup sûr s'ils ne bénéficiaient pas du renforcement du Flux et du Sombracier. Ils n'en furent pas moins propulsés dans des directions contraires, se rétablissant dans les airs avec difficultés. Galatea fit la grimace en se massant la joue. Elle cracha un jet de sang en même temps qu'une molaire, mais fut au moins satisfaite de voir que Vilius avait également pris cher de son côté. Mais il souriait largement.

- Oui, c'est ça ! Tabassons-nous de toutes nos forces, Galatea Crust ! Oublions un moment la politique, Venamia et Igeus, l'Innocence et la Corruption... Battons-nous et apprécions la joie du combat !

- Pourquoi ne l'apprécierais-tu pas avec moi dans ce cas, crétin de frère ?

Le sourire de Vilius se figea quand il entendit cette voix dans son dos. Il se retourna lentement, sur ses gardes, pour voir sa demi-sœur aînée, Estelle, immobile à quelque mètres de lui, volant dans les airs avec ses ailes de Nukecrula. Outre ces ailes membraneuses de chauve souris géante, elle avait aussi ses propres avant-bras transformés, devenus noirs et armés de griffes énormes. Le visage d'Estelle avait beau être doux et avenant en temps normal, là, il était assez flippant, surtout ses yeux. Vilius déglutit.

- Je suis surpris de te trouver ici, fit-il à sa sœur. La guerre n'est pas chose qui te sied, de mémoire.

- Parce que tu as tué père, je suis désormais la Madame Boss de la Team Rocket. Je n'aime pas me battre en effet, mais j'entend bien obéir à mon rôle et punir les traîtres.

- Traîtres, traîtres... un bien grand mot ! Techniquement, c'est toi la traîtresse.

Tu aurais dû te retirer dans une région neutre et y couler du bon temps loin de tout ce merdier, Estelle. Il est peut-être même encore temps.

- Et vous laisser ma région natale que j'aime, à toi et à ta copine ? Vous laisser l'héritage de la Team Rocket ? De notre père ? De notre grand-mère ? Va à Giratina, Vilius. Si tu veux même, je vais t'y aider.

Vilius se mit en garde, prêt à combattre sa sœur et Galatea à la fois, quand une cloison du vaisseau à côté d'eux explosa. Galatea sentit un pic de présence démoniaque émerger, et dut réfréner une curieuse envie de richesse qui perça en elle. Bien malgré elle, elle s'imagina utiliser le Flux pour son propre profit, amasser de l'argent en masse, se bâtir un empire et conquérir gloire et pouvoir. Le péché de l'Avarice, dans toute sa splendeur, qui était en train de la tenter. Aussi Galatea put facilement mettre un nom sur l'identité du Démon Majeur en question, bien qu'elle ne l'ait encore jamais affronté.

C'était une petite fille toute vêtue de jaune qui apparut devant le trou béant dans la coque du vaisseau. Elle semblait inoffensive, mais le spectacle derrière elle rendait cette impression caduque. Au sol, voir même accrochés aux murs ou au plafond, il y avait des hommes du Grand Empire, tous englués dans une espèce de gelée jaune répugnante. Une substance qui fumait, et qui semblait attaquer les tissus des pauvres victimes emprisonnés dedans, qui eux aussi se mettaient à fumer en hurlant, du moins pour ceux qui étaient encore en vie. Vilius serra les dents face au spectacle de ses propres hommes lâchés en pâture au Démon Majeur pourtant allié.

- Ah ah, j'en ai assez, déclara Mavarice. Lucifide s'amuse lui, et je ne veux pas qu'il garde tout le profit pour lui. Trésors, richesses, et humains à tuer... Je veux tout ce que recèle cette île !

Le visage de la petite fille s'étira en un sourire affreux, et son visage commença à se décomposer, suivit de son corps. C'était à présent un monstre hideux qui se tenait devant le vide, à contempler la bataille de haut. Un Pokemon tout jaune, à part ses ailes démoniaques noires. Il avait des poils sur le dos, des cornes sur la tête, et de grands yeux noirs avec un iris totalement jaune. Ses dents tranchantes étaient alignées en un sourire mauvais. Sa peau semblait sèche et rugueuse, couverte de cloques jaunes. On aurait dit le croisement satanique et répugnant entre un crapaud et un insecte. Comme elle n'avait jamais eu à faire à ce monstre, Galatea pointa son Pokedex sur lui.

- Mavarice, le Pokemon Crapaud du Pêché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Avarice, l'un des sept péchés capitaux. Sa peau extrêmement épaisse et robuste s'électrise à chaque fois que Mavarice songe à quelque chose qu'il veut obtenir, ce qui est le cas quasiment en permanence. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.

Mavarice bondit avec ses pattes arrières avec une joie apparente, détruisant deux chasseurs de la Confédération au vol, avant d'atterrir en plein sur la ville, et se mettre en quête de richesses. Il détruisit les habitations à la suite pour fouiller à l'intérieur et voler tout ce qui semblait briller. Quand il voyait un humain près de lui, il faisait sortir une longue langue gluante pour l'attirer dans sa bouche et le mâcher d'une façon tout à fait répugnante. Galatea devait l'arrêter, mais elle avait aussi Vilius devant elle...

- Allez-y, Galatea. Occupez-vous de ce monstre, lui ordonna Estelle.

- Mais...

- Je me charge de mon cher frère. Cette bestiole en bas est plus à votre niveau. Dépêchez-vous !

Son dernier ordre ne souffrant d'aucune contestation, Galatea obéit à sa Boss et plongea en direction du Démon Majeur, laissant Estelle seule face à Vilius.

Image de Mavarice :



Chapitre 324 : La rancoeur et les ombres

Lyre se baladait tranquillement dans la ville d'Alгатia, alors même que la bataille se poursuivait, autant au sol que dans les airs. Après avoir « conseillé » à Mavarice de quitter le vaisseau-mère du Grand Empire pour aller s'amuser dehors, elle avait elle-même quitté le vaisseau en s'adjoignant une escorte composée de dix hommes de Vilius. Ils n'étaient pas censés lui obéir, mais ils n'avaient pas eu leur mot à dire pour le coup, vu que Lyre les avait touchés avec sa main gauche. En bon cadavres qu'elle contrôlait comme des marionnettes qu'ils étaient maintenant, ils étaient de parfaits gardes du corps. À chaque fois que Lyre passait devant un cadavre, qu'il soit de la Confédération ou de la Garde Noire, elle se l'appropriait, et c'est avec une petite armée de zombies qu'elle se rendait au quartier général de la Confédération.

Le commandant Vaork de la Garde Noire, reconnaissable à son armure rouge et à son marteau géant, était toujours en train de se battre avec Zeff Feurning. Ils semblaient prendre leur pied, sans se soucier de tout ce qui se passait autour. Il aurait été impoli de les déranger. Lyre transforma quand même en zombies sans âme les Gardes Noirs qui étaient tombés sous les coups de Zeff à l'entrée de la base. Devant la porte explosée, Lyre s'arrêta. Elle pouvait sentir de là la présente repoussante, pleine d'innocence, de cette usurpatrice d'Eryl Sybel. La Pierre des Larmes faite de chair et de sang. Pour une servante d'Horrorscor comme Lyre, qui était en plus une Enfant de la Corruption, la proximité d'Eryl lui donnait envie de vomir.

Elle la détestait pour de nombreuses raisons. La première était bien sûr parce qu'elle lui ressemblait en tout point. Il y a quinze ans, quand Silas était encore un apprenti Gardien de l'Innocence sous les ordres du père de Lyre, le légendaire Premier Apôtre Dan Sybel, il avait découvert ses pouvoirs lui conférant cette fabuleuse aptitude à donner vie à tout ce qu'il pouvait imaginer. Lyre, alors une fillette de huit ans, avait été séquestré par le Marquis des Ombres de l'époque, qui n'était autre... que sa propre mère, Marine Sybel. Dan et Silas étaient venus la récupérer. Dan avait enfin réussi à trouver la Pierre des Larmes, et s'était enfin résolu à achever sa femme possédée par Horrorscor, qui n'avait plus aucun espoir de rédemption. Il y eut combat et Lyre fut grièvement blessée.

espoir de redemption. Il y eut combat, et Lyre fut grièvement blessée.

À l'époque déjà, Silas était obnubilé par Lyre, la chère fille de son maître, et ne songeait qu'à la protéger. En la voyant donc aux portes de la mort, il avait perdu le contrôle de ses pouvoirs. Et c'était juste au moment où il tenait la Pierre des Larmes dans sa main, suite à un concours de circonstances. Son désir de revoir une Lyre en bonne santé s'était mêlé à la Pierre des Larmes. L'imagination avait rencontré le réel, et la Pierre des Larmes s'était changée en une copie conforme de Lyre. Celle que Dan Sybel avait fait passer pour sa fille, en la cachant dans son village natal... et qui aujourd'hui était la reine de cette si piteuse Confédération et qui se prenait pour la réincarnation d'Erubin !

La réincarnation, c'était sans doute exagéré, mais Eryl avait clairement une part d'Erubin en elle, vu qu'elle était issue de la Pierre des Larmes, elle-même issue d'Erubin. Et Lyre, qui était née d'une mère possédée par Horrorscor, avait en elle une part du Maître de la Corruption, ce qui lui conférait son titre d'Enfant de la Corruption et ses pouvoirs visant à contrôler la mort. Lyre et Eryl avait beau être identiques physiquement, chacune était la parfaite antithèse de l'autre. Lyre aurait adoré la tuer aujourd'hui même, mais le Marquis avait visiblement des projets pour elle, et la voulait vivante.

C'était donc la raison de la venue de Lyre à Alгатia aujourd'hui. Elle devait la capturer et la livrer au Marquis. Et par la même occasion, le Marquis lui avait également demandé d'accéder aux souhaits de Lady Venamia en lui ramenant Erend Igeus et le jeune prince Julian, qui étaient le but de cette attaque contre Alгатia et de cette alliance temporaire avec la Garde Noire. Lyre ne comprenait pas bien pourquoi ils devraient aider cette femme à lui ramener son marmot, ni pourquoi elle voulait Igeus en vie plutôt que sa tête. Venamia devra disparaître un jour ou l'autre, au final. Quand le temps sera venu de la résurrection du Seigneur Horrorscor, les morceaux d'âmes de ce dernier devront tous être au même endroit, à savoir dans le corps du Marquis. Le maître de Lyre devra inévitablement éliminer Venamia pour s'emparer de son morceau d'âme.

Mais bon, il avait visiblement ses raisons de garder Venamia comme alliée pour le moment, aussi Lyre devait obéir et lui ramener Igeus et Julian en plus d'Eryl. Normalement, c'était à la Garde Noire de le faire, mais Lyre ne se faisait pas d'illusion. Le peu de guerriers qui avaient réussi à pénétrer dans la base allaient se faire laminer en peu de temps, que ce soit par Igeus lui-même, ou par ce Pokemon qui lui servait de bras droit, Imperatus.

Au moins, la Garde avait ouvert le passage à Lyre. Elle devait maintenant se dépêcher. Les renforts de la Confédération n'allaient pas tarder, et Lyre aurait quelque problèmes si ce Mewtwo ou Lance débarquaient alors qu'elle était encore là. Car en dehors de son pouvoir qui tuait et réanimait les cadavres à volonté par le seul toucher de ses mains, elle était une humaine tout ce qu'il y avait de plus normal, et n'était absolument pas apte à combattre un Pokemon surpuissant ou un Maître G-Man.

Les murs éventrés et les cadavres au sol, ci et là, des deux camps, montraient bien l'étendu de l'affrontement. Lyre pouvait entendre les coups de feu un peu plus haut, signe que la Garde Noire était toujours en train de se frayer un passage vers le centre de commandement. Igeus devait sûrement se trouver là-bas, mais ce n'était certainement pas le cas d'Eryl et du prince Julian. Igeus les avait sans doute enfermés à double tour dans ses quartiers avec une protection maximale. Elle décida donc de laisser Erend à la Garde Noire et de suivre la présence repoussante d'Eryl. De toute façon, Igeus possédait le Pokemon Légendaire Triseïdon, et Lyre n'avait rien pour se battre contre ça.

Quand elle parvint à l'étage où devaient se trouver les quartiers royaux, une bonne dizaine de soldats de la Confédération se postèrent face à elle et ouvrirent le feu. Lyre plaça d'un ordre mental ses cadavres ambulants devant elle pour qu'ils lui fassent bouclier de leurs corps. Comme ils ne ressentaient ni peur ni douleur, ils submergèrent bientôt très vite les soldats ennemis, et Lyre put à leur tour les tuer et les transformer en soldats sans âme.

Elle en croisa d'autres, jusqu'aux appartements royaux, de telle sorte que quand elle parvint jusqu'à Eryl, elle avait une véritable armée de zombies avec elle. Comme prévu, Julian était là. Eryl le serrait dans ses bras comme pour le protéger. Et il y avait un Pokemon aussi, majestueux dans sa robe florale, une épaisse épine lui servant d'épée. Lyre ne l'avait encore jamais vu, mais elle reconnut en ce Pokemon Imperatus, la fidèle conseillère et protectrice d'Igeus. Ce Pokemon avait une présence tout aussi nocive pour Lyre qu'Eryl, du fait de son type Fée. Mais ce n'était pas ça seulement. Ce Pokemon possédait visiblement une puissance anormale. Il pourrait être très dangereux.

- Votre Majesté, fit ironiquement Lyre en s'inclinant devant Eryl. Comme on se retrouve. La dernière fois, c'était à Dolsurdus non ? Je venais de te révéler ta vraie nature. Tu ne l'avais pas très bien accepté, à l'époque. C'est chose faite à présent je vois. Je me doutais que tu attraperais la grosse tête, mais pas au point

de te déclarer reine et réincarnation d'Erubin...

Le regard qu'Eryl lui lança était tout sauf innocent. Ça rassura un peu Lyre. Cette fille avait beau avoir une partie d'Erubin en elle, elle demeurait humaine, avec un esprit humain et donc tous les péchés y avenant, dont la colère. Elle semblait détester Lyre de la même façon que Lyre la détestait, chacune voyant un reflet distordu de l'autre.

- Solaris avait fait exploser votre base, qui s'est écroulée sur vous, dit-elle. Comment as-tu survécu ?

- Va savoir...

C'était bien sûr le Marquis qui l'avait sauvé alors. Quelque chose d'aussi bassement matériel comme des tonnes de roches s'écroulant sur lui ne pouvait l'inquiéter.

- Je suis venue pour toi, poursuivit Lyre. Le Marquis te veut, bien que ses raisons m'échappent. J'embarque le gamin aussi. Sa mère a hâte de le retrouver.

- Je ne reviendrai pas chez maman ! Protesta l'enfant aux cheveux lavandes. Maman est méchante !

- Tu m'en diras tant. J'ai du mal à la supporter, moi aussi.

Imperatus s'avança, l'air pas commode.

- Je crains de ne pouvoir autoriser cela. Je sens une présence si noire en toi, comme si tu étais toi-même possédée par Horrorscor...

- Je n'ai pas de morceau d'âme en moi, contrairement au Marquis ou à Venamia. J'ai juste une partie de son ADN, comme si le Seigneur Horrorscor était un peu mon second père. C'est ce que sont les Enfants de la Corruption, des espèces de G-Man d'Horrorscor, dont les pouvoirs dépassent même ceux du Seigneur Horrorscor lui-même.

- Si tu es la vraie fille de notre père Dan, comment cela est-il possible ? S'exclama Eryl.

- Oh, tu ne le sais sans doute pas... En fait, après Funerol, c'était ma mère Marine qui est devenue Marquise des Ombres. Je suis venue au monde alors qu'elle était possédée, ce qui fait que j'ai hérité d'une partie du Seigneur Horrorscor.

Comme prévu, le visage d'Eryl se congestionna de surprise et d'horreur.

- C'est impossible... Maman... une Marquise...

- Exactement. Tout cela par la faute de mon père, bien sûr. Il a caché ce détail à ses amis Gardiens avec la complicité d'Oswald Brenwark. Il pensait pouvoir la sauver tout seul en trouvant la Pierre des Larmes. Et le résultat, ce fut ta création. Au final, papa et maman se sont entretenus, et Silas et moi avons été recrutés par l'actuel Marquis, tandis que es restée cachée dans le village natal de papa, élevée par son frère.

Lyre ne put retenir une note de rancœur dans sa voix tandis qu'elle racontait tout ça. Ce n'était pas la faute d'Eryl bien sûr, mais Lyre avait trouvé en elle quelqu'un à blâmer pour tout ceci.

- Dès ta création, papa n'avait plus que toi à l'esprit, reprit Lyre avec hargne. Il te voyait comme une seconde Erubin, un signe du destin, un symbole de sa victoire future contre la Corruption. Il a fait comme si tu étais sa propre fille, et c'est toi qu'il a choisi de mettre à l'abri, tandis que moi, la chair de sa chair, j'étais toujours menacée par les Agents et ma propre mère ! Toi, une usurpatrice, un monstre même pas humain, une erreur de la nature, tu m'as volé tout l'amour qui aurait dû me revenir, tandis que j'étais relégué au rang de chose inutile !

Eryl secoua désespérément la tête.

- Ça ne peut pas être vrai ! J'ai quelques souvenirs de père, et je suis sûr qu'il n'aurait jamais abandonné sa fille ! Il devait t'aimer de tout son être ! C'est obligé !

- Il a choisi de me faire grandir sans personne quand il a décidé d'en finir avec maman en mettant sa propre vie en jeu, répliqua Lyre. Et c'est ce qui s'est passé. Je n'avais plus personne. Oswald Brenwark connaissait ma nature d'Enfant de la Corruption, et n'a évidemment rien fait pour s'occuper de quelqu'un comme moi. Les Gardiens de l'Innocence, les fameux amis de papa, m'ont rejeté comme une

pestiférée. Tous, sauf Silas, qui lui aussi était mis à l'écart, en raison de l'identité de son véritable géniteur, à savoir l'ancien Marquis Funerol. Et c'est ainsi que tous deux, enfants d'anciens Marquis, nous sommes allés là où nous avons réellement notre place : aux cotés du Marquis des Ombres. Il nous recueilli, nous a élevé comme ses propres enfants !

- Qui est-il ? Demanda Eryl. Qui est l'actuel Marquis des Ombres ?!

- Ça te travaille hein ? Sourit Lyre. Eh bien, viens donc avec moi sans faire d'histoire. Je t'amènes à lui justement, tu pourras lui demander à personne.

Si Lyre pavoisait, c'était qu'en réalité, elle ignorait elle aussi qui était son maître. Il n'avait jamais retiré son masque en sa présence. Lyre soupçonnait Silas de le savoir, lui, mais au final, elle s'en fichait un peu. Le Marquis était le Marquis, c'est tout. Le seul à lui avoir montré de l'intérêt, même un certain amour. Le seul qui s'était occupé d'elle. Et le seul à mériter sa loyauté !

- La reine n'ira nulle part, répliqua Imperatus.

Son aura de plante fut telle que l'attaque Champ Herbu, qui recouvrit le sol de la pièce de végétation, fut lancée d'elle-même. Lyre était prête. Elle ne pourrait pas éviter la confrontation avec ce Pokemon. Sa mort serait même un plus, étant donné la volonté du Marquis d'éradiquer tous les Pokemon de type Fée de la planète. Lyre abaissa le bras, et aussitôt, sa horde de cadavres ambulants se jeta sur Imperatus. Cette dernière les trancha à tour de bras, mais leur surnombre accula bientôt la Pokemon. Ils la mirent à terre comme le porteur du ballon dans un match de rugby, et commencèrent à la déchiquter méthodiquement, arrachant ses feuilles et déchirant ses membres.

C'est alors qu'un jet de lumière toucha de plein fouet les zombies, qui pour la première fois parurent ressentirent de la douleur. Certaines parties de leurs corps en contact avec cette lumière se transformèrent en poussière. Ils reculèrent tous, alors que Lyre ne leur avait donné aucun ordre en ce sens. La lumière était partie du corps d'Eryl, qui avait autour d'elle une aura d'innocence qui fit frissonner Lyre. Son propre corps, composé en partie des gènes d'Horrorcor, lui hurlait de s'éloigner le plus possible.

Lyre savait que si Eryl la touchait, ou projetait son infecte lumière sur elle, elle ne s'en sortirait pas indemne. Et ses zombies étaient inefficaces contre elle.

L'Enfant de la Corruption serra les dents, embêtée. Elle n'avait pas imaginé qu'Eryl puisse se servir de la puissance d'Erubin. Elle ignorait même que c'était possible. Et si c'était vraiment le cas, elle devenait très dangereuse pour le Marquis, et donc pour le Seigneur Horrorscor. Alors qu'Imperatus se relevait, assez mal en point après l'attaque des cadavres mais non moins déterminée, Eryl s'avança de façon menaçante vers Lyre, qui n'arrivait plus à contrôler ses zombies du fait du brouillage que provoquait cet aura d'innocence.

- Tu es le mal incarné, déclara Eryl, mais je peux lire dans tes yeux combien tu as pu souffrir dans le passé. Ce n'est pas ta faute si tu es née Enfant de la Corruption. Par respect pour nos parents, que j'ai moi aussi aimé, je te laisse une chance de te rendre. Ils ne voudraient pas que leur fille unique meure.

- Ne parles pas de ce que tu ignores, usurpatrice ! Cracha Lyre. En tant que Marquise des Ombres, mère m'a longtemps pourchassé pour faire de moi la prochaine hôte d'Horrorscor, qui aurait bien aimé avoir un corps d'Enfant de la Corruption pour lui. Quant à père, il se contrefichait de moi, seulement de sa précieuse Pierre des Larmes et de ses Gardiens. Je n'étais rien pour eux, et je n'ai absolument pas besoin de ta compassion ! Tu veux me tuer, reine de l'innocence ? Eh bien fais donc ! Montre-nous donc les fameux idéaux d'Erubin, de compassion, d'amour et de pardon !

Comme Eryl hésita, Imperatus décida d'agir elle-même, pour qu'Eryl n'ait pas à se salir les mains. Elle fit pousser des racines sous les pieds de Lyre pour l'entraver, puis attaqua avec son épée-épine. Son but avait été de transpercer Lyre, mais au dernier moment, une explosion de ténèbres jaillit entre son épine géante et l'Enfant de la Corruption. Du fait de son type Fée, Imperatus ne craignait pas les Ténèbres, mais cette attaque fut si puissante qu'elle fut quand même largement repoussée. Eryl les dissipa avec sa propre lumière divine, puis resta pétrifiée devant le nouvel arrivant.

Un individu venait de surgir du néant, et c'était lui qui avait usé de cette explosion noire. Grand, drapé d'un manteau sombre et richement décoré, la personne portait un masque blanc et un chapeau tricorne. Eryl l'avait déjà rencontré, à Dolsurdus, la Forteresse des Ombres, et aujourd'hui encore, sa sinistre présence faisait chuter de plusieurs degrés la température de la pièce, de même qu'elle baissait la luminosité ambiante. Eryl pouvait clairement sentir en lui, tel un cancer, la présence morbide du Maître de la Corruption Horrorscor.

- S-seigneur Marquis... daidunia Lyre. Pourquoi etes-vous la ?

Le Marquis s'exprima avec sa voix étrange et inquiétante ; grave et résonnante, mais aussi avec une certaine dualité, comme si deux personnes parlaient en même temps, parfaitement synchronisées. Eryl aurait été bien incapable de dire si c'était la voix d'un homme ou d'une femme.

- J'observais de loin. Comme je m'y attendais, tu ne peux pas lutter contre cette fille. Le pouvoir d'Erubin coule en elle.

Lyre prit un air vexé et colérique.

- J'y serai arrivée, mon maître ! Cette usurpatrice a beau avoir une partie de son aura et de ses pouvoirs, elle n'est pas Erubin !

- Elle l'est bien plus que toi tu n'es Horrorscor, répliqua le Marquis. Fais silence et recule.

Lyre céda sa place à contrecœur, honteuse d'avoir forcé son maître à venir jusqu'ici, mais désormais certaine qu'Eryl allait se faire capturer. Le Marquis s'avança tranquillement vers elle, sans se soucier d'Imperatus qui tenta de l'embrocher avec son épine. Mais l'arme passa à travers le corps du Marquis, sans lui infliger aucun dommage. Pour empêcher Imperatus d'utiliser une attaque Fée qu'elle préparait, le Marquis leva deux doigts, et aussitôt le Pokemon fut entravé par son propre ombre qui avait pris vie et s'était enroulé autour d'elle. C'était là le pouvoir du Marquis : son contrôle des ombres, qu'il mettait à son service de la même façon que Lyre contrôlait les cadavres.

Julian, qui était resté plus ou moins courageux jusque là, se serra encore plus contre Eryl et commença à pleurer. La pression ténébreuse et glaciale qu'exerçait le Marquis était bien plus effrayante qu'une armée de zombies. Eryl hésita à faire un geste. Normalement, son touché aurait dû être mortel pour le Marquis des Ombres. Lui qui abritait l'âme d'Horrorscor, il ne pouvait pas supporter le contact de la Pierre des Larmes, et donc d'Eryl. Mais cette dernière avait déjà tenté de le tuer de la sorte, il y a un an, à Dolsurdus. Elle n'avait fait que le traverser, comme l'épine géante d'Imperatus venait de le faire. Comme si, au final, le Marquis des Ombres n'était rien d'autre... qu'un ombre.

Faute de mieux, elle refit jaillir de son corps la lumière d'innocence qui avait brûlé les zombies de Lyre et fait reculer cette dernière. Le Marquis s'arrêta un

dirige les zombies de Lyre et fait reculer cette dernière. Le Marquis s'arrêta un instant, avant de lever le bras et d'invoquer lui une nuée d'ombres qui alla vite recouvrir l'éclat d'Eryl. Elle tenta de lutter, de renverser la prédominance des ténèbres, mais son faible éclat fut très vite noyé par les nuages épais du Marquis, qu'elle n'arrivait pas à percer.

- Si tu avais été Erubin, ton éclat aurait facilement eu raison de mes ombres, commenta le Marquis. Mais tu n'es pas Erubin, n'est-ce pas ? Tu es une humaine artificielle qui découvre à peine son identité et son potentiel.

- Que... qu'est-ce que vous attendez de moi ? Demanda désespérément Eryl. Pourquoi me voulez-vous ?!

- Je vais seulement te faire reprendre ta forme d'origine. J'ai besoin de la Pierre des Larmes pour mes objectifs. Ne souhaites-tu pas redevenir ce que tu as toujours été ?

Redevenir la Pierre des Larmes ? Abandonner son corps et son esprit humain ? Eryl n'y avait réellement jamais songé, mais ça ne lui semblait pas différent du fait de mourir.

- N'essayez pas de donner des idées bizarres à Eryl, Votre Seigneurie, fit une nouvelle voix. Pour ma part, je la préfère bien plus comme ça qu'à l'état de caillou.

Eryl fut pendant quelques secondes rassurée et heureuse de voir Erend se tenir devant l'entrée, son trident de Triseïdon dans une main et Espérance, son épée à la lame blanche, dans l'autre. Mais quelques secondes seulement. Après revint l'inquiétude, la certitude que le Marquis des Ombres n'était pas un adversaire qu'il pouvait gérer. L'individu masqué se tourna lentement vers lui. Erend fit une parodie de révérence.

- Erend Igeus, Marquis, à votre humble service. C'est la première fois que nous nous rencontrons. J'ai été prévenu par ma sécurité d'une intrusion dans les quartiers de la reine, mais je ne m'attendais pas à vous voir en personne... avec un double d'Eryl en prime !

Il s'inclina galamment devant Lyre, qu'il n'avait jamais rencontré également, mais dont il savait très bien qui elle était.

- C'est gentil à une de nos cibles de venir directement dans nos bras, commenta Lyre. Seigneur Marquis, pendant que vous vous occupez d'Eryl, je peux me charger de ce type ? Venamia le veut aussi.

Le Marquis ne s'intéressa pas à Erend plus longtemps, comme s'il était indigne de son attention.

- Fais donc, et rapidement. Les renforts de la Confédération ne vont pas tarder.

- Dieu, que vous êtes froid, renchérit Erend. Vous êtes une espèce de noble non, si vous avez ce titre ? Moi aussi, je viens de ce milieu là. On doit pouvoir réussir à s'entendre, Marquis, ou du moins à se parler de façon civilisée.

Le Marquis l'ignorant totalement, Erend poursuivit son monologue.

- J'ai rencontré une de vos prédécesseurs y'a quelque années. Enysia, ça vous dit quelque chose ? Un joli brin de femme, mais d'un caractère épouvantable, avec un zeste d'égoïsme. Elle voulait tuer Arceus et le remplacer comme déesse universelle de la création. Je l'ai transpercé avec cette même épée que je porte, et elle a explosé en petites lumières. J'ai bien envie de réitérer l'expérience sur vous...

Le Marquis ne répondit toujours pas, laissant Lyre et ses zombies encercler Erend. Ce dernier soupira, peu habitué à être snobé de la sorte.

- Bon, tant pis pour l'approche diplomatique.

Erend fit un balayage avec son trident, et des flots d'eau apparurent de nulle part, renversant le cercle de cadavres. Lyre vint à l'attaque en tendant sa main gauche mortelle, mais Erend l'aveugla en faisant briller Espérance, et il eut alors le champ libre vers le Marquis des Ombres. Il donna deux coups d'épée, un au ventre, l'autre au cou, et se servit aussi de Triseïdon. Mais rien ne marcha. L'épée et le trident se contentèrent de passer à travers le Marquis, sans le toucher. Erend essaya alors de le geler. Il planta son trident au sol, et fit apparaître un rocher de glace sous les pieds du Marquis, qui l'enveloppa totalement. L'individu masqué bougea néanmoins sans difficulté aucune, se déplaçant hors de la prison de glace comme si elle n'existait pas. Ou plutôt, comme si lui n'existait pas.

- Ça c'est fâcheux... grommela Erend.

Il avait entendu parler de gars qui se trouvaient à la fois dans cette dimension et dans une autre, comme Crenden, le scientifique de Venamia. De fait, on le voyait devant nous, mais toutes nos attaques allaient forcément lui passer à travers. Sauf que là, Erend était prêt à mettre sa main à couper que c'était différent. Le Marquis n'avait aucun pouvoir interdimensionnel, c'était juste qu'il semblait naturellement immunisé contre ces attaques, comme quand on attaquait un Pokemon Spectre avec une attaque Normale. Il fallait prendre en compte qu'il avait en lui un morceau de l'âme d'Horrorscor, et que donc, tout comme Venamia, il bénéficiait d'une partie de ses pouvoirs, quels qu'ils soient.

En dépit de son immatérialité apparente, quand le Marquis lui attrapa la tête avec sa main gantée, Erend le sentit bel et bien, signe de plus, s'il en fallait, que le Marquis était bien physiquement là. Erend se sentit comme aspiré par le corps du Marquis, un vide béant de ténèbres, d'où il ne pourrait jamais ressortir. Pour se dégager, Erend fit sortir un geyser d'eau de Triseïdon en direction du sol, qui le propulsa contre le plafond. Il eut mal, mais ce fut préférable à ce que le Marquis lui réservait. Remarquant qu'Imperatus était entravée par des espèces de cordes noires, Erend fit briller Espérance pour les dissiper.

- Prends Eryl et Julian et filez, ordonna-t-il. Ce bougre va poser problème...

- Je peux me battre avec toi Erend ! Protesta Eryl. Je suis la Pierre des Larmes. C'est ce pourquoi j'existe, de combattre Horrorscor et ses hôtes !

- Si tu me dis que tu peux détruire ce gus masqué d'un claquement de doigt, je suis preneur. Mais sinon, tu es trop importante pour la Confédération pour que je laisse ces salauds t'embarquer.

Avec un sourire de défi à l'adresse du Marquis et de Lyre, il ajouta :

- Oui, chers corrupteurs. Eryl est à moi. C'est la reine qui unifiera mon pays, l'innocence qui unira mon peuple. Et Julian n'appartient plus à Venamia. Il sera le symbole d'autorité légitime qui soudera mon futur grand Etat Mondial !

Lyre secoua la tête, comme si Erend était fou. Pour la première fois, le Marquis fit montre d'un semblant d'intérêt pour Erend.

- Quelle ambition, quel désir de possession, fit-il. Il aurait été intéressant de voir ce que tu aurais pu accomplir si le Seigneur Horrorscor avait jeté son dévolu sur toi. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Tu ne seras qu'un jouet temporaire entre les mains de Venamia, le temps que tout soit réglé et que je me charge de son cas.

Constatant qu'Imperatus n'avait pas bougé, voulant sans doute se battre aux cotés de son dresseur, Erend perdit patience et créa un mur de glace qui sépara la pièce en deux, avec Eryl et Imperatus d'un côté, et Erend et les ennemis de l'autre. Sauf que... Julian n'était plus du côté d'Eryl, mais juste à côté d'Erend. Il était venu près de lui, cherchant sa protection, sans que ce dernier ne le voit. Erend jura.

- Tu aurais dû rester avec Eryl et Imperatus, Julian...

- C-ces méchants n-ne me font p-pas peur !

Vu ses balbutiements, on pouvait en douter, mais au moins Erend ne pouvait pas remettre en cause son courage. Constatant qu'Imperatus avait enfin pris Eryl avec elle et qu'elles étaient sorties en détruisant le mur, Erend put souffler. En réalité, il n'avait pas besoin tant que ça d'Eryl pour la construction du pays de ses rêves, mais il craignait ce que le Marquis voulait en faire. Maintenant, il devait trouver un moyen de mettre Julian hors de leur portée, ce qui allait s'avérer problématique...

- Comment oses-tu barrer la route au Seigneur Marquis ?! S'indigna Lyre. S'il a décidé que la Pierre des Larmes serait à lui, elle est donc à lui. Tu ne fais que retarder l'inévitable ; ta fameuse Reine de l'Innocence tombera entre ses mains.

- Peut-être. Mais pas aujourd'hui. Pas sous ma protection. Et si je ne peux visiblement pas blesser ton Seigneur Marquis, je peux au moins me débarrasser de toi. Il n'y a nul besoin de deux Eryl en ce monde.

Il brandit son trident, mais Lyre fut plus rapide. En un bond digne d'un ninja, elle esquiva le jet d'eau et envoya en même temps deux de ses morts-vivants sur Erend. Il les découpa proprement avec Espérance, mais durant les deux secondes nécessaires à cela, Lyre s'était rétablie à côté de lui, et avait empoigné sa main avec la sienne. Erend sentit alors toute ses forces disparaître. En trois secondes à peine, ses jambes ne le portaient plus, sa vision devint floue, et il était sur le

point de s'évanouir. Lyre le lâcha, mais Erend ne pouvait désormais rien plus faire. Il n'avait même plus la force de tenir son épée et son trident, qui tombèrent au sol. Si Lyre l'avait tenu deux secondes de plus, il serait sans doute mort.

- Erend ! Cria Julian.

- J'aimerais bien te transformer en cadavre et te ramener à Venamia dans cet état, siffla Lyre. Mais à ce que j'ai compris, elle veut s'amuser avec toi avant de t'éliminer. Tu regretteras bientôt que je t'ai lâché la main quelque secondes trop tôt !

Erend ne put résister quand Lyre ordonna à ses zombies de l'amener, pas plus qu'il ne put aider Julian quand Lyre l'attrapa par le col. Il ne put qu'espérer qu'au moins, Eryl et Imperatus s'en sortent, avant qu'il ne s'engouffre dans les ténèbres.

Chapitre 325 : Chassé croisé d'âme et d'harmonie

Adélie et Kelifa, dans leur chambre d'hôtel de Mérrouville, suivaient en direct à la télévision le déroulé de ce qui était en train de se passer à Alгатia, la ville base de la Confédération Libre. Il y avait deux journalistes sur place, en plein milieu des combats ; les deux zozos de la chaîne CTL qui suivaient la X-Squad comme des petits chiens.

- Quel bordel, soupira Kelifa.

Bordel. C'était bien le mot. La ville était en train de déguster sévère ; bien obligé quand l'un des camps se pointait avec deux Démons Majeurs et un détachement de mercenaires de la Garde Noire, des artistes de l'art de la destruction organisée. Les forces de la Confédération, aidée par la fameuse X-Squad, parvenaient à contenir celles du Grand Empire, mais visiblement, le quartier général de la Confédération avait été attaqué, et personne n'avait de nouvelle du Commandant Suprême Igeus.

Ad et Kelifa n'étaient rentrées que récemment de Larousse City avec les vidéos de la bataille, à destination du président de Naya, Balterik. Mais avec ce reportage en direct sur l'attaque d'Alгатia, il n'y avait même plus besoin de ces vidéos. Il y avait là tout ce qui leur fallait pour démontrer que Venamia se contrefichait des populations civiles, et était prête à s'allier aux pires personnes pour vaincre ses ennemis. Amener deux de ses Pokemon monstrueux dans une ville habitée était une chose, mais y inviter carrément les barbares de Mandad, c'était de la folie. Balterik ne pouvait pas ne pas réagir, malgré la dette qu'il avait envers la Team Rocket.

- Tu as contacté le président ? Demanda Ad à sa collègue.

- J'y travaille, fit Kelifa en effectuant des branchements sur la télé avec son émetteur récepteur. C'est une chance qu'il y ait eu deux journalistes de la Confédération sur place, sinon Venamia aurait montré à la planète que ce qu'elle aurait voulu que l'on voit.

- La CTL n'est diffusée que dans la partie reconquise d'Hoenn, dit Ad. Mais ce direct se propagera assez vite. On va y veiller. Le Parlement de Naya ne pourra plus rester les bras croisés.

- Tu crois que ce serait une bonne idée, de s'allier officiellement à la Confédération maintenant ? À ce qu'on peut voir, j'ai du mal à imaginer qu'elle survive à ça, surtout si Igeus s'est fait buter ou a été capturé. Se ranger du côté de ceux qui ont toutes les chances de perdre, ça n'a jamais trop réussi à personne.

Ad abandonna l'écran du regard pour adresser un rictus ironique à son amie.

- T'as jamais trop arrêté de penser comme une Rocket hein, même si t'es Gardienne de l'Harmonie maintenant. Tout ne s'arrête pas aux calculs et aux intérêts. Y'a aussi un truc assez vague qui se nomme « justice » et que nous avons juré de servir. Et même si je ne suis pas là depuis très longtemps, je doute que la justice soit du côté de Venamia.

- La justice est toujours du côté des vainqueurs, renchérit Kelifa. Elle l'était du côté du Triumvirat quand il régnait encore chez nous, et depuis qu'on l'a vaincu, elle est du nôtre.

- C'est pas faux. Et combien auraient parié sur notre petite rébellion au tout début, face à la toute puissance du Triumvirat ? C'est pourquoi je n'enterre pas la Confédération immédiatement. Ils ont des gars intéressants chez eux, comme cette X-Squad, ces Dumbass, ce Mewtwo, ce Lance et même leurs dirigeants eux-mêmes, Igeus et Sybel.

Ad put d'ailleurs admirer en direct le combat entre Excalord, ce Pokemon acier incroyable qui appartenait au nouveau leader de la X-Squad, et l'un des Démons Majeurs, Lucifide. Elle aurait pas aimé se trouver entre eux deux. Ce fut tout aussi impressionnant de voir cette nana aux cheveux rouges, Galatea Crust, qui volait dans les airs sans rien en lâchant des rayons et autres boules magiques. Ad aussi avait quelques pouvoirs paranormaux, du fait de sa nature de Gardienne de l'Harmonie. Elle pouvait principalement faire apparaître un arc et des flèches de lumières, et en tirer de diverses sortes à divers débit. Mais voler, ça, elle ne savait pas faire.

- C'est la demi-sœur de Ladv Venamia cette fille. si ie dis nas de connerie ?

« C'est comme ça, Naya, j'aimerais cette fille, et je ne fais que commencer. »
Demande Ad à Kelifa en désignant l'écran.

- Ouais, Galatea. J'ai dû faire une mission ou deux avec elle avant qu'on ne m'envoie à Naya. Une fille sympa, mais un peu gourdasse.

- J'ai vu son frère à la réception du Sommet Mondial, celui aux cheveux bleus, qui ressemble vachement à Ardulio. Je ne le vois pas là...

- C'est le fer de lance de la Confédération, à ce que j'ai saisi. S'il est mort ou qu'il a quitté Igeus, la Confédération est dans la merde.

Ad fit mine de soupirer en se passant une main dans ses cheveux roses.

- Quelle époque vit-on, hein ? Où les guerres dépendent quasiment que de quelque gus anormaux qui savent tirer des trucs lumineux ?

- C'est toi qui dit ça, ô grande héroïne qui a défait le Prince des Ténèbres, l'un des Grands Fléaux de l'Humanité ? Ça a toujours été comme ça, de tout temps. C'était sans doute pire avant, quand les G-Man étaient sans contrôle et se faisaient la guerre entre eux via plusieurs royaumes, ou même encore avant, quand les Gardiens de l'Harmonie affrontaient les Agents du Chaos au grand jour. Et si on remonte plus loin, à l'époque où les Méléniens existaient encore en grand nombre... Ah, enfin ! Président en ligne !

Kelifa bidouilla deux trois trucs sur l'émetteur-récepteur, et le visage du président de Naya remplaça le direct sur la bataille d'Algatia à la télé. Balterik était un homme dans la soixantaine, aux cheveux violets, toujours avec l'air d'un vieux sage qui savait tout et qui débitait des paroles sans queue ni tête. Ancien Maître Pokemon de la région, expert en type Poison, il était devenu un Gardien de l'Harmonie en même temps qu'Ad et les autres, et faisait un peu pour eux office de mentor. À la fin du conflit contre le Triumvirat, quand un parlement démocratiquement élu avait remplacé le règne des familles nobles, le peuple avait réclamé à grand cris que Balterik devienne le président.

D'abord réticent, il avait fini par accepter, mais ceci uniquement après avoir quitté les Gardiens de l'Harmonie et en demandant à Archangeos de lui reprendre son Don. Selon lui, un Chef d'Etat se devait d'être un homme normal, à l'image de son peuple. Il n'avait donc officiellement aucun pouvoir sur les Gardiens, qui étaient un groupe indépendant de tout gouvernement, mais Ad ne

s'amuserait jamais à faire quelque chose sans son aval. Archangeos, le Maître de l'Harmonie, était une sorte de symbole, de figure quasi-divine, mais c'était aux humains de régler les problèmes des humains. Il n'intervenait donc quasiment pas dans les décisions que prenaient Ad et Balterik, à moins que cela ne concerne les Agents du Chaos et leur maître Diavil, l'ennemi juré d'Archangeos.

- M'sieur l'Président, le salua Ad. C'est comme qui dirait le seum en ce moment à Hoenn. Comme nous le suspicions, Venamia s'est révélée être le genre de meuf qui se serait bien entendue avec mon frère. À ceci près que contrairement à Nathan, elle n'essaie même pas de jouer à la gentille.

- Voilà qui est regrettable, mais effectivement, ce n'est pas trop une surprise, répondit tristement Balterik. Les personnes qui tirent leur pouvoir de la guerre et qui pratiquent le Coup d'Etat institutionnel sont rarement de grands adeptes de la démocratie.

- On a une vidéo d'une des batailles à Hoenn où Venamia a dépêché l'un de ses espèces de monstres, dit Kelifa. Mais mieux encore, en ce moment même, le Grand Empire attaque Alгатia, la capitale provisoire de la Confédération Libre. Il y a un direct sur l'une des chaînes locales.

- Une attaque en règle d'une grande ville avec deux Démons Majeurs et un groupe de la Garde Noire en prime, et ceci seulement une semaine après un Sommet Mondial où Venamia a promis de tout faire pour ramener la paix, résuma Ad. Et faut ajouter aussi le fait que la Dirigeante Suprême a très probablement, comme le disent les rumeurs, l'esprit d'un Pokemon maléfique dans le crane. Bref, je crois qu'on en a suffisamment pour engager les hostilités avec le Grand Empire.

- Ce n'est pas si simple hélas, soupira Balterik. Naya sort d'un conflit civil destructeur, et nous commençons à peine à restructurer notre armée. De plus, aux yeux du peuple, c'est bien la Team Rocket qui nous a aidé à renverser le Triumvirat, et donc Lady Venamia. Une entrée en guerre contre le Grand Empire serait incomprise, coûteuse et très dangereuse.

Ad grimaça. La politique, toujours la politique... Elle pensait en avoir fini avec ça quand le Triumvirat était tombé et le système des nobles mis au placard, mais faut croire que c'était quelque chose d'universel, quelque soit le dirigeant et le mode de gouvernance.

- Ce qui serait le plus incompris, protesta-t-elle, c'est que les Gardiens de l'Harmonie restent sans rien faire quand Horrorscor, qui est donc le frère de Diavil, sévit au grand jour. Que pense le Seigneur Archangeos de tout cela ?

- À toi de me le dire, répondit Balterik. Je ne suis plus un Gardien, et je n'ai donc aucune raison d'être en contact avec le Seigneur Archangeos. Mais quoi qu'il dise, ma réponse restera la même. Le gouvernement de Naya ne peut raisonnablement soutenir la Confédération contre le Grand Empire. Ceci dit, bien sûr...

Le président acheva sa phrase avec le sourire.

- Les Gardiens de l'Harmonie eux-mêmes ne sont nullement liés aux décisions de Naya, et peuvent agir où et quand bon leur semble.

- Je crois que la Confédération aurait préféré des hommes en armes, des Pokemon et du matériel militaire, plutôt que deux trois zozos en capes vertes, renchérit Ad.

- Ce n'est pas toi qui disait tout à l'heure que les guerres se remportés aujourd'hui avec des types qui lancent des trucs lumineux plutôt que des soldats et des armes ? Ironisa Kelifa. À toi toute seule, tu vaux bien une armée. Puis tu es riche non ? Tu n'as qu'à lever des fonds et payer quelques tanks à la Confédération.

Il était vrai qu'Adélie, en tant qu'héritière de la haute noblesse et inventrice de génie, ne manquait pas de liquidités, même si, paradoxalement, elle se fichait totalement de l'argent.

- Bon, on se débrouillera alors, conclut Ad. Si un seul d'entre nous peut gérer un des Démons Majeurs seul, ce sera toujours ça de gagné.

- Je vous envoie les autres alors ? Demanda Balterik.

- Seulement Narek. Cette guerre, c'est du gros bourrinage, et le pouvoir de Noémie serait inutile. Je ne veux surtout pas de Kinan ici, ou je passerai tout mon temps à le surveiller plutôt qu'à me battre. Quant à Killian, pas le temps de trouver où il est et de le rappeler.

- Ça ira vraiment, à trois ? S'inquiéta le président.

- Ce sera toujours mieux que zéro. Veuillez contacter ma mère, et lui demander de faire jouer ses contacts dans la noblesse et au Parlement pour lever tout le matériel militaire qu'elle peut. Ah, et prévenez le Seigneur Archangeos aussi. Je sais qu'il est partisan du non-interventionnisme pour les affaires humaines, mais là techniquement, le boss ennemi, c'est un Pokemon de la Trinité des Ténèbres, tout comme Diavil.

- Compris. Je vous souhaite bonne chance. Oh, et Ad... Tu es sûre que ça ne te dérange pas, de te battre contre Venamia ? C'est toi qui ne cessait de répéter que tu avais une dette envers elle pour le soutien de la Team Rocket contre le Triumvirat et Odion.

- Je sais. Et je paies toujours mes dettes, c'est ma devise. Je tâcherai de trouver comment rembourser la Dirigeante Suprême tout en lui bottant le cul.

La communication prit fin, et Ad éteignit la télévision et ses images de la dévastation en cour à Alгатia. Kelifa demanda :

- Alors, on part pour Alгатia ?

Mais Ad secoua la tête.

- Le temps qu'on y arrive, la bataille sera déjà terminée. Et je veux Narek avec nous avant qu'on commence à se bastonner sec. Son Don offensif est parfait pour les batailles à grande échelle, et aussi dans du un contre un. En attendant qu'il arrive, il y a des personnes que je veux rencontrer. Des possibles alliés, si je dis pas de connerie.

- Je crois que tout le monde dans le coin a déjà choisi son camp. À qui tu penses ?

- À nos cousins, en quelque sortes. Ceux qui luttent contre Horrorscor depuis aussi longtemps que nous le faisons contre Diavil. Les Gardiens de l'Innocence. D'après mes recherches, ils se trouvent dans un manoir à Johkan. Je veux parler à leur chef. Nos patrons Pokemon respectifs étant frères, on devrait pouvoir s'entendre.

- C'est une très mauvaise idée, répéta une nouvelle fois Fantastux. Très très mauvaise. Fantastux n'est pas le Pokemon de la situation, non non !

Silas commençait à se lasser des incessantes jérémiades du Pokemon Spectre en haut de forme blanc. Plus ils approchaient de l'antre de Giratina, plus elles redoublaient d'intensité.

- Fantastux l'a pourtant dit et répété au Seigneur Marquis, poursuivit l'Agent de la Corruption. Fantastux a été content de le voir, et respecte ses décisions, mais Fantastux lui a bien dit qu'il n'était clairement pas un ami de Giratina...

- Et le Marquis a bien noté tes avertissements, répliqua Silas. Mais ami ou non de Giratina, il n'y a que toi qui puisse accomplir cette mission.

Sous ordres du Marquis, Silas et Fantastux étaient partis pour rencontrer Giratina, le gardien du monde des esprits, et négocier avec lui. Comme ce Pokemon Légendaire pouvait voyager entre les dimensions, le trouver n'était donc pas chose aisée. Fantastux étant une espèce de cousin des Noctunoir, il était capable de se rendre dans le monde des esprits, mais ne l'avait jamais fait, pour la simple bonne raison que contrairement aux Noctunoir, Fantastux n'amenait pas les âmes des défunts à Giratina ; il les gardait pour lui, enfermés à jamais dans le vide éternel de son chapeau blanc, quand il lançait son attaque Néantisation. Voilà pourquoi Giratina ne devait pas trop l'apprécier.

Mais Fantastux était nécessaire à cette rencontre, justement pour négocier avec le gardien des âmes selon les vœux du Marquis. Mais pour cela, il fallait arriver jusqu'à lui. Comme Fantastux n'était jamais allé dans le Monde des Esprits et refusait d'y mettre les pieds, passer par là était exclu, d'autant que Silas ne savait pas trop s'il aurait été autorisé d'entrée, étant un vivant et non une âme en perdition. Fort heureusement, Giratina habitait aussi un autre endroit. Une dimension parallèle qui échappait au sens commun, et où les gens tombaient parfois sans s'en rendre compte. On l'appelait le Monde Inversé, ou encore le Monde Distorsion.

Qu'en était-il maintenant ? Fantastux n'était pas un ami de Giratina, mais il était le seul à pouvoir l'appréhender. Silas avait une mission à accomplir, et il fallait qu'il réussisse.

Grace à ses pouvoirs pouvant innover sur le réel, Silas avait quelques capacités pour voyager entre les dimensions, voir carrément en créer de nouvelles. Entrer dans le Monde Distorsion ne fut donc pas trop compliqué. D'après les légendes, ce monde, où Giratina a été banni par Arceus aux commencements des temps, était toujours relié au monde réel par quelques points ci et là. Les portes pour y accéder étaient toujours des miroirs, ou quoi que ce soit qui pouvait refléter la lumière. Face à une vitre, Silas avait donc utilisé ses pouvoirs imaginatifs pour créer une brèche temporaire et passer dans le Monde Distorsion en compagnie de Fantastux.

- Et puis ce monde n'a ni queue ni tête ! Continua à râler Fantastux. Arceus était saoul quand il l'a créé ou quoi ?

Là, Silas ne pouvait pas lui donner tort. La logique ne semblait pas avoir lieu dans le Monde Distorsion. On y retrouvait des maisons déformées, des escaliers qui donnaient sur nulle part, des arbres qui flottaient dans les airs, des cascades qui tombaient vers le haut plutôt que vers le bas, et d'autres trucs tout aussi dément. Autre chose de notable : ce monde était totalement vide. Il n'y avait pas âme qui vive, ni Pokemon, ni humains. Giratina vivait ici, seul, quand il ne se rendait pas dans son Monde des Esprits pour y régner comme maître de la mort. C'était là sa punition pour avoir tenté de défier Arceus le Créateur quand il a commencé à créer l'Univers.

La rancœur de Giratina envers Arceus était précisément la raison qui faisait qu'Horrorscor cherchait à recueillir son soutien. Ça, et le fait qu'il gouvernait sur le Monde des Esprits. Arceus, tout puissant soit-il, n'avait aucune emprise sur la mort, et n'avait pas pu empêcher Giratina de recueillir les âmes des défunts. Depuis la nuit des temps, Giratina emmagasinait les morts dans son monde. Selon le Marquis, il comptait à terme envahir le monde des vivants avec toutes les âmes qu'il a pu récolter, et prendre la place d'Arceus. Ce qu'il voulait donc, c'était des âmes, tout simplement. En clair, des morts, des morts en pagaille. Et ça, Horrorscor pouvait les lui fournir.

- Fantastux le sens, fit le Spectre avec une grimace. Là-bas, sur cette île sombre...

Il désigna une île noire et désolée qui flottait - à l'envers - dans le ciel. Silas n'essaya pas de trouver un chemin pour y parvenir. Il s'imagina seulement qu'il pouvait voler, et vola. Flottant dans les airs, Fantastux le suivit à contrecœur. Quand ils mirent pied sur l'île, une voix profonde et sombre retentit :

Quand ils mirent pied sur l'île, une voix profonde et sombre retentit .

- QUI OSE VENIR ME DERANGER DANS MON MONDE ?

Fantastux sa cabra, comme s'il était en danger. Silas se contenta de s'incliner poliment.

- Nous sommes des envoyés du Seigneur Horrorscor, Maître de la Corruption. Nous venons seulement vous parler, ô grand Giratina.

La terre trembla, et Giratina se montra enfin. On aurait dit un serpent volant, gigantesque, le corps serti de six piques grises aux extrémités dorées. Son corps, de la couleur du platine, possédait des rayures rouges et noires centrées et cerclées. Il avait six ailes d'allures serpentine, chacune terminée par une pique rouge. Enfin, sa tête terrifiante était protégée par des plaques jaunes, qui par l'arrière faisaient offices de cornes. Ses yeux rouges à sclérotique noire étaient tout bonnement terrifiants, même pour Silas.

- Horrorscor ! Cracha Giratina avec mépris. Que peut bien me vouloir ce pleutre qui ne cesse d'user de subterfuge pour m'échapper ? Son âme aurait dû m'appartenir depuis bien longtemps, mais il l'a scellée dans son caillou et ne cesse depuis de vivre tel le parasite qu'il est, dans le corps des autres !

- Allons, ne soyez pas de mauvaise foi, sourit Silas. Vous n'avez pas eu l'âme du Seigneur Horrorscor, il est vrai, mais grâce à lui, depuis des siècles, vous bénéficiez d'un apport en âme régulier. La corruption requiert des morts.

Giratina pencha sa face de cauchemar vers Silas, qui resta de marbre.

- Tu es bien insolent, pour un humain. Et ton maître aussi, s'il a choisi comme émissaire le Pokemon qui t'accompagne !

Il toisa alors Fantastux qui aurait aimé se faire tout petit.

- Ce Pokemon est un voleur ! Alors qu'il était censé m'amener les âmes des morts, comme tous les Noctunoir qui me servent, il a préféré se les garder pour lui, et ose se prétendre comme le seigneur de tous les Pokemon Spectre !

- Fantastux aime bien faire parler de lui, mais n'y voyez aucune offense, répondit Silas. Et si je l'ai amené avec moi, c'est justement pour vous faire un

repondant sans. Et si je t'ai amené avec moi, c'est justement pour vous faire un petit présent. Cinq cent âmes qu'il garde précieusement dans son chapeau de néant.

- Quoi ?! S'écria Fantastux. Fantastux n'était pas au courant de ça !

Suspicieux, Giratina dit :

- Pourquoi me donneriez-vous des âmes ?

- Le Seigneur Horrorscor désire seulement être ami avec vous. Il a le même dédain que vous pour Arceus. En échange d'âmes pour votre Monde des Esprits qu'on vous fournira régulièrement, le Seigneur Horrorscor ne désire qu'une seule chose.

Giratina était clairement intéressé maintenant.

- Parle.

- Que vous ouvriez les Portes de la Mort, un mois durant.

D'abord surpris, Giratina rugit ensuite de colère.

- Que j'ouvre les portes du Monde des Esprits ?! Pour que les âmes puissent s'enfuir ?! Quelle est cette folie ?

- Oh, les âmes n'iront pas bien loin sans corps physique. Je crois qu'elle préféreront rester à l'abri chez vous plutôt que d'errer éternellement dans le vide entre les dimensions. Peut-être certaines tenteront-elles l'aventure, mais vos pertes seront minimales. Le fait est que nous avons besoin que les portes soient ouvertes pour invoquer certaines âmes pour la future armée du Seigneur Horrorscor.

- Quelles âmes ? Demanda Giratina.

- Celles qui seront le plus susceptibles de servir la corruption. Nous aurons juste besoin d'un mois, le temps nécessaire pour que notre armée asservisse le monde et le plonge entièrement dans la corruption. Après ce délai, nous vous renverrons les âmes que nous avons empruntés, et vous pourrez refermer les portes.

- Et comment comptez-vous invoquer les âmes en question ? Comme tu as dit humain, sans corps, elles n'iront pas loin, et ne pourront pas interagir dans le monde des vivants.

- Les âmes que nous voulons sont toutes connues du Seigneur Horrorscor. Il pourra les appeler sans problème. Quant à leurs corps, ce ne sera pas une difficulté non plus. Vous voulez que je vous montre ? En échange des cinq cent âmes que Fantastux va vous donner, nous en demandons une en particulier.

- Fantastux ne veut PAS se séparer de cinq cent âmes ! Protesta Fantastux. Ça lui a demandé énormément de temps et de meurtre pour les accumuler !

- C'est le désir du Marquis des Ombres, et du Seigneur Horrorscor, riposta froidement Silas. Tu veux vraiment affronter leur déplaisir, et risquer de devenir toi-même une âme jetée en pâture à Giratina ?

Ça coupa la chique à Fantastux, qui se soumit en silence en prenant son chapeau.

- Quelle âme veux-tu, humain ? Demanda Giratina.

Silas le lui dit, et l'échange eut lieu. Giratina ouvrit une petite porte vers le Monde des Esprits, et attira à lui une petite lueur blanche ; l'une de ses milliards de milliards d'âmes qu'il conservait. Fantastux, et bien malgré lui, relâcha cinq cent âmes de son chapeau, qui furent toute aspirées par la porte. Nul doute qu'elles se plairaient mieux dans le Monde des Esprits, en compagnie de leurs semblables, plutôt que dans le vide sombre et froid du chapeau de Fantastux.

Ce fut maintenant à Silas de jouer. Il puisa dans son pouvoir imaginatif, et commença à confectionner un corps pour l'âme errante revenue de la porte. Il avait l'image de ce corps en tête, et la proximité de l'âme de son détenteur l'aida à le recréer. Il ne serait pas à 100% identique avec le vrai, et n'aura pas ses pouvoirs passés, mais ça suffirait pour le moment. Une fois venu le temps de lever l'Armée des Ombres, Silas fera équipe avec le Marquis et Lyre pour recréer les corps originels avec toute leur puissance. Quand le corps fut terminé, l'âme fut irrémédiablement attirée vers lui. Quelque instant plus tard, l'individu, revenu à la vie, se leva avec hésitation.

- Voilà comment je fais, ô Giratina, sourit Silas.

- Tu es un humain bien intrigant. Ton pouvoir ressemblerait presque à celui d'Arceus, capable de créer tout ce qu'il désire.

- Je n'irai pas jusque là, mais ça peut être utile oui, répondit Silas, flatté que Giratina le compare au dieu tout puissant. Alors, vous êtes d'accord pour ce marché ? Le Seigneur Horrorscor est prêt à vous fournir au minimum un milliard d'âme durant le mois de l'ouverture des portes, et une arrivée régulière après.

- Ainsi soit-il, répondit Giratina, enthousiaste à la pensée d'un tel chiffre. Quand voulez-vous que les portes soient ouvertes ?

- Ce n'est pas pour tout de suite. Le Seigneur Horrorscor a encore des choses à faire. Nous vous recontacteront le moment venu.

Giratina acquiesça, et ouvrit une porte vers le monde réel pour les renvoyer chez eux. Une fois de retour, Silas se tourna vers l'homme qu'ils avaient ressuscité, qui semblait totalement perdu.

- À nous. Comment vas-tu, mon ami ? La vie t'a-t-elle manquée ?

L'homme regarda Silas avec incompréhension, puis son propre corps.

- Que... Pourquoi suis-je là ? Murmura-t-il.

- Tu étais mort. Nous t'avons ramené pour une bonne raison. Tu étais un digne serviteur d'Horrorscor de ton vivant. Nous voulons que tu le serves à nouveau.

L'homme cligna des yeux. Des yeux très différents l'un de l'autre. Celui de gauche était normal, clair, presque jaune. Mais celui de droit était grossier, en métal, cybernétique, avec une pupille rouge.

- Nous avons besoin que tu nous dises, Zelan Lanfeal, où tu as caché le Cœur d'Horrorscor, conclut Silas.

Chapitre 326 : L'avènement du vampire

Estelle usa de l'incroyable vitesse que lui conféraient ses ailes de Nukecrula pour foncer sur Vilius et le percuter en plein air, l'envoyant contre la paroi de son propre vaisseau. Mais il ne tarda guère à revenir, propulsé par ses jambes, dont les muscles tournaient à plein régime grâce au Sombracrier. Il attaqua avec son poing recouvert du métal sombre, et Estelle para en croisant ses propres bras transformés, désormais noirs et membraneux. Mais si Nukecrula était un Pokemon réputé pour sa vitesse et sa force, il ne l'était pas spécialement pour sa défense, et face à la puissance du Sombracrier de Vilius, elle fut renvoyée au sol comme un missile, fissurant même le béton à l'impact.

Le dos d'Estelle n'aurait évidemment pas dû résister, mais durant sa chute, elle avait retiré ses ailes pour à la place transformer son dos, et ainsi le rendre plus résistant. Il aurait été plus simple pour elle de se transformer totalement en l'hybride de Nukecrula qu'elle était, mais elle s'y refusait. Elle n'osait pas transformer plus de trois parties de son corps. Plus depuis qu'elle s'était laissée emporter en effectuant une transformation complète, et qu'elle avait totalement perdu l'esprit, devenant un monstre incontrôlable qui avait fait son lot de victimes avant que la Team Rocket ne puisse l'arrêter.

C'était d'ailleurs ce triste épisode qui lui avait valu ensuite son sinistre titre de Vampire de la Team Rocket. Elle avait apparemment tué beaucoup de Rockets qui ont tenté de la maîtriser en leur plantant ses crocs dans la gorge pour leur sucer leur sang jusqu'à la mort. Estelle n'en gardait bien sûr aucune souvenir, et c'était tant mieux. Elle n'avait pas choisi de naître comme ça. Elle n'avait pas choisi que sa mère meure à sa naissance à cause de la formule Sygma que Madame Boss, la grand-mère d'Estelle, lui avait injecté dans sa matrice pour atteindre le fœtus. Elle se trouvait hideuse ; une abomination mi-humaine mi-Pokemon qui en plus ne savait même pas se contrôler.

Mais aujourd'hui, elle userai de cette transformation qu'elle détestait. Elle en userai pour arrêter son frère. Leur relation avait toujours été conflictuelle, car ils ne partageaient absolument pas la même idéologie concernant la Team Rocket,

mais Vilius restait son petit-frère, et elle l'aimait. Ou du moins, elle l'avait aimé. Mais il avait aidé Venamia à mettre la Team Rocket sans dessus dessous pour servir ses propres ambitions, et surtout, il avait lui-même porté le coup de grâce à leur père Giovanni. C'était un traître de la pire espèce, et l'une des premières choses que l'on enseignait dans la Team Rocket, c'était le sort réservé aux traîtres ; une justice qu'elle se devait d'appliquer elle-même, en tant que sœur, mais aussi en tant que « Madame Boss » de la Team Rocket.

Quand Vilius se laissa tomber à toute vitesse vers elle, son poing de Sombracier au devant, Estelle réagit en levant le bras et en l'interceptant avec une attaque Vibroscur. Car plus que le corps de Nukecrula, elle partageait surtout son ADN, comme l'aurait fait un G-Man, et à ce titre, elle pouvait utiliser ses attaques Ténèbres et Poison. Elle pouvait même sentir en elle ses besoins en terme de nourriture, de reproduction, ses instincts les plus basiques... Elle connaissait ce Pokemon comme si c'était elle, ce qui était un comble sachant qu'elle n'en avait jamais vu. Nukecrula était un Pokemon Vampire très rare, et qui vivait uniquement dans les terres hostiles et quasi-inexplorées du Continent Perdu.

Vilius se protégea de l'attaque Vibroscur avec ses avant-bras en Sombracier, mais elle fut quand même assez puissante pour le faire dévier de sa course. Estelle bondit donc, fendant l'air avec ses ailes, pour intercepter son frère qui chutait et tenter de lui enfoncer ses griffes dans la gorge. Elle y parvint, mais pas assez profondément pour le tuer, car Vilius venait de passer à un niveau supérieur de son contrôle sur le Sombracier. Le stade d'éveil numéro 2. Les brassards de Sombracier qui lui recouvraient les avant-bras fluctuèrent et remontèrent jusqu'aux épaules, ainsi qu'un peu au niveau du cou et du torse.

Vilius se servait rarement de ce stade, qui mettait son corps et son esprit à rude épreuve. Estelle pouvait voir ses muscles gonfler et se contracter d'une façon bien peu naturelle. Les veines sur son cou grossirent à se mirent à trembler. Le Sombracier était un métal qui pouvait largement améliorer votre capital musculaire, mais il exigeait un lourd prix en échange. Vilius devait souffrir le martyr, mais en contrepartie, il devint assez puissant pour repousser les bras griffus d'Estelle de sa gorge, alors que la légende voulait que quand un Nukecrula s'agrippait à une proie, elle ne le relâchait qu'une fois mort.

- Regarde ce que tu m'obliges à faire, grande sœur, s'exclama Vilius avec un rictus de sadique. J'avais l'intention de t'accorder des funérailles décentes après

t'avoir tuée, mais maintenant, je ne garanti plus que ton corps soit reconnaissable ensuite...

Il éclata de rire. Estelle savait que c'était aussi le Sombracrier qui s'exprimait par la bouche de son frère. Ce métal était conscient, et surtout sauvage. Plus on l'utilisait, et plus il rendait fou ses hôtes. Vilius n'avait pas perdu pied ; il était toujours là, mais l'envie de meurtre et de carnage du Sombracrier perçait à travers ses paroles et l'expression de son visage. Il commença à lui écraser lentement les bras, sans qu'Estelle puisse s'échapper.

Elle décida alors à son tour de passer au niveau supérieur. Sans retirer la transformation de ses ailes et de ses deux bras - elle en avait actuellement besoin - elle en ajouta une autre : celle de ses dents. Les crochets de Nukecrula étaient énormes et faisaient essentiellement sa réputation. Elle avait dépassé sa limite de seulement trois membres transformés, mais tant pis. Vilius ne lui laissait pas le choix. Au lieu de chercher à s'échapper de sa poigne de fer qui lui broyait les poignets, elle s'approcha le plus possible et plongea ses crocs dans la partie non recouverte de Sombracrier de son cou.

Vilius hurla, et Estelle pouvait sentir le goût de son sang dans sa bouche. Un goût qui exacerba ses sens de Nukecrula, qui lui hurlait de cesser de résister, de se laisser totalement emporter par son instinct et sa sauvagerie. Mais Estelle s'y refusa. La discipline mentale qui était requise pour ne pas se laisser submerger par sa transformation lui demandait autant d'effort que de lutter contre Vilius, mais elle tint prise. Vilius parvint à la décrocher de sa gorge en brisant ses crochets avec ses doigts. Il perdait beaucoup de sang, mais sa fureur était telle qu'il ne semblait pas le remarquer.

- Sale garce !

Il ramena Estelle au sol, cette fois en restant accroché à elle et en la plaquant avec toute la force que lui conférait son second stade d'éveil. Et cette fois, même une transformation du dos ne suffit pas à amortir le choc. Estelle entendit quelque chose craquer dans son corps avant que la douleur ne la submerge. Elle ne put qu'hurler et geindre, tandis que la souffrance s'estompait beaucoup trop vite, et qu'elle ne sentait plus ses jambes. Vilius se tenait debout devant elle, du sang ruisselant de son cou, le Sombracrier recouvrant à demi son corps, et une éclair de folie dans les yeux. Et elle, elle était à terre, et ne pouvait plus bouger. Elle avait perdu.

- Je vais déchirer ton abominable corps membres par membres, lui promit-il en posant son pied sur son visage. Je vais faire ce que notre vieux aurait dû faire dès le début au lieu de garder une horreur pareille comme fille !

La mention du père commun qu'il avait tué lui-même mis Estelle hors d'elle, mais elle était totalement impuissante.

- D'abord, enlevons ces vilaines ailes...

Vilius fit suivre les actes à la parole, et d'un coup sec, arracha l'aide gauche d'Estelle, qui, convulsionnée, ne put qu'agiter vainement les bras et hurler de toutes ses forces. Vilius apprécia visiblement le spectacle. Tout à sa joie de voir sa sœur souffrir, il se mit à déchirer lentement l'aile arrachée entre ses bras, puis quand il eu fini, il dit :

- L'autre maintenant.

Estelle ne voulait pas renouer avec cette douleur atroce. Elle s'apprêtait à renoncer à ce qui lui restait de fierté, et supplier son frère de l'achever rapidement, quand quelque chose surgit pour aller se figer dans le dos de Vilius. Les sourcils froncés, il retira ce qui semblait être une fleur à la tige anormalement pointue, et aux pétales noires.

- Qu'est-ce que...

Vilius n'eut pas le temps de poser sa question que la fleur explosa entre ses mains. Estelle, qui avait reconnu là la marque de Domino, gémit de désespoir quand elle vit la jeune femme aux cheveux blonds se précipiter vers elle pour l'aider à se relever.

- Je t'avais ordonné de rester au poste de commandement ! S'exclama Estelle.

- Oui madame, toutes mes excuses, répondit Domino de son air professionnel habituel. J'accepterai toute sanction que vous jugerez appropriée une fois que vous serez hors de danger.

- Imbécile, c'est toi qui te trouves en danger maintenant ! Fiche le camp ! Ta tulipe explosive est loin d'être suffisante quand Vilius est en stade deux !

Comme pour lui donner raison, Vilius surgit des flammes et de la fumée de l'explosion. Les parties de son corps non protégées par le Sombracier avaient roussi, et son uniforme était déchiré et brûlé, mais il n'avait clairement pas trop souffert, et pire, il semblait plus en pétard que jamais.

- Toutes ces vieilles reliques de l'ancienne Team Rocket qui veulent se faire tuer par moi, les unes après les autres... marmonna-t-il avec un rictus mauvais. C'en est presque touchant ! Tu veux rejoindre ton boss adoré toi aussi, 009 ?

- Vas-t-en, ordonna Estelle à Domino avec désespoir. S'il te plait...

Estelle savait que Domino n'avait pas l'ombre d'une chance face à Vilius. Contrairement à elle, elle n'était qu'une humaine normale. Surentraînée et expérimentée, oui, mais normale, sans pouvoirs, Sombracier ou gène que ce soit. Et elle voulait qu'elle survive, elle au moins. Qu'elle reprenne le flambeau, qu'elle devienne la nouvelle héritière de Giovanni. Mais loin de vouloir s'enfuir, Domino tira une autre de ses tulipes noires, dont la tige grandit jusqu'à devenir une sorte de sceptre.

- Pardonnez-moi, madame, fit-elle. Le boss n'était pas mon père comme à vous, mais je l'aimais de la même façon. Il est hors de question que je prenne la fuite face à son meurtrier, et ce en vous abandonnant !

Idiote ! Il était bien ton père à toi aussi ! C'était ce qu'Estelle avait envie de lui crier, mais ces mots ne franchirent jamais ses lèvres. Domino s'était déjà élancée sur Vilius, en faisant tournoyer son sceptre-tulipe. Elle le maîtrisait à la perfection. Estelle savait que ce sceptre était multifonction ; il pouvait trancher, empoisonner, électrocuter et même envoyer des sphères d'énergie. Mais rien de tout cela n'inquiéta Vilius. Sa façon de contrer les attaques de Domino montrait qu'il ne faisait que s'amuser avec elle. Et deux minutes plus tard, il décida qu'il en avait assez.

Il bloqua le sceptre de Domino avec un de ses bras recouverts de Sombracier, et avec l'autre, d'un coup sec, il le brisa en deux. Domino fit un bond en arrière pour reculer, mais le Sombracier de Vilius n'augmentait pas seulement sa force, mais aussi sa vitesse et ses réflexes. Il attrapa la jeune femme à la gorge, la souleva lentement, et sous les yeux horrifiés d'Estelle, lui transperça le corps avec un de ses bras. Les yeux de Domino s'écarrillèrent, et elle cracha un

volume conséquent de sang.

- Tiens, je te rend ta subordonnée, fit Vilius à sa sœur.

Il lui lança Domino dessus. Estelle, malgré sa douleur et la perte de sensation de ses jambes, la rattrapa dans ses bras. Elle sut immédiatement qu'il n'y avait rien à faire. Domino était blême, secouée de tremblements, et ses yeux mauves se voilaient déjà.

- Madame... pardonnez... moi...

Les tremblements cessèrent, et Estelle sentit son corps devenir mou entre ses bras. D'un geste mécanique, elle lui ferma les paupières, et pleura contre son corps sans vie. De son côté, Vilius éclata de rire.

- Elle a toujours été la loose totale, cette nana ! J'ai jamais pu la blairer, fière et stupide comme elle l'était d'être d'une loyauté absolue envers le vieux. Elle est morte comme elle a vécu, par loyauté. J'aurai au moins fait une bonne action aujourd'hui.

Estelle était éplorée. Elle n'avait même pas pu dire à Domino la vérité sur ses propres origines. Qu'elle aussi, en un sens, était fille de Giovanni. Comment elle aurait été fière. Et comment Estelle aurait été heureuse d'avoir une autre sœur. Puis à la tristesse succéda la haine. Vilius lui avait encore arraché une personne chère, un membre de sa famille. Il avait tué Domino, il avait tué son père, et par sa complicité avec Venamia et son aveuglement, il avait également tué Kyria.

- Vilius... Vilius... VILIUUUUUS !!!

Estelle n'avait pas conscience de ce cri qu'elle venait de pousser. Elle n'avait pas conscience que son corps endommagé était en train de se réparer tout seul. Et elle n'avait pas conscience qu'il était en train, sous l'effet de la haine, de se transformer totalement. La conscience n'avait plus sa place actuellement en Estelle, tandis que l'instinct meurtrier, sauvage et incontrôlable de Nukecrula émergeait. Une onde de ténèbres pure l'entoura et balaya tout autour d'elle, sonnant l'apparition du Vampire de la Team Rocket.

Galatea faisait face à cet énorme monstre jaune qu'était Mavarice quand elle sentit cette explosion dans le Flux ; une hallucinante pression ténébreuse qui venait de jaillir. Elle crut d'abord qu'un autre Démon Majeur avait débarqué, mais la signature dans le Flux était différente. Les Démons Majeurs avaient beau tous avoir un faible pour les destructions de masse, ils avaient tout de même un esprit conscient et intelligent, une volonté d'obéir aux ordres du Marquis. Là, Galatea ne sentait que le chaos : un véritable tourbillon de sauvagerie incontrôlée et de puissance de malade. Elle en frissonna presque. Fait notable : Mavarice sentit aussi ce nouvel arrivant.

- C'est quoi ça ? Quelle puissance démesurée ! Quel typhon de haine et de destruction ! Je le veux, je le VEUX !

Partout sur le champ de bataille, tous ceux qui étaient dotés d'une quelconque capacité sensorielle ressentirent la transformation d'Estelle. Même les humains normaux détectèrent une pression anormale dans l'air. Excalord et Lucifide cessèrent un instant leur combat enragé pour tourner leurs têtes dans la même direction. Solaris, qui combattait toujours dans les airs, croisa les bras sur ses épaules comme pour se réchauffer d'un froid intense. Et Vilius, qui était aux premières loges, ne put que rester les yeux ronds devant l'intense explosion de ténèbres qui se déroulait devant lui.

Ça c'est mauvais, se dit-il. Mauvais, mauvais, mauvais, mauvais !

Son sang se glaça partout dans son corps, comme il se remémorait la dernière fois qu'il avait assisté à ce phénomène. C'était il y a plusieurs années, et il avait bien failli perdre la vie à ce moment. Et pourtant, il y avait alors plusieurs Rockets avec lui. Là, il était seul. La seule cible de la haine de sa sœur. Si toutefois elle était encore sa sœur. Estelle avait laissé ses instincts de Nukecrula la dominer, et avait subi une transformation complète.

La chose devant lui n'avait d'humain que sa silhouette à deux bras et deux jambes. Tout son corps était noir et lisse, membraneux, tandis que son visage était recouvert d'une fourrure blanche. Ses yeux n'étaient plus que deux puits de ténèbres sans fond où brillaient une lueur rouge sang. Ses ailes qui recouvraient l'ensemble de son dos semblaient faire aussi office de cape, couleur rouge à l'intérieur. Ses doigts n'étaient plus que d'immenses griffes, et deux crocs gigantesques sortaient de sa bouche. Estelle avait conservé ses cheveux, qui

étaient devenus rouges et qui flottaient derrière sa tête. Son visage méconnaissable ne laissait entrevoir qu'une profonde envie de meurtre.

À peine eut-elle bougé la main en direction de Vilius qu'il se fit propulser par une onde ténébreuse qui l'envoya plusieurs mètres au dessus du sol. Affolé, Vilius fit apparaître des ailes de Sombracier derrière son dos pour gagner de la vitesse et s'éloigner le plus possible. Vilius était un homme qui ne craignait pas le combat ; il le recherchait même. Il ne lui serait jamais venu à l'idée de fuir devant un adversaire fort. Mais cette... chose était différente. On ne pouvait pas la battre. Elle n'avait aucune limite, aucun sentiment, rien. Et Vilius conservait encore dans son esprit les traces du traumatisme de la première fois qu'il l'avait vue. Il la voyait encore parfois dans ses cauchemars, et se réveillaient en sueur et haletant. Mais cette fois, c'était la réalité.

Aussi vite qu'il put aller grâce au stade deux et ses ailes de Sombracier, ce ne fut pas assez vite. Estelle fut rapidement devant lui, lui coupant la route. Après la toute première transformation qui avait failli lui coûter la vie, Vilius était allé faire des recherches sur les caractéristiques de ce Nukecrula. C'était un Pokemon particulièrement flippant, et pas seulement à cause de son physique. Il possédait une vitesse stupéfiante, mais surtout, il avait une discrétion à toute épreuve, faisant ainsi de lui le plus terrible des chasseurs. Les lèvres d'Estelle se retroussèrent sur ses crocs, et son rictus faillit faire lâcher la vessie de Vilius.

Il se résolut à attaquer, et donna toute la force qu'il put dans son coup de poing. Estelle ne prit pas la peine d'esquiver. Elle arrêta son poing avec sa main comme si de rien n'était, malgré toute la puissance que le Sombracier lui avait conférée. Puis, de son autre main, elle brisa le coude de Vilius par en dessous, lui tordant un bras qui bénéficiait pourtant de la protection du Sombracier. Heureusement pour Vilius, au stade deux d'éveil du Sombracier, il ne sentait plus trop la douleur. Sinon, il serait probablement tombé dans les pommes. Il reprit la fuite une seconde fois, juste pour lui donner le temps de faire ce qu'il devait faire.

- Tant pis, se dit-il à lui-même. Au diable les conséquences maintenant. Pour vaincre ce genre de monstre, faut en devenir un soi-même...

Alors, Vilius relâcha tout son contrôle sur le Sombracier, le laissant l'envahir totalement, et passant ainsi au troisième stade d'éveil, le dernier. Dans ce stade ultime, le Sombracier recouvrait l'intégralité de son corps, ne laissant qu'une petite visière sur la tête pour voir. Ses muscles fonctionnaient alors à 400%, en

plus de bénéficier d'une armure quasiment indestructible. Mais en contrepartie, Vilius n'était plus maître de son esprit. Il n'était plus qu'un hôte impuissant plongé dans une sauvagerie grotesque. Et il fallait ajouter que la pression exercée sur son corps était telle qu'utiliser le troisième stade d'éveil revenait à le priver de cinq ans d'espérance de vie à chaque fois. Mais l'heure n'était plus aux atermoiements. C'était une lutte pour la survie, et pour imposer sa propre puissance.

Le montre noir volant qu'était devenue Estelle fonça sur le monstre de métal qu'était devenu Vilius. Ils se mirent à échanger des coups à une vitesse folle, au-delà de la vision de l'être humain, et chacun de leurs poings qui se rencontraient provoquait un choc qui détruisait petit à petit le paysage autour. Au bout d'un moment, Vilius parvint à attraper le bras d'Estelle et la balancer violemment en contrebas sur la ville. Elle détruisit quatre rangées de maisons avant de s'arrêter, et de revenir dans les airs précipitamment. Elle lança sur Vilius des arcs de ténèbres, signe d'une attaque Tranche-Nuit. Vilius résista à la plupart et en dévia d'autre sur la petite montagne derrière lui, qui fut tranchée en plusieurs points comme du beurre.

Toutes les forces autour d'eux, qu'elles soient de la Confédération, de la Garde Noire, du Grand Empire ou de simples Pokemon, s'écartèrent très vite quand elles se rendirent compte que ce duel les dépassait complètement, et qu'il valait mieux ne pas rester à proximité. Les deux formidables combattants s'attaquèrent en plein vol à toute vitesse, se heurtant, et modifiant le paysage tout autour d'eux. Quand Estelle envoya Vilius avec une attaque Vibrobscur dans la mer, cela provoqua ensuite l'effet d'un petit tsunami sur la côte de l'île. Quand Vilius rebondit dans les airs depuis les eaux, ce fut comme s'il avait ouvert la mer en deux. Le frère et la sœur provoquaient catastrophes sur catastrophes, mais ne s'en souciaient nullement : seul comptait leur désir commun d'anéantir l'autre.

Quand ce fut à Estelle d'être envoyée dans l'eau, elle usa de son attaque Vent Violent pour provoquer divers typhons et les envoyer sur Vilius. Il fut alors propulsé contre le Centre Spatial, déjà bien endommagé, qui commença à s'écrouler sous le choc. Vilius en arracha carrément une partie à main nue, l'équivalent de sept étages, pour le lancer contre Estelle. Cette dernière saisit l'occasion. Elle se servit du morceau de l'immeuble pour s'approcher de Vilius sans être vue, puis le traversa au dernier moment, profitant du jet de gravats pour s'approcher le plus possible de Vilius.

Alors, elle fit naître une sphère noire entre ses mains, véritable bombe de ténèbres à retardement. Quand Vilius la vit de trop près, c'était déjà trop tard. L'attaque Explonuit explosa à un mètre de lui, l'entraînant dans un tourbillon de ténèbres destructeur, avant qu'Estelle ne se jette sur lui et ne l'entraîne au sol de tout son poids, le plaquant violement à terre, en détruisant une partie de son armure de Sombracier. Le métal vivant n'arrivait plus à puiser suffisamment de force en Vilius pour se maintenir contre un adversaire de cette taille, et le troisième stade d'éveil s'acheva. Vilius put récupérer la pleine maîtrise de son esprit et de son corps, mais ce fut pour voir le visage terrifiant de sa sœur tout près du sien, une promesse de mort dans ses yeux rouges.

- Vilius... disait-elle comme un mantra. Vilius... VILIUS !

Ce dernier, résigné, soupira en ricanant. Il ne pouvait plus rien faire. Même avec toute sa puissance, il avait été massacré.

- Putain de monstre... Vas-y, régale-toi de mon sang. J'en ai la chiasse de cette vie de merde de toute façon.

Estelle brandit le poing, dans l'intention de lui écraser la tête. Vilius ferma les yeux. Bah, c'était pas si mal, après tout. C'était un beau combat, le meilleur qu'il ait mené. Et il préférerait largement se faire tuer par sa sœur plutôt que par Venamia quand elle se sera lassé de sa présence. Mais au dernier moment, à deux centimètres de son visage, Estelle stoppa son poing. Vilius pouvait ressentir le choc de l'attaque arrêtée, comme un coup de vent violent. Il ouvrit les yeux, perplexe. Estelle avait baissé ses bras, et son visage au pelage blanc avait perdu de sa fureur initiale, remplacée par une curieuse expression de tristesse.

- Qu'est-ce que tu fous ? S'exclama Vilius. Achève-moi !

À sa grande stupeur, la transformation d'Estelle cessa. Son corps retrouva sa peau initiale, ses yeux leur belle couleur bleue, et ses cheveux leur teinte châtain naturelle. Elle avait stoppé sa transformation complète de sa seule volonté, alors qu'il avait fallu plus d'une centaine de Rocket, dont Vilius, pour l'arrêter la première fois !

- Tu te souviens le jour où nous sommes devenus Agent Spéciaux de père ? Demanda Estelle d'une voix enrouée. J'avais quoi, vingt ans ? Et toi dix-huit ?

Tu ne perdais jamais une occasion de critiquer père et la gestion de la Team Rocket, pourtant ce jour là, tu ne tenais plus en place et tu avais ce grand sourire constamment affiché sur le visage...

- Qu'est-ce que tu racontes ? S'agaça Vilius. Tues-moi et grouille toi !

- On s'était juré de faire de la Team Rocket la plus puissante organisation du monde, poursuivit Estelle. Mais je savais qu'on ne la voyait pas pareil. Toi, tu voulais une entité dominante qui absorberait les pays, tandis que moi, je voulais au contraire qu'elle serve les pays, et le monde, à devenir plus fort et meilleur. Tu voulais devenir le prochain Boss, et même si je n'étais pas d'accord avec toi, je ne doutais pas que tu le deviendrais. Tu étais fait pour cela. Tu avais la passion, tu avais l'ambition, tu avais la puissance. Et moi j'aurai eu la foi de te servir comme j'avais servi père, tout en tentant de te raisonner, de contrôler tes trop grands désirs. C'était le grand rêve du R rouge. Notre grand rêve. Je ne le voyais pas différemment. J'aurai pu être ton alliée. J'aurai pu me ranger à ta vision si on en avait discuté ensemble. Mais tu as préféré jouer avec le feu avec cette gamine Crust, qui dès le début faisait montre d'idées clairement dangereuses. Où est-il maintenant, notre grand rêve du R rouge, Vilius ?

- La ferme ! Tu peux me tuer, mais pas me faire la morale ! J'ai fait ce que j'ai fait pour la toute puissance de la Team Rocket, et je ne regrette rien !

Mais c'était un mensonge, et il le savait. Il regrettait. Il regrettait beaucoup. Il regrettait trop de choses pour qu'elles puissent être comptées.

- Je parlais souvent avec Kyria, tu sais, reprit Estelle. Je ne comprenais généralement pas grand-chose à ses espèces de prophéties de Loinvoyant, mais elle m'en a dit une un jour dont je me rappelle encore chaque mot. « Vilius te blessera profondément un jour. Mais tu trouveras la force de lui pardonner, car c'est de ce pardon que naîtra le renouveau de la Team Rocket ». Je n'ai rien compris à l'époque, et je ne comprend pas encore aujourd'hui. Mais j'ai foi en elle et en ses paroles. Alors arrêtons ça, petit frère... Arrêtons. Tu l'aimais toi aussi, n'est-ce pas ?

Vilius prit conscience qu'il tremblait, et qu'il avait du mal à respirer. Mais ce n'était pas le fait de sa récente forte exposition au Sombracier, ni à son combat, mais à l'émotion qui l'assailait.

- Je l'aimais... répéta-t-il. Bien sûr que je l'aimais... Et je sais... Je l'ai toujours su en réalité, que ce n'était pas Igeus qui a provoqué sa mort. Je le savais... mais... je ne pouvais plus faire marche arrière... Je le peux encore moins maintenant. Il est trop tard...

- Il n'est jamais trop tard pour reconstruire ce qui n'est pas encore brisé, répliqua Estelle, et la Team Rocket ne peut pas se briser si facilement. Elle était à nous, Vilius. À nous, les enfants de père. À Kyria. À Rugard. À Silver. À Régis aussi. Et tous les autres, même ceux que ne l'on connaît pas. Et même à Domino. Venamia nous l'a pris. Reprenons-lui. C'est notre famille et notre rêve.

Vilius se mit la main contre le visage, afin de cacher ses larmes. Ce fut ce geste qui signifia sa réelle défaite.

Mot de l'auteur : Si vous ne vous souvenez plus de quoi a l'air Nukecrula, vous avez son image fin chapitre 245 (Estelle ne se transforme pas en ça bien sûr, mais en un mix entre cette bestiole et un humain)

PS : Je pars en vacance à la mer du 21 au 29, donc aucun chapitre ne sortira la semaine qui vient.

Chapitre 327 : Fin de bataille

Galatea en avait vu et affronté, des choses dégueulasses dans sa vie, mais le Démon Majeur Mavarice les surpassait tous, et de loin, dans l'échelle du Beurk. Évidemment, quand on avait le look d'un crapaud géant croisé avec un insecte, il y avait peu de chance qu'on remporte un concours Pokemon catégorie Beauté ou Grâce. Sa façon de se battre était aussi à son image : répugnante. Il envoyait des espèces de glaires jaunes avec sa bouche, une substance visiblement électrique et acide à la fois, qui vous paralysait en vous rongant ensuite lentement la peau et les os.

Bien que comparée à cette grosseur horreur jaune, Galatea était petite et rapide, elle s'était faite toucher deux ou trois fois par ces jets répugnants. Heureusement, sa maîtrise du Flux médical était telle qu'elle pouvait combattre la substance au niveau moléculaire tout en continuant à se battre. Boostées par le Flux, ses cellules produisaient d'elles-mêmes des anticorps au poison électrique de Mavarice. Par contre, ses vêtements avaient morflé, se désagrégeant au fur et à mesure, et si ça continuait, Galatea allait se battre à poil. Ça aurait pu être un avantage si elle avait combattu un humain mâle, mais elle doutait que ça intéresse Mavarice, qui de plus était censé être un Pokemon femelle ; c'était du moins le sexe qu'il avait choisi sous sa forme humaine.

Leur affrontement avait été un peu troublé par la soudaine apparition sur le champ de bataille d'une forte présence noire et sauvage. Galatea n'avait pas mis longtemps à comprendre qu'il s'agissait d'Estelle. Elle et Vilius avaient balayé bien 30% de la ville avec leur combat, et fait s'écrouler le Centre Spatial. Finalement, Estelle était redevenue Estelle, sans que Galatea n'en sache plus sur l'issue de leur combat. Mais ça attendrait. Elle avait le sien à mener, et affronter un Démon Majeur était toujours délicat.

Mavarice était plutôt lent, mais quand il bondissait avec ses pattes pustuleuses et ses pieds palmés, il pouvait atteindre des hauteurs remarquables à une vitesse impressionnante. De plus, le Pokemon pouvait faire sortir une longue langue extensible de sa bouche pour attaquer ou tenter de l'immobiliser. Et elle sortait vite, sa fichue langue dégueulasse. Galatea avait besoin de tous ses réflexes pour pouvoir l'esquiver. Elle s'en sortait plutôt bien pour le moment. Elle avait pris le rythme des attaques de Mavarice et les contrait désormais sans problème. Seul

rythme des attaques de Mavarice et les combat désormais sans problème. Seul petit souci : elle n'arrivait pas à lui infliger de dégâts.

Elle avait beau enchaîner toutes les attaques de Troisième Niveau qu'elle voulait, Mavarice ne semblait aucunement blessé. Sa peau rugueuse et son corps épais devaient lui fournir une défense spéciale très haute. Même une attaque de Sixième Niveau n'avait fait que le faire reculer de quelque pas, et Galatea ne pouvait pas les lancer à l'infini, celles-là. Elle aurait pu faire appel à ses Pokemon pour l'aider, mais face à un Démon Majeur, elle s'y refusait. Ses Pokemon n'avaient pas la même possibilité d'esquive qu'elle, et Galatea ne pouvait pas se permettre de brader son attention sur Mavarice en surveillant et protégeant ses propres Pokemon. De toute façon, si une attaque de Sixième Niveau de Flux ne lui faisait pas grand-chose, Galatea ne voyait pas bien ce que ses Pokemon auraient pu faire de plus.

- Cours, cours, petite humaine, chantonna Mavarice en tentant de l'attraper ou de lui envoyer ses glaires jaunes dessus. Tu peux sautiller, tu peux voler autant que tu veux, tu ne m'échapperas indéfiniment !

Ses poils jaunes sur son dos se raidirent, et un choc électrique s'échappa de ses cornes en visant Galatea. Une attaque pas très puissante, mais assez dispersée pour pouvoir l'atteindre où qu'elle aille. Le but de Mavarice était sans doute de l'affaiblir assez pour pouvoir ensuite l'attraper. Galatea leva donc un bouclier de Flux pour absorber la foudre et la convertir en nouvelle énergie de Flux, même si elle ne voyait pas quoi en faire.

Elle était bloquée. Peut-être était-ce donc le moment ? Celui de se servir enfin du Septième Niveau. C'était tentant, mais ça amènerait deux problèmes. Un : elle ignorait totalement ce que serait son Septième Niveau ; il y avait donc une possibilité qu'il soit totalement inutile contre Mavarice. Galatea se souvenait de Miry, leur ancienne garde du corps et amie Mélénilis (avec qui Mercutio avait fait un bébé, accessoirement) ; son Septième Niveau n'avait aucune aptitude offensive par exemple, et ne servait que de radar et GPS hyper évolué. Et deux bien sûr, si Galatea se servait du Septième Niveau maintenant, elle perdrait momentanément son Flux pour une durée variable de plusieurs mois, ce qui en pleine période de guerre mondiale n'était pas très indiqué.

À trop réfléchir à ce sujet, Galatea mit une demi-seconde de plus que d'habitude pour esquiver la langue épaisse de Mavarice, et total, se fit attraper le pied. Avant qu'elle n'ait pu la couper avec le Flux, Mavarice la ramena vers lui à toute

vitesse, puis emprisonna Galatea entre ses mains griffues et visqueuses.

- Attrapée ! Sourit Mavarice. Maintenant, je vais te manger !

- Sans rire, tout ça pour ça ? Demanda Galatea. T'as passé au moins trente minutes à essayer de choper, pour au final seulement me bouffer ?! T'as vu comme je suis petite et maigre ? Tes efforts méritent bien mieux que ça.

Galatea comptait utiliser son péché de l'Avarice contre lui, en lui faisant miroiter une récompense supérieure. Mais si son avarice était grande, son esprit lui semblait particulièrement lent. Il cligna des yeux bêtement.

- Tu es à moi, donc je te mange. Je fais ce que je veux avec ce qui est à moi, et comme tout est à moi, je fais toujours ce que je veux !

Mavarice n'était pas capable d'imaginer un autre trésor que celui qu'il avait entre les mains à l'instant présent. Sa cupidité était telle qu'il voulait tout tout de suite. Quand il commença à ouvrir grand sa gueule, Galatea avait cessé d'hésiter. C'était soit le Septième Niveau, soit l'estomac d'un crapaud géant. Mais pour activer le Septième Niveau, il fallait se mettre dans un état d'esprit spécifique. Mercutio lui avait enseigné la théorie, mais elle n'avait jamais eu véritablement à le pratiquer, et là, elle avait quoi... cinq secondes avant d'être avalée ? Un peu juste...

Elle n'eut finalement ni à activer désespérément son Septième Niveau, ni à expérimenter l'intérieur d'un estomac de crapaud. Un rayon violet alla exploser sur le visage de Mavarice, et Galatea en profita pour s'échapper de sa poigne. Le Démon Majeur rugit, plus de colère du fait que sa proie avait filé que de douleur. Et la cible de sa hargne était Solaris, qui venait d'arriver, prête à en découdre elle aussi face au monstre.

- Désolée du retard, fit-elle à Galatea. Je me suis occupée des Basilisk qui voulaient s'en prendre à nos défenses au sol, puis j'ai été vérifier que Madame Estelle allait bien.

- Flippante hein, la boss quand elle s'énerve ? Commenta Galatea. On dirait presque toi quand tu deviens toute bleue et visqueuse... à ceci près qu'elle elle devient toute noire et poilue.

- Tu es jalouse de nos transformations sexys ? Plaisanta Solaris.

- Et comment ! J'étais sur le point d'activer mon Septième Niveau, avec le secret espoir de me changer en une bestiole à trois têtes qui tire du feu avec son cul, mais ce sera pour plus tard alors, puisque tu es là.

Mavarice les regarda toutes deux d'un air mauvais.

- Vous êtes à moi ! Je vous veux, je vous veux !

- J'aime bien quand on me dit ce genre de chose, répliqua Galatea, mais je préfère quand c'est un beau mec devant un lit. Solaris, ce gros pépère est assez lent, mais fais gaffe à sa langue ; il peut t'attraper et te gober comme une mouche en une seconde. Ah, et il envoie des dégueulis jaunes qui te paralysent et te font fondre fringues et peaux.

- Charmant. C'est pour ça que tu es quasiment à poil ? Tu mets la vie de nos soldats en danger comme ça ; ils ont tendance à quitter leurs adversaires des yeux pour te mater.

- Mémorise leur visage ; je les inviterai à sortir après.

Galatea et Solaris se lancèrent à toute vitesse pour tournoyer autour de Mavarice et le harceler d'attaques, certes peu dangereuses pour lui, mais qui l'agacèrent et le déstabilisèrent. Il finit par lever un puissant champ électrique tout autour de lui, contre lequel les attaques de Galatea et Solaris se heurtèrent avant de toucher leur cible. Il créa aussi des orbes de foudre, une bonne dizaine, qui tournoyaient lentement autour de lui et qui prenaient les deux Rockets pour cible si jamais elles s'approchaient trop.

- Vous m'énervez ! S'exclama Mavarice. Je ne peux pas vous attraper, alors que vous êtes à moi ! Tant pis pour vous ! Ce ne que je ne peux pas posséder, je le détruit !

Mavarice chargea ses jambes d'électricité, avec le bruit d'un réacteur. Quand il bondit, l'ajout de puissance de l'électricité sous ses pieds lui tripla sa vitesse de saut, et là ce fut clairement trop pour Galatea, même avec tous ses réflexes de Flux. Mavarice la percuta de plein fouet. Le choc associé à l'électricité de Mavarice l'assomma proprement, et ce fut Solaris qui alla la récupérer alors

qu'elle tombait. Mavarice, lui, n'avait pas terminé sa course. Il rebondit contre la paroi d'un des vaisseaux du Grand Empire, changea sa direction et fonça sur Solaris. Elle ne put l'éviter qu'en utilisant son attaque Vitesse Extrême, et encore de façon in extrémis. Dans ses bras, Galatea paraissait voir plusieurs étoiles tournoyer devant elle, et lutta pour rester consciente.

- La vache... Faudrait ça pour me réveiller le matin...

- Tu vas bien ? S'inquiéta Solaris.

- Je survivrai, mais je doute de pouvoir continuer à léviter dans les airs...

- On en aura peut-être plus besoin.

- Comment ça ?

Le sourire de Solaris lui indiqua une bonne nouvelle. Et effectivement, quand elle eu récupéré un minimum ses esprits, elle put les sentir dans le Flux. Plein de nouvelles présences qui venaient de se joindre à la bataille. Elle reconnut celle, familière, de Régis Chen. C'étaient les champions de Kanto, enfin revenus, et avec un allié de poids en la personne de Mewtwo.

- Enfin les renforts, soupira Galatea, soulagée. Je les laisse faire et je vais faire un petit somme.

- Ça devra attendre je crois, répondit Solaris. Ton charmant ami jaune semble toujours éprouver le besoin de nous « posséder ».

L'arrivée des champions d'arènes et de leurs Pokemon, téléportés d'un coup au milieu de la bataille par Mewtwo, rehaussa le moral des combattants de la Confédération, qui se mirent à repousser sévèrement celles du Grand Empire. Mewtwo, quant à lui, était allé aider Excalord dans son combat contre Lucifide. Galatea aurait préféré qu'il vienne plutôt de leur côté.

- On va devoir tenir alors, dit-elle.

Elle invoqua le Flux qui lui restait pour tenter de rétablir son équilibre après le choc de Mavarice. Ça allait mieux, mais elle ne se voyait pas refaire des pirouettes dans les airs après ça. Le Démon Majeur les regarda d'un air

gourmand, sans se soucier de la bataille que son camp était en train de perdre. Seuls comptaient ses acquisitions. C'est alors qu'un cri bizarre retentit dans les airs.

- MAAAAYOOOOONAAIIIIISEEEEEEE !

Galatea et Solaris levèrent la tête, à la recherche du gars qui avait poussé ce cri de guerre singulier. Mavarice fit de même, et pile au moment où il regardait dans le ciel, quelque chose lui tomba dessus violement en faisant craquer le sol. C'était une espèce de porc violet avec une queue en masse d'arme et une bouche gigantesque sur le ventre. Galatea n'eut aucun de mal à reconnaître Gluzebub, le Démon Majeur de la Gourmandise, car elle l'avait déjà croisé au front. Ce qui était bizarre par contre, c'était qu'il portait un énorme T-shirt (malgré tout pas assez grand pour lui) avec le logo de la marque Amora dessus, et qu'il avait sur ses épaules la Comtesse Divalina, la nana aux mèches multicolores des Gardiens de l'Innocence, ainsi que Silvestre Wasdens, l'ancien Dignitaire qui avait un temps rallié Erend.

- Mon coup à la tête est plus grave que je le pensais visiblement, commenta Galatea. Mais quitte à avoir des hallucinations, j'aimerais qu'elles aient un minimum de sens...

- Comme je le vois aussi, je ne pense pas que c'en est une, répondit Solaris.

Mavarice se dégagea de sous Gluzebub avec difficulté. À lui aussi, son visage affichait une pure stupeur.

- Gluzebub ! Qu'est-ce que tu fabriques ici ? Pourquoi tu as deux humains sur ton dos ? Et comment oses-tu t'en prendre à moi ??!

Gluzebub souffla fortement comme un taureau qui s'apprêtait à charger, ce qui eut pour effet de rendre l'air tout autour de lui totalement irrespirable.

- C'est fini les Démons Majeurs pour moi, grande sœur Mavarice ! Je quitte le Marquis et le Seigneur Horrorscor. Les humains font de si bonnes choses à manger que c'est honteux de les tuer ! On a pas besoin de la corruption pour goûter des plats savoureux. Au contraire, elle va tout mettre sans dessus dessous, et plus personne ne trouvera le temps de cuisiner ! Désormais, je me bats pour les humains, et pour la MA-YON-NAI-SE !

Le Seigneur Marquis avait disparu dans les ombres tout comme il était apparu, laissant à Lyre le soin de ramener à Veframia ses deux cibles, Igeus et le prince Julian, inconscients, que ses zombies étaient en train de transporter pour elle. Lyre serait bien restée chercher Eryl qui avait pris la fuite, mais les renforts de la Confédération venaient d'arriver. Les dresseurs et leurs Pokemon n'étaient pas un problème, mais ce Mewtwo... c'était autre chose. La flotte du Grand Empire avait sérieusement morflé, et la Garde Noire elle-même commençait à fiche le camps. Rester plus longtemps serait dangereux, aussi Lyre renonça à Eryl, mais avec la promesse qu'elle finirait par régler ses comptes avec cette usurpatrice.

Lyre avait croisé le commandant Vaork de la Garde Noire, reconnaissable à son armure rouge, alors qu'il concluait son combat contre Zeff Feurning afin de gérer la retraite de ses troupes. Les deux avaient fait match nul apparemment, chose étonnante quand on connaissait l'aptitude au Modelage de Feurning. Mais il avait filé à bord de son Basilisk sans la remarquer, et Lyre serait obligée de revenir au vaisseau-mère du Grand Empire. Sauf que, comme elle le remarqua bien vite, ce dernier s'était écrasé. Foutus incompetents...

Elle sentit alors quelque chose. Du fait de son partage de gène avec Horrorscor qui faisait d'elle une Enfant de la Corruption, elle pouvait ressentir la présence des Démons Majeurs. Et un nouveau venait d'arriver, en plus de Mavarice et Lucifide. Ce gros porc de Gluzebub, qui ne songeait qu'à manger vingt-quatre heures sur vingt-quatre, était en train plus loin de combattre Mavarice avec sur son dos les Apôtres Wasdens et Divalina.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Depuis quand les Démons Majeurs pouvaient-ils se retourner contre leur propre camp ? Lyre ne comprenait pas, et la situation ici était en train de dégénérer. Les forces du Grand Empire prenaient la fuite dans un désordre des plus complets, visiblement non dirigées. Lucifide lui-même avait ravalé sa fierté (ce qui n'était pas peu dire, connaissant l'arrogance de ce Pokemon) et s'était retiré face aux efforts coalisés d'Excalord et de Mewtwo. Lyre ne devait pas rester là plus longtemps, surtout entourée d'un groupe de zombies qui tenaient Erend Igeus et le prince Julian.

Votre mission a abouti, on dirait

- votre mission a abouti, on avait...

Lyre reconnut la voix de Vilius, et se tourna vers lui, heureuse de le voir.

- Ah, vous êtes là vous... Mais... qu'est-ce qui vous est arrivé ?!

On aurait dit qu'il s'était fait renversé par un poids lourd. Il avait des blessures sur tout le corps, son uniforme déchiré de toutes parts, les poings violacés et les doigts de travers. Ça semblait tenir du miracle qu'il puisse seulement bouger.

- Juste une discussion amicale de famille, se contenta-t-il de dire. Bon... je vois qu'il vous manque la reine Eryl, mais avec Igeus et le gosse, Venamia sera satisfaite. Si nous y allions ?

Vilius avait l'air bizarre, dans sa voix comme dans la lueur de ses yeux. Il semblait... plus motivé en quelque sorte, alors qu'il avait laissé à Lyre l'image d'un homme résigné qui se battait pour quelque chose à laquelle il ne croyait plus.

- Et nous y allons comment ? Répliqua Lyre. Tous vos vaisseaux se font la malle, quand il ne sont carrément pas explosés !

- Vous êtes le foutu sosie de la reine de cette île. Faites preuve d'imagination.

Ayant compris ce qu'il voulait dire, Lyre s'éloigna de ses zombies à la recherche d'un appareil de la Confédération. Elle en trouva un posé plus loin, un petit transport de troupe, dont les hommes étaient en train de venir en aide à des blessés. Lyre mit sur son visage cet air niais d'innocence qu'elle méprisait tant, avec lequel elle avait infiltré le manoir des Gardiens de l'Innocence un temps, et courut vers eux, l'air affolée. Évidemment, les soldats de la Confédération n'y virent que du feu.

- Votre Majesté Eryl ?! Vous allez bien ?

- J'ai besoin de votre vaisseau, messieurs, de toute urgence, leur dit-elle.

- Naturellement, Majesté. Je vais vous conduire où vous voulez !

- Ça ira, soldat. Je peux me débrouiller. Le Commandant Suprême Igeus m'a appris à piloter ce genre d'engin. Continuez votre travail, je vous ramènerai la

appuis à piloter ce genre d'engin. Continuez votre travail, je vous rattrènerai le vaisseau sous peu.

Les soldats la saluèrent et la laissèrent passer. Crétins, songea Lyre. Évidemment, ils ne devaient pas savoir qu'il y avait, dans le camp ennemi, une fille qui ressemblait traits pour traits à leur reine. Igeus ne leur avait pas dit. Il aurait eu du mal à expliquer ça, et ça aurait été dommageable pour l'image de sa précieuse reine fantoche.

Lyre mit en marche l'appareil et le pilota jusqu'où elle avait laissé Vilius et ses prisonniers. Des soldats de la Confédération qui passaient par là les virent amener leur chef et se mirent à leur tirer dessus. Lyre, d'un dernier ordre mental, envoya ses zombies à leur rencontre, puis quand ils furent assez occupés, elle prit le jeune prince Julian dans ses bras et le fit monter, tandis que Vilius s'occupait d'Erend. Une fois dedans, Lyre poussa les moteurs à fond, et ils quittèrent enfin Alгатia avant que les défenses antiaériennes ne les prennent pour cible. Lyre mit le pilote automatique jusqu'à la partie d'Hoenn conquise par le Grand Empire, puis alors seulement se permit de souffler.

- Bon, deux cibles sur trois, ce n'est pas si mal, fit-elle.

- Et combien d'hommes et de matériel avons-nous perdu juste pour ces deux là ? Groгna Vilius.

- Si vous avez des reproches, signalez-les à votre patronne. C'est elle qui a monté ce plan. Mais je crois que vous en verrez les bénéfices à court terme. La Confédération ne tiendra pas longtemps sans Igeus à sa tête. Il a le charisme, et surtout, l'intelligence. Ce n'est pas ce caillou d'Eryl Sybel qui pourra le remplacer. Je crois que Venamia vient de gagner cette guerre.

Cette constatation laissa Vilius de marbre. Il regardait par l'un des hublots l'île d'Alгатia qui s'éloignait avec un air étrange ; de la tristesse, de la nostalgie, et... de la détermination ? Oui, Vilius avait changé, c'était clair. Il s'était passé quelque chose sur l'île. Mais Lyre ne lui posa aucune question. Elle n'avait que faire de cet homme.

- Vous n'avez pas récupéré le Dieu Guerrier d'Igeus ? Demanda-t-il. Je suis sûr que Venamia aurait aimé l'avoir.

- Il est dans la Pokeball d'Igeus. dans sa poche. répondit Lyre. Vu qu'il était

... encore sous sa forme Arme quand j'ai maîtrisé Igeus, il n'a pas pu se transformer, et je l'ai enfermé dedans. Par contre, je n'ai pas touché à son épée blanche. Elle dégageait une lumière très nocive pour nous autres, Agents de la Corruption.

Vilius prit la Pokeball en question, et en libéra le Pokemon à l'intérieur. C'était juste un trident bleu en acier, inerte. Vilius l'empoigna et fit des moulinets avec.

- Evitez de détruire notre appareil avec ce truc, le prévint Lyre.
- De toute façon, je ne pourrai rien faire avec, ces bestioles là ne répondent qu'aux maîtres qu'ils se sont choisis.
- Si Igeus venait à mourir, il aurait besoin d'un nouveau maître. Une idée de ce que Venamia lui réserve ?

Vilius secoua la tête.

- J'en sais foutre rien. Mais je doute qu'il apprécie. Elle va sans doute s'amuser à le briser mentalement avant de l'exécuter sous les yeux du monde entier, à moins qu'elle ne parvienne à en faire son toutou.
- Et vous ? Qu'est-ce que vous allez faire ?

Elle demandait cela sur un ton badin, mais en ayant en mémoire la lueur inhabituelle dans ses yeux. Cette même lueur qui était encore là.

- Ce que je dois faire, pour changer... fut sa réponse.

Selon toute vraisemblance, les forces qui avaient attaqué Alгатia avaient plus souffert que celles de la Confédération. Mais il fallait compter la Garde Noire et l'additionner au Grand Empire. Si on prenait le seul Grand Empire, alors la Confédération avait plus perdu que lui dans cet assaut. Outre les pertes humaines et matérielles, Alгатia ressortait profondément brisée de cette bataille. La ville ne ressemblait plus à ce que devrait être la capitale d'un gouvernement, même

temporaire.

Il fallu un petit moment après le départ des forces ennemis pour nettoyer l'île des cadavres ambulants que Lyre Sybel y avait laissé. Zeff, frustré par son combat contre Voark qui s'était soldé par un match nul, se faisait plaisir en massacrant les zombies. Ce qu'il y avait de génial avec eux, c'était qu'on pouvait les trancher autant qu'on voulait, ils continuaient à bouger. Mavarice avait fini par prendre la fuite face à Gluzebub et aux autres. Les soldats de la Confédération, qui ne savaient pas trop quoi faire avec un Démon Majeur retourné à l'ennemi vêtu d'un T-shirt Amora, se tinrent à distance de lui. Wasdens et Divalina avaient un peu parlé à Galatea et Solaris à son sujet, certifiant qu'il était bien de leur côté.

Solaris fut ravie de retrouver son ancien mentor en à la personne de Wasdens, celui qui avait fait d'elle une Agent de l'Innocence alors qu'elle était au plus bas. Lui et Divalina revenaient tout juste de Sinnoh après une mission, quand ils ont entendu parler de l'assaut sur Alгатia à la télé, et qu'ils ont immédiatement accourut pour les aider. De toute façon, rejoindre la Confédération était leur but. Ils n'avaient plus aucune confiance en Vaslot Worm, l'actuel Premier Apôtre, qu'ils suspectaient d'être de mèche avec l'ennemi, voir même d'être l'ennemi lui-même. Forts de l'aide inattendue de Gluzebub, et du fait que Divalina avait recouvert ses pouvoirs passés, les deux anciens Apôtres allaient se révéler des alliés plus que bienvenus.

Estelle, bien que très blessée et en état de choc, allait survivre, mais on déplorait la perte de l'ancien Agent 009 Domino, le bras droit d'Estelle. De ce que Galatea avait compris, Estelle avait gagné son combat contre Vilius, mais avait laissé partir son frère. Quand on lui demanda pourquoi elle ne l'avait pas capturé pour qu'il fasse une monnaie d'échange ou devienne un exemple pour les crimes du Grand Empire, elle répondit : « Vilius nous sera utile, vivant et aux cotés de Venamia. Vous pouvez me traiter de folle, mais je lui fais confiance ».

Très vite, on retrouva la reine Eryl, qui avait fuit le quartier général attaqué par Lyre, avec la protection d'Imperatus. Toutes deux allaient bien, mais étaient porteuses de terribles nouvelles ; Erend et Julian avaient probablement été capturés par le Marquis des Ombres. Ce ne fut qu'après une fouille de cinq heures et un décompte des victimes que la Confédération se rendit à l'évidence : elle n'avait plus de Commandant Suprême.

Chapitre 328 : Vélo et foi

Mercutio pédalait.

La Confédération Libre traversait une crise énorme suite à la bataille d'Algatia, durant laquelle, selon les dernières nouvelles télévisées, Erend Igeus avait été enlevé, de même que le prince Julian de Lunaris. Mercutio n'avait jamais trop apprécié Igeus, mais il savait très bien que sans lui, la toute jeune Confédération allait vite s'effondrer. De même, il était inquiet pour son neveu Julian, à nouveau entre les griffes de sa mère. Il ignorait également si des personnes qu'il connaissait avaient péri lors de l'assaut. Il était dans le flou, et n'en savait pas plus que ceux qui découvraient tout cela au fur et à mesure aux informations. Il aurait dû revenir à Alгатia en quatrième vitesse pour se rassurer et aider tout le monde à maintenir les forces anti-Venamia à flot. Mais à la place, il pédalait.

Les Shadow Hunters lui avaient présenté son premier exercice : un vélo d'appartement. Sans plus d'explication, cette tarée de Kiyomi lui avait dit de pédaler jusqu'à qu'il soit totalement épuisé, sans bien sûr se servir du Flux. Quant à Djosan, il soulevait des poids en faisant des tractions. Puis les Shadow Hunters ne s'étaient plus souciés d'eux, et avaient continué leurs petites vies. Trefens polissait son katana tout en choisissant des contrats, Kiyomi lisait son manga érotique, Two-Goldguns regardait une chaîne comique à la télé en éclatant d'un rire gras chaque dix secondes, Od s'admirait sous toutes les coutures devant un miroir, et Kenda s'amusait à torturer des petits Pokemon qu'il avait trouvé au dehors. Furen et Lilura, eux, étaient partis faire quelque courses à la ville la plus proche.

Et Mercutio pédalait, encore... Ça devait bien faire trois heures. Il était loin d'être épuisé physiquement, mais commençait sérieusement à en avoir marre, d'autant que personne ne semblait pressé de lui expliquer le but de tout ceci. Mercutio n'avait pas spécialement besoin de se muscler les jambes, et ne voyait pas quelle chance de survivre à la génothérapie ça pourrait lui apporter en plus. Cette Kiyomi avait parlé d'un entraînement spécial et top secret, mais s'il s'agissait que de faire du vélo d'appartement, il aurait très bien pu rester à Alгатia, et au calme en plus, sans le rire énervant de Two-Goldguns, les gémissements sadiques de Kenda ou encore les exclamations quasiment

perverses de Kiyomi.

- On est rentré ! S'exclama Lilura en passant la porte du magasin.

Elle tenait un sac de nourriture, avec à sa suite Furen qui lui en portait quatre à la fois. Kiyomi se précipita sur eux.

- Vous avez le manga que j'ai demandé ?

- Euh... *Sister's Love Extreme*, c'est ça ? Fit Lilura en lui en tendant un.

- Oui ! C'est un pur chef d'œuvre, ou comment une fratrie de trois sœurs tombent amoureuses de leur grand-frère toutes en même temps, et où ils font des plans à quatre !

- Bwahahahaha ! S'exclama Two-Goldguns devant la télé. Elle est trop mortelle cette émission, gné !

- Le sang, la souffrance, c'est exquis, oui exquis ! Marmonna Kenda en éventrant son troisième Argouste. Oui, cries plus fort, ouuuuuuuuuuu !

Djosan avait beau soulever ses poids sans se soucier des Shadow Hunters autour, Mercutio en vint à serrer son guidon très fort pour calmer son agacement. Mais ça ne marcha pas.

- Heeeeey, Liluraaaaa ? Fit Kiyomi d'un ton languissant en se collant à elle. Tu ne veux pas qu'on s'amuse ce soir, toutes les deux, comme les filles de mon manga ?

- Sérieux, arrête d'essayer de souiller Lilura, renchérit Od. Une femme doit faire ce genre de chose avec un homme. De préférence un bel homme, comme moi...

- Ta gueule. Je t'ai déjà dis que j'aimais pas les mecs. Ils puent, ils sont brutaux, et ce truc qui pendouille, c'est répugnant ! Rien ne vaut la pure douceur féminine, hein ma Lilura ? Tu es si belle, si pure...

- Tiens, répondit Lilura en lui tendant sa peluche. Grigrou est d'accord pour s'amuser avec toi. Et ça va, puisque ce n'est pas un mec, mais un tigre.

- Tssss... Sa queue peut servir de sex-toy à la limite, mais...

- Va pas saloper la peluche de Lilura, ou elle risque d'utiliser son canon de fin du monde, et on vient juste de réparer la planque, intervint Trefens tout en continuant de polir son katana.

- Mais chef, sérieux, je suis en manque là ! Y'a des limites à se soulager avec sa main droite, et à part Lilura, y'a aucune nana dans le secteur ! Si on moins c'était la Crust aux cheveux roses qui s'étaient pointés de la X-Squad... ou mieux encore, la nana avec des ailes d'ange ! J'adorerai la rencontrer, celle-là !

- OUUIIIIIIIIIIII ! Hurla Kenda. Ce cri de pure souffrance était si fabuleux ! Pour la peine, je vais te faire grâce de la mort, petit Pokemon !

- BWAHAHAHAHAHAHA ! Éclata de rire Two-Goldguns après une blague du comique à la télé. Trop fun gné !

Mercutio n'en pouvait plus, et ce qui devait arriver arriva. Il craqua.

- FEEEEEEERMEZ-LÀÀÀÀÀÀ !!

Il descendit du vélo, l'attrapa avec le Flux et le balança sur Kiyomi, qui se protégea en jetant à sa rencontre le pauvre Two-Goldguns.

- Pourquoi moi gné... gémit-t-il.

- Non mais qu'est-ce qui te prend, pov tâche ?! S'exclama Kiyomi. T'as bousillé mon Super Velic Fitness !!

- Super Velic Fitness mon cul ! Répliqua Mercutio avec hargne. Vous croyez que je me suis donné la peine de désertir la Confédération et de vous chercher à travers le monde pour que vous me fassiez faire du vélo d'appartement pendant que je suis obligé d'écouter vos conneries à longueur de journée ?! Nom de dieu Trefens, je t'ai payé d'avance ! Je t'ai expliqué la théorie du Septième Niveau, et toi, en contrepartie, tu nous apprends à pédaler et à soulever des haltères ?!

Ce n'était pas du genre de Mercutio de s'énervier comme ça, mais avec tout ce qui se passait actuellement à Alгатia, le fait de ne rien savoir pour ses amis et de ne pouvoir rien faire pour eux le rendait stressé et irritable. Dès lors, l'attitude

des assassins, qui ne leur avaient pas expliqué grand-chose sur la procédure de génothérapie et sur leur entraînement de plusieurs mois, couplé à leur insouciance, n'aidait pas vraiment. Trefens soupira en réponse et leva les yeux.

- Tu as dit que tu étais prêt à rester autant de temps qu'il fallait avec nous, je crois bien. Nous vous avions prévenu que l'entraînement prendrait des mois, voir une année.

- Et j'ai accepté oui, mais pour faire un vrai entrainement bordel, pas ça !

Les Shadow Hunters, à cet instant, le regardèrent tous comme s'il était un enfant qui ne comprenait rien, et ça le mit encore plus en rogne.

- En quoi faire du foutu vélo d'appartement va-t-il m'aider pour la génothérapie ?!

- Ce n'est pas un « foutu vélo d'appartement », répliqua Kiyomi avec colère. C'est le Super Velic Fitness !

- Rien à battre de son nom ! Et pour l'amour d'Arceus, pédaler avec vous tous à côté et vos délires, ce n'est plus possible ! Entre l'autre débile qui se marre devant la télé, le psycho qui torture des Pokemon en gueulant et toi qui simule un orgasme à chaque page de ton manga porno...

- Ce n'est pas un manga porno ! Riposta Kiyomi, outrée. C'est de l'art, pauvre inculte ! Un véritable concentré de grands sentiments, d'émotions exaltées et d'un grand sens de la représentation du corps humain dans toute sa splendeur charnelle !

- De beaux descriptifs pour désigner du porno, quoi. Mais j'en ai rien à foutre de ce que tu lis ou de tes orientations sexuelles ; j'en ai juste ma claque de te les entendre gueuler chaque cinq minutes ! Bon sang, comment vous arrivez à vous supporter, les gars ?

Désirant être seul, et surtout au calme, Mercutio sortit de la planque en claquant la porte derrière lui. Alors il respira un grand coup, et se força à se calmer. Il savait que la cible de sa colère n'était pas vraiment les Shadow Hunters, mais sa propre impuissance. Bien vite, Djosan vint le rejoindre dehors... mais évidemment, tout en continuant à soulever ses poids.

- Que j'eusse compris la nature de votre agacement et de votre inquiétude, Mercurio Crust, dit-il. Mais que je craignisse que nous dussions faire confiance aux Shadow Hunters en ce qui concerne cet entraînement. Nous n'avons point le choix.

- J'ai l'impression qu'ils se fichent de nous, expliqua Mercurio. Nous n'avons pas encore vu le Fanexian qu'ils sont sensés garder. Et puis j'imagine qu'il faut du matos médical pour faire ce genre d'opération très précise non ? Tu les vois nous faire ça dans un ancien supermarché désaffecté, au milieu de toutes leurs conneries, de leur peluche de tigre jusqu'aux mangas hentaï ? Puis cet entraînement à la con... Trefens a demandé à cette tarée perverse de Kiyomi de se charger de nous, comme c'est elle qui a subi cet entraînement le plus récemment, mais j'ai de gros doutes sur sa capacité à préparer nos corps à la génothérapie. De toute façon, je ne tiendrai clairement pas un an à écouter ses conneries.

- Que je me permette de vous rappeler que c'est vous qui avez imaginé ce plan audacieux, si ce n'est inconscient, Mercurio Crust, lui dit Djosan sur un ton de reproche. Le cœur de tout était la confiance que nous devions accorder à ces assassins, et vous vous êtes porté garant d'eux.

- Je sais, soupira Mercurio. Je pensais qu'ils seraient tous en pétard comme Venamia, surtout Trefens, et qu'ils auraient à cœur de venger Kyria et Ujiani en nous aidant. Mais ils ont l'air de s'en foutre totalement. Trefens ne cille même pas quand on prononce le nom de Kyria en sa présence. C'est pourtant lui qui m'avait fait promettre de la protéger quand elle a décidé d'intégrer la Team Rocket. J'aurai préféré qu'il me tabasse et qu'il me hurle dessus...

- Qui peut comprendre les sentiments d'un assassin ? Fit Djosan avec philosophie.

- Bonne question. Je ne les comprends pas moi-même...

Djosan et Mercurio se retournèrent. Trefens venait de les rejoindre avec sa discrétion légendaire de tueur professionnel. Mercurio n'aimait pas être surpris à parler de lui dans son dos, mais c'était au moins l'occasion de mettre des choses au point.

- Ne vas pas me dire que tu ne m'en veux pas pour Kyria, même juste un peu, lui dit Mercutio. Si c'est le cas, c'est moi qui t'en voudrais.

Comme Trefens garda le silence, le visage insensible, Mercutio se retint de lui briser ses lunettes carrées.

- Je sais bien que ce n'était pas ta vraie fille, mais c'est toi qui l'as élevé, bon sang ! Elle est morte devant moi ! Tu ne ressens vraiment rien ? Pas de peine pour elle, pas de colère contre moi ?!

- J'ai de la peine, bien sûr, répondit finalement Trefens. Mais pas de colère. Ni contre toi, ni même contre Venamia. Parce que tout ceci devait arriver. Je le savais, et Kyria aussi.

- C-comment ça ?

- Kyria était une Loinvoyant. Elle avait vu sa propre fin depuis longtemps. Elle ne savait pas quand exactement elle allait se produire, ni en quelle circonstance, mais elle savait très bien qu'elle allait mourir jeune, et que la cause serait son entrée dans la Team Rocket. Je ne l'ai jamais vraiment compris, à l'époque... mais elle semblait toujours triste quand sa mère ou moi évoquions son avenir. Quand je lui demandais ce qu'elle voudrait faire comme métier plus tard, par exemple, elle changeait de sujet, ou bien répondait laconiquement qu'elle ne voyait pas si loin. Elle a toujours vécu avec la certitude de sa mort prochaine. Un fardeau qu'une enfant de son âge n'aurait pas dû porter...

Maintenant que Trefens en parlait, Mercutio se souvenait en effet que Kyria avait dit des choses en ce sens. Que son destin était scellé, qu'elle ne révérait plus ses parents, et d'autres sous-entendus funestes. Mais Mercutio n'y avait vu qu'une bizarrerie de plus de la part de cette jeune fille mystérieuse aux paroles souvent obscures. Il ne s'était pas imaginé que Kyria marchait vers sa propre mort en toute connaissance de cause.

- Elle savait qu'elle allait mourir en entrant dans la Team Rocket... et elle l'a fait quand même ?! Pourquoi ?

- Kyria croyait au destin, répondit Trefens. Elle savait qu'en dépit de sa mort annoncée, elle aurait à accomplir quelque chose dans la Team Rocket. De son vivant, ou bien du fait même de sa disparition. Elle n'a jamais hésité. Elle tenait

à accomplir sa destinée, en dépit de tout. Voilà pourquoi c'était illusoire de ma part d'essayer de la garder en sécurité chez moi...

- Tu l'as laissé partir en sachant qu'elle allait y rester ?! S'indigna Mercutio.

- Je n'avais que des doutes. Mais même si j'avais alors eu des certitudes, je n'aurais pas empêché Kyria de faire ce qu'elle voulait... non, ce qu'elle devait. Elle m'aurait détesté pour cela, et se serait détestée elle-même. Alors oui, je suis triste, mais seulement pour moi, parce que je ne l'a reverrait plus. Je ne suis pas triste pour elle, parce que c'est ce qu'elle a voulu, et que je dois en être fier.

- Et moi, je suis sensé ne pas être triste alors ? Tu m'as fait promettre de la protéger en sachant très bien que ce serait inutile !

- Non, ça ne l'était pas. Kyria aurait pu périr mille fois avant sa mort prévue. Ce qu'elle a senti grâce à ses pouvoirs de Loinvoyant, c'était sa mort au bout du chemin dans lequel elle accomplissait son destin. Mais elle n'était pas invulnérable jusqu'à ce moment. Si elle avait péri avant, son destin ne se serait pas accompli, c'est tout.

- Et comment tu peux être sûr qu'elle est bien morte en accomplissant son fameux destin, et pas avant ? Parce que je ne vois pas bien ce qu'elle a pu accomplir. Elle a tenté de créer une paix entre Igeus et la Team Rocket, mais Venamia l'a sabotée, et le résultat fut la guerre mondiale qu'on est en train de vivre. J'ai menti à Kyria, avant qu'elle ne meure, pour lui faire croire que sa paix avait abouti, afin qu'elle parte soulagée. Mais rien de ce qu'elle a tenté de faire n'a pu s'accomplir... rien, à cause de Venamia.

Trefens se contenta de secouer la tête.

- J'ai foi en Kyria. Je suis persuadé qu'elle a su accomplir ce pourquoi elle est venue au monde. C'est horrible de dire ça pour moi, mais peut-être que sa mort était le but en soi, qu'elle a provoqué, ou va provoquer des choses qui seront bénéfiques à ce monde. Je ne saurai le dire ou l'expliquer. Je ne suis pas un Loinvoyant, juste un père qui aimait sa fille, et qui avait foi en elle. Qui a toujours foi en elle. Elle avait beau n'être qu'une enfant, elle savait des choses qui s'étaient sur plusieurs générations à venir.

Mercutio se souvenait effectivement qu'elle lui avait dit, juste avant de mourir,

quelque chose de bizarre. Qu'elle avait eu une vision du propre enfant de Mercurio, alors encore dans le ventre de Miry, avec son Pokemon Petilouge. Elle lui avait alors donné sa Pokeball en lui demandant de la remettre à celle qui serait sa fille. Et effectivement, ça avait été une fille, selon les dires de Miry. Mercurio lui avait donc donné la Pokeball de Petilouge avant qu'elle ne parte, avec instruction de la donner à la petite le moment venu. Il ne savait pas trop quel était le but de cela, mais lui aussi devait avoir foi en Kyria. Mercurio sourit tristement en repensant à un autre détail.

- Tu sais quoi Trefens ? J'ai une fille quelque part, qui est née y'a pas longtemps, avoua-t-il. Je ne l'ai pas encore vu, mais Kyria m'a dit qu'elle porterait son nom. Je ne l'ai pas dit à sa mère, qui a déjà dû lui donner un nom, mais d'après ce que je sais des Méléniés, le nom d'un enfant nouveau né vient du Flux jusqu'à l'esprit du parent qui le nomme. Je crois que le Flux est lié aux Loinvoyants, d'une certaine façon. Moi aussi, j'ai foi en Kyria, et donc je suis sûr que ma fille porte son nom ou une partie de son nom.

Ce qu'avait dit Mercurio sembla faire plaisir à Trefens. Il lui mit une main amicale sur l'épaule, avant de s'en retourner dans le magasin désaffecté.

- Allez, venez, dit-il. Je vais vous expliquer le but du vélo d'appartement et des altères, et toi, Mercurio, tu vas réparer le Super Velic Fitness de Kiyomi, ou t'auras pas fini d'en entendre parler. Et quand tu auras terminé l'entraînement du vélo, on causera un peu plus du Flux et du Septième Niveau.

Mercurio ne s'inquiétait guère à ce sujet. Trefens s'était révélé être un élève bien plus doué que Galatea concernant le Septième Niveau... ou que lui-même. Il avait plus ou moins saisi la première étape de méditation en quelques heures. Sachant qu'il avait fallu près d'une semaine à Mercurio quand il étudiait auprès de Maître Irvffus, il s'inquiétait de voir Trefens maîtriser le Septième Niveau en quelques jours, et avoir envie de l'utiliser pour tester. Mercurio marcha à sa suite, mais la grosse main de Djosan l'arrêta. Mercurio n'eut même pas le temps de se retourner que le grand chevalier le serra contre lui dans une étreinte à lui briser les côtes, le tout en pleurant abondamment.

- MERCUTIO CRUUUUUUSSSSST !

- Non mais lâche-moi ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

- Que vous eussiez une fille ?! Je l'ignorai ! Toutes mes félicitations !

- Ah, euh...

Mercutio se rendit compte qu'il ne l'avait en effet jamais dit à Djosan, ni aux autres de ses amis de la X-Squad. Il n'y avait que Galatea et Solaris qui le savaient... et Eryl bien sûr. Mercutio ne s'en était pas spécialement vanté, car les circonstances de sa conception n'étaient pas très glorieuses, relevant d'un ordre de Venamia dans l'optique de fournir un nouveau Mélénié à la Team Rocket. Et Mercutio voulait également que le moins de monde possible soit au courant, pour la sécurité de l'enfant. Il savait que les Méléniés Noirs, notamment son cousin Yonis, en avaient après lui, et seraient peut-être tentés de s'en prendre à sa gosse.

- Euh... oui, c'est vrai. Excuse-moi Djosan, je ne l'ai pas encore dit officiellement. En fait, je préférerais rester discret à ce sujet pour le moment. J'aurai peut-être dû la fermer devant Trefens...

- La Reine Eryl serait donc l'heureuse maman ? Je ne l'ai point vu enceinte pourtant...

- Euh... non. C'est Miry. C'est assez compliqué...

- Diable, Miryalénié Ilkasio est donc la mère ! Mercutio Crust, vil cachotier ! Nous célébrerons cela avec la meilleure bière du continent quand nous rencontrerons festoyer avec nos camarades !

Mercutio soupira. Avec Djosan, son secret n'allait pas le rester longtemps... Mais bon, c'était peut-être mieux. Il n'y avait pas lieu de faire des cachotteries à ses proches sur ce sujet. Et cacher l'existence de sa fille comme un secret honteux inavouable ne lui plaisait pas ; il aurait l'impression de faire passer l'enfant comme une pestiférée, alors que le premier responsable, c'était lui. Cette fille n'était pas responsable de la façon dont elle était née, et n'aurait pas à souffrir de l'identité de son père. C'était ce que Mercutio s'était promis.

Une fois revenu à l'intérieur, Mercutio dut prendre sur lui pour supporter les remontrances et les insultes de Kiyomi. Il s'excusa vaguement et remit sur pieds son satané vélo d'appartement avec le Flux. Trefens ouvrit ensuite un ordinateur portable qu'il alluma, pianota dessus un moment, puis tourna l'écran vers

Mercutio et Djosan. Un écran rempli de formules bizarres et d'algorithmes compliqués.

- Tudieu ! S'exclama Djosan. Quelle est donc cette langue étrange ?

- Ce sont des maths, répondit Trefens avec un fin sourire. C'est la formule scientifique du gène Fanex et son interaction sur l'organisme.

- On est censé y comprendre quelque chose ? S'inquiéta Mercutio, qui n'avait jamais été spécialement doué en physique-chimie.

- Le chef Dazen nous l'a fait entrer dans le crâne de force, et tous ici nous pourrions te la réécrire les yeux fermées. Mais pour vous gagner du temps, on peut sauter cette étape. Il vous suffit juste de nous faire confiance. Nous savons ce que nous faisons.

- Je n'en doute pas un seul instant, admit Mercutio dans un souci de politesse. Mais tu peux nous résumer la chose, en quelques lignes compréhensibles pour les idiots que nous sommes ?

Trefens claqua des doigts, et Kiyomi fit d'un ton morne comme une machine qui récitait sa leçon :

- Le gène Fanex, par divers procédés cellulaires et hormonaux, modifie grandement le corps humain à l'intérieur, notamment la façon dont sont délivrés les ordres du cerveau jusqu'aux muscles. En gros, la gènothérapie supprime la valve de sécurité du cerveau qui fait qu'on ne peut utiliser qu'un pourcentage très réduit de sa force réelle, pour préserver notre corps. Pour palier à l'absence de cette valve, il faut connaître jusqu'où notre corps peut aller normalement, et repousser toujours un peu plus cette limite. C'est donc la première étape de l'entraînement : pousser vos corps jusqu'à leurs extrêmes limites physiques. Le vélo et les altères, c'est pour commencer doucement. Ce sera bien plus intense après.

Le ton de Kiyomi changea brusquement, revenant à sa voix cassante.

- T'as pigé, pov tâche ? Tu vas donc remonter sur mon Super Velic Fitness et pédaler jusqu'à que tu n'en puisses plus, jusqu'à que tu tombes dans les pommes, c'est clair ?!

À cet instant, Kiyomi lui fit tellement penser à son défunt père adoptif le commandant Penan, lors de ses entraînements sadiques, que Mercutio dut se retenir de ne pas crier « chef oui chef ! ». Il était néanmoins perplexe.

- Je ne suis pas un Shadow Hunter comme vous, mais j'ai quand même eu un entraînement physique poussé chez la Team Rocket, fit-il. Même sans l'aide du Flux, et à ce faible niveau de dureté des pédales, il va se passer un long moment avant que je sois totalement à bout.

- Peu importe le temps que ça mettra gné, répondit Two-Goldguns. Le truc c'est d'arriver jusqu'à cet instant où ton corps va lâcher. Ça nous permettra de mesurer ta propre limite et d'adapter la suite en fonction pour que tu puisses la repousser petit à petit, gné.

- Ouais, tu pédales même si tu dois y passer la journée, reprit Kiyomi. Et surtout, sans aucune pause. Si t'as envie de pisser, tu te fais dessus. Si t'as envie de chier, on te mettra un pot de chambre sur la selle. Pareil pour toi, le gros à la moustache rose là ! Tu soulèves ces poids sans t'arrêter jusqu'à que tes bras cèdent.

- Hum... que j'eusse préféré faire de ce vélocipède également...

- Navrée, mais on n'en a qu'un, et vu ta taille et ton poids, tu l'aurais bousillé en deux secondes. Allez, au boulot les bleus ! Je vais vous faire regretter votre décision de devenir comme nous d'ici une semaine, vous verrez !

Mercutio ne doutait pas que Kiyomi allait réellement essayer. Mais Mercutio y était préparé. Elle pouvait jouer à l'instructrice tyrannique, inventer des entraînements de plus en plus sadiques, Mercutio était bien déterminé à aller au bout de la génothérapie et à survivre. Et même si Venamia gagnait la guerre d'ici là, et qu'elle conquerrait le monde, Mercutio se chargerait de le lui reprendre.

Chapitre 329 : Dans l'antre de l'ennemie

Erend se réveilla comme il s'était évanoui : dans la douleur. Ce n'était pas cette fois la main démoniaque de Lyre Sybel qui aspirait sa force vitale qui était en cause, mais des chaînes aux maillons taillants qui maintenaient fermement en place son corps ensanglanté sur une espèce de pieu. Il était attaché quelque centimètres au dessus du sol, histoire qu'il ne puisse pas bénéficier d'appui pour soulager ses bras meurtris. Il remarqua également qu'il était totalement nu, mais c'était là le moindre de ses soucis actuel.

- Mes salutations, Erend Igeus, fit une voix étrange et résonnante. Cela fait un petit moment que nous nous sommes vus.

Avant d'essayer d'identifier son interlocuteur, Erend jeta un coup d'œil à la pièce où il se trouvait, le tout en essayant de bouger le moins possible, car chaque geste lui coûtait une douleur atroce. La salle était grande, mais totalement vide. Il n'y avait aucune fenêtre, et les murs étaient noirs, avec le symbole du Grand Empire de Johkan un peu partout. Seule chose remarquable sur le mur d'en face d'Erend, exposé de telle sorte qu'il ne pouvait pas le manquer, un portrait géant de Lady Venamia dans toute sa gloire, drapée de sa cape et de son uniforme noir couvert de médailles, son éclair d'Ecleus dans sa main lui accordant une aura divine.

Erend ricana ostensiblement à cette vision, puis s'intéressa à son visiteur. Un seul coup d'œil suffit pour savoir que celui-ci n'était ni humain, ni Pokemon. Tout son corps était fait de métal, et ses yeux bleus luisaient d'une lueur purement artificielle. L'être mécanique avait une crinière rouge sur tout le haut du dos, dont la totalité des pics auraient pu transpercer un homme. Erend n'était pas habitué à rencontrer de tel personnage, mais celui-ci, il s'en rappelait fort bien.

- Vous êtes... D-Zoroark... s'étonna-t-il.

- Je suis honoré de voir que vous vous souvenez de moi, dit le Pokemon Méchas.

- Comment aurai-je pu oublier ? Vous vous êtes fait passer pour l'un de mes collègues Dignitaire tout au long de la guerre avec la Team Rocket, ceci dans l'unique but de l'aggraver.

- Et vous m'avez laissé faire alors que vous étiez au courant, lui rappela D-Zoroark.

- Vous serviez bien mes intérêts, se justifia Erend. J'avais besoin que les Dignitaires acceptent pleinement le conflit contre la Team Rocket.

D-Zoroark ricana de bon cœur.

- J'ai su dès l'instant où je vous ai vu que vous seriez un humain tout particulièrement intéressant. Bien plus que votre père que j'ai si facilement manipulé. Eclairons un peu votre situation maintenant. Savez-vous où vous vous trouvez ?

Erend regarda autour de lui à nouveau et fit mine de réfléchir :

- Hum... Vu les symboles sur les murs et ce charmant portrait mégalo-kitch... Je pense pas me tromper en affirmant que je suis chez Lady Venamia, au Palais Suprême de Veframia ?

- Correct. Lyre Sybel et Vilius vous ont amené à elle, et elle vous a placé dans cette pièce en attendant que vous vous réveilliez. J'ignore ce qu'elle a prévu pour vous, mais vous devriez vous attendre à quelques moments désagréables.

- Je lui fais confiance pour ça. Qu'en est-il de Julian ? Il va bien ?

- Ah, le rejeton de Venamia ? Il a été capturé avec vous. Venamia l'a amené autre part. Il doit être tout aussi prisonnier que vous, mais je doute qu'elle ait fait usage de chaînes en pointes pour lui.

Erend ne pensait pas que Venamia soit assez sadique pour torturer son propre enfant, mais il craignait quand même ce qu'elle pourrait lui faire quand elle découvrirait qu'Erend l'avait totalement retourné contre elle.

- Et vous, qu'est-ce que vous fabriquez ici ? Demanda-t-il ensuite au Pokemon Mécha. Vous êtes un allié de Venamia ?

- Allié est un bien grand mot. Disons que je suis un observateur. J'ai un peu aidé Venamia à arriver au pouvoir en prenant l'apparence de l'ancien Chef d'Etat Traest Treyamar, mais depuis je me contente d'observer cette guerre.

- Oh, alors Treyamar, c'était vous aussi ? S'étonna Erend. Ceci explique cela. Les Pokemon Méchas ont donc aidé à l'ascension de Venamia ? Elle n'avait pas assez d'amis maléfiques du côté d'Horrorscor ?

- Mes... frères Méchas ne sont pour rien dans tout cela. J'ai agi de mon propre chef après avoir coupé les ponts avec eux. Désormais, je suis un fugitif, me cachant chez les humains sous mes nombreux visages. Ici, au Grand Empire, on me connaît comme étant l'ancien Agent 006 de la Team Rocket. Venamia est au courant, et me laisse tranquille tout en écoutant mes bons conseils à l'occasion. Je ne suis pas spécialement de son côté non plus. Je vous l'ai dit : je ne fais qu'observer. Un peu comme vous, les humains, quand vous regardez un beau match Pokemon et que vous encouragez les deux à la fois.

- Charmante comparaison, sourit Erend. Pour des êtres aussi évolués que vous, nous ne sommes que des Pokemon débiles qui se battent pour les bons yeux du public ?

- Ne vous dépréciez pas autant, Erend Igeus. Je le répète ; vous êtes un humain fascinant, tout autant que Venamia. Je dois avouer que je me suis prit d'affection pour les humains. Vous êtes si rigolos, si inventifs, si prompts à vous entretenir... Mes semblables veulent à terme vous exterminer, de même que les Pokemon, pour créer un monde uniquement composé de Pokemon Méchas, basé sur l'ordre, la logique et la perfection universelle. Mais ce serait un monde bien ennuyeux. Un monde que je refuse. J'attends donc de voir le résultat de cette guerre mondiale, et le moment venu, je me rangerai du côté du vainqueur pour combattre mes frères et mon père, D-Arceus. C'est lui le véritable ennemi de l'humanité, pas Horrorscor.

Erend avait en effet entendu parler de cet être, un robot super-évolué et quasiment invincible qui avait été conçu par la Team Rocket il y a plus de vingt ans : Diox-BOT, le Pokemon Mécha originel, à l'image du Dieu Arceus. Il avait été pensé comme une arme ultime au service de la Team Rocket, mais Diox-BOT n'avait pas pu être contrôlé, finalement. Il s'était échappé en éliminant tous les scientifiques du projet, dont la propre mère des Crust, Livédia. Il n'y avait

qu'un seul survivant : le professeur Natael Grivux, qui travaillait pour la X-Squad actuellement.

- C'est rassurant de savoir qu'on pourra compter sur quelqu'un d'aussi digne de confiance que vous, ironisa Erend.

- Oui, enfin... y'a toutes les chances pour que ce ne soit pas vous. Je ne donne pas cher de votre peau maintenant que Venamia vous a entre les mains, et sans vous, votre Confédération va s'écrouler comme un château de cartes. J'ai étudié assez la politique humaine pour savoir que ni votre soi-disant Reine de l'Innocence, ni votre conseil de Chefs d'Etat ne pourront maintenir cette alliance à flots. Je suis venu vous saluer par respect pour vous et l'amusement que vous m'avez procuré, mais je crois que Lady Venamia a gagné cette guerre. Ce sera donc avec elle que je lutterai contre les miens.

- L'humanité est mal barrée alors...

- Pourquoi ? Lady Venamia a déjà combattu mes frères, et a triomphé. Elle a éliminé D-Deoxys aux côtés de ses anciens compagnons de la X-Squad. D-Suicune a lui aussi été vaincu à Unys il y a deux ans. Diox-BOT est d'un tout autre niveau bien sûr, de même que la plupart de mes autres frères, mais je garde espoir. Vous les humains, vous avez quelque chose que les Pokemon Méchas n'auront jamais : l'art de ne jamais renoncer, et de toujours trouver des solutions toujours plus absurdes les unes que les autres. Les miens ne résonnent que par la pure et simple logique. Ils n'arrivent donc pas à prévoir vos actions, tandis que eux sont très prévisibles.

Des bruits de pas se firent entendre dans la pièce, suivis par une voix moqueuse qu'Erend attendait depuis son réveil.

- Mais ce cher Igeus aussi est très prévisible, D-Zoroark. C'est ce qui lui vaut d'être ici, enchaîné, totalement à ma merci.

Lady Venamia n'aurait pas pu avoir un visage plus satisfait. Son œil rouge brillait intensément d'une joie cruelle contenue, et même son œil gris et froid semblait s'être un peu réchauffé. Son sourire laissait présager des choses assez désagréables pour Erend, surtout qu'elle avait en main son fameux fouet électrique.

- Il a agi exactement comme que je l'ai prévu en envoyant ses protecteurs DUMBASS à la recherche d'une chimère que j'avais tout spécialement créée pour eux, poursuivit-elle.

- J'admet, lui concéda Erend. C'était un piège grossier, et j'ai foncé dedans. Cela étant, même avec les DUMBASS pour me protéger, je ne sais pas si ça aurait changé grand-chose face au Marquis des Ombres. Mais s'il n'avait pas été là, ce n'aurait sûrement été tes troupes ou ces mercenaires de la Garde Noire qui auraient pu m'attraper !

- À chacun ses alliés, se contenta de dire Venamia. Moi, j'ai les Agents de la Corruption et les Démons Majeurs, et toi, tu as les kalosiens, leur fromage et leur champagne.

Erend ne répondit pas à cette pseudo blague provocatrice. Il préférait pour sa part les kalosiens à des gars qui ne rêvaient que d'apporter ruine et corruption au monde.

- Bien. D-Zoroark, je vous ai laissé faire vos adieux à Igeus. Merci de vous retirer maintenant. Ce qui va se passer dans cette pièce ne regarde que nous.

Le Pokemon Mécha s'inclina ironiquement, puis dit à Erend :

- C'est donc un adieu, Erend Igeus. Merci pour ces quelque années d'amusement. Je vous souhaite... euh... de passer un agréable moment.

Les deux humains attendirent qu'il se retire, puis une fois qu'il eut refermé la porte derrière lui, Erend demanda :

- Alors, quel est le programme ? Cuir, fouet et bondage, apparemment ?

- Je vais te tuer, naturellement, dit Venamia. Du moins je finirai par le faire une fois que je serai lassée. Avant, je compte bien sûr te torturer de diverses façons possibles, et ce pendant des semaines, des mois, peut-être même des années.

- J'ai toujours apprécié ton honnêteté, sourit Erend.

- Tu es responsable de ton propre sort, Igeus, répliqua la Dirigeante Suprême. Je t'avais pourtant fait une offre alléchante, quand nous nous sommes combattus

sur Atlantis, tu te souviens ?

- Ah oui, tu veux dire t'épouser, diriger le monde ensemble, faire un gosse et fonder une lignée millénaire de tyrans ?

- J'étais sincère. Mais c'était une offre limitée. Je ne te la reproposez plus, et tu vas vite regretter de ne pas avoir accepté.

- Je doute de le regretter. La mort me paraît plus douce qu'une vie commune avec toi. Nous aurions eu très vite besoin d'une armée de conseillers conjugaux...

- Nous n'aurions pas été obligé d'être constamment ensemble. Tu aurais pu régner sur un continent par exemple, loin de Johkan. Nous ne nous serions retrouvés que de temps en temps, pour... quelque moments de plaisir...

La voix de Venamia avait soudainement pris des accents sensuels, ce qui faisait très bizarre sur cette femme. Erend remarqua avec inquiétude qu'elle s'était rapprochée de lui. Beaucoup trop rapprochée.

- Euh...

Venamia l'empêcha de parler en emprisonnant ses lèvres avec les siennes. Erend fut si stupéfait qu'il ne chercha même pas à s'arracher au baiser. C'était étonnant de constater qu'une femme si froide, qu'on surnommait même Cœur de Glace, puisse posséder une bouche si chaude et douce... Le besoin d'air fit que Venamia recula, mais un temps seulement. Elle retourna l'embrasser au cou désormais, en descendant petit à petit. Erend était un peu prit de court par la tournure des événements. Il s'était attendu à bien des tortures originales et sadiques, mais pas à celle-là.

- Je... tenta-t-il de dire tandis que Venamia suçait avidement ses tétons. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée...

- Vraiment ? Lui a l'air de penser différemment pourtant, fit Venamia en montrant du doigt l'entre-jambe d'Erend.

Elle commençait à retirer sa cape et son uniforme avec hâte, tout en collant son visage sur le sien, et Erend put contempler au plus près ses yeux vairons, l'un

bleu l'autre rouge. Ils fichaient les jetons de loin, mais de près, ils étaient magnifiques...

- Je te désire, Erend Igeus, dit-elle. Tu es mon égal d'esprit, la personne qui aura été la plus digne de m'affronter. Je crois qu'au fond de toi, tu me désirais aussi. Mais j'ai fini par gagner, et crois moi, je vais te faire souffrir comme jamais un humain n'a souffert. Alors, profite de cet instant, qui sera véritablement ton dernier d'agréable. Nous avons beau être des conquérants, des visionnaires, des maîtres penseurs, nous restons aussi des humains, alors laissons un peu parler nos désirs refoulés, d'accord ?

Erend ne prit pas la peine de donner son accord. Venamia n'en avait pas besoin de toute façon, attaché et impuissant comme il l'était. Tenter de résister ne lui aurait apporté que plus de souffrance. Puis pourquoi résister, après tout ? Erend n'attendait rien, aucune aide, aucun miracle. Il n'avait comme horizon que les tortures que Venamia avait prévues pour lui, puis la mort. Ce bref moment était sans doute le seul plus ou moins agréable qu'il aurait. Alors Erend se laissa aller aux caresses et aux baisers de Lady Venamia. Non... en ce moment précis, elle n'était pas Lady Venamia, mais Siena Crust.

Vilius commençait à avoir mal au crâne du fait des cris stridents et incessants du prince Julian qui se débattait comme un beau diable contre les murs de sa chambre, comme s'il espérait pouvoir les détruire.

- JE VEUX PAS, JE VEUX PAS, JE VEUX PAS ! Je veux pas retourner chez maman ! Elle est méchante ! Je veux Erend !

Vilius soupira, sachant que toute tentative pour calmer le gamin échouerait. Il pesta en silence contre Venamia qui lui avait demandé de rester avec son gosse le temps qu'elle arrive. Apparemment, elle était partie s'amuser avec Igeus avant même d'avoir revu son fils qu'elle n'avait plus vu depuis un an. Tu parles d'une mère...

- Vous êtes tous méchants dans le Grand Empire ! Poursuivit Julian. Vous avez attaqué le pays de papa ! Vous avez envoyé de méchants Pokemon pas beau

destruire Hoenn ! Je VEUX PAS rester ici !

Eh bien, Igeus ne l'avait pas manqué, à sa jeune Altesse Royale, constata Vilius avec amusement. On aurait dit que le gosse récitait une leçon. Il ne devait pas comprendre la moitié des concepts qu'Igeus avait tenté de lui apprendre. Vilius se demanda vaguement si quelqu'un à la Confédération lui avait dit que Venamia avait coupé la tête à son père l'Empereur Octave.

Le fait est que ce garçon était précieux politiquement ; Igeus l'avait bien compris. Le Grand Empire avait beau avoir conquis la région Elebla, il ne pouvait pas encore prétendre à la diriger. Elle était trop vaste, et de ci de là, le peuple se soulevait toujours. Pour faire rentrer tout le monde dans les rangs et véritablement annexer Elebla à Johkan, il fallait que l'Empire Lunaris ait un souverain légitime, dans lequel le peuple se reconnaîtrait. Vilius savait que Venamia comptait placer son fils sur le trône impérial au plus vite. Même si les lunariens sauraient très bien que c'est Venamia qui commandait derrière, ils accepteront Julian oc Lunaris comme empereur légitime.

- JE VEUX PAS JE VEUX PAS JE VEUX PAS JE VEUX...

- Moi non plus, je veux pas ! S'exclama Vilius.

Le garçon arrêta ses cris, surpris. Vilius vérifia que la salle n'était pas encore équipée de caméras et de micros, puis hocha la tête à l'adresse du petit prince.

- Oui, je veux pas. Ta maman me donne toujours le sale boulot... des trucs méchants à faire. Je n'ai pas envie de les faire. J'aurai plutôt envie de lui dire mes pensées et de l'envoyer chier. Mais je me retiens, et je m'oblige à faire ce qu'elle veut, même quand il s'agit de jouer la nounou d'un braillard comme toi. Pourquoi d'après toi ?

Vilius doutait que ce gamin de quatre ans ait bien compris ce qu'il voulait dire, et pourtant, il avait l'air de réfléchir.

- Je ne sais pas...

- Bah, je le fais, parce que comme tu as dit, ta maman est méchante. Si on ne l'écoute pas, elle peut nous faire très mal. Il y a des moments où on doit se taire et obéir bien gentiment... et d'autres où on peut enfin agir. Pour l'instant, je te conseille de ne pas trop faire d'histoires avec ta mère, gamin.

conseille de ne pas trop faire d'histoires avec ta mère, gamin.

C'était un drôle de conseil à donner à ce petit, mais ce dernier semblait assez fin pour en saisir le sens général. La preuve, ses hurlements cessèrent. Vilius ne connaissait pas encore clairement le degré de sadisme dont pouvait faire preuve Venamia, mais il était probablement élevé. Il se souvenait encore, il y a un an, qu'elle avait carrément menacé de torturer Julian devant son père quand il s'était rebellé avec sa flotte lors de la bataille du Pilier Céleste. Mieux valait pour le gamin de ne pas trop se mettre sa mère à dos.

En revanche, il fallait qu'il lui reste totalement opposé. Les germes d'un plan avaient été posés dans l'esprit de Vilius après sa défaite contre Estelle. Il était revenu auprès de Venamia en bon assistant servile, mais il avait décidé d'agir, cette fois. Il ne pouvait pas grand-chose pour Igeus, mais il comptait bien faire quelque chose pour saper le pouvoir de Venamia de l'intérieur. Julian pouvait y avoir peut-être un rôle le moment venu. Mais pour l'instant, il fallait se faire discret, aussi Vilius ajouta :

- Il ne faut pas dire à ta maman ce que je t'ai dit, hein ? Ce sera notre petit secret à nous deux, nous les braves gars courageux qui n'aimons pas les gens méchants comme elle.

Julian acquiesça en essuyant ses larmes. Il était heureux de s'être trouvé un allié inattendu, et son sens de la réflexion, si développé pour un enfant de son âge, prit le dessus sur ses instincts enfantins, à savoir pleurer et gémir. Ce fut justement à ce moment que Venamia débarqua, échevelée, le visage rouge et le souffle court. Vilius se demanda avec inquiétude ce qu'elle avait pu fabriquer avec Igeus. Trouvant Julian silencieux malgré les cris avec lesquels il était entré au palais, Venamia haussa les sourcils.

- Eh bien, vous avez réussi à le calmer, Vilius ?

- C'est un brave garçon qui sait écouter ce qu'on lui dit, répondit Vilius.

Pas comme toi, ajouta-t-il mentalement pour lui-même. Venamia observa son fils, qui attendait, les yeux baissés, refusant de croiser son regard.

- Alors Julian, tu n'embrasses pas ta chère maman ?

Avec des gestes mécaniques, le garçon s'approcha de Venamia. Celle-ci

Avec des gestes mécaniques, le garçon s'approcha de Venamia. Celle-ci s'accroupit et le prit dans ses bras. Un geste un peu trop possessif aux yeux de Vilius, mais qui semblait néanmoins sincère. Son gamin était la seule personne au monde pour qui Venamia pouvait encore avoir un peu de tendresse.

- Tu m'as manqué, mon trésor, fit la Dirigeante Suprême. Jamais je ne te laisserai plus loin de moi, désormais. Plus personne ne pourra t'enlever à moi.

Venamia recula et examina le visage de son fils en détail. Outre les cheveux et les yeux qu'il tenait de sa mère, il avait la même beauté sculpturale que son bellâtre de père. Vilius songea qu'il ferait chavirer bien des cœurs de fille plus tard.

- Tu as grandi, constata Venamia. Tu es devenu si beau, mon Julian...

- J'ai quatre ans maintenant, fit le garçonnet avec fierté. Je sais compter jusqu'à vingt !

- Que voilà un garçon intelligent !

- C'est Erend qui m'a appris, précisa Julian. Il m'a aussi appris beaucoup de chose !

Vilius trouva que ce n'était pas le genre de chose qu'il aurait fallu dire devant Venamia, et effectivement, le visage alors souriant et attendri de la Dirigeante Suprême se ferma.

- Pas que des choses biens, à ce que j'ai cru comprendre... Il t'a raconté beaucoup de mensonges, Julian. Sur moi, et sur énormément de choses.

Vilius craignit que le gamin ne proteste et dise à Venamia qu'elle était méchante ou un truc du genre, mais étonnant, et fort heureusement, il baissa la tête et dit un timide :

- Oui maman.

- Je vais m'employer à restaurer la vérité. Tu es quelqu'un de très important, Julian, tu le sais ? Pour moi bien sûr, mais aussi pour l'Empire que j'essaie de créer. Tu en hériteras rapidement, et il faut vite que tu apprennes son fonctionnement. Désormais. Plus de nourrice. de précepteurs ou de Pokemon

pour jouer avec toi. Je vais me charger de ton éducation. Je vais t'apprendre comment diriger, comment devenir quelqu'un de puissant !

Elle frotta la tête de son fils avec un sourire, lui promit de revenir très vite, et s'en retourna. Elle avait amené avec elle toute une unité de GSR chargée de garder cette chambre vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Vilius la suivit, quand Julian demanda :

- Maman, où est Erend ? Tu... tu ne lui as pas fait mal, hein ?

Venamia se retourna à peine.

- Je ne veux plus que tu parles de lui. C'est un voleur et un menteur, et je compte bien le punir. Oublies-le, et concentre-toi sur ton avenir glorieux !

Venamia et Vilius laissèrent la porte se refermer électroniquement derrière eux. Vilius lui dit prudemment alors :

- Vous êtes sûre que c'est bon ? Laisser un gamin de son âge enfermé seul dans une pièce énorme, sans rien pour jouer ?

- Il a passé l'âge de jouer, répliqua Venamia. J'ignore ce qu'Igeus lui a mis dans le crâne pendant un an, mais il faut vite que je rectifie le tir. Il va se concentrer sur la gestion de son futur empire, et la théorie politique.

- Il n'a que quatre ans, sérieux... protesta Vilius. Laissez-le encore un peu profiter de sa jeunesse et de son innocence. Les enfants de personnalités ont toujours tendance à grandir trop vite, et finissent souvent désabusés. J'en sais quelque chose...

- Si jamais j'ai besoin de conseils pour savoir comment élever mon propre fils, je vous sonnerai, répliqua Venamia d'une voix cassante. Autre chose à me faire savoir ?

Vilius accepta la remontrance sans broncher. Il ne servait plus à rien de conserver une quelconque fierté, désormais.

- Le commandant Vaork de la Garde Noire demande à vous voir pour discuter du paiement de l'assaut sur Alгатia.

- Il l'a déjà eu, son paiement !

- Il exige plus. Les pertes de la Garde Noire ont été conséquentes, et qui plus est, il est au courant que Lyre Sybel s'est servi des cadavres de ses guerriers comme zombies. Il a ajouté que mort ou vivant, un guerrier de la Garde Noire se fait toujours payer pour ses services.

Venamia grogna. Vilius savait qu'elle mourrait d'envie d'envoyer sur Vaork une salve de sa foudre mortelle en guise de paiement, mais se mettre à dos la Garde Noire maintenant serait une bien mauvaise idée, et même Venamia en était consciente.

- Payez ce qu'il veut, mais je me passerai de voir sa sale tronche. Au fait, c'est vrai ce que l'on dit ? Un Démon Majeur se serait rallié à la Confédération ?

- Il semblerait oui. Lyre était assez furax à ce sujet. Comme quoi, le bon Marquis ne contrôle pas autant ses bestioles qu'il voudrait nous le faire croire.

- J'irai lui en toucher deux mots, promet Venamia. Maintenant qu'Igeus est entre mes mains, la Confédération est affaiblie, et je veux terminer cette guerre au plus vite. Piochez dans toutes nos garnisons et nos bases dans le monde ; je veux qu'on double nos forces en présence à Hoenn et qu'on écrase la Confédération une fois pour toute !

Vilius hochait vaguement la tête, tout en songeant à ce qu'il allait faire pour enrayer la machine de guerre parfaitement huilée de Venamia.

Chapitre 330 : Innocence guerrière

Tout cela manquait énormément de swag, selon Bertsbrand.

Tous ces politiciens qui parlaient en même temps, les généraux qui tapaient du poing sur la table... et la Reine Eryl qui restait muette, les yeux baissés, ne sachant visiblement pas quoi faire. Bertsbrand, en tant que chef de la X-Squad, avait naturellement été invité à ce conseil exceptionnel des dirigeants de la Confédération Libre, ainsi que sa seconde Anna Tender. Vu le chaos laissé par l'attaque d'Algatia et l'enlèvement du Commandant Suprême Igeus, les deux jeunes gens pensaient ne pas trop se tromper en affirmant qu'ils étaient en train d'assister à la fin de la Confédération.

- Il est inutile de continuer maintenant qu'Igeus est entre les mains de notre ennemie, disait le Premier Ministre de Sinnoh. Nous nous sommes fait prendre notre roi, et comme aux échecs, c'est signe de défaite. La Confédération a vécu.
- Je suis d'accord avec lui, approuva le président de Kalos.
- Vous êtes des pleutres, répliqua la secrétaire d'Etat à la défense d'Unys. Nous pouvons bien évidemment continuer à nous battre sans Igeus. Il n'était qu'un homme, le représentant de la Confédération, et pas la Confédération elle-même !
- Je suis d'accord avec elle.
- Mais c'est le Commandant Suprême Igeus qui a fondé la Confédération en parvenant à tous nous rassembler, renchérit le président d'Orre. Personne ici n'a son charisme ni son grand sens tactique et politique. Qui pourrait prendre sa relève ?

Bertsbrand avait commencé à lever la main pour répondre à cette question en s'auto-désignant, mais ça n'avait pas échappé au regard acéré d'Anna, qui l'attrapa au vol et lui tordit les doigts pour l'empêcher de parler.

- Nous concernant, intervint Régis Chen, le représentant des dresseurs Pokemon, ce n'était pas Igeus qui nous guidait, mais nos propres idéaux. Qu'il soit là pour commander ou pas ne change rien pour nous.

Commander ça pas ne change rien pour nous.

- C'est bien joli, mais il faut plus que des idéaux pour faire tourner une alliance entre nations, intervint Silvestre Wasdens.

Cet ancien Dignitaire et également ancien Apôtre d'Erubin était arrivé récemment à Alгатia en pleine bataille, en faisant une entrée remarquée à dos de Démon Majeur. Bertsbrand avait pu la voir, et l'avait notée sept sur dix sur l'échelle du swag. Apparemment, c'était aussi un ancien soutient d'Erend Igeus quand ce dernier dirigeait alors Johto.

- Toute alliance a besoin d'un leader sage et éclairé, poursuivit Wasdens, ou alors ça virera vite à l'anarchie, chacun faisant ce qu'il veut de son côté. C'est bien évidemment pour cela que Venamia a lancé ce raid pour capturer Erend.

- Igeus n'était que le commandant militaire, il me semble, dit la comtesse Divalina, qui était arrivée avec Wasdens et de la même façon. La Confédération dispose aussi d'un Chef d'Etat légitime.

Elle regardait Eryl en disant cela. Bertsbrand et le reste de la X-Squad avaient été témoins d'une discussion pénible entre les deux anciens Apôtres d'Erubin et la Reine de l'Innocence, durant laquelle Divalina lui avait expliqué plein de choses, notamment que sa propre mère, Marine Sybel, avait été Marquise des Ombres et était l'un des suspects potentiels pour être l'actuel Marquis, avec Vaslot Worm, qui se trouvait également être l'oncle d'Eryl. À cela il fallait ajouter la vérité concernant Lyre Sybel et les Enfants de la Corruption. Bref, ça avait été beaucoup à avaler pour Eryl, qui devait déjà faire face à la disparition d'Erend et à l'émiettement annoncé de la Confédération.

- Erend aurait voulu que la Reine Eryl prenne le relai, acquiesça Imperatus, l'assistante Pokemon d'Igeus. Pour ma part, c'est elle que je servirai.

S'il y avait quelqu'un au sein de ce conseil qui était le plus atteint par l'enlèvement d'Erend, c'était bien Imperatus, mais la noble Pokemon Plante et Fée n'avait rien perdu de sa grandeur et de sa détermination. Elle était un exemple pour tous les Pokemon qui s'étaient ralliés à la Confédération, dont justement Mewtwo, qui prit la parole.

- Les Pokemon Libres se rangent de l'avis d'Imperatus, annonça-t-il. Nous reconnaissons la Reine Eryl comme la réincarnation d'Erubin, l'ennemie jurée

d'Horrorscor.

- Sans vouloir vous offenser, cher Mewtwo, ce conflit dépasse largement les simples antagonismes entre Pokemon Légendaires, dit Marc Wallace, le représentant d'Hoenn.

- C'est pourtant de là qu'il a débuté, intervint Brimas Atilus, leader des Blancs Manteaux. Tout découle du démon Horrorscor et de la Très Sainte Erubin qui a pu l'arrêter la première fois. C'est maintenant au tour de notre Divine Souveraine Eryl, héritière légitime d'Erubin, à vaincre l'infâme corruption !

Bertsbrand ne voyait pas trop quels espoirs ils pouvaient mettre en cette femelle aux cheveux violets. Il paraît qu'elle était une espèce de caillou divin issu d'un Pokemon Légendaire qui avait pris forme humaine. Déjà, un caillou, c'était pas swag. Mais en plus, ledit caillou avait été changé en humaine par Silas Brenwark, un des sbires du Marquis. Sa mère avait donc été Marquise il y a quelque années, et l'était peut-être encore aujourd'hui. Son oncle était soupçonné d'être au mieux un partisan du Marquis, au pire le Marquis lui-même, et enfin, elle avait une double maléfique qui s'est avéré être un humain issu d'Horrorscor aux pouvoirs que même le Pokemon de la Corruption ne pouvait contrôler. Bref, son entourage et son passé étaient sujet à caution.

- En parlant de corruption... intervint le Général Tender d'un air gêné. Qu'est-ce qu'on doit faire au juste pour ce Pokemon, Gluzebub ? On l'a accueilli dans la base G-5 parce que monsieur Atilus ne voulait pas qu'un Démon Majeur s'approche trop près de la reine Eryl, mais...

- Et c'est tout à fait normal ! S'exclama le fanatique religieux. C'est déjà un assez grand péché que de laisser ce monstre sur notre île, alors imaginer qu'il puisse se tenir entre les mêmes murs que notre divine reine est une hérésie !

- Si vous le dites... Mais quelqu'un a-t-il bien calculé les conséquences de la présence de ce Pokemon chez nous ?

Personne ne répondit, à part Divalina qui fit, l'air léger :

- Une pénurie de mayonnaise à moyen terme je dirai...

- C'est une discussion sérieuse, comtesse, répliqua Atilus d'un ton acide. Je

n'arrive toujours pas à croire qu'une ancienne plus haute servante d'Erubin comme vous ait pu pactiser avec ce démon...

- On ne peut pas juger quelqu'un pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il choisit de faire, fit Divalina. Gluzebub a choisi de lui-même de quitter le camp d'Horrorscor pour nous aider, et je crois en sa bonne foi.

Un peu moins convaincu, Wasdens vint toutefois à l'aide de sa collègue.

- Il faut être prudent avec lui, mais il serait absurde de cracher sur l'avantage énorme que nous apporterait un Démon Majeur dans notre camp. De plus, je ne sens effectivement aucune tromperie chez lui. C'est un Pokemon assez naïf qui ne pense qu'à se remplir la panse. Il faisait ce que lui ordonnait le Marquis par crainte, sans réelle motivation.

Dévisageant Divalina avec interrogation et anxiété, comme pour demander son accord, Wasdens poursuivit avec hésitation.

- Par la même, nous nous devons de vous prévenir... La comtesse a... pourrions-nous dire... fusionné avec l'Agent de la Corruption Jivalumi, qui elle aussi semble avoir rejoint notre cause.

Devant l'air interdit des personnes présentes, Divalina dut s'expliquer.

- Fusionner n'est pas un bon terme. Jivalumi était une partie de moi autrefois, et elle l'est redevenue. Nous autres femmes de la famille Divalina, nous naissons avec un étrange pouvoir qui nous permet de matérialiser notre ombre et d'en faire une arme. Plus nous grandissons, plus notre ombre, que l'on appelle Doppelganger, se forge une personnalité. Je n'étais pas assez à l'écoute de mon Doppelganger, et les Agents de la Corruption ont su me l'arracher et en faire une des leurs. Avec l'aide de Silvestre et de Gluzebub, j'ai pu la combattre, lui parler et la convaincre de revenir avec moi. Tenez, regardez...

Au sol derrière la comtesse, reliée à ses pieds, une ombre étrange venait d'apparaître. Elle avait plus ou moins la même silhouette que Divalina, mais sa bouche était énorme et serti de grandes dents, ses cheveux virevoltaient de droite à gauche, et dans son corps semblaient encastrés sept joyaux de couleurs différentes, comme les mèches arc-en-ciel de Divalina. Devant cette apparition soudaine, plusieurs conseillers se levèrent et les gardes prirent leurs armes.

- Oh my god, jura Bertsbrand. C'est du satanisme !

- Ça ne sert à rien d'essayer de lui tirer dessus, indiqua Divalina aux gardes. Vous ne ferez que trouer le parquet. Reliée ainsi à moi, elle n'est pas différente d'un Pokemon Spectre. Mais je peux bien sûr l'invoquer totalement, et elle aura une présence matérielle.

Estelle Chen se rassit avec prudence, sans quitter l'ombre des yeux.

- Quelques membres de la X-Squad ont déjà eu à faire à cette... créature par le passé. Vous êtes sûre que nous pouvons lui faire confiance à présent, comtesse ?

- Et vous ? Vous êtes sûre de pouvoir faire confiance à votre frère Vilius que vous avez épargné et renvoyé auprès de Venamia ? Contrattaqua Divalina. La confiance en les êtres que nous connaissons mieux que quiconque ne peut pas être expliquée ou transmise. Il s'agit uniquement de foi. Nous avons beaucoup d'années à rattraper, Jivalumi et moi, et beaucoup de chose à faire pour que nous puissions vraiment nous comprendre. Mais nous sommes nées ensemble, un peu comme des jumelles. C'est un lien que les Agents de la Corruption ne peuvent pas briser.

À cet instant, Eryl dut penser à sa propre « jumelle », avec qui pourtant elle ne partageait aucun lien. Elle soupira et prit enfin la parole.

- Monsieur Wasdens et la comtesse Divalina ont quitté la direction corrompue de Vaslot Worm pour nous renseigner sur de nombreuses vérités, et ont risqué leurs vies pour nous ramener de précieux alliés. J'ai donc confiance en leurs paroles. Qu'en est-il des autres Gardiens ? Demanda-t-elle ensuite aux deux anciens Apôtres. Le chef Brenwark ? Monsieur Izizi et Dame Cosmunia ? Et tous les autres au manoir ?

- Je doute qu'ils nous rejoignent, avoua Wasdens. Izizi n'est pas sans trouver efficace la nouvelle politique brutale de Worm, et Cosmunia, même si elle la désapprouve, refuse de diviser encore plus les Gardiens de l'Innocence. Les autres Gardiens et apprentis sont maintenus dans l'ignorance par Worm, et pensent qu'il est la seule autorité possible. Quant à l'ancien chef Brenwark, il est assigné à résidence, et surveillé par Worm. Mais la dernière fois que je l'ai vu, il m'a donné l'impression d'un homme brisé.

Les yeux noisettes de la reine de l'Innocence brillèrent d'une colère froide contenue.

- Pourquoi continuent-ils à suivre Worm ? Même s'ils ne le suspectent pas d'être le Marquis ou un des Agents, personne ne doit ignorer qu'il s'est allié temporairement à eux pour renverser le chef Brenwark et prendre le pouvoir, ce en faisant pénétrer Lyre Sybel au manoir et en la dissimulant, et se rendant ainsi complice de ses meurtres et de l'enlèvement du chef Brenwark !

- La participation de Worm à cette affaire n'a pas filtré, répondit Wasdens. Il a demandé aux Apôtres de garder le secret, pour « maintenir » la cohésion des Gardiens, a-t-il dit.

- Et vous lui avez obéi sagement ? S'indigna Eryl.

- Qu'est-ce que nous pouvions faire de plus à ce moment là ? Nous venions de l'élire comme chef, et il nous aurait fallu expliquer ensuite aux autres Gardiens qu'il a pactisé avec les Agents ? Nous avons accepté sa version comme quoi ce qu'il avait fait était nécessaire pour mettre en lumière les mensonges du chef Brenwark et en savoir plus que les Agents et le Marquis.

Eryl croisa les mains ; un geste d'Erend quand il était insatisfait qu'elle avait visiblement imité.

- Worm ne doit pas pouvoir incarner les Gardiens de l'Innocence plus longtemps, déclara-t-elle. Tous ceux qui servent Erubin doivent savoir ce qu'il a fait, et où se trouve le véritable représentant de l'innocence. Brimas, vous et vos Défenseurs de l'Innocence, vous allez vous rendre à Johkan, avec pour mission d'apporter la bonne parole aux Gardiens de l'Innocence qui se sont fourvoyés avec le traître Vaslot Worm.

Pour le chef des Blancs Manteaux, on aurait dit que c'était Noël avant l'heure.

- Oui, Votre Majesté ! C'est une décision ô combien sage, tout à fait digne de vous !

- Parlez-leur de moi, dites-leur ce que je suis, poursuivit Eryl. Je doute que Worm leur ait dit la vérité à mon sujet, et doit me faire passer pour une

usurpatrice. La lutte contre Horrorscor ne nous permet plus de rester divisées. Les partisans d'Erubin devront faire front commun, et à terme, tous ceux qui auront choisi de demeurer avec Vaslot Worm seront considérés comme des hérétiques et des traîtres à l'innocence !

Ravi, Atilus s'inclina. Il n'y avait rien de plus qui plaisait à cet homme que de jouer aux inquisiteurs religieux et prêcher la toute puissance divine d'Eryl. Les personnes autour de la table durent remarquer le changement de ton brutal de la reine, et sa prise en main autoritaire, car ils la regardèrent d'un air différent désormais. Quand Eryl leur fit face, on aurait dit qu'un halo de lumière sortait de son corps.

- Messieurs dames les dirigeants de la Confédération, si vous voulez bien m'accorder votre confiance, je continuerai la lutte en dirigeant notre alliance comme Erend Igeus l'aurait fait, clama-t-elle. Je n'ai certes ni son expérience ni son savoir, mais ne doutez pas de ma volonté d'en terminer avec Horrorscor et ce Grand Empire de Johkan qu'il a gangréné par sa corruption. Oui, je suis la Pierre des Larmes, l'incarnation terrestre d'Erubin, et je vous l'assure, la victoire sera à nous. Je protégerai la Confédération et les pays qui la composent de mon manteau d'innocence, que la corruption ne pourra jamais percer !

Tous ici avaient bien entendu dire que la Reine Eryl faisait montre petit à petit de pouvoirs surnaturels, ou du moins de phénomènes bizarres, comme la lumière qui sortait de son corps, ou les yeux qui s'illuminaient. Mais tous avaient attribué cela à la propagande d'Erend qui voulait qu'on voit sa reine fantôme comme une incarnation divine. Mais pour le coup, à l'instant, personne ne douta plus qu'Eryl Sybel était bel et bien autre chose qu'une humaine normale, à la façon dont son aura crépitait et dont sa voix résonnait. Tout le monde, même les plus sceptiques de tout à l'heure quant à l'avenir de la Confédération, s'inclinèrent devant elle. Même Bertsbrand, qui n'avait pourtant pas l'habitude de baisser la tête devant des femmes. Mais il savait reconnaître le swag quand il le voyait.

Ad ne tenait pas à faire un scandale, mais elle avait l'odieuse impression que le chef des Gardiens de l'Innocence se payait sa tête. Voilà deux heures qu'elle avait pris rendez-vous pour le rencontrer : il s'était payé le luxe de la faire

avait pris rendez-vous pour le rencontrer, il s'était payé le luxe de la faire poireauter dans cet espèce de salon du 17ème siècle. Ad était née dans une famille noble, elle avait donc l'habitude de ce genre de décor de luxe, mais elle les détestait. Le fait que le leader des Gardiens de l'Innocence tienne à la faire patienter des plombes en l'obligeant à contempler sa richesse le désignait probablement comme un crétin plein aux as.

Ad avait envoyé Kelifa récupérer leur camarade Narek Congois à l'aéroport de Veframia, pendant qu'elle devait rencontrer le Premier Apôtre d'Erubin. Elle avait eu au début bon espoir de créer une alliance entre les Gardiens de l'Innocence et ceux de l'Harmonie. Après tout, leurs maîtres Pokemon respectifs, Archangeos et Erubin, étaient frères et sœurs. Mais vu le temps que mettait le chef des Gardiens de l'Innocence à la rencontrer, Ad avait quelques doutes sur le fait qu'une alliance l'intéresse. Ce n'est finalement qu'après trois heures d'attente, avec un thé offert chaque une demi-heure, que la porte de ce grand salon s'ouvrit et qu'un individu richement vêtu vint l'accueillir.

- Toutes mes excuses pour l'attente. Je suis Vaslot Worm, Premier Apôtre d'Erubin. C'est un grand honneur de rencontrer la chef des Gardiens de l'Harmonie, Lady Adélie Dialine !

Ad étudia l'homme tout en lui serrant la main. Il avait effectivement l'air d'un noble, avec son haut de forme, sa cape bleue et sa canne ornée d'une espèce de diamant. Mais ce qui était intrigant chez lui, c'était la moitié de masque blanc qui recouvrait la partie droite de son visage.

- Je ne suis pas une Lady, répliqua automatiquement Ad. La noblesse a disparu de la région Naya depuis le changement de gouvernement.

- Naturellement. J'ai suivi de près les événements là-bas, votre glorieuse rébellion contre votre frère et tout... Il est bon de savoir que les Gardiens de l'Harmonie ont été reformés, et qu'ils continuent à contrer les complots des Agents du Chaos.

Worm l'invita dans son bureau personnel, qui ressemblait à une mini-bibliothèque, avec toutefois quelques objets d'art comme des tableaux ou des sculptures. L'une, posée sur la table du bureau, représentait un Pokemon qu'Ad avait déjà vu dessiné dans l'un des nombreux bouquins de mythologie que lui avait ordonné de lire Balterik.

- C'est Erubin, n'est-ce pas ? Demanda-t-elle.

- Effectivement. Une reproduction miniature de la statue qui trône au centre du Pandémonium, dans la dimension de l'Elysium, le domaine des Pokemon du Zodiaque, qui sont eux-mêmes issus de l'âme d'Erubin.

- Euh... bien sûr, fit Ad qui n'avait pas saisi grand-chose. Notre maître Archangeos nous a un peu parlé d'Erubin et de son conflit avec Horrorscor. Une histoire triste, à ce que je m'en rappelle.

- Oui, concéda Worm. À l'inverse des deux autres duos des Trinités des Ombres et de la Lumière, Horrorscor et Erubin ne se haïssaient pas, pour la simple et bonne raison qu'Erubin ne pouvait pas ressentir de haine, envers personne. Elle n'était qu'amour. Et Horrorscor est tombé amoureux d'elle. Erubin l'a aussi aimé malgré sa nature corruptrice, parce qu'elle aimait chaque Pokemon de ce monde. Mais, jaloux de l'amour qu'Erubin portait aux autres Pokemon, Horrorscor tenta de les annihiler. Erubin sombra alors dans une profonde tristesse devant les actes horribles d'Horrorscor, et pleura une seule et unique larme, d'une pureté sans égale, qui se changea en pierre. C'est avec cette Pierre des Larmes qu'elle brisa le Cœur d'Horrorscor, le rocher d'où était issu son âme. Néanmoins, mortellement blessée, elle disparut à son tour, juste après avoir divisé sa propre âme en treize parts égales, qui devinrent les Pokemon du Zodiaque.

- C'est très... lyrique, admit Ad. Cette histoire semble vous inspirer.

Vaslot Worm haussa les épaules.

- C'est une histoire de Pokemon Légendaires, mais au final, elle est aussi très humaine. L'amour qui devient jalousie, la jalousie d'où naît la corruption, la corruption qui fait éclore la haine, la haine qui engendre la destruction... C'est une leçon que nous tâchons d'apprendre à nos jeunes recrues Gardiens, mais ils finiront par l'expérimenter eux-mêmes dans leur propre vie. Comme nous tous. Comme moi...

L'unique œil visible de Worm brilla d'une lueur de nostalgie et de tristesse, avant de revenir sur Ad.

- Mais assez parlé de nous. Je dois avouer que votre demande de rencontre m'a

surprise. Que peuvent bien nous vouloir les Gardiens de l'Harmonie ?

- Nous avons chassé les Agents du Chaos de notre région, mais notre travail ne se limite pas seulement à Naya. Nous avons pour mission de résoudre les conflits et de faire régner l'harmonie partout dans le monde. En venant à Johkan, il m'est vite apparu que l'harmonie ne régnait pas tellement dans le coin ; la faute à cette Lady Venamia qui ne cache même pas ses ambitions de dominer le monde.

Worm sourit de façon ironique.

- D'aucun pourrait penser que dominer le monde est le meilleur moyen de faire naître l'harmonie.

- Nous ne faisons pas de politique. Les ambitions de Venamia ne regardent qu'elle. Mais ce qui nous gêne, ce sont ses méthodes... et ses alliés. Vous l'avez vu attaquer Alгатia avec ses mercenaires de la Garde Noire et ses Démons Majeurs ? Ça ne nous a pas plu. Même si les Gardiens de l'Harmonie se veulent neutres, on ne peut pas laisser passer ça. Les rumeurs veulent également que Venamia se soit alliée avec l'esprit désincarné d'Horrorscor, et avec mon Don, j'ai pu vérifier cela quand je l'ai rencontré. Bref, nous avons décidé que Venamia était une ennemie de l'harmonie, et nous comptons donc aider ses ennemis. La question que nous nous posons, c'est : lesquels ? La logique voudrait que les principaux ennemis d'Horrorscor soient les Gardiens de l'Innocence, mais pourtant, vous semblez vivre assez pépère dans le propre empire de Venamia, alors que la Confédération Libre déguste salement à Alгатia. On dit que cette Reine Eryl serait la réincarnation d'Erubin. Pourquoi ne vous êtes vous pas ralliés à elle ?

- Eryl Sybel... n'est pas vraiment quelqu'un de digne de confiance, du fait de ses origines et de sa nature même, expliqua Worm. Elle n'est pas vraiment humaine, il est vrai. Il ne fait aucun doute qu'une part d'Erubin a joué dans sa création, mais le pouvoir qui a réellement conçu Eryl Sybel provient surtout d'un des Agents de la Corruption, probablement le plus dangereux. En outre, le modèle, si je puis dire, qui a servi de base pour la création d'Eryl est une autre Agent de la Corruption, un cas très rare que l'on nomme Enfant de la Corruption, et dont la propre mère était Marquise des Ombres en son temps. Comprenez donc notre... méfiance à l'égard de cette jeune femme qui a le culot de se prétendre reine.

- Soit, dit Ad. Je ne prétend pas connaître ni comprendre vos histoires, mais...

Eryl et la Confédération, elles, se battent contre Venamia et le Marquis. Que faites-vous au juste, dans votre grand et somptueux manoir ?

- Ce n'est pas le mien. En fait, il appartient à l'ancien Premier Apôtre. Mes origines sont bien plus modestes. Et pour répondre à votre question, nous agissons, n'ayez pas de doutes à ce sujet. Nos méthodes sont certes un peu moins voyantes que celle de la Confédération qui consiste à embarquer le monde dans une guerre mondiale, mais elles existent, et fonctionnent à plus long terme.

- C'est-à-dire ? Voulut savoir Ad.

- La Confédération se bat contre Venamia et ses alliés par les armes. Ce sont des combats de nations, armées contre armées. Ils ne cherchent pas à éliminer Horrorscor directement. Nous oui.

- Et vous avez des pistes ? D'après ce que j'ai compris, il suffit juste d'éliminer les deux hôtes d'Horrorscor tandis que son âme se trouve encore en eux, à savoir Venamia et le Marquis des Ombres.

- C'est une méthode, mais elle n'a jamais réellement fonctionné. Les Gardiens de l'Innocence combattent les Agents de la Corruption depuis des siècles. Nous avons pu éliminer plusieurs de leurs Marquis des Ombres, et à chaque fois, Horrorscor quittait leur corps juste avant leur mort pour trouver refuge dans celui d'un autre. Nous avons dans l'idée nous d'attaquer ce qui sert de corps physique à Horrorscor. Le rocher que l'on nomme le Cœur d'Horrorscor. Il a été brisé en trois parties par la Pierre des Larmes d'Erubin, mais récemment, un dénommé Zelan Lanfeal a su retrouver les morceaux et le reconstituer. Si nous le trouvons et que nous le détruisons pour de bon, Horrorscor ne pourra plus accumuler de corruption pour regagner de la puissance, et sera à terme amené à disparaître purement et simplement. En cela, nous enquêtons discrètement, de diverses façons. C'est ce que nous faisons.

- Je vois, dit Ad. Mais qui protège les peuples pendant que vous vazez à vos recherches secrètes au juste ? S'il n'y avait pas la Confédération, Venamia aurait probablement déjà conquit le monde.

- Comme je l'ai dit, nos façons fonctionnent à plus long terme, renchérit Worm. Nous sommes évidemment conscients que la Confédération est indispensable, et nous souhaitons bien sûr sa victoire. Mais nous ne ferons pas allégeance à Eryl

Sybel malgré tout. Elle a dévoyé l'innocence qu'elle est censée représenter en se proclamant chef d'une nation, et en s'acoquinant à cet Igeus qui est tout sauf innocent.

- Aux dernières nouvelles, Igeus a été enlevé par Venamia, et la Confédération est au bord du gouffre. Vous ne pourrez pas chercher votre fameux Cœur d'Horrorscor si Venamia contrôle le monde. Selon moi, il convient d'aider le plus possible la Confédération.

- Eh bien, faites, conclut Worm. Je sais que vous autres Gardiens de l'Harmonie, vous disposez de pouvoirs prodigieux. Ce n'est pas notre cas à nous, les Gardiens de l'Innocence. Nous sommes des gens ordinaires ; nous n'apporterions pas grand-chose de plus à la Confédération, alors que nous pouvons faire beaucoup plus sur le long terme ici.

Il se leva comme pour dire que cette entrevue était terminée.

- Si vous comptez rencontrer Eryl Sybel, n'oubliez pas de lui transmettre mes bons sentiments, ajouta-t-il avec un sourire ironique.

Se rendant ensuite à Veframia par appareil diplomatique, Ad ressassa cette rencontre, et ne sut pas bien dire ce qu'elle avait pensé de Vaslot Worm. Dans tous les cas, il n'allait rien faire directement contre Venamia, et donc Ad perdait son temps avec lui. Elle demanda à ce qu'on la conduise à l'aéroport de la capitale. Comme elle était la représentante d'une nation neutre, elle pouvait bénéficier de tous les passe-droits diplomatiques du Grand Empire de Johkan. Du moins pour le moment. Ça allait vite changer quand les Gardiens de l'Harmonie se battront aux côtés de la Confédération.

Ad retrouva Kelifa à l'aéroport. Cette dernière était en compagnie d'un homme portant lui aussi la cape verte des Gardiens. Il avait une courte barbe brune et des yeux mauves. Narek Congois avait été membre de la noblesse de Naya et également Maître de la Ligue Pokemon avant d'abandonner toutes ses obligations et titres pour rejoindre les Gardiens de l'Harmonie. Il avait avant cela rejoint un court temps les Agents du Chaos du frère maléfique d'Ad, Nathan Dialine. Mais sa rédemption était pleine et entière, sans quoi Archangeos n'aurait pu transformer son pouvoir d'Agent en Don des Gardiens. Ad lui faisait aujourd'hui totalement confiance.

- Yo, Narek. T'as fait bon voyage ? Johkan est à ton goût ?

- J'y suis déjà allé il y a quelques années. Ça a bien changé. Il y a un peu trop de drapeaux et d'hommes en arme.

- Bienvenue dans un empire militaire ! Mais ne t'inquiète pas, on ne va pas rester. La région Hoenn est en état de guerre et partiellement dévastée, mais on y respire moins l'odeur du fascisme.

- On va à Hoenn alors ? Demanda Kelifa. Et ton entrevue avec les Gardiens de l'Innocence.

- Leur chef semble être le genre de même con vicieux que mon frère. Je le sens pas ce type, même si je ne pense pas qu'il m'ait menti. En tout cas, on a rien à attendre de lui. Comme dit le proverbe, mieux vaut s'adresser directement à Dieu plutôt qu'à ses saints. En l'occurrence, ce serait s'adresser directement à Erubin plutôt qu'à ses Apôtres. Autrement dit, allons rencontrer la fameuse Reine Eryl, et proposons lui nos services.

Chapitre 331 : La rancœur des ténèbres

Zelan Lanfeal évoluait sous l'œil attentifs des Agents de la Corruption, qui scrutaient chacun de ses gestes. Pas tellement pour le surveiller - il n'avait plus aucun des pouvoirs qu'il avait de son vivant - mais pour vérifier qu'il n'allait pas tomber raide mort d'une seconde à l'autre, ou se décomposer sous leurs yeux. La résurrection n'était pas spécialement une pratique courante. Giratina pourrait revenir sur sa promesse et reprendre l'âme de Zelan à l'instant. Ou bien le corps que ce Silas lui avait créé grâce à un pouvoir étrange pouvait lâcher dans la seconde. Zelan préférait donc ne pas trop s'attacher à cette nouvelle vie qui lui était étrangement offerte.

Il était conscient, du reste, d'être totalement à la merci des personnes qui l'avaient ressuscité. Cet homme qui disait s'appeler Silas Brenwark et ce Pokemon Spectre du nom de Fantastux l'avaient amené ici, dans une espèce de base secrète souterraine. Une autre personne les attendait. Une jeune femme du nom de Lyre. Les trois individus s'étaient présentés comme étant des Agents de la Corruption, au service du Seigneur Horrorscor. Zelan n'ignorait rien de ce titre. Dans sa première vie, il s'était lui aussi affublé de ce qualificatif.

- Où... où sommes-nous ? Demanda faiblement Zelan.

Il avait encore du mal à bien maîtriser tous les aspects de son corps, que ce soit le déplacement, la vue ou la parole. Comme si la mort était un peu comme un très long sommeil d'où il fallait un petit moment pour se réveiller vraiment.

- C'est notre repère provisoire, lui dit Silas. Notre forteresse à Dolsurdus a été détruite récemment, et depuis nous nous réunissons ici, dans les sous-sols du Palais Suprême. Lady Venamia a accepté de nous héberger gratuitement.

Venamia... il connaissait ce mot également. C'était de l'ancien langage, un mot voulant dire « renaissance », mais aussi le nom d'un monde idyllique et idéal, dans lequel les humains vivraient libérés des Pokemon. Créer ce fameux monde avait été le but de la précédente vie de Zelan. Par contre, il ne connaissait aucune Lady Venamia. Il y avait bien des choses qu'il ne connaissait pas en premier

Lady Venanda. Il y avait bien des choses qu'il ne connaissait pas, en premier lieu la date d'aujourd'hui. Difficile de voir le temps passer quand on était mort...

- Nous sommes... en quelle année ? demanda-t-il.

- N'aie crainte, mon ami, sourit Silas. Il ne s'est passé que quatre ans depuis ta mort. Tu ne devrais pas trouver le monde actuel trop différent de celui dont tu te souviens. Encore que, avec la Guerre Mondiale et tout ça...

- La... Guerre Mondiale ? Répéta Zelan, perdu.

- Oui, le monde est plongé dans un conflit international depuis plus de six mois maintenant. Une guerre que nous avons partiellement provoquée, nous autres les Agents de la Corruption, pour servir les intérêts du Seigneur Horrorscor. Mais nous parlerons de la politique plus tard. Dis-moi, comment te sens-tu ?

Ce Silas avait une voix douce et compatissante, et on pouvait lire une extrême gentillesse sur son beau visage aux yeux roses. Mais Zelan savait d'expérience que les personnes les plus avenantes pouvaient dissimuler une cruauté sans pareille. Lui-même avait été comme ça autrefois. Il ne prit donc pas l'inquiétude apparente de Silas à son égard pour argent comptant, mais lui répondit néanmoins.

- J'ai l'impression... que mon corps pèse des tonnes. Mes gestes sont lents et lourds. J'entends mal, et mon œil cybernétique ne marche pas.

- Ah oui, ça... c'était juste pour la déco, fit Silas en un sourire d'excuse. Je sais reproduire des trucs cybernétiques en surface, mais je n'ai aucune idée de comment ils fonctionnent. C'est comme les corps humains. Je ne suis pas biologiste. Le tien est donc approximatif, ce qui peut entraîner quelques désagréments. Mais ne t'en fais pas, nous te recréerons bientôt ton corps d'origine, avec tous les pouvoirs que tu tenais du Seigneur Horrorscor.

- Tu te rappelles de quelque chose d'après ta mort ? Demanda Lyre. Du genre comment se passe la « vie » dans le Monde des Esprits de Giratina ?

Zelan secoua la tête.

- Je me rappelle ma mort, mais ce qui a suivi après est... trop flou. Comme un rêve qui se dissipe très rapidement après votre réveil. Pourtant, il y a eu quelque

...ce que ce groupe des rappeurs après leur retour à l'école, il y a eu quelque chose, c'est certain.

- Je ne sais pas si Giratina a déjà laissé s'échapper une de ses âmes, réfléchit Silas, et même si c'était le cas, elles n'auront pas pu revenir dans notre monde faute de corps. Je pense que tu es le premier à ressusciter réellement.

Silas se leva pour aller servir à Zelan un verre de vin, qu'il but lentement et avec précaution.

- Vois-tu, tu n'es pas le premier que je m'amuse à ressusciter, poursuivit Silas. Lyre et moi, nous avons fait une première expérimentation. Elle s'appelait Lilwen, et c'était une G-Man. Son corps n'était pas trop abîmé, et il aurait été intéressant d'avoir un G-Man de notre côté. Mon amie Lyre ici présente sait réanimer les cadavres. Quant à moi, je dispose d'un pouvoir qui me permet de matérialiser à peu près tout ce que je peux imaginer. Lyre a donc réanimé le corps, et moi, je lui ai imaginé une âme. Mais ce n'était pas son âme d'origine, qui elle est toujours dans le Monde des Esprits. Lilwen avait son corps originel avec ses pouvoirs G-Man, mais c'était devenue une autre personne, sans souvenir ou personnalité. C'est le contraire de toi, qui possède ton âme originelle avec tes souvenirs et ta personnalité, mais sans ton vrai corps. Nous avons absolument besoin de récupérer ton âme, afin que nous sachions où tu avais dissimulé le Cœur d'Horroscor.

Zelan se souvenait que Silas lui avait demandé cela juste après sa résurrection, mais il ignorait ce qu'était ce « Cœur d'Horroscor », et le leur fit savoir.

- Je crois savoir que tu appelais ça la Pierre d'Obscurité, expliqua Silas. Il y en avait trois morceaux, que tu as cherché à obtenir avant de la reconstituer.

Là, Zelan venait de comprendre. Ces Agents de la Corruption voulaient les pierres dans lesquelles se trouvaient autrefois les différents morceaux d'âmes d'Horroscor. Zelan les avait effectivement rassemblées dans le but de ressusciter Horroscor, puis les avait ensuite confié à une de ses Armes Humaines, Xan, pour qu'il cache la pierre dans un endroit connu que d'eux seuls.

- C'était une bonne idée d'utiliser le Rituel de la Corruption dans la Tour de Babel pour ramener notre seigneur, poursuivit Silas, mais le résultat aurait été limité. Maître Horroscor n'aurait pas bénéficié de toute la corruption qu'il a pu

emmagasiner depuis, et son corps spectral n'aurait pas été stable, vu que son cœur se trouvait ailleurs. Nous comptons nous utiliser la bonne vieille méthode, plus lente, mais plus efficace : rassembler son âme dans un seul hôte qui tiendra le Cœur d'Horrorscor. Nous le ferons quand la corruption de ce monde sera à son paroxysme, pour qu'il revienne plus puissant que jamais.

- Nous allons lever une armée pour cela, kish kish, ajouta le Pokemon Spectre en haut de forme, Fantastux. L'Armée des Ombres se chargera de répandre la corruption partout sur cette terre et éliminera nos ennemis restants. Ensuite seulement, notre maître le Marquis des Ombres tuera le second hôte d'Horrorscor pour prendre en lui son morceau d'âme, et deviendra l'incubateur par lequel le Maître de la Corruption reviendra !

- Mais pour cela donc, il nous faut le Cœur d'Horrorscor, conclut Silas. Où l'as-tu caché, Zelan ?

Ce dernier avait conservé un silence impassible pendant que les Agents de la Corruption clamaient haut et fort leur plan. Il avait plus ou moins saisi la situation actuelle. Il y avait deux hôtes d'Horrorscor pour trois morceaux d'âmes initiaux. Cela était dû à la fusion momentanée entre Zelan et Ophiuton, le Pokemon du Serpentaire, durant la bataille de la Tour de Babel il y a quatre ans. Zelan et Ophiuton ayant tout deux un morceau d'âme en eux, ces derniers ont fusionné en même temps qu'eux. Et ensuite, après que ce Mélénius Mercurio Crust eut défait Zelan, le morceau reconstitué d'âme avait quitté son corps pour se trouver un nouvel hôte. Si cette Guerre Mondiale faisait partie du plan d'Horrorscor, ce dernier était plutôt avancé, et sa résurrection toute proche. Mais il leur fallait à tout prix la Pierre d'Obscurité pour la réaliser, d'où la nécessité de ressusciter Zelan. Mais ce dernier, à la grande surprise des trois Agents présent, dit simplement :

- Je ne vous le dirai pas.

Silas se contenta d'hausser les sourcils, quand Lyre et Fantastux eurent l'air furieux.

- Enfoiré... t'as dis quoi ? Murmura dangereusement Lyre.

- Que je ne vous dirai pas où j'ai caché le Cœur d'Horrorscor, répéta calmement Zelan.

Silas fit signe à ses camarades de ne pas s'emporter, et demanda calmement :

- Et on peut savoir pourquoi ? N'as-tu pas juré fidélité au Seigneur Horrorscor comme nous ? N'as-tu pas passé ta vie à tenter de le ramener ? N'es-tu pas mort pour cela ?

- Non. Je suis mort justement parce qu'Horrorscor m'avait abandonné comme une vieille chaussette pourrie, répliqua Zelan avec un soupçon de colère. Lui qui m'avait promis un nouveau monde et moi comme son dirigeant, il m'a répudié quand il n'a plus eu besoin de moi pour se trouver quelqu'un d'autre. Celui qui m'a tué, le jeune garçon aux cheveux blancs, était clairement un Méléni Noir et connaissait Horrorscor. Je les soupçonne d'être liés d'une façon ou d'une autre. Peut-être même qu'Horrorscor a ordonné ma mort.

- Il n'en est rien, je te l'assure, fit Silas. Ce Méléni Noir, Yonis, est le fils d'Asmoth, le dieu des Méléni Noirs, et aussi le probable Élu des Ténèbres. Il n'agit que sur ordre de son père.

- Et son père est le créateur d'Horrorscor, répliqua Zelan. Je connais moi aussi les Quatre Légendes de l'Elysium. Et vous, les fameux Agents de la Corruption... Pendant que j'agissais pour Horrorscor, vous n'avez rien fait. Vous êtes restés cachés, sans venir m'aider d'aucune façon. Vous vouliez que je me plante.

- Je te l'ai dit, nous avons notre propre méthode pour ressusciter notre maître, mais je t'assure que...

- Je n'étais qu'un pantin pour vous, tout comme je n'étais qu'un pantin pour Horrorscor, coupa Zelan. Mais ça, je m'en doutais. Malgré tout ce qu'il a pu faire pour me manipuler et me corrompre, il restait toujours cette partie lucide en moi qui savait que je ne pouvais pas lui faire confiance. Alors... j'ai moi aussi pris mes dispositions. Et c'est ce pourquoi vous m'avez ramené. Alors qu'il partageait mon esprit, Horrorscor ne sait pas où j'ai caché sa Pierre d'Obscurité. Ça ne vous interpelle pas ?

Lyre et Fantastux ne cachaient pas leur colère depuis un moment, mais pour la première fois, le visage de Silas se fit plus froid.

- Comment as-tu fait pour cacher cela à notre maître ? Demanda-t-il.

Zelan sourit et tapota son œil artificiel.

- Cet œil cybernétique que tu as si piètrement reconstitué ne me servait pas qu'à voir ou qu'à lancer des rayons. Il avait aussi une mémoire interne, totalement indépendante de mon cerveau, mais qui y était quand même relié. En clair, je pouvais y envoyer des informations ou des souvenirs. Ils étaient alors effacés de mon propre esprit, mais je pouvais les y remettre quand je le souhaitais. Voyez cela comme une sorte de disque dur externe. J'ai donc attendu un moment d'inattention d'Horrorscor pour dire à Xan où cacher la pierre. Et immédiatement après, j'ai retiré cette info de mon cerveau pour l'envoyer dans la mémoire de stockage de mon œil, là où Horrorscor n'avait aucun accès. Je n'ai pas envie de vous dire où est le Cœur, mais même si je le voulais, je ne le pourrai pas. Il me faudrait mon véritable œil cybernétique, qui doit toujours se trouver sur mon cadavre, quelque part... Ah, et même si vous le trouvez, il est inutile d'essayer de le lire vous-même. Mon œil est crypté par le code de mes propres neurones. Il ne fonctionnera que sur moi.

- Et pourquoi avoir caché cela à notre Seigneur Horrorscor ? Demanda Silas.

- Je vous l'ai dit : par précaution. Je ne faisais pas confiance à Horrorscor, et donc si jamais il m'avait trahi, même après sa résurrection, j'aurai eu un moyen de pression en gardant en otage sa Pierre d'Obscurité.

- Traître ! Gronda Fantastux. Tu as osé trompé notre maître ?!

- Il serait mal placé pour me le reprocher, lui qu'on surnomme le Maître de la Tromperie. J'ai juste bien appris de lui.

Silas le leva et se força à sourire.

- Je dois dire que c'est bien joué de ta part, Zelan Lanfeal. Tu n'étais pas si incompétent et stupide qu'on aurait pu le croire. Mais ça ne fait rien. Le moment venu, Lyre et moi, nous te ressusciteront totalement, avec ton vrai corps, et donc ton fameux œil.

- Vous ne pourrez pas me forcer à vous le dire quand même.

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044 10

- Non. Nous allons donc devoir te convaincre, n'est-ce pas ? L'inconvénient d'être à nouveau vivant, c'est que l'on peut ressentir la douleur. Nous avons pas mal de personnel dans nos rangs qui sont très compétents pour briser l'esprit des gens les plus farouches à l'aide de la souffrance. Et si jamais tu venais à mourir par mégarde, il nous suffira de redemander à ce cher Giratina ton âme, et à recommencer. Rien, ni même la mort, ne saura te délivrer de tes tourments, jusqu'à ce que tu acceptes de coopérer.

Zelan resta de marbre.

- Je vous souhaite bien du plaisir. J'étais l'Agent 002 de la Team Rocket, le plus craint de tous. La torture, ça me connaît. Je savais l'infliger, et je savais aussi comment y résister. Je ne crains pas la douleur.

- La douleur physique, peut-être... Mais il y a d'autres possibilités. Je me demandais... tu sais quelle personne Horrorscor a possédé après t'avoir quitté ? Non ? Tu ne t'en es pas rendu compte à ce moment là, je pense...

Zelan devait effectivement avouer son ignorance à ce sujet. Il n'avait remarqué l'absence d'Horrorscor en lui qu'après avoir pris la fuite suite à sa défaite.

- C'est une vieille amie à toi, continua Silas avec un sourire cruel. À ce que je sais, l'une de tes motivations pour créer ton fameux monde idéal était de la protéger, et de vivre pleinement avec elle ? Oui, tu l'aimais... Elle aussi peut-être. Mais désormais, elle a bien changé. Pour tout te dire, même à ton plein niveau de corruption, tu faisais pâle figure comparé à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Elle s'est même dénichée un nouveau nom en ta mémoire, et en celle du monde que tu voulais forger.

Comme Zelan pâlit, se rendant compte de qui Silas voulait parler, ce dernier ricana.

- Je me demande quel effet ça va te faire, de la voir comme tu étais toi jadis, mais en dix fois pire. Elle a accompli des choses formidables en si peu de temps ! Et elle va continuer à en accomplir. Jusqu'à ce qu'on lève notre Armée des Ombres et qu'on te ressuscite totalement, tu vas pleinement assister au déchirement mondial que ta petite amie va provoquer.

Il fit signe à Fantastux de l'amener hors de la pièce, et ajouta :

- Bienvenu à nouveau dans le monde des vivants, Zelan. Nous allons te montrer ce qu'est la vraie corruption !

Le Pic Démoniaque, jadis la prison la plus gardée et la plus dangereuse du monde, était désormais le repère des Réprouvés. Leur chef, le Maître des Cauchemars, alias Aedan Vrakdale, avait libéré tous les prisonniers il y a un an pour en faire ses alliés. Pourtant, étaient enfermés dans cette prison les pires criminels de l'Histoire, la lie de la lie de l'humanité. Mais tous n'avaient pas hésité à se ranger derrière le Maître des Cauchemars. Par conviction peut-être, pour certain, mais surtout par peur. Car même ces criminels endurcis qui avaient commis des actes atroces tremblaient face au chef des Réprouvés, qui était pour ainsi dire la peur incarnée. Chaque homme avait une peur quelconque en soi, même profondément enfouie. La nature de Lord Vrakdale était de faire ressortir ces peurs et de les exploiter, en les transformant en cauchemar.

Avec tous les anciens prisonniers du Pic Démoniaque, et ceux que le Maître des Cauchemars avait recruté suite à son appel après les attentats de Doublonville, les Réprouvés comptaient environs quatre cents hommes, dont une vingtaine étaient des personnes surhumaines. Modeleurs, G-Man déchus, anciens sujets d'expérience d'une organisation quelconque... Tous s'étaient retrouvés dans le désir sauvage de Lord Vrakdale de détruire l'ordre établi qui les avait tous exploités puis rejetés. Le Grand Empire de Johkan, la Confédération Libre... pour eux, c'était exactement la même chose. Des puissants qui se battaient pour la domination du monde en exploitant les plus faibles, avec leurs lois qui opprimaient les malheureux. Toutes les structures devaient tomber, tous les puissants devaient être jetés à terre. Telle était la vision et le but des Réprouvés.

Lilwen était une Réprouvée de la première heure. Elle s'était mise au service de Lord Vrakdale avant même qu'il ne prenne le Pic Démoniaque. Avant cela, elle était une Agent de la Corruption, au service du premier Vrakdale, le père de l'actuel. Et encore avant cela, elle avait été une apprentie G-Man. De cette ancienne vie, elle n'en gardait aucun souvenir. Elle savait juste qu'au cours d'une mission avec son maître G-Man, Vrakdale l'avait tuée. Suite à ça, elle avait été ranimée par le Marquis des Ombres, cet individu avec un masque de smiley, qui lui avait fourni une âme de substitution. Lilwen était devenue un

sinney, qui lui avait fourni une arme de substitution. Lilwen était devenue un cadavre ambulante, sans souvenir, sans émotion, mais avec ses pouvoirs de G-Man de Qulbutoké intacts.

N'ayant d'autre but dans sa nouvelle vie, elle avait loyalement servi les Agents de la Corruption par le biais de Vrakdale. Puis son fils était arrivé. Le colonel Tuno de la Team Rocket, récemment infecté par une formule Sygma qui le transformait peu à peu en hybride de Darkrai, le légendaire Pokémon des cauchemars. Plongé dans la folie et la souffrance et condamné à mourir, Tuno avait été sauvé par la formule G de son père, qui avait stabilisé et arrêté sa transformation. Il était alors devenu le Sygmus ultime, un véritable G-Man de Darkrai, aux pouvoirs décuplés grâce au Gantelet des Ombres qu'il avait aussi reçu de son père. Vrakdale mort, il avait repris son nom, et s'était accordé le titre de Maître des Cauchemars.

Lilwen en avait fait son nouveau maître, selon les souhaits du premier Vrakdale. Ce dernier avait pensé que son fils irait rejoindre les Agents de la Corruption, mais il avait choisi de fonder son propre groupe. Pour Lilwen, ça ne changeait rien. Elle n'avait aucune émotion et volonté, donc peu importait qui elle servait. Pourtant, elle devait avouer ressentir une pointe d'intérêt à propos du but de Lord Vrakdale. Elle était curieuse de voir comment il allait mettre ce monde sens dessus-dessous, et ce qui allait en ressortir. Et pour elle qui était censée ne rien ressentir, c'était là un quasi-miracle, qui l'avait convaincu qu'elle était ici à sa place, bien plus qu'elle ne l'avait été avec les Agents de la Corruption.

Lilwen revenait de mission de la région Ferrum, avec une unité de trente Réprouvés. La région était en proie à une grande contestation politique et une quasi guerre civile. Une partie de la population voulait soutenir le Grand Empire, l'autre partie la Confédération. Une cible idéale donc pour y amener bouleversement et chaos. Lilwen avait mené des raids avec ses hommes pour affaiblir encore plus le régime. Le gouvernement local était si faible et désarmé qu'il allait se faire renverser sans intervention extérieure, et donc Lilwen était rentrée. Dans la grande cour de l'ancienne prison, elle se dirigeait vers la tour centrale, là où Lord Vrakdale avait pris ses quartiers.

Elle croisa nombre de Réprouvés en chemin, occupés à soulever des caisses de munitions et d'explosifs, à entretenir leurs armes, à dresser des plans d'attaques ou d'attentats. C'était une véritable guérilla qui se montait ici, avec pour cible le monde entier. À cause de la guerre, les différents gouvernants étaient trop occupés pour s'occuper d'eux. C'était le moment idéal pour agir, d'autant que le

occupés pour s'occuper d'eux. C'était le moment idéal pour agir, et autant que le monde n'avait jamais été aussi désorganisé. Le chaos naissait partout, quand ce n'était pas la corruption orchestrée par les sbires d'Horrorcor. La planète toute entière était en train de sombrer dans les ténèbres, et justement, les ténèbres étaient le terrain de jeu favori du Maître des Cauchemars.

Lilwen frappa à sa porte et entra. La salle de commandement, anciennement la plus grande salle de surveillance de la prison, était constamment occupée par tous les hauts placés des Réprouvés, qui dressaient les plans au plus près du Maître des Cauchemars. Il y avait bien sûr les quatre Sygmus qui ont été réduit en esclavage par les Agents de la Corruption. Aton à la peau de Steelix, Nistu aux crocs d'Arbok, Quinq au cou de Typhlosion, et Wilwia aux bras de Roserade. Comme Lord Vrakdale, ils étaient des mutants mi-humains mi-Pokemon, mais bien moins aboutis que lui. Leurs apparences étaient grossières, et leurs cerveaux avaient été modifié par le premier Vrakdale pour les rendre docile et obéissant. Eux plus que tous les autres étaient de vrais Réprouvés : des individus transformés malgré eux et exploités pour ce qu'ils étaient. À la mort de leur créateur et maître, ils avaient bien évidemment rejoint la cause du Maître des Cauchemars.

L'autre personne présente était une Modeleuse ; une femme aux longs cheveux roux, le corps constamment coloré de sang séché. Ancienne membre de la GSR, Althéï Dondariu avait trahi Venamia pour le compte des Agents de la Corruption en sauvant Tuno de la mort que Venamia avait prévu pour lui. Elle avait donc terminé ici, au Pic Démoniaque, jusqu'à ce que le Maître des Cauchemars ne la libère et ne la prenne avec elle. Althéï se fichait pas mal des questions de politiques ou de liberté pour les opprimés ; tout ce qu'elle voulait, c'était du sang. En tant que Bloodmod, elle pouvait le contrôler, et elle adorait plus que tout s'y baigner et même le boire. Venamia ne lui ayant pas fourni assez d'hémoglobine à son gout, elle s'était mise au service d'un nouveau maître, qui lui lui en avait promis en quantité.

Le maître des lieux était à son bureau habituel, lisant différents rapports et étudiant des cartes de différents lieux. Ils étaient peu, ceux qui pouvaient dévisager Lord Vrakdale sans frémir. S'il avait bien conservé la majeure partie de son corps humain, une partie de son visage était totalement noire, et les cheveux au dessus décolorés. Mais plus effrayant encore, c'était son œil gauche, au milieu de la partie noire de son visage : d'un bleu électrique terrifiant, sans pupille. Exactement le même que Darkrai. Pour parfaire la comparaison, Lord Vrakdale s'habillait toujours en costume noir avec une cravate rouge. Jadis il

avait été un homme gentil et drôle, suivant des idéaux, croyant en l'ordre et en l'autorité. Aujourd'hui, il avait dépassé le stade d'être humain, et était l'incarnation même de l'horreur et de l'anarchie.

- Maître, je suis de retour, s'annonça Lilwen.

- Ah, ma chère Lilwen. J'ai eu des retours de tes agissement à Ferrum. Tu as bien œuvré. La région sera bientôt assez mûre pour être récoltée. Je vais instiller la peur et la folie dans l'esprit de leurs dirigeants, et elle s'effondrera comme un château de cartes.

C'était là aussi le terrible pouvoir d'Aedan Vrakdake : il pouvait emprisonner les hommes dans un terrible cauchemar dont il était le maître, et ce quelque soit la distance. Chaque nuit, il se présentait dans les songes de plusieurs personnes, et en les empêchant de se réveiller, il les torturait dans leur sommeil, soit pour ensuite les contrôler, soit pour les rendre fous, soit carrément pour les tuer. En ciblant des personnes importantes, il avait déjà provoqué un chaos monstre ci et là dans le monde. Et surtout, pour chaque personne dont il pompait les songes, sa puissance augmentait peu à peu. Le Maître des Cauchemars se nourrissait de la peur des êtres humains pour devenir de plus en plus fort.

Malheureusement, il parvenait rarement à atteindre les dirigeants du Grand Empire ou de la Confédération. Ils étaient protégés par la présence de Venamia et d'Eryl Sybel, dont la puissance d'Horrorscor et d'Erubin agissait comme un pare-feu. Mais Lord Vrakdale avait fait contre mauvaise fortune bon cœur, et avait décidé que ce serait plus gratifiant et surtout plus amusant que de faire s'écrouler ces deux superpuissances de lui-même, sans tricher en éliminant un à un ses dirigeants. Comme il vouait une haine féroce à Venamia, la responsable de tout son malheur, il comptait bien la tuer en se trouvant devant elle, et après lui avoir arraché tout ce à quoi elle tient le plus.

- Du coup tu as manqué des événements intéressants à Hoenn, poursuivit le Maître des Cauchemars. Venamia a attaqué Alгатia par surprise, avec une flottille de la Garde Noire. Total, Igeus et le prince Julian ont été enlevés.

La nouvelle ne fit ni chaud ni froid à Lilwen... comme à peu près tout d'ailleurs. Elle réfléchit juste aux implications, et à ce que ça pourrait entraîner de leur côté.

- La Confédération vit ses dernières heures alors ? Demanda-t-elle.

- C'est ce que j'ai pensé de prime abord, mais il semblerait que non. Eryl est parvenue à maintenir les états alliés soudés. J'ignore combien de temps ça va durer, et il est sûr que Venamia va accroître la pression pour profiter de son avantage. Eryl n'est pas Igeus. Elle ne tiendra pas longtemps.

- Donc ? Demanda Aton, le Sygmus de Steelix. On fait quoi ? On laisse Venamia détruire la Confédération pour mieux se concentrer sur elle ensuite ?

- Il sera trop tard, si on laisse Venamia gagner, répliqua Lord Vrakdale. Non, il faut agir immédiatement. Concentrer nos attaques sur le Grand Empire, ne pas leur laisser un moment de répit, pour que la Confédération puisse survivre et continuer le combat.

Althéï se suçota les doigts d'un air sensuel. Elle était négligemment affalée sur le seul fauteuil de libre, toute nue. Du reste, elle ne portait quasiment plus d'habit, où que ce soit. Elle disait vouloir sentir le sang de ses ennemis directement sur sa peau.

- En gros, on aide la Confédération ? Demanda-t-elle. Tu fais ça pour tes anciens amis ?

Elle était la seule chez les Réprouvés à tutoyer le Maître des Cauchemars ; peut-être parce qu'elle inspirait presque autant de peur que lui ? Althéï devait se prendre pour son égal, et en cela elle s'était mise à fréquenter son lit.

- Ils ne sont plus rien pour moi à présent, répliqua Lord Vrakdale d'un air agacé. Et je me fiche aussi de leur Confédération. Mais tant qu'elle restera debout, ça sera toujours une épine de plus dans le pied de Venamia. S'ils peuvent m'ouvrir le chemin jusqu'à Veframia, tant mieux. Sinon, ils occuperont le plus possible les forces du Grand Empire pour que nous lui portions ensuite le coup fatal.

Il écrasa du doigt le point qui représentait la capitale du Grand Empire, puis se leva et déclara :

- Faites passez le mot : désormais, plus aucun attentat visant les intérêts de la Confédération. Que tout le monde se concentre sur le Grand Empire et ses alliés. Et ça implique aussi les Agents de la Corruption. Je vais moi accélérer le rythme de mes cauchemars en visant tous ses plus hauts gradés que je peux atteindre, et

répandant peu à peu la peur dans ses rangs. Et si ça ne suffit pas, je m'en prendrai à sa population pour la pousser à la révolte. D'une façon ou d'une autre, je plongerai Venamia dans le pire de ses cauchemars. Elle aura tout le temps de se repentir de ses péchés envers moi et de me supplier avant que je ne décide de la tuer !

Chapitre 332 : Rencontres au mess

Galatea détestait les ambiances lourdes et maussades, et sa nature profonde d'éternelle optimiste la forçait à détendre l'atmosphère avec des blagues ou des sourires. Pourtant, actuellement, même elle aurait été incapable de détendre quoi que ce soit. Difficile de paraître enjouée après ce qu'il s'était passé.

L'enlèvement d'Erend avait porté un rude coup dans le moral de la Confédération, et on ignorait si cette dernière allait s'en relever. Et surtout, Galatea s'inquiétait pour son neveu Julian, de retour entre les mains maléfiques de sa mère. En un an, Galatea s'était beaucoup attachée à ce bambin, qui semblait être la gentillesse et la douceur incarnée. De songer à ce que Venamia allait lui forcer de faire lui comprimait tellement l'estomac qu'elle n'aurait pu rien avaler ensuite.

Pourtant, c'était bien au mess de la base qu'elle se trouvait, à pousser son plateau repas en choisissant les plats. Elle n'avait rien mangé depuis l'attaque d'il y a trois jours, et bien qu'elle n'avait aucune envie d'aller s'asseoir avec tous ces soldats maussades, elle se disait qu'elle ne serait utile à rien à la Confédération si elle n'avait rien dans l'estomac. Plus que jamais, Eryl et les autres dirigeants comptaient sur elle, leur seul Mélénié restant. Galatea se serait bien passée de cette pression supplémentaire, mais elle était habituée. Elle était membre de la X-Squad, même si ça ne voulait plus dire grand-chose aujourd'hui.

Les autres se trouvaient plus ou moins dans le même état, si ce n'est qu'ils n'avaient pas à souffrir autant qu'elle de la disparition de Julian. Enfin, à part Bertsbrand bien sûr, qui essayait en vain de remonter le moral de ses troupes à grand renfort de discours swag. Zeff était juste furax de ne pas avoir pu terminer son combat contre son compatriote de la Garde Noire. Le plus impacté par tout cela était sans conteste Ithil. Bien que membre de la X-Squad, il se considérait toujours comme le garde du corps et premier serviteur de son demi-frère Erend. Son enlèvement l'avait plongé dans une catatonie permanente. Il s'accusait de tous les maux de la terre, et avait même tenté de se suicider en se faisant seppuku avec son long poignard, avant de se rendre compte que le couteau avait simplement traversé son corps immatériel de G-Man de type Spectre. Pour éviter qu'il ne recommence, Imperatus se trouvait toujours avec lui, en s'efforçant de le reconforter.

Il n'était pas le seul à se sentir coupable. Les membres de l'unité DUMBASS avaient fini par revenir de leur île où ils étaient coincés. Quand ils avaient appris l'enlèvement de leur patron alors qu'ils étaient bloqués là-bas de leur propre fait, c'était à peine s'ils n'étaient pas partis rejoindre Ithil pour trouver une façon grandiloquente de se donner la mort. Pour le coup, ce fut Eryl qui avait réussi à les remotiver, et à les prendre à son propre service. Galatea trouvait qu'elle faisait du bon boulot pour remplacer Erend, mais ignorait si ça allait tenir longtemps. En cherchant une table vide pour éviter d'avoir à parler, elle tomba sur Régis Chen, qui se trouvait justement seul à table. Si Galatea cherchait à éviter la compagnie des gens, Régis était un cas un peu à part. Elle aimait bien être avec lui, comme si son instinct lui soufflait de toujours chercher une façon de l'embêter.

- Yo, beau gosse, fit-elle en posant son plateau à côté de lui. Ça faisait un bail...

Régis avait l'air aussi morne qu'elle, mais ne lui dit pas de se trouver une autre table, ce qui était en soi une amélioration.

- Comment ça se fait que le chef des champions d'arène de Kanto et demi-frère de Madame Boss bouffe tout seul comme un sans ami ? Demanda-t-elle.

- Si des gens venaient manger avec moi uniquement parce que je suis le chef des champions d'arène ou le demi-frère d'Estelle, ce ne serait pas mes amis, mais des lèches bottes, rétorqua le jeune homme. Et toi ? Tu n'es pas avec ton merveilleux commandant Swagertsbrand ?

Galatea retint un léger sourire. Elle savait que Régis ne pouvait pas encadrer Bertsbrand depuis que ce dernier l'avait proprement humilié lors d'un combat Pokemon dans la région Bakan, devant des centaines de spectateurs. Et ça ne s'était clairement pas arrangé depuis qu'il avait appris que c'était lui qui avait récupéré Excalord, un Pokemon que n'importe quel dresseur devait espérer avoir pour lui.

- L'chef n'aime pas s'entourer de « femelles » durant son temps libre, surtout qu'il en a une à ses côtés à longueur de journée.

- Je crois qu'on peut remercier Arceus que ce mec soit allergique aux femmes. Ça nous évitera qu'il ait à se reproduire un jour, car dieu sait quel cas il aurait pu engendrer...

~

- Et toi ? Tu comptes perpétuer la lignée Chen un jour ? Faut pas trop attendre ; tu te fais déjà vieux, en plus de causer comme un vieux.

- Comme si la lignée Chen avait besoin de moi en particulier... répliqua Régis. Estelle m'a dit que notre vieux a eu tellement de gosses avec tellement de femmes différentes que personne n'a été capable de faire un listing complet, même lui !

- Mais la plupart ne doivent pas s'avoir que monsieur Giovanni était leur père. Quant à ceux qui savent, soit ils ignorent son nom, soit ils l'ont renié. J'en ai rencontré un une fois, un gars aux cheveux rouges qui se faisait appeler Silver.

- Ouais, je le connais, répondit Régis. C'est un pote à Leaf ; on s'est battu ensemble y'a un bail avec un autre dresseur nommé Red contre la Neo Team Rocket. J'ignorais que c'était mon demi-frère à l'époque bien sûr. Et heureusement, car étant donné le trou du cul qu'il était alors, ça ne m'aurait pas trop plu.

- En parlant de demi-frère trou du cul, il semblerait que la boss se soit en quelque sorte réconciliée avec Vilius. Il est reparti chez Venamia, mais elle a dit avoir bon espoir qu'il tente quelque chose contre elle.

Régis haussa les épaules.

- Advienne que pourra. C'est pas comme si je connaissais ce gars, à part sa coiffure qui ressemble à une glace à l'eau avec plusieurs couleurs.

Ils mangèrent un moment en silence après ça. Le silence n'était pas quelque chose dont raffolait Galatea, mais parler de famille lui avait refait songer à Julian, et des pensées noires et tristes avaient ressurgi. Régis dut s'en rendre compte, car il dit à un moment :

- Je suis désolé pour ton neveu au fait. J'aurai aimé revenir plus tôt, avec Mewtwo et les autres. Si Mewtwo avait été dans le coin dès le début, personne ne se serait trop approché de la base.

- Vous étiez au front, sans moyen de savoir ce qui se passait à Alгатia, lui dit Galatea. Mais vous êtes revenus bien assez tôt. On commençait à galérer contre

ces deux Démons Majeurs !

- En parlant de Démon Majeur... mates-moi un peu ça !

Régis indiqua une direction de sa fourchette. Seul à une grande table, avec pas moins d'une dizaine de plateau repas et une vingtaine de tubes de mayonnaises dispersés un peu partout, un petit garçon rondouillard était en train de se goinfrer avec passion. Tout le monde semblait l'éviter, et quand quelqu'un devait passer près de lui, il faisait un détour monstre juste pour ne pas avoir à le croiser.

- Depuis quand on autorise ces monstres à venir bouffer au mess avec nous ? S'interrogea Régis.

- C'est un allié maintenant à ce qu'on dit. Puis il n'est pas sans surveillance.

En effet, deux soldats armés encadraient la table, même si Galatea savait très bien que si Gluzebub décidait d'agir, ils ne pourraient absolument rien faire. Intriguée et curieuse, Galatea se leva, prit son plateau repas et déclara à Régis :

- Je vais aller lui dire bonjour.

- T'es pas bien ?! S'exclama Régis. Tu sais ce qu'il y a sous ce corps de même ?!

- Mieux que toi. Je l'ai combattu à la bataille de Nenucrique il y a trois mois.

- Et tu peux faire ami-ami avec lui maintenant, sur sa seule parole qu'il veut bien nous venir en aide en échange de putains de pots de mayonnaise ?!

- La comtesse Divalina s'est portée garante de lui, lui rappela Galatea.

- Ouais, mais la comtesse n'a pas l'air de base de réfléchir comme le commun des mortels, si tu vois ce que je veux dire.

- Monsieur Wasdens aussi dit qu'on doit lui laisser sa chance, et c'est un gars raisonnable. Puis faut que je le remercie de m'avoir sauvé contre Mavarice.

Galatea marcha vers la table de Gluzebub sous les regards inquiets des personnes présentes, et Régis, avec un juron, la suivit également. Il pensait sans doute

devoir la protéger, malgré ses propres réticences à s'approcher du Démon Majeur. Galatea trouva ça touchant. Devant Gluzebub qui ne l'avait nullement remarquée, trop occupé à dévorer une entrecuisse de poulet d'une seule bouchée, Galatea se racla la gorge et dit d'un ton enjoué :

- Salut, Gluzebub. Je suis Galatea. Ça te dérange que je m'assois avec toi ?

Le Pokemon à forme humaine la lorgna du regard, puis s'arrêta plus longuement sur son plateau repas.

- Ta part de gâteau, tu vas la manger ? Demanda-t-il.

- Euh... si tu la veux, je te la donne volontiers.

- Alors tu peux t'asseoir.

Galatea le fit, mais avec quand même une place d'écart entre eux. Pas parce qu'elle se méfiait particulièrement, mais parce que Gluzebub mangeait de façon si répugnante qu'il envoyait des morceaux partout. Régis rejoignit la table à son tour, mais tout au fond. Galatea attendit que Gluzebub prenne la parole, mais à chaque bouchée de finie, il mettait autre chose dans sa bouche. Elle prit donc les devants.

- Je voulais te remercier. Tu nous a sauvées, mon amie et moi, quand nous combattions Mavarice.

- Pas de quoi, fit le Pokemon la bouche pleine. J'ai jamais aimé Mavarice, de toute façon. Elle n'arrêtait pas de me voler ma nourriture.

- Euh... tu te souviens peut-être pas de moi, mais on s'est déjà croisé à Nenucrique, il y a quelque temps. Désolée si je t'ai fait mal à l'époque.

Gluzebub cessa un instant d'empoigner les aliments à sa portée pour examiner Galatea et se gratter la tête d'un air un peu bête.

- J'ai affronté beaucoup d'humains, alors je ne me souviens pas de tous. À part si je les ai mangés bien sûr. Je me rappelle toujours du goût qu'on les choses.

- Je ne suis pas humaine, je suis Méléénis.

- Ça a un goût différent de celui des humains ?

- Euh, je sais pas trop...

- Si tu me laisses te goûter, je te le dirai, proposa Gluzebub comme s'il lui faisait une grande faveur.

- C'est gentil, mais ça ira je pense, lui assura Galatea. Tu as l'air d'avoir assez à manger.

- La nourriture humaine de votre époque est fabuleuse ! Je ne me rappelle pas comment elle était avant, car ma conscience est restée prisonnière d'un Pilier de l'Innocence pendant des siècles, mais vous avez fait un bon énorme dans la gastronomie ! Et cette mayonnaise, ce condiment ultime légendaire qui se mélange avec tout... C'est plus que divin, c'est cosmique !

- Ah ouais, carrément ?

- C'est pour ça que ce serait trop dommage de tous vous détruire, ou de détruire votre mode de vie, conclut Gluzebub. Vous reviendrez cinq cent ans en arrière niveau nourriture. Au fait ton morceau de gâteau, tu me le donnes ? Tu me l'avais dit, hein, HEIN ?!

Galatea se dépêcha de lui donner sa part de tarte au pomme comme si elle craignait qu'il ne se jette sur elle pour la lui voler de force. Gluzebub empoigna un de ses tubes de mayonnaise, versa près de la moitié du contenu sur la part de gâteau, et l'engloutit en une seule bouchée. Après quoi il se servit un verre de Coca-Cola, y ajouta une lampée de mayonnaise, et but à grand renfort de bruits écœurants. Galatea crut qu'elle allait se trouver mal. De l'autre côté de la table, Régis observait le Démon Majeur avec une répulsion ébahie.

C'est alors que Galatea vit Bertsbrand et Anna entrer dans le mess, visiblement en train de se disputer, comme toujours. Bertsbrand choisissait les plats les plus chers qu'il pouvait trouver, tandis qu'Anna ne prenait rien. Elle préparait toujours elle-même ce qu'elle mangeait, à savoir ses fameuses boulettes multi-nutritives qui avaient un goût venu d'un autre univers tant c'était infect.

- Arrête de me harceler, femme ! Fit Bertsbrand visiblement exaspéré. Ithil fait

ce qu'il veut. Je croyais qu'Imperatus était avec lui ?

- Elle est apparemment parvenue à le convaincre de ne pas prendre d'assaut le Palais Suprême de Veframia à lui tout seul, mais ça n'a pas apaisé ses pulsions suicidaires, répondit Anna. En tant qu'chef de l'unité, c'est à toi de lui parler.

- Et qu'est-ce que tu veux que je lui dise ? Que se suicider, c'est pas swag ? Ces gars ne comprennent rien au swag de base, de toute façon, étant donné comment il s'habille et comment il parle...

Anna repéra Galatea et alla s'installer avec elle, entraînant Bertsbrand de force, qui n'était pas très chaud d'avoir en face de lui une autre femelle et surtout un gamin mal fagoté qui mangeait comme un malpropre. Il sourit toutefois en repérant Régis quelques places plus loin.

- Ah, mais c'est ce cher monsieur Chen ! C'est quand vous voulez pour un match revanche hein ? Je me dois à tout le monde, à mes fans comme à mes challengers.

Régis se renfroga et se força à sourire, d'un sourire qui lui donnait l'air d'avoir attrapé le tétanos.

- Des problèmes avec Ithil ? Leur demanda Galatea.

- Apparemment, il a tenté d'se jeter du haut du toit de la base, répondit Anna en sortant sa boîte de boulettes. Mais au lieu de s'écraser au sol, il est simplement passé au travers, et a fini sous plusieurs mètres de béton sous l'île.

Ça aurait pu prêter à rire si la détresse d'Ithil n'était pas aussi grave.

- Selon Imperatus, son corps active inconsciemment son immatérialité de Spectre pour se protéger au dernier moment, expliqua Anna. Du coup quoi qu'il fasse, il n'arrive pas à se suicider.

- Il devrait te demander de lui passer quelques unes de tes boulettes, commenta Bertsbrand en dévisageant la nourriture d'Anna d'un air de dégoût. Il pourra difficilement trouver un poison plus mortel.

Comme Anna frappait Bertsbrand d'un revers du poing, Gluzebub regarda avec curiosité les boulettes multi-nutritives.

curiosité les boulettes multi-multiples.

- Ce n'était pas à choisir ça. Qu'est-ce que c'est ?

Avant que Galatea n'ait pu discrètement le dissuader d'en demander plus, Anna répondit :

- Des boulettes de mon invention, qui résument à elles seules ce que doit être un repas varié et équilibré ! J'ai parfaitement dosé les lipides, glucides, protéines, vitamines et minéraux. Si tous les humains mangeaient ça à chaque repas, ils se porteraient tous en excellente santé, et il n'y aurait aucun problème d'obésité.

- Si tous les humains mangeaient ça à chaque repas, l'humanité disparaîtrait totalement en moins de deux jours, marmonna Bertsbrand, ce qui lui valu un autre coup.

- Donne-moi, donne-moi, demanda Gluzebub en tendant la main.

Ravie, Anna s'exécuta, et Gluzebub l'avalait sans y ajouter de mayonnaise, probablement pour en mesurer le goût seul. Puis, l'air de rien, il retendit le bras pour en demander une autre. Galatea et Bertsbrand, qui avaient expérimenté les boulettes d'Anna, furent proprement ébahis. Quant à Anna, elle ne put retenir ses larmes. La froide et impassible Anna était carrément en train de pleurer de bonheur.

- Jamais... Jamais encore... C'est la première fois... que quelqu'un me redemande de mes boulettes...

- Ce gosse doit avoir un estomac en acier, murmura Bertsbrand à Galatea. Ou alors il est pas bien dans sa tête. C'est qui ?

- Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, répondit naturellement Galatea.

- HEIN ?!

Anna, elle, ne se soucia pas de son identité, et le prit carrément dans ses bras en pleurant à chaudes larmes, et en lui promettant de lui faire autant de boulettes qu'il voudra, pour qu'ensemble ils démontrent au monde entier leurs bienfaits. Elle fut un peu moins reconnaissante quand Gluzebub mangea les autres en les recouvrant de mayonnaise. Galatea ne put s'empêcher de rire doucement et

recouvrant de mayonnaise. Galatea ne put s'empêcher de rire doucement, et trouva cela merveilleux après ce qu'il s'était passé.

C'est alors que les discussions et les bruits du mess se turent d'un seul coup. Des personnes venaient d'arriver, et avaient reçu l'attention silencieuse de tout le monde. C'étaient trois individus drapés d'une cape verte, qui prirent leur plateau, choisirent à manger et allèrent s'installer ensemble à une table vide plus loin, sous les murmures des personnes présentes.

- C'est qui, ces gus à cape ? Demanda Régis.

- Je reconnais la fille aux cheveux roses, répondit Galatea. Elle était là lors du bal du Sommet Mondial. C'est la fameuse Adélie Dialine, chef des Gardiens de l'Harmonie et envoyée de la région Naya. Ah, et celle aux cheveux violets, c'était une des nôtres avant qu'elle ne la rejoigne. Akenvas, je crois.

- Et l'homme, c'est l'ancien Maître Pokemon de Naya, Narek Congois, ajouta Bertsbrand qui s'y connaissait en dresseurs d'élite.

- Oncle Hegan m'en a parlé ce matin, dit Anna. Ils seraient arrivés hier soir, et ont promis à la Reine Eryl d'se battre pour elle contre Venamia. À ce qu'on dit, ils auraient des sacrés pouvoirs...

- Ils ont sans doute été attirés par mon swag légendaire, diagnostiqua Bertsbrand.

Galatea ne quitta pas Adélie Dialine du regard. Elle sentait effectivement quelque chose d'étrange en elle, une pression qu'elle n'arrivait pas à identifier, ainsi que chez les deux autres. Ce devait être le fameux Don, ce pouvoir donné aux Gardiens de l'Harmonie par leur dieu et maître Archangeos. Galatea en avait entendu parler par Maître Irvffus, son mentor Méléni. Il avait clairement dit, et à plusieurs reprises, que jamais un utilisateur du Flux et un utilisateur du Don ne devaient se fréquenter. Mais cette règle existait pour éviter à tous prix qu'un enfant puisse naître d'une telle union ; un enfant qui aurait alors un pouvoir incontrôlable et distordu capable de menacer l'humanité entière.

Mais bon, comme Galatea doutait de pouvoir faire un gosse avec Adélie Dialine, elle ne voyait pas pourquoi elle ne pourrait pas lui parler, et n'allait d'ailleurs pas sans priver. Par contre, elle se souvenait que Mercutio lui avait dit être inexplicablement attiré par elle lors du bal, et Galatea avait alors théorisé que cette fille était peut-être une Favorable. les fameux humains avec lesquels les

~~Cette fois-ci, peut-être que les Favorables, les fameux Mannins d'ici ne peuvent pas~~
Mélénis pouvaient se reproduire pour transmettre le Flux à leur descendance. Vu que Galatea était du même sexe que Dialine, elle ne pouvait pas le sentir, mais si c'était vrai, il vaudrait mieux faire en sorte que Mercutio se tienne loin d'elle quand il rentrera à la base.

Galatea avait beau charrier son frère sur les filles, elle lui faisait quand même confiance pour ne pas s'aventurer dans le lit d'une nana avec laquelle il sait qu'il est interdit d'avoir une quelconque relation. Mais Galatea ignorait l'attrait que pouvait avoir un Favorable sur un Mélénis. Selon Maître Irvffus, c'était quelque chose de purement hormonal ; la présence d'un Favorable du sexe opposé augmentait fortement la libido du Mélénis. D'où l'intérêt de toujours laisser une distance de sécurité entre Mercutio et Dialine à l'avenir. Les hommes ne pouvaient pas toujours refréner leurs pulsions. Mais bon, Galatea doutait quand même que son frère, tout émoustillé qu'il puisse être, puisse succomber sans réfléchir aux conséquences, lui qui a déjà été forcé de coucher avec une femme qu'il n'avait pas choisi pour lui faire un enfant.

- On raconte un paquet de trucs sur cette Adélie Dialine, fit Anna d'un ton pensif. Y'a eu plein d'rumeurs, quand j'étais encore dans le Grand Empire. Il paraît qu'elle peut tirer en même temps des centaines de flèches de lumières, et les téléguides comme des missiles. Elle peut vous forcer à faire quasiment tout pour elle rien qu'en vous parlant. Y'en a même qui disent qu'elle est morte une fois et qu'elle a ressuscité.

- Ce n'est pas possible de ressusciter, décréta Bertsbrand, l'air tout à fait sérieux. Même moi, je ne sais pas le faire. Donc si je ne sais pas faire un truc, c'est que c'est tout bonnement impossible.

- Pourtant, t'a jamais essayé, lui dit Anna. Si tu veux, je serai ravie d'te buter pour que tu puisses tenter le coup.

- Me semble que grand-père m'avait déjà parlé d'elle, intervint Régis. Ce serait une espèce de génie qui a inventé un paquet de trucs pour les Pokemon alors qu'elle avait même pas terminé son cursus scolaire. Le fameux involuteur, par exemple.

- Ouai, approuva Anna. En plus, elle est pleine aux as et vient de la plus grosse famille de bourges de Naya. Et surtout, elle est célibataire.

- La fille idéale quoi, résuma Galatea.

Puis elle ajouta, à voix basse, pour elle-même :

- Faudra vraiment que je fasse gaffe avec Mercutio...

Chapitre 333 : Un an

Mercutio et Djosan avaient toujours pensé être des gars solides, endurants, et relativement forts physiquement. Il ne pouvait pas en être autrement quand on faisait partie de la Team Rocket, à fortiori d'une unité spéciale. De fait, les entraînements physiques ne les effrayaient guère. Mais ça, c'était avant d'avoir rencontré Kiyomi de la Shaters. En quelque jours seulement, cette fille les avait fait passer d'hommes confiants en leur force à des chochottes gémissantes à l'idée de ce qu'elle pourrait bien inventer comme nouvel « entraînement ». Le vélo d'appartement, ce n'était rien, et ce même si Mercutio avait pédalé non stop vingt-neuf heures d'affilée avant de s'écrouler.

Dans l'optique de pousser leurs corps jusqu'à leurs extrêmes limites, Kiyomi faisait preuve d'une imagination débordante relevant presque du pur sadisme. Elle les avait par exemple forcé à se mettre positionnés au dessus du sol, le corps maintenu par les seuls orteils au niveau d'un banc, avec une paire d'haltères dans les mains sur lesquelles vous vous appuyez. Le but était de soulever en alternance les altères tout en se maintenant sur le bout des orteils. Dès les premières tractions, Mercutio avait souffert le martyr, et Kiyomi leur avait fait faire ça une heure durant. Même le commandant Penan n'avait jamais imaginé un exercice aussi éprouvant.

Elle leur avait aussi attaché les mains et les pieds avant de leur demander de sauter dans l'océan non loin, de surnager pendant deux cent mètres et de revenir, et ce au plus fort de la marée. Si l'un d'entre eux avaient coulé, elle ne se serait certainement pas déplacée. Elle avait réussi à se dégoter un Teracllope pour qu'il lance l'attaque Gravité sur eux, décuplant ainsi leur poids pendant qu'ils devaient effectuer dix allées retours de la baie en courant. Et bien sûr, interdiction pour Mercutio de se servir du Flux d'une quelconque manière que ce soit. Trefens avait pour cela utilisé son propre Flux de Découpeur d'une manière telle que Mercutio ressentait une douleur infernale si jamais il s'avisait de se servir du Flux.

Ni Mercutio ni Djosan ne posaient plus de question, mais ils ne pouvaient s'empêcher de se demander si Kiyomi voulait vraiment préparer leurs corps à la gérothérapie, ou les tuer. Elle continuait à essayer parfois d'ailleurs, en tâchant

de les surprendre à n'importe quel moment avec son espèce de javelot. Un Shadow Hunter devait toujours avoir l'esprit en alerte, disait-elle. Si jamais elle arrivait à les tuer, eh bien, c'était qu'ils n'auraient pas été dignes de recevoir le gène Fanex de toute façon.

Actuellement, ils étaient seuls dans la planque des Shadow Hunters avec Kiyomi. Trefens et les autres étaient partis en mission dans une autre région, laissant le soin à leur plus récente recrue de continuer à entraîner Mercutio et Djosan. Ça ne lui avait guère plu, et donc pour se venger, elle persévérait encore plus dans la recherche d'entraînement mortels. Après un autre particulièrement intense, qui impliquait de perdre une partie de son corps en cas d'erreur, Mercutio et Djosan se reposaient un peu en regardant les news télévisées. Et justement, en ce moment même en direct d'Algatia, Eryl tenait un discours au nom de toute la Confédération.

- Lady Venamia a foulé du pied tous les traités internationaux en engageant les pires mercenaires de l'Humanité. Tout cela pour quoi ? Kidnapper notre meneur, et sans aucun doute le tourmenter pour son bon plaisir ? Elle espère que nous nous effriterons de nous-mêmes. Mais il n'en sera pas ainsi. Nous resterons unis contre la tyrannie et la barbarie qu'elle représente !

Mercutio n'avait pas manqué de remarquer que la fille aux cheveux roses qu'il avait rencontré lors du bal du Sommet Mondial se tenait non loin d'Eryl. Comme elle représentait les Gardiens de l'Harmonie, et plus globalement la région de Naya, la Confédération s'était trouvée un nouvel allié de poids. En s'affichant ainsi aux côtés d'Eryl, c'était clairement un défi de plus adressé à Venamia.

- Plus que jamais, nous lançons un appel à tous les gouvernements du monde qui aiment la liberté. Ce que nous avons vécu ici, à Algatia, est le sort que réserve Venamia à tous ceux qui oseront la contredire. Elle abhorre la paix et la diplomatie. Elle ne comprend que la violence, et pour cela se ligue avec les plus vils, comme la Garde Noire, ou encore avant eux, un groupe terroriste du nom d'Agents de la Corruption, qui sont en réalités les vrais maîtres des sept Pokemon dont Venamia se sert pour apporter souffrance et destruction. Si vous aussi, vous désirez vivre libre dans un monde de paix. Si vous voulez être indépendants, si vous voulez conserver vos droits les plus élémentaires, alors venez vous battre à nos côtés contre l'oppression et la corruption que représente le Grand Empire de Johkan.

Les flash des appareils photos commencèrent, suivi de nombreux applaudissements. Mercutio avait un peu honte d'avoir pensé que la Confédération Libre allait implorer avec la disparition d'Igeus. Il avait sous-estimé Eryl et sa force de volonté. Ça faisait longtemps maintenant qu'elle n'était plus la jeune dresseuse débutante un peu naïve et impuissante qu'il avait connu. Mais toute divine et bien entourée soit-elle, elle aura besoin de lui au plus vite. Il ne pouvait se permettre de perdre deux ans ici, comme les prévisions de Kiyomi le supposaient. La guerre serait peut-être déjà finie...

- Sapristi, s'exclama Djosan. Que la jeune reine Eryl eût fait montre d'une farouche détermination. Je me demande si... Où allez-vous, Mercutio Crust ?

- Causer avec le coach.

Mercutio se rendit dans le petit entrepôt qui servait de chambre à Kiyomi. Comme il y en avait pas assez pour tous dans le magasin, elle le partageait avec Furen. La logique aurait voulu que les deux seules filles du groupe cohabitent ensemble, mais étant donné les goûts de Kiyomi, les autres ont jugé plus préférable de mettre Lilura avec quelqu'un d'autre. La jeune femme à queue de cheval se trouvait allongée au sol, lisant un de ses mangas hentaï en bougeant légèrement les hanches. Elle paraissait aussi légèrement essoufflée.

- Je dois te parler, lui dit Mercutio.

- On entre pas chez les dames comme ça, pov tâche, répliqua Kiyomi en se relevant. Tu as de la chance que je me trouve dans un état momentané d'euphorie post-masturbatoire.

- Merci pour la précision, mais je m'en serai passé. Je viens te demander d'accélérer notre entraînement.

La Shadow Hunter le dévisagea d'un regard noir.

- Tu veux dire que tu trouves mes épreuves trop douces ?

- Non, je veux que tu en accélères le rythme. En clair, moins de pause, et moins d'heures de sommeil. Le but est de toujours rechercher notre limite non ? Et plus on enchaînera les exercices, plus on sera épuisé, et plus elle arrivera vite.

- Vous allez en crever la gueule ouverte, le prévint Kiyomi. J'ai déjà calculé votre résistance actuelle et les pauses en conséquence. Tout n'est qu'une question de chiffre. Dépasse-les, et ton corps va morfler.

- Bien sûr que non, ce n'est pas qu'une question de chiffre ! Répliqua Mercurio. Tu ignores le nombre de fois où l'on s'est dépassé pour battre nos ennemis, dans la X-Squad. Si ça n'avait été qu'une question de chiffre, nous n'aurions jamais vaincu tes potes lors de la bataille de Safrania.

- Quoi alors ? La volonté ? La force de l'amitié ou de la justice, comme dans les shonens ringards ? Le gène Fanex n'en aura rien à foutre de tout ça quand il modifiera ton corps jusqu'à que t'en crèves. Crois-moi... mes petits entraînements guillerets ne sont rien, absolument rien par rapport à ce que te fait la génothérapie...

Mercutio pouvait percevoir la souffrance dans la voix de Kiyomi, signe qu'elle ne s'était toujours pas remise de cette épreuve.

- Nous supporterons le rythme, assura-t-il. Fais juste le nécessaire pour que notre temps d'entraînement total soit réduit de moitié. Il nous faut revenir au front dans maximum un an.

- Un an... répéta Kiyomi. Selon vos statistiques actuelles, ça relève tout bonnement de l'impossible.

Puis un sourire mauvais s'afficha sur ses lèvres.

- Mais j'encule l'impossible, ajouta-t-elle. Du moins si ça me permet de m'amuser encore plus avec vous deux.

Mercutio écarta les bras.

- Alors vas-y, fais nous souffrir un max. Nous sommes tout à toi. Mais juste un an. Pas un jour de plus.

Erend devait avouer commencer à trouver le temps long. Venamia n'était plus revenue depuis la dernière fois il y a quelque jours (Erend n'aurait pas pu être plus précis concernant le temps écoulé). Parfois, une espèce de domestique venait pour le nourrir, et le détachait pour qu'il fasse ses besoins. Sinon, il restait attaché à sa barre de métal avec ses fils barbelées. Son corps commençait à pisser le sang de tous les cotés, et si Venamia n'y prenait pas gaffe, il allait finir par mourir d'hémorragie. Peut-être devrait-il même s'y résoudre, en bougeant comme un forcené pour aggraver ses blessures ? Il avait la vague idée que Venamia lui réservait bien pire.

Mais Erend n'était pas arrivé à se laisser mourir intentionnellement. Il savait qu'il était trop têtu et trop fier pour cela. Venamia devait penser pareil, d'où le fait qu'elle n'ait pas pris de précautions contre un possible suicide de sa part. Erend se disait que cette attente horrible tout en souffrant continuellement était une sorte de préambule à ce qu'elle allait lui faire. Une façon de le laisser mijoter un temps dans la peur. Quand il s'agissait de torturer les gens, Venamia pouvait se montrer assez fine psychologue. D'ailleurs, c'était efficace, même sur Erend. Après tout, il était un homme comme un autre. Plus intelligent certes, mais qui fuyait la douleur et qui appréhendait la mort, comme tout le monde.

Le pire était de ne pas avoir de nouvelles de l'extérieur. Tout le monde à Alгатia s'en était-ils sorti ? La Confédération était-elle toujours debout ? Comment allait Julian ? Ces questions taraudaient l'esprit d'Erend et l'empêchaient aussi sûrement de dormir que ses liens barbelés. C'est alors que la porte s'ouvrit et que quelqu'un entra. S'attendant à voir Venamia, Erend releva doucement la tête, mais ce n'était pas la Dirigeante Suprême. C'était un homme particulièrement grand en uniforme de GSR, avec des cheveux en pointes et un visage sans nez.

- À qui ai-je l'honneur ? Murmura faiblement Erend.

- Capitaine Vashyan Naulos, de la Garde Suprême des Rockets, se présenta l'individu. Heureux de pouvoir enfin vous rencontrer, Commandant Suprême Igeus.

- J'ai vaguement entendu parler de vous... Parait que vous êtes un sadique et un maniaque, le parfait exécuteur de Venamia. Vous avez tué l'un des Méléniс garde du corps de la X-Squad y'a un an.

- Hum ? Ah oui, ce gamin... Me rappelle-même plus son nom...

- Seamurd. Vous pouvez me dire comment vous avez fait pour prendre un Méléni par surprise ? Ça m'intéresse.

- J'ai juste une petite particularité. Je suis un ancien soldat voyez-vous ? J'ai été gravement blessé à la tête un jour. Un sacré trou dans le crâne, et mon cerveau a même été touché. J'ai survécu miraculeusement, mais quand je me suis engagé dans la GSR, Lady Venamia a eu l'idée de glisser quelque chose dans cet orifice crânien. Vous connaissez l'Ysaly, le minerai anti-Flux dont se sert pas mal la Dirigeante Suprême ? Eh bien, elle m'en a implanté des particules dans le cerveau, pour faire une expérience. Total depuis, mon esprit est un peu comme l'Ysaly. Imperméable au Flux. Les Méléni ne peuvent ni le contrôler, le troubler, ni même lire en lui. Ce gamin Méléni a pensé n'avoir rien à craindre d'un humain, car avec le Flux, il sentirait mes intentions à l'avance. Total, il n'a senti que deux de mes balles lui trouer le crâne.

- Intéressant... J'imagine qu'elle vous a fait ça en sachant très bien déjà à l'époque qu'elle finirait par devoir affronter ses propres frère et sœur.

- Peut-être pas les affronter, mais c'était une assurance vie au cas où. Mais bon, je n'ai pas trop eu l'occasion encore de me frotter à ces sorciers. J'espère que ça viendra. Mais en attendant, je vous ai vous. La Dirigeante Suprême vous a confié à mes bons soins.

- Confié ? Répéta Igeus.

- Ouais. Elle désire vous voir souffrir longtemps, mais avec la guerre, elle est bien trop occupée pour vous torturer elle-même. Donc c'est moi qui vais m'en charger. Je suis assez doué pour ça.

- Je n'en doute pas, mais quel intérêt si Venamia ne peut pas regarder ?

- Oh, elle pourra. Il y a des caméras dans cette pièce, qui vous filme sous tous les angles possibles. Pour l'occasion, elle s'est placée un petit récepteur vidéo et audio sur la tête, qui lui permettra de vous regarder et de vous entendre quand elle le voudra. J'imagine que vos souffrances lui permettront de décompresser de temps en temps.

L'air immensément joyeux, Naulos croisa les bras.

- Lady Venamia m'a signifié qu'elle ne voulait plus vous voir en face. Elle en a fini avec vous ; vous ne servez désormais plus qu'à son bon divertissement. Ses ordres sont les suivants : elle veut que je vous torture à un point jamais atteint par un être humain. Que je vous brise mentalement, que je vous réduise à une chose pathétique, privée de son humanité. Connaissant votre volonté et la force de votre esprit, ça risque de prendre un moment. Mais voyez-vous, je ne suis pas pressé, et elle non plus. Je serai avec vous plusieurs heures par jour, et ce durant le temps qu'il faudra, que ce soit un mois, un an, ou même plus. Ce n'est que lorsque vous aurez perdu tout ce qui fait de vous le fameux Erend Igeus, que vous ne serez plus rien, qu'une loque insignifiante et pathétique, qu'alors Lady Venamia, dans sa grande bonté, vous autorisera à mourir.

Naulos colla son horrible visage devant celui d'Erend, et ce dernier put pour la première fois expérimenter son sourire sadique... mais sans doute pas pour la dernière fois. Non, il allait sans doute le voir beaucoup à présent...

- Nous allons devenir très proches à partir de maintenant, monsieur Igeus. Il n'y aura plus que moi dans votre vie. Je serai votre bourreau, votre maître, mais aussi votre bienfaiteur. Je serai tout votre univers, et votre univers ne sera que souffrance !

Horrorscor était un Pokemon patient. C'était le moins que l'on pouvait dire de quelqu'un ayant préparé son retour depuis plusieurs centaines d'années. Pourtant, sans corps igné pour l'ancrer sur terre, son âme déchirée, il était quasiment réduit à rien ; juste une ombre qui pouvait susurrer à l'oreille des gens et les corrompre. Lui qui jadis avait été l'un des plus puissants Pokemon du monde, en être réduit à cela depuis tant de siècles était un crève cœur. Mais il avait lutté. Il n'avait pas cessé de lutter depuis tout ce temps, pour exister, pour corrompre, et pour finalement regagner peu à peu ses forces.

Son ancienne ennemie, Erubin, qui s'était sacrifiée afin de le détruire, n'existait plus. À l'inverse d'Horrorscor qui avait conservé ses morceaux d'âme pour échapper à la mort, Erubin l'avait acceptée, et son âme s'était transformée en

treize Pokemon. Si on pouvait vaguement dire qu'ils étaient ses enfants, rien de l'Erubin originelle n'existait désormais. Cela voulait dire une chose : une fois Horrorscor revenu à la vie, le monde ne mettra guère longtemps à plonger totalement dans la corruption la plus absolue. Personne ne pourrait l'arrêter.

Et il le sentait. C'était pour bientôt. Toutes ces années, tous ces siècles des manipulations, de changements constant d'hôtes, de plans sur le très long terme allaient enfin porter leurs fruits. Déjà, récemment, Horrorscor avait récupéré une grande partie de son ancienne puissance et influence en reconstituant deux morceaux de son âme en un seul, grâce à Zelan Lanfeal. Avec la chute des Piliers de l'Innocence et la libération des Démons Majeurs, la corruption du monde s'était nettement amplifiée, et plus il y avait de corruption dans le monde, plus Horrorscor redevenait fort.

Il ne restait plus grand-chose à accomplir. Une fois l'Armée des Ombres levée, elle allait provoquer assez de corruption pour donner ce qu'il manquait de puissance à Horrorscor pour enfin revenir en ce monde. Alors, il ne resterait plus qu'à retrouver son cœur, la fameuse Pierre de l'Obscurité, et reconstituer son âme dans un seul hôte. Très bientôt. Très très bientôt. Horrorscor avait beau être patient, plus l'échéance s'approchait, plus il lui était dur de se contrôler.

Horrorscor était, depuis quatre ans maintenant, constamment à deux endroits à la fois. Le plus gros de son âme était en Lady Venamia, son hôte la plus récente, qui, sur le devant de la scène, s'employait à mettre sans dessus dessous les fondations de ce monde. Et il était aussi dans le Marquis des Ombres, qui lui opérait le plus souvent en arrière-plan, suivant à la lettre le projet qu'Horrorscor avait monté depuis tant d'années. Trente-six ! C'était le nombre de Marquis qui s'étaient succédés. Horrorscor était passé dans chacun d'entre eux, souvent pendant un long moment. Si on ajoutait Venamia, Zelan, Ophiuton, et enfin un Pokemon Légendaire de la Forêt-Monde du Continent Perdu qu'Horrorscor avait possédé un temps alors qu'il avait toujours son corps, il avait eu très exactement quarante hôtes.

Horrorscor se souvenait très bien de chacun d'entre eux, même ceux qu'il avait possédé très brièvement. Après tout, c'était comme s'ils n'avaient fait qu'un. Horrorscor avait eu accès à leurs pensées, à leurs peurs, à leurs espoirs. Il avait tous tâché de les comprendre du mieux qu'il pouvait pour pouvoir ensuite les corrompre. Un travail de très longue haleine, qu'il devait recommencer à chaque fois. Mais si tout se passait bien, il n'aura jamais de quarante-et-unième hôte. Le

Marquis actuel et Lady Venamia seront ses derniers, jusqu'à que l'un d'entre eux tue l'autre, et qu'il ressuscite enfin, son âme reconstituée.

Tout puissant soit-il, Horrorscor était limité sur l'interaction qu'il pouvait avoir sur ses différents hôtes. Il ne pouvait s'adresser et suivre les pensées que d'un seul à la fois. Il était incapable d'être mentalement avec Venamia et en même temps que le 36ème Marquis. C'était d'ailleurs de cette façon que Zelan avait pu lui dissimuler l'endroit où il avait caché la Pierre d'Obscurité. Il avait choisi un moment où Horrorscor était mentalement avec le Marquis pour le dire à son subordonné, avant d'effacer cette information de sa mémoire pour la mettre dans son œil cybernétique, un endroit fermé à Horrorscor. Le Pokemon de la Corruption avait encore cette trahison au travers de la gorge, et espérait que Silas se chargerait bien de faire regretter son geste à Zelan.

Comme Venamia était actuellement en train de dormir, Horrorscor était pleinement avec le Marquis. Il était dans sa tête depuis près de treize ans. Le Marquis était une personne complexe, que même Horrorscor n'avait pas su pleinement comprendre, même après tout ce temps. Mais une chose était sûre : il lui était totalement loyal, et pleinement corrompu. C'était pour cela qu'Horrorscor préférait que ce soit le Marquis qui élimine Venamia pour récupérer sa part d'âme. Venamia ne lui était pas soumise. Elle possédait une telle ambition qu'il avait été impossible à Horrorscor d'en faire pleinement sa chose. Son ambition lui avait été utile bien sûr, mais à présent que sa résurrection approchait, il avait bien plus besoin de la loyauté docile et prévisible de son Marquis.

En parlant de loyauté justement... Le Marquis avait réuni les six Démons Majeurs sous leur forme humaine autour de lui pour parler de la trahison de Gluzebub, qui avait, pour une raison ou une autre, décidé de se battre aux cotés de la Confédération Libre. Horrorscor n'avait jamais pensé qu'il était possible qu'un Démon Majeur puisse décider de se retourner contre les siens. Le Marquis aussi était quelque peu surpris, mais pas vraiment inquiet à ce sujet. En revanche, s'il y en avait bien un qui avait accueilli cette nouvelle avec la plus grande colère, c'était Wrath. Le petit garçon au costume rouge flamboyant, dont les yeux semblaient être deux puits de flammes, n'en finissait pas d'énumérer les promesses de vengeance et de punition éternelle envers son jeune frère.

- Il paiera pour cette infamie ! Oser me trahir, moi ?! Il va connaître les affres

brûlantes de l'éternelle agonie !!

- Il serait plus intelligent de l'emprisonner quelque part sans manger pendant des lustres, fit Belfegoth en baillant ostensiblement. Ça sera pour lui la pire des tortures.

- Plus intelligent ?! S'exclama Wrathán en s'en prenant à lui. Tu veux dire que je ne suis pas assez intelligent à ton goût ?!

Tous les Démons Majeurs craignaient leur frère aîné, qui était aussi leur chef et le plus puissant des sept, mais Belfegoth, peut-être du fait de sa fainéantise chronique et de son attitude je-m'en-foutiste, était le seul qui osait lui répondre.

- Quand tu es en colère comme ça, tu ne réfléchis plus trop clairement, répondit Belfegoth.

Le problème avec Wrathán, c'était qu'il était constamment en colère. Mais bon, c'était normal, en tant que Pêché de la Colère. Le chef des Démons Majeurs était un Pokemon dont la capacité de destruction échappait à tout entendement. Même Horrorscor, au plus haut sommet de sa puissance, n'aurait pas fait le poids face à lui. Il était l'incarnation du mal absolu dans de nombreuses religions, et passait pour être l'éternel rival d'Arceus. Les Agents de la Corruption pensaient que les Démons Majeurs étaient soumis à Horrorscor. C'était vrai pour les six autres, mais pas pour Wrathán. Il serait plus juste de dire qu'Horrorscor et lui avaient fait alliance. Mais au final, celui qui restait supérieur, c'était Horrorscor. Car si Wrathán était l'incarnation de la colère, Horrorscor était celle de la corruption, et la colère n'était qu'une des nombreuses composantes de la corruption.

- Je vais partir immédiatement pour Alгатia, décréta Wrathán. Je vais anéantir Gluzebub... non, l'île toute entière !

Horrorscor soupira mentalement, et dit à son hôte :

- Calme-le. Il pourra pleinement se lâcher quand l'Armée des Ombres sera levée. Pas avant. Ça ne fera qu'unir les différents peuples contre Venamia, et nous avons encore besoin d'elle.

Le Marquis acquiesça mentalement, et dit à Wrathán :

- Gluzebub est insignifiant. Nous pouvons nous passer de lui sans mal. Il recevra sa punition en temps voulu.

- Le seul temps qui est voulu, c'est celui que j'aurai décidé, répliqua Wrathan. J'en ai plus qu'assez de me tourner les pouces ici tandis que les autres peuvent aller s'amuser !

- Ta puissance est si grande que tu détruirais tout. Ce n'est pas le but.

- Ce n'est pas TON but, Marquis. Mais le mien a toujours été de semer le plus de destruction possible afin de calmer ma colère inextinguible ! De plus, j'ai également appris que cette Jivalumi aussi nous avait quitté. Tu ne gères plus du tout tes propres troupes, et cette Lady Venamia se fiche totalement de nous ! Ils n'ont qu'à tous brûler dans les flammes de ma fureur !

Horroscor commençait à en avoir assez. Ce n'était pas cet idiot colérique qui allait gâcher son retour parce qu'il était incapable de se maîtriser.

- *Passe-moi le relais*, ordonna-t-il au Marquis.

Quand Horroscor avait parfaitement soumis l'esprit son hôte, il était capable de contrôler temporairement son corps, si toutefois l'hôte le laissait faire. Il retira donc le masque du Marquis de son visage, et dévisagea froidement Wrathan. Ce dernier dut sentir que ce n'était plus le Marquis qu'il avait devant lui, car il se calma instantanément.

- Calme-toi, mon ami, dit Horroscor avec les lèvres du Marquis. Le temps où tu pourras extérioriser ta fureur arrivera bientôt. Les préparatifs sont bientôt terminés. L'Armée des Ombres sera levée dans un an.

- Un an ?! S'exclama Wrathan. C'est bien trop long !

- Tu as passé des siècles prisonnier dans un corps humain, sans pouvoir, tandis que l'esprit était enfermé dans un Pilier de l'Innocence, répliqua Horroscor. Qu'est-ce donc un an de plus ou de moins après ça ? La colère est sans doute facile à apaiser, mais une fois cela fait, que reste-t-il au juste ? La corruption est plus longue à agir, mais au final, elle engendrera un cercle infernal de colère et de destruction, qui jamais ne cessera.

Les cinq autres enfants regardèrent leur grand frère avec inquiétude, se demandant s'il allait oser défier Horrorscor lui-même. Wrathán dut hésiter, mais finalement baissa les bras.

- Un an. C'est tout ce que je t'accorde, Horrorscor. Après cela, le temps sera venu pour les humains et les Pokemon de ce monde mou de se souvenir de mon nom et de l'éclat de ma fureur !

- Un an, réaffirma Horrorscor. Et l'innocence ne sera jamais plus qu'un lointain souvenir, tout comme l'héritage d'Erubin !

Note de l'auteur : Vous êtes peut-être au courant qu'un concours de fic à l'occasion de la sortie des nouvelles versions Ultra Soleil et Ultra Lune est en train de se tenir. Pendant 15 jours, je vais donc devoir enchaîner les lectures et évaluations à toute vitesse pour qu'on rende les résultats à temps. Et donc, je doute de pouvoir écrire quoi que ce soit pendant cette période.

En prévision de ceci, le planning de sortie des chapitres des deux prochaines semaines sera modifié. Pour que je prenne de l'avance pour rattraper le retard dû au concours, je ne posterai plus de chapitre les deux prochains mercredis qui arrivent. Le programme sera donc le suivant : dimanche 22 octobre : chapitre d'Essaimage (qui aurait dû sortir mercredi donc) et dimanche 29 : X-Squad. Après ça, les sorties reprennent normalement. Navré du dérangement, mais Malak, tout surhomme qu'il soit, ne peut pas tout faire à la fois^^'

Donc, gardez en tête qu'il n'y aura pas de chapitre de X-S la semaine qui arrive. Comme le chapitre 334 doit se passer environ 1 an plus tard, je pense que c'est le bon moment justement pour faire une petite pause de deux semaines.

Chapitre 334 : Le débarquement

Onze mois plus tard...

Johkan, enfin !

Alors que les premiers navires de débarquement atteignaient les côtes d'Oliville, Bertsbrand, sur l'un d'entre eux, voulait être le premier à poser le pied à Johkan. Sans raison particulière, outre sa recherche constante et éternelle du swag. Il y avait quelque chose de symbolique à ce que le leader de la X-Squad, qui avait gagné une telle renommée depuis presque un an, soit le premier à fouler le sol de la région-mère du Grand Empire. Un petit pas pour Bertsbrand, mais un grand pas pour la Confédération, tout ça...

Les deux camps n'avaient évidemment pas attendu que Bertsbrand débarque pour commencer la bataille. La flotte aérienne de la Confédération se frottait aux défenses d'Oliville depuis maintenant une bonne heure ; préalable nécessaire au débarquement des forces au sol venue à la fois d'Hoenn et de Sinnoh. Le temps était venu : c'était la reconquête. Le temps d'en finir une fois pour toute avec cet empire du mal et de réinstaurer la paix et la démocratie à Johkan.

Il y a onze mois, pourtant, Erend Igeus, le Commandant Suprême de la Confédération Libre, s'était fait capturer par Venamia. Beaucoup alors avaient cru que ce serait la fin de cette alliance anti-Venamia. Bertsbrand l'avait pensé lui aussi à un moment. Mais tout porte à croire qu'Arceus ne les avait pas abandonné. La reine Eryl avait prit solidement les rennes de l'alliance, et grâce au soutien de tous, ça avait tenu. Le général Lance était un militaire de renom, et Silvestre Wasdens un politicien expérimenté. Avec Eryl comme figure de proue, tous deux étaient parvenus à garder la Confédération en état, et même à la consolider.

Peu après le soutien des Gardiens de l'Harmonie, c'était la région de Naya, neutre jusque là, qui avait pris position pour la Confédération. Ils n'avaient certes pas envoyé d'unité combattante, mais leur soutien logistique et financier

n'avait pas été refusé. De plus, avec Gluzebub de son côté, la Confédération avait pu reprendre en peu de temps plusieurs villes d'Hoenn. Et pendant que la Confédération se renforçait, c'était le Grand Empire qui était en difficulté. Les Réprouvés, ces terroristes avec un masque bizarre, semblaient avoir pris Venamia pour cible unique et perpétuelle, enchaînant les attentas sur le sol de Johkan ou sur les intérêts militaires du Grand Empire. Alors, même si la Confédération ne soutenait évidemment pas leurs actions violentes et criminelles, elle ne pouvait pas prétendre que ça ne l'arrangeait pas.

Bertsbrand, lui, avait pris la pleine mesure de son potentiel militaire quand il était en mode Revêtarme avec Excalord. Ça avait été particulièrement visible quand il avait reconquis la ville de Lavandia à lui tout seul ! Il s'était contenté de traverser le ciel à une vitesse folle, semant tous les appareils espions ou armes anti-aériennes de l'Empire. Il avait atterri en plein milieu de la ville fortifiée, et alors que les balles et la plupart des attaques de Pokemon rebondissaient sur son armure complète en alliage de Sombracier, de Lunacier et de Vifacier, il avait éliminé seul les officiers de l'Empire et les défenses internes de Lavandia. Quand son unité l'avait rejoint, vingt minutes après, les soldats qui tenaient la ville s'étaient déjà rendus à Bertsbrand. Même Mewtwo n'aurait pas pu faire aussi vite ; ou alors il aurait anéanti carrément la ville.

Depuis, la X-Squad se faisait une publicité en or. Seuls les Démons Majeurs pouvaient leur poser des problèmes, mais étrangement, ils s'étaient fait de plus en plus absents sur le front d'Hoenn. Peut-être le Marquis craignait-il qu'ils ne le trahissent comme Gluzebub ? Ou alors les Démons Majeurs avaient compris que Bertsbrand était le patron. En tout cas, la Confédération en avait bien sûr largement profité, et avait reconquis une grande partie d'Hoenn en quatre mois.

Et c'est alors qu'il s'était passé quelque chose qui avait enfoncé le clou pour le Grand Empire : sa dirigeante s'était volatilisée. En effet, depuis maintenant sept mois, Lady Venamia était introuvable. Personne, même ses plus proches conseillers, ne savaient où elle était passée. Et ça c'était vite fait ressentir sur le champ de bataille. Car avec son œil rouge magique, Venamia pouvait voir l'avenir, et prédire les tactiques adverses avant même qu'elle ne soient mises en route. Il était quasiment impossible de gagner une bataille avec elle à l'arrière. Tout était soudainement devenu plus facile ; plus de Démons Majeurs, plus de Venamia, et des troupes impériales perdues et démotivées qui se rendaient ou changeaient de camp à la chaîne.

Chacun avait sa petite théorie expliquant la disparition aussi soudaine d'inexpliquée de la Dirigeante Suprême. D'aucuns pensaient qu'elle s'était suicidée pour une raison ou pour une autre, en faisant en sorte qu'on ne retrouve jamais son corps. Ou alors, elle avait été tuée par le Marquis des Ombres après un désaccord quelconque. Certains affirmaient qu'elle était partie se cacher à l'étranger sous une autre identité. D'autres affirmaient carrément que Lady Venamia n'avait jamais existé. Mais Bertsbrand connaissait la vérité, lui. Venamia avait tout simplement flippé. Elle avait compris que Bertsbrand n'allait pas tarder à s'occuper de son cas, alors elle avait abandonné son empire et son identité.

En plein désarroi, les autorités du Grand Empire s'étaient tournées vers Vilius, qui avait été plus ou moins le second de Venamia, pour qu'il prenne le commandement. Ce qu'il avait fait, avec dans l'idée de précipiter encore plus la chute du Grand Empire. Madame Estelle avait visiblement dit vrai à son sujet ; Vilius enchaînait les erreurs stratégiques d'une telle façon que c'était évident qu'il le faisait volontairement - tout en prenant soin ensuite d'accuser des généraux zélés de Venamia d'incompétence et de les faire exécuter. Il s'était même débrouillé pour envoyer des informations à la Confédération, du style où le Grand Empire allait attaquer, quelle ville sans trop de défense il fallait qu'ils visent...

Après quelque temps, constatant les déboires successifs du Grand Empire, ses alliés avaient commencé à tourner leur veste peu à peu. Le Grand Empire était quasiment seul désormais, et la Confédération était à ses portes, à Oliville. Hoenn était totalement reconquise, et tous les alliés, tels Sinnoh et Kalos, pleinement désireux d'en finir une fois pour toute. La Confédération avait envoyé la majorité de ses forces sur le Grand Empire, dans l'idée de le conquérir, ville par ville, et ce jusqu'à la capitale Veframia. Vilius ne ferait rien pour les en empêcher, si ce n'est une petite résistance de principe. Les Agents de la Corruption et leurs Démons Majeurs semblaient avoir quitté le navire depuis longtemps. Venamia n'était plus là pour donner ses ordres éclairés et stratégiques et pour maintenir solidement son territoire. Bref, la guerre serait bientôt terminée.

Elle serait d'autant plus terminée rapidement que Bertsbrand venait justement de mettre le premier à terre. Les tirs et les bombardements pleuvaient dès leur arrivée sur la plage. Le Battle Frontier situé non loin avait sérieusement morflé. Bertsbrand entendait les balles siffler à côté de lui alors qu'il avançait, mais il ne

s'en souciait aucunement. Excalord recouvrait totalement son corps, même sa tête. Bertsbrand pouvait voir à l'aide d'une visière électronique de la même couleur bleue électrique que les ailes à plasma d'Excalord. Les balles qui le touchaient avait donc autant d'effet qu'un caillou lancé par un gamin.

Bertsbrand décolla avec ses ailes plasmiques, et repéra bien vite d'où venaient les tirs. Une petite flopée d'attaques Dracochoc à distance, et les coups de feu à la chaîne ralentirent nettement. Ça suffirait pour permettre aux forces de la Confédération de débarquer sans trop de casse. Maintenant, il devait s'occuper des canons lourds, puis ensuite des Pokemon ennemis qui auraient pu représenter un danger. Il s'assura juste que le reste de son unité était arrivée sans souci, et se lança à toute vitesse dans la bataille. Au sol, Anna regarda la traînée bleue qu'il était devenu dans le ciel avec un grognement.

- Regardez-le frimer, ce débile... J'aimerais bien qu'il y ait un Démon Majeur dans le coin. Vous le verriez revenir encore plus vite qu'il n'est parti.

- Vaut mieux pas, ce serait mauvais pour nous aussi, renchérit son amie Galatea à ses cotés. J'ai utilisé une bonne partie de mon Flux pour faire accélérer la flotte navale.

- Tu as tendance à laisser la vedette à Bertsbrand de plus en plus souvent ces temps ci, lui reprocha Anna. Déjà qu'c'est un égocentrique pathologique, ça ne l'améliore pas.

- Excalord a l'avantage de produire une énergie illimitée avec ses ailes plasmiques et son Lunacier. Ce n'est pas le cas de mon Flux, hélas. Laissons-le donc faire le boulot à notre place. En plus il aime ça.

Anna avait beau critiquer Bertsbrand, elle devait admettre que l'ancienne star avait considérablement amélioré son caractère depuis tous ces mois passés dans la X-Squad. Il était moins arrogant (enfin, un tout petit peu moins), parlait plus naturellement avec ses coéquipiers sans éprouver le besoin de les rabaisser constamment, et semblait moins dérangé par la présence de femmes à ses cotés. Du moins avait-il cessé d'appeler Anna « femme » ou « femelle ». Désormais, c'était plutôt « seconde » ou « subordonnée ». La jeune femme voulait croire que son dressage à coup de poings sur le crâne avait porté ses fruits.

La X-Squad ne perdit pas de temps. Solaris et Goldenger ouvrirent la marche, ou

plutôt le vol, en canardant tout ce qu'ils pouvaient trouver comme forces ennemis encore debout après le premier passage de Bertsbrand. Zeff et Ithil, à pied, répliquaient aux coups de feu avec des flèches d'argents et des attaques Spectres. Évidemment, les balles n'avaient aucun effet sur eux aussi ; l'un avait un bouclier d'argent qui le suivait partout, l'autre un corps immatériel. Enfin, Galatea et Anna restèrent ensemble, un peu plus en arrière, chacune entourée de ses Pokemon, et avançant tranquillement avec le reste des soldats et des dresseurs qui débarquaient de toute parts.

- J'ai pas envie de m'épuiser pour cette bataille qui sera terminée en moins de deux, ajouta Galatea. Le Grand Empire n'a absolument plus les moyens de nous stopper, et il le sait. Leurs grands pontes préfèreront masser leurs troupes à Veframia, attendre que nous arrivons à leurs portes, et se rendre.

- Tu fais confiance à ce Vilius pour ça ?

- Le frère de m'dame Boss a beau être une crapule, il n'est pas idiot, et sait où est son intérêt. Il n'hésitera pas à nous remettre sur un plateau d'argent la capitale et Julian pour sauver sa tête lors des procès des dirigeants de l'Empire qui suivront.

- Et ton n'veu ? Il sera jugé aussi ?

Depuis la disparition de Venamia, le prince Julian était apparu sur le devant de la scène. Les puissants du Grand Empire l'avaient mis là pour montrer un semblant de continuité dans la direction légitime de l'Empire. Le jeune garçon devait avoir une sorte de titre, du genre, « Régent Impérial », et servait de figure de proue à Vilius pour garder le contrôle des partisans purs et durs de Venamia.

- Dis pas de connerie. C'est un gosse de cinq ans, fit Galatea. Il répétait ce qu'on lui disait. Et Eryl souhaite poursuivre le but initial d'Erend, à savoir conserver la forme actuelle du Grand Empire et le faire rentrer dans la Confédération, avec Julian comme gouverneur.

- Ça fera donc un état quasi-mondial, surtout après la cérémonie de fédération que notre illustre majesté a prévu pour bientôt, résuma Anna. La reine Eryl compte-t-elle contrôler l'monde entier et le lier sous son unique religion ?

Galatea haussa les épaules, signe qu'elle n'en savait rien, mais ça devait la

préoccuper aussi. Certes, Eryl était parvenue à maintenir la Confédération Libre à flot et même à la rendre plus forte. Mais dans le même temps, elle avait dépêché ses Blancs Manteaux un peu partout dans les pays alliés, pour qu'ils aillent y répandre sa « lumière ». Et ça passait souvent par des actions violentes plus ou moins illégales, alors que les dirigeants de la Confédération regardaient ailleurs. En ce moment même, Atilus, le leader des Blancs Manteaux, se trouvait à Johkan justement, où il organisait des purges sans précédents pour « combattre toutes formes de péchés capitaux ». Galatea craignait qu'à terme, la dictature de la corruption soit remplacée par celle de l'innocence...

- Tiens, voilà la miss Flé-flèches, fit soudain Anna en montrant le ciel.

Entraînée dans les cieux par une énorme flèche de lumière encore chargée sur son arc, Adélie Dialine faisait son show habituel, qui consistait à tirer une bonne centaine de flèches en même temps et de les autoguides vers des ennemis. En onze mois de présence au sein des armées de la Confédération, elle s'était forgée une réputation rivalisant avec celle de Bertsbrand. Elle pouvait créer des flèches à partir de rien et les enchaîner sous diverses tailles et débits, sans rater une seule de ses cibles, à tel point que Bertsbrand l'avait surnommé la fille de Legolas et de Katniss Everdeen. En plus de ça, elle était capable, tout comme ses deux congénères Narek et Kelifa, de retourner les Pokemon ennemis par la seule pensée. Juste un surhumain monstrueusement efficace de plus dans le camp de la Confédération. Encore un...

En dépit de la réserve d'Anna qui trouvait Adélie trop parfaite et issue de la haute société, Galatea avait vite sympathisé avec la jeune femme. Elle avait un caractère assez proche du sien, et un répondant à toute épreuve. En plus, question inventions et technologie, elle pouvait rivaliser avec Natael Grivux, le scientifique Rocket qui assistait souvent la X-Squad. Avec Natael, elle faisait partie du top 10 des plus grands cerveaux de ce monde en ce qui concernait les innovations dans le domaine de la technologie Pokemon. Ses moments de libre à la base, elle les passait en créant à la chaîne des appareillages pour tels ou tels Pokemon, qui augmentaient leurs défenses lors des batailles ou doubleraient leur attaque.

Après les Gardiens de l'Harmonie arrivèrent les forces de la Team Rocket, menées par Estelle elle-même. Et ensuite, c'était les dresseurs de Pokemon. De plus en plus nombreux, ils atteignaient bien le millier aujourd'hui, et plus seulement de Johkan et d'Hoenn, mais du monde entier. Le célèbre professeur

Chen, le grand-père de Régis, avait quitté sa cachette d'opposant politique pour revenir au combat avec un paquet de dresseurs de sa connaissance. Il avait aussi œuvré dans l'ombre avec la plupart des champions d'arène de Johto pour miner le régime de Venamia dans cette partie du Grand Empire. Régis menait tout ce beau monde en son nom.

Stormy Sky était là aussi. Du moins une partie, la flotte de l'Amirale Syal Aeria, la demi-sœur de Zeff. Elle avait déjà aidé contre le Pokemon Mécha D-Suicune à Unys, puis elle avait ensuite apporté son soutien à Erend Igeus, apparemment un vieil ami à elle. Enfin, elle avait lutté aux côtés de la Confédération contre le fameux Grand Forgeron, cet extraterrestre venu sur Terre pour la conquérir avec ses armées robotiques. Erend n'était plus là, et Stormy Sky n'avait aucune raison de se mêler de ce conflit loin de son propre territoire, mais probablement que le Grand Amiral Skadner voyait d'un assez mauvais œil l'ambition du Grand Empire de s'étendre partout.

Après venaient les Pokemon sauvages libres, qui avaient choisi d'eux-mêmes de lutter contre le Grand Empire et leurs alliés Agents de la Corruption. Mewtwo faisait office de chef pour eux, mais Imperatus était aussi largement écouté et respecté parmi eux. Le Pokemon génétique était bien sûr la force de frappe ultime et absolue de la Confédération, sa puissance de destruction dépassant tout ce qui était calculable. C'était d'autant plus visible quand il méga-évoluait de lui-même, sous sa forme X ou Y. Si on l'avait laissé faire, il aurait pu anéantir tout le Grand Empire depuis l'espace avec une attaque ultime... mais ce n'était pas sans risque de provoquer un quelconque cataclysme ensuite.

Et enfin, le dernier mais pas le moindre : Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, éternellement accompagnée de sa grande amie la comtesse Divalina. Ces deux là, malgré leur look improbable, étaient les armes secrètes de la Confédération, des pièces de choix prises à l'ennemi pour mieux s'en servir contre lui. Il était inutile d'énumérer tout ce dont était capable Gluzebub sur un champ de bataille quand il revêtait sa forme réelle de Pokemon. Quant à Divalina, elle pouvait invoquer son ombre, son fameux Doppelganger Jivalumi, et s'en servir pour... trancher/lacérer/éventrer/éviscérer/décapiter/écorcher/dévorer ses ennemis.

Et tout ça, c'était sans compter ceux qui restaient à l'arrière, aux côtés de la reine Eryl. Le Général Lance bien sûr, génie militaire incontesté et aussi Grand Maître de l'Ordre G-Man. Bien qu'il se déplaçait rarement sur les champs de batailles

pour pouvoir les diriger de loin, quand il le faisait, les ennemis le sentaient passer. Imperatus, l'ancienne assistante et Pokemon d'Erend, qui était devenu un membre incontournable de la Confédération, tant sur le plan militaire que politique. Elle était l'un des deux principaux conseillers de la reine Eryl, avec Silvestre Wasdens. Mais elle aussi, sa puissance au combat, décuplée par le Solerios des Plantes qu'elle portait en elle, valait le détour. Il y avait aussi bien sûr l'unité DUMBASS, aujourd'hui dédiée à la protection rapprochée de la reine.

Bref, la Confédération Libre était devenue probablement la plus puissante armée du monde, du fait des personnes et des Pokemon surpuissants qui la composaient. Et devant eux, qu'avaient-ils ? Des soldats. Des hommes et des Pokemon. Nombreux, oui. Surarmés, oui. Équipés des technologies dernier cri, oui. Mais maintenant que Venamia avait disparu, que les Démons Majeurs se faisaient de plus en plus rares et que ce qui restait d'Agents de la Corruption ne souhaitait plus se mouiller pour le Grand Empire, il n'y avait personne dans le camp d'en face pour lutter contre les monstres de combats que possédait la Confédération. Galatea ignorait toujours où étaient son frère et Djosan et s'ils avaient réussi à acquérir les capacités des Shadow Hunters. Mais au rythme où allaient les choses, la Confédération n'avait plus vraiment besoin d'eux.

- Nos troupes avancent bien et vite, déclara le Général Lance. Bertsbrand a déjà éliminé une bonne partie des défenses longue portée de l'ennemi en ville. Nos forces ont submergé les soldats de l'Empire sur la côte. Très peu de pertes à déplorer.

La reine Eryl Sybel, Souveraine de la Confédération Libre, héritière d'Erubin et Protectrice de l'Innocence, hocha la tête, satisfaite du rapport de son général. Ils se trouvaient, elle, ses conseillers et la plupart des autres Chefs d'Etat de la Confédération, sur le navire principal de la flotte, resté en retrait le temps qu'Oliville soit prise et sécurisée. Mais Eryl avait tenu à être présente pour ce moment. Celui où elle revenait enfin sur sa terre natale, Johkan. Ils avaient fuit il y a deux ans en rebelles pourchassés, et aujourd'hui, ils revenaient en conquérants. Non... en libérateurs.

- Je peux sentir l'odeur nauséabonde de la corruption depuis ici, dit la reine. Johkan a énormément souffert de ces deux ans de règne de Venamia, avec ses alliés Agents de la Corruption qui allaient et venaient comme bon leur semble. Il est temps de re-purifier cette région.

Dans ce but, Eryl avait envoyé son fidèle Brimas Atilus et ses Défenseurs de l'Innocence depuis un mois dans le Grand Empire, pour préparer la population et la forcer à se laver de ses péchés. Le Grand Empire ne contrôlait plus rien, à part sa capitale. Les Blancs Manteaux se déplaçaient quasiment comme ils voulaient, et avaient commencé ce long travail de purge de la corruption. Ils usaient pour cela de divers « décrets divins » interdisant tout ce qui pouvait entraîner un péché capital et donc plus de corruption. Mais plus que tout, ils avaient besoin d'Eryl, l'incarnation d'Erubin, pour laver cette atmosphère putride qui s'était installée à Johkan.

- Je veux qu'Oliville soit sécurisée au plus vite, ordonna-t-elle. Elle n'est qu'une étape dans la prise de Doublonville. C'est-là que nous créerons notre tout nouvel Etat Fédéral.

- Ce sera vite fait, Votre Majesté, répondit Lance. Rosalia est encore moins défendue que ne l'est Oliville.

Eryl, en acceptant cette charge de reine de la Confédération Libre, il y a maintenant presque deux ans, ne s'était pas attendue à devenir une chef de guerre. Tout au plus le porte drapeau de l'innocence, l'égérie du combat contre Horrorscor. Mais bientôt, ce sera tout un pays composé de nombreux Etats qu'elle allait devoir diriger, et ce selon les préceptes d'Erubin. Elle était parvenue à s'imposer aux différents présidents et premiers ministres de l'alliance. Et c'était un peu grâce à Venamia. La Dirigeante Suprême avait parfaitement démontré ce que pouvait devenir un pays quand il était gangréne par la corruption et le mal. Eryl représentait tout l'inverse ; la pureté, l'innocence, la paix... autant de préceptes qui allaient servir à l'élaboration d'une Constitution pour un Etat qui aurait pour but et pour devoir d'apporter la lumière au monde entier.

Eryl avait bien appris de son mentor en politique, Erend Igeus. Aujourd'hui, il était sans doute mort, mais la jeune femme veillerait à ce que son idéal perdure : celui d'un pays mondial, qui régulerait l'existence de tous les êtres humains à la fois avec autorité et sagesse, pour parvenir à une paix éternelle. L'Innocence

devait s'imposer si elle voulait exister. L'hypocrisie des Gardiens de l'Innocence qui consistait à ne rien faire et à se cacher pour se prétendre digne de servir Erubin avait largement démontré son inefficacité.

Maintenant qu'Eryl était de retour à Johkan, ils seraient bien forcés de se soumettre, sinon ils allaient tout bonnement disparaître, et seraient tout simplement remplacés par les Défenseurs de l'Innocence. Ça embêtait quand même un peu Eryl, par respect pour la mémoire de son « père », Dan Sybel, qui avait été le plus grand des Premiers Apôtres d'Erubin et qui avait su trouver la Pierre des Larmes. Donc, elle allait laisser une chance à Cosmunia et aux autres. Pas à Worm bien sûr. Lui était déjà pourri depuis bien longtemps...

- Je vais à terre pour utiliser mes pouvoirs. Imperatus et les Dumbass, avec moi.

Les soldats du navire se dépêchèrent de leur préparer trois bateaux gonflables à moteur. Eryl grimpa dans l'un avec Imperatus. Par « utiliser ses pouvoirs », la reine de l'innocence entendait « laver la ville de sa corruption ». Plus le temps passait, et plus elle prenait conscience de ses capacités surnaturelles, nées de ses origines de Pierre des Larmes. Ce n'était pas des pouvoirs offensifs bien sûr. Elle arrivait simplement à dégager une aura d'innocence pure qui pouvait purifier les lieux et chasser les méandres du péché et de la corruption, et réduire ainsi leur influence. Pour ceux qui la vénéraient, comme Atilus et ses Blancs Manteaux, ce n'était qu'une preuve de plus de sa divinité.

Alors qu'elle s'avavançait vers le port d'Oliville avec sa garde rapprochée, les premières troupes du Grand Empire se rendaient déjà. En moins d'une demi-heure, la Confédération Libre s'était emparé de quasiment tous les points stratégiques. Beaucoup de soldats la saluèrent avec ferveur, et les plus zélés se prosternèrent devant elle. Elle ne reçut des prisonniers du Grand Empire que des regards craintifs mêlés de dégoût. Eryl savait très bien ce qu'il se disait à son sujet dans le Grand Empire : elle était une fausse divinité, une illusionniste ou une sorcière maléfique.

Beaucoup de rumeurs avaient été lancées par la presse du Grand Empire, sous les ordres d'Esliard, le chargé de propagande de Venamia. Eryl trouvait qu'il avait du toupet de la traiter de sorcière alors que sa patronne avait un œil rouge qui lui permettait de distinguer l'avenir et un Pokemon maléfique dans le crâne. Mais ça ne faisait rien ; Eryl allait se charger de rétablir la vérité au milieu de tous ces mensonges. Arrivée sur la place centrale d'Oliville, elle écarta les bras,

ferma les yeux, et, puisant au plus profond de son être né de la Pierre des Larmes, elle laissa échapper son aura de son corps.

Ce fut comme si un vent doux, frais et curateur venait de dissiper un air pollué. On pouvait même le distinguer, s'échappant d'Eryl, comme des rayons de lumière à l'état gazeux. La reine de l'innocence chassa toute la corruption qui s'était accumulée dans cette ville depuis le début du règne de Venamia. Tous les péchés, la rancœur, la colère, la haine... pour ne laisser que les sentiments positifs. Alors, ce fut comme si les soldats du Grand Empire et les Pokemon qui les servaient venaient de s'éveiller d'un long cauchemar. Ils clignèrent des yeux, se sentant légers et en paix avec eux-mêmes.

En voyant Eryl, nimbée de son aura lumineuse et apaisante, ils surent avec certitude qu'elle était véritablement une déesse envoyée par les cieux pour chasser le mal de ce monde. La plupart d'entre eux firent donc comme leurs anciens ennemis de la Confédération, et s'inclinèrent devant elle. La reine de l'innocence laissa tomber ses bras, satisfaite. Une ville venait d'être libérée de l'influence d'Horrorcor. C'était donc effectivement plus qu'une reconquête de la région à un régime dictatorial. C'était un combat pour affaiblir le Maître de la Corruption et retarder voir empêcher son retour. Et c'était là ce pourquoi Eryl était née. Il n'y avait plus aucun doute dans son esprit, plus aucune hésitation. Elle était bien la nouvelle Erubin, sa réincarnation, et sa fameuse Héritière prophétisée par les Gardiens de l'Innocence. Et elle accomplissait son destin.

Chapitre 335 : Double jeu

- Nos forces de l'Est de Johto sont totalement décimées. Oliville est perdue, et le commandant de la garnison de Rosalia est prêt à se rendre dès que la Confédération arrivera à sa porte. On estime que, si c'est son but, la Confédération s'emparera de tout Johto en à peine deux semaines. Par la même, on nous signale que nombre de petites villes de Kanto sont tombées sous la coupe des Blancs Manteaux. Les forces de police locales sont dépassées. Ces fanatiques recrutent de plus en plus de nos opposants. Et dans le même temps, les attentats que les Réprouvés provoquent sur notre sol sont désormais quasi-quotidiens. La population prend peur, nous accuse de ne pas pouvoir les protéger, et donc tombe bien plus facilement dans les bras des Blancs Manteaux qui lui promet paix et béatitude de l'âme si elle se converti à l'innocence.

Vilius Chen, Dirigeant Suprême du Grand Empire par intérim, se forçait de conserver une expression neutre durant le rapport du Généralissime Krova, le commandant en chef des armées de l'Empire.

- Ça, c'était les bonnes nouvelles j'imagine, fit-il, la tête adossée sur son poing. Quelles sont les mauvaises ?

- Je viens d'apprendre que le Royaume de la Hanse de la région Pertinia vient de nous retirer son soutien. C'était notre dernier allié, et notre principal fournisseur d'armes. C'est une catastrophe...

Oui, tout partait en couille depuis que Lady Venamia avait disparu du jour au lendemain, il y a sept mois. Elle, si elle avait été là, aurait largement pu redresser la situation, par son génie militaire, son œil Futuriste, son charisme et la peur qu'elle inspirait. Mais Vilius n'était pas Venamia. De toute façon, en réalité, il ne cherchait pas à faire gagner le Grand Empire. La disparition de Venamia avait été une aubaine. Au lieu de miner son pouvoir en risquant sa vie, il pouvait tranquillement attendre que la Confédération Libre gagne la guerre, et ce en sauvant ses fesses pour la suite en les aidant indirectement.

- Bah, le Royaume de la Hanse voulait juste s'en mettre plein les fouilles au détriment de Kalos, rétorqua Vilius. Qu'il soit le dernier à nous lâcher ne m'étonne pas : avec Kalos dans la Confédération, il ne pourra jamais retourner

Il n'est pas, avec eux dans la Confédération, il ne pourra jamais retrouver sa veste contrairement aux autres. Il est resté le plus longtemps possible en espérant que Lady Venamia revienne.

- Nous l'espérons encore, crut bon de préciser Esliard, le directeur de la propagande. Nous avons foi en notre Dirigeante Suprême ! Nous ne croirons jamais qu'elle nous a volontairement abandonnés !

L'ancien journaliste coula un regard du côté de Ian Gallad, le commandant de la GSR, assit à sa place en silence. Comme Vilius, Esliard devait suspecter que Gallad, le fidèle parmi les fidèles de Venamia, savait quelque chose. Mais même si c'était le cas, il était resté muet comme une tombe. Le plus déçu par la situation était sans conteste D-Zoroark, qui, dissimulé sous les traits de l'ancien Agent 006 Bornet, ne cachait pas son déplaisir. Lui qui avait trahi les siens pour le seul amusement de regarder les humains s'entre-déchirer, il avait parié sur Venamia, lui donnant des conseils en échange d'un asile. Sans elle, il ne trouvait plus aucun intérêt à demeurer dans le Grand Empire, et paraissait totalement démotivé.

- Peu importe ce que vous croyez, fit-il avec un cruel cynisme, il serait bon que vous commenciez de toute urgence à rédiger une déclaration d'armistice.

Ulcéré, comme si on mettait en doute ses compétences militaires, Krova tapa du poing sur la table.

- Veframia reste une forteresse imprenable ! La Confédération peut bien conquérir tout Johkan et nous encercler totalement, jamais elle ne prendra la capitale !

L'ancien Agent 007, Lucian Weiss, un bellâtre aux cheveux blancs et qui se trouvait être un Modeleur de glace, ricana doucement, comme pour signifier la stupidité des propos de Krova.

- Il est vrai, on a de solides murs et beaucoup de canons, de lasers en tout genre et de Pokemon, acquiesça-t-il. Mais dites-moi, Généralissime, ça vaudra quoi tout ça, quand vous aurez Bertsbrand en Revêtarme Excalord, Mewtwo méga-évolué, Gluzebub ou encore Solaris as Vriff en face de vous ? Rien. Un mur d'allumettes, et des lance-pierres. Voilà ce que sont nos défenses pour la Confédération Libre.

Krova tenta de répliquer, mais sa diatribe furieuse se perdit en marmonnements incompréhensibles. Vilius, amusé, jeta un coup d'œil au prince Julian, assis sur son siège d'honneur, sa petite figure d'enfant de cinq ans se crispant pour tenter de comprendre ce qui se disait autour de lui. Avant qu'elle ne disparaisse subitement, Venamia avait obligé Julian à assister à ses réunions de guerre ou de politique. Vilius n'en avait guère perçu l'intérêt. Le gamin devait comprendre que 10% de ce qui s'y disait. Mais plus le temps passait, plus le jeune prince faisait montre d'une compréhension étonnante pour un gosse de son âge.

Bien que sa mère ne soit aujourd'hui plus là pour le forcer, Julian voulait continuer à siéger aux réunions. Ça arrangeait Vilius. Comme Julian était l'héritier légitime de Venamia, pour la forme, le dernier mot lui revenait quand il y avait quelque chose à décider. Et bien évidemment, il décidait toujours ce que disait Vilius, qui avait su en faire rapidement son allié. Ils étaient en quelque sorte tous les deux des complices, affaiblissant peu à peu et discrètement le Grand Empire de l'intérieur.

- Le Marquis ! Fit enfin Krova. Il faut demander l'aide du Marquis des Ombre !

- Le Marquis des Ombres et ses sbires ne traitaient qu'avec la Dirigeante Suprême, répliqua Vilius. De plus, à la fin, l'alliance secrète que Lady Venamia a passé avec eux a fini par filtrer de plus en plus auprès de la population, avec des conséquences terribles sur l'image du Grand Empire. J'ai toujours été en désaccord avec la Dirigeante Suprême sur le fait de traiter avec cette espèce de secte que sont les Agents de la Corruption, et ce n'est sûrement pas moi qui irais faire des pieds et des mains devant ces malades.

Là pour le coup, Julian dut en comprendre assez, car il hocha vigoureusement la tête. Le jeune garçon devait bien se rappeler de sa rencontre avec le Marquis des Ombres, avec Lyre et avec ses zombis.

- J'ai entendu dire que Crenden, le scientifique de la GSR, travaille sur une certaine arme depuis un moment non ? Demanda Lucian. Qu'en est-il ?

Vilius fut prit d'un frisson en songeant à la bombe Arctimes que Venamia avait demandé à Crenden de mettre au point. Une bombe terrible qui ne causait aucun dommage véritable, mais qui faisait vieillir à vitesse grand V tout ce qui se trouvait dans son champ d'action, de plusieurs dizaines d'années par seconde. Une bombe qui pouvait donc purger toute une ville comme Veframia de la

totalité de ses habitants en dix secondes, et sans aucune destruction d'aucune sorte.

Venamia avait appelé ça une « bombe propre ». Ça ne l'avait absolument pas dérangée que Crenden - qui de son propre aveu avait longtemps pataugé - s'amuse à bidouiller un engin pareil dans l'enceinte même du Palais Suprême. Dès que Venamia avait fichu le camp, Vilius avait tenté de mettre ce projet de dingue en arrêt, mais il s'était alors heurté aux fanatiques de Venamia de la GSR, qui gardaient Crenden et toute l'équipe scientifique en otage. Vilius n'avait aucune autorité sur la GSR, qui respectait à la lettre les derniers ordres de leur patronne. Il avait toutefois pu rencontrer en secret Crenden et lui demander de retarder la finition de la bombe le plus possible, en espérant que la Confédération prenne Veframia avant qu'elle ne soit opérationnelle. Crenden avait essayé autant qu'il avait pu, mais à trop pousser, cela allait finir par se voir. Vilius ignorait l'état de la bombe à l'heure actuelle, mais elle devait être quasiment finie... ou peut-être même totalement.

- Vous suggérez d'anéantir nos propres habitants, Lucian ? Demanda Vilius.

- On peut imaginer une espèce de piège, insista ce dernier. On évacue la ville le plus possible, on laisse la Confédération y entrer, et quand elle sera à l'intérieur...

Il laissa sa phrase en suspens. Ecoeuré, Vilius secoua la tête.

- Et à quoi cela va nous servir ? Le Grand Empire sera fini tout de même. Nous aurons eu seulement droit à un grand baroud d'honneur consistant à massacrer le plus possibles de soldats ennemis, et gagnant ainsi au passage l'appellation de criminels de guerre. Ce sera sans moi.

Pour ajouter du poids à sa voix, Vilius coula un regard discret vers Julian, qui saisit le message et déclara de son ton royal qu'il avait longuement travaillé :

- Monsieur Vilius a raison. Pas de bombe. Ce n'est pas bien.

D'ordinaire, personne ne discutait quand Julian avait dit quelque chose, mais cette fois, Lucian osa répliquer au fils de Venamia.

- C'est facile à dire pour vous, petit prince. Quand la Confédération nous aura

capturé, vous, vous ne risquerez rien, du fait de votre jeune âge et de vos liens de parentés avec des membres éminents de la Confédération. Ils diront que vous étiez sous influence, ou carrément pris en otage. En revanche, nous, c'est notre tête que risquons !

Vilius trouva débile la façon de Lucian de s'en prendre au petit garçon qui ne devait pas avoir compris grand-chose. Il éleva la voix.

- Vous croyez que la Confédération sera plus prompte à la clémence après un meurtre de masse totalement gratuit ? Réveillez-vous, Weiss, et vous autres ! Nous avons perdu. Tout ce que nous pouvons faire c'est ne pas rendre les choses plus difficiles qu'elles ne le sont et éviter de sacrifier des vies inutilement. Si nous nous montrons raisonnables, je suis sûr que la Reine Eryl saura nous pardonner. C'est la reine de l'innocence après tout. Le pardon doit faire partie de ses trucs. Il nous sera facile de tout mettre sur le dos de Venamia et d'invoquer la peur ou la menace que nous subissions à ses côtés.

Le conseil de défense ne put qu'acquiescer dans sa grande majorité. Venamia avait eu la mauvaise habitude de menacer la famille de hauts gradés dont elle n'était pas totalement certaine de leur loyauté. Vilius s'efforça de prendre un ton solennel.

- Je sais ce que vous ressentez, messieurs. Je le ressens doublement. J'ai partagé dès le début la vision de Lady Venamia, alors qu'elle s'appelait encore Siena Crust. Je croyais en cette Team Rocket forte et conquérante qu'elle appelait de ses vœux. Ce Grand Empire de Johkan aurait pu être une grande et merveilleuse nation. Mais il faut nous rendre à l'évidence ; ça n'aurait jamais pu fonctionner avec Venamia à sa tête. Elle était une conquérante et une stratège hors pair, mais une terrible dirigeante. Cet Empire était corrompu dès sa création, et sincèrement, je n'ose penser à l'état du monde si Venamia avait pu le conquérir. Je l'ai servie au plus près, plus par peur et par dépit qu'autre chose. J'ai eu tort, j'ai manqué de courage et de vision. Et je le regrette. C'est tout ce que je pourrai déclarer aux instances de la Confédération en implorant leur pardon. Je vous suggère de vous isoler un moment, et de réfléchir à ce que vous, vous allez dire...

Il se leva de sa chaise et quitta le conseil, Julian à ses côtés. Il espérait que personne parmi eux n'irait faire d'histoire en tentant une ultime résistance désespérée. Vilius savait que la GSR ne se rendrait pas, mais ça les regardait. Il

prendrait bien soin de se dissocier de ces malades.

- La Confédération va nous gronder parce que nous avons écouté les mauvaises choses de maman ? Demanda Julian.

Vilius sourit et lui frotta les cheveux.

- Pas toi, mon gars. Pas toi. Ta mère t'a capturé et tu étais prisonnier.

- Je l'ai écoutée quand même, quand elle me faisait les leçons, quand elle me disait de prendre mon bain, quand...

- C'est pas un crime pour un garçon de ton âge d'écouter sa mère, lui assura Vilius. Tu reverras ton oncle Mercutio et ta tante Galatea, et ils ne laisseront personne te faire quoi que ce soit.

- Et papy Hegan ?

- Ouais, le vieux Tender aussi.

- Mais... et monsieur Vilius ? La Confédération va te gronder, toi ?

- Probablement. J'ai aidé ta maman à faire pas mal de mauvaises choses. Mais en ce moment j'essaie de terminer cette guerre au plus vite, donc il se peut que ma punition soit allégée.

Julian réfléchit à ces paroles, puis dit :

- J'espère que la Confédération ne te punira pas beaucoup, monsieur Vilius. Tu es quelqu'un de gentil.

Vilius ricana.

- Non, je ne suis pas gentil. Je suis un lâche ambitieux qui ne pense qu'à sa peau. Ne prends pas exemple sur moi, gamin.

Il n'empêche, se faire traiter de « gentil » par ce garçon qui était tout ce qu'il y avait de plus innocent et sincère le toucha quand même. Si ça n'avait tenu qu'à lui, Vilius l'aurait renvoyé à la Confédération dès qu'il aurait pu. Hélas, Julian

était sous la surveillance permanente de Gallad et de ses âmes damnées de la GSR. Vilius ne pouvait rien faire pour lui, tout comme il n'a pu rien faire pour Erend Igeus. Il était certain que Venamia ne l'avait pas encore mis à mort avant sa disparition soudaine. Elle l'avait sûrement gardé planqué quelque part dans le palais, pour le tourmenter à loisir.

Mais Vilius n'avait jamais pu trouver où. Ce palais était immense, et comme il avait été construit sous les ordres de Venamia, elle s'était sans doute fait faire des passages secrets ou des pièces cachées un peu partout, connus d'elle seule ou de sa GSR. Après tant de mois passés, Vilius doutait qu'Igeus fut encore en vie. Une fois Venamia absente, la GSR n'aurait eu aucun intérêt à le garder vivant. Tout ce que Vilius pouvait espérer, c'était que Venamia avait elle aussi trouvé la mort. Trahie par le Marquis, ou encore éliminée par les Réprouvés. Peu importe. Il fallait que sa disparition soit définitive, et que son nom soit rayé de l'Histoire à jamais. Ainsi, personne ne se souviendra du rôle peu glorieux que Vilius avait eu à ses côtés. Car, même encore aujourd'hui, Vilius Chen accordait plus d'importance à ce que sera son image qu'à sa vie actuelle.

- Je vais sortir un moment, dit Vilius à Julian. Retourne dans ta chambre et ne laisse personne - que ce soit Krova ou Weiss - venir te parler. Demande à tes gardes GSR de ne laisser personne entrer à part moi.

Vilius insistait souvent à ce propos. Il craignait que d'autres que lui ne tentent d'aller influencer Julian. Le gamin était très intelligent et vif pour son âge, mais il restait quand même un gosse de cinq ans, et donc particulièrement crédule.

- D'accord, obéit sagement le prince. Quand tu reviendras, on fera la lecture, hein, hein ?

- Oui, oui...

Ça faisait quelques mois maintenant que Julian savait lire, et d'une façon évidemment exceptionnelle pour un enfant de son âge. Depuis, fasciné par ce nouveau « pouvoir », il exigeait qu'on lui donne des livres. Et ce n'était pas des livres d'images pour gamin de 3 à 6 ans qu'il voulait, mais bien des bouquins de culture générale, généralement sur les Pokemon, mais aussi sur plein d'autres sujets. Vilius se demandait vaguement si Venamia elle-même avait été aussi en avance sur le plan intellectuel à son âge, ou si Julian était véritablement un gosse surdoué. Vilius lui ébouriffa une nouvelle fois ses cheveux bleus clairs.

- T'es un bon garçon. Allez, file.

Une fois seul, Vilius quitta le Palais Suprême, vérifia qu'il n'était pas suivi, et commanda un taxi pour se rendre jusqu'à Céladopole. Il aurait pu y aller en sautant dans les airs comme il le faisait quand il était sous l'action du Sombracier, mais ça n'aurait pas été très discret, et Vilius avait justement un rendez-vous qu'il tenait à garder sous silence. Il prétextait ce déplacement pour aller saluer la garnison en place ; plus une garnison d'ouvriers du bâtiment que de soldats, à vrai dire. Depuis la guerre contre les Dignitaires et la quasi-destruction de la ville par les Shadow Hunters, Céladopole se reconstruisait lentement ; Venamia ayant préféré mettre tout le budget sur sa ville qui portait son nom et sur son foutu palais géant.

Une fois la petite visite improvisée terminée, il se rendit seul à l'ancien casino de la ville, du moins ce qu'il en restait. Autrefois l'un des lieux les plus prisés de Céladopole, il n'en restait que des ruines et des gravats. Mais ce n'était pas le casino en lui-même qui intéressait Vilius, mais plutôt son sous-sol. Autrefois, ce casino avait appartenu au père de Vilius en personne, le Boss Giovanni. Il s'en servait bien sûr comme investissement, mais aussi comme une de ses nombreuses planques. Il avait effectivement fait creuser bien en dessous du bâtiment pour en faire une petite base Rocket, et surveiller ainsi le quotidien de Céladopole. Du moins jusqu'à qu'un dresseur, seul, parvienne à infiltrer la base en terrassant à la chaîne quantité de sbires en combat Pokemon. Après cette humiliation, Giovanni avait été forcé d'abandonner le casino.

Cela étant, les sous-sols existaient toujours. Ils étaient connus de peu de monde. Même Venamia avait ignoré leur existence. C'était une planque dont seuls les proches de Giovanni avaient connaissance. C'est-à-dire Vilius, bien sûr, mais aussi les autres Agents Spéciaux de l'époque. Lucian Weiss n'en était pas un ; en ces temps là, le poste d'Agent 007 était occupé par une femme nommée Saki Sird et au nom de code de Storc ; une nana assez flippante qui avait été l'une des nombreuses maîtresses de Giovanni. Quant à Bornet, il était bien Agent à l'époque, mais vu que le Bornet actuel était en fait le Pokemon Méchas D-Zoroark, aucun risque. En fait, en dehors de Vilius, le seul autre ancien Agent Spécial de la Team Rocket encore en vie qui connaissait l'existence de ces souterrains... c'était Estelle Chen, ancienne 005.

Vilius dut déblayer pas mal de gravats et de pans de mur ou de toit arrachés pour enfin localiser les escaliers cachés. Faute de système d'ouverture électronique, il

commencer à rouler les escaliers cachés. Faute de système d'ouverture électronique, il dut utiliser ses brassards de Sombracier pour ouvrir la trappe avec sa force physique. Une fois cela fait, il fut satisfait de constater que le tunnel n'avait pas été bouché par la destruction du casino. Vérifiant une nouvelle fois qu'il n'était pas suivi, il sortit une lampe torche et s'engagea dans le tunnel souterrain, jusqu'à parvenir dans l'ancienne base Rocket désaffectée ; sale, plongée dans le noir et dans le désordre le plus complet.

Vilius se sentit comme nostalgique. Ça faisait un moment qu'il n'était pas revenu ici. À l'époque - ça devait bien faire treize ou quatorze ans ! - il venait juste de devenir l'Agent 003, et ressentait encore une certaine fidélité et admiration pour son paternel. C'était la bonne époque, quand la Team Rocket nageait en plein dans les affaires clandestines, de mafia, de drogue, de trafic de Pokemon... loin de la politique et de la militarisation qui a fini par émerger et remplacer tout le reste. Vilius y reviendrait volontiers, à cette époque. Cette fois en mettant ses ambitions de côtés, et en étant loyal à son père. Comme bien souvent depuis ces deux dernières années, Vilius regrettait sa disparation... bien que ce soit lui qui lui ait porté le coup de grâce.

Vilius regarda sa montre, et attendit. L'heure du rendez-vous fut dépassée, mais Vilius ne s'inquiéta pas outre mesure. C'était moins long et moins compliqué de venir depuis Veframia que d'Oliville, à l'autre bout de la région. Finalement, la trappe du souterrain s'ouvrit à nouveau. La femme qui en émergea portait une espèce de robe militaire marqué d'un petit R rouge, et avait attaché ses longs et soyeux cheveux châains en une queue de cheval stricte. Vilius ne l'avait plus vue depuis la fois où elle avait failli le tuer, il y a quasiment un an, et il se rendit compte que le regard sévère de sa demi-sœur lui rappelait tant celui de leur regretté géniteur.

- Tu as vieilli, dit Vilius en guise de salut. Je vois une nouvelle ride, et même... oh mon dieu, ce serait pas deux cheveux blancs ça ?!

- Toujours aussi aimable... La guerre vieillit prématurément les gens, répondit Estelle. Et je vais sur mes trente-six ans.

- Dépêche-toi de te trouver un mec avant d'être ménopausée. Quoique, tu y travailles, d'après ce que j'ai saisi en lisant la presse people de votre Confédération. Tu t'entends bien avec Silvestre Wasdens à ce que j'ai compris ?

- C'est un homme intelligent, intègre et gentil, répondit Estelle sans paraître

- C'est un homme intelligent, sage et gentil, répondit Estelle sans paraître gênée le moins du monde. Bref, tout ton contraire en somme.

- Je n'en doute pas un instant, mais j'imagine bien le vieux se retourner dans sa tombe s'il apprend qu'il risque d'avoir un ex-Dignitaire comme gendre...

Estelle sourit faiblement, mais sourit quand même. Vilius fut heureux de constater qu'ils pouvaient parler et se lancer des piques en plaisantant comme autrefois. Il savait quand même que sa sœur ne lui avait pas encore pardonné pour leur père, et aussi pour Domino. Vilius ne s'attendait pas à ce qu'elle le fasse un jour, mais il comptait quand même essayer de se racheter comme il pouvait. Il prit donc un ton sérieux et lui fit son rapport ; la première fois de vive voix depuis qu'il espionnait pour le compte de la Confédération.

- Les pontes du Grand Empire commencent à s'affoler sévère, dit-il. Notre bon vieux 007 vient de proposer qu'on utilise la bombe Arctimes que Venamia voulait mettre au point, vu qu'on a plus rien à perdre. Et cet attardé de Krova est d'accord. J'ai pour l'instant réussi à calmer le jeu avec l'aide de Julian, mais je vous suggère de ne pas traîner à prendre la capitale. Je ne sais pas à quel stade en est cette foutue bombe, mais si la GSR décide de suivre Krova et de l'utiliser, je n'aurai pas le pouvoir de m'y opposer.

- Je ne pense pas que la reine ait prévu de faire traîner les choses, répondit Estelle, mais elle est décidée à créer officiellement son nouvel Etat fédéral avant de lancer l'assaut final. La cérémonie est prévue pour dans deux semaines, et Sa Majesté compte la faire à Doublonville.

- Mouais, une fois Doublonville prise, c'est comme si vous aviez tout Johto. Vous ne rencontrerez aucune résistance, quelque soit la date à laquelle vous voulez la prendre, je m'y engage. Par contre, ça risque d'être différent une fois la frontière traversée. Krova et les autres généraux sont d'accord pour masser l'essentiel de notre armée derrière les murs de Veframia, mais ils n'abandonneront pas pour autant les principales villes de Kanto.

- Peu importe. On ne compte pas s'y arrêter. Le Général Lance a prévu d'attaquer directement Veframia, pour mettre fin à la guerre immédiatement. On va laisser les Blancs Manteaux sur place nous créer un passage sûr jusqu'à la capitale.

Vilius fronça les sourcils.

- Ouais, d'ailleurs, parlons-en un peu, de vos Blancs Manteaux là... J'ai eu des rapports comme quoi ces illuminés avaient parfois recours aux Pokemon Feu pour exécuter les plus récalcitrants, ceux qu'ils appellent les « hérétiques ». Alors, passe encore qu'ils s'amuse à brûler les bordels, les grandes surfaces et les Pôle Emploi, mais brûler les gens vifs parce qu'ils ne croient pas en une religion, ça passe moyen au XXIème siècle...

Estelle secoua la tête de dépit.

- Je n'y peux rien. Je n'ai aucun contrôle sur ces malades, et je crois que la reine elle-même n'en a plus beaucoup non plus. Brimas Atilus les a lâchés sur Kanto en la désignant comme une région d'infidèles corrupteurs, et ici, loin de toute autorité légale, ils peuvent se lâcher comme ils veulent. Une fois la guerre terminée, nous ferons le ménage parmi ces gens. La reine Eryl ne peut pas créer un nouvel Etat de droit et de démocratie et en même temps laisser ces pseudos inquisiteurs religieux faire ce qui leur chante. Mais pour le moment...

- Oui. La fin justifie les moyens, hein ? Tout comme ces attentats à répétition de la part des tarés masqués de Tuno ?

- La Confédération n'a rien à voir avec eux, et ne les soutient en aucune façon, répliqua Estelle d'un ton sans réplique. Nous les avons largement pointé du doigt comme étant des criminels de la pire des espèces.

- Ah, mais je ne vous accusais pas de connivence avec eux, juste de bien en profiter. Je crois me souvenir que vous n'aviez pas tardé à attaquer Mérrouville juste après l'attentat d'août dernier.

- Il valait mieux reconquérir cette ville et la placer sous la protection de la Confédération plutôt que de la laisser sombrer dans le chaos. Mais je le répète, nous ne souhaitons pas que les Réprouvés poursuivent leurs meurtres aveugles. Une fois le Grand Empire soumis à la Confédération, ils seront la prochaine cible.

- J'ai hâte de voir ça... et si possible d'y participer. Ça pourrait réduire mes années de taule, nan ?

- Je ne suis pas juge, mais je ne manquerai pas de rapporter ton aide à Sa

Majesté.

- Ouais, et rapporte aussi à la petite miss Crust et au général Tender que je veille bien sur Julian. J'ai même réussi à lui dénicher une Lun'Aile pour quand il dort, si jamais Tuno aurait des idées chelou. Je te dis pas le prix des machins à l'heure actuelle... J'ai dû vendre une partie de mon Sombracier...

C'était là un autre souci qu'avait engendré la disparition de Venamia : plus personne ne bénéficiait de la protection d'Horrorscor qui avait empêché jusque là Lord Vrakdale de s'en prendre aux proches de Venamia avec son pouvoir qui emprisonnait les gens dans un cauchemar jusqu'à les tuer. Quand Tuno avait compris que Venamia n'était plus au Palais Suprême, il s'était mis à tuer des officiers et autres personnes importantes du Grand Empire chaque nuit. Vilius bien sûr avait prévu le coup, et avait réussi à se dénicher une Lun'Aile depuis un moment.

Il n'y avait que cette espèce de plume magique provenant du Pokemon Légendaire Cresselia pour se protéger des cauchemars provoqués par les pouvoirs de Darkrai dont Tuno avait hérité. Du coup, tout le monde au palais avait cherché à en obtenir, et beaucoup de ceux qui n'y étaient pas arrivés avaient démissionné, de crainte d'être la prochaine cible du chef des Réprouvés. Mais actuellement, même si tous les résidents du palais n'avaient pas tous de Lun'Aile, il y en avait suffisamment dans le bâtiment pour provoquer une espèce de répulsif aux mauvais rêves.

- Je crois qu'il m'aime bien, ce gosse, reprit Vilius d'un air pensif. Il m'a demandé de lui faire la lecture ce soir. Je dois avoir des fibres paternelles planquées...

- D'abord Venamia, puis Igeus, et maintenant toi... Pauvre enfant ! Avec les tuteurs qu'il a eu, il va avoir appris comment berner son monde et prendre le contrôle d'un pays avant de savoir faire du vélo...

Chapitre 336 : Innocence dévoyée

- La Gourmandise est péché. La Paresse est péché. La Luxure est péché !

- Péché ! Péché ! Péché !

- Nous sommes le rempart contre le péché. Nous sommes la main d'Erubin. Nous sommes les Défenseurs de l'Innocence, et nous allons libérer votre ville de la corruption qui l'imprègne, au nom de notre sainte reine Eryl !

- Eryl ! Eryl ! Eryl !

Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence, venait de terminer sa déclaration aux habitants de Villedargent, au son des cœurs des autres Blancs Manteaux alignés à ses côtés. Dès leur entrée dans cette petite ville située entre Veframia et Lavanville, les Défenseurs de l'Innocence avaient massacré les quelques soldats du Grand Empire qui patrouillaient. Puis ils avaient réuni les quelque centaines d'habitants devant le plus grand bâtiment de la ville, à savoir une salle de Concours Pokemon. Les habitants, hagards, regardaient ces envahisseurs qui ressemblaient à des cosplayeurs de fantômes blancs avec une inquiétude naissante, et même hostilité.

Mais Atilus ne leur en voulait pas. Il avait seulement pitié d'eux, pauvres âmes errantes qui avaient été abusées par la corruption du Grand Empire et écartées du juste chemin de l'innocence. Il allait leur ouvrir les yeux et les libérer de leurs péchés permanents. C'était son devoir divin, celui que Sa Majesté Eryl lui avait donné. Depuis que les Blancs Manteaux étaient arrivés à Kanto, ils avaient déjà « purifié » des dizaines de villes, et plus que tout, ils s'approchaient peu à peu de leur véritable objectif...

- Ce lieu, reprit Atilus en désignant le centre des Concours Pokemon, corrompt vos âmes. Il vous fait croire à la beauté de voir des Pokemon se donner en spectacle sur scène, alors qu'en réalité, il vous détourne de la seule vraie beauté : l'amour qu'Erubin voue à tous les êtres vivants. Tenter de reproduire la beauté, alors qu'Erubin seule peut l'incarner, est péché. C'est de l'arrogance, et donc de la fierté, l'un des Sept Péchés Capitaux que nous combattons. Il nous revient de fortifier nos âmes pour résister à l'immonde corruption qui se dégage de

former nos âmes pour résister à l'immense corruption qui se dégage de Veframia, jusqu'à ce que notre divine reine vienne la purifier.

Sur un signe d'Atilus, les Blancs Manteaux jetèrent leurs torches enflammées sur le bâtiment et dans les fenêtres. Certains, qui étaient dresseurs, appelèrent leurs Pokemon Feu pour accélérer l'incendie. Les gens de Villedargent regardèrent leur centre de Concours brûler, impuissants. Ce bâtiment était le seul lieu notable de leur ville, et ce pourquoi des coordinateurs Pokemon venaient chez eux. Une femme osa protester. Vu son habillement, elle semblait justement être l'une de ces coordinateurs qui se donnaient en spectacle avec leurs Pokemon.

- De quel droit faites-vous cela ?! Ce lieu n'a rien à voir avec la guerre ou le Grand Empire, et encore moins avec votre soi-disant corruption !

Atilus soupira en prenant un air commisératif.

- Bien tristes sont les aveugles, car leurs cœurs, bercés de mensonges, ne peuvent percevoir la sainte lumière d'Erubin...

- Au diable votre Erubin ! Continua la coordinatrice. Qui y a-t-il d'innocent ou de juste à brûler un lieu où les humains et les Pokemon se rassemblent pour se dépasser et rechercher le bonheur et l'émerveillement du public ?!

- Le vrai bonheur naît d'Erubin. Le réel émerveillement naît de sa sagesse et de son amour. Tenter de les reproduire est un sacrilège. Tout comme contredire ses fidèles Défenseurs qui apportent la lumière en son nom.

Atilus claqua des doigts, et aussitôt, trois Blancs Manteaux allèrent se saisir de la femme qui se débattait en protestant. Quand ils commencèrent à l'amener en direction du bâtiment en flammes, elle commença à crier et à demander de l'aide. Mais le public, terrifié et encerclé par une centaine de Blancs Manteaux en armes et avec des Pokemon, n'osa rien faire. Les hommes d'Atilus brisèrent les bras et les jambes de la malheureuse avant de la jeter dans les flammes, où ses hurlements stridents retentirent un moment avant de s'éteindre. Atilus leva les bras et harangua la foule.

- Il ne peut y avoir de doute ! Il ne peut y avoir de contestation ! Erubin est absolue. Ce n'est qu'en croyant avec foi en son amour et en sa vision que nous pourrions chasser les ténèbres tentatrices qui nous entourent. Pour nous guider, nous êtres faibles et pécheurs, elle nous a envoyé sa messagère, la reine Eryl, et

lui a fait don de ses pouvoirs. Vénérons-la pour sa miséricorde. Louée soit Erubin !

- Louée soit Erubin ! Reprirent les Blancs Manteaux en chœur. Louée soit Erubin ! Louée soit Erubin !

Après cela, les Blancs Manteaux se déployèrent en ville, pour leurs vérifications habituelles. Pour chaque village sous leur contrôle, ils fouillaient des maisons au hasard pour y dénicher des preuves de soutien au Grand Empire, ou bien des signes de péchés capitaux. Pour les premières, la punition était toujours la mort. Pour les seconds, ça pouvait aller du simple avertissement au fouet en public. Les Blancs Manteaux faisaient la chasse à tout signe extérieur de richesse abusive, de nourriture de luxe, de non respect de l'acte sacré du mariage, de sexualité débridée ou de fainéantise chronique. Tout cela amenait inévitablement à un ou plusieurs des Péchés Capitaux.

Pour bien vivre selon la foi d'Erubin, un homme n'avait besoin que de simples habits pour cacher sa nudité, d'un travail honnête, d'une vie humble et du strict minimum de comestible pour se sustenter. La vie en couple en dehors du mariage était interdite. Le divorce était interdit. L'adultère était interdit. L'homosexualité était interdite. Pour tenir à distance le péché de la Luxure, un homme devait être lié à une femme par les liens sacrés du mariage, et par eux seul. Quant à l'acte d'amour en lui-même, il ne devait servir qu'à se créer une descendance, et non à rechercher un quelconque plaisir.

Une fois la région soumise, Atilus comptait bien mettre en place un système avec lequel les Défenseurs de l'Innocence pourront contrôler la vie sexuelle de tout le monde. La procréation ne sera autorisée que sous le regard attentif d'un Blanc Manteau et après les démarches administratives nécessaires, dans le seul et unique but de concevoir un enfant. Tout autre acte sexuel serait interdit et passible de mort. Il fallait forcément en passer par là pour combattre la Luxure, et ne pas laisser les humains se comporter comme des animaux.

En même temps qu'ils fouillaient les maisons au hasard, les Blancs Manteaux mettaient le feu à tous les bâtiments inutiles ou pouvant amener le péché. La liste était longue et sûrement pas exhaustive : les maisons closes qui étaient un véritable nid à Luxure, les centres d'aide sociale qui favorisaient la Paresse, les grands centres commerciaux qui encourageaient la Gourmandise... Si tribunal il y avait, il était totalement réquisitionné par les Blancs Manteaux, seuls aptes à dispenser

la justice d'Erubin. Parfois, ils passaient devant des boutiques qui ne leur plaisaient pas et les mettaient à sac. Ils brûlaient des voitures aussi à l'occasion. Oui, les voitures étaient inutiles ; un homme avait deux jambes pour marcher, alors qu'il s'en serve, sinon, ce n'était que de la Paresse.

- Nous vous apportons l'innocence, déclara Atilus au milieu de tout ce chaos de destructions aveugles et sauvages. Nous vous apportons la paix de l'âme. Soyez reconnaissants. Priez. Ayez la foi !

Atilus laissa ensuite ses fidèles disciples procéder au recrutement de certains des villageois. Ils faisaient ça à chaque fois qu'ils « purifiaient » un village. Parfois, certains habitants se joignaient à eux, le cœur plein de foi et d'espérance, afin de lutter contre le Grand Empire qu'il détestait. Parfois, les Blancs Manteaux se contentaient de prendre quelque femmes et enfants en otages pour en « convaincre » d'autres. Le fait est que grâce à ces recrutements, ils avaient triplé leurs effectifs depuis qu'ils étaient arrivés à Kanto. Plus ils seraient nombreux, mieux ce serait. Non pas que ce genre de petits villages, quasiment abandonnés des autorités impériales, soit un réel problème pour eux. En revanche, Atilus avait une cible qui allait être sans aucun doute plus difficile à conquérir...

Officiellement, les Défenseurs de l'Innocence étaient là pour affaiblir le régime du Grand Empire en lui dérobant sa province petit à petit, et pour préparer l'arrivée de la reine Eryl. Mais Sa Majesté, avant d'envoyer Atilus, l'avait pris à part pour lui laisser sous-entendre une autre mission un peu plus discrète. Il était temps d'en finir avec des hérétiques qui pensaient servir Erubin mais qui en réalité avaient été corrompus il y a longtemps par un serpent qu'ils avaient hébergé en leur sein.

Pendant que les sélections se déroulaient, Atilus étudia en détail une carte du coin. Elle regorgeait de petits villages comme celui-ci ; ceux qui étaient invisibles quand on regardait la carte officielle de Kanto. Et Villedargent était le dernier village avant la cible officielle des Blancs Manteaux : un grand domaine privé, qui comprenait un lac, la moitié d'une petite forêt et un jardin immense, avec au centre un somptueux manoir. Tant de richesses et de luxe était clairement le signe du péché. C'était le domaine Brenwark, appartenant au célèbre avocat Oswald Brenwark.

Cet homme, aujourd'hui retiré du barreau, avait pris part aux plus retentissants procès de la planète, toujours en défendant les victimes ou les plus faibles, et

n'avait jamais perdu. Il avait accumulé une fortune personnelle immense et une notoriété tout aussi grande, qu'il avait mises au service des Gardiens de l'Innocence. Son manoir était devenu leur base, et ce depuis maintenant près de trente ans. Mais aujourd'hui, Brenwark était prisonnier de sa propre demeure, tandis que Vaslot Worm, suspecté d'être un Agent de la Corruption voir le Marquis lui-même, dirigeait l'organisation en diffamant le saint nom de la reine Eryl. Cette hérésie devait cesser. Worm allait connaître le sort réservé aux ennemis d'Erubin, et si jamais les autres Gardiens s'avisait de résister, il en serait de même pour eux.

Les Gardiens étaient le passé. Ils étaient faibles, inutiles et surtout corrompus. C'était aux Défenseurs de prendre le relai. Une fois que le recrutement fut terminé, Atilus rejoignit ses fidèles, dont les rangs avaient un peu plus grossi. Tout comme lui, la plupart d'entre eux savaient que le manoir Brenwark était tout proche, et Atilus pouvait lire dans leurs yeux une folle envie d'en découdre avec ces hérétiques. Armés d'armes automatiques, de pistolets, de Pokemon, de fourches ou simplement de torches, ils allaient faire une nouvelle fois triompher la parole sacrée d'Erubin et de son envoyée terrestre.

- Pieux soldats d'Erubin ! Clama Atilus. Les hérétiques qui se font faussement appeler les « Gardiens de l'Innocence » sont tout près ! Ils ont refusé la main tendue de notre sage souveraine, ils l'ont traité de fausse divinité, et ont préféré se ranger derrière ce traître corrompu de Vaslot Worm ! Encerclons leur demeure ! Brûlons leurs fausses idoles ! Capturons-les tous et soumettons-les à la question pour savoir s'ils sont seulement idiots et inutiles ou bien carrément des serviteurs du Maître de la Corruption ! Louée soit Erubin !

- LOUÉE SOIT ERUBIN !

Vaslot venait de rendre visite à l'ancien chef Brenwark. Il le faisait rarement, mais étrangement, ce soir, il en avait eu envie. Oswald était toujours enfermé nuit et jour dans l'aile gauche du manoir, qui comprenait une chambre énorme, la bibliothèque et quelques autres pièces. Au début, Vaslot, qui avait craint qu'il ne tente de s'échapper pour monter les Gardiens contre lui, l'avait fait surveiller. Mais désormais, près de deux ans après, il ne prenait même plus la peine de

fermer les portes à clé.

Brenwark semblait avoir perdu toute espèce de volonté. Il ne vivait plus que par automatisme, passant le plus clair de son temps plongé dans une catatonie chronique, les yeux dans le vague. Voilà que depuis peu, il ne prenait même plus la peine de se laver et de se raser. Il mangeait très peu. Il avait énormément maigri, et tenait à peine debout. On aurait dit un cadavre ambulante. Ses yeux semblaient encore plus morts que le reste de son corps.

Certes, c'était Vaslot qui était en partie responsable de son état, en l'ayant accablé devant les autres Apôtres et limogé de son poste de Premier Apôtre. Mais il était plus probable que ce soit la trahison de son fils Silas qui lui ait fait tant de mal, bien plus que sa démission forcée. Silas Brenwark, qui avait en réalité été le fils de Funerol, un ancien Marquis autrefois grand ami d'Oswald, servait depuis très longtemps le Marquis actuel. Oswald ne s'en était pas rendu compte. Il l'avait élevé comme son fils en mémoire de son vieil ami, sans voir en lui les mêmes ténèbres que son père. Il n'avait pas pu sauver Funerol, et voilà qu'il n'a pas su élever correctement son fils. De plus, à cause des secrets sur Marine et Lyre Sybel qu'il n'avait pas pu révéler à ses collègues, il avait laissé le Marquis se renforcer et recruter des serviteurs de choix.

Pour tout cela, Oswald se savait responsable, et cette responsabilité pesait sur lui jour après jour, jusqu'à qu'il en soit venu à se détester lui-même. De plus, depuis que Lyre Sybel avait corrompu la Bénédiction de la Lumière, Brenwark ne pouvait plus se servir de la statue d'Erubin dans le jardin pour puiser dans ce pouvoir réservé aux seuls Premiers Apôtres. Un pouvoir qui n'avait rien de vital bien sûr, mais qui, une fois qu'on le laissait nous envahir, provoquait une sensation de manque si, pour une raison ou une autre, on ne pouvait plus le recharger ensuite. D'ordinaire, les anciens Premiers Apôtres supportaient tous ça, mais avec tout ce que Brenwark avait dans la tête, ça n'aidait pas.

Vaslot devait admettre qu'il se sentait mal pour lui. Il n'avait jamais apprécié le chef Brenwark, qui avait été un proche ami de Dan Sybel, l'homme que Vaslot avait détesté par-dessus tout. Mais malgré tout, il l'avait sincèrement respecté, pour sa force, pour sa droiture, pour son intransigeance. Et aujourd'hui, l'homme qu'il avait devant lui n'était plus rien de tout cela. Un corps sans but qui n'attendait que de mourir.

- Je suis désolé de vous voir ainsi, Oswald, lui dit Worm. J'aurai préféré que

vous continuez a me resister, peut-etre a tenter de rejoindre Silvestre et Divalina aux cotés d'Eryl Sybel. Voir un homme aussi combatif que vous sombrer dans une telle dépression, c'est toujours triste...

Le vieil homme décharné quitta des yeux le point invisible qu'il fixait devant lui pour dévisager Vaslot. Ce dernier fut content de pouvoir y lire encore une pointe de défi et de colère. Toute émotion n'avait donc pas encore déserté Oswald Brenwark.

- Vous allez perdre, Worm... murmura-t-il avec faiblesse.

- Vraiment ?

- Oui. J'ignore ce que vous comptez faire avec les Gardiens pour le compte de vos alliés Agents, mais vous allez perdre. Si Eryl gagne, vous ne serez plus rien, si tant est qu'elle choisisse de vous laisser en vie. Si le Marquis gagne, il finira par vous trahir, car vous deviendrez alors inutile, et parce que c'est la façon de faire des serviteurs d'Horrorscor.

- Voilà qui est intéressant. Alors, vous ne partagez pas les doutes de que la Comtesse Divalina a transmit à la reine Eryl, comme quoi je serai carrément le Marquis des Ombres ?

Brenwark secoua faiblement la tête.

- J'ai rencontré le Marquis à Dolsurdus, après qu'il m'ait capturé. Il m'a parlé. Il m'a dit des choses... que seul Funerol aurait pu me dire.

- Funerol est censé être mort, répliqua Worm, sinon quoi Horrorscor n'aurait eu aucun intérêt à quitter son corps pour entrer dans celui de ma sœur Marine qui a pris sa place.

- N'allez pas me faire croire que vous ignorez la vérité, Worm. Vous savez tout, j'en suis sûr. Vous savez tout depuis toujours, et vous œuvrez dans le dos de tout le monde pour vos propres objectifs, quels qu'ils soient. Dan a toujours eu raison à votre sujet : vous êtes un asticot qui se faufile partout et que se nourrit de la pourriture tout autour de lui.

- Quelle piètre opinion vous avez de moi ! Sourit Vaslot. Mais bon, j'ai l'habitude effectivement, depuis ce cher et si héroïque Dan Sybel

la habitude effectivement, depuis ce cher et si héroïque Dan Sybel.

- Vous l'avez toujours envié pour tout et sur tout... Mais vous n'êtes jamais arrivé à sa cheville, et vous n'y arriverez jamais. Au rythme où vont les choses, vous serez le tout dernier des Premiers Apôtres d'Erubin, que ce soit le Marquis ou Eryl qui gagne à la fin.

- Vous êtes bien incisif, moi qui suis venu m'enquérir de votre état par pure courtoisie. Vous voulez entendre des vérités sur moi ? Eh bien allons-y. Oui, je suis corrompu de A à Z. Comment n'aurai-je pas pu l'être, avec le milieu dans lequel j'ai grandi et que j'ai fini par contrôler ? La mafia, le trafic en tout genre, les assassinats, la prostitution... Ça a toujours été mon monde, tandis que vous et Sybel vous plaisiez à vous pavaner dans la lumière et dans la droiture... Mais je vais vous apprendre quelque chose, Brenwark. Il ne s'est pas passé un seul jour sans que je ne mette ma propre corruption au service de l'innocence. Bien qu'étant considéré comme un pestiféré parmi les Gardiens, j'ai toujours œuvré contre Horrorscor et ses sbires, quitte pour cela à employer les méthodes les plus sales et les plus abjectes. Votre destitution en était une. Oui, j'ai comploté avec les Agents pour prendre votre place. Je ne le regrette pas, car mon travail va bientôt porter ses fruits.

- Des fruits qui auront été cultivés par vous ne pourrons être que pourris.

- C'est possible. Mais je vous assure que même mes fruits pourris auront leur utilité. Par exemple... j'ai appris que le Marquis avait passé un accord avec le Pokemon Légendaire Giratina pour qu'il ouvre temporairement les portes du Royaume des Ombres. Le Marquis a fait ressusciter Zelan Lanfeal pour qu'il lui donne la localisation du Cœur d'Horrorscor. Je compte m'en emparer avant lui.

Oswald cligna des yeux, sceptique.

- Et comment allez-vous faire ça ?

- N'attendez pas d'un magicien qu'il vous donne le secret de ses tours, sourit Worm.

Brenwark allait répliquer, quand Izizi, l'étrange et mystérieux Apôtre toujours camouflé dans son ample manteau beige et sa longue écharpe entra précipitamment.

- Désolé de l'intrusion, chef Worm, mais la situation est grave. Toute une horde de bolcheviques comploteurs du grand patronnât est à nos portes. Ils ont déjà brûlé la forêt, et s'approchent dangereusement !

Worm soupira.

- Peut-être pourriez-vous êtres plus précis, Izizi ?

- Ce sont les fous d'Eryl Sybel, avec leur tenue du Ku Klux Klan. Étant donné leurs cris et leurs armes brandies, il semblerait qu'ils réclament votre tête. Dois-je tous les trucider ?

- Non. Faites passer les apprentis Gardiens par le tunnel secret pour les mettre à l'abri. Guidez-les avec Dame Cosmunia.

- Nous abandonnons le manoir à ses gauchos-bobos-innocenmistes ?!

- Lutter contre ces fanatiques ne nous apportera rien. Ça devait arriver un jour, de toute façon. Nous prenons la fuite, mais nous continuerons notre plan. Même seul, je le continuerai.

- Vous ne serez pas seul, Premier Apôtre, lui assura Izizi.

- Merci. Partez devant, je vous rejoins sous peu.

Izizi salua et laissa les deux hommes seuls.

- Vous voulez vous donner le beau rôle, Vaslot ? Ricana Brenwark. Le persécuté idéaliste qui va poursuivre son devoir, quoi qu'il advienne ?

- Le Grand Empire est fini. Johkan va tomber entre les mains d'Eryl Sybel sous peu. Et malgré tous ses beaux discours, elle ne pourra pas endiguer le fanatisme qu'elle a elle-même créé de si tôt. Ce sera un terrain parfait pour que le Marquis passe à l'action. Nous seuls serons capables de nous concentrer sur ce qui importe le plus : la destruction définitive d'Horrorscor. Ne voulez-vous pas vous joindre à moi, Oswald ?

Le vieil homme secoua la tête.

- J'ignore si vous mentez, si vous dites la vérité ou si vous délirez. Je ne peux pas vous faire confiance, et vous le savez. Je me suis assez battu, de toute façon.

- Votre identité ne vous sauvera pas des fous qui sont dehors. Ils vont brûler le manoir, et vous avec, à moins qu'ils ne vous capturent pour vous torturer.

Brenwark haussa les épaules, l'air totalement indifférent.

- Vous m'avez regardé ? Je rendrai mon dernier souffle dès qu'ils m'arracheront un ongle. Filez, et laissez-moi là. C'est ma maison. C'est tout ce que j'ai bâti dans ma vie. J'entend bien disparaître avec. Je ne sais pas si vous êtes un sincère serviteur d'Erubin, Vaslot, mais si c'est vraiment le cas, alors qu'elle vous garde en son sein.

Worm cligna de son seul œil visible, l'air surpris par cette déclaration. Puis il mit sa main sur son demi-masque qui dissimulait la partie gauche de son visage.

- Alors c'est un adieu, chef Brenwark. Mais avant, laissez-moi vous montrer... une partie de la vérité.

Vaslot Worm retira son masque. L'ébahissement, la peur et l'horreur se succédèrent sur le visage de Brenwark. Puis alors, des larmes coulèrent sur son visage asséché. Des larmes reflétant une intense émotion qui ne saurait être décrite par de simples mots.

- D-depuis tout ce temps... murmura-t-il.

- En effet.

Alors, Worm dégaina sa petite canne dont l'embout était un fragment de Lunacier, ce métal légendaire capable d'absorber, de stocker et de relâcher toute énergie. Un rayon blanc en sortit à une vitesse que l'œil humain ne pouvait pas suivre. Quand le flash de lumière fut terminé, Oswald Brenwark, un grand trou fumant dans le torse, s'écroula en arrière, mort. Worm remit son masque et rangea sa canne, le visage indéchiffrable. Puis il se rendit dans le grand salon qui avait une large vue sur le jardin. Cosmunia l'y attendait, son corps étoilé de Pokemon Cosmique qui ressemblait à une vue de la Voie Lactée brillant encore plus que d'habitude.

- J'ai ordonné l'évacuation du domaine, lui reprocha Worm.
- Izizi s'en occupe. Je tenais à vous attendre.
- Votre loyauté envers votre Premier Apôtre est toujours des plus appréciables, Dame Cosmunia, fit Vaslot en se moquant à moitié.

Le chef des Gardiens regarda d'un air méprisant par la fenêtre, où dehors, des centaines d'hommes enragés et armés de torches envahissaient les jardins en détruisant tout, et même en profanant les tombes des Gardiens enterrés.

- Je me demande vaguement ce qu'Eryl dirait si elle voyait ça, sachant que son père bien aimé repose ici...

- C'est là le lot commun à tous les humains, fit Cosmunia avec philosophie. Quand il sont baignés trop longtemps dans une seule et même croyance, et qu'on leur apprend à en haïr une autre, ils deviennent des bêtes enragées, persuadés qu'ils ont raison et que tout ce qu'ils feront, même les choses les plus terribles, est juste. La jeune Eryl pense sûrement à bien, persuadée d'agir pour éradiquer la corruption, mais elle a vécu trop peu longtemps pour se rendre compte que les humains peuvent si facilement sombrer dans la folie et le mal.

- Eryl ne nous sauvera pas. La Pierre des Larmes est une arme destinée à éradiquer Horrorscor. Mais si l'arme commence à penser par elle-même et à vouloir agir à la place de celui qui l'utilise, il n'en résultera rien de bon. Venez, partons d'ici. Le combat continue. Il continuera tant que nous ne serons pas morts.

Cosmunia hocha la tête, mais avant de suivre Worm, elle regarda la porte du bureau de Brenwark.

- Et Oswald ? Demanda-t-elle.

- Il a choisi de rester ici.

Comme si Worm sous-entendait autre chose par ces simples mots, Cosmunia le regarda avec suspicion.

- Je ne mens pas, se défendit Worm. Vous pouvez déceler les mensonges avec

votre talent spécial non ?

- Vous ne mentez jamais, chef Worm, mais vous ne dites jamais non plus toute la vérité. J'ai remarqué cela depuis un moment chez vous...

- Vérité et mensonge sont autant dangereux l'un que l'autre. C'est pour cela que je m'efforce d'en dire toujours le moins possible, que ce soit l'un ou l'autre, sourit Vaslot.

Chapitre 337 : La mort n'est plus rien

C'était triste à dire, mais Zelan se languissait du Monde des Esprits de Giratina. Il n'en gardait guère trop de souvenirs, mais il était sûr que c'était bien plus agréable qu'être prisonnier des Agents de la Corruption depuis près d'un an maintenant. Il ne s'était pas passé un jour sans que ce fou de Silas Brenwark ne tente de le briser mentalement, soit en lui racontant d'un air jouissif toutes les horreurs qu'avait pu commettre Siena, soit en usant de son mystérieux pouvoir de création de l'imaginaire pour faire de son quotidien un enfer permanent. Parfois, c'était même Lyre Sybel qui venait, pour le torturer avec sa main voleuse de vie, l'amenant à chaque fois jusqu'aux portes de la mort.

Mais Zelan n'avait pas cédé. Il refusait de collaborer avec ces gens. Il refusait de laisser Horrorscor le manipuler à nouveau. Comme il était conscient d'avoir été ramené d'entre les morts, et également conscient de n'avoir aucun avenir, il s'était forgé une résistance mentale que les Agents avaient été incapable de percer. Il n'aurait pas dû être en vie, donc il se contrefichait de cette nouvelle vie que les Agents lui avaient accordé pour satisfaire leurs désirs. Il préférait la passer en souffrant qu'en leur obéissant.

Durant tous ces mois de captivités, Zelan avait eu tout loisir de repenser à ce qu'il avait fait de son vivant. Une moitié de vie passée à semer des germes de corruption un peu partout, à mentir, à trahir, à faire le mal. Il se souvenait très bien de tout ce qu'il avait fait subir à Siena, celle qui fut sa meilleure amie, celle qu'il avait même aimé. Était-ce de sa faute, si elle était devenue ce qu'elle est aujourd'hui ? Sans l'ombre d'un doute, oui, ne serait-ce que c'était parce qu'elle avait été proche de Zelan qu'Horrorscor l'avait choisie pour être son nouvel hôte.

Zelan s'en voulait d'être devenu un tel pion pour Horrorscor, qui s'était servi de sa haine des Pokemon quand il était enfant pour le pousser à un plan totalement fou impliquant un génocide de masse de tous les Pokemon du monde. Libéré de son emprise mentale et corruptrice, il comprenait maintenant toute la vacuité qu'avait été son existence antérieure. Mais pour Siena, c'était différent. Horrorscor n'avait joué ni sur sa haine ni sur ses peurs, mais sur sa seule ambition, sur la certitude qu'elle était quelqu'un à part, promise à un grand destin en l'occurrence celui d'unifier et de sauver le monde. Le Maître de la

ceux, en l'occurrence, celui d'animer et de sauver le monde. Le Maître de la Corruption savait très bien juger comment fonctionnaient les gens, et se servir de leurs propres pensées contre eux. S'il l'avait pu, Zelan aurait tenté de la prévenir, de lui dire qu'Horrorscor se jouait d'elle, de tenter de la sauver.

Mais tout cela était futile maintenant. Venamia était portée disparue depuis des mois. À moins qu'elle ne fut morte, le Marquis des Ombres devait parfaitement savoir où elle était et pourquoi, grâce à Horrorscor, dont l'âme était dans eux deux à la fois. Silas avait dit qu'elle ne comptait plus, que ce n'était qu'une question de temps avant que le Marquis ne l'élimine pour récupérer la part d'âme d'Horrorscor, et pour enfin le ressusciter. Leur fameuse Armée des Ombres serait bientôt prête à propager la corruption partout dans le monde, donnant ainsi à Horrorscor la dernière part d'énergie qui lui manquait pour retrouver une enveloppe terrestre. Bien sûr, il leur fallait quand même le Cœur d'Horrorscor pour tout ça, et c'était justement aujourd'hui que les Agents comptaient agir à ce sujet.

On avait fait sortir Zelan de sa prison et on l'avait ramené dans cette espèce de vaste cave aménagée qui servait de planque aux Agents. Silas, Lyre et Fantastux étaient là, mais cette fois, ils avaient quelqu'un avec eux. Un imposant individu drapé d'un manteau sombre, d'un chapeau tricorne et d'un masque blanc. Rien que sa présence semblait glacer l'air déjà frais de la pièce. Zelan ne doutait pas d'avoir en face de lui le maître des Agents de la Corruption, et le premier serviteur d'Horrorscor : le Marquis des Ombres en personne.

- Zelan Lanfeal, dit-il d'une voix très bizarre, comme un écho. Le temps est venu de retrouver ton vrai corps et la pleine nature des pouvoirs qui t'ont été donnés par notre Seigneur.

- Même si vous me redonnez mon vrai corps, je n'aurai plus un seul pouvoir, pour la simple raison qu'Horrorscor n'est plus en moi, répliqua Zelan.

- Tu te trompes. Notre Seigneur Horrorscor a en tête chacun des êtres avec qui il a partagé leurs corps, la nature de leurs dons et de quelle façon ils s'en servaient. Si on couple ces informations très précises avec le pouvoir de Silas, nous pouvons recréer les corps originaux de tous les hôtes avec leurs capacités pleines et entières, même si le Seigneur Horrorscor n'est plus en eux. Lyre se chargera ensuite d'animer le corps, et notre allié Giratina, par le biais de Fantastux ici présent, nous fournira les âmes en question depuis le Royaume des Esprits. C'est ainsi que nous créerons le fer de lance de notre Armée des Ombres : tous les

anciens Marquis et Marquises ressuscités, avec leurs différentes capacités intactes.

Zelan déglutit difficilement. Était-ce vraiment possible, ce genre de truc ? Passe encore pour Lyre ; Zelan avait appris qu'elle était une Enfant de la Corruption, et de son vivant, il avait étudié tous les récits à leurs propos : c'était véritablement des monstres aux pouvoirs distordus et allant à l'encontre de la nature. Mais les capacités de Silas Brenwark ne trouvaient aucune source d'explication plausible. Il se tourna vers lui.

- De quelle genre de magie te sers-tu pour parvenir à ces prodiges ? Tu m'as dit que tu étais un Modeleur de l'Esprit, mais je sais que ça ne peut pas exister !

- Vraiment ?

- J'ai étudié les Modeleurs, pour en avoir eu un parmi mes Armes Humaines. Si on ne sait pas vraiment d'où ils viennent, il est certain qu'ils ne peuvent contrôler que les choses tangibles, comme la matière ou, plus rarement, l'énergie. Mais les choses intangibles comme l'imagination ne peuvent pas faire l'objet d'un modelage.

- Quel homme cultivé tu fais, mon cher Zelan, ricana Silas. Mais c'est pas faux ce que tu dis. Je me qualifie de Spiritmod par commodité, mais effectivement, je ne suis pas vraiment un Modeleur. Mon pouvoir vient d'autre part. Tu as déjà entendu parler des Imaginatus ?

- Non, fit honnêtement Zelan.

- Alors, il ne sert à rien d'en parler. Je vais juste me contenter de te recréer ton ancien corps, avec tes anciens pouvoirs. Tu n'a jamais été un Marquis des Ombres, mais tu auras toute ta place avec eux dans la grande armée du Seigneur Horrorscor.

- J'ai déjà dit que je ne collaborerai pas avec vous.

- Nous n'avons nul besoin de ta collaboration, répliqua le Marquis. Lyre ici présente contrôle parfaitement tous les corps qu'elle réanime, comme des marionnettes. Tu feras ce qu'on te dira, que ça te plaise ou non.

- Je serai peut-être obligé de me battre pour vous, mais ça ne vous permettra pas d'avoir accès à l'info que vous cherchez ! Même si vous recréez mon œil cybernétique en état, il n'y a que moi qui peut y récupérer les données mémorielles scellées à l'intérieur, et ceci ne se fait que par un acte conscient de volonté. Vous pouvez donc contrôler mon corps autant que vous voulez, c'est mon esprit qu'il vous faudra pour que je vous dise où j'ai fait cacher la Pierre d'Obscurité !

Lyre le gifla de sa main qui aspirait l'énergie vitale, donc en plus d'avoir mal à la joue, Zelan sentit sa force le quitter momentanément et il tomba à genoux.

- Tu parles toujours pour rien dire, pauvre débile, cracha-t-elle. Penses-tu pouvoir prendre le Marquis au dépourvu ? Il n'y a rien qu'il n'ait pas prévu !

Le Marquis ne perdit pas une miette de son calme et répondit de sa voix double et résonnante :

- Je sais très bien que Lyre ne pourra pas te forcer à débloquent les données mémorielles de ton œil, Zelan Lanfeal. Mais j'ai de la chance : parmi mes trente-cinq prédécesseurs, il y en a un pour qui les méandres de l'esprit et de la mémoire n'ont aucun mystère. Mais nous allons d'abord commencer par toi.

Il fit un geste de la main, et les deux gardes au masque en smiley le levèrent et le placèrent devant Fantastux. D'une main, il pointa son chapeau sur lui, et de l'autre... il enfonça ses doigts tranchant en métal dans la poitrine de Zelan, qui sur le coup fut trop surpris pour pousser un cri. La main du Pokemon venait de lui transpercer le torse, et avait écrabouillé son cœur. Zelan se sentit très vite engourdi, et sa vision se brouilla.

- Ah, j'ai oublié de préciser, refit la voix désormais lointaine du Marquis. Pour que tu puisses retrouver ton corps d'origine, il faut que ton âme quitte celui-ci, ce qui implique une brève mort.

Zelan n'entendit plus rien, et ne se sentit même pas toucher le sol. Quand il revint à lui, il était nu, et se trouvait deux mètres à côté de l'endroit où Fantastux l'avait tué. Il en avait pour preuve son propre cadavre, qui se trouvait toujours là. Lyre se trouvait devant lui, l'air satisfait. Elle venait visiblement de le toucher pour animer son nouveau corps sans vie. Zelan ne savait pas trop ce qu'ils avaient fait, mais ça avait marché. Il reconnaissait son ancien corps. Il sentait son

vrai œil cybernétique et les possibilités qu'ils pouvaient offrir. Et surtout, il ressentait en lui à nouveau les pouvoirs spectraux et ténébreux qu'il avait hérité d'Horrorscor. Il aurait voulu sur le champs s'en servir contre le Marquis et ses sbires, mais il n'avait plus aucun contrôle de lui-même. Malgré les ordres de son cerveau, son corps refusait de faire le moindre geste.

- Lève-toi, ordonna Lyre.

Alors, sans que Zelan n'ait eu l'envie d'obéir, son corps le fit de lui-même. Le Marquis n'avait visiblement pas menti. En animant son corps sans vie que Silas avait recréé grâce aux souvenirs de la part d'Horrorscor dans le Marquis, Lyre l'avait sous son total contrôle. Il était devenu sa marionnette impuissante, de la même façon qu'elle contrôlait les cadavres. Mais Zelan n'était pas un cadavre, et c'était donc pire : il était conscient, il avait une volonté, mais son corps n'était plus à lui.

- Voici le topo maintenant, vermine, lui dit Lyre. Tu es à moi. Ton corps ne fera que ce que j'aurai décidé qu'il fasse. Je t'autorise seulement à parler, pour apprécier tes supplications au moment où tu craqueras. Tu ne peux plus vieillir. Ton temps s'est stoppé dès que je t'ai touché. La seule chose qui pourrait te libérer, c'est ma mort ; ton corps redeviendrait alors une simple coquille vide. Ou bien la mort de Silas ; ton corps, né de son imagination, disparaîtra alors purement et simplement.

- Dans ce cas, je ne vais pas cesser de prier Arceus pour que quelqu'un vous fasse la peau, répliqua Zelan.

En réponse, Lyre lui ordonna mentalement de se mordre la langue, ce qu'il fit malgré lui jusqu'au sang. Silas se débarrassa de l'ancien corps de Zelan d'un claquement de doigt, le faisant partir en fumée.

- Maintenant, tu vas pouvoir contempler de tes yeux le rituel qui t'a fait revenir, lui dit le Marquis.

Il tendit la main à Silas, qui la prit avec respect. L'Agent de la Corruption ferma les yeux, comme s'il se concentrait. Zelan pensait savoir ce qu'ils faisaient : par le biais du Marquis, une espèce de connexion mentale s'était créée entre Silas et Horrorscor. Le Maître de la Corruption lui donnait toutes les informations sur la personne qu'ils voulaient ressusciter, et Silas laissait son travail imaginatif

travailler. Quelques secondes plus tard, un corps se matérialisa du néant devant eux.

Il s'agissait d'un homme au look quelque peu dérangeant. Peut-être parce qu'il avait un troisième œil sur le front, ou bien à cause de sa barbe violette immense qui devait bien faire dans les trois mètres de long. Fantastux pointa son chapeau sans fond sur lui, et une petite lueur blanche et lumineuse en sortit : l'une des âmes auxquelles Giratina avait permis de quitter le Monde des Esprits, comme celle de Zelan y a quelques temps. L'âme voleta lentement vers le corps de l'homme mystérieux, et y rentra par la poitrine. Enfin, Lyre vint poser sur lui sa main droite, et l'homme ouvrit les yeux. Ses deux yeux normaux. Le troisième au milieu du front resta fermé. L'homme paraissait quelque peu perdu.

- Sois le bienvenu parmi nous, mon ami, lui dit le Marquis des Ombre en s'approchant. Nous sommes en l'an 2019, et je suis le 36ème Marquis. Nous t'avons ramené, moi et mes serviteurs, du Monde des Esprits de Giratina, pour que tu puisses servir à nouveau la cause de notre maître Horrorscor... Balphetos, 21ème Marquis !

Le dénommé Balphetos se mit debout - uniquement parce que Lyre le lui avait autorisé - et inspecta son corps quelque temps avant de se tourner vers le Marquis.

- Je vois... Ainsi je suis revenu des morts ? Intéressant. Tu as un pouvoir appréciable, 36ème.

- Il s'agit en réalité de l'union de plusieurs pouvoirs et capacités, avec en plus l'assistance de Giratina lui-même. C'est assez compliqué à expliquer, et tu n'en auras pas besoin. Le fait est que tu es revenu, près de trois-cent ans après ton époque. La résurrection du Seigneur Horrorscor approche, et il te veut dans son armée, toi, et tous ceux qui t'ont précédé et succédé. Mais nous t'avons ramené en avance, pour que tu fasses quelque chose pour nous.

Balphetos ignore superbement le Marquis pour se tourner vers Fantastux.

- Oh, mais qui voilà ? Fantastux ! Ainsi, tu es toujours vivant, deux-cent trente sept ans après !

- Fantastux vous salue, Seigneur Balphetos, kish kish kish... Vous avez manqué

a Fantastux. Vous étiez un Marquis des plus intéressants, kish kish kish !

- Ben moi, ton rire ne m'a pas manqué. Je suis même désolé de devoir ressusciter si c'est pour l'entendre à nouveau. Alors, si tu es là... c'est que ce type masqué dit vrai ?

- Oui. Il est bien l'actuel Marquis des Ombres, et le règne final de la corruption est pour très bientôt. Les Sept Démons Majeurs sont libres et à nos ordres. La corruption n'a jamais été aussi forte dans le monde. Et nous aurons bientôt le Cœur d'Horrorscor complété. Grâce à vous.

- À moi ? S'étonna Balphetos.

- Le jeune homme que vous voyez là, fit le Marquis en désignant Zelan, il sait où se trouve le Cœur d'Horrorscor. Ou du moins, son esprit le sait. Hélas, il n'est pas très coopératif. C'est là que vous intervenez. Fantastux m'a longuement parlé de votre pouvoir spécial.

- Je vois, soupira le 21ème Marquis. À peine revenu d'entre les morts qu'on me replonge à nouveau dans le labeur. J'ai fait don de ma vie au Seigneur Horrorscor, je ne pensais pas non plus devoir lui faire don de mon après-vie... Mais bon, pour la gloire de la corruption, n'est-ce pas ?

Alors, Balphetos regarda intensément Zelan. Et il le regarda avec son troisième œil, au dessus du nez, qui venait juste de s'ouvrir. Zelan ressentit alors une atroce douleur dans sa tête, comme si on venait de l'ouvrir en deux. Alors qu'il se débattait avec cette souffrance immonde, le Marquis actuel dit, l'air de rien :

- Le Marquis des Ombres Balphetos était connu pour être né avec une malformation bien étrange : un troisième œil au niveau du front. Mais aucun nerf optique n'était relié à cet œil. Il ne servait pas à voir. Du moins, pas à voir la lumière. C'était un œil qui lui permettait de disséquer l'esprit des autres, et d'y infiltrer sa propre volonté. C'est grâce à cela qu'il est devenu l'un des plus dangereux Marquis des Ombres de l'Histoire, en recrutant un nombre considérable d'Agents qu'il soumettait à sa volonté.

Au-delà de la douleur, Zelan pouvait en effet sentir une présence dans son propre esprit. Un peu comme quand il abritait un morceau d'âme d'Horrorscor... mais en différent. Horrorscor n'avait jamais pu prendre possession de son propre esprit. Alors que là, Balphetos semblait se trouver au milieu de l'être conscient

esprit. Alors que là, Balphetos semblait se trouver au milieu de l'ère conscient de Zelan, pensant à sa place, réfléchissant à sa place, tandis que Zelan lui-même était relégué au second rang, incapable d'écarter ce visiteur indésirable. À son propre désarroi, il sentit l'esprit de Balphetos déverrouiller mentalement les informations codées de l'œil cybernétique. Alors, toute la mémoire qu'il y avait enregistré se déversa dans l'esprit de Zelan... et également dans celui de Balphetos. Il se souvenait où il avait demandé à son Arme Humaine Xan de cacher la pierre reconstituée. C'était dans...

- Dans les ruines de l'ancien château royal, au Mont Argenté, dit Balphetos après avoir quitté la tête de Zelan. Il y a un passage secret installé par le dernier roi de Johkan. Dans l'idée d'en faire une planque, ce gamin de Zelan y a installé nombre de pièges, mais après avoir donné les indications sur ce lieu à son sbire qui y a amené le Cœur d'Horrorscor, il les a effacé de sa propre mémoire.

Vaincu, sans plus aucun moyen de lutter, Zelan ne put même pas se laisser tomber à genoux. Bien qu'il ne vit du visage du Marquis que son masque blanc, il était certain qu'il souriait derrière.

Depuis que Divalina avait fait allégeance à la Confédération Libre, elle ne cessait de se demander si elle y était à sa place. Certes, ils combattaient directement les Agents de la Corruption. Certes, Venamia était un hôte d'Horrorscor. Et certes, Eryl était la Pierre des Larmes et possible réincarnation d'Erubin. Mais malgré tout ça, quelque chose la dérangeait. Déjà, elle n'était pas faite pour la guerre. Elle était une aristocrate de naissance, et ancienne membre d'une organisation qui avait fait de la paix et du pacifisme une façon de vivre. Elle se sentait de nouveau complète avec Jivalumi en elle, mais il y avait toujours un élément perturbateur dans ce nouveau quotidien.

Ce n'était pas son univers, tout cela. Oh bien sûr, les autres étaient gentils avec elle, et ils la respectaient pour sa force au combat, grâce à Jivalumi. On lui donnait du « Comtesse » et on s'inclinait presque devant elle. Mais cela ne changeait pas le fait que l'innocence que servait la Confédération était très loin de celle que Divalina avait servi elle au sein des Gardiens de l'Innocence. Les Blancs Manteaux, les conversions d'office, les bûchers punitifs, les exécutions... jusqu'à l'attitude guerrière d'Eryl Sybel. Pour Divalina, tout cela était un

jusqu'à l'attitude guerrière d'Eryl Sybel. Pour Divalina, tout cela était un dévoiement pur et simple de la véritable Innocence. Elle avait rejoint la Confédération pour tenir sa promesse envers Wasdens, vu qu'elle avait récupéré Jivalumi, mais elle aurait finalement été plus à sa place avec Cosmunia et les autres.

Silvestre, lui, s'était bien mieux adapté. En peu de temps, il était devenu l'un des plus importants conseillers de la reine, et le concepteur de sa politique. Dans le nouvel Etat Fédéral qu'Eryl voulait fonder, nul doute qu'il aurait un poste de choix, comme Premier Ministre ou Chancelier. La politique était, après tout, son domaine. De plus, il semblait partager depuis quelque temps une espèce de relation très amicale avec la boss de la Team Rocket, Estelle Chen. Bref, il n'avait aucunement l'intention de partir et Divalina n'allait certainement pas le forcer.

En revanche, depuis que la Confédération avait débarqué à Johto, Divalina avait pris sa décision. Combattre le Grand Empire ne sonnait plus comme une priorité à ses yeux. Les Démons Majeurs étaient absents, et Venamia avait disparu. Le Marquis des Ombres devait comploter quelque chose de gros, et allait le mettre en place pendant que la Confédération était occupée à reconquérir Johkan. C'était ce que Divalina suspectait, et elle se trompait rarement. De plus, Jivalumi avait abondé dans ce sens.

- Je n'ai jamais vraiment rencontré le vrai Marquis, lui avait-elle dit. C'était toujours Vrakdale ou plus récemment Mister Smiley... je veux dire, le duo Silas/Lyre, qui nous transmettaient ses ordres. Mais le gros de son projet était pour bientôt, ça c'est sûr.

- La Confédération n'en sait pas assez sur lui, et de toute façon, ils sont trop obnubilés par le Grand Empire pour se soucier de lui, avait répondu Divalina. Pourtant, c'est bien lui la menace principale. J'ai eu beau tenté de le dire à la reine, elle s'est contentée de répondre qu'on s'occuperait de lui en temps et en heure. Sauf que du temps, je doute qu'il nous en reste beaucoup...

Oui, c'était le Marquis des Ombres, le responsable de tout ce fourbi. Détruire le Grand Empire ne résoudra rien ; c'est sans doute même ce que le Marquis avait prévu de la Confédération.

- Je vais le trouver, et tenter de le détruire, avait alors décidé Divalina. S'il est vraiment Vaslot Worm, alors ie connais un peu sa façon de fonctionner.

...amment, mais... enfin, alors je connais un peu sa façon de fonctionner.

- Tu veux affronter le Marquis ? Seule ?! S'était exclamée Jivalumi dans sa tête.
- Seule non. Tu seras avec moi. Enfin... seulement si tu le veux bien sûr.
- Je ne te quitterai plus maintenant, quoi que tu fasses. Mais je doute de pouvoir arriver à quoi que ce soit face à lui. Ta reine Eryl et ce Pokemon là, Imperatus... elles nous ont bien dit que toutes leurs attaques ne lui ont strictement rien fait !
- C'est parce qu'elles ne savent pas ce que je suspecte.
- Tu veux dire, à propos de son corps, et du talent spécial de Munja ?
- Oui. Si comme je le pense, il a hérité du corps Spectre et Ténèbres d'Horrorscor, et qu'il a bien été le receveur de la formule Sygma de Munja commandée par Worm, alors seules les attaques de type Fée peuvent le blesser.
- Ça ne nous avance pas à grand-chose. Je ne suis pas de type Fée. Je ne suis même pas un fichu Pokemon !
- Ne t'en fais pas. J'ai un plan...

Son plan en question monté de A à Z, et sa décision arrêtée, elle est allée prévenir Wasdens de son choix. Il s'était inquiété pour elle, il avait tenté de la raisonner, mais ne l'avait pas empêché de s'en aller, ce en quoi elle lui était reconnaissante. Divalina avait ensuite hésité à amener avec elle Gluzebub, mais y avait renoncé. Le Démon Majeur de la Gourmandise était un atout important pour la Confédération, qui aurait besoin de lui pour la reprise de Veframia. Et puis de toute façon, un Pokemon Ténèbres et Poison comme lui ne servirait pas à grand-chose face au Marquis. Elle est quand même passé le voir juste avant de partir.

Elle était un peu sa seule amie ici. Les autres membres de la Confédération, après presque un an, commençaient à lui faire assez confiance pour ne pas le suivre en permanence, mais aucun ne cherchait à être proche de lui, mis à part les quelques tentatives touchantes et honnêtes des membres de la X-Squad. Elle le trouva, comme à son habitude, en train de s'empiffrer au réfectoire, avec ses dizaines de tubes de mayonnaise devant lui. Divalina songea avec amusement qu'en ralliant Gluzebub à la Confédération, elle leur avait aussi rallié le soutien

du lobby de la mayonnaise. Grâce à Gluzebub, leurs ventes devaient avoir connu une hausse aussi rapide que spectaculaire.

- Oh, copine Divalina ! S'exclama le Pokemon à forme humaine en la voyant arriver. Je suis en train de goûter à la mayonnaise de Johto, pour voir si elle est différente de celle d'Hoenn.

- Je doute que ce soit le cas, sourit la jeune femme. Ces trucs là sont produits en série.

- J'aimerais bien savoir comment, soupira Gluzebub. Quel genre de miracle du ciel peut donner naissance à cette matière divine ?

Par mesure de sécurité, Divalina avait bien demandé à TOUS les membres de la Confédération, de la reine Eryl en personne jusqu'au balayeur de couloirs, à ne jamais divulguer la recette de la mayonnaise à Gluzebub. Divalina voulait croire qu'il soit réellement des leurs à présent, mais on ne savait jamais comment un Démon Majeur pouvait réagir si jamais il apprenait qu'on l'avait trompé. Mais avec Gluzebub, peu de risque ; le Pokemon était grossièrement naïf et influençable.

- Je vais m'en aller quelque temps, lui apprit Divalina. J'ai quelque chose d'important à faire.

- Hein ? Tu me laisses tout seul ?

- Tu n'as pas besoin de moi en permanence. Tu t'es fait de nouveaux amis non ?

- Oui, Galatea est sympa. Elle me laisse toujours une part de son repas. Et Goldenger est marrant, en plus c'est un Pokemon comme moi. Mais toi tu es ma première copine, la seule à m'avoir fait découvrir la gastronomie humaine ! Je suis content de ne pas t'avoir mangé ce jour là, même si j'aurai voulu savoir le goût que ça a, un Apôtre d'Erubin...

- Je vais te confier un secret, fit Divalina d'un air conspirateur. Surtout, ne le dis à personne, mais... les humains ont tous le même goût.

- VRAIMENT ?!

- Vraiment. Mais tu sais quoi, quand je rentrerai, et que la guerre sera finie, je t'amènerai visiter le lieu caché et sacré où les humains fabriquent la mayonnaise.

Gluzebub regardait Divalina de ses grands yeux globuleux remplis de larmes, comme si elle lui promettait le plus fabuleux des cadeaux.

- C-C'est vrai... Tu promets ?

- Bien sûr. C'est une promesse. Et alors, avec un peu de chance, tu arriveras à créer toi-même ce condiment ultime.

C'est comme ça qu'ils se quittèrent ; Gluzebub en poussant des cris de joie à faire fuir tout le monde, et Divalina en songeant avec amusement que visiter une usine à mayonnaise serait le plus beau jour de sa vie si la guerre venait à finir et la corruption à perdre enfin de son influence. Et c'était pour cela qu'elle devait en finir une fois pour toute avec le Marquis.

Chapitre 338 : Chen, compagnons et avenir

Johto... Ça faisait un moment que Mewtwo n'était pas revenu ici. Et pourtant, c'était dans cette région qu'il avait vécu le plus longtemps. Des années durant, avec ses compagnons Pokemon clonés, sur le Mont Quena. C'était une montagne difficile d'accès, mais où était cachés, à l'intérieur, une petite vallée ainsi qu'un lac tout ce qu'il y a de plus pur. Les Pokemon y vivaient en harmonie, en paix, sans aucune ingérence humaine, et avaient accepté Mewtwo et les siens avec plaisir. Mewtwo était alors devenu le protecteur de ce lieu, empêchant les humains d'y parvenir. Il y a quinze ans de cela, il y avait affronté Giovanni et sa Team Rocket, qui, en le pourchassant, avaient tenté de s'approprier ce lieu. Mewtwo et les Pokemon avaient triomphé, grâce à l'aide de cet humain, Sacha Ketchum...

Par la suite, Mewtwo avait vécu en paix là-bas... jusqu'à récemment, où le Pokemon Légendaire Suicune avait tenté de le recruter pour former une armée de Pokemon qui écraserait les humains et prendrait le pouvoir. Mewtwo l'avait envoyé balader. Il n'avait aucune envie d'entrer en guerre contre les humains, et tenait à sa tranquillité. Alors Suicune avait envoyé ses sbires pour attaquer le Mont Quena. Plusieurs Pokemon clones amis de Mewtwo avaient succombé. Mewtwo s'était alors rendu dans la région de Tishgard, où Suicune semblait avoir son siège, dans l'optique d'en savoir plus sur les intentions du Vent du Nord et si possible de se venger.

Et c'était alors qu'il avait recroisé Giovanni, lui aussi à Tishgard à la recherche de sa mère pour tenter de reprendre le contrôle de la Team Rocket. Voyant en Venamia une menace encore plus imminente que Suicune, Mewtwo était rentré avec lui à Kanto pour l'aider. Et le voici, aujourd'hui, servant la Confédération Libre en tant que porte parole des Pokemon sauvages alliés, et ami de Régis Chen. L'humain l'accompagnait aujourd'hui, avec quelques autres dresseurs et Pokemon, dans l'optique de s'emparer de la ville de Rosalia. Selon Estelle, la demi-sœur de Régis, la garnison impériale sur place n'avait aucunement l'intention de se battre et se rendrait immédiatement. Voilà pourquoi la Confédération n'avait pas déployé toute son armée, et y avait seulement envoyé un petit groupe de dresseurs mené par Régis pour accentuer la reddition du

un petit groupe de dresseurs même par Régis, pour accepter la reddition du commandant ennemi, sans effusion de sang. Mewtwo était là juste au cas où, si d'aventure le Grand Empire faisait quelques difficultés.

- Pourquoi doit-on marcher jusqu'à là-bas ? S'agaça Mewtwo en constatant la pitoyable vitesse à laquelle les humains avançaient. J'aurai pu tous nous y téléporter en deux secondes.

- On cherche à éviter la violence, et apparaître comme par magie au milieu d'une ville totalement sous pression, s'attendant à nous voir débarquer d'un instant à l'autre, n'est pas vraiment conseillé...

- Dans ce cas, j'aurai pu vous y amener en volant, avec mes pouvoirs psychiques. Là aussi, ça ne nous aurait pas pris longtemps.

- Le Grand Empire est certes largement affaibli et en manque de moyen à Johto, mais il a toujours des missiles anti-aériens ou ce genre de trucs. Et puis arrête de te plaindre. On nous a déposé non loin de la ville. Une petite marche ne fait pas de mal. Tu vas t'encroûter si tu te contentes de te déplacer en te téléportant ou en volant. Tiens, t'as pas pris du poids d'ailleurs ?

Mewtwo secoua la tête.

- Cela est impossible. Je ne mange pas comme vous. Je ne suis pas doté d'un système digestif. Mon corps se contente de produire de lui-même à un niveau moléculaire, grâce à mes pouvoirs, tous les nutriments et l'énergie dont il a besoin. Je ne peux donc pas prendre du poids, ou en perdre.

- Je déconnais mec, soupira Régis. Sérieux, tout ce temps passé avec nous, et t'es toujours incapable d'appréhender la moindre notion d'humour...

- Votre humour humain m'échappe effectivement, mais c'est tant mieux ; je ne voudrais pas être contaminé par votre stupidité chronique.

- En revanche là, niveau réplique acerbe, t'es au point, y'a pas à dire...

Les autres dresseurs se tenaient à distance de Régis et Mewtwo et les laissaient à leur discussion sans intervenir. En réalité, ils avaient toujours un peu peur du Pokemon clone. Il fallait dire que Mewtwo n'avait pas spécialement une allure inspirant la confiance. surtout quand on savait qu'il était le plus puissant

.....
Pokemon du monde, capable d'annihiler la planète entière si il lui en prenait la fantaisie. C'était du reste quelqu'un d'assez renfermé qui se liait difficilement avec les gens. Il n'avait pas une opinion bien haute des humains ; normal pour quelqu'un dont les pouvoirs psychiques lui permettaient de lire en permanence dans leur esprit, et d'y voir toutes leurs pensées égoïstes.

Mais il avait fait quelques progrès durant ces deux ans au sein de la Confédération, tâchant de comprendre les humains un peu mieux. Certes, ils n'étaient pas la race la plus formidable qui ait foulé cette terre, mais ils avaient aussi leurs qualités : l'obstination, l'ingéniosité, l'espoir. Et ils étaient aussi capables de ressentir un amour au-delà de tout ce que Mewtwo avait pu voir chez les Pokemon. Les deux humains qu'il fréquentait le plus, à savoir les enfants même de son créateur, Régis et Estelle Chen, étaient des êtres doués d'empathie, d'un sens de la justice aigu, et de bienveillance envers les Pokemon en général. Quant à la reine Eryl, il ne pouvait pas trop se prononcer à son sujet, mais il était clair qu'elle serait plus bénéfique aux Pokemon de ce monde qu'une Venamia ou qu'un Marquis des Ombres. Voilà pourquoi Mewtwo avait décidé de se battre avec eux.

Quand ils furent en vue de Rosalia, Mewtwo se servit de ses pouvoirs psychiques très pointus pour repérer toutes les forces ennemis en présence et leurs positions. La ville n'était nullement retranchée derrière des lignes entières de tanks ou de barrières énergétiques. Tout était d'un calme plat. Mewtwo repéra bien des soldats en arme en ville, mais assez peu nombreux, et avec un moral au plus bas, peu désireux de risquer leur vie pour un combat qu'ils savaient perdu d'avance. Comme prévu, Régis fit son annonce, et Mewtwo la répercuta avec ses pouvoirs pour que tout le monde à Rosalia l'entende.

- Je suis Régis Chen. Je représente la Confédération Libre. Au nom de Sa Majesté Eryl, Reine de l'Innocence, nous reprenons cette ville qui a été illégalement et injustement soumise à la volonté du gouvernement illégitime et criminel de Lady Venamia. Nous ne voulons pas faire couler inutilement le sang. Nous sommes prêts à négocier une reddition sous condition avec les forces du Grand Empire sur place.

Il ne fallu pas longtemps pour que le commandant de la garnison sur place sorte de la ville avec en agitant un drapeau blanc. Peu après, tous ses hommes, soit une petite centaine, se rangèrent à ses cotés et jetèrent leurs armes au sol. Satisfait par le bon déroulement des choses, Régis se montra et alla discuter avec

le commandant du Grand Empire. Comme Estelle l'avait prévu, du fait des informations de son frère Vilius, l'officier de Venamia fut tout à fait prompt à céder la ville sans condition aucune, si tant est que lui et ses hommes soient traités dignement comme prisonniers de guerre.

Régis n'avait aucune raison de martyriser les pauvres bougres de l'armée du Grand Empire, qui bien souvent étaient forcés de servir Venamia sous le menace. Il assura au commandant que tous ses droits seraient respectés de A à Z, et que sa reddition en bon ordre serait soulignée quand il s'agira de statuer sur son cas. Régis ne savait pas trop ce qu'Eryl ou Estelle avaient prévu concernant les prisonniers de guerre, mais sans doute que si elles décidaient de gracier Vilius pour l'aide indirecte qu'il apportait à la Confédération, les simples militaires, non affiliés à la GSR, n'avaient pas trop de souci à se faire. Comme Eryl le disait souvent : la vengeance est une des composantes de la corruption, le pardon en est une de l'innocence.

- Tu peux rentrer à Oliville et dire que tout est OK ici, fit Régis à Mewtwo tandis que les autres dresseurs se chargeaient d'investir et de sécuriser les lieux. Il vaudrait mieux que notre armée occupe Rosalia au plus vite, si jamais le général du Grand Empire qui occupe Doublonville aurait la riche idée d'attaquer.

Si Rosalia avait si facilement été prise, c'était justement parce que celui qui dirigeait les forces du Grand Empire était un simple militaire, qui ne provenait pas de la Team Rocket et qui n'avait pas de loyauté particulière pour Venamia. En revanche, à Doublonville, c'était différent. Celui qui tenait la ville était un fidèle parmi les fidèles de Venamia, le colonel Kasai Tender. Cet homme était le frère du général Hegan Tender qui travaillait pour Estelle, et également le père d'Anna Tender, la seconde de la X-Squad. Et lui n'allait certainement pas sortir avec un drapeau blanc quand la Confédération serait à ses portes. Voilà pourquoi ils ne devaient pas perdre de temps. Mewtwo acquiesça et fut sur le point de se téléporter, quand il sentit soudainement une présence non loin d'ici. Une forte présence, à laquelle il put associer une énorme pression. Régis dut s'apercevoir de son trouble.

- Un problème ?

- Non, fit finalement Mewtwo. Du moins je n'espère pas. Je vais vérifier quelque chose, puis je pars pour Oliville.

Il décolla avant que Régis n'ait pu lui demander plus de précision, et vola en direction de cette présence qu'il sentait fortement grâce à ses pouvoirs psychiques. Un Pokemon l'attendait sur l'ancien site de la Tour Carillon, légèrement éloigné de la ville. Il y a cinq ans, l'imposante tour, censée être la demeure de Ho-Oh, avait été détruite par l'affrontement d'une partie de la X-Squad avec les Armes Humaines de Zelan Lanfeal. Ça avait été d'autant plus dommageable que la tour en question était l'un des sept Piliers de l'Innocence. Mais tout comme ils avaient gardé en état la Tour Cendrée, les habitants de Rosalia avaient laissé ce qui restait de la Tour Carillon.

Le Pokemon qui était là n'était pas Ho-Oh, mais il n'était pas non plus étranger à ce lieu. Semblable à un gros lion brun, il avait des excroissances jaunes, rouges et grises sur le visage, ce qui donnait l'impression d'un masque. Sa queue avait la texture de la fumée, et d'épais pics gris sortaient de son dos. C'était Entei, le Pokemon Légendaire dont on disait que son seul rugissement pouvait faire rentrer un volcan en éruption. Il faisait partie du trio de Pokemon qui ont péri lors de l'incendie de la Tour Cendrée il y a plus de cent cinquante ans, et qui ont été par la suite ressuscités par Ho-Oh et élevé au rang de Pokemon Légendaire. Mewtwo l'avait rencontré une ou deux fois dans ses voyages à travers le monde. Il semblait être le plus digne de confiance des trois, et le plus noble.

- Jeune Mewtwo, fit le Pokemon Légendaire. J'ai entendu dire que tu avais prêté tes pouvoirs aux humains qui luttent contre le Grand Empire de Johkan. J'ai trouvé ça amusant venant de toi.

- J'agis selon mes convictions, comme toujours, répliqua Mewtwo. Et je n'ai pas de leçon à recevoir à ce sujet de la part de vous autres Légendaires, qui comme toujours restez à l'écart des conflits sans vous soucier des conséquences.

- Les conflits entre humains n'ont jamais cessé d'exister. Ils se battent et s'entre-tuent en espérant trouver un sens à leurs vies misérables. Ça les regarde. Nous, pas.

- Tu sais très bien que ce conflit dépasse les seules rivalités entre humains. Horrorscor s'agite dans l'ombre, et lui, il devrait vous inquiéter.

- On s'en inquiétera si jamais il venait à revenir. Je n'apprécie pas ces humains du Grand Empire, et je suis content que vous leur ayez repris cette ville qui fut jadis la mienne. Mais nous avons des soucis bien plus réels et imminents que

vosre fantôme de la corruption.

Mewtwo se doutait de quel genre de souci il parlait.

- Suicune...

Entei acquiesça.

- Mon frère agit bien étrangement depuis quelque années. Il ne cesse de se mêler des affaires des humains. Il lève des groupes de Pokemon ci et là pour les attaquer, au nom d'une soi-disant liberté. Il contrôle presque totalement la région de Tishgard, où il s'est fait bâtir un palais entièrement fait de cristal à sa gloire. Ça ne lui ressemble pas, lui qui a toujours été un partisan de la paix entre les humains et les Pokemon, bien plus que moi ou Raikou.

- Oui. J'ai quelque rancunes d'ailleurs le concernant, que j'espère bien lui faire payer un jour. J'ai un peu enquêté à son sujet avant que je ne rejoigne la Confédération Libre, et tout porte à croire qu'il aurait peut-être des liens avec une partie de la Team Rocket.

- La Team Rocket et Suicune ? Répéta Entei, qui n'arrivait pas à imaginer pareille union. Ce serait un comble, alors qu'il prétend lutter pour la liberté des Pokemon ! Qu'est-ce qui te fait dire ça ?!

- Je l'ai vu avec cette femme aux cheveux violets et aux yeux rouges. L'ancienne dirigeante de la Team Rocket, la mère de Giovanni : Urgania.

- Jamais entendu parler.

- C'est à elle que je dois d'exister. C'est elle qui a lancé la première le projet de clonage de Pokemon de la Team Rocket, et qui était obsédée par Mew. Vu son apparence de jeune humaine alors qu'elle a en réalité un âge avancé, je doute qu'elle soit une humaine normale. J'ignore en revanche ce qu'elle pourrait fabriquer avec Suicune...

Entei hocha la tête.

- Je te remercie pour ces informations. Nous autres Légendaires allons tâcher d'en savoir plus sur les intentions de mon frère, tout en essayant d'éviter de

provoquer une guerre entre lui et nous, ou entre humains et Pokemon. Je te souhaite bonne chance pour ta propre guerre.

Entei fondit alors comme le vent, à une vitesse exceptionnelle et des bonds de géant, jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Mewtwo avait espéré pouvoir le recruter, lui ou Raikou, mais ils avaient visiblement leurs propres problèmes. Mewtwo savait qu'il ne devait pas laisser son esprit vagabonder et se concentrer sur le Grand Empire et Horrorscor, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que le Vent du Nord complotait avec la mystérieuse grand-mère de Régis et d'Estelle.

Silvestre Wasdens avait toujours été un homme occupé. Très jeune déjà, il s'était lancé corps et âme dans le travail. En dépit de ce qu'on pouvait croire en le voyant aujourd'hui, Wasdens n'était pas né avec une cuillère dorée dans la bouche. Il n'avait hérité d'aucune entreprise familiale, comme la majorité de ses anciens collègues Dignitaires, de même qu'il n'avait jamais recherché le profit pour lui-même. La seule ambition de Wasdens avait toujours été de rendre ce monde un petit peu plus meilleur.

À vingt-quatre ans, après de brillantes études de politique et de commerce, il avait décidé de lancer sa propre ONG, la DTO, Défense des Territoires Oubliés. C'était un organisme dont le but premier avait été de revitaliser les endroits que les divers gouvernements du monde avaient délaissé. Parfois de simples régions ou villages, parfois des lieux notoires menacés, parfois des sites naturels qu'on voulait industrialiser. Wasdens avait tellement bien géré son ONG qu'elle était devenue excédentaire, alors même qu'il n'avait jamais cherché à faire des bénéfices dessus. Son action dans le monde avait inspiré nombre de personnalités, qui s'étaient engagés avec lui. C'est d'ailleurs ainsi que Wasdens a pu rencontrer le brillant avocat Oswald Brenwark, et devenir un Gardien de l'Innocence.

En quelques années, Silvestre était devenu un homme influent et populaire, que nombre de politiques ou de gouvernements voulaient avoir comme ami. C'était comme ça que Wasdens avait gagné sa place de Dignitaire : il les avait rejoint pour leur faire bénéficier de sa popularité internationale, en échange de quoi le

gouvernement de Kanto qu'ils contrôlaient s'était fortement engagé auprès de la DTO dans nombre de ses projets locaux. Wasdens n'avait toujours été qu'un meuble, lors des Conseils des Dignitaires, il le savait. Mais ça ne l'avait pas empêché de s'impliquer réellement dans la gestion de la région Kanto.

Peu de temps après son entrée chez les Dignitaires, il était également devenu l'un des Six Apôtres d'Erubin, qui eux aussi avaient largement bénéficié de son influence. Wasdens avait sincèrement cru à l'idéologie de l'innocence, lui qui n'avait jamais cessé d'essayer de faire le bien en ce monde. Aujourd'hui, il ne savait plus trop ce qu'était l'innocence en réalité, ni même si la Reine Eryl avait raison de tenter d'en faire une religion globale. En tant que son principal conseiller politique, il tentait parfois de la raisonner, de l'appeler à la modération, surtout quand le sujet était les Blancs Manteaux.

Wasdens croyait à ce nouvel état qu'elle voulait faire apparaître via la Confédération. Un pays fédéral, qui avait été en premier le souhait d'Erend Igeus, un homme que Wasdens avait servi et respecté. Il voulait que cette nouvelle nation, qui devrait remplacer le Grand Empire, soit un havre de paix et de démocratie, dont les gouvernements raisonneraient non pas selon les profits qu'ils pourraient tirer, mais selon les seuls souhaits et besoins de la population. Et comme la naissance de ce nouveau pays était pour très bientôt, Wasdens ne dormait plus que trois heures par nuit pour se dépêcher de finaliser les moindres détails, qui allaient de la rédaction de la Constitution de ce pays jusqu'aux règles des suffrages de chacun de ses membres.

Il avait longuement négocié en interne avec tous les Chefs d'Etat qui faisaient parties de la Confédération pour parvenir à un consensus général sur ce que devrait être ce pays. Un grand état qui englobait plusieurs petits. Il serait dirigé par une instance centrale désignée par un vote de tous les membres de droit, mais chaque pays conserverait quand même son propre gouvernement, pour gérer ses affaires internes. Chacun aurait le droit de décider de sa propre politique économique ou culturelle, mais les questions relatives à la sécurité, à l'international et à la défense seront prises par le gouvernement central. La Reine Eryl sera la souveraine de cet Etat et sa représentante, mais une stricte séparation des pouvoirs sera appliquée, pour éviter un autre drame dictatorial à la Lady Venamia.

Actuellement, Wasdens était en train de travailler sur la composition et le fonctionnement de l'instance centrale législative. La Reine Eryl ne voulait pas d'un Sénat ou d'une Assemblée, vu que chaque pays membre avait déjà le sien.

à un Sénat ou à une Assemblée, vu que chaque pays-membre avait déjà le sien. Un conseil restreint de quelques membres qui avaient l'aval et la reconnaissance des états-membres serait plus pertinent. Wasdens avait donc commencé à plancher sur une possible liste de noms, qu'il devrait remettre à Sa Majesté pour avoir son aval. Deux d'entre eux semblaient déjà tout désignés : Wasdens lui-même bien sûr, et également le professeur Samuel Chen, une personnalité reconnue et appréciée de tout le monde, qui avait été l'un des premiers opposants à Lady Venamia. Il serait bon aussi qu'il y ait un Pokemon dans ce conseil, comme Imperatus ou Mewtwo, s'ils acceptaient.

Bref, tout cela se dessinait lentement, mais se dessinait quand même. La composition de ce fameux « Haut Conseil » ne changerait de toute manière rien à la façon dont la guerre était gérée pour le moment. Et personne ne pouvait à l'heure actuelle dire de quoi l'avenir sera fait. Même si le Grand Empire de Johkan semblait se diriger droit vers le précipice, la menace des Réprouvés planait toujours au dessus de la Confédération, de même que celle du Marquis et de ses sbires. Wasdens s'inquiétait d'ailleurs pour son ancienne consœur et amie Divalina, qui était partie toute seule pour tenter de trouver et d'arrêter le Marquis. Une folie selon lui, mais il n'avait pas cherché à retenir Divalina. Elle était dans son rôle d'ancienne Apôtre d'Erubin, et à l'inverse de Wasdens, elle était une combattante. Deux coups à la porte de son bureau provisoire d'Oliville le tirèrent de ses réflexions.

- Entrez.

La porte s'ouvrit et laissa apparaître l'agréable visage d'Estelle Chen, la dirigeante de la Team Rocket. Wasdens en perdit très vite ses moyens. Il avait toujours l'impression d'être un parfait idiot quand Estelle était dans les parages depuis quelques temps. Il avait toujours apprécié et respecté la femme de paix et d'idéaux qu'elle était, mais récemment, ils avaient commencé à se rapprocher. Ils avaient même dîné ensemble une fois, et il avait fallu d'une seule photo prise par un paparazzi pour que la presse les considère comme le nouveau couple de l'année : l'homme de confiance de la Reine Eryl et la chef de la Team Rocket. Estelle ne s'en était pas émue. Elle semblait même apprécier d'être ainsi associée à Wasdens.

- Ah... euh... M-mademoiselle Chen, balbutia Silvestre. Quel... bon vent vous amène ?

Estelle sourira en agitant ses longs cheveux châtain dans lesquels Silvestre

Estelle soupira en agitant ses longs cheveux châtains dans lesquels Silvestre pouvait se perdre pendant des heures.

- Je pensais qu'on avait mis les choses au point la dernière fois, Silvestre. Estelle. Pas Mademoiselle Chen, ou Madame Boss.

- O-oui, bien sûr...

Wasdens avait connu Estelle alors qu'elle était encore l'Agent 005 de la Team Rocket. La première fois qu'il l'avait rencontrée, c'était quand elle était venue d'elle-même à Johto pour négocier avec Erend Igeus. Ils s'étaient recroisés peu après, tous les deux en fuyitifs fuyants respectivement Venamia et les Agents de la Corruption. Wasdens admirait cette femme, qui, en tant que fille de Giovanni, avait toujours œuvré pour rendre la Team Rocket plus respectable et la faire entrer dans la légalité. Quand Venamia a pris le pouvoir, elle avait été la première à se révolter et à se revendiquer de la Team Rocket légitime.

Ce n'était pas une militaire comme le Général Tender ou une tacticienne de génie comme Venamia, mais elle dirigeait les forces Rockets alliées avec sagesse et détermination, et c'était une grande partisane de ce fameux état fédéral dans lequel la Team Rocket aurait toute sa place comme seule force de défense. C'étaient ces idéaux communs de paix, d'entraide et de démocratie qui avaient rapproché Silvestre et Estelle. Wasdens n'avait jamais pris le temps de songer à une vie sentimentale, mais si le nouveau pays fonctionnait bien et si la paix régnait enfin dans le monde, il savait qu'il n'aurait pas de désir plus cher que de partager sa vie avec cette femme merveilleuse.

- Mewtwo vient de rentrer, lui dit Estelle. Régis et ses dresseurs ont pris Rosalia sans faire de vague. Le commandant de l'Empire s'est immédiatement rendu comme me l'avait assuré Vilius.

- C'est... une bonne chose, assurément.

Wasdens ignorait avec quel degré de confiance on pouvait se fier aux informations de Vilius Chen, le dirigeant par intérim du Grand Empire. Le passé de cet homme ne parlait pas vraiment en sa faveur, mais Estelle semblait être convaincue de sa sincérité. Ce n'était pas un homme mauvais, lui avait-elle confié il y a quelque temps. Juste un homme ambitieux et maladroit, deux choses qui pouvaient donner un mix explosif. Mais Wasdens n'était pas idiot. Il se doutait que Vilius jouait les agents doubles parce qu'il savait très bien que le

Grand Empire était fini sans Venamia, et voulait du coup assurer ses arrières en présentant un visage fréquentable à la Confédération.

- Le général Tender est en train de discuter avec les généraux Lance et Van Der Noob, poursuit Estelle. La prise de Doublonville sera très bientôt lancée.

- Vous serez de la bataille ? Voulu savoir Silvestre.

Ce dernier savait qu'en dépit de son air distingué et fragile, Estelle cachait une terrible combattante. C'était une hybride, une humaine croisée avec de l'ADN d'un des plus grands prédateurs Pokemon du Continent Perdu, Nukecrula. Une particularité dont Estelle se serait bien passée, selon elle. C'était sa grand-mère, Urgania Chen, qui avait pratiqué sur elle une expérience inédite, alors qu'Estelle était encore un fœtus dans le ventre de sa mère. Urgania avait implanté la formule Sygma de Nukecrula dans la matrice de la mère d'Estelle, pour que le fœtus qu'elle était alors s'imprègne peu à peu de l'ADN étranger et qu'il n'y ait pas de rejet mortel, comme ce fut le cas de tous les Sygmus jusqu'alors. L'expérience avait marché, mais la mère d'Estelle avait péri à sa naissance. Estelle en avait toujours voulu à sa grand-mère pour cela, et également à son père Giovanni qui avait laissé faire une telle horreur.

- Pourquoi me demander ça ? Interrogea Estelle, les sourcils froncés. Ça vous plait de me voir avec mes ailes de chauve-souris ou mes griffes ?

Silvestre fut quelque peu gêné. Que répondre à ça sans risquer de l'offenser ? Il opta pour la réponse sincère.

- Je... je m'inquiétais juste pour vous. Ce sera une grosse bataille apparemment...

Visiblement, ce fut une bonne réponse. Estelle se détendit et sourit.

- Ce ne sera pas la première « grosse bataille » à laquelle je survivrai. Mais comme je suis la chef de la Team Rocket, et que je sers pas à grand-chose question commandement avec le général Tender dans les parages, le moins que je puisse faire est de me servir de mon don hideux pour tuer nos ennemis.

- Un don n'est jamais hideux, Estelle, répliqua Wasdens. C'est la façon de s'en servir qui peut l'être. Si vous mettez votre don au service d'une bonne cause, il

ne peut pas être hideux. Vous n'êtes pas faite pour tuer, mais au contraire pour sauver des vies, et pour améliorer celles des autres.

Estelle resta un moment muette devant ces paroles. Son visage indiquait qu'elle fut touchée. Puis elle posa sa main sur celle de Silvestre sur le bureau. Wasdens frissonna malgré la chaleur qui se dégageait de cette main.

- Vous savez dire de belles choses, monsieur le futur Haut Conseiller. Gardez donc votre merveilleuse éloquence pour la création de notre nouveau pays. Et si jamais après, il vous en reste un peu pour moi, je serai ravie d'en profiter.

Elle quitta le bureau, laissant Wasdens avec l'heureuse impression qu'elle venait de lui faire une espèce de promesse tacite pour l'avenir.

Chapitre 339 : Le futur du Grand Empire

Vilius était en train de rédiger une lettre par mail, à l'adresse du colonel Kasai Tender, le commandant de la garnison de Doublonville, pour tenter de le convaincre de fuir ou de se rendre. Mais il ne se faisait pas trop d'illusions. Il connaissait le jeune frère du général Tender de réputation ; un jusqu'au-boutiste très attaché aux notions de loyauté et d'ordre, l'archétype même du militaire Rocket rigide. Et à l'inverse de son frère, c'était un admirateur reconnu de la politique de sa nièce Venamia. Cette dernière, peu avant de disparaître, l'avait d'ailleurs promu et lui avait confié Doublonville en reconnaissance de sa loyauté. Vilius doutait donc qu'il plie bagage ou qu'il hisse un drapeau blanc au sommet de la Tour Radio. La Confédération allait devoir se battre.

Plus le temps passait, ici, au Palais Suprême, et plus Vilius se demandait s'il ne devrait pas prendre la tangente lui aussi. Il craignait qu'à chaque seconde, les GSR aient vent de son petit manège avec Estelle et ne l'arrêtent. Les fanatiques de Venamia, en l'absence de leur Dirigeante Suprême, devenaient vite instables, rêvant d'en découdre contre la Confédération dans un dernier assaut suicide. Ce crétin d'Esliard continuer d'user de tout son génie propagandiste pour faire croire à la population et aux soldats que l'absence de Venamia relève d'un plan ingénieux de sa part, et qu'au final, elle sauvera le Grand Empire des rebelles de la Confédération Libre.

Dans le même temps, la répression en ville atteignait des sommets inégalés. Le peuple commençait à se rebeller, et c'était normal. Il était sans nouvelle de sa dirigeante, et livré à lui-même face aux mensonges d'Esliard, alors que les rumeurs sur la chute future et imminente de Veframia allaient bon train. La GSR et les milices pro-Venamia n'hésitaient plus à tirer à vue sur les agitateurs, et arrêtaient automatiquement les gens sur la base d'une simple dénonciation. Les prisons étaient pleines à craquer, et les prix avaient quadruplé, à tel point que pour se nourrir, la majorité de la population avait recourt aux vols, ce qui faisaient encore plus augmenter le nombre de prisonniers et d'exécutions sommaires. Bref, ce qui se passait en ville avait toutes les caractéristiques d'un régime autoritaire qui était en train de vivre ses dernières heures, et c'était pas beau à voir

DEAD & VON.

Vilius priait chaque jours Arceus que la reine Eryl et ses potes viennent vite achever le Grand Empire avant que ça ne dégénère vraiment. Il ne savait pas combien de temps il pourrait tenir ici, à prôner la raison face à tous ces demeures qui devenaient de plus en plus violents et instables. Vilius s'inquiétait surtout pour Julian ; il ne faudrait peut-être pas longtemps pour que la GSR ne décide de le prendre sous sa garde, à la fois comme chef symbolique pour justifier une action désespérée, et aussi comme otage. Mais Vilius ne pouvait compter sur personne ici. Il ignorait totalement à qui faire confiance.

Il reçut un mail et cliqua dessus. Comme il s'y attendait, Kasai Tender lui avait envoyé une fin de non-recevoir, affirmant qu'il allait lutter jusqu'au bout contre les « anarchistes-républicains-fondamentalistes de la Confédération qui voulaient détruire le si grand modèle de société que représentait le Grand Empire ». Ceci bien sûr pour la gloire de Lady Venamia, à qui il avait juré allégeance. Vilius soupira et secoua la tête. Alors même qu'elle n'était plus là, Venamia continuait à faire perdre la tête aux gens. À croire que sa folie était contagieuse. À moins que ce soit le fameux Horrorscor qui, par son biais, pouvait corrompre les autres.

Vilius s'étira sur sa chaise et se frotta les yeux. C'est fou comme la fin d'un Empire demandait encore plus de travail que sa création. Il quitta son bureau avec la vague idée d'aller voir Julian. Le gamin était sans doute l'une des rares personnes du palais à ne pas avoir le cerveau détraqué. Mais quand il se dirigea dans sa chambre, il vit de loin un homme en armure noire militaire qui sortait d'un couloir. Vilius s'approcha discrètement, car il avait reconnu l'homme de dos : Naulos, un des officiers de la GSR. Vilius ne le voyait pas souvent, celui-là. Il vagabondait de temps en temps dans le palais, pour des tâches connues de lui seul. Et alors que c'était l'un des hommes les plus brutaux de la garde personnelle de Venamia, il ne prenait plus part aux combats.

Il devait trafiquer quelque chose ici, et probablement que Venamia n'était pas étrangère à ce qu'il faisait. Mais là, en l'occurrence, il venait de quitter le grand couloir qui menait à la section recherche et développement ; un coin quasiment toujours gardé par la GSR, là où Crenden et ses scientifiques développaient Arceus seul savait quelle horreurs pour le compte de Venamia. Vilius était inquiet à propos de la bombe Arctimes depuis que le conseil militaire du Grand Empire avait émit l'idée de s'en servir. Il voulait savoir où Crenden et son équipe en étaient. Donc. même si c'était pas très prudent d'aller fouiner par là.

- Équipe en station ? Non, même si c'est pas des prisonniers, mais par là, Vilius s'engagea dans le couloir et y chercha le labo de Crenden. La plupart du temps, il était gardé par un GSR, mais vu que Naulos en était parti, ça devait être lui qui surveillait aujourd'hui. Vilius avait donc un peu de temps avant qu'il revienne ou qu'un autre GSR prenne sa place.

Il fit passer sa carte d'accès, ce qui déverrouilla la lourde porte. Avant même qu'il ne soit totalement entré dans le laboratoire, il resta pétrifié devant tout ce qu'il y trouva. La labo était pourtant grand, mais là, il n'y avait presque plus de place pour que la petite équipe de scientifiques s'y déplacent. De droite à gauche, d'en haut en bas, il y avait des machines et des appareillages en tout genre, des trucs dont Vilius n'aurait même pas pu imaginer la fonction. C'était quoi tout ce bazar ?

- Ah, c'est vous, m'sieur Vilius, fit Crenden en le voyant. Je pensais que c'était Naulos qui revenait nous ralentir...

Le scientifique paraissait ne pas avoir dormi d'une semaine. Son teint pâle et les cernes violacés sous ses yeux lui donnaient l'apparence d'un cadavre. Il était mal coiffé, il ne s'était pas rasé depuis des jours, et avait le regard enfiévré. Du reste, tous les autres scientifiques semblaient plus ou moins dans le même état. Et pourtant, Vilius était sûr d'une chose en voyant Crenden : le scientifique paraissait plus joyeux que jamais. Il affichait un sourire resplendissant, en tenant trois dossiers dans ses mains et en lisant deux en même temps.

- Qu'est-ce qui se passe ici, bon sang ? Demanda Vilius. C'est quoi tout ces trucs ?

- Ça ? Ce sont les fruits de notre génie, répondit Crenden avec fierté. Depuis trois mois maintenant, nous enchaînons avec succès tout ce que nous inventons. Même la GSR n'arrive plus à nous suivre et à tester tout ce que nous lui donnons à temps. Les scientifiques ont fini par dépasser les militaires !

Il leva le poing en l'air en signe de victoire, et toute son équipe en blouse blanche l'applaudit. Vilius fronça les sourcils. Ils n'avaient pas l'air dans leur état normal. On aurait dit que les scientifiques... étaient comme drogués.

- Regardez notre dernière trouvaille ! Reprit Crenden en mettant Vilius face à une espèce de réacteur avec des tuyaux partout. C'est un prototype qui nous permettra de créer de l'Eucandia artificielle. La GSR commence à en manquer

sérieusement depuis qu'ils ont pompé tout ce que les anciennes usines de Zelan avaient à offrir. Avec ça, nous pourrions en produire de façon illimitée et à moindre coût ! Ce n'est pas encore tout à fait au point bien sûr, nous avons du mal à stabiliser l'afflux énergétique de la masse quantique des...

- Mais qu'est-ce que vous foutez au juste ? L'interrompit Vilius, horrifié. Pourquoi vous fabriquez tout ça pour la GSR ?!

Crenden le regarda sans comprendre.

- Pourquoi ? Bah... parce que ce sont mes employeurs ?

- L'Empire est sur le point de disparaître, et ça se passera le plus en douceur possible s'il n'a rien à opposer à la Confédération quand elle sera là. Fournir à la GSR de nouvelles technologies qu'ils pourront utiliser comme arme éloignera encore plus la fin du conflit, et ne fera qu'accroître son nombre de victimes ! Je ne vais pas vous faire un dessin, bon sang !

Crenden secoua la tête, le visage inexpressif.

- Ce n'est pas mon problème, m'sieur Vilius. Je suis un chercheur. J'invente des choses, et quand on est en période de guerre, ces choses ont souvent la mauvaise habitude d'être des armes. Mais on me paie bien pour cela, et cet argent sert à financer mes autres recherches.

Vilius regarda le scientifique avec ébahissement.

- Ce n'est pas vous qui aviez peur de ce que la GSR pourrait faire de la bombe Arctimes que Venamia vous a commandée ! Vous m'aviez même dit que vous étiez prêt à fuir et à demander l'asile politique à la Confédération !

- Hum... oui, j'ai peut-être dit des trucs de ce genre, admit Crenden. Mais c'est du passé. Vous ne comprenez pas ? Mon cerveau est en ébullition là ! Je ne sais pas pourquoi, mais je vois tout clairement désormais ! Les formules s'affichent dans mon esprit sans que j'ai à les résoudre, les chiffres s'emboîtent parfaitement, et j'ai au moins trois idées d'inventions nouvelles par jour ! Je me fiche donc de la guerre ou de l'utilisation de mes créations ; je veux continuer à concevoir, autant que je peux, tant que j'ai l'esprit si clair !

Vilius commença à s'inquiéter de la santé mentale de Crenden. Il paraissait... totalement changé, lui qui avait toujours présenté le visage d'un mec démotivé en puissance, à la limite de la dépression.

- La bombe Arctimes ? Demanda alors Vilius. Dites-moi que vous ne l'avez pas finie ?

- La bombe ? Ricana Crenden. Ça fait deux mois qu'elle est opérationnelle. C'est même le premier truc qu'on a terminé, juste après que nos cerveaux aient eu cette révélation scientifique presque divine !

Vilius dut se retenir méchamment de lui envoyer son poing dans la gueule.

- Mais nom de dieu Crenden, je vous avais demandé de retarder ce projet de dingue autant que possible ! Où est-elle ?

- Naulos l'a emporté, bien sûr. Elle doit être dans la caserne de la GSR.

Vilius prit alors une pose qui lui aurait valu le meilleur même catégorie facepalm sur Internet. Sans remarquer l'affliction de Vilius, Crenden lui montra une autre de ses œuvres.

- En ce moment, c'est sur ça que la GSR veut qu'on mette le paquet. Peut-être qu'ils imaginent que Venamia va revenir, et comptent la lui offrir.

C'était une espèce d'armure de couleur noire ou bleue très foncé qui était exposée en pièces détachées. Elle luisait de façon chromée, et possédait un casque pour le moins terrifiant, faisant penser à un prédateur. On aurait dit un vague mélange entre l'armure d'un chevalier noir et celle de Robocop. Il y avait même un truc bizarre qui flottait derrière elle, une sorte d'écran plasmique sombre en arc de cercle.

- Oserai-je demander ce que c'est que cette horreur ? Marmonna Vilius.

- La Dark Armor, répondit Crenden avec fierté.

- Je vous ai dit que vous étiez très naze quand il s'agit de trouver des noms ?

- Pourtant, ce choix coule ici de source. Ce n'est pas une armure ordinaire. Elle

est faite d'un alliage de métal comportant du Sombracier, que l'on a réussi à déphaser et à reconstituer partiellement avec des particules que l'on peut retrouver dans la plupart des attaques spéciale de type Ténèbres.

- Je vois... pas. Ça veut dire quoi au juste ?

- Eh bien, vous pouvez voir la Dark Armor comme une armure fantôme, sourit Crenden. Il n'est nul besoin de l'enfiler ; on peut la matérialiser et la dématérialiser à volonté, un peu comme moi. De plus, celui qui la porte pourra aussi bénéficier de ce déphasement artificiel, et se mouvoir comme un Spectre. On a créé une épée qui va avec aussi ; imaginez : grâce à l'armure, vous déphasez tout votre corps sauf la main qui tient l'épée. Ah, et vous voyez cet écran derrière elle ? C'est un bouclier auto-dirigeable mentalement dont la structure comprend trois couches de déphasement différents. Il a été dur à concevoir, mais je vous souhaite bonne chance pour trouver quelque chose qui puisse le percer. On peut aussi s'en servir comme arme. Enfin, vu qu'on peut dire que l'armure est composée en partie de ténèbres à l'état solide, elle offre une très bonne résistance à tout ce qui pourrait se rapprocher du psychisme ou des influences mentales. J'ajoute que vu que cette armure se commande grâce à la volonté du porteur, même un tétraplégique pourrait bouger à l'intérieur. Ce n'est bien sûr qu'un prototype, et elle est spécialisée pour le combat, mais la Dark Armor pourrait devenir en temps de paix une formidable avancée médicale pour les plus infirmes !

Plus Crenden lui vendait sa monstruosité, plus Vilius était prit de migraine. Il imaginait assez bien ce qu'une sadique comme Venamia pourrait faire avec ça, si tant est qu'elle en ait besoin alors qu'elle avait son Ecleus en Revêtarme. Mais si Crenden avait été capable de concevoir un truc pareil en seulement quelques mois, pourquoi diable le Grand Empire était-il en train de perdre la guerre ?!

- Et vous voulez me faire croire que vous avez réussi à créer une « armure fantôme » contrôlable par l'esprit... parce que votre cerveau a été soudainement éclairé ?

Crenden haussa les épaules, l'air penaud.

- Je ne sais pas quoi vous dire. Le fait est que je me suis jamais senti aussi bien que je le suis aujourd'hui, et c'est la même chose pour mes collègues ici présents. Nous voyons tout clairement, comme jamais nous avons vu. C'est

comme si... une voix me soufflait toutes ces idées de création, et que je savais instinctivement comment les concevoir. C'est peut-être vraiment Arceus qui a décidé de faire de moi le plus grand scientifique de tous les temps ! Et ce juste au moment où le Grand Empire connaît de grandes difficultés. Pour moi, ça paraît assez clair : c'est un message me demandant de continuer à travailler pour lui, et la certitude que seul ce pays me permettra de développer mes inventions !

Les autres savants hochèrent la tête à l'unisson, aussi convaincus et enthousiastes que leur chef. Vilius ne put que les contempler avec ébahissement. Quelqu'un leur avait fait quelque chose, c'était obligé. Et il devenait donc plus urgent que jamais que la Confédération se dépêche c'en terminer avec le Grand Empire avant que ce dernier ne se serve à fond de la nouvelle boîte à malices de Crenden.

Le Palais Suprême était le lieu de tout Johkan qui regroupait le plus de métiers différents. Avec près de mille cinq cents employés civils, le centre du pouvoir du Grand Empire possédait une large gamme de représentants de toutes les professions possibles et imaginables. Le prince Julian, du haut de ses cinq ans, l'avait bien compris. Tous étaient des serviteurs de sa mère, mais tous n'étaient pas pareils. Il y avait les femmes de ménages pour faire son lit et laver sa chambre, les cuisiniers pour lui faire ses repas, les couturiers pour lui fabriquer ses costumes princiers sur mesure, et même les dresseurs qui s'occupaient des Pokemon avec lesquels il jouait.

Ce qui manquait à Julian, ça aurait été des enfants de son âge avec lesquels s'amuser... ou même seulement parler. Mais faute de camarade, il devait trouver comment s'occuper par lui-même. Les serviteurs du palais étaient plus que ravis d'exaucer la moindre de ses demandes. Julian avait donc demandé les services de la couturière en chef. Il voulait qu'elle l'aide à fabriquer une peluche de Pokemon. Mais pas n'importe quelle peluche. Il en avait déjà plein en sa possession, mais aucune du Pokemon qu'il voulait. La couturière lui avait assuré qu'elle lui ferait en peluche le Pokemon qu'il désirait pour le lendemain, mais Julian tenait à participer à sa conception. Après tout, c'était un cadeau qu'il voulait offrir.

Le lendemain matin, dans une partie de la journée en compagnie des

Le jeune prince passa donc une partie de la journée en compagnie des couturières du palais, qui prirent plaisir à la présence du garçonnet. Julian était, de l'avis de tous, un garçon adorable, poli, intelligent et terriblement craquant. Julian avait bien compris l'effet qu'il faisait aux gens. Il prenait soin à travailler cet effet, pour que justement les adultes se montrent encore plus prompts à exaucer ses désirs. Il avait vite compris la différence entre lui et à sa mère à ce sujet. Julian charmait ses interlocuteurs pour avoir d'eux ce qu'il désirait, alors que Venamia, elle, elle les terrifiait et les menaçait. Cette façon de faire, qui consistait à sourire innocemment plutôt qu'à froncer méchamment des yeux, c'était Erend qui la lui avait apprise. Et bien qu'il ne le montra à personne au Palais Suprême, Julian n'avait rien perdu de ce qu'il avait appris d'Erend.

Le lendemain donc, il avait sa peluche, sur laquelle il avait lui-même travaillé selon les instructions des couturières. Julian en était fier. C'était la première chose qu'il faisait, ou du moins en partie. Il joua toute la journée avec elle, et quand Vilius passa le voir après le dîner, le jeune prince était tout content de pouvoir la lui montrer. L'adulte aux cheveux de toutes les couleurs la prit en main avec stupéfaction.

- Oh, mais c'est...

- Ecleus, oui ! S'exclama Julian.

C'était bel et bien le Dieu Guerrier de la Foudre que Julian avait demandé en peluche. Évidemment, comme Julian ne l'avait vu qu'en de rares occasions sous sa forme normale, il avait dû utiliser une illustration comme modèle.

- C'est un cadeau pour maman, quand... elle reviendra, ajouta-t-il.

Vilius le dévisagea intensément, sans un mot, et lui rendit la peluche. Julian savait que monsieur Vilius espérait que Venamia ne revienne jamais. Julian comprenait pourquoi ; une fois que sa mère serait de retour, elle continuerait à faire de mauvaises choses, alors que Vilius s'évertuait à réparer un peu ce qu'elle avait fait. Et pourtant, pourtant... Julian ne pouvait pas s'empêcher de vouloir retrouver sa mère. Il n'était bien sûr pas idiot ; il savait ce qu'elle avait fait. Vilius lui avait même révélé qu'elle avait tué son père, l'Empereur Octave de Lunariss, dont Julian gardait assez peu de souvenirs. Venamia avait aussi enlevé Erend et séquestré quelque part, où il était sûrement mort aujourd'hui.

Julian savait tout ça. Il était assez intelligent pour comprendre que sa mère était

Julian savait tout ça. Il était assez intelligent pour comprendre que sa mère était une méchante personne. Mais à son avis, Lady Venamia était plus triste que méchante. Il se souvenait encore comment elle s'était mise à pleurer un jour, juste devant lui, alors qu'elle venait juste d'élever un peu la voix. Si sa mère avait fait tout ce qu'elle avait fait, c'était parce que quelque chose n'allait pas avec elle. Elle était triste, elle avait mal quelque part, elle n'avait pas d'ami. Et Julian voulait la revoir, pour tenter de remédier à cette tristesse. C'était pour cela qu'il avait fait cette peluche d'Ecleus. Pour rendre sa maman heureuse. Et quand elle sera suffisamment heureuse, alors elle arrêtera d'être méchante. Un plan infailible.

- Je ne sais pas si ta mère va un jour revenir, fit enfin Vilius, et je ne peux pas prétendre qu'elle était ma meilleure amie et qu'on était d'accord sur tout, mais je sais une chose : elle voulait que ce soit toi qui hérite de l'Empire qu'elle s'est créé. Elle l'a fait pour toi. Mais tu ne peux pas régner comme elle l'a fait. Une fois que la Confédération aura encerclée Veframia, il faudra signer une armistice en bonne et due forme, et un traité d'intégration du Grand Empire au sein de la Confédération.

- Ce... ça veut dire quoi ?

- Ça veut dire que le Grand Empire deviendra une partie de la Confédération. Si la reine Eryl et les autres dirigeants le permettent, tu pourras en être le représentant. Tu le dirigeras au nom de la Confédération.

- Mais je... je sais pas diriger le Grand Empire comme toi ou maman...

Vilius ricana.

- Ils ne te laisseront pas toutes les manettes directement, ne t'inquiète pas. Mais je crois que c'est la seule chose à faire, pour qu'un héritage de ce qu'a créé ta mère subsiste. Le problème, ce sont les... euh... grands amis de ta mère.

- Monsieur Naulos, monsieur Gallad et monsieur Esliard ? Demanda pertinemment Julian.

- Oui, eux, entre autres... La GSR ne veut pas de ce plan, et compte se battre jusqu'au bout contre la Confédération, en utilisant probablement de nouvelles armes au potentiel de destruction terriblement...

Voyant que Julian ne suivait plus, Vilius modula son langage.

- Je veux dire... ils vont se servir de trucs très méchants qui font beaucoup de morts.

- Dis leur de ne pas le faire.

- Je ne peux pas. La GSR n'obéit qu'à ta mère, et à personne d'autre.

- Moi je vais leur dire alors.

- Je doute que ça change quoi que ce soit. Julian, les choses vont devenir certainement très dangereuses... et très moches ici. Il vaudrait mieux que tu partes et que tu rejoignes la Confédération au plus vite. Ils t'accorderont l'asile politique et auront une source de légitimité supplémentaire pour conquérir l'Empire.

Julian n'avait pas trop compris la fin de la phrase, mais avait bien saisi que Vilius voulait qu'il s'en aille de Veframia. Mais ça ne lui plaisait pas, et il le fit savoir.

- Non.

- Non ? Répéta Vilius, interloqué.

- C'est dangereux d'essayer de me faire sortir du palais, c'est toi qui l'a dit ! La GSR te fera du mal si elle sait que c'est toi qui m'a aidé. Et sans toi ni moi, c'est la GSR qui commandera tout !

Une fois de plus, Vilius fut stupéfait et admiratif devant l'art de la déduction employé par ce gamin. Ce qu'il disait était effectivement la pure vérité, mais Vilius avait fini par s'y résigner. Il ne pouvait de toute façon pas empêcher la GSR de faire ce qu'elle voulait. En revanche, éloigner Julian de ce coin chaud serait judicieux. Probablement suicidaire pour lui, mais judicieux quand même.

- Tu parles encore comme un adulte responsable, le félicita Vilius. Mais un adulte responsable sait aussi quand il doit partir pour pouvoir faire ensuite ce qu'il doit faire.

- Je ne partirai pas maintenant, rétorqua Julian. Quand la reine Eryl, papy Tender et tante Galatea seront arrivés, oui, mais pas maintenant. Je suis le prince Julian oc Lunariss, le fils de la Dirigeante Suprême, et ce palais est ma maison !

À cet instant, le regard bleu acier de Julian - emprunt de détermination et d'une certaine arrogance - ressembla tellement à celui de Venamia que Vilius en eut des frissons. Peut-être Igeus avait-il raison ? Peut-être ce gamin sera-t-il le futur dirigeant dont le monde avait tant besoin. Quelqu'un qui possédait tout le génie tactique et politique de Venamia, mais aussi l'empathie et la droiture qui lui avaient tant fait défaut. Car Vilius était un sincère partisan d'un monde unifié par un seul pays et un seul dirigeant. C'était pour cela qu'il avait épaulé Siena Crust dans son ascension dans la Team Rocket. Le Grand Empire de Johkan était une formidable création. Son seul problème, c'était Venamia. Si le Grand Empire avait eu un dirigeant éclairé, juste et respectueux de la vie humaine, cette guerre mondiale n'aurait jamais eu lieu. Que de gâchis...

- Très bien, renonça Vilius en posant sa main sur l'épaule du jeune prince. On va essayer d'empêcher que tout parte en couille alors, tous les deux. Et quand ça sera fini, quand la Confédération aura gagné, peu importe alors ce qu'elle décide pour moi - s'ils veulent m'emprisonner ou me condamner - je veux être le premier à faire vœu d'allégeance devant vous... mon prince.

Chapitre 340 : G-Man et Apôtres

Peter Lance se souvenait comme si c'était hier du jour où il avait dû abandonner Doublonville aux mains de Venamia, quand le gouvernement provisoire d'Erend Igeus à Johto avait pris la fuite avec une partie de la population avant que l'armée Rocket n'arrive. Il avait approuvé alors la tactique d'Igeus, mais au fond de lui, il s'était senti lâche. En des décennies de carrière au sein de l'armée, et également dans l'Ordre G-Man qu'il présidait, on pouvait les compter que sur les doigts d'une seule main, les fois où il avait pris la fuite devant l'ennemi. Et aujourd'hui, il était de retour, bien décidé à reprendre la capitale de Johto. Il l'observait avec ses jumelles depuis le poste avancé de commandement de la Confédération. Calme... mais un calme trompeur. Lance était sûr que les troupes du Grand Empire savaient qu'ils étaient là et s'activaient partout pour les accueillir.

Le commandant en chef des armées de la Confédération Libre se tenait en compagnie de deux de ses collègues généraux : Gontran Van Der Noob, et Hegan Tender. Le premier faisait un peu office de meuble, tant son incompetence n'était plus à démontrer, mais il avait beaucoup d'argent, une influence notable et la loyauté de l'unité DUMBASS, donc Lance le gardait et faisait mine d'écouter ses recommandations. Quant au second, il avait pour Lance un défaut notoire : c'était un vieux de la vieille de la Team Rocket. Mais en dehors de cela, Tender était un militaire compétant, et un grand stratège. Après tout, Venamia avait bien hérité cela de quelque part... Tender était d'autant plus précieux pour cette bataille à venir, car le commandant ennemi qui tenait Doublonville n'était autre que son frère Kasai, lui aussi un Rocket dans l'âme, mais qui était resté dans le camp de Venamia.

- Nous donnons l'assaut dans M-30 messieurs, leur dit Lance. Souvenez-vous, il est très important de s'emparer au plus vite des tunnels sous la ville, qui nous permettront de déplacer rapidement nos troupes à des points stratégiques.

- Si toutefois le Grand Empire ne les a pas bouchés, rétorqua Van Der Noob. Parce que si les tunnels sont bouchés, nous ne pourrions pas les emprunter, vous voyez ?

- Kasai n'aurait pas fait ça dit Tender. Il est du genre à se servir de tout ce qui

Kasai n'aurait pas fait ça, dit Tender. Il est du genre à se servir de tout ce qui peut lui procurer un avantage sur le terrain.

Lance hocha la tête, et en songeant à Kasai Tender, un détail lui vint en tête.

- Comment se trouve votre nièce, général ? Demanda-t-il à Tender. Il est toujours difficile d'affronter un parent proche dans une guerre.

- À qui le dites-vous...

Lance se reprocha son commentaire idiot. S'il y avait bien quelqu'un qui savait ce que ça faisait de combattre des membres de sa famille, c'était bien Hegan Tender, dont la fille était l'ennemie absolue de la Confédération.

- Anna va bien, poursuivit Tender. C'est une fille solide, et elle fera son devoir. Elle n'a de toute façon jamais trop porté son père en son cœur, de ce que je me souviens...

- Nous capturerons le colonel Kasai Tender si nous le pouvons.

Lance devait bien ça à Tender. Le pauvre homme avait perdu trop de proches dans sa vie ; sa première femme Sienela, sa seconde femme Livédia, son fils Lusso, et enfin sa fille Siena aujourd'hui disparue et considérée comme la plus grande criminelle de l'humanité. Que Tender arrive encore à se battre selon ses idéaux et sa loyauté après tout ça était tout bonnement admirable. Probablement qu'il devait le faire pour ses deux petit-fils, Indy Tender, le fils de Lusso, et Julian oc Lunaris, celui de Venamia. Lance aussi ne se battait pas pour lui, mais pour les futures générations qui hériteront de ce monde. En tant que Grand Maître de l'Ordre G-Man, il ne voulait pas leur léguer une planète vouée à l'anarchie, à la tyrannie ou à la corruption.

Lance alla rejoindre le reste de ses troupes à l'arrière, qui attendaient fébrilement le début de la bataille. Une bataille qu'ils finiraient à coup sûr par gagner, étant donné leur supériorité écrasante, mais qu'ils voulaient gagner avec le moins de pertes possibles. Mewtwo, qui était l'un des plus gros atouts de la Confédération en combat, était en train de booster sa puissance psychique à l'aide d'autres Pokemon Psy. Quand elle eut atteint un niveau suffisant, il méga-évolua de lui-même, passant sous sa forme Y, qui démultipliait sa puissance télékinésique déjà immensément haute. Ce sera à Mewtwo d'ouvrir les hostilités, en créant ce qu'il appelait une Bombe Psychique. Cette concentration d'ondes psy allait rendre

inopérants tous les équipements de l'ennemi qui fonctionnaient par ondes pendant un bon moment - et donc principalement les radars et les systèmes de visées - en plus de perturber sévèrement les Pokemon Psy adverses.

Lance passa devant des membres de la X-Squad, notamment la lieutenant Tender, en grande discussion avec Bertsbrand. La nièce du général Tender semblait effectivement aller bien, vu la puissance habituelle avec laquelle elle cognait sur le crâne de son supérieur. Même si Mercutio Crust manquait toujours à l'appel, la X-Squad demeurait l'équipe phare de la Confédération, et sans nul doute que Doublonville n'allait pas faire long feu face à elle. Lance rejoignit ses deux subordonnés et amis ; Clément et Marion, des G-Man comme lui, qui lui étaient d'une loyauté sans faille.

- Maître, vous avez un invité de marque qui est là, lui indiqua Clément. Il vient tout droit d'arriver du QG de l'Ordre à Alamirgo !

Lance haussa les sourcils, se demandant de qui Clément voulait parler. Alamirgo était une minuscule région autonome et sans gouvernement d'aucune sorte, qui, selon la légende et quelques études scientifiques peu probantes, serait le point central de la planète. C'est ici que l'Ordre G-Man avait fait son quartier général, il y a de cela des siècles. Bien que Lance y était censé être le maître, ça faisait un moment qu'il ne s'y était plus rendu.

- Un G-Man ? S'étonna Lance.

- Ouai. Il veut vous parler. Je lui ai dit que nous étions en plein préparatifs de bataille, mais c'est « urgent », paraît-il...

Il désigna la tente de commandement. Lance s'y rendit et tomba sur un individu portant une cape brune et des lunettes carrés. Il ressemblait vaguement à un secrétaire qui voulait se donner de l'importance, et devait avoir une trentaine d'années, bien que l'âge était toujours difficile à estimer pour les G-Man, qui faisaient toujours bien plus jeunes que leur âge véritable. Le G-Man s'inclina vivement devant Lance, et rajusta ses lunettes sur son nez avant de déclarer.

- Grand Maître Lance, c'est un immense honneur que de pouvoir enfin vous rencontrer en personne. Je suis Lord Termain Argoin, de la cinquième génération G-Man de la Maison Argoin.

Lance se retint de lever les yeux au ciel. Ce type faisait partie des G-Man que Lance pouvait difficilement encadrer : ceux qui se donnaient du « Lord » et qui se prenaient pour des nobles du fait de leur seul titre de G-Man. La terminologie « génération G-Man » leur était propre, à ses familles souvent très vieilles qui avaient l'habitude de ne se marier qu'entre G-Man pour transmettre leur ADN. Une manie absurde, selon Lance. Tous les généticiens du monde étaient d'accord pour affirmer qu'un G-Man avait autant de chance d'enfanter un autre G-Man qu'il épouse une G-Man ou une humaine normale. Ce n'était que le hasard de la génétique.

Mais ces G-Man là, fiers de leur lignée et de leur sang, se considéraient comme hautement supérieur aux humains normaux et n'en auraient jamais épousé un pour tout l'or du monde. Ils étaient élitistes, eugéniques, suprémacistes et passablement irritants. Lance ne pouvait pas les supporter, mais hélas, il devait quand même traiter avec eux, car ils représentaient bien 40% de l'Ordre, et s'étaient regroupés sous l'appellation de « Parti Gémanique Traditionnel ». Et surtout, ils avaient beaucoup, beaucoup d'argent...

- Que puis-je faire pour vous, Lord Termain ? Demanda poliment Lance. Nous sommes relativement occupés là.

- C'est ce que j'avais cru comprendre, mais le Grand Maître que vous êtes ne devrait pas ignorer que les affaires de l'Ordre passent avant celle de n'importe quel pays ou organisation, que vous ayez jugé bon de soutenir ou non...

Peter eut un sourire ironique. Cet Argoin n'était pas le premier G-Man - et ne serait pas le dernier - à lui reprocher vertement son engagement pour une nation alors que les G-Man étaient, par définition, neutres. Mais Lance avait appris depuis longtemps à passer outre.

- Très bien, je vous écoute.

- Comme vous le savez déjà, l'Ordre n'a rien à redire de votre implication dans cette guerre, du moment que vous agissez en votre seul nom et pas en celui de l'Ordre. Il en est de même pour vos disciples Lord Psuhyox et Lady Karennis. Toutefois, nous avons appris, du fait de la propagande de votre Confédération, l'existence d'un G-Man non déclaré qui se battrait à vos côtés. Inutile de vous préciser que c'est contraire à notre réglementation.

Lance se gratta le menton, et dit :

- Vous voulez parler d'Ithil de la X-Squad ? Il n'est pas un véritable G-Man attiré, il a juste reçu une formation éclair pour mettre ses dons au profit de sa famille, les Igeus.

- Nous avons fait nos recherches, répliqua froidement Argoin. Cet Ithil a été formé par Castalno Beuverose, ce G-Man renégat qui a trahi l'Ordre il y a quarante ans et qui s'est servi de ses pouvoirs pour son propre intérêt. Il a sans doute été fortement rémunéré par la famille Igeus pour former de façon tout à fait illégale ce jeune homme.

Lance soupira.

- Il n'y a pas de façon « tout à fait illégale » de former un G-Man, monsieur Argoin. L'Ordre n'a jamais prétendu avoir le monopole de tous les Aura Gardien potentiels du monde. Castalno Beuverose a quitté l'Ordre après un désaccord, ce qui était tout à fait son droit. La façon dont il a formé Ithil et les raisons qui l'ont poussé à le faire ne nous concernent en rien.

- Hélas, je crains que si, désormais.

Argoin tira un papier de son costume, et le présenta à Lance.

- C'est le nouveau décret, voté il y a deux semaines. Désormais, toute formation G-Man devra être dispensée ou au minimum approuvée par l'Ordre lui-même. Tous les G-Man qui s'aviseraient de former quelqu'un sans autorisation de l'Ordre seront poursuivis pénalement, et passibles de bannissement. Et tous les G-Man potentiels qui ont bénéficié de ces formations illégales devront séjourner quelque temps à Alamirgo pour suivre un enseignement approprié et officiel, sans quoi ils seront dans l'interdiction d'utiliser leurs pouvoirs.

Lance lut le décret d'un air dégouté. Les puissantes familles G-Man avaient dû profiter de son absence pour faire passer ce texte en douce. Ce qui était étonnant, c'était qu'ils avaient réuni la majorité nécessaire pour cela. De l'argent avait dû circuler sous pas mal de tables...

- Je serai curieux de connaître le nom du G-Man qui a présenté ce texte. Ne serait-ce pas, par le plus grand des hasards, Lord Shayor ?

Shayor Marghul était le leader du Parti Gémanique Traditionnel, le représentant des « nobles » G-Man, et le principal opposant de Lance, qui ne rêvait que de prendre sa place de Grand Maître. En tant que G-Man du légendaire Raikou, il était puissant, très puissant. Mais c'était aussi un extrémiste, qui pensait que l'Ordre G-Man, au lieu de jouer la police du monde, devait au contraire prendre le pouvoir pour diriger les humains et les Pokemon. Ce décret était une preuve de plus de ses objectifs à long terme : il voulait que tous les G-Man du monde dépendent de l'Ordre, et lui vouent une loyauté absolue.

- Lord Shayor est un visionnaire, répondit simplement Argoin. Pendant que vous jouez à la guerre à Johkan depuis des années, lui su voir les dangers qui menacent l'ensemble de la planète. Et pour les affronter, nous aurons besoin que tous les G-Man soient unis sous une seule bannière, et non dispersés à travers le monde en servant des intérêts particuliers.

- De quels genre de dangers parlez-vous au juste ? S'irrita Lance. Le danger immédiat pour la planète est ce qui est en train de se passer ici ! Le Grand Empire et les Agents de la Corruption !

- Vous êtes restés trop longtemps loin d'Alamirgo, messire. Vous ne savez pas ce qui se trame dans les régions reculées, où les Pokemon deviennent de plus en plus agressifs et hostiles aux humains, et commencent à se regrouper derrière Suicune, le Vent du Nord.

- J'ai entendu des rapports, mais...

- Les rapports officiels sont une chose, et ce que sait Lord Shayor en est une autre, l'interrompt Argoin. Le fait est qu'il nous faut nous préparer à cette menace, Lord Lance. Nous aurons besoin de tout le monde, et il faut que ce soit l'Ordre qui guide les nouveaux Aura Gardien. Le dénommé Ithil, de la maison Igeus, Aura Gardien de Branette, devra donc se rendre à Alamirgo, pour y suivre une éducation et une formation officielle, et pour y devenir un G-Man officiel.

Lance rendit son papier à Argoin d'un geste agacé. Tout Grand Maître qu'il était, il ne pouvait pas s'opposer à un texte qui a été officiellement voté. Ceci dit, il était impensable qu'Ithil s'en aille maintenant. Il ne l'accepterait pas de toute façon.

- Ithil ira a Alamirgo une fois la situation a Jonkan stabilisee, promet Lance. Nous sommes en pleine guerre ; ça vaut bien une petite dérogation non ?

Argoin arbora un sourire de négociateur.

- Peut-être bien, Grand Maître. Mais les dérogations sont d'autant plus pertinentes quand elle sont négociées, n'est-ce pas ? Nous vous laisserons Ithil le temps que vous pliez votre petite guerre, en échange, disons... d'une petite augmentation de budget du Parti Gémanique Traditionnel ?

Lance soupira, vaincu. Il était parfois écoeuré par la façon dont l'Ordre G-Man s'était peu à peu transformé, devenant quasiment une institution politique. Qu'il était loin, le temps où un Aura Gardien défendait tel ou tel royaume avec sa seule Lamétrice sans jamais rien demander en échange. Lance se promit qu'une fois cette guerre terminée, il allait passer plus de temps à Alamirgo pour y tenter de reprendre les choses en mains, si toutefois ce n'était pas déjà trop tard...

En tant qu'ancien assassin de profession, Izizi savait comment rester discret. Ce talent fut fort utile aux trois derniers Apôtres d'Erubin pour fuir le domaine du manoir Brenwark sans se faire repérer par les fanatiques en délire qui s'adonnaient à dévaster les lieux de fond en comble. Ils avaient d'abord mis les jeunes Gardiens en sécurité, en leur intimant l'ordre de rentrer chez eux et se faire le moins remarquer possible. Vaslot savait que les Blancs Manteaux ne se casseraient pas la tête à rechercher les simples Gardiens de l'Innocence s'ils ne faisaient pas de vague ; c'était les Apôtres qu'ils voulaient, et Worm plus que tout.

Il aurait pu lui aussi se terrer dans un trou où les sbires d'Eryl ne pourront jamais le trouver, ou carrément changer d'identité, comme c'était courant dans le milieu mafieux d'où il venait. Mais il n'entendait pas se cacher. Il avait encore des choses à faire, d'autant que la fin était proche. Cela faisait quatorze ans que Vaslot mettait en œuvre son projet, lentement, sûrement, toujours dans l'ombre. Alors qu'il allait très bientôt aboutir, il n'allait certainement pas laisser des fanatiques débiles mal défroqués le contrarier.

Où va-t-on maintenant ? Demanda Izizi. Dans notre OC de secours à Exercis ?

- Ou va-t-on maintenant ? Demanda Izizi. Dans notre QG de secours à Ecorcia ?

- Mauvaise idée, répondit Vaslot. Johto est en train d'être reconquis par la Confédération, et les laquais d'Eryl sont encore plus nombreux qu'ici. Nous n'arriverons jamais jusqu'à Ecorcia sans nous faire prendre. Par contre... nous allons bien à Johto. Au centre de Johkan, plus précisément.

Worm désigna la plus grosse montagne de la région dont on pouvait discerner la cime atteignant les nuages jusqu'ici.

- Le Mont Argenté ? S'étonna Cosmunia. Pourquoi là-bas ?

- Parce que c'est là-bas que Zelan Lanfeal a caché le Cœur d'Horrorcor il y a cinq ans. Le Marquis vient de l'apprendre, et y a envoyé ses sbires le chercher. Il vaudrait donc mieux y arriver avant lui.

Ne parvenant pas à déceler un seul mensonge dans les paroles du Premier Apôtre, Cosmunia n'en resta pas moins insatisfaite.

- Encore une fois, vous savez des choses étonnantes, Vaslot. Mais il ne reste plus que nous trois maintenant. Si vous êtes sincère et que nous devons vous suivre, nous aimerions que vous nous fassiez confiance, et que vous nous dites tout ce que vous savez.

- Je viens de le faire. Mais je suppose que votre question était plutôt : comment je le savais ?

- J'aurai du mal à croire que votre réseau espion mafieux s'étende jusqu'aux proches du Marquis des Ombres.

- Et pourtant, c'est tout à fait ça. J'ai une taupe auprès du Marquis. Je sais tout ce qu'il sait peu de temps après lui.

- Oh, un agent double ! S'exclama Izizi. Ça, ça me parle ! L'espionnage, le contre-espionnage, les complots, l'invasion de la planète par les raptors franc-maçon... Alors ? Qui est-ce ? Qui est-ce ?!

Worm haussa les épaules en rajustant sa cape.

- Si vous vous y connaissez tant que ça dans ce domaine Izizi, vous devriez

- Si vous vous y connaissez tant que ça dans ce domaine Izizi, vous devriez savoir qu'il est imprudent de révéler à qui que ce soit le nom d'un de ses espions.

- Vous ne nous faite donc pas confiance ? Demanda calmement Cosmunia.

- Tout comme vous à mon égard. Je ne peux pas vous en vouloir, vu mes liens récents avec les Agents de la Corruption et mon plan pour faire tomber Brenwark. Et vous ne pouvez pas m'en vouloir non plus ; j'ai toujours agis seul, dans l'ombre, sans compter sur quiconque. C'est ainsi que je travaille. Après, je ne vous oblige pas à me suivre. Vous pouvez même rejoindre la Reine Eryl pour lui jurer allégeance si vous voulez.

Izizi secoua ardemment la tête.

- Hors de question ! Le costume des Blancs Manteaux m'irait très mal, et je les sens pas, ces types... Ils doivent être affiliés au grand syndicat des fromagers biochimistes néonazis.

- Pour ma part, je reste fidèle au Premier Apôtre, tout comme je l'ai toujours été depuis la création des Gardiens, répondit Cosmunia.

- Je ne suis plus vraiment Premier Apôtre, renchérit Vaslot. Et les Gardiens n'existent plus. Nous ne sommes que trois disciples d'Erubin entourés d'ennemis. Et nous sommes faibles. Vous êtes tous deux bien conscients que si on va à l'affrontement contre les serviteurs du Marquis, on risque de ne pas s'en sortir ? À fortiori si le Marquis est lui-même présent au Mont Argenté.

- Vous avez pris connaissance du rapport que la comtesse Divalina nous a envoyé, il y a plusieurs mois ?

Worm ricana.

- Celui où elle m'accusait d'être moi-même le Marquis ? Oui, que trop bien...

- Elle faisait aussi référence au point faible du Marquis. Si l'on admet que parmi les trois dons qu'Horrorcor fait à ses hôtes, il a choisi son corps, il serait donc de type Spectre et Ténèbres. Et il y a aussi cette histoire à propos de la formule Sygma de Munja... que vous auriez commandé vous-même au laboratoire secret du professeur Iirian.

-- PROLOGUE --

- C'est un mensonge, répliqua Worm d'un air catégorique. Je n'ai jamais rien commandé de tel à ce professeur de la Team Rocket. Si quelqu'un l'a vraiment fait en mon nom, c'était contre ma volonté.

- Le fait est que si c'est vrai, le Marquis serait comme un Pokemon Spectre/Ténèbres avec le talent spécial Garde Mystik. Il est donc insensible à tout, sauf... aux attaques Fée.

- Oui, et par chance vous êtes un Pokemon Fée, Dame Cosmunia, renchérit Worm. Cela dit je doute qu'un seul Pokemon, même aussi puissant que vous, suffise face au Marquis, surtout s'il est entouré de Silas Brenwark ou de Lyre Sybel.

- Mais vous avez collaboré un temps avec eux non ? Pour révéler au grand jour les mensonges et les secrets de l'ancien chef Brenwark ? Fit Izizi. Ils doivent vous considérer comme l'un des leurs.

L'œil visible de Worm se fit soudain très froid.

- Je ne suis pas un des leurs. Et ils le savent. Je n'étais qu'un allié temporaire de circonstance. Pour pouvoir refonder les Gardiens et en finir avec les secrets de Brenwark, j'ai dû sacrifier la Bénédiction de la Lumière. Ça m'allait, car je ne comptais pas me servir de ce pouvoir une fois Premier Apôtre ; il n'aurait rien fait au Marquis de toute façon s'il est vraiment ce que Divalina suspecte. Et ça allait au Marquis, car il préférerait de loin la disparition de la Bénédiction de la Lumière que des Gardiens remobilisés. Il nous a toujours considéré comme des moins que rien, et se dit qu'il n'a rien à craindre de nous. J'ai même tendance à croire que la voie radicale dans laquelle s'est engagée la Pierre des Larmes contre la corruption est quelque chose qu'il a prévu, voir même encouragé.

Vaslot regarda la nuit étoilée, apparemment perdu dans ses pensées.

- Il faut que vous compreniez bien ceci : le Marquis des Ombres actuel est sournois. Qui qu'il soit derrière son masque, il réfléchit toujours deux coups à l'avance, et ce depuis des années. Tout ce qui est en train de se passer aujourd'hui est son œuvre. C'est un esprit diabolique, mais terriblement intelligent et retors.

- Plus que vous ? S'étonna ironiquement Cosmunia.

Worm se permit un léger sourire.

- L'avenir le dira, très chère. Je crois que c'est le plus retors qui remportera à terme la victoire. Ce n'est ni l'innocence naïve de Brenwark, ni celle conquérante d'Eryl qui pourront nous faire gagner, mais bien l'innocence retorse, celle qu'il ne craint pas d'utiliser les méthodes de ses ennemis pour les vaincre. Les armes ne font que renforcer Horrorscor, et les larmes d'amour et de chagrin sont dépassées. Il faut combattre le mal par le mal. Il n'y a que ça qui tienne : la détermination d'arriver à ses fins, quels que soient les moyens utilisés.

Izizi et Cosmunia gardèrent le silence un moment, puis la Pokemon Cosmique dit :

- Nous vous suivrons, car nous voulons aussi la défaite d'Horrorscor. Mais sachez ceci, Vaslot Worm : vous n'êtes pas un homme de l'Innocence. Vous ne l'avez jamais été, même si vous combattez la corruption.

- Peu m'importe de l'être ou non, Dame Cosmunia. La seule chose qui m'importe, c'est d'annihiler Horrorscor. Vous pouvez douter de beaucoup de choses me concernant, mais pas de celle-ci.

Et les trois derniers Apôtres d'Erubin se mirent en route vers le Mont Argenté, futur lieu d'affrontement entre l'Innocence et la Corruption, où tous ne s'en sortiront pas vivants...

Chapitre 341 : La flèche et les ailes

En compagnie de ses deux camarades, Kelifa et Narek, Adélie Dialine, commandante des Gardiens de l'Harmonie, attendait le début de la bataille de Doublonville. Cela faisait presque un an que les trois Gardiens de l'Harmonie se battaient pour la Confédération Libre. Ce fut au début en leur seul nom, pour ne pas impliquer la région Naya qui se remettait tout juste des plaies de sa propre guerre civile, mais depuis quatre mois maintenant, le Président Balterik avait lui-même assuré la Confédération de son soutien. Naya allait donc faire partie du tout nouvel état fédéral qui verrait le jour après cette bataille, d'où l'intérêt de la terminer au plus vite. Ce qui, normalement, coulerait de source, étant donné la proportion des forces en présence des deux côtés.

- C'est quoi le plan cette fois ? Lui demanda Kelifa.

- Pareil que d'habitude, répondit Ad.

- OK. Donc y en pas.

- T'as tout compris.

Ce n'était pas qu'Ad était mauvaise en stratégie ou répugnait à en créer une, mais en l'état, il n'y avait nul besoin de se prendre la tête à respecter un plan. Elle laissait ça au Général Lance. Les Gardiens de l'Harmonie agissaient toujours mieux quand ils n'étaient pas entravés par quelque chose, fût un plan de bataille. Et puis quel intérêt, de toute façon ? Adélie était sûre qu'elle aurait pu prendre la ville à elle seule, pour peu qu'on lui ait donné quelques Pokemon pour assurer sa défense.

Or là, ils avaient Mewtwo, la X-Squad, Lance, la Team Rocket, Gluzebub... Un déchaînement de force tout à fait inutile, étant donné les faibles défenses ennemies. Ad aurait même pu craindre un plan tordu du Grand Empire, qui aurait visé à attirer toutes les forces de la Confédération Libre ici, à Doublonville, pour reprendre par derrière Rosalia et Oliville. La seule raison qui faisait qu'elle ne s'inquiétait pas du tout à ce sujet, c'était que le Grand Empire n'avait aucunement les forces nécessaires pour mener à bien ce genre de stratégie

stratégie.

- Mewtwo va utiliser sa fameuse Bombe Psychique pour bousiller tout le réseau et les communications de l'ennemi, poursuivit Ad. Je l'ai déjà vu faire lors de la bataille de Mérouville, et c'est rudement efficace. Les forces du Grand Empire seront sourdes et aveugles, et donc totalement paumées. Le reste suivra tout seul. Narek, tes lucioles explosives pourraient être utiles si jamais nos gars tombent sur des blindés ou ce genre de trucs. Moi, je vais me contenter de tirer mes flèches sur les quelques Pokemon de l'adversaire. On a confirmation qu'il y en a quelques uns, et je vais donc les retourner au plus vite. Et toi Kelifa... bah, t'as qu'à faire ce que tu veux.

- Je peux vous être utile, Lady Dialine ? Je peux vous couvrir avec Latios si vous voulez !

Kelifa ricana, et Ad leva les yeux au ciel avant de se tourner vers celui qui venait de parler, un jeune sous-officier Rocket du nom de Faduc. Ad l'avait sauvé une fois, lors de la bataille de Larousse City, et depuis ce jour, le jeune homme ne la lâchait presque plus d'une semelle. À chaque fois qu'il lui parlait, c'était toujours avec cette lueur d'adoration dans le regard.

- T'es gentil Faduc, mais je n'ai pas besoin de couverture. Fais ce que tu as à faire avec Latios sans te soucier de moi.

Ad était bien consciente que le Rocket avait le béguin pour elle. Un sérieux béguin même. Elle trouvait ça mignon et marrant, et donc ne faisait rien pour lui faire comprendre qu'il n'avait aucune chance. Même si tous deux avaient sensiblement le même âge, Ad le trouvait bien trop gamin. Il lui faisait penser à son ami Kinan, un autre Gardien resté à Naya. Ad préférait les hommes mûrs, plus âgés qu'elle. La preuve en était que son premier petit-ami avait été son lointain ancêtre d'il y a cinq siècles...

Elle ne se plaignait pas toutefois de la présence de Faduc à ses côtés. De ce qu'elle avait appris sur ce jeune homme, il avait fait partie des forces spéciales de Venamia avant de la trahir et de rejoindre la Confédération. Pour autant, il ne se sentait pas trop à sa place avec les autres Rockets. Il devait encore avoir honte de son ancienne allégeance à Venamia, et de ce qu'il avait fait sous ses ordres. En revanche, il se sentait bien avec les Gardiens de l'Harmonie. Il avait même émit le souhait, un jour, qu'une fois la guerre terminée, et s'ils survivaient, il aimerait bien quitter Johkan et partir à Naya avec eux. Ad n'avait ni dit oui, ni

dit non. De toute façon, si Faduc voulait vraiment quitter ce continent où il avait tant souffert, Ad n'avait nullement le droit de l'en empêcher. Elle voulait juste qu'il prenne le temps d'y réfléchir, et qu'il ne la suive pas comme un bon chienchien simplement parce qu'il pensait l'aimer.

- Oh, et Narek, n'hésite pas à te servir d'Artemilion, ajouta Ad à l'adresse de son confrère. Il a toujours pas mal d'effet là où il passe.

C'était le cas de le dire. Artemilion était l'un des sept Pokemon Merveilleux, connus à travers le monde pour leur beauté ou leur grandeur. Si Artemilion n'était pas spécialement un géant comme certains des six autres, il était courant que les soldats ennemis, aveuglés par sa grâce et le son pur qu'il produisait, s'arrêtent de combattre pour le regarder avec des yeux ébahis.

- Tu vas utiliser Silphuine toi ? Lui demanda Narek en faisant référence au Pokemon Légendaire d'Ad, l'un des trois de la régions Naya.

- Je crois que ce que veut la reine Eryl, c'est récupérer Doublonville entière et sans trop de casse, donc non, c'est déconseillé.

- C'est sûr, acquiesça Faduc. Si Sa Majesté avait simplement voulu effacer Doublonville de la carte, Mewtwo aurait pu le faire en une minute.

Ad regarda l'heure sur sa montre. Ça allait commencer d'un instant à l'autre. Elle aperçu un peu plus loin la X-Squad qui se préparait. Encore une fois, les chefs de la Confédération comptaient beaucoup sur cette unité, et en particulier sur leur commandant, Bertsbrand, pour mettre fin à cette bataille au plus vite. Ad avait déjà été témoin de l'efficacité de Bertsbrand quand il était habillé de cette armure-Pokemon high-tech et quasiment indestructible, pour autant, elle ne pouvait pas blairer l'individu. Elle se demandait même comment il pouvait rentrer dans cette armure avec des chevilles aussi grosses et une tête aussi enflée.

En revanche, durant cette année de bataille aux cotés de la Confédération, Ad était devenue amie avec quelque uns de la X-Squad, en particulier Galatea et Anna. Il n'était pas rare que, durant leur temps libre, elles sortent toutes les trois pour discuter, manger au resto ou faire du shopping. Elle avait un peu plus de mal avec Solaris en revanche. Non pas que cette femme magnifique lui ait dit ou fait quoi que ce soit, mais elle avait un passé assez sulfureux, avec nombre de

morts et de crimes en tout genre à son actif. Pour la chef des Gardiens de l'Harmonie, c'était assez compliqué de nouer des relations amicales avec une ancienne dictatrice et tueuse de masse. Ad gardait en effet quelques mauvais souvenirs du dernier « tueur de masse » qu'elle avait croisé...

Ad en savait désormais plus sur les Méléniés par le biais de Galatea. Ces êtres légendaires étaient déjà intervenus dans l'histoire des Gardiens de l'Harmonie. Archangeos, le dieu Pokemon que servait Ad, était lui-même issu du Flux. Il a carrément été créé par le père de Galatea lui-même, Elohius, le tout premier des Méléniés. Mais si le Flux et le Don étaient en quelque sorte liés, ils ne devaient jamais se mélanger. C'était une règle absolue qu'Archangeos leur avait à tous demandé de suivre : jamais un Gardien de l'Harmonie ne devait se « lier » avec un Méléniés de sexe opposé. En clair : faire un enfant avec un Méléniés était interdit. Pourquoi ? Ce n'était pas trop clair, et Archangeos avait été assez évasif sur la question. De toute façon, Ad ne comptait pas désobéir sur ce point, même si un Méléniés mâle beau gosse passait dans le coin.

Galatea lui avait parlé de son frère jumeau, bien sûr, qui était parti depuis un an pour aller s'entraîner avec des espèces d'assassins surhumains. Ad l'avait d'ailleurs rencontré brièvement lors du bal de fin du Sommet Mondial d'Almia. Elle avait été surprise en le voyant, car il ressemblait étrangement à une connaissance d'Ad. Un dénommé Ardulio, un type étrange et mystérieux qui possédait lui aussi le Don. Ce Mercutio avait quasiment la même tête que lui. Mais Ardulio était plus vieux, et avait les yeux et les cheveux d'une couleur différente. Et vu que Galatea avait affirmé avec certitude ne connaître aucun Ardulio dans sa famille, ça devait donc être une coïncidence. Toutefois, quand Ad le lui avait décrit, Galatea avait hésité un instant, comme si elle s'était souvenue de quelque chose... ou bien Ad avait imaginé des trucs.

- C'est l'heure, fit enfin Kelifa.

Elle montra du doigt Mewtwo - ou plutôt Méga-Mewtwo Y - qui s'était envolé au dessus de Doublonville et avait lâché sur la mégapole un orbe électromagnétique bleu qui, dès qu'il a touché le sol, avait recouvert l'ensemble de la ville. C'était sa fameuse Bombe Psychique, qui venait de balayer en un instant toutes les ondes radios et électroniques de Doublonville, laissant le Grand Empire dans le noir. C'était le signal du commencement de la bataille.

- C'est parti alors ! S'exclama Ad.

Elle fit apparaître son arc lumineux de Don et se prépara une flèche de propulsion qu'elle laissa croître sur son arc. Quand la flèche d'énergie eut atteint une taille conséquente, Ad la lâcha tout en la liant à son arc, ce qui lui permit de décoller du sol en même temps que la flèche. Une fois dans les airs, au dessus des gratte-ciels de Doublonville, elle eut dix secondes environ avant de tomber sur l'un des toits d'immeubles. Et pendant ces dix secondes, il tira une bonne trentaine de flèches en même temps, qui allèrent toutes toucher leurs cibles dans les diverses rues et ruelles, téléguidées par la volonté d'Adélie.

Quand elles touchaient un humain, ce dernier se retrouvait paralysé et dénué de volonté pendant une bonne dizaine de minutes. Quand elles touchaient un Pokemon, Ad créait alors un lien avec lui ; un lien de confiance qui se substituait à celui du dresseur, et qui lui permettait de rallier le Pokemon à sa cause. C'était là la principale utilité du Don : influencer sur la volonté des autres, qui voyaient dès lors les Gardiens de l'Harmonie comme des personnes à qui on ne pouvait rien refuser. Évidemment, ça avait ses limites, surtout sur les personnes avec un fort mental. Mais c'était en gros l'essence même du Don, ce qu'Ad appelait « un pouvoir pour concours de popularité ». Et quand on menait une guerre pour convaincre la population et l'adversaire qu'ils se trompent plutôt que chercher à l'exterminer, c'était le pouvoir idéal.

Dès que le début de la bataille avait sonné, Bertsbrand s'était élancé à travers la ville sous son mode Revêtarme, tel un avion à réaction. Comme toujours, le but était d'attaquer vite et fort. L'ennemi étant déjà sonné et aveugle suite à la Bombe Psychique de Mewtwo, il fallait désormais le rendre totalement impuissant. Comme Bertsbrand, grâce à son armure volante Excalord, était le plus rapide de la Confédération, et également celui qui disposait de la plus puissante force de frappe, c'était à lui d'aller neutraliser le gros des défenses adverses, leurs canons air-sol, leurs blindés et leurs tourelles.

Bertsbrand avait pris l'habitude de partir seul devant et de laisser son unité derrière. Pas très swag pour un commandant, mais le swag exigeait aussi qu'il utilise toute sa puissance à bon escient, ce qu'il ne pourrait pas faire en groupe avec les autres. Et puis il avait toute confiance en Anna pour l'aspect

commandement et stratégie. On ne le dirait pas de premier abord quand on la voyait avec son look dépravé et ses cheveux de punks, mais cette femelle était une sacrée intellectuelle. Elle avait d'ailleurs exposé à Bertsbrand quelques stratégies et moyens d'utiliser encore mieux le potentiel d'Excalord. Bertsbrand ayant sa fierté et ses convictions antiféministes, il lui avait ris au nez, mais ça ne l'empêchait pas de les utiliser ensuite quand il était seul devant.

Quand Bertsbrand survola à toute vitesse l'avenue centrale, il fut pris plusieurs fois pour cible par les nombreuses défenses antiaériennes du Grand Empire. Une dizaine de missiles arrivaient sur lui, et d'autres suivaient derrière. Avec la vitesse qu'était capable d'atteindre Bertsbrand quand il portait l'armure d'Excalord, il aurait facilement pu tous les semer, mais il y aura ensuite un risque que les missiles s'écrasent à la place sur un bâtiment. Et les dommages collatéraux, c'était pas swag, même si c'était le Grand Empire qui en était responsable. Bertsbrand leur fit donc face. Avec ses ailes à plasma, il envoya des dizaines de petits rayons d'énergie qui allèrent tous toucher un missile sans faute. Il n'en rata aucun. Excalord n'était pas seulement un Pokemon immensément puissant, rapide et robuste, il était aussi un dieu de la précision. Mais bon, c'était une machine aussi, un être créé par une race alien aux technologies ultra-avancées, donc ceci expliquait cela.

Une fois les missiles détruits, Bertsbrand passa aux appareils qui les avaient lancés. Deux allés lui suffirent, et sans perte humaine qui plus est, alors que Bertsbrand aurait facilement pu exterminer tous les soldats du Grand Empire en un temps record. Encore une fois, le but n'était pas de remporter la bataille en tuant tout le monde. La reine Eryl voulait faire montre de clémence, pour bien paraître comme une libératrice plutôt que comme une conquérante. Et puis une fois qu'elle « purifiait » de sa corruption une ville reprise, il n'était pas rare que des soldats du Grand Empire qui s'étaient rendus décident ensuite de rejoindre la Confédération. De plus, pour la bataille présente, Bertsbrand avait un plan à lui pour faire cesser les hostilités au plus vite avec un minimum de perte.

L'armure d'Excalord lui lança comme un avertissement mental, signe d'un danger proche. Quand ils étaient ainsi liés par le Revêtarme, Bertsbrand pouvait comme ressentir les émotions du Pokemon Légendaire. Rien de trop profond bien sûr ; il n'était qu'une machine. Mais Imperatus lui avait dit que ça avait été pareil pour Erend Igeus quand il passait sous Revêtarme avec Triseïdon. Il y avait un lien qui se créait entre le dresseur et le Dieu Guerrier. Mais si Triseïdon, Ecleus et Hafodes étaient capable de parler eux, Excalord était toujours resté

silencieux depuis que Bertsbrand l'avait en sa possession. Pourtant, selon Galatea et les autres présents quand il s'était réveillé lors de la bataille d'Atlantis, le Pokemon était tout à fait capable de parler l'humain. Sans doute était-il trop timide ou estomaqué face à la prestance sans nom de Bertsbrand pour oser prendre la parole...

Le danger en question fut une dizaine de Pokemon Vol, dont quatre Airmure, qui prirent Bertsbrand en chasse. Et en même temps, des soldats du Grand Empire postés sur les toits - sans doute leurs dresseurs - le prirent pour cible avec des armes automatiques. Bertsbrand soupira d'un air agacé, et se protégea la tête en la recouvrant à son tour par le Revêtarme, en un casque qui ressemblait au visage allongé d'Excalord. Avec sa précision millimétrée, il tira ses rayons de plasma sur les mitraillettes des soldats, les détruisant toutes simultanément. Après quoi il repoussa les Pokemon ennemis avec une onde draconique et les distança rapidement en filant à toute vitesse.

Vingt minutes plus tard, il avait plus ou moins fait le tour de la ville et détruit le gros de ses défenses, laissant l'armée alliée reprendre rue après rue jusqu'à la place centrale. Mais le QG ennemi, qu'ils avaient établi dans la Tour Radio, était immensément gardé de haut en bas. Ça aurait pris du temps aux alliés de l'investir, et ça aurait nécessité des pertes qui auraient pu être évitées. Alors, même si ce n'avait pas été prévu par le général Lance, Bertsbrand tenait à faire preuve d'initiative. Il avait une bonne raison pour investir de lui-même la Tour Radio.

Enfin, son vrai nom n'était plus « Tour Radio », mais plutôt Tour de Doublonville. La vraie Tour Radio avait été détruite lors des attentats de Doublonville un an plus tôt, quand les Réprouvés avaient fait sauter nombre d'édifices de la ville. Cette nouvelle tour avait été construite à l'image de l'ancienne, mais on y diffusait plus aucune radio ; ce n'était qu'un symbole d'autorité, le lieu de gouvernement de la mégapole. Faisant fi des tirs croisés qui le prirent pour cible, il fonça vers le dernier étage de la tour, brisa la vitre et atterrit au milieu d'une dizaine d'officiers du Grand Empire médusés.

- Bonjour messieurs, leur dit Bertsbrand. Je viens accepter votre reddition. Parce que je suis Bertsbrand après tout...

En guise de reddition, il eut droit à des tirs simultanés, dont les balles rebondirent sur son armure impénétrable. L'une d'entre elles alla se loger dans les pieds d'un militaire, et du coup, les tirs cessèrent.

les pieds d'un militaire, et au coup, les uns cessèrent.

- Bon, si on pouvait éviter ce genre de chose stupide... Vous avez sans doute entendu parler de moi non ? Evidemment que vous l'avez fait. Comment ne pas me connaître ? JE suis Bertsbrand, leader de la X-Squad, l'homme-machine indestructible de la Confédération. Alors bon, où j'en étais... Ah oui, votre reddition. Vos défenses sont dors et déjà en miettes, vos communications sont mortes, et mes amis affluent de tous les côtés. Si on pouvait mettre fin à tout ceci rapidement, ça serait la meilleure option pour les deux camps.

Les officiers ne se faisaient visiblement aucune illusion sur l'issue de la bataille, à en juger par leurs mines défaites et sombres. Mais ils avaient leur fierté, et se rendre de la sorte, dans leur propre QG, seulement une demi-heure après le début de la bataille, était sans doute un sort pire que la mort. C'est ce que fit savoir le plus gradé d'entre eux, un homme dans la force de l'âge au visage dur et aux yeux émeraudes.

- Faites ce que vous avez à faire, monsieur Bertsbrand. Mais nous ne nous rendrons pas. Nous sommes de fiers et valeureux officiers du Grand Empire de Johkania ! Au nom de la Dirigeante Suprême Venamia, nous ne saurions faire preuve de faiblesse !

Même s'il ne l'avait jamais rencontré, Bertsbrand vit tout de suite en cet homme le colonel Kasai Tender, le père d'Anna. Il avait les même yeux qu'elle, et on décelait tout de suite la ressemblance avec son frère aîné Hegan. C'était cet homme qui était la raison de la venue de Bertsbrand au QG ennemi, alors que ce n'était pas prévu. Anna affirmait volontiers que son père était un imbécile, et qu'elle n'aurait aucune hésitation à le tuer sur le champ de bataille. Mais Bertsbrand avait passé assez de temps avec elle pour savoir qu'elle mentait. Elle ne cessait de critiquer son père et de l'enfoncer, mais elle ne souhaitait absolument pas sa mort, et si elle survenait, elle aurait beau faire tous les efforts nécessaires pour le cacher et prétendre l'indifférence, elle en serait évidemment peinée.

Bertsbrand était lui-même en froid avec son propre père depuis un moment, et il ne souhaitait cette situation à quiconque. Comme il avait été prévenu que le colonel Kasai Tender était quelqu'un de borné et de fier, il y avait risque qu'il refuse toute reddition et finisse par trouver la mort. Et Bertsbrand ne voulait pas voir Anna triste. Sa seconde était une fille imbuvable, violente, au répondant toujours très piquant, et elle devait le rester. Il en allait de l'image de la X-

toujours des piquant, et elle devait le rester. Il en avait de l'image de la X-Squad. Bertsbrand savait très bien que les femelles étaient naturellement faibles, promptes à une vive émotion et aux sanglots incontrôlés. Il ne voulait pas qu'Anna se transforme en pleureuse à cause de son père. Ça rejaillirait ensuite sur l'unité, et sur lui-même. C'était uniquement pour ça bien sûr. Sans doute. Peut-être...

Bertsbrand s'avança calmement vers le colonel Tender. Aucun de ses subordonnés ne tenta de l'arrêter, sachant que c'était inutile. Tender lui-même ne bougea pas, regardant Bertsbrand de haut avec arrogance, même s'il devait s'attendre à se faire exécuter sur place. Oh oui, ce gars avait tout de l'archétype militaire rigide et honorable qui ne pliait jamais. Bertsbrand doutait de pouvoir s'entendre avec lui. Il était ce qu'on appelait un bolos, les plus grands ennemis du Saint Swag. Alors, juste devant lui, il leva son bras métallique. Tender ne cilla toujours pas, prêt à accepter la mort debout jusqu'au bout. Bertsbrand baissa le bras... pour que le plat de sa main frappe le haut du crâne du colonel, qui émit un petit bruit de douleur en se tenant la tête. Mais il semblait plus surpris que souffrant.

- Ça fait mal n'est-ce pas ? Demanda Bertsbrand. C'est ce que votre femelle de fille me fait subir chaque jour, pour tout un tas de raisons. Elle m'a faite une description assez étendue de vous, avec les qualificatifs suivants : connard, gros connard, énorme connard, connard de classe mondiale, connard galactique, le plus grand connard de l'Univers, vieux con débile, chieur, coincé du cul, arrogant, méprisant, cornichon pourri, père merdique, rescapé du néolithique, fiente de Poichigeon... et tout un autre tas d'insultes variées avec des noms de Pokemon. Je ne les ai pas toutes retenues, mais certaines étaient carrément de l'art.

Le colonel se renfroigna.

- Je n'ai que faire des amabilités de cette traîtresse, honte de ma chair et de mon sang !

- Ceci dit, poursuivit Bertsbrand, malgré tout cela, elle a ajouté une chose : que vous êtes un soldat qui pensait toujours à ses hommes. Voudriez-vous lui donner tort alors que c'est la seule qualité qu'elle ait dite de vous ?

Là, Tender hésita. Bertsbrand poussa à son avantage.

- Songez à vos hommes, colonel. Cette bataille, vous l'aviez perdu avant même qu'elle ne commence. Le résultat sera le même. Il ne tient qu'à vous de décider si le nombre de victime du côté du Grand Empire sera plus ou moins important. Votre loyauté envers votre cause est admirable, mais ne la laissez pas obscurcir votre jugement et condamner vos hommes. Je crois que vous le savez, mais la Confédération Libre traite toujours très bien ses prisonniers de guerre, et pour les simples soldats qui n'ont fait qu'obéir aux ordres, une amnistie totale sera déclarée par la reine Eryl dès la fin du conflit.

Plus aucun défi dans le regard de Kasai Tender, seulement de la fatigue. Il hocha péniblement la tête, et ordonna à l'un de ses subordonnés :

- Comme les communications ne fonctionnent plus, hissez un drapeau blanc au sommet de la tour, bien en vue. Que les hommes cessent le combat et se rendent.

Presque soulagé, le sous-officier ce hâta d'obéir. Bertsbrand se permit un sourire.

- C'est le bon choix, colonel.

- Pour mes hommes. Pas pour moi, décréta Tender. Je suis un haut gradé et un responsable. Je ne mérite pas votre amnistie, et je n'en veux pas. Je ne vous laisserai pas me juger. Je ferai honneur à Lady Venamia jusqu'au bout !

Il sortit son pistolet, qu'il se braqua sur la tempe.

- Dîtes à Anna que si elle a agit en faisant ce qui lui semblait juste, alors je ne lui en veux pas. J'espère qu'elle pourra vivre dans un monde en paix...

Il pressa la détente... mais rien ne se passa. Bertsbrand avait déjà empoigné l'embout de l'arme et l'avait écrasé dans son poing ganté.

- Ce n'est pas du courage de se suicider pour éviter d'affronter la défaite, fit Bertsbrand. C'est de la lâcheté. Et puis, si je vous laissai mourir après mon acte héroïque visant à faire cesser la bataille plus tôt que prévu, mon swag en prendrait un coup. Et Miss Anna ferait la gueule pendant des jours. Alors, vous irez lui dire ça vous-même, en attendant bien gentiment le coup qu'elle vous donnera.

Pour l'empêcher de se débattre, Bertsbrand lui donna un autre coup à la Anna Tender, cette fois plus puissant, pour le rendre inconscient. Il le souleva, le cala sur son épaule et redécolla, direction le poste de commandement de la Confédération. Une bataille finie en un temps record, et le chef ennemi capturé sur ses épaules... Encore un paragraphe de plus dans la légendaire autobiographie héroïque de Bertsbrand ! Ce dernier songea plus que jamais au roman qu'il écrirait après la guerre, narrant toutes ses aventures. Il allait dépasser toutes les ventes réunies de tous ses précédents romans, oh que oui ! Mais bon, c'était normal. Il était Bertsbrand après tout...

Chapitre 342 : Triste existence

Dans l'idée de les envoyer au plus près du Mont Argenté pour y reprendre le Cœur d'Horrorscor, Silas Brenwark avait usé une nouvelle fois de pouvoirs dépassant l'imagination, en créant carrément un passage spatio-temporel de la planque du Marquis jusqu'au Mont Argenté. Ainsi, Zelan, l'ancien Marquis Balphetos et Lyre Sybel se tenaient sur la cime enneigée du plus haut mont de Johkan, là où l'ancienne famille royale avait eu son château ancestral. Un château désormais en ruines, mais où Zelan, en l'explorant une fois à la recherche d'artefacts antiques, y avait trouvé un ancien tunnel secret, sans doute pour permettre à quelqu'un de fuir incognito. Et c'est ici qu'il avait demandé à son fidèle Xan de cacher la Pierre d'Obscurité reconstituée, soit le Cœur d'Horrorscor.

Depuis sa résurrection finale, Zelan était prisonnier de son propre corps. De part son contrôle des cadavres qu'elle ressuscitait, Lyre exerçait un contrôle absolu sur lui, et il ne pouvait que la suivre docilement. Il se serait même jeté du haut de la montagne si elle le lui avait demandé (ce qui n'aurait pas été pour le déranger d'ailleurs). Il était contre son gré un pion entre les mains des Agents de la Corruption... une nouvelle fois. Mais cette fois ci, il en avait réellement conscience.

- Eh ben, ça ne s'est guère arrangé, cet endroit, siffla Balphetos en regardant autour de lui. Vous n'avez donc plus aucun respect pour les lieux d'histoire, à votre époque ?

L'ancien Marquis faisait référence aux ruines du château royal. Effectivement, il ne restait pas grand-chose. Les palissades, certains escaliers, quelques anciennes colonnes, et c'était à peu près tout. Ça faisait plus de trois cent ans qu'il était inhabité, depuis la chute de la monarchie. Tous les objets de valeur et d'histoire avaient été déplacés ou volés depuis longtemps. Ces quelques ruines avaient toujours une certaine valeur architecturale et historique, et étaient donc protégées, mais le trajet pour s'y rendre depuis le bas du Mont Argenté était devenu si périlleux avec le temps que plus grand monde n'y montait.

- Tous les anciens symboles de la monarchie sont enterrés depuis belle lurette, répondit Lyre. Il était encore debout à votre époque ce château ?

repondant Lyre. Il était encore debout à votre époque, le château .

- Je suis né quelques années après la Révolution. Le dernier des Karkast avait déjà quitté le continent pour s'exiler à Mandad, mais le château était resté plus ou moins tel quel. C'était un peu une prise de guerre pour les Dignitaires de l'époque... bien qu'en réalité, ils n'ont pas fait grand-chose lors de la Révolution.

Zelan, ayant passé toute sa vie à rassembler des objets antiques ci et là et à étudier le passé, connaissait évidemment l'histoire de la dynastie des Karkast, la lignée millénaire de l'ancien royaume de Johkania, et sa chute lors de la Révolution de 1700. Le dernier Karkast à avoir régné ici fut Zephren, dit le Roi Eternel, en raison de sa très longue longévité. Cet homme avait une réputation de sorcier maléfique, et après de très longues années de règne, il avait soumis le peuple à une répression sans pareille, jusqu'au jour où une révolte s'était montée, et où Zephren fut vaincu par les légendaires Dix Héros. Le Conseil des Dignitaires était né quelques temps après, et avait régné sur Johkan jusqu'à sa chute récente il y a trois ans. Une chute provoquée par Siena elle-même, d'après ce que Zelan avait appris...

- Dépêchons-nous de trouver le Cœur, ordonna Lyre. Toi, l'enflure borgne, passe devant.

Comme si elle avait besoin de le dire, songea Zelan avec aigreur. Il lui suffisait seulement de penser un ordre pour que Zelan ne l'exécute. Il prit donc malgré lui la tête de leur petit groupe pour pénétrer dans l'ancien domaine du roi. Le peu qui restait de l'ancien symbole de la royauté malgré les ruines avait été préservé. Zelan put ainsi voir un morceau de bannière qui était resté accroché à un mur à demi effondré. Une bannière rouge et bleue, couleurs de la royauté de Johkania.

C'était en un sens triste de songer que les Karkast avaient régenté Johkan pendant des millénaires, pour au final se faire tous exterminer par la faute d'un seul individu qui avait poussé le bouchon un peu trop loin. Enfin, la lignée n'avait pas totalement disparu encore. Zelan était parvenu à remonter jusqu'à une personne en particulier, l'une des rares à avoir du sang Karkast dans les veines. L'ironie avait voulu ensuite que Zelan recrute cette personne, et que finalement, elle le trahisse. Mais même si le sang des Karkast n'avait pas encore totalement disparu, ce n'était sûrement pas demain la veille que le royaume de Johkania soit refondé. Si on suivait la logique de Venamia, ce serait plutôt un Empire.

- C'est ici, fit Zelan au bout d'un moment en montrant un léger trou dans le sol au milieu des ruines. Il faut creuser. C'est un tunnel qui descend jusqu'au flan de la montagne.

- Intéressant, commenta Balphetos. Le roi Zephren l'a fait peut-être construire parce qu'il avait prévu la Révolution, et qu'il lui fallait une porte de sortie si jamais le château venait à être assiégé.

- Il ne l'a pas utilisé, visiblement, rétorqua Lyre. L'Histoire dit qu'il s'est fait tuer ici-même, dans son jardin, découpé en morceau par les Dix Héros.

- C'est ce que l'Histoire dit, oui, acquiesça Balphetos. Mais l'Histoire est bien souvent incomplète. Il se serait passé autre chose quelques années plus tard, juste avant la mise en place du Conseil des Dignitaires et la scission du royaume.

- Du genre ? Demanda Lyre, vaguement curieuse.

- Du genre mystérieuse, paranormale, et sanglante...

Sans que Lyre ne lui en donne l'ordre à voix haute cette fois, Zelan fut forcé d'utiliser son œil cybernétique pour dégager la voie avec un de ses lasers. Il se servit ensuite de ses mains, jusqu'à ce qu'un trou de taille acceptable soit créé pour passer dans le tunnel. Lyre s'avança et regarda dans ce puits sombre, le visage concentré, comme si quelque chose l'y appelait.

- Il est ici, confirma-t-elle. Le Cœur de notre Seigneur Horrorscor. Je peux sentir de là la corruption qu'il dégage. C'est magnifique...

Balphetos regarda la jeune femme d'un drôle d'air.

- Vous pouvez sentir la corruption ? Comment cela ?

- Je suis issue en partie d'Horrorscor lui-même, répondit Lyre sans quitter le trou des yeux. Je suis une Enfant de la Corruption.

D'abord stupéfait, Balphetos recula de deux pas, comme si Lyre était soudainement devenue contagieuse.

- Les Enfants de la Corruption étaient interdits à mon époque, siffla l'ancien Marquis. Trop dangereux, trop incontrôlables, même pour les Marquis ! Lequel d'entre eux a été assez fou pour rompre ce tabou ?

- Le Marquis d'avant. Le 35ème. Ma mère, Marine Sybel.

- Ah, une femme, évidemment ! Cracha Balphetos. J'ai toujours dit à notre Seigneur Horrorscor que c'était folie pour lui de se réfugier en elles. Les quelques Marquises qu'il y a eu dans notre histoire ont toujours fait des choses insensés. Seul un homme devrait être autorisé à devenir Marquis...

- Vos théories machistes sont très intéressantes, coupa Lyre d'un air légèrement agacé, mais si je n'avais pas été une Enfant de la Corruption, vous ne seriez pas là aujourd'hui. C'est de la part d'Horrorscor en moi que me vient ce pouvoir de ranimer les morts.

- Un pouvoir contre nature.

- Dit celui qui a un œil au milieu du front et qui peut pénétrer dans l'esprit des gens...

- Je suis né comme ça, c'est donc naturel.

- Moi aussi, je suis née ainsi. On m'a mis des gants toute ma vie pour que je ne puisse toucher personne par inadvertance et le tuer.

- Vous n'auriez jamais dû venir au monde, insista Balphetos. Le dernier Enfant de la Corruption, Grazavel, le fils du 14ème Marquis, avait le pouvoir de transformer toute matière organique en énergie spectrale, et il a bien failli détruire le monde. Ces mutations des pouvoirs de bases d'Horrorscor ne sont pas compatibles avec le cerveau humain ; ça les rend dingues. Je présume que vous-même, vous ne devez pas être tout à fait saine d'esprit.

- C'est le cas de le dire... marmonna Zelan.

Quand Lyre se retourna, furieuse, les deux hommes ressuscités furent envoyés au sol et se convulsèrent, en proie à une terrible douleur.

- Que les choses soient claires : vous n'êtes rien. Que des zombies que je

contrôle comme des marionnettes. Je peux faire de votre seconde vie un calvaire de tous les instants, à tel point que vous supplierez Giratina de vous laisser retourner dans le monde des morts. M'énervé serait donc pour vous un très mauvais calcul !

Quand Lyre fit cesser la douleur, Balphetos se releva avec un air contrit sur le visage.

- Mille excuses, gente dame. Je ne voulais en aucun cas paraître insultant.

Mais quand Lyre se retourna, l'ancien Marquis murmura à l'adresse seule de Zelan.

- On peut la remercier de nous avoir donné raison...

Zelan l'aimait bien, ce Balphetos. Il lui semblait être un homme cultivé et raisonnable. Il ne semblait pas non plus faire preuve d'un fanatisme particulier à l'égard d'Horrorcor, qu'il servait parce qu'il ne pouvait pas faire autrement. Peut-être, durant ces siècles de mort, s'était-il rendu compte qu'il n'avait été qu'un pantin pour le Maître de la Corruption, comme tous les Marquis avant lui ?

- Tu descends le premier, le pirate, siffla Lyre. Et toi, le cyclope, tu restes devant moi. Comme le bon Zelan semble avoir oublié quel genre de pièges il a posé en bas, vous me ferez bouclier de vos corps. Et surtout ne vous inquiétez pas : même si vous mourrez à nouveau, on vous ramènera sous peu.

- Quelle chance... maugréa Balphetos.

Zelan descendit dans le trou sombre avec une légère appréhension. Certes, au point où il en était, mourir lui importait peu, mais il redoutait le genre de pièges qu'il avait pu inventer à cette époque. Tous ses souvenirs à leur sujet avaient disparu après sa mort ; seul celui de la localisation de la Pierre d'Obscurité avait subsisté dans la mémoire de son œil cybernétique. Quand il eut enfin posé pied sur terre, il activa la vision infrarouge de son œil artificiel, et guida les deux autres à travers le long tunnel. À peine eut-il fait quelque pas que son œil repéra une source d'énergie non loin, qu'il se sentit obligé de révéler à Lyre.

- Je détecte de l'Eucandia un peu plus loin.

- Et c'est quoi ça ? Demanda Balphetos.

- Une source d'énergie venant de la terre que vous connaissiez peut-être sous le nom d'Energie Draconique à votre époque, répondit Zelan. Elle est verte à son état normal, mais passe au violet quand elle est instable, et c'est à ce moment qu'elle produit une grande puissance. J'ai passé des années à en récolter ci et là dans le monde. J'en ai probablement mis ici pour garder la Pierre d'Obscurité.

- Tu peux la contrôler avec ton œil non ? Fit Lyre.

- Ça dépend sous quelle forme elle est.

- Tu n'aurais pas mis des pièges que tu aurais été incapable de franchir, à part être débile.

- Sauf si j'avais prévu que quelqu'un me contrôlerai pour récupérer la pierre...

- Eh bien nous verrons ça. Avance, et crie fort si tu te fais désintégrer ou autre.

Tout en obéissant, Zelan se demanda vaguement avec espoir s'il avait été assez intelligent - ou assez parano - pour placer une bombe à l'Eucandia qui tuerai tous les intrus présents, Lyre comprise. Il fut vite déçu. Le premier obstacle ne fut rien d'autre que des lasers à Eucandia, croisés et entrecroisés, pour former une grille infranchissable. Rien qu'il ne puisse annuler avec son œil, ce qu'il fit malgré lui. Le second piège en revanche, il ne le détecta pas. Il s'activa quand Zelan mit un pied dans son domaine d'activation. Alors, ce fut comme si une espèce de brume sombre et toxique les recouvrit tous. Inquiète, Lyre recula, une main placée sur sa bouche et son nez. Zelan, qui reconnut la chose, dit :

- Ce n'est pas du poison. C'est un puissant gaz hallucinogène, qui nous fait voir nos pires peurs. J'ai créé ce truc en combinaison avec des capteurs sensoriels qui analysent l'esprit et qui matérialisent en hologramme les pensées.

- Ça veut dire quoi ? S'agaça Lyre.

- Que tes peurs vont se matérialiser devant nous en hologramme. Quelqu'un qui n'est pas prévenu du mécanisme croira à une malédiction ou à un cauchemar éveillé, et fera demi-tour. Ça ne marchera pas sur moi, car mon œil fait barrage à

tout ce qui peut influencer mon esprit. Et j' imagine que ce sera tout aussi inefficace sur Balphetos du fait de son pouvoir.

- Eteins ça, ordonna Lyre.

- Je ne peux pas. Ce n'est pas désactivable. Ce sont justes des images projetées, il n'y a aucun danger. C'est juste pour effrayer.

Zelan ne pensait pas que Lyre soit incapable d'affronter des hologrammes de ses propres peurs si elle était prévenue à l'avance du truc, mais elle semblait surtout agacée à l'idée que Zelan et Balphetos les voient. Ils continuèrent à avancer malgré tout à travers la brume, jusqu'à ce que les premières images apparaissent. Elles furent d'abord trop troubles pour qu'on y discerne quoi que ce soit, mais peu à peu, elles devinrent plus claires, plus précises. Ce fut une silhouette humaine qui était apparue devant eux. Une femme. Jeune et belle, mais avec un air de cruauté sadique sur le visage. Elle avait les cheveux noirs, et des yeux de couleurs différentes. L'un était noisette, exactement comme ceux de Lyre, et l'autre rouge vif, symbole d'une possession par Horrorscor. Elle portait une tenue sombre richement décoré, et un masque blanc pendait à son cou. À la vue de cette femme pourtant immatérielle, Lyre s'immobilisa, le visage pâle.

- Tu as été une mauvais fille, Lyre ! Une très mauvaise fille, fit la femme-illusion avec une voix cruelle. Le Seigneur Horrorscor n'apprécie pas les enfants qui n'obéissent pas à leurs parents. Il va te montrer l'étendue de son mécontentement...

L'illusion fit un pas en direction de Lyre, et ça suffit pour que l'Enfant de la Corruption se plaque contre la paroi en se mettant la tête entre les mains et en criant de peur. Non, c'était plus que de la peur. C'était un véritable cri de détresse et d'horreur.

- Ce n'est qu'une illusion, ma dame, tenta de lui rappeler Balphetos. Elle ne peut rien vous faire.

- NON ! FAITES LA DISPARAITRE ! FAITES LA DISPARAITRE !

Elle secoua les bras devant elle à l'aveugle comme pour se protéger. Zelan était un peu embêté. Il était obligé d'obéir aux ordres de Lyre, mais savait qu'il était impossible d'effacer cette illusion. Il suffisait que Lyre continue à avancer pour sortir de la brume au bout d'un moment, mais elle ne semblait pas en état de

sortir de la brume au bout d'un moment, mais elle ne semblait pas en état de bouger. Elle s'était recroquevillée par terre, en boule comme une enfant, et était en train de pleurer.

- Pardon... Je te demande pardon maman... Je ne le referai plus...

Comme l'illusion était directement tirée des peurs ou des souvenirs de Lyre, elle lui répondit comme si elle était vraiment là :

- Dan va bientôt arriver, mais j'aurai tout le temps de te montrer la véritable corruption avant qu'il ne soit là. Tu es issue d'elle après tout...

- Noooooooooon... Je ne veux pas... Papa, aide-moi...

Devant ce spectacle qui faisait étrangement pitié, même s'il s'agissait de Lyre, Balphetos échangea un regard avec Zelan.

- La jeune dame semble avoir eu une enfance pas très agréable, si une simple illusion peut provoquer de tels traumatismes, dit-il.

- Vous voulez que je la plaigne ?

- Les Enfants de la Corruption sont tous à plaindre, jeune Zelan. Ils n'ont pas choisi leur naissance, et en souffrent toute leur vie... qui est souvent très courte, ce qui est préférable pour eux. Leur corps renferme une puissance obscure qui les dévore de l'intérieur, et leurs esprits finissent tous par sombrer dans une corruption telle qu'elle entraîne la plupart du temps la folie. Oui, je plains cette petite. Car même sans la connaître, je peux dire qu'elle n'a connu que souffrance et peur, et que quelque soit l'issue de toute ceci, même si le Seigneur Horrorscor triomphe, elle connaîtra une fin misérable et douloureuse.

Zelan haussa les épaules. Quelle différence y'avait-il avec lui au juste ? Lui aussi avait eu une enfance tragique, lui aussi avait sombré dans la corruption, et lui aussi avait connu une fin misérable. Et pour ne rien arranger, voilà qu'Horrorscor, après lui avoir pourri la vie, cherchait aussi à lui pourrir la mort. Balphetos prit Lyre dans ses bras pour l'amener loin de la brume et du champ d'action des holo-projecteurs mentaux. Ce ne fut seulement que cinq minutes après que la vision de Marine Sybel se fut dissipée que Lyre recouvra ses esprits... et son mauvais caractère.

- Qu'est-ce que... Lâche-moi tout de suite, le cyclope ! Cracha-t-elle à Balphetos quand elle se rendit compte qu'elle était dans ses bras.

- Mes excuses, jeune dame, fit l'ancien Marquis en s'exécutant, mais il m'a semblé pertinent de ne pas vous laisser sur place avec ce fantôme de votre chère maman.

À la mention de sa mère, Lyre se crispa. Zelan sut que c'était dangereux pour lui de la narguer à ce sujet, mais il ne put s'en empêcher.

- C'était donc elle, la 35ème Marquise ? À en juger par votre réaction, je dois en conclure qu'elle n'était pas du genre à gagner le trophée de la meilleure mère de l'année...

Zelan s'attendit à ce que Lyre lui provoque une nouvelle dose de douleur pour le punir, mais étrangement, il n'en fut rien. Lyre dit seulement :

- Ma mère... m'a appris ce qu'était la corruption. En seulement trois jours, après qu'elle m'ait capturée. Quand mon père, le Premier Apôtre Dan Sybel, est finalement arrivé, je n'étais plus la fille qu'il avait connue.

Elle n'en dit pas plus, mais Zelan avait une vague idée de ce que Marine Sybel avait pu faire subir à sa propre fille pendant ces trois jours.

- C'est moi qui l'ai tuée vous savez ? Ajouta-t-elle. Ces crétins de Gardiens de l'Innocence glorifient mon père en pensant qu'il a donné sa vie pour vaincre le Marquis de l'époque, mais en réalité c'était moi. Tandis que mes parents s'affrontaient, j'ai laissé ma haine prendre le dessus, et j'ai touché ma mère avec ma main mortelle. Et ensuite, j'ai...

Lyre s'arrêta, se rendant compte qu'elle s'apprêtait à révéler des informations sensibles. Zelan se doutait que ça concernait l'actuel Marquis. Était-il toujours Marine Sybel, mais en version ressuscitée comme lui, contrôlée totalement par Lyre ? Elle et Silas étaient-ils les vrais cerveaux derrière lesquels Horrorscor œuvrait ?

- Puis-je vous demander quel est votre but, dame Lyre ? Demanda Balphetos. Pourquoi servir le Seigneur Horrorscor ? Qu'attendez-vous d'un monde entièrement corrompu ? Après tout, tous les Marquis qui se sont succédés. et

immensément compliqué. Après tout, tous les humains qui se sont battus, et même les simples Agents, avaient des raisons différentes de servir la cause. Moi par exemple, c'était parce que je ne supportais plus tous ces imbéciles de l'époque, ces humanistes, qui se plaisaient dans leurs valeurs hypocrites d'égalité, de droit de l'homme et tout le reste. Je voulais que tout revienne à la corruption primaire, qui était bien plus naturelle à mes yeux que cette soi-disant démocratie où l'élite devait se rabaisser pour se retrouver au niveau des perdants.

- Vous n'étiez pas une espèce de noble par hasard ? Demanda Zelan.

- En effet, j'étais baron. Les Dignitaires de l'époque avaient osé me voler une grosse partie de mon domaine pour le donner à mes propres serfs. Il faut préciser qu'ils me méprisaient et avaient peur de moi à cause de ma... particularité. Et toi, ami Zelan ? Pourquoi as-tu voué ton âme à Horrorscor ?

Zelan garda le silence un instant, puis dit, machinalement :

- Pour un monde débarrassé des Pokemon. Je les haïssais pour ce qu'ils avaient fait à mon père, à moi et à Siena. Je voulais un monde d'humains, un monde de liberté et de paix, un monde où j'aurai pu protéger ce à quoi je tenais.

- Je vois. Oui, c'est typique du Seigneur Horrorscor ça, il sait très bien jouer avec la haine des autres. Et donc vous, douce amie ? Quelles sont vos raisons ?

- Je ne vois pas pourquoi je devrais vous les donner, répliqua sèchement Lyre. Cessez votre bavardage débile maintenant, et trouvons le Cœur au plus vite !

Il s'avéra que le troisième et dernier piège fut six Porygon-?, ces Pokemon synthétiques et immatériels que Zelan avait conçus pour sa Team Némésis à l'aide de l'Eucandia. Si leur programmation de base impliquait la destruction de tous Pokemon aux alentours, ceux-ci avaient dû être spécialement programmés pour anéantir tous ceux qui tenteraient d'emmener la pierre. Ils se tenaient autour d'elle justement, flottant dans les airs comme des vigiles.

- Bizarre ces créatures, commenta Balphetos. Je n'en ai jamais vu de pareille, à mon époque. Au fait, quel est le nombre de Pokemon recensés, de vos jours ?

- On a cessé de compter, répondit Zelan.

Il chercha dans son œil synthétique le programme clé pour commander les Porygon-?, et effaça à distance leur programmation, les rendant inoffensifs. Lyre s'approcha alors de la Pierre d'Obscurité, posée sur un petit socle. On aurait dit une tête, car les deux parties droite et gauche avaient gravé dessus un petit cercle qui semblait faire office d'yeux. En fait, le Cœur d'Horrorscor ressemblait aux pierres d'où étaient issus les Pokemon Spiritomb, mais en plus gros. Comme Horrorscor était un peu comme un Spiritomb largement amélioré par Asmoth, ceci expliquait cela.

Lyre prit la pierre entre ses mains, le regard hypnotisé. Elle devait probablement sentir toutes la corruption qui se dégageait de ce rocher, et qui n'attendait plus que d'être à nouveau le réceptacle de l'âme entière et réunie d'Horrorscor. Zelan, qui avait longtemps cherché les différentes parties de cette pierre pour la reconstituer, fut pris d'un frémissement de dégoût en la revoyant. Ce rocher était l'ancrage terrestre d'Horrorscor, la source de toute corruption. Il ne pouvait être brisé par des méthodes conventionnelles. La seule chose qui avait pu avoir raison de lui et qui l'avait divisé en trois morceaux était la légendaire Pierre des Larmes d'Erubin.

- C'est merveilleux, murmura Lyre pour elle-même. C'est comme si j'étais moi aussi issue de cette chose. Je me sens enfin... entière.

Zelan et Balphetos échangèrent un regard. À quel point l'engance d'Horrorscor était-elle présente dans un Enfant de la Corruption pour que ce dernier ait l'impression de ne faire qu'un avec la Pierre d'Obscurité ? C'était fichtrement inquiétant...

- Et maintenant ? Demanda Balphetos. Si la pierre a été reconstituée, ça veut donc dire que l'âme de notre Seigneur aussi ? Le Marquis actuel l'a entièrement en lui ? Il suffirait donc qu'il tienne la pierre pour qu'Horrorscor revienne.

- Non, répondit Lyre. Le Marquis a en lui la même partie d'Horrorscor que vous aviez eue de votre temps. Le reste se trouve dans le corps de quelqu'un d'autre. Une pseudo-alliée qui s'est servie d'Horrorscor pour tenter de conquérir le monde... et une ancienne amie de notre cher Zelan.

Elle fit un clin d'œil moqueur à ce dernier, qui serra les dents de colère.

- En temps voulu, le Marquis la tuera pour s'emparer de son morceau d'âme,

poursuivit Lyre. Mais avant cela, pour que notre Seigneur revienne avec la totalité de sa puissance d'autrefois, il nous faut recouvrir ce monde de corruption. C'est là que l'Armée des Ombres va entrer en scène, et vous aussi, tous les anciens Marquis ressuscités !

Sur ces bonnes paroles apocalyptiques, ils firent marche arrière et remontèrent le tunnel. Cette fois, la brume hallucinogène n'eut aucun effet sur Lyre, probablement car elle était protégée par le Cœur d'Horrorscor qu'elle portait. Quand Zelan réémergea à la surface, il sentit que quelque chose n'allait pas. Avant qu'il n'ait pu prévenir les autres, un choc l'envoya plusieurs mètres plus loin, et fit de même avec Balphetos. Les deux ressuscités furent pris au piège dans ce qui semblait être une prison de cosmos, comme une cage au milieu de l'immensité du vide intersidéral, de couleur rose. Ils virent bien vite le responsable : un Pokemon d'allure féminine, dont le corps semblait avoir la texture de l'espace. Quand Lyre sortit à son tour, elle fut bien vite maîtrisée par un étrange individu, portant un manteau beige, une écharpe et un chapeau, qui lui plaça un couteau sous la gorge.

- Un seul geste, et je te fais un second sourire sur le cou, vile complotiste horrorscienne.

Zelan fut pris de court par la situation. Qui étaient ces gars ? Et d'où sortaient-ils ?

- Vous ! Cracha Lyre à l'adresse d'une troisième personne.

Le troisième individu était un homme à demi-masqué, aux longs cheveux noirs et portant une riche tenue bleue foncée. Il sourit à Lyre.

- Cela faisait longtemps, chère nièce. Vous avez l'air en forme, fit Vaslot Worm d'un air joyeux.

Chapitre 343 : De quoi demain sera fait

Eryl avait fait du dernier étage de la Tour de Doublonville son bureau temporaire, où elle s'occupait de signer les décrets, accords ou demandes. Un an qu'elle était reine à plein temps, sans Erend derrière elle pour lui dire quoi faire et comment, et pourtant, elle galérait toujours un peu sur le côté administratif. Et comme le jour de la cérémonie de création du tout nouvel état qui naîtra de la Confédération était demain, la paperasse s'empilait dangereusement. Car oui, créer un nouveau pays, qui plus est un état fédéral composé de plusieurs autres, ça demandait deux trois documents. Enfin, en l'occurrence, plutôt un millier. Et ça ne faisait pourtant que deux jours que Doublonville avait été prise, en comptant qu'elle avait passé le premier à nettoyer la ville de la corruption accumulée.

Heureusement, elle avait toujours Imperatus à ses cotés. Le Pokemon, qui avait assisté Erend pendant des années, était un expert dans ce qui était de l'organisation et de la bureaucratie. De façon efficace et concise, elle disait toujours à Eryl sur pourquoi elle devait signer à chaque fois qu'elle lui passait un document. Mais ce n'était définitivement pas le truc d'Eryl. Elle pouvait faire des discours, des cérémonies, et même purifier un lieu de sa corruption, mais elle n'était tout simplement pas qualifiée pour diriger un pays. Si Eryl avait hâte que ce nouveau pays voit officiellement le jour, c'était aussi parce qu'alors, elle redeviendrait une reine pour l'image. Elle laisserait alors le soin à un conseil dirigeant et à une assemblée élue de prendre les décisions à sa place... et également de se charger de tout l'aspect administratif.

- Ceci, c'est le protocole 23 de la nouvelle Charte Fédérale, fit Imperatus en lui tendant un dossier énorme. Il relate en gros tout le processus d'adhésion d'un pays entrant.

- Formidable... Je signe en bas de la dernière page ?

- Monsieur Wasdens a passé un mois entier à le rédiger, avec l'accord des pays alliés participants. Il serait insultant pour lui que la reine n'en prenne pas connaissance

Commissaire.

- Je sais comment Silvestre écrit les textes officiels. Je n'y comprend généralement pas le quart. Je lui demanderai un résumé à l'occasion.

Elle conclut en signant de son nom à la dernière page, sans même la regarder. Imperatus soupira devant l'attitude de sa souveraine.

- Vous serez la souveraine de ce nouveau pays, lui dit-elle. Un pays qui sera le plus grand du monde, et le plus puissant. Il serait bon que fassiez preuve d'un peu plus d'intérêt pour la chose, Eryl.

La jeune reine posa son stylo et se massa sa tempe douloureuse à force de ne pas dormir.

- Imperatus... Je crois que comme les autres, à force de me donner du « Votre Majesté » et de me considérer comme l'incarnation d'Erubin sur Terre, tu as oublié qui j'étais vraiment et d'où je viens. J'ai grandi dans le village le plus paumé de tout Kanto, je n'ai suivi aucun cursus scolaire après mes douze ans, et j'ai passé le reste de mon temps après avec les Pokemon. Je ne suis pas Erend. Je suis une jeune fille ignorante. Le processus de création d'un pays me dépasse totalement. Je fais entièrement confiance à Silvestre pour prendre les bonnes décisions, et à toi pour l'épauler.

Eryl ne le dit pas à Imperatus, car ça l'aurait sans doute blessée, mais elle faisait même plus confiance à Silvestre Wasdens qu'elle l'avait fait à Erend. Bien sûr, Erend avait été d'une intelligence et d'un talent politique bien supérieur à ceux de Silvestre. Mais Erend avait aussi été parfois... pas très regardant sur les moyens pour arriver à ses fins, et sa vision d'un monde unifié ne différait pas vraiment de celle de Venamia. Avec Wasdens, Eryl était sûre que ce nouveau pays serait sans cadavre dans le placard et dirigé d'une façon tout à fait transparente et démocratique.

Cela dit, Erend lui manquait. Oh, ils n'avaient pas vraiment été amoureux l'un l'autre. Du moins Eryl ne le pensait pas. Mais Erend avait été son mentor et son principal soutien dans la lutte contre Horrorscor. Et plus que ça, il avait été là pour elle, il l'avait comprise et rassurée quand elle avait été en proie au doute après la découverte de ses origines. Elle avait pu voir, avec le temps, qu'Erend Igeus n'était pas quelqu'un sans défaut. Mais il avait été un ami proche. Et même si elle en parlait rarement, elle n'avait pas perdu tout espoir le concernant.

Quasiment tout le monde le considérait comme mort depuis le temps. Si Venamia ne l'avait pas exécuté elle-même, il était mort à petit feu dans une cellule ou sous la torture. C'était ce qui se disait à voix basse. Mais Eryl savait qu'Imperatus n'avait pas abandonné l'idée de le revoir. Et Eryl non plus. Et même si Erend n'était plus, elles voulaient au moins connaître la vérité. Une raison parmi tant d'autres de se dépêcher de prendre Veframia.

- Tiens, quand on parle du Lougaroc... fit Imperatus.

C'était en effet Silvestre Wasdens, toujours impeccable dans son costume doré, qui venait d'entrer dans le grand bureau, une liasse de documents à la main et l'air préoccupé. Eryl se leva pour l'accueillir.

- Silvestre. Quel bon vent vous amène ? Dit Imperatus avant qu'Eryl n'ait pu prendre la parole. La reine vient justement de signer votre Protocole 23 de la Charte Fédérale.

Wasdens, après s'être incliné, vit le dossier sur le bureau.

- Ah, bien. Comment l'avez-vous trouvé, Votre Majesté ?

- Euh... très, très bien pensé et euh... démocratique, répondit Eryl sans se laisser démonter par l'air ironique d'Imperatus. Tous les Chefs d'Etat sont arrivés pour demain ?

- Le président Tromps est attendu pour ce soir, sinon oui, ils sont tous là. Mais s'ils ont tous approuvé la nouvelle Constitution, il reste des points de discordes, notamment sur la question de l'avenir du Grand Empire. Certains veulent sa dissolution et revenir à un gouvernement séparé pour Kanto et Johto. D'autres réclament le retour du Protectorat de Giovanni. D'autres encore n'acceptent pas l'intégration de l'Empire de Lunaris, et surtout, plus ou moins tout le monde refuse de devoir traiter à l'avenir avec le prince Julian, quelque soit son statut.

- Pour quelle raison ? S'étonna Eryl.

- Eh bien... il est le fils de Venamia. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut facilement oublier.

- Un enfant n'est jamais responsable des crimes de ses parents, renchérit Imperatus. J'ai connu Julian de près pendant un an quand il était aux côtés

d'Érend. C'est un enfant gentil, sage et très prometteur.

- C'est vrai, acquiesça Eryl qui se languissait aussi de ce charmant petit bout de chou. Et de toute façon, que ça plaise ou non, qu'on veuille intégrer le Grand Empire ou non, Julian reste et demeure le dirigeant légitime de l'Empire de Lunaris. Il est de ce fait une figure incontournable si on veut arriver à un monde uni et en paix.

- J'en suis conscient, ma reine, répondit Silvestre. Mais certains des Chefs d'Etat ont émis l'idée de... euh... placer l'Empire Lunaris sous tutelle de notre pays en nous... occupant du jeune Julian.

Eryl fronça les sourcils.

- En gros, ils veulent prendre Julian en otage pour s'approprier Lunaris ?

- Je crains que oui. Bien sûr, ils ne sont pas nombreux à penser ça, et je ne laisserai jamais ceci arriver. Qu'on choisisse ou non de reconnaître le prince Julian comme héritier légitime du Grand Empire de Johkan, il est et demeurera celui de Lunaris. Si besoin, j'écirai même un texte officiel dans lequel nous reconnâtrons officiellement ce fait là. Mais ce n'était pas de ça que je venais vous parler, Majesté. En réalité...

Apparemment gêné, et sans doute un peu en colère, Silvestre dansa d'un pied à l'autre avant de lâcher :

- Je viens d'avoir des nouvelles de Brimas Atilus, à l'Est de Kanto. Lui et ses Blancs Manteaux, toujours plus nombreux, ont pris d'assaut le Manoir Brenwark, siège des Gardiens de l'Innocence. Atilus affirme avoir agis selon votre volonté ? Est-ce le cas, ma reine ?

- Ça l'est, avoua Eryl sans aucune hésitation. On ne pouvait pas laisser Worm faire ses manigances plus longtemps. L'ont-ils attrapé ?

- Non. Worm, Dame Cosmunia et Izizi sont introuvables, et la majorité des Gardiens ont quitté les lieux et se sont dispersés. Quant à Oswald... Atilus affirme avoir retrouvé son corps dans son bureau, mort.

Eryl en fut un instant attristée. Elle avait rencontré Oswald Brenwark, un homme

bon et sage qui avait été un ami de son père, et l'avait tout de suite apprécié. Mais en voyant l'air suspicieux et sombre de Silvestre, elle dit :

- Vous pensez qu'Atilus ment et que ce sont les Blancs Manteaux qui l'auraient tué ? Je vous rassure Silvestre, je n'ai jamais donné d'ordre en ce sens. Je respectais et j'appréciais le chef Brenwark.

- Je ne vous accuse pas, ma reine. Mais peut-être qu'Atilus a pris une initiative personnelle. Ce ne serait pas la première fois...

- Je lui demanderai moi-même. Il ne saurait me mentir. Mais je crois que vous devriez plutôt regarder du côté de Vaslot Worm. Il me semble bien plus suspect que les Blancs Manteaux.

- Worm est une chose, mais vos Blancs Manteaux en sont une autre, s'entêta Silvestre. Même s'ils n'ont pas tué Oswald, ils ont pillé et brûlé tout le manoir, un lieu de culture et d'amour à Erubin. Ils ont même profané le cimetière où sont enterrés de nombreux défunts Gardiens, dont votre propre père !

- Ce n'était pas mon père, c'était celui de Lyre Sybel, rectifia Eryl. Je n'ai pas de père, à part peut-être Silas Brenwark qui m'a créé avec ses pouvoirs de l'esprit ?

- Majesté...

- Je sais ce que vous voulez dire, Silvestre, l'arrêta Eryl en se levant. Oui, les Blancs Manteaux ont été trop loin, encore une fois. Je ne leur ai pas demandé de détruire le manoir. Mais ce n'est qu'une bâtisse. Les Gardiens de l'Innocence, sous la direction de Worm, semaient le trouble et la division alors que tous les partisans d'Erubin auraient dû être unis auprès de moi. Vous et la comtesse Divalina, vous avez eu le bon sens de venir me rejoindre. Si j'en crois ce que vous me dites, Monsieur Izizi et Dame Cosmunia ont fuit avec Worm. C'est qu'ils lui sont toujours fidèles, malgré tous les soupçons qui pèsent sur lui. Ils sont donc tout aussi suspects.

- Dame Cosmunia, suspecte ? Répéta Silvestre d'un air outré. Majesté, elle sert la cause depuis une éternité ! Elle a même connu Erubin, elle était son amie !

- Siena Crust était mon amie. Vous savez comment elle a fini. L'amitié n'a jamais été un rempart contre la corruption. Seule une innocence sans faille, un

respect des préceptes vertueux nous en protégera. Je sais que les Blancs Manteaux font souvent preuve de zèle, et parfois même de cruauté. Je rectifierai cela au plus vite dès que la guerre sera terminée. Mais pour le moment, au vu de l'état de Johkan, je ne peux pas être trop regardante sur les moyens employés pour nous libérer de toute cette corruption !

Eryl marcha jusqu'à la grande fenêtre qui donnait une vue imprenable sur l'ensemble de la capitale de Johto.

- Vous ne la voyez pas, n'est-ce pas ? Fit-elle après un léger silence.

- Majesté ?

- La corruption. Ce n'est pas seulement une vue de l'esprit, Silvestre. Elle existe matériellement. Plus je prends conscience de mes pouvoirs, plus je peux la voir, la sentir. À chaque fois que j'arrive dans une ville qui était sous le joug du Grand Empire... je vois cette espèce de brume marron tout autour de moi, qui pue, qui m'opprime, qui me glace le sang.

Eryl se prit les épaules entre les mains, comme révoltée.

- Johkan en est rempli. Je crois que le monde aussi. L'influence d'Horrorcor grandit de jour en jour, et les purifications que je pratique dès qu'on a conquis une ville ne font qu'éloigner la corruption, elles ne la détruisent pas. Ce sont les hommes qui produisent la corruption. Pour la tenir à distance, il faut leur apprendre à vivre selon les préceptes d'Erubin, sans possibilité d'attiser un seul Péché Capital. C'est ce qu'Atilus et ses disciples font. Leurs méthodes sont brutales, mais elles servent avant tout à combattre la corruption.

Resté bien droit, Silvestre avait échangé un regard soucieux avec Imperatus, qui semblait partager ses craintes, puis déclara :

- Pardonnez-moi, Majesté, mais je ne suis qu'un simple humain. Comme vous dites, je ne peux pas distinguer la corruption. Je n'entends pas grand-chose en religion non plus. En revanche, je m'y connais en politique. Et je peux vous assurer que bâtir notre pays sur les cendres des bûchers que les Blancs Manteaux ont préparé pour leurs opposants n'est pas vraiment de bonne augure pour la suite.

- Vous avez sans doute raison, mais au moins y aura-t-il une suite. Si Horrorscor l'emporte, nous n'auront aucun futur. Peu m'importe si je dois passer pour une reine inquisitrice et fanatique. Peu m'importe d'être la cible de toute la haine des johkaniens. J'accomplirai mon devoir, ma raison d'être, le sens de mon existence : l'anéantissement définitif d'Horrorscor. Rien d'autre ne compte.

En disant cela, le corps d'Eryl se mit à briller légèrement. Ça arrivait parfois malgré elle au moment où elle était le plus passionnée, généralement vers la fin de ses discours, de quoi donc ajouter à sa réputation de messagère divine. Silvestre baissa la tête. En effet, ce qu'il voyait là, c'était une reine qui n'hésiterait pas à sacrifier son nom et sa réputation pour parvenir à ce qu'elle considérait comme son but ultime. C'était une force de conviction et une preuve de courage qui attireraient forcément le respect, quoi qu'on pouvait penser à côté des Blancs Manteaux et de l'Innocence qui frôlait le fanatisme. Et pour Silvestre Wasdens, futur Premier Conseiller, c'était une raison suffisante de la servir et de croire en elle.

- Bien, ma reine, acquiesça-t-il finalement.

- Je sais que vous servirez bien l'innocence, Silvestre. Demain est un jour historique. Celui où notre cause sera transformée en nation !

Le souci avec les victoires qui s'enchaînaient, c'étaient les changements constants de base. Quand la guerre était localisée à Hoenn, la Confédération et le Grand Empire se prenaient et se reprenaient des villes au compte goutte, chacun campant sur ses positions. La X-Squad avait alors passé plusieurs mois à Alгатia. Mais désormais, vu que la Confédération ne cessait de progresser de plus en plus, sans que le Grand Empire ne puisse l'arrêter, leur base se trouvait donc être la dernière ville prise... et ce jusqu'à qu'une autre, encore plus proche de Veframia, soit à son tour prise.

Solaris ne s'estimait pas être une sédentaire, mais changer d'endroit où dormir et où manger chaque semaine, sans prendre le temps d'y avoir des habitudes commençait un peu à la lasser. C'était encore plus exaspérant pour Galatea qui devait à chaque fois décrocher puis raccrocher la dizaine de posters de beaux

mecs célèbres de son ancienne chambre à la nouvelle. C'était justement ce qu'elle était en train de faire dans le dortoir que la X-Squad partageait. Certes, ils devaient tous dormir ensemble, mais les lits étaient assez espacés et confortables. Et puis bon, c'était la guerre. Solaris se souvenait avoir dormi dans des endroits bien pires que ça.

- Pourquoi tu recolles encore tout ça ? Demanda Solaris à son amie. Demain, c'est la cérémonie de création de notre nouveau pays, et immédiatement après, on part pour Veframia.

Galatea était occupée à scotcher sur le mur en face de son lit un poster géant de Godbert Mandersbrand, un vieil acteur de films d'actions d'il y a trente ans. L'homme, tel qu'il était à l'époque, était une espèce de masse de muscles sur patte, bodybuildé à l'extrême, qui avait été élu Mister Univers à plusieurs reprises, et dont on disait qu'il avait le pénis le plus long et le plus épais du monde. C'était l'acteur préféré de Galatea et son idéal masculin, bien qu'aujourd'hui, « THE Godbert », comme on l'appelait, devait dépasser les soixante ans.

- J'arrive pas à bien dormir si j'ai pas THE Godbert en face de moi la nuit, répondit Galatea. Mais vivement qu'on se pose oui. Tu crois qu'on va rester à la capitale, une fois qu'on l'aura conquise ?

- Un temps sûrement, j'imagine, pour la sécuriser et bien poser les bases. Après... bah nous verrons ce nos nouveaux dirigeants auront prévu pour la X-Squad.

Solaris avait de bonnes relations avec Silvestre Wasdens, qui avait été un peu son recruteur et son maître au sein des Gardiens de l'Innocence, et elle avait donc réussi à glaner de lui que la Team Rocket continuerait à jouer un rôle dans le tout nouvel Etat. En revanche, la X-Squad, ça c'était moins sûr. C'était une unité faite pour la guerre, et le but de ce nouveau pays, c'était que le monde soit en paix.

- Tu comptes rester avec nous ? Demanda Galatea. Je veux dire, dans la Team Rocket ? Tu nous as rejoint à l'origine pour combattre Horrorscor et ses Agents au plus près, en tant que Gardienne de l'Innocence.

- Les Gardiens n'existent plus, de toute façon, répondit Solaris. Je ne sais pas trop de quoi demain sera fait, mais j'imagine que même si on arrête la guerre et

trop de quoi demain sera fait, mais j'imagine que même si on arrête la guerre et qu'on vainc les Agents de la Corruption, il va falloir s'occuper des Réprouvés un jour ou l'autre. Après, si le monde est réellement en paix, je ne sais pas... Peut-être que je servirai ce nouveau pays pour être utile à Monsieur Wasdens et à Eryl. J'ai encore assez de quoi me repentir. Mais j'aimerais aussi, un jour, rentrer à Lunar. Si Julian gouverne là-bas, peut-être que j'irai le servir lui, à terme.

- Oui, il sera ravi d'avoir sa grand-tante avec lui, sourit Galatea.

- Et toi ? Tu as toujours ce projet de te rendre au Refuge des Méléniés pour achever ta formation ?

Galatea haussa les épaules.

- C'est ce que Mercutio et moi aurions dû faire depuis nos dix-huit ans, mais les guerres successives n'ont cessé de reporter l'échéance. J'imagine que Maître Irvffus n'est plus à un ou deux ans près. Mais oui, je compte m'y rendre un jour ou l'autre. J'aimerais bien voir ma nièce aussi.

Solaris savait bien sûr à qui Galatea faisait référence : la fille de Mercutio et Miryalénié. En fait, elles étaient normalement les seules de la X-Squad à être au courant de son existence.

- Zeff m'a dit qu'il avait prévu de retourner dans sa région natale pour y combattre la Garde Noire et mener une... euh... affaire familiale, poursuivit Galatea. Quant à Ithil, tu es au courant ? L'Ordre G-Man va l'obliger à suivre une formation chez eux. Le Général Lance les a seulement convaincu d'attendre que la situation soit stabilisée à Johkan.

- Oui, j'en ai entendu parler, confirma Solaris. Il a accepté ?

- Bah, c'est ça ou être interdit d'utiliser ses pouvoirs G-Man. Comme Ithil ne veut pas poser de problème à notre futur pays, qui sera en quelque sorte l'héritage d'Erend, il va obtempérer.

- Hum... Au final donc, même si la X-Squad est maintenue, il ne va pas rester grand monde dedans, résuma Solaris.

- Bertsbrand serait bien capable de former un trio avec Anna et Goldenger, ricana Galatea. Je les vois bien apparaître à chaque fois en grande pompe avec

Anna Galatea. Se les voit bien apparaître à chaque fois en grande pompe, avec lumières et paillettes et en récitant une espèce de devise...

Comme s'ils les avaient entendu, le trio en question entra dans le dortoir. C'était en effet courant de les voir ensemble, ces trois là. Goldenger admirait Bertsbrand car il le prenait pour un super héros (et Bertsbrand ne faisait rien pour le persuader du contraire). Quant à Anna, son boulot consistant à être son assistante et la vice-dirigeante de la X-Squad la poussait à demeurer avec lui la plupart du temps. Mais ni Galatea ni Solaris n'étaient aveugles. Anna avait beau être tranchante avec lui et lui donner quelque coups de temps à autre, elle ne donnait pas l'impression d'être avec Bertsbrand par obligation.

Il y avait aussi ce que Bertsbrand avait fait lors de la prise de Doublonville. Il était allé parler au père d'Anna, le colonel Kasai Tender, pour le forcer à se rendre, et l'avait également capturé en vie, alors qu'il était très peu disposé à se laisser faire prisonnier. Même si la décision de Bertsbrand avait raccourci encore plus la bataille, le général Lance lui avait passé un savon pour ne pas s'en être tenu aux ordres. Et même si Anna tentait de le cacher, elle n'aurait pas souhaité que son père trouve la mort, et elle était donc reconnaissante envers Bertsbrand.

- Ah, vous êtes là, fit le commandant de la X-Squad. Regardez un peu ce que je vous apporte : les nouveaux uniformes ultra-swag de l'unité !

Il passa devant le grand poster de Galatea représentant Godbert Mandersbrand avec une grimace, comme s'il était indisposé par sa vue, puis posa deux uniformes intégraux sur le lit. Solaris et Galatea les regardèrent avec curiosité.

- Ils vous plaisent ? Forcément que oui. J'ai ajouté mon grain de sel en donnant des consignes aux couturiers.

- Et pourquoi on devrait changer d'uniforme maintenant ? S'agaça Galatea. J'aimais bien celui que je porte.

- Le changement, c'est maintenant, comme disait l'ancien président de Kalos, répondit Bertsbrand. La Team Rocket ne sera plus seulement qu'un vague allié que la Confédération tolère. Elle sera officialisée par le nouveau pays qui verra le jour demain, et y prendra une part importante. Autrement dit, fini la clandestinité ! Nous aurons un vrai statut, une vraie fonction, et une pleine reconnaissance légitime.

- Oui, tout ce pour quoi Madame Boss s'est toujours battue dans l'ancienne Team donc, précisa Anna. Elle vient de nous briefer, et était assez satisfaite. Tant que la X-Squad continuera d'exister, elle servira officiellement le nouveau gouvernement. Il fallait donc de nouveaux emblèmes sur l'uniforme, et un changement de couleur pour que ça aille avec le drapeau du nouveau pays.

Effectivement, fini le blanc avec un R rouge de la vieille Team Rocket, ou le noir avec un petit R d'un côté et le sigle de la Confédération de l'autre. Ces nouveaux uniformes étaient bleu ciel, avec un gros X brodé en cuir au centre, légèrement plus foncé. Derrière le X, on distinguait le R de la Team Rocket, et sur la position du cœur, il y avait le drapeau miniature du successeur de la Confédération, qui verrait le jour demain.

Ce drapeau au fond jaune représentait une sorte d'oiseau blanc, peut-être un Lakmécygne, symbole de paix. Le corps de l'oiseau était lui une Pokeball, et tout autour, il y avait de petites étoiles bleues, chacune symbolisant tous les pays qui fusionneront en un seul. Le drapeau de l'avenir, de la paix et de l'innocence, selon Eryl. Et s'il n'y avait dessus que onze étoiles pour le moment, l'objectif serait d'en ajouter le plus possible au fur et à mesure. Les initiales du pays étaient brodées sous le drapeau. Trois lettres. Pas une de plus. F.A.L. Un acronyme qui verrait officiellement le jour demain, et qui était censé durer le plus longtemps possible, en tant que grande nation unie qui serait le rempart de la paix dans le monde.

La Fédération des Alliances Libres allait naître demain.

Chapitre 344 : Mensonges et contre-vérités

Bien que Lyre fut totalement à la merci d'Izizi et de son couteau sous la gorge, ses deux protecteurs prisonniers des pouvoirs de Cosmunia, ça ne l'empêcha pas de fusiller Vaslot Worm du regard et de s'adresser à lui d'un ton cassant et méprisant.

- Qu'est-ce que cela signifie, Worm ?! Vous nous trahissez ? Vous trahissez le Marquis ?!

- Traître... Trahison... Pourquoi les gens n'ont toujours que ces mots là à la bouche quand ils parlent de moi ? Demanda Worm avec un grand soupir. C'est lassant à force, surtout que je n'ai toujours eu qu'un seul camp. Je n'ai absolument pas trahi le Marquis, jeune idiote, parce que je n'ai jamais été de son côté. Nous avons seulement fait une alliance provisoire pour servir des intérêts communs. Je n'ai jamais laissé entendre que j'étais un des vôtres. Pourquoi aurai-je voulu prendre la tête des Gardiens de l'Innocence sinon, à part pour mieux vous combattre ?

Zelan, emprisonné dans son espèce de cube cosmique, ne comprenait pas grand-chose à ce qui se passait actuellement, mais il trouvait l'expression ahurie qui déformait le visage de Lyre tout à fait appréciable.

- Ah, les Gardiens de l'Innocence donc ? Intervint Balphetos. Ils existent donc toujours, ces empêcheurs de tourner en rond ? C'est amusant.

- Vous connaissez ces gens ? S'étonna Zelan.

- Que trop bien. Ils m'ont toujours posé des problèmes quand j'étais Marquis. Ça me rassure un peu de voir que même si j'ai changé d'époque, pas grand-chose a changé.

Cosmunia, le Pokemon dont le corps rose était fait d'étoiles, regarda le 21ème Marquis avec horreur.

- Balphetos... Comment cela est-il possible ?!

- Ah, cette bonne vieille Cosmunia, toujours vivante. Pour moi, c'est comme si on s'était quitté hier, mais apparemment il s'est passé presque trois siècles depuis...

- Qui est cet individu ? Demanda Izizi à sa consœur. Il a une apparence des plus louches...

- Le Baron Malfreed Balphetos, répondit Cosmunia. Il a été Marquis des Ombres il y a fort longtemps. Il est mort et enterré depuis des lustres, et son corps doit être devenu poussière !

Vaslot Worm dévisagea un moment le Marquis ressuscité.

- Je vois. L'actuel Marquis des Ombres a donc commencé la dernière phase de son plan. Il va se servir des pouvoirs combinés de Silas et de Lyre ici présente pour ramener tous les précédents Marquis.

Le visage gracieux de Cosmunia se transforma en une mue d'horreur. Elle qui avait combattu les Agents de la Corruption depuis le tout début, elle gardait souvenir de chaque Marquis des Ombres qui s'étaient succédés, et mesurait donc toute l'horreur qu'apporterait le retour de chacun d'entre eux en même temps.

- Et l'autre avec son œil bizarre, c'est qui ? Demanda Izizi.

- Sans nul doute Zelan Lanfeal, répondit Worm. Il n'y a que lui pour connaître l'emplacement du Cœur d'Horrorscor. Il a été ressuscité de la même façon, vu qu'il a été, tout comme les anciens Marquis, un hôte d'Horrorscor.

- Les morts qui reviennent... Je le savais ! Clama Izizi. Je l'avais prédit depuis des années. Le fameux complot Horrorscorien-fiscal-zombiesque, dont l'envolée du prix de pétrole et les taux d'intérêts des banques qui stagnent étaient les signes précurseurs ! Mais j'y pense...

Il pressa encore un peu plus son couteau contre la gorge de Lyre, jusqu'à la faire saigner.

- Si c'est cette Enfant de la Corruption qui a le pouvoir de ranimer les cadavres, bah on n'a qu'à la transformer elle-même en cadavre pour que les autres redeviennent de gentils morts inoffensifs non ?

- Calme, Izizi, intervint Worm. Cette fille sait pas mal de chose. Je veux l'interroger avant de disposer d'elle.

La façon dont évoluaient les choses commençait à plaire à Zelan. Peut-être allait-il être libéré de cette seconde vie d'esclave très bientôt, sans que le Marquis n'ait pu mener son projet à bien.

- Ne devrions-nous pas essayer de détruire le Cœur au moins ? Insista Izizi en regardant avec dégoût la pierre que Lyre avait laissé tomber.

- Cette chose ne se détruit pas comme ça, fit Cosmunia. Seule la larme d'Erubin a pu le fissurer en trois morceaux.

- Donc, on l'amène à la reine Eryl ?

- Non, dit Worm d'un ton sans réplique. Ça ne fonctionne pas de la même façon. En prenant forme humaine, la Pierre des Larmes a forcément été corrompue par la faiblesse et les péchés humains. Elle n'est plus aussi « pure » que quand elle a brisé le Cœur la première fois. Si on laisse Eryl le toucher maintenant, il est à craindre que son innocence ne suffise pas, et que ce soit la corruption du Cœur qui l'emporte, en tuant Eryl ou en la transformant en quelque chose... de mauvais, comme son sosie ici présent.

Comprenant que Vaslot s'adressait à elle, Lyre le fusilla du regard et cracha au sol.

- C'est elle, mon sosie, ordure !

- Oui, oui... Vous avez toujours été une enfant gâtée, et c'est toujours difficile pour eux quand ils se rendent compte qu'ils ne sont plus uniques.

- Allez vous faire enculer !

- Ciel, quel langage... Que penseraient vos pauvres parents s'ils vous entendaient ? Ah, mais j'oubliais. Ils sont à 100% responsables de ce que vous

êtes.

Worm s'approcha d'elle, et sentant Lyre se débattre pour tenter de le toucher avec sa main mortelle, Izizi lui tordit les deux bras et la força à se mettre à genoux. Souriant de sa furieuse impuissance, Worm lui passa lentement la main sur le visage. Lyre frémit de dégoût.

- Ne me touchez pas...

- C'est saisissant comme je revois ma sœur Marine en vous... mais mélangée avec cet arriviste pompeux de Dan Sybel. Une union qui n'aurait jamais dû se faire. Une abomination, de surcroît elle-même mélangée avec une partie d'Horrorscor. Si vous saviez, chère nièce, à quel point votre existence même me répugne...

Vaslot se releva, une expression froide et dégoûtée sur son demi visage.

- Embarquez-là, Izizi. Si elle résiste, assommez-là. Dame Cosmunia, vous pouvez vous débarrasser des deux zombies. Quant à moi... je prends ceci.

Worm se pencha pour ramasser le Cœur d'Horrorscor. De l'endroit où il était, Zelan put bien voir l'expression d'avidité qui brouilla son œil visible. Avant qu'il n'ait pu s'en inquiéter, une espèce d'ombre longéiforme, comme un bras noir qu'on étirait comme du caoutchouc, surgit et frappa le sol juste devant Worm. Le chef des Gardiens de l'Innocence recula prestement, en laissant le Cœur où il était. Le bras se rétracta et revint à sa place, c'est-à-dire derrière une femme bizarre qui venait d'arriver, aux cheveux blancs terminés en mèche arc-en-ciel et portant un ruban noir. Cette jeune femme, qui qu'elle soit, semblait avoir son ombre qui se mouvait indépendamment d'elle. Worm la regarda avec ennui.

- Comtesse. Votre visite n'était pas attendue.

- Elle sera d'autant plus une bonne surprise, chef Worm, répondit Divalina.

- Pourquoi êtes-vous là ? Non, plutôt... Comment avez-vous su que nous serions là ?

- Je vous cherchais. Je comptais vous retrouver au Domaine Brenwark, mais j'ai

eu la mauvaise surprise de voir qu'il avait brûlé. Comme vous étiez recherchés par les Blancs Manteaux, j'en ai conclu que vous vous étiez échappé par le passage secret du manoir. Après cela, il ne m'a pas été difficile de vous pister avec l'aide de Jivalumi. Elle est très douée pour cela. C'est une chasseuse dans l'âme, qui ne laisse jamais filer sa proie.

L'ombre derrière Divalina se matérialisa, jusqu'à devenir une créature humanoïde à l'air sauvage, avec de grandes dents et des cheveux flottants tout seul.

- C'est le défilé des traîtres aujourd'hui ! Intervint Lyre. Comment as-tu pu te lier à nouveau à cette humaine adepte de l'Innocence, Jivalumi ?! Tu préfères la servitude à la liberté que nous t'avions offerte ?!

L'ancienne Agent de la Corruption ricana de sa voix graveleuse et profonde.

- La liberté ? Tu veux dire celle de servir le Marquis, une personne qui nous a toujours manipulé de loin en envoyant ses laquais comme toi et Silas se faire passer pour lui ? Je préfère retenter ma chance avec Divalina. Elle a admit ses fautes. Elle m'a l'air plus sincère que vous.

- Oui, j'ai appris que la comtesse s'est fait de nouveaux amis charmants en la personne de cette chère vieille Jivalumi, qui a tué tant des nôtres, et ce Démon Majeur de la Gourmandise, commenta ironiquement Vaslot. Et après elle vient m'accuser, moi, de pactiser avec la corruption ?

Zelan et Balphetos, seuls dans leur coin, n'arrivaient plus trop à suivre. Qui était avec qui dans cette histoire ? Qui étaient les ennemis et les alliés ?

- T'y comprends quelque chose toi ? Demanda Balphetos à Zelan.

- Difficilement. Je crois que le mec masqué, le type au couteau et la Pokemon rose sont des ennemis de Lyre, mais elle pensait que le mec masqué était avec elle. Et du coup, la nouvelle aux cheveux blancs, c'était une ancienne alliée du mec masquée, mais qui a fait cavalier seul en retournant cet espèce d'ombre bizarre qui était à la base une alliée de Lyre, et les deux semblent aujourd'hui ennemies à la fois de Lyre et du mec masqué...

L'ancien Marquis se caressa sa longue barbe violette d'un air pensif, puis

déclara :

- C'était plus simple à mon époque.
- C'était toujours plus simple avant, à ce qu'on dit...

La comtesse Divalina s'adressa alors à Izizi et Cosmunia.

- Je suis certaine de ce que j'avance. Vaslot Worm et le Marquis des Ombres sont une seule et même personne. J'ignore pourquoi il aurait demandé à cette Enfant de la Corruption de venir prendre le Cœur d'Horrorcor pour ensuite le lui reprendre lui-même, mais il se sert de vous. C'est lui le Marquis, depuis le début. Ne le laissez pas s'emparer du Cœur.
- Voyez-vous ça... fit mine de s'étonner Worm.
- Ce sont des conneries, répliqua Lyre. Je n'ai aucune envie de défendre ce type répugnant, mais il n'est certainement pas le Marquis des Ombres que je sers depuis si longtemps ! Pas un asticot merdique comme lui !
- Vraiment ? Demanda Divalina. Vous les avez déjà vu tous les deux ensemble pour en être sûre ? Dame Cosmunia, vous lui avez déjà posé clairement la question de savoir s'il était le Marquis ou non pour le sonder avec votre Talent Spécial Vérité ?

Les deux n'eurent aucune réponse, signe que Divalina avait tapé dans le mille. De son côté, Izizi demanda :

- Mais quelles sont les preuves que vous avancez pour accuser le chef Worm au juste, comtesse ? Pour déjouer tout complot, il faut toujours des preuves en béton. S'il s'agit de votre histoire à propos de la formule Sygma de Munja dont il aurait passé commande au labo secret du professeur Lirian, c'est assez léger...
- Il n'y a pas que ça, Izizi, répondit Divalina. J'avais encore des doutes avant de venir jusqu'ici, mais maintenant, c'est évident. Comme je vous l'ai dit, Jivalumi, qui repartage désormais mon corps, est une chasseuse dans l'âme. Elle a des sens bien plus développés que nous, dont l'odorat.

Le Doppelganger hocha la tête et poursuivit :

- Quand j'étais Agent de la Corruption, je n'ai jamais rencontré le Marquis, vu qu'il envoyait toujours à sa place Silas Brenwark ou Lyre Sybel, sous ce masque ridicule de Mister Smiley. Mais je sentais sur eux, à chaque fois, une odeur spécifique. Plus qu'une odeur je dirai, c'était comme une signature, quelque chose à mi-chemin entre l'olfactif et la sensation, que seuls les Doppelganger peuvent percevoir. Et actuellement, je perçois très clairement cette signature sur Vaslot Worm. Il ne peut pas me cacher cela !

- Ça ne veut rien dire, répliqua calmement Worm. Silas était un Gardien que j'ai souvent croisé au manoir, et Lyre est ma nièce et a donc une partie de mon sang. Voilà pourquoi vous avez senti quelque chose de similaire à moi chez eux. De plus, vous étiez une Agent de la Corruption. Moi, je sers les Gardiens de l'Innocence depuis plus de vingt ans !

Malgré ses déclarations, Zelan put voir que ses deux associés, Cosmunia et Izizi, hésitaient.

- Chef Worm, il ne me plait pas de douter de vous plus longtemps, avoua Cosmunia. Mais vous n'avez jamais vraiment mis les choses au clair, et vous conservez bien des secrets. Je veux croire que si vous étiez réellement le Marquis, si vous étiez possédé par Horrorscor, je le sentirai, moi qui ait connu Horrorscor de son vivant et qui l'ai combattu aux côtés d'Erubin. Mais même moi, je ne suis pas infallible. Alors, pour dissiper tous les doutes à votre sujet, répondez à cette simple question : êtes-vous, oui ou non, l'actuel Marquis des Ombres ?

En demandant cela, l'étoile dessinée au centre de la robe de Cosmunia se mit à briller, signe qu'elle était en train d'utiliser son Talent Spécial qui réfutait tout mensonge et qui validait à jamais les serments.

- C'est absurde, répliqua Vaslot Worm. Le Marquis est mon ennemi, et l'a toujours été !

- Je sens que c'est la vérité, mais ce n'était pas ma question.

- Et la réponse devrait pourtant vous suffire ! S'agaça Worm. Comment pourrai-je être le Marquis si ce dernier est mon ennemi ?

- Dans ce cas, dites-le clairement. Dites « je ne suis pas le Marquis ». S'il vous plait...

Cosmunia avait des accents de supplication dans la voix, comme si elle voulait absolument croire à cette phrase. Troublé, Izizi lui aussi attendait la réponse de son chef. Lyre, toujours maintenue en respect par Izizi, regardait Worm comme si elle refusait de croire ce qui se jouait sous ses yeux, ou plutôt, les implications de ce spectacle. Après avoir regardé tour à tour ses anciens collègues Apôtres, comme s'il cherchait une porte de sortie en eux, il soupira longuement, et marmonna :

- Pourquoi il y a toujours des complications imprévues au dernier moment, hein ?

Alors, il leva son espèce de baguette, dont l'embout était un fragment de Lunacier, et sans aucune sommation, il le pointa sur Cosmunia. Un rayon violet en sortit, et prise au dépourvue par cette attaque soudaine, Cosmunia ne put se protéger à temps. L'attaque, de type Poison, blessa sérieusement la vénérable Pokemon Fée. Et alors, ce fut le chaos. La blessure de Cosmunia brisa sa concentration à conserver Zelan et Balphetos prisonniers, et aussitôt, Lyre reprit le contrôle des deux ressuscités pour les lancer dans le combat. Izizi, lui, s'était totalement désintéressé de Lyre pour s'en prendre furieusement à Worm.

- WORM, VIL CONSPIRATEUR ! Hurla-t-il en sortant une dizaine de couteaux et de lames en tout genre de son ample manteau.

Ce manteau spécial était la base des capacités d'Izizi. C'était en effet un habit créé par la science pour reproduire les pouvoirs du Pokemon Légendaire Hoopa, qui se servait d'anneaux pour voler des objets et les stocker dans une dimension qui lui était propre. Le Manteau à Dimension Supplétive d'Izizi fonctionnait de la même façon. C'était en fait une espèce de valise géante dans laquelle il entreposait tout un arsenal, et pas seulement des couteaux. Car après avoir lancé ses lames sur Worm et que ce dernier se soit protégé en faisant sortir une onde psychique de son morceau de Lunacier pour les dévier, Izizi sortit de son manteau rien de moins qu'un bazooka.

Lyre, qui contrôlait Zelan et Balphetos, était d'avis de laisser les Apôtres d'Erubin se botter joyeusement le cul entre eux tandis qu'elle prendrait la fuite avec le Cœur. Elle ne comprenait pas pourquoi ils étaient persuadés que Worm

était le Marquis. Elle ne pouvait pas y croire. Elle ne pouvait pas l'accepter. Pourtant, c'était bien Worm qui avait commencé l'attaque et qui s'était retourné contre ses propres camarades. Ne sachant pas quoi penser, Lyre préférait s'en tenir à sa mission. Elle plaça donc Zelan et Balphetos devant elle pour la protéger tandis qu'elle ramassait le Cœur d'Horrorscor.

Mais c'est à ce moment qu'Izizi tira avec son bazooka. Si sa cible était Worm, ce dernier produisit alors un torrent de feu avec sa baguette en Lunacier, qui fit exploser l'obus à mi-chemin, et donc plus près de Lyre que de Worm. Le souffle de l'explosion lui fit perdre l'équilibre, l'ouïe et le Cœur qu'elle tenait. Avec un juron, elle tâtonna pour le retrouver par terre en ordonnant mentalement à Zelan de lever un bouclier de son œil cybernétique autour d'eux. Quand elle remit enfin la main sur le Cœur d'Horrorscor, ce fut pour voir devant elle la comtesse Divalina, avec Jivalumi qui se fondait dans son corps, ne laissant apparaître que ses bras noirs étirables et ses griffes mortelles.

- Donne-moi ça, fille de Dan Sybel, demanda calmement la comtesse.

Lyre savait qu'elle n'avait pas la moindre petite chance face à Jivalumi, dont elle connaissait bien la capacité de destruction. Mais elle ne perdit rien de sa morgue pour autant.

- Tu n'as qu'à me tuer et le prendre toi-même, répliqua-t-elle. À moins que ce ne soit pas assez « innocent » pour quelqu'un dans ton genre ?

- Ça fait longtemps que j'ai laissé derrière moi la politique de non agression des Gardiens. Je suis venue ici pour confondre et tuer Worm. Ce n'est pas spécialement innocent, même s'il le mérite. Il a trompé son monde, depuis toujours. Mais toi, tu n'es pas responsable de ta naissance.

Divalina fronça les sourcils, et pencha la tête comme si elle écoutait quelqu'un à l'oreillette.

- Jivalumi m'exhorte à te t'ôter la vie ici et maintenant, indiqua-t-elle enfin.

- C'est qu'elle est bien plus sage que toi, acquiesça Lyre. Car elle sait très bien que moi, je n'hésiterai pas.

Et pour preuve, dans un acte désespéré mais aussi en essayant de surprendre

Divalina, elle lui jeta le Cœur d'Horrorcor dessus, puis se jeta elle-même pour lui agripper la jambe avec sa main voleuse de vie. Mais elle avait sous-estimé un humain ayant la pleine possession d'un Doppelganger. Si Divalina avait été pendant deux secondes prise de court par le jet du Cœur sur elle, Jivalumi était resté imperturbable, et à peine Lyre eut-elle touché la jambe de son hôte, elle réagit au quart de tour. Sa main griffue surgit comme une guillotine, et trancha proprement la main droite de Lyre, qui pour le coup resta accrochée au pied de Divalina, sans plus aucun pouvoir.

Lyre regarda avec ébahissement et horreur son moignon sanglant qui crachait des jets entiers de sang, avant que la douleur et le choc ne l'assaillent, et qu'elle ne se mette à crier en se tordant au sol. Divalina soupira, et retira le membre coupé de son pied. Décidée à suivre les conseils de son Doppelganger, Divalina donna son accord à Jivalumi pour qu'elle abrège ses souffrances. Mais c'est alors que surgirent Zelan et Balphetos, toujours liés au dernier ordre de Lyre de la protéger.

Balphetos ouvrit son troisième œil pour tenter de s'inviter dans l'esprit de Divalina. Si ça sembla fonctionner pendant quelques secondes, l'ancien Marquis fut d'un coup mentalement repoussé. Évidemment, il pouvait s'infiltrer dans la tête de Divalina, mais Jivalumi, qui partageait son corps, n'était elle pas touchée et pouvait le faire sortir de force. Zelan déploya toute une série d'éclairs noirs et d'autres attaques Spectre ou Ténèbres qu'il tenait d'Horrorcor. Jivalumi en contra la plupart avec ses membres noirs qui s'agitaient à une vitesse folle, mais Divalina fut tout de même forcée de reculer.

De leur côté, Worm et Izizi continuaient à s'affronter, l'un en utilisant diverses attaques spéciales toutes droit sorties de son fragment de Lunacier, et l'autre avec tout un arsenal militaire qu'il semblait sortir à l'infini de son manteau. Worm savait comment fonctionnait l'habit spécial d'Izizi. Il pouvait stocker à l'intérieur l'équivalent de tout l'arsenal d'une base militaire entière. De son côté, son morceau de Lunacier avait accumulé près de deux ans d'énergie en tout genre. Il était incapable de dire lequel des deux allait céder en premier. Mais Worm ne comptait pas rester aussi longtemps pour l'apprendre. Il venait de voir Lyre se faire couper la main par Jivalumi. Elle perdait quantité de sang et gisait sans connaissance au sol. Et pour Worm, il était impensable que cette fille meure. Elle devait rester en vie. C'était une obligation.

- Tant pis, soupira-t-il pour lui-même.

Il surchargea de lui-même son fragment de Lunacier en invoquant un afflux continu d'énergie en tout genre. Le morceau de métal, semblable à un diamant, commença à rougeoyer et des fissures apparurent à sa surface. Worm sourit alors à Izizi, qui était à présent armé de deux fusils mitrailleurs, le corps entouré d'une bandoulière de munitions, façon Rambo.

- Dites-moi, Izizi, vous savez combien de temps j'ai passé à absorber des énergies en tout genre avec ce petit fragment de Lunacier ?

- Je m'en moque, rétorqua Izizi.

- C'est bien dommage. Parce que vous auriez pu vaguement calculer ce que ça pourrait provoquer si tout s'échappait d'un coup, par exemple... si le fragment venait à être détruit.

Il détacha alors le morceau d'acier en train de surchauffer en direction d'Izizi et de Cosmunia qui était encore à terre, se remettant difficilement. Comprenant le danger, Izizi lâcha ses armes pour le récupérer, tandis que Worm prenait la fuite. Il ramassa la forme inconsciente et ensanglantée de Lyre, qu'il prit dans ses bras. Zelan était engagé dans un combat acharné contre Divalina et Jivalumi. Worm ordonna alors à Balphetos qui regardait calmement l'engagement :

- Vous, retenez Divalina aussi longtemps que vous le pouvez, pour que Zelan nous fasse nous échapper !

L'ancien Marquis haussa les sourcils.

- Et pourquoi je vous aiderai au juste ? Je suis obligé de me soumettre à la jeune dame, mais pas à vous, qui que vous soyez.

- Votre mission est de la protéger, non ? Vous la protégerez en retenant Divalina pendant que je l'amène.

- Mon corps n'agit pas tout seul pour vous obéir pourtant. C'est parce que je n'ai aucune idée de qui vous êtes, ni la certitude que vous agirez pour protéger Miss Sybel.

Comprenant qu'il n'avait rien pour forcer Balphetos à l'aider, Worm usa d'une

arme qu'il dégainait que très rarement : la sincérité. Il s'approcha de l'ancien Marquis et lui murmura rapidement quelque chose. Ce dernier, surpris, cligna rapidement des yeux.

- C'est vrai ça ?

- Vous pouvez lire les pensées avec votre troisième œil non ? Vérifiez.

- On a pas le temps. J'ai décidé de vous croire. C'est trop gros pour être un mensonge. Filez donc, et... tâchez de faire quelque chose pour cette jeune dame. Elle n'a pas mérité ce qui lui arrive, ce qu'elle a sans doute vécu.

Balphetos fonça sur Divalina et ouvrit son troisième œil pour la paralyser quelques secondes, puis il se jeta sur elle, la plaquant au sol de tout son poids. Zelan, qui avait compris la manœuvre en voyant Vaslot soulever Lyre, était toujours sous l'emprise de son dernier ordre, à savoir de la protéger. Bien malgré lui, il s'entoura avec Vaslot, qui tenait Lyre et le Cœur d'Horrorcor, d'un bouclier d'énergie qu'il fit s'envoler avec son œil cybernétique. Soucieux, Vaslot lui demanda :

- Il est solide, votre truc ?

- Assez. Pourquoi ?

- Car il va y avoir un gros boom dans pas longtemps...

Alors qu'ils prenaient de la vitesse dans les airs en s'éloignant de plus en plus du Mont Argente, Jivalumi se dégagea de l'étreinte de Balphetos et le démembra proprement. Quand elle vit que Worm était déjà loin dans les airs, et protégé d'un orbe d'énergie, elle jura sèchement.

- Surveille ton langage, la rabroua Divalina. Nous allons le pister. C'est ton truc non ?

Elle revint à côté d'Izizi et de Cosmunia, qui regardaient avec impuissance le fragment de Lunacier qui était en train de s'autodétruire, virant au rouge sombre et vibrant comme jamais.

- Le chef Worm nous a laissé un présent, dit Cosmunia.

Sentant que le morceau de métal allait exploser, Divalina fit :

- Donnez-le moi. Jivalumi pourra le lancer au loin. Elle est forte.

- Ça ne suffira pas, répondit sombrement Cosmunia. La puissance énergétique qui s'en dégage sera assez puissante pour raser toute la montagne.

- Alors, que fait-on ?

Prit d'une soudaine détermination, Izizi mit le fragment de Lunacier sur le point d'exploser dans l'une des nombreuses poches de son manteau, puis il en sortit son fameux parapluie anti-gravité, qu'il ouvrit.

- Monsieur Izizi ? S'étonna Divalina.

- C'est le seul moyen. Mon Manteau à Dimension Supplétive pourra contenir un peu de l'explosion, et je vais l'amener assez haut pour que le sol ne soit pas touché.

Il commença alors à s'élever dans le ciel, agrippé à son parapluie.

- Vivez, pour arrêter les conspirateurs et faire échouer leur complot, dit-il à ses deux consœurs une dernière fois. Rachetez l'honneur des Gardiens de l'Innocence de s'être fait manipuler par ce serpent de Worm !

Et Izizi continua à monter, jusqu'à ce qu'il soit hors de vue. Cosmunia, le regard triste, croisa ses bras en forme de ruban et fit une rapide prière à l'adresse d'Erubin pour lui recommander l'âme de son fidèle serviteur qui arrivait la rejoindre. Au bout d'un moment, un vif éclat de lumière éclaira le ciel sombre. La lumière perdura longtemps, et Divalina ne détourna pas les yeux. Quand la lumière eut cessé, la comtesse sentit les larmes sur ses joues, sans savoir si elles étaient dûes à l'éclat lumineux qui lui avait éprouvé les yeux, ou à la perte d'un autre de ses camarades Apôtres. Mais elle se jura que ce seraient les dernières qu'elle verserait, du moins jusqu'à ce qu'elle ait fait payer Vaslot Worm pour tous ses crimes.

PS : Il n'y aura pas de chapitre dimanche prochain, j'ai trop de retard, la faute à Xenoblade 2^^'

Chapitre 345 : La Fédération des Alliances Libres

15 août 2019. En ce jour, la capitale de Johto, Doublonville, était temporairement devenue la ville que le monde entier observait. Elle était totalement bouclée de A à Z, avec toutes les défenses que la Confédération Libre avait pu poster. L'espace aérien était aussi fermé, et même l'espace souterrain, protégé par des centaines de Pokemon Sol. La raison était très simple : Doublonville était aujourd'hui le point de rassemblement de plusieurs Chefs d'Etat de la planète et de leurs délégations. Les avions et autres transports militaires volaient en tout sens au dessus de la ville dans ce ballet d'allées et venues. Toute la ville était en effervescence, les gens se bousculaient, les véhicules bloquaient le passage.

À contrario, la place centrale de la ville devant la haute tour qui la surplombait était étrangement calme, comme si le temps s'y était arrêté. C'était là, à l'air libre, que devait se tenir la cérémonie de signature du Traité Constituant de la Fédération des Alliances Libres. Des journalistes du monde entier étaient présents pour retransmettre ce moment historique partout et en temps réel. C'était après tout la première fois, dans l'histoire du monde, qu'un tel pays né de l'alliance de tant de nations différentes allait voir le jour. Selon certains commentateurs, c'était là l'apogée de la Guerre Mondiale, ce pourquoi elle a dû éclater. Et parmi la foule de journalistes qui suivaient l'évènement, il y avait le duo phare Vurlin-Mogusus, célèbres pour avoir longuement suivi la X-Squad.

- Hemmmmmmm... bonjour. Bonjour, ici Gelard Vurlin. Bienvenue, bienvenue sur la CTL. CTL pour Confed-Télé-Libre, oui, oui. Hemmmmmmm... Du coup, en ce jour historique, ma chère Travili, va falloir peut-être songer à changer le nom de la chaîne ? Je vous pose la question !

- En effet Gelard, répondit la caméraman. La Confédération Libre, qui était une alliance militaire, devient la Fédération des Alliances Libres, un pays à part entière. Sans doute faudra-t-il renommer notre Confed-Télé-Libre en... Fed-Télé-Libre ?

- Fed-Télé-Libre... Oui, oui, c'est un nom tout à fait pertinent et recherché, hemmmm... Éclairons un peu nos téléspectateurs : qui pouvons-nous voir devant nous comme personnages importants ?

- Eh bien, vous voyez à ma droite une partie de la délégation d'Unys. Le président Tromps est accompagné, comme vous le voyez, de son célèbre Argouste domestique. Je distingue plus loin l'ancien maître Pokémon Balterik de Naya, récemment porté au pouvoir par le peuple après la guerre civile d'il y a plus d'un an. C'est au final onze pays différents qui signeront aujourd'hui la Charte d'appartenance à la Fédération des Alliances Libres.

- Onze pays, oui oui, confirma Lurvin. Je lis sur ma fiche qui est là que les pays en question sont Unys, Kalos, Rhode, Naya, Sinnoh, la République de Bakan, Hoenn, Almia, Holon et Filnadi. Bien sûr, je le savais, je n'avais pas de besoin de fiche. Ces onze états souverains vont donc en quelque sorte fusionner en un super-état fédéral, mais tout en conservant chacun leur identité et leurs pouvoirs décisionnaires locaux. C'est bien cela, ma chère Travili ?

- Tout à fait Gelard. Et à ces onze pays, il ne faut pas oublier ceux qui ont décidé de ne pas faire partie de la FAL tout en demeurant ses alliés, à savoir Fiore, l'Ordre Gueridias et le Royaume de Cinhol. Et, tout aussi surprenant, il est à noter dans la FAL la présence d'une ancienne organisation illégale et criminelle : la Team Rocket.

- Oui, oui, hemmmmmmmmm... La Team Rocket. Cela peut surprendre nos téléspectateurs, car l'histoire récente de la Team Rocket est assez chaotique. Pouvez-vous les éclairer, Travili ?

- Naturellement. La Team Rocket a été créée en 1960, et jusqu'à récemment était considérée comme une organisation mafieuse infréquentable par la quasi-totalité des gouvernements du monde. Mais fin 2016, elle gagne la guerre contre les Dignitaires de Kanto, et établit un Protectorat dans la région. L'année suivante a vu la montée en puissance de Lady Venamia, et son accession au poste de Chef d'Etat du Protectorat. Elle a conquis dans la foulée Johto, et a remplacé le Protectorat de Kanto par le Grand Empire de Johkan. C'est la fin officielle de la Team Rocket. Mais Estelle Chen, fille de l'ancien Boss Giovanni, a fait sécession avec Venamia et a recréé une autre Team Rocket avec plusieurs de ses partisans. Cette nouvelle Team s'est alliée à la Confédération Libre d'Erend Igeus et est devenue l'une de ses forces incontournables, notamment par le biais

de l'unité X-Squad que nous avons beaucoup suivi. Toute la question est de savoir qu'elle sera donc la place de la Team Rocket dans la nouvelle Fédération des Alliances Libres.

- Réponse dans quelque instants, car je vois que les choses commencent à bouger sur la tribune. Merci, chère Travili, pour ce résumé très instructif, oui, oui. Surtout, ne bougez pas, chers téléspectateurs, et ne changez pas de chaîne. Vous assistez en direct à la naissance du plus grand pays du monde, et ceci sur CTL... euh je veux dire sur FTL, Fed-Télé-Libre, hemmmmmmm.

Partout dans Doublonville, les écrans géants de retransmission s'allumèrent, dont celui installé sur la grande tour, juste au dessus de la tribune officielle. Les personnalités politiques prirent place une à une, et les hautes figures de la Confédération, dont la X-Squad, se mirent en rang devant l'entrée de la tour, d'où devaient sortir d'un instant à l'autre la Reine Eryl et le Haut Conseiller Wasdens. La flotte de la Confédération, elle, attendait en vol stationnaire en haut de la capitale, autant pour la protéger que pour l'image.

Si le monde entier avait les yeux rivés sur Doublonville, il n'en allait pas autrement pour Veframia. Vilius, assis à la table des réunions stratégiques aux cotés de Julian, regardait lui aussi cette cérémonie. Quelques hauts gradés et membres de la GSR étaient avec eux, dont Esliard qui grimaçait à chaque fois que sa vieille rivale journaliste Travili Mogasus prenait la parole pour des commentaires. Vilius avait fait aussi diffuser la retransmission sur tous les écrans de la ville. Officiellement, c'était pour que les fidèles soldats du Grand Empire voient qui étaient leurs ennemis, et à l'écoute de cet argument, la GSR n'avait pas protesté. Mais le but premier de Vilius était bien sûr de montrer à tous les citoyens la nouvelle voie qui s'ouvrait à eux, s'ils voulaient bien l'emprunter.

- Tout ceci n'est qu'une vulgaire mascarade, grommela le Généralissime Krova. L'alliance militaire qu'était la Confédération fonctionnait parce qu'ils avaient un ennemi commun : nous. Mais ils pensent réellement pouvoir fonder un pays unique en s'assemblant tous ? Les divisions politiques vont vite se faire ressentir, et surtout les tensions liées à la puissance militaire de chacun !

- Non, en réalité, il y a un moyen pour qu'ils acceptent de s'unir sans crainte les uns aux autres, fit Vilius. À voir si la Reine Eryl et Wasdens ont été assez intelligents pour y songer.

Et Vilius le souhaitait. Il n'était pas dans le secret concernant le contenu de la Charte, car Estelle ne lui avait rien dit, mais il n'était pas un novice en politique. Il fallait un dénominateur commun impartial à tous ces pays qui voulaient remettre une partie de leur souveraineté à une instance supérieure. En clair, Eryl avait tout intérêt à mettre chaque pays sur un pied d'égalité. Car il était clair qu'une petite région comme Holon serait inexistante face à la puissance que représentait Unys par exemple.

La Reine Eryl fit par apparaître sous les acclamations et les flash d'appareils photos, avec comme prévu, son fidèle Silvestre Wasdens à ses côtés. C'était lui le concepteur de la Charte, et nul doute qu'il allait être une des têtes pensantes de ce nouveau pays. Quand Eryl arriva sur la grande estrade installée juste au dessous de la tour, le symbole de la FAL, cet espèce de Lakmécygne entouré de onze étoiles bleues, apparut sur l'écran géant. Les diverses délégations, qui s'étaient levées pour l'accueillir, se rassirent d'un seul mouvement quand elle monta sur le pupitre pour prendre la parole.

- Aujourd'hui, les peuples ont décidé de s'unir pour prendre leur destin en main, commença-t-elle d'une voix forte et assurée. Les peuples ont décidé de s'unir contre la tyrannie et la corruption, et surtout pour la paix. La Confédération Libre était une alliance d'idéaux pour lutter contre l'idéologie nauséabonde que véhiculait le Grand Empire à travers le monde. Il est venu le temps pour ses membres de transformer ces idéaux en quelque chose de bien plus grand qu'eux, quelque chose de bien plus grand que les pays même qui composaient la Confédération. Nous nous reconnaissons en la justice. Nous nous reconnaissons en la démocratie. Nous nous reconnaissons en la liberté, et nous avons choisi l'innocence comme croyance commune. Nous sommes donc plus que des peuples divers qui ont fait une alliance temporaire. Nous sommes un seul peuple, fort de ses différences. Ce qui nous uni est plus fort que ce qui nous sépare, et séparés, nous ne le serons plus. Plus maintenant. Mesdames, messieurs et Pokemon, aujourd'hui, la Confédération Libre devient la Fédération des Alliances Libres. Aujourd'hui, nous sommes un pays, uni et indivisible.

L'assemblée et tout le public derrière fondirent en applaudissement, après quoi Silvestre Wasdens prit la parole.

- Je vais exposer les 17 articles fondateurs de la Fédération des Alliances Libres, tels qu'ils ont été établis lors des négociations entre les différentes délégations.

Au terme de cette lecture, les onze Chef d'Etats devront les approuver à l'unanimité, ce qui scellera la procédure de création de notre nouvelle nation. Article Premier : la Fédération des Alliances Libres, ou FAL en abrégé, est un état fédéral, qui rassemblent tous les pays qui se reconnaissent dans ses valeurs et qui accepteront de signer la Charte d'adhésion. L'appartenance d'une nation à la FAL est libre, et soumise au vote des pays membres. Sa sortie est tout aussi libre, et de la seule volonté du pays concerné.

Wasdens rajusta ses lunettes sur son nez, regarda un moment l'assemblée, et poursuivit :

- Article 2 : Tous les pays membres de la FAL manifestent leur attachement à la démocratie, aux droits de l'homme et du Pokemon, et à la recherche, en toute circonstance, de la paix dans le monde. Article 3 : Le pouvoir exécutif de la FAL sera exercé par un Haut Conseil de six membres élus à la majorité par les différents Chefs d'Etat des pays membres. La Reine Eryl Sybel, reconnue par tous comme garante de la paix et de l'innocence, siègera comme membre permanente. Le pouvoir législatif sera quant à lui exercé par un Parlement dont les membres seront élus dans chaque pays-membre, et donc le nombre sera proportionnel à la population desdits pays. Article 4...

À Veframia, au même moment, Vilius ricana ostensiblement :

- Le pays n'est pas encore créé qu'il y a déjà un gros couac dans la démocratie. Leur règle de nommer les membres de leur Parlement proportionnellement à la population de chaque pays-membres atteste déjà de la future domination des « grands pays » par rapport aux petits. Une région comme Unys pourrait avoir une centaine de députés, tandis qu'une minuscule comme Almia pourrait se retrouver avec une vingtaine seulement.

- Moi je trouve ça normal, renchérit D-Zoroark. Ce sont les plus forts qui l'emportent. C'est la loi de la nature.

- Ah mais j'ai jamais dit que je n'approuvais pas. Mais c'est bien loin des bons sentiments d'égalité et de démocratie parfaite dont nous baignait Eryl.

Vilius n'imaginait pas toutefois que cette idée venait de la reine elle-même. C'était trop subtil, et ça démontrait un plan à long terme, une brèche à utiliser pour gouverner le tout de façon légale. Ça devait donc être signé Erend Igeus, à

l'époque où il était encore avec la Confédération. Sans doute avait-il décidé de ça pour permettre au Grand Empire, une fois intégré à la FAL, d'avoir plus de députés que tous les autres pays-membres réunis, et ainsi permettre à Julian - et donc à Erend qui le contrôlerait dans l'ombre - de décider de tout à lui seul. Malin, le bougre...

Au lieu de la cérémonie, alors que Wasdens continuait d'énoncer ses articles sous l'œil attentif des caméras, le général Tender, debout avec les autres officiers de la Team Rocket, glissa un mot à l'oreille de sa boss.

- Vous savez qui seront ces six « Hauts Conseillers », madame ?

Sans quitter des yeux Wasdens, Estelle répondit :

- Ils devront être élus par les onze dirigeants des pays membres, sous leurs propositions. Donc on ne peut être sûr de rien. Mais la reine leur a déjà proposé quelques noms avec ses vives recommandations, sourit-elle à demi.

- Wasdens en sera donc, conclut Tender.

- Cela va de soi. Mon grand-père, le professeur Chen, est quasi sûr d'y siéger aussi. C'est un homme sage et connu dans le monde entier qui fait l'unanimité. Et le nom d'Adélie Dialine revient aussi, vu qu'elle est la chef d'un groupe de guerriers surnaturels censés être neutres et œuvrer pour l'harmonie dans le monde. Il nous faudrait au moins un Pokemon également ; à voir si Mewtwo accepte, bien que je le vois difficilement faire de la politique.

- Et le général Lance ? Et vous ?

- Le général Lance, ce n'est pas possible. C'est un G-Man, qui plus est le Grand Maître de l'Ordre. Il se doit de rester neutre politiquement, et ne peut pas être l'un des dirigeants d'un pays. Quant à moi, ce ne serait pas une bonne idée. Après Venamia, le peuple n'a pas envie de revoir quelqu'un au R rouge dans les hautes sphères du pouvoir. Mais nous aurons quand même un rôle, Hegan, et pas des moindres. Ça va être bientôt annoncé.

Wasdens continua d'énoncer à la suite ses articles, qui pour la plupart étaient assez techniques et relevaient du fonctionnement des institutions de la FAL. L'attention commença peu à peu à se dissiper, quand enfin, Wasdens lâcha une

bombe :

- Article 16 : comme l'aspiration première de la FAL est la paix à n'importe quel prix, tous ses pays-membres devront renoncer à posséder une force militaire, quel qu'elle soit.

Là pour le coup, cet article provoqua pas mal de réactions, que ce soit parmi la foule, les journalistes, et plus largement partout dans le monde. À Veframia, dans la salle de réunion du Palais Suprême, les dirigeants du Grand Empire n'en crurent pas leurs oreilles.

- Renoncer à son armée ? Répéta Lucian Weiss, l'ancien Agent 007. Quelle est donc cette folie ?

Vilius arborait un sourire attendu.

- Ce n'est pas une folie, Weiss. C'était ce moyen dont je vous parlais pour que l'union de tous ces états fonctionnent. La suppression de toute puissance militaire nationale, pour que tous les pays-membres soient égaux. L'armée sera donc assurée par le nouveau gouvernement fédéral, qui prendra seul les décisions en la matière.

- Mais quelle armée au juste ? Demanda Krova. Sans les différentes forces militaires venues de tous les pays alliés, la Confédération n'était rien !

- Vous croyez ? Alors écoutez bien. Il reste un article, et s'il n'est pas celui à quoi je pense, je me rase le crâne.

Sous les yeux du monde entier, Silvestre Wasdens dévoila son dernier article.

- Article 17 : la Team Rocket constituera la seule force armée autorisée au sein de la FAL, pour protéger au besoin n'importe quel pays-membres, ou être déployée à la demande du Haut Conseil contre un état considéré comme un ennemi de la paix.

Cette mesure suscita encore plus d'étonnement partout dans le monde que la dernière. La Team Rocket, seule armée de la FAL ? Déjà, on craignait qu'elle ne tente de prendre le pouvoir, comme Venamia en son temps. Mais là, c'était différent, disait les autres. Venamia avait pris le pouvoir sur le terrain politique.

Si là la Team Rocket n'avait aucun pouvoir politique, se contentant de suivre les ordres du Haut Conseil... Oui, ça pouvait fonctionner. Au final, la structure de la FAL était assez simpliste, mais équilibrée et globalement neutre.

- Madame Estelle Chen, reprit Wasdens avec un regard complice à l'adresse de son amie, commandante de la Team Rocket, acceptez-vous cette tâche ?

Estelle s'avança, pris un micro et déclara :

- La Team Rocket, organisation politiquement neutre et ne dépendant d'aucun des états-membres, l'accepte. En échange de subventions nécessaires, elle suivra à la lettre les ordres du Haut Conseil, et sera le bouclier de chacun des pays composant la FAL.

Et ce moment fut pour Estelle Chen l'aboutissement de toute une vie, l'idéal qu'elle avait espéré depuis toujours. La Team Rocket était enfin devenue une organisation officielle, légale et gouvernementale. Elle put difficilement retenir ses larmes. Wasdens acquiesça gravement, et céda à nouveau la place à la reine Eryl, qui s'adressa aux onze chefs d'Etat assis au premier rang.

- Vous avez entendu les 17 articles constituant de la FAL. Mesdames messieurs les dirigeants des onze pays-membres, acceptez-vous toujours de ratifier la Charte d'adhésion à la Fédération des Alliances Libres ?

Sans un mot, les onze dirigeants se levèrent comme un seul homme, sous les applaudissements de l'assemblée. Bien que ce fut convenu, Eryl se permit quand même un sourire.

- Alors, moi, Eryl Sybel, reine de la Confédération Libre, ait l'honneur de déclarer, en cet instant, la naissance officielle de la Fédération des Alliances Libres.

Tout le monde applaudit et poussa des vivats. Mais Eryl n'en avait pas fini. Elle leva la main pour réclamer le silence, et ajouta :

- Bien que le Haut Conseil n'ait pas encore été créé, les dirigeants des pays-membres et moi-même avons déjà pris une décision. Ce sera le premier acte de la FAL, sa première résolution. Bien qu'extrêmement affaibli par la disparition de sa Dirigeante Suprême, le Grand Empire de Johkan poursuit ses actions

d'intimidations et d'oppressions. Il occupe actuellement injustement l'état souverain de Lunaris, et tient en otage le prince héritier légitime, Julian de Lunaris. Le prince Julian était un ami et un allié de la Confédération, et il est donc tout cela pour la FAL. Le Grand Empire aura à répondre de ses actes criminels, et ses dirigeants seront jugés. Le prince Julian décidera librement la voie dans laquelle il veut amener son peuple de Lunaris. Pour toutes ces raisons, la FAL a décidé d'envoyer toutes ses forces à Veframia, pour y secourir le prince de Lunaris, l'aider à recouvrer son trône légitime, et mettre enfin à bas le régime mortifère d'un état criminel qui n'aura entraîné que la guerre, la corruption et la mort !

La reine Eryl leva le bras vers l'Est, en direction de Kanto, dans une posture guerrière, et l'assistance redoubla d'applaudissements, et même de cris d'assentiments. On entendit même les premiers « VIVE LA FAL ! VIVE LA LIBERTE ! », et les différents journalistes de la chaîne prirent grand plaisir à montrer cette foule dans tous les sens. Au Palais Suprême, Vilius se serait joint volontiers à ces cris. Il coula un regard à Julian à côté de lui. Ce sera bientôt fini, mon prince. Ils arrivent, enfin. Ce cauchemar sera fini ! Mais alors, l'écran se mit comme à grésiller. Il y eut des parasites, et le son se captait de moins en moins.

Vilius crut à un problème de leur propre écran, mais en réalité, c'était tous les écrans qui transmettaient cela qui étaient touchés. Tous ceux de Doublonville, particulièrement celui posé sur la Tour. La chaîne avait visiblement un problème. Ça craignait un peu pour une cérémonie de ce genre, mais au moins était-elle terminée. Mais alors que tout le monde se disait que ça devait être un bug sans importance, les écrans revinrent à la vie, et affichèrent tous la même chose : une femme en uniforme militaire noir, avec une cape bleue sombre, de longs cheveux lilas et des yeux vairs ; un gris glacial, et un autre d'un rouge effrayant.

- *Eryl Sybel.*

Tous les gens assistant à la cérémonie frémirent de peur, certains sursautèrent, d'autre même se mirent à crier d'effroi. Eryl se retourna quand elle entendit son nom et regarda l'écran géant au dessus d'elle avec ébahissement. Les chefs d'Etat des pays membres se levèrent de leur chaise comme s'ils avaient reçu un choc électrique. Partout dans le monde, les gens virent cette apparition dans leur télé, leur smartphone, leur ordinateur ou leur tablette. Vilius se leva de son siège

malgré lui, les bras tremblants, le visage congestionné par le déni. Non, c'est pas vrai... Pas maintenant... PAS MAINTENANT ! Mais il n'y avait pas lieu d'hésiter ou de nier l'évidence : Lady Venamia était de retour.

- Par les dieux, c'est la Dirigeante Suprême ! S'exclama le Généralissime Krova.

S'il était heureux et soulagé, ce n'était rien face à la joie d'Esliard qui sauta de sa chaise et se mit à faire des bonds dans la salle en hurlant son bonheur. Julian lui, qui paraissait ne pas en croire ses yeux, semblaient hésiter entre la joie et l'inquiétude. À Doublonville, les journalistes et assistants techniques couraient dans tous les sens, tentant de voir d'où venait le piratage de leur canal, essayant sans succès de couper le réseau ou d'éteindre les écrans. Galatea, dans les rangs de la Team Rocket, serra les poings en voyant le visage de sa sœur aînée, qui n'était plus apparu depuis des mois. Elle semblait un peu plus vieille, ou du moins, plus fatiguée. On pouvait voir des rides sous les yeux. Mais ses yeux brillaient de la même lueur flamboyante et sans pitié qu'avant. C'était bien Lady Venamia.

- Eryl Sybel, j'observais ton petit numéro de loin, et je me suis sentis obligée d'intervenir, reprit Lady Venamia à l'écran. Très ingénieuse, cette Charte que tu as mise au point. Elle a un avantage très net : elle clarifie la situation comme jamais. Désormais, il y a deux camps qui se partagent le monde : ta toute nouvelle Fédération des Alliances Libres, et mon Grand Empire de Johkan. Le vainqueur remportera tout, et le perdant perdra tout. Ainsi soit-il. C'est là tout l'intérêt de la guerre, n'est-ce pas ?

Son sourire sinistre et son œil rubicond affichés dans tous les écrans de la ville donnèrent l'impression aux spectateurs et aux habitants que Venamia s'adressait directement à eux, en leur promettant l'enfer pour l'avoir trahie. Eryl fut même surprise à reculer de quelque pas de l'écran de la Tour Centrale.

- Tu comptes venir t'emparer de Veframia ? À la bonne heure. Je t'y attendrai. Tu veux me prendre ma ville, mon empire et mon fils ? Sache que je suis revenue, et que ça ne se passera pas pour toi aussi facilement que ces derniers mois. Tu veux Kanto ? Ne t'inquiète pas, je te le laisse. J'appelle tous mes fidèles partisans, et tous les civils qui veulent continuer à vivre dans un pays fort où règne l'autorité et l'ordre à me rejoindre à Veframia, où qu'ils soient en ce moment. Nous redémarrerons tout de là-bas, et nous reprendrons tous ce qu'on nous a volé peu à peu. Notre glorieuse nation imposera sa marque sur le monde

et traversera les siècles. Longue vie au Grand Empire de Johkan !

À ce cri de la Dirigeante Suprême suivirent tous ceux qui, principalement à Kanto, attendaient son retour avec impatience. Tous les partisans du Grand Empire, remotivés après l'apparition surprise de leur charismatique dirigeante, sortirent de leur dépression et hurlèrent ce même cri à l'unisson. Dans la salle de réunion du Palais Suprême, tous les GSR présents firent le célèbre salut à Venamia en reprenant cette phrase. Partout dans la capitale résonnèrent des « Longue vie au Grand Empire de Johkan ». Encore sonnée mais ne voulant pas laisser à son ennemie le luxe d'avoir le dernier mot, Eryl, comme en un geste de défi, leva le poing et cria :

- Que vive la Fédération des Alliances Libres !

Cri qui fut repris en chœur pendant plusieurs minutes par tous les participants à la cérémonie, et tous ceux qui, un peu partout dans le monde, désiraient la défaite du Grand Empire. Tandis qu'à Veframia, les « Longue vie au Grand Empire de Johkan » résonnaient en boucle, à Doublonville, c'était les « Que vive la Fédération des Alliances Libres ». Les deux capitales de Johkan étaient en train de se défier au même instant dans un duel de voix, fracturant plus que jamais cette région déjà pas mal cicatrisée. Et le monde, abasourdi par ce qui était en train de se passer en direct, retenait son souffle. Même jusqu'à ces quatre petites îles éloignées de la région Alola, où, dans un magasin abandonné, neufs individus habillés de costumes noirs regardaient comme tout le monde la retransmission télévisée. Au bout d'un moment, l'un d'entre eux, qui tenait une épée, se leva et dit :

- On y va.

Chapitre 346 : Le péché originel

Divalina et Cosmunia étaient restées un moment silencieuses et abasourdies après la disparition d'Izizi. Lui plus que tout autre leur avait semblé immortel. Le type bizarre adepte des théories du complot les plus saugrenues, mais sur qui on pouvait toujours compter, qui ne reculait jamais devant un ennemi. Même Jivalumi, qui l'avait parfois affronté, rendait hommage au guerrier qu'il avait été. La plus anéantie était bien sûr Cosmunia. Elle avait passé des centaines d'années à voir des amis Apôtres mourir et leur survivre à chaque fois. Mais là, c'était celle de trop.

- C'est ma faute, déclara-t-elle enfin. Je me suis laissée leurrer par Vaslot. Non... je l'ai laissé me leurrer, parce que je ne voulais pas imaginer qu'on hébergeait le Marquis des Ombres chez nous. Pas encore une fois. Pas après Funerol. J'ai failli à Erubin, j'ai failli au chef Brenwark.

- Comme nous tous, répondit sombrement Divalina. Comme moi. J'ai moi aussi voté pour que Worm devienne le nouveau Premier Apôtre.

- Mais vous êtes partie avec Silvestre il y a un an. Vous aviez fini par voir au-delà de ses mensonges, alors que je suis restée dans l'illusion confortable qu'en dépit de ses méthodes, il était l'un des nôtres. À quoi bon posséder un Talent Spécial comme le mien s'il m'est aussi inutile ? Désormais, nos ennemis possèdent le Cœur d'Horrorscor, et Worm n'aura plus qu'à éliminer Venamia et lui prendre son fragment - s'il ne l'a pas déjà fait - et le Maître de la Corruption sera alors bel et bien de retour... Nous avons échoué, comtesse, du fait de ma sottise et de mon arrogance.

Divalina se posa devant le Pokemon, et d'un coup, la gifla. Une gifle humaine sur le Pokemon millénaire et cosmique qu'elle était ne lui avait bien évidemment rien fait, mais Cosmunia en demeura choquée.

- Vous vous êtes battue durant des siècles contre Horrorscor et ses sbires, et vous comptez abandonner juste avant le combat final ? Demanda la comtesse. Izizi s'est sacrifié pour nous. Il y a une raison à cela. Vous comptez faire en sorte que sa mort n'ait eu aucun sens ?

- Mais... que pouvons-nous encore faire ?

- Horrorscor n'est pas encore ressuscité. Je présage qu'ils ne vont pas le faire tant qu'ils n'auront pas lâché leur armée de corruption sur le monde, pour que leur maître renaissance avec des pouvoirs accrus. Et même s'il revenait, tant qu'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, existera, alors nous aurons toujours l'espoir d'éliminer le Pokemon de la Corruption. D'ici là, lançons-nous à la trace de Worm. Jivalumi peut le pister, lui, mais aussi ses anciens alliés Agents. Je vous l'ai dit : j'étais à sa recherche pour l'éliminer, mais en réalité, c'était vous dont j'avais le plus besoin.

- Moi ? S'étonna Cosmunia.

- Oui. J'ai un plan pour détruire le Marquis des Ombres, et il ne pourra pas fonctionner sans vous.

Lyre Sybel se réveilla dans un lit confortable, au plus profond de la planque des Agents de la Corruption. Elle avait deux intraveineuses sur le corps, une dans le cou, et une dans son bras droit. Son bras droit... Cette traîtresse de Jivalumi le lui avait tranché, elle s'en souvenait. Pourtant, celui qu'elle voyait été intact, et n'était certainement pas artificiel. Probablement que Silas était passé par là, lui et ses pouvoirs imaginatifs. Du coup, comme elle avait perdu connaissance peu après la perte de son bras, elle ne gardait aucun souvenir de ce qui s'était passé ensuite.

Le fait qu'elle soit vivante était déjà assez surprenant en soi. Et qu'en était-il de ses marionnettes, Zelan et Balphetos ? Zelan, elle le sentait encore via sa main gauche qui contrôlait les personnes ressuscitées. Mais Balphetos, elle ne le trouvait plus. Et au sujet du Cœur d'Horrorscor... et de Vaslot Worm ? Avide de réponses... et de questions aussi, elle s'assit et commença à se retirer les fils de son corps, quand Fantastux, traversant le mur rocheux en face d'elle, arriva.

- Ah, Lyre Sybel, vous ne devriez pas faire ça, non non non. Vous avez perdu beaucoup de sang, et vous devez...

- Où est le Marquis ? L'interrompt Lyre.
- Fantastux l'ignore.
- Comment ça, tu l'ignores ? Il n'était pas là à notre arrivée ?
- Vous êtes revenue avec Zelan et Vaslot Worm, qui tenait la Pierre d'Obscurité et qui a déclaré l'intention de la remettre immédiatement au Marquis.
- Tu as laissé Worm seul avec le Cœur d'Horrorscor ?!
- Pourquoi, Fantastux n'aurait pas dû ? Il est des nôtres, non ?
- J'en sais rien, et j'aimerais que quelqu'un me le dise ! S'agaça Lyre.

Elle se souvenait parfaitement des arguments de Divalina pour démontrer que Worm et le Marquis était une seule et même personne, et son changement de camp immédiat après que Cosmunia lui ait posé une question à laquelle il n'avait visiblement pas pu répondre sans mentir. Elle ne voulait toujours pas l'accepter, mais désormais elle devait sérieusement se poser la question : ce ver de terre mielleux de Worm qu'elle avait la malchance d'avoir pour oncle se cachait-t-il réellement sous le masque du Marquis des Ombres ?

Elle ne s'était jamais souciée de qui se cachait sous le masque blanc. Quelle importance ? Le Marquis était le Marquis, le seul qui se soit soucié d'elle, le seul qui l'avait recueillie malgré ce qu'elle était, et qui l'avait guidée pour ne plus subir la corruption, mais la dominer et l'apporter aux autres. Lyre avait été tiraillée en deux dès sa naissance ; une mère Marquise des Ombres, un père Premier Apôtre. Le Marquis actuel avait réussi à faire d'elle un être complet, il lui avait appris à vivre avec cette souillure venue d'Horrorscor dans les veines, qui faisait d'elle quelqu'un de craint et de rejeté. Le Marquis était tout pour elle, la seule autorité, le seul but de son existence.

Alors... si quand bien même, c'était le visage de Vaslot Worm qui se trouvait sous le masque... qu'est-ce que ça changerait ? Rien. Absolument rien. Elle continuerait de le servir avec adoration et loyauté absolue, comme elle l'avait toujours fait. Le fait qu'il soit son oncle était d'aucune importance, mais ce qui dérangeait Lyre, c'était la propension de Worm à toujours tromper son monde et

à manipuler les autres. Lyre voulait croire que le Marquis tenait réellement à elle. Si elle apprenait qu'elle n'avait été qu'un outil pour lui, qu'une pièce de son jeu d'échecs grandeur nature... alors elle ne sait pas ce qu'elle ferait. Ignorant les protestations de Fantastux, elle se leva dans l'idée de discuter de tout cela avec le Marquis lui-même, quand une main venue de nulle part se posa sur son épaule.

- Tu restes allongée, sinon je t'endors. Tu étais aux portes de la mort quand Zelan et Worm t'ont ramené...

Lyre se sentit soudain apaisée par ce timbre de voix doux et familier. Elle regarda son ami de toujours, son amant, son compagnon. La seule personne en dehors du Marquis sur qui elle pouvait compter.

- Tu es vraiment là, ou c'est juste un de tes clones d'ombre ? Demanda Lyre à Silas.

- Non, c'est bien moi. Je n'aurai pas pu te créer un second bras droit avec un clone d'ombre. Je l'ai fait autant que possible identique au précédent, par contre, ton pouvoir de mort, ça je n'ai pas pu te le remettre. Les pouvoirs des Enfants de la Corruption sont l'une des rares choses que je ne peux pas matérialiser, même avec l'assistance du Marquis.

Lyre mit un moment à comprendre ce qu'il disait. Elle n'y avait même pas songé en se réveillant. Sa main droite n'avait... plus de pouvoir ? Elle ne pouvait plus toucher quelqu'un et lui voler son énergie vitale ? Lentement, elle se toucha la joue avec sa main droite, et ne ressentit rien. C'était la première fois qu'elle pouvait se toucher de cette main là. Elle savait que le Marquis ne serait pas ravi de la perte de ce pouvoir, mais Lyre ne pouvait s'empêcher de se sentir comme libérée d'un poids... ou d'une maladie.

- Ça veut dire qu'elle ne peut plus ressusciter les morts et les commander ? S'inquiéta Fantastux.

- Non, de ce côté là, rien ne change, répondit Silas. C'est sa main gauche qui ranime les cadavres, et son esprit qui les commande. Par contre elle ne peut plus tuer d'un simple touché. Mais ça a aussi ses avantages.

- Comment ça ? Demanda Lyre.

- Tu pourras utiliser tes deux mains maintenant quand nous serons au lit.

Avant que Lyre n'ait pu le traiter d'idiot, comme à son habitude, Silas l'embrassa. Lyre répondit à son baiser, et celui-ci dura assez longtemps pour que Fantastux, gêné, ne quitte les lieux en passant à travers un mur.

- J'ai eu si peur... dit Silas quand ils eurent fini. Si tu avais été tuée... je ne sais pas ce que j'aurai fait. Probablement que j'aurai détruit le monde...

- Crétin. Si je venais à mourir, tu dois continuer à œuvrer pour le Marquis.

- Au diable le Marquis ! Cracha Silas avec colère. C'est de sa faute, ce qu'il t'es arrivé. Il n'avait pas prévu que Divalina et Jivalumi ne se pointent.

- Ah, parce qu'il avait quand même prévu la venue des Apôtres d'Erubin ? Peut-être même parce qu'il était l'un d'entre eux ?

Lyre constata que Silas garda le silence, et en fut agacée.

- Tu connais l'identité du Marquis toi, hein ? J'en suis sûre. Tu es plus vieux que moi. Tu dois te souvenir de ce qu'il s'est passé ce jour là, d'où est venu le Marquis et pourquoi il nous a pris avec lui...

Silas haussa les épaules.

- Je le sais oui. Mais toi qui es si prompte à faire ses quatre volontés avec zèle, tu devrais pouvoir me comprendre quand je dis que je ne peux pas te le révéler. Ce sont ses ordres. Je n'ai pas le droit de le dire, à qui que ce soit.

- Depuis quand tu te soucies des commandements du Marquis, toi ? Si je ne t'aimais pas autant, ça ferait un bail que je t'aurai tué en prédisant que tu allais le trahir un jour ou l'autre.

- Je sers la corruption fidèlement, se justifia Silas. Mais le Marquis n'en est qu'un symbole temporaire, et il n'est pas infaillible. Il l'a prouvé encore aujourd'hui, et ta mort aurait pu être la conséquence de son erreur. Sans toi, on peut dire adieux à notre armée des ombres. Je ne doute pas que le Seigneur Horrorscor soit furieux qu'il t'ait ainsi mis en danger.

- Je veux lui parler.

- Il est occupé.

La réponse ne fit pas attendre. Lyre gifla Silas sans se retenir. Ces deux là pouvaient passer de gestes de tendresse voir de désir avec des mots doux à des gestes de violence agrémentés d'insultes en très peu de temps. Ils avaient toujours eu ce genre de relation tordue et malsaine.

- Ne t'avise pas de me traiter comme Fantastux ou je ne sais quel autre larbin, dit Lyre d'un ton doucereux. Et ne t'avise pas de te faire passer comme le confident du Marquis, son premier serviteur. Je vais voir le Marquis si j'ai envie de le voir !

La brûlure de la main de Lyre sur sa joue ne fit qu'éveiller le désir primaire de Silas, et son envie de la dominer. D'un coup, il lui bloqua les poignets et se colla contre elle, son visage à deux centimètres du sien. Lyre tenta de se débattre, mais affaiblie comme elle l'était, et privée de son pouvoir mortel, elle ne put lutter.

- Lâche-moi, murmura-t-elle.

- Tu sais que tu m'excites quand tu me fais mal, ou quand tu prends ta voix de reine guindée ? Ohhhhh oui, tu le sais. Et tu aimes ça toi aussi...

Silas se pencha et lui mordit le cou, violement, laissant une trace sanglante. Lyre gémit, autant de douleur que de plaisir, et regarda Silas avec un mélange de répulsion et de désir.

- Tu es un monstre, dit-elle. Un pauvre tordu complètement fêlé...

Silas hocha la tête.

- Mais toi aussi. À croire qu'on s'est bien trouvé...

Tâtonnant autour de son corps tout en l'embrassant fiévreusement, Silas ne prit même pas la peine de la déshabiller dans les règles et déchira ses vêtements, avant de lui faire sauvagement l'amour sur le lit-brancard. Cela ne dura que deux minutes, et pour Lyre, ça s'était plus apparenté à un viol qu'autre chose. Mais

elle avait l'habitude, avec Silas. Ce dernier, le souffle court, se redressa.

- Je dois retourner à Veframia. Notre bonne amie Venamia a annoncé son retour en grande pompe, et une grosse bataille se prépare. Je vais y participer. Elle se doit de la gagner, pour qu'ensuite le Marquis puisse la tuer lui-même et lui prendre son fragment d'âme du Seigneur Horrorscor. Ou alors, encore mieux... je trouverai une occasion de la tuer moi-même là-bas pour devenir l'hôte de notre seigneur, puis j'éliminerai le Marquis à mon tour pour être celui qui ressuscitera le Maître de la Corruption. Alors nous serons les rois et reines du nouveau monde corrompu qui s'offrira à nous !

Lyre n'osa pas répliquer à cela. Le regard fou qu'avait Silas en ce moment ne se prêtait à aucune protestation. Il pouvait sinon devenir très dangereux, même pour elle...

- Toi, tu ne sors plus, ordonna-t-il. Tu restes ici tant que l'armée des ombres n'a pas été levée. C'est bien clair ?

- Tu n'as pas à me donner d'...

Silas lui prit violement le menton pour la dévisager, les yeux grands ouverts.

- C'est bien clair ? Répéta-t-il en détachant bien les syllabes.

- O-oui...

Satisfait, Silas disparut par l'une de ses portes d'ombre. Seule dans son lit, ses vêtements déchirés et le corps violenté, Lyre se mit à pleurer sans trop savoir pourquoi. Si son esprit formaté pour la corruption et le péché trouvait sa situation tout à fait normal, son cœur, encore bien humain, souffrait en silence, comme toujours...

Horrorscor, bien que réduit à l'état d'esprit désincarné et surtout divisé en deux, ne pouvait s'empêcher de frissonner en contemplant, par le biais du corps du Marquis, la Pierre de l'Obscurité posée sur le socle devant lui. C'était son cœur,

son point d'ancrage dans le monde matériel. Son pauvre cœur, qui depuis des siècles avait été brisé en trois morceaux à cause de la maudite Pierre des Larmes qu'Erubin avait pleurée avant de disparaître à jamais. Réduit à un état infinitésimal, plus faible que le plus misérable des Pokemon Spectre, avec impossibilité d'agir sur le monde physique, Horrorscor avait attendu, un tiers de son âme bloqué dans chacun des morceaux, qui furent dispersés ci et là dans le monde.

Mais il n'avait pas eu à patienter bien longtemps. Deux ans seulement après la destruction de la Pierre d'Obscurité, quelqu'un trouva le premier morceau. Et ce quelqu'un, c'était Deveran, un humain qui était déjà au service d'Horrorscor avant l'éclatement de la pierre. Quand il a appris que le cœur de son maître avait été coupé en trois et dispersé à travers le monde, le fidèle Deveran n'a jamais cessé d'en chercher les morceaux. Il en a finalement trouvé un, et le morceau d'âme d'Horrorscor a pu sortir de ce fragment pour se réfugier dans le corps de Deveran. C'est ainsi qu'était né le tout premier Marquis des Ombres.

Tout en refondant les Agents de la Corruption, Horrorscor n'a eu de cesse de trouver les deux autres morceaux de son cœur. Mais hélas, les Pokemon du Zodiaque, ces empêcheurs de tourner en rond issus de l'âme d'Erubin, étaient venus spécialement dans le monde réel depuis l'Elysium sous ordre d'Elohius pour rechercher ces mêmes fragments. Quant au morceau que possédait Deveran, il fut transmis de Marquis en Marquis, mais le 6ème d'entre eux, Jasternal, le perdit suite à une maladresse. Horrorscor en avait été tellement furieux à l'époque qu'il avait quitté de lui-même le corps de Jasternal pour entrer dans celui qui allait devenir le 7ème Marquis, pour ensuite faire exécuter Jasternal.

Malgré toute leurs recherches, ils ne retrouvèrent pas le fragment perdu, ni les deux autres. Mais la chance n'avait pas pour autant abandonné Horrorscor. L'un des Pokemon du Zodiaque à la recherche des pierres sous ordre d'Elohius en avait trouvé une. Mais le fragment d'âme d'Horrorscor à l'intérieur avait su influencer et enfin corrompre le Pokemon du Zodiaque en question, jusqu'à qu'il devienne son hôte. Ce Pokemon, c'était Ophiuton du Serpentaire. Horrorscor l'avait rendu fou et avait tenté de détruire l'Elysium par son biais, avant de se faire sceller par les autres Zodiaque et ce fichu Héros Pokemon...

Du coup, le morceau de pierre qu'avait trouvé Ophiuton dans le monde réel était resté là-bas, gardé par Ambrigo, le Pokemon de la Vierge. Et peu après, ce fut

Capriel, celui du Verseau, qui trouva le troisième fragment, encore plein de l'âme d'Horrorscor. Les deux Pokemon du Zodiaque restèrent dans le monde réel pendant tout ce temps, pour garder les deux pierres d'obscurité. Encore trop faible pour oser s'en prendre aux Pokemon du Zodiaque, Horrorscor avait attendu patiemment son heure, allant de Marquis en Marquis.

Ce fut il y a environ quinze ans qu'il jugea le temps venu de reprendre possession des pierres. Il avait, parmi ses Agents de la Corruption, le dénommé Fedan Vrakdale, un être quasiment invincible. Horrorscor l'avait envoyé combattre Capriel. Vrakdale l'avait vaincu puis capturé. Il a ensuite fondé une Team provisoire pour fouiller tout l'endroit que Capriel gardait jusqu'à trouver le morceau de la pierre. Après toutes ces années d'excavation, ce fut un jeune garçon, un esclave, qui tomba dessus. Le morceau d'âme d'Horrorscor vit en lui un potentiel corrupteur énorme, et décida d'en faire son troisième hôte. Le nom de ce garçon était Zelan Lanfeal.

Zelan lui avait été utile. Beaucoup même. Par son biais, il avait pu localiser le morceau de pierre que Jasternal, le 6ème Marquis, avait perdu, dans la région de Mandad, entre les mains d'un commandant de la Garde Noire. Peu après, Zelan était allé éliminer Ambrigo et reprendre le morceau de pierre vide qu'elle gardait, réassemblant enfin la Pierre d'Obscurité. Mais apparemment, Horrorscor n'avait pas contrôlé Zelan si parfaitement que ça, vu que cet humain insolent avait osé lui cacher l'endroit où il avait placé la pierre reconstituée. Comble de l'ironie, c'était ce même Zelan, aujourd'hui ressuscité, qui était allé la reprendre.

Et aujourd'hui, la boucle serait bientôt bouclée. La Pierre d'Obscurité était là, entière, et n'attendait plus que de recueillir en son sein l'âme de son légitime possesseur. Le morceau d'âme d'Horrorscor que possédait Venamia en elle - fusion de ceux de Zelan et d'Ophiuton - se languissait aussi de la pierre et n'attendait que le Marquis élimine Venamia, rassemblant ainsi en lui tous les fragments d'âme d'Horrorscor. Il n'aurait alors plus qu'à tenir la Pierre d'Obscurité, pour qu'enfin, après plus de sept cent ans, le Maître de la Corruption retrouve son corps originel, et lâche toute sa corruption dans ce monde.

Mais pas encore. Pas encore. Même si, par le biais du corps du Marquis des Ombres, Horrorscor ne rêvait que de serrer la Pierre d'Obscurité contre lui, même si tout son instinct lui soufflait de le faire, il devait encore patienter. Quitte à renaître, autant le faire avec une puissance décuplée. Plus la corruption

gagnerait du terrain, plus il reviendrait plus fort que jamais. Les piètres tentatives d'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes sous forme humaine, pour débarrasser de leur corruption les villes qu'elle prenait n'étaient rien, comme si on tentait de vider la mer avec un verre. L'Armée des Ombres que le Marquis allait lever serait l'apothéose de la corruption mondiale généralisée, et le moment idéal pour renaître. Et ce serait bientôt, très bientôt...

- L'année que tu m'as demandé de t'accorder touche bientôt sa fin, Maître de la Corruption, dit une voix enfantine mais avec des allures colériques à côté du Marquis. Il sera bientôt temps que le monde se souvienne de la Colère Primaire !

Horrorscor quitta des yeux sa Pierre d'Obscurité pour se tourner vers Wrath, sous sa forme d'enfant humain... mais aucun enfant humain n'aurait pu avoir deux puits de flammes à la place des yeux. Il hocha la tête - celle du Marquis. De plus en plus maintenant, il prenait entièrement possession du corps du Marquis pour se déplacer et parler lui-même. Non pas qu'il doutait de la fidélité de son serviteur, mais plus le moment de sa résurrection approchait, plus il souhaitait agir de lui-même pour que tout se passe bien.

- Il en sera ainsi, mon ami, Démon du Pêché de la Colère. Tu auras tout loisir de déchaîner les flammes de ta fureur. La conclusion de la bataille de Veframia est déjà écrite. Ce sera le coup de grâce qui entraînera encore plus le monde dans la crainte et le désordre, terreaux de la méfiance et de la corruption.

- Héééééé, ne m'oubliez pas, tous les deux, susurra une voix langoureuse. La colère, la destruction, c'est chouette, mais ce n'est pas marrant s'il n'y a pas la dose de désir et de libido nécessaire.

Une silhouette approcha dans les ombres. Celle d'une jeune fille en tenue rose, habillée d'une tenue pour le moins... légère. Bien que la fillette n'ait pas l'air d'avoir plus de dix ans, sa poitrine était déjà bien développée, et son visage encore poupin ne cessait de présenter un son sourire aguicheur, ce qui rendait le tout extrêmement dérangeant.

- Lusmodia... gronda Wrath. Je peux t'assurer qu'une fois la toute puissance de ma colère libérée, les humains auront autre chose à penser que satisfaire leur lubricité.

Le Démon Majeur de la Luxure, seule Pokemon féminin des sept avec Mavarice,

eut une moue de déplaisir.

- Evite de tous les tuer, grand-frère Wrathan, dit-elle. Le Seigneur Horrorscor aura du mal à propager la corruption sur Terre sans ces idiots d'humains. Et puis, j'imagine que les survivants auront à cœur de renouveler leur espèce pour éviter la disparition pure et simple. Ça voudra dire... du sexe, de la débauche, tout plein de luxure pour moi !

Elle se lécha ostensiblement les lèvres en prévision. Horrorscor avait toujours eu du mal avec elle. Probablement parce qu'en plus de son type Ténèbres commun au sept Démons Majeurs, elle était aussi de type Fée. Et s'il y avait un type de Pokemon qu'Horrorscor ne pouvait supporter, c'était bien le type Fée. D'une bien sûr, parce que c'était le seul type qu'il craignait, et deux, parce qu'il lui rappelait Erubin, son ennemie jurée... et son seul et unique amour. Mais Lusmodia était l'aînée juste derrière Wrathan, et la seconde plus puissante des Démons Majeurs. On aurait pu penser que l'orgueil ou même l'envie étaient classés seconds dans la liste des péchés capitaux, mais non, après la colère, c'était bien la luxure qui arrivait. C'était bien là les humains : ils étaient d'abords en colère, et ensuite emprunts de désir sexuel. Triste race... mais tellement précieuse pour la corruption.

- *Mais nous sommes au-delà de ça nous, n'est-ce pas mon ami ?* Dit Horrorscor en pensée au Marquis des Ombres. *Ce n'est pas un des péchés capitaux qui nous a fait chuter.*

- *Oui Maître, répondit la voix mentale du Marquis. L'amour est bien plus corrupteur que n'importe quel péché.*

- *C'est parce que l'amour est le péché originel, ce grand fléau qu'a créé Arceus pour rapprocher les humains de lui. Quand l'humain croit aimer sa famille, croit aimer son compagnon, croit aimer l'argent, la réussite, la sécurité... il ne fait que chercher dieu. Il recherche le salut. Mais il ne le trouve pas. Car Arceus n'a pas créé de salut pour les humains. Ils sont destinés à ne cesser d'aimer, et à ne cesser de souffrir pour cela. La corruption brisera ce cycle infernal. L'humain cessera d'aimer les autres, et donc dieu, pour n'aimer exclusivement que lui-même. C'est cela, le but ultime de la corruption. C'est cela le seul remède à l'humanité !*

Chapitre 347 : Le retour de la Dirigeante Suprême

Depuis que les radars de Veframia avaient détecté un objet volant métallique qui était entré à toute vitesse dans l'espace aérien de Kanto et qui se dirigeait vers la capitale, toutes les forces étaient en alerte. Tout le monde avait vu et entendu la déclaration d'Eryl Sybel comme quoi Veframia serait sa prochaine cible, et depuis tout le monde vivait dans une paranoïa oppressante en s'attendant à voir débarquer Bertsbrand dans son armure volante pour détruire les défenses de la ville en moins de deux. Mais quand les radars avaient donné leurs premières images de l'objet en question, une onde de soulagement, de joie et même d'espoir s'était propagée dans toute la capitale. C'était effectivement quelqu'un en armure volante, mais pas une armure bleue acier avec des ailes en plasma. C'était une armure jaune, aux ailes tranchantes et bien matérielles. La Dirigeante Suprême était de retour.

La GSR avait profité de l'alerte générale et du déploiement des troupes pour former une immense haie d'honneur sur la grande place devant le Palais Suprême pour accueillir Lady Venamia en grande pompe. Vilius avait bien sûr été obligé d'y prendre part, en haut des marches, en compagnie du prince Julian. Vilius avait longuement hésité à prendre la fuite dès qu'il avait vu le visage de Venamia apparaître sur l'écran lors de la cérémonie. Il avait toutes les raisons de craindre que Venamia n'apprécie pas la façon dont il avait mené le Grand Empire en son absence ; et à juste titre, vu qu'il avait tout fait pour l'affaiblir. Mais il avait décidé de rester. Venamia n'aurait aucune preuve de sa trahison. De plus, Vilius tenait à être présent pour Julian quand ça allait vraiment chauffer, pour tenter de fuir avec lui.

Les drapeaux étaient levés, les troupes en bon ordre, les engins militaires en rangées parfaites. Plusieurs milliers d'habitants étaient venus acclamer le retour de la Dirigeante Suprême, si longtemps absente. Ils se sentaient rassurés. Venamia ne les avait pas abandonnés. Elle de retour, la toute nouvelle Fédération des Alliances Libres n'avait qu'à bien se tenir. Après tout, Lady Venamia était infaillible dans les batailles. Elle devinait tout à l'avance. C'était ce que les braves gens de Veframia, tous plus ou moins des soutiens du régime, pensaient et disaient. Après tout, la GSR et Ecliard se donnaient beaucoup de mal en

et disaient. Après tout, la GSR et Esnara se donnaient beaucoup de mal en propagande pour que le peuple en vienne en penser tout cela.

Mais Vilius en avait trop vu pour croire à ce rêve éveillé. Il avait rarement rencontré de personne plus égoïste que Siena Crust. Si elle était partie, ce n'était certainement pas pour son peuple. Pas plus que son retour d'ailleurs. Venamia pensait d'abord à Venamia. Quoi que fut son affaire où elle était allée pendant des mois, elle n'aurait certainement pas apprécié qu'Eryl Sybel ne lui pique la ville qu'elle s'était donnée tant de mal à conquérir puis à rebâtir à son image. Et si Vilius ne sous-estimait pas les capacités de la Dirigeante Suprême, il ne voyait pas bien ce qu'elle pourrait faire contre tout ce que la FAL allait aligner contre Veframia. Sa plus grande crainte était bien sûr que Venamia ne se serve de la toute nouvelle réserve scientifique de Crenden, ce qui incluait la bombe Arctimes.

Quand la Dirigeante Suprême apparut enfin à toute vitesse au dessus de la ville, revêtue de son armure Ecleus, la foule d'habitants l'acclama, et les militaires firent le salut de la GSR. Venamia atterrit sur la place centrale, éblouissante dans sa forme Revêtarme, le soleil se reflétant sur l'acier doré d'Ecleus, lui donnant l'allure d'une déesse descendue du ciel pour sauver le peuple. La Dirigeante Suprême se contenta d'un signe de main à l'adresse de la foule venue spécialement pour elle, puis retira son Revêtarme en faisant passer Ecleus sous sa forme Arme. Elle se dirigea ensuite vers les marches du palais. Vilius déglutit en la voyant approcher de plus en plus, son œil rouge et effrayant peu à peu visible, comme une promesse de mort qui s'avancait doucement. Julian, bien que conscient du protocole, n'attendit pas que sa mère soit arrivée jusqu'à lui pour se précipiter vers elle.

- Mère !

Le gamin s'accrocha à sa jambe. Venamia ne se baissa pas pour le prendre dans ses bras, mais lui posa sa main sur la tête.

- Heureuse de te revoir, mon petit prince. Je t'ai vu à la télé quand tu étais chargé de me représenter. Tu t'en est bien sorti.

Puis elle passa devant lui, sans un mot en plus. Vilius fronça les sourcils. Plus de sept mois absente, sans explication, et le gosse n'avait droit qu'à une tape sur la tête et quelques mots... Pourtant, rien que ça sembla faire immensément plaisir au garçon. Vilius savait que Julian, durant l'absence de sa mère, avait dévelonné

un garçon. Mais avant que Venamia, sœur de sa mère, avait eu le désir de la rendre fière de lui. Un désir normal pour un garçon de son âge - quoi qu'apparut un peu tôt pour lui - mais qui se confrontait à sa propre conception de la justice et du monde, totalement à l'opposé de celle de Venamia. C'était une contradiction qu'un enfant de son âge avait du mal à gérer... qu'il n'aurait jamais dû avoir à gérer.

Mais Vilius songera à Julian plus tard... s'il était toujours en vie après. Car Venamia venait de le rejoindre lui, un sourire plaqué sur son visage pâle. Comme d'habitude avec Venamia, Vilius n'aurait pas su dire si ce sourire était une marque de bienveillance ou une promesse de mort lente. Une chose était sûre en revanche : Venamia paraissait... changée. Vilius pouvait lire une sorte de regain d'humanité dans son regard... ou du moins dans son œil droit, celui qui avait gardé sa couleur bleue naturelle. C'était pas évident à remarquer, mais pour Vilius, qui avait longtemps côtoyé le regard soit inexpressif soit sadique de la Dirigeante Suprême, c'était assez clair.

- Dirigeante Suprême, c'est pour nous une grande joie et un grand soulagement que de vous revoir, dit Vilius en inclinant la tête.

- Je me doute, mon ami, répondit Venamia. Mon absence a dû vous donner beaucoup plus de travail et de responsabilité. Je suis ravie de constater que vous avez réussi à garder le Grand Empire en un seul morceau... plus ou moins.

Malgré le fait que Vilius ait volontairement accéléré les déboires du Grand Empire, il se sentit offusqué par cette pique. Qu'est-ce qu'elle pensait au juste ? Que le chef d'un pays en guerre pouvait se permettre de disparaître dans la nature sept mois sans qu'aucune conséquence n'en résulte ?!

- Il y a eu une succession d'événements malheureux après votre... départ, tenta de se justifier Vilius. J'ai fait de mon mieux pour tenter de contenir tout ça, mais je ne suis pas vous. Je n'ai ni votre nom, ni votre charisme, ni votre vision.

- Peu importe, déclara Venamia. Je suis là à présent, et on va remettre le train sur les rails. Première chose : nous préparer pour l'attaque imminente de la FAL. Ian ?

- Madame, répondit automatiquement le capitaine de la GSR.

- Mon appel a-t-il été suivi d'effet ? Toutes nos forces et tous nos soutiens de

Kanto sont-ils venus nous rejoindre ici ?

- Une bonne partie, madame. 90% de nos forces militaires qui étaient éparpillées à Kanto sont revenues à Veframia, et 60% de celles de Johto. Pour ce qui est des civils, on enregistre des flux continus d'arrivées, et ce de toutes les villes de la région. Même sans parler de se battre ou de vous soutenir, ils pensent qu'ils seront bien plus à l'abri ici qu'ailleurs. Ils craignent la FAL, et plus encore les Blancs Manteaux d'Eryl. Cela étant, nous commençons à manquer de place pour loger tout le monde...

- Le Palais Suprême est assez grand. Mettez-les dedans. Peu m'importe qu'ils dorment sur des couvertures sales dans les couloirs du palais. Je veux mettre la soi-disant innocence d'Eryl au défi. Plus nous serons entourés de civils, plus elle hésitera à frapper fort. Et nous renverrons à l'international l'image d'un gouvernement qui protège les siens coûte que coûte. Esliard ?

- Dirigeante Suprême ? Fit le journaliste d'un ton obséquieux.

- Renouez le contact avec tous nos anciens alliés, ceux qui ont fui les uns après les autres quand ils ont vu que je n'étais plus là et que le vent commençait à tourner. Il faut les ramener chez nous. Faites toutes les promesses que vous jugerez bonnes.

- Euh, certainement madame, mais le Grand Empire est encore dans une situation des plus défavorables. Ils exigeront des preuves que nous pourrons nous relever.

- Nous leur en fournirons. Quand la FAL ira s'écraser contre nos portes et que nous la repousserons, ils retourneront très vite leur veste. Généralissime Krova, je reprends dès maintenant le commandement suprême de notre armée. Nous allons nous préparer pour le siège de la ville. Je vais faire une inspection des troupes, du personnel du palais et de nos défenses. Vous m'informerez en chemin de l'état exact de la situation.

Krova se mit au garde à vous, trop heureux de laisser les commandes à celle dont le génie militaire et stratégique n'était plus à démontrer. Avant qu'ils ne rentrent tous au palais pour débiter l'inspection, Lucian Weiss, l'Icemod et ancien Agent 007, s'avança et demanda :

- Dirigeante Suprême, pouvons-nous vous demander où vous étiez ces derniers mois et ce que vous faisiez ?

- Non, vous ne pouvez pas, fit-elle en passant devant lui sans le regarder.

Vilius aurait presque ri de la façon dont ce fouille-merde s'était fait jeter, si lui-même n'éprouvait pas la même curiosité légitime à ce sujet. Lady Venamia les avait abandonné, eux et son pays, les mettant devant une situation de crise sans pareille. Ils étaient donc en droit de savoir pourquoi. Mais si Venamia avait décidé de ne rien leur dire, elle ne leur dirait rien. Ça n'aurait servi à rien d'insister, si ce n'est de la mettre en colère, et donc, par voie de conséquence, de s'exposer à la mort.

Krova guida Venamia tandis qu'elle passait en revue le personnel du palais, qu'il soit civil ou militaire, tout en lui résumant l'état de leurs troupes et une estimation des forces ennemies. Quand il posa la question de savoir si le retour de Venamia signifiait aussi la reprise de l'aide que les Agents de la Corruption leur avaient fourni, Venamia fut tranchante et catégorique :

- C'est terminé avec eux, Généralissime. Ils étaient seulement des alliés de circonstances, et certainement pas des amis. Plus un seul des Démons Majeurs ne se rebattra pour nous, et plus un seul sbire du Marquis n'aura accès au palais.

- Quelle tristesse... Est-ce que ça s'applique aussi pour moi ?

Une voix moqueuse venait de surgir du néant, et un espèce de trou dans l'air apparut, laissant sortir un individu bien connu en ces lieux. Bien connu... mais aujourd'hui indésirable, car les GSR qui escortaient Venamia pointèrent leurs armes sur lui.

- Surtout pour vous, Silas, répondit Venamia sans se laisser perturber par cette apparition. L'alliance avec le Marquis prend fin dès aujourd'hui. Allez donc le signifier à votre maître masqué.

Vilius aurait presque applaudi cette décision. Il n'avait cessé jadis de mettre Venamia en garde contre Brenwark et ses amis, sans se faire écouter. Qu'est-ce qui avait pu pousser Venamia à changer d'avis d'un coup ?

- Vous pensez pouvoir repousser la FAL sans notre aide ? Susurra Silas. Il y a

une frontière entre la confiance et l'inconscience, colonel.

Silas avait volontairement utilisé l'ancien grade de Venamia, à l'époque où elle était encore Siena Crust de la Team Rocket. C'était après tout ensemble qu'ils avaient formé ensemble la GSR il y a quatre ans, et Vilius tenait pour acquis que ce serpent de Brenwark avait une large part de responsabilité dans ce que Crust était devenue.

- J'ai vaincu les Dignitaires sans votre aide, rétorqua Venamia. J'ai conquis le pouvoir sans votre aide. Je ne suis pas dépendante de vous, et je vais vous le prouver.

Silas haussa les sourcils, amusé, et dévisagea l'ancien Agent 006 Bornet qui se tenait non loin de Venamia... ou plutôt, celui qui se cachait sous ses traits.

- Vous refusez l'aide du Marquis, mais vous acceptez celle des Pokemon Méchas ? S'interrogea Silas. Arrêtez-moi si je me trompe, mais le but de ces êtres, ce n'est pas de purger le monde de tout ce qui est vivant pour en faire le leur ?

- D-Zoroark ne représente plus les Pokemon Méchas, répliqua Venamia. Il les a quitté de son plein gré, et m'apporte son soutien en échange d'un asile politique.

Le Pokemon Méchas caché sous l'illusion de Bornet sourit.

- Oui, on peut dire ça comme ça.

- Bon, alors il vous aide, lui seul, et non pas le groupe dont il a fait parti, résuma Silas. Pourquoi ne pas faire pareil pour moi alors ? Vous ne voulez plus de l'alliance avec le Marquis, soit, mais permettez-moi au moins de vous aider, seulement moi. J'agirai en mon nom seul, pas en celui des Agents de la Corruption. J'ai une certaine légitimité à le faire je pense. Je vous ai beaucoup assisté dans la création de votre Grand Empire. Comme vous le savez, je pourrai vous être utile pour éliminer vos ennemis. Vu les monstres que la FAL a réuni en face, ça ne sera pas de trop pour vous, je me trompe ?

Venamia réfléchit un moment, puis soupira en haussant les épaules.

- De toute façon, je ne pourrai pas vous en empêcher, n'est-ce pas ?

- Remarque pertinente, acquiesça Silas.

Comme si l'affaire était entendue, Venamia se détourna de Silas, s'en désintéressant immédiatement, mais Ian Gallad, le capitaine de la GSR, fronça les sourcils et s'avança.

- Dirigeante Suprême, je vous demande de reconsidérer votre décision, fit-il. Qu'il agisse en son nom seul ou en celui du Marquis, Silas Brenwark n'est clairement pas un allié du Grand Empire.

Silas porta théâtralement sa main à son cœur, comme si les mots de Gallad l'avaient bouleversé.

- Tu me vexes, mon cher Ian. Après tout ce que nous avons traversé ensemble dans la GSR ? Si je n'avais pas été là, tu pourrais encore dans ta grotte à Cramois'île, le cœur plein de désespoir et d'impuissance de n'avoir pas su protéger ta famille des vriffiens.

- Vous avez peut-être rassemblé les premiers membres de la GSR, mais c'était uniquement dans votre intérêt, tout comme tout le reste, répliqua froidement Ian. Dirigeante Suprême, veuillez vous rappeler ce que cet homme a fait. Il a retourné Althéï contre nous en lui faisant sauver le colonel Tuno dont vous aviez ordonné l'exécution. Et c'est ce même colonel Tuno, parce qu'il était en vie, qui a éliminé Sharon. La création des Réprouvés, les milliers de morts dans notre camp tués par le Maître des Cauchemars... tout cela, c'est le fait de cet homme, pour la propagation de sa fichue corruption !

Silas leva les bras comme pour se défendre.

- J'ai fait une erreur avec Tuno, je l'ai déjà dit et je m'en suis excusé. Le but était qu'il rejoigne les Agents, pas qu'il fasse cavalier seul en faisant sauter des bombes ci et là...

- Nous nous occuperons des Réprouvés en temps voulu, dit Venamia. Pour le moment, la principale menace, c'est la FAL. Capitaine Gallad, vous serez libre de surveiller monsieur Brenwark autant qu'il vous plaira. Et vous Silas, je veux que vous vous conformiez à cette surveillance. Si vous faites quoi que ce soit qui puisse nourrir nos soupçons... je vous éliminerai moi-même.

Silas ne perdit pas une miette de son sourire mielleux face à la menace.

- C'est entendu, Madame la Dirigeante Suprême. Je n'ai pas d'autre objectif à l'heure actuelle que d'empêcher la prétendue Reine de l'Innocence de conquérir entièrement la région, soyez-en sûre.

Venamia poursuivit son passage en revue, et Ian, avec un regard orageux, fit signe à Silas de passer devant lui, pour qu'il puisse le surveiller. L'Agent de la Corruption obtempéra, mais avec un sourire plus large que jamais, comme s'il trouvait cette surveillance du plus grand comique. Vilius n'était pas rassuré d'avoir ce gars dans la ville une fois qu'elle serait assiégée par la FAL. Arceus seul savait quelle catastrophe il pouvait provoquer, avec ses pouvoirs non identifiés et non mesurables. Finalement, au bout d'un moment, le Généralissime Krova entraîna Venamia là où Vilius redoutait qu'elle se rende : dans la section scientifique. Quand Crenden, encore affairé à mettre au point un engin connu que de lui seul, remarqua que Venamia venait d'entrer, il sauta presque jusqu'à elle en un bond enthousiaste.

- M'dame Venamia ! Ça alors, je pensais plus vous revoir ! Vous tombez très bien. Regardez un peu ma dernière merveille ! C'est un générateur à ondes perturbatrices, spécialement conçu pour rendre inopérant la jonction mentale et psychique entre un dresseur et son Pokemon Dieu Guerrier ! Je l'ai mis au point après pas mal de tests sur le Triseïdon d'Erend Igeus que la GSR a été assez gentille de me prêter. Pour l'instant, son champs d'interférence est assez limité, mais ça pourrait nous être grandement utile quand Bertsbrand se pointera avec son Revêtarne d'Excalord !

Venamia montra enfin un peu de surprise devant l'espèce de transe dont Crenden était victime, lui qui avait toujours manqué de motivation quand il s'agissait de créer de nouvelles armes pour la GSR. Elle fit le tour du laboratoire du regard, en s'arrêtant sur chacune des nouvelles inventions de Crenden, dont la fameuse Dark Armor, toujours exposée.

- Vous n'avez pas chômé je vois, fit-elle enfin.

- Ce brave professeur Crenden s'est montré étonnement vif depuis quelque mois, répondit Naulos avec un sourire mauvais. Vous serez heureuse d'apprendre que la bombe Arctimes est achevée et prête à l'emploi. Vous trouverez aussi plusieurs engins dignes d'intérêt ici et là, comme cette armure noire, ou encore

plusieurs engins dignes d'intérêt ici et là, comme cette armure noire, ou encore un générateur d'Eucandia artificielle... mais Crenden vous expliquera ça mieux que moi.

Impressionnée, Venamia hocha la tête.

- Je vois qu'au moins une personne ne s'est pas relâchée dans son travail malgré mon absence. Bon travail, Crenden.

- Euh... Dirigeante Suprême, intervint Vilius. Il serait peut-être intéressant que vous entendiez les explications de Crenden à propos de cette soudaine illumination créatrice. C'est assez... confus, voir même inquiétant.

Naulos croisa les bras, mécontent.

- Qu'importe où il a trouvé toutes ces idées, du moment que ça fonctionne et que ça nous est utile.

- De quoi s'agit-il ? Demanda Venamia en interrogeant Crenden.

Le scientifique lui dit alors la même chose qu'il avait dite à Vilius, comme quoi les plans et le fonctionnement de tous ces engins lui étaient venus d'un coup dans la tête, sans qu'il ne sache comment. Quand il expliqua le fonctionnement de la Dark Armor et toutes ses possibilités, Venamia fut à son tour convaincue que Crenden, aussi intelligent soit-il, n'aurait pas pu inventer et surtout rendre possible un truc pareil tout seul.

- Quelqu'un aurait influencé l'esprit de notre bon scientifique ? C'est ce que vous pensez, Vilius ?

- Ça me paraît évident, répondit celui-ci. De son aveu même, Crenden était au point mort concernant la bombe Arctimes. Il était bloqué. Et d'un coup, il aurait trouvé la solution, tout en ayant le temps de mettre au point toute cette panoplie de science-fiction ? C'est un peu gros, surtout quand on sait que beaucoup de personnes, ici ou ailleurs, peuvent manipuler les simples humains que nous sommes.

Inévitablement, le regard de Venamia se porta sur Silas, qui protesta vivement :

- Eh ne me regardez pas ! Pensez-bien que si nous avions les connaissances

En, ne me regardez pas ! Pensez bien que si nous avions les connaissances pour concevoir un truc comme cette Dark Armor, nous l'aurions fait depuis très longtemps pour notre propre compte.

Acceptant l'explication logique, Venamia se tourna alors vers D-Zoroark.

- C'est vous alors ? Toute cette technologie doit relever du possible pour des êtres aussi avancés que les Pokemon Méchas non ?

Bizarrement, le visage humain de D-Zoroark fit apparaître un air perplexe.

- Je n'y suis pour rien dans tout cela. Si j'avais eu connaissance de technologies qui pourraient vous aider, je vous les aurai déjà remises, Lady Venamia. Je suis tout aussi surpris que vous. Toute cette technologie est naturellement trop avancée pour des humains comme vous. Cette Dark Armor... Si Crenden dit vrai dans sa description, alors elle serait même encore plus avancée que la technologie actuelle des Pokemon Méchas. Même chose pour une machine capable de créer de l'Eucandia. Je ne pensais pas que c'était possible de reproduire cette énergie.

- Vous vivez avec les humains depuis un moment, renchérit Vilius. Peut-être ont-ils mis au point de nouveaux trucs durant votre absence ?

- Peut-être, admit D-Zoroark. Mais je ne vois pas pourquoi ils vous en auraient fait part. Mes frères méprisent les humains. Ils ne songent qu'à votre destruction, et ils ne vous auraient jamais permis de posséder une technologie supérieure à la leur.

- Vous regardez tous dans la mauvaise direction, intervint Crenden avec son air extatique. C'est tout simplement une intervention divine ! Arceus, ou je ne sais quel autre dieu, a fait don de ces merveilles aux humains en me jugeant digne de les concevoir pour lui !

Il éclata d'un rire débile, et en ce moment, Vilius et Venamia devaient penser la même chose : que Crenden avait totalement perdu l'esprit.

- Nous verrons cela plus tard, dit enfin la Dirigeante Suprême. Ian, si la bombe Arctimes est opérationnelle, alors amenez là dans mes quartiers personnels. Personne d'autre que moi n'aura le droit de s'en approcher. Je ne m'en servirai qu'en tout dernier recours.

1

- Bien madame, répondit Gallad en allant exécuter ses ordres.

- Nous nous servons aussi de votre générateur à Eucandia artificiel, si ça fonctionne vraiment. Pour tout le reste, il est pour l'instant hors de question de s'en servir tant que nous n'aurons pas jugé le degré de fiabilité et de dangerosité de la chose, ajouta ensuite Venamia.

- Même la Dark Armor ? Gémit Crenden. Je l'ai faite spécialement pour vous...

- J'ai déjà une armure, et c'est Ecclus sous sa forme Revêtarme. Je sais d'où il vient, et je le contrôle parfaitement. On verra plus tard pour votre armure gothique. Pour le moment, concentrez-vous à produire le plus d'Eucandia possible pour recharger nos armes et nos défenses. Ah, et Krova, je veux la liste complète de tous les Pokemon que nous possédons dans l'enceinte de la capitale.

Le Généralissime écarquilla les yeux.

- T-tous les Pokemon, Dirigeante Suprême ?

- Tous. Que ce soit ceux de notre armée, les Pokemon de dresseurs, et même les domestiques dans les maisons, jusqu'au dernier Magicarpe dans un aquarium. Il me faut cette liste pour monter le plus de stratégies possibles.

- Je... je comprends, Dirigeante Suprême, mais cela risque de prendre un certain temps...

- Alors mettez-vous y de suite. Ça aurait dû être fait depuis longtemps déjà. Je la veux pour demain grand max. Sinon, des têtes risquent de voler, et peut-être même la vôtre.

Krova salua précipitamment et parti aussi vite que sa grosse bedaine le lui permettait. Vilius masqua un sourire. Tout ce petit monde semblait avoir oublié comment c'était quand Venamia était aux commandes. La Dirigeante Suprême, malgré ses nombreux défauts, était l'incarnation de l'ordre et de l'efficacité. Vilius souhaitait bien sûr la victoire de la FAL dans la bataille qui se préparait, mais il était malgré lui curieux. Il avait déjà vu Venamia accomplir des miracles lors de batailles normalement impossibles à gagner, et bien malgré lui, il avait envie de la voir à l'œuvre à nouveau.

Chapitre 348 : Avant la tempête

La région Kanto était littéralement sous blocus. À l'Est et au Sud, il y avait la mer, et toute la flotte armée d'Unys qui gardait les côtes, empêchant quiconque de rentrer ou de sortir. Au Nord et à l'Ouest, c'étaient les troupes au sol de Kalos qui contrôlaient tous les kilomètres de frontière avec Johto et la région Elebla. Et avec tout cela, il fallait aussi ajouter les dix vaisseaux de la Quatrième Flotte de Stormy Sky, en vol stationnaire tout autour de Kanto.

L'organisation pirate aérienne ne faisait pas partie de la FAL et n'était pas non plus un de ses alliés, mais Syal Aeria, la capitaine de la flotte en question, avait tenu à rendre ce dernier service gratuit, en mémoire d'Erend Igeus avec qui elle avait lutté contre le tyran Castel Haldar puis plus tard contre les Akyr à Bakan. Pour ça, et aussi bien sûr parce que Stormy Sky préférait largement une union fédérale à un empire despotique pour continuer son petit trafic aérien. De toute façon, normalement, Stormy Sky n'aurait rien à faire. Il y avait peu de chance qu'une flotte cachée de Venamia ne se pointe soudainement.

La flotte de la Fédération des Alliances Libres - près d'une centaine de croiseurs - progressait inlassablement dans Kanto. La X-Squad se trouvait sur le seul vaisseau marqué du R rouge de la Team Rocket... mais pas le moindre. Le *Giovanni* représentait près d'un an de travaux et de moyens gracieusement mis en œuvre par l'ancienne Confédération Libre. Entièrement noir, si ce n'était le fameux R rouge sur sa devanture, le vaisseau était plus ou moins l'équivalent de la base G-5 dont la Team Rocket s'était servie parfois pour voler ou aller au combat. Mais utiliser une base comme appareil de bataille, c'était pas évident. C'était compliqué à déplacer, c'était lent, et surtout ça obligeait soit Mercutio soit Galatea à rester assis pour la piloter.

Comme la Team Rocket était vouée à devenir, une fois la guerre terminée, la seule et unique force armée de la FAL, il lui fallait un appareil à la hauteur de cette tâche. Galatea l'aimait bien, ce vaisseau, mais elle n'avait pas vraiment la tête à la belle technologie. Accoudée contre un petit hublot dans l'une des coursives du vaisseau, elle regardait d'un air nostalgique sa région natale qui défilait en dessous d'elle. Vide. Abandonnée. Délaissée. Et à en croire Eryl, remplie de corruption. L'ordre de Venamia à ses fidèles avait bien été respecté.

Tous avaient quitté leur ville ou village pour se rendre à la capitale, dernier rempart du Grand Empire contre la FAL. Certains par fanatisme, mais la plupart parce qu'ils craignaient seulement l'invasion qui se préparait, et se pensaient plus en sécurité à Veframia. Galatea ne voyait pourtant pas bien l'intérêt de se réfugier dans la seule ville de la région qui allait connaître un siège en règle...

La réapparition de Venamia sur cet écran géant lors de la cérémonie avait rouvert des blessures que Galatea pensait pourtant fermées. Depuis le temps qu'elle combattait sa propre demi-sœur, elle avait fini par la considérer comme perdue. Ou plus précisément, que Siena Crust était morte, et que cette femme qui se faisait appeler Lady Venamia n'avait pas grand-chose à voir. Alors quand Venamia avait disparu durant tous ces mois, Galatea avait été de ceux qui ont cru à sa mort soudaine et inexplicable. Elle ne s'était pas attendue à la revoir. Ou plutôt, elle avait espéré ne plus la revoir, parce qu'elle ne voulait pas devoir lui refaire face, combattre face à face avec l'intention de tuer celle avec qui elle avait grandi. Mais apparemment, ce serait inévitable. Et si Galatea souffrait, elle ne comptait pas fuir. Elle ne pouvait pas se permettre de compter sur Mercutio pour s'en charger, alors qu'elle ne savait même pas où il était ni ce qu'il faisait.

- Ahhhhhh, pourquoi il n'y a que des boulets dans ma famille ? Soupira la jeune femme pour elle-même. Un vieux qui est l'équivalent d'un dieu mais qui se montre jamais, une mère qui a pas trouvé meilleure idée que de crever à vingt-et-un ans en laissant trois gosses sur le carreau, un frère jumeau qui part dieu sait où sans donner signe de vie et une demi-sœur psychotique rêvant de conquérir le monde... Ah, faut même ajouter le grand-père Méléniis dérangé qui voulait transformer toute la race humaine comme lui, l'oncle seigneur du mal et de l'obscur et son fils, le cousin fêlé pote avec des robots Pokemon tueurs !

- Je vous fais grâce du beau-père lâche et inutile dans ce cas, dit quelqu'un non loin.

Galatea se redressa et rougit de honte en voyant le général Tender devant elle.

- Général... Vous avez tout entendu ?

- Je ne voulais pas vous espionner, je passais juste par là.

- J'suis désolée. Je me plains alors que vous, vous avez bien plus dégusté niveau famille.

C'était le cas de le dire. Tender avait perdu ses deux femmes, son fils était mort en mission il y a trois ans et voilà que sa fille était l'ennemie suprême qui s'était mise le monde entier à dos. Galatea se demandait comment il pouvait encore tenir. Ce type était un roc. Et pas que sur le plan mental. Hegan Tender avait atteint les soixante ans, mais était toujours capable de se lancer sur le champ de bataille avec toute la fougue d'un jeune soldat.

- Il y a des hauts et des bas dans une vie, répondit le général. J'ai eu du très bon, et du très mauvais. Mais j'ai jamais perdu l'espoir en l'avenir, même pour moi. Arceus m'a donné deux petit-fils formidables. J'ai renoué le contact avec une nièce que je n'avais pas vu depuis des lustres, et j'ai même pu revoir mon crétin de frère en cellule, même si c'était pour qu'on s'échange des noms d'oiseaux. Et... je vous ai vous aussi, les jumeaux de Livédia. Même si je ne suis pas votre père et que je n'ai même pas eu le courage de vous élever comme elle l'aurait voulu, vous êtes ses enfants. Je l'aimais, et je la retrouve en vous.

Galatea cligna des yeux, gênée.

- Vous n'allez pas me faire un trip sentimental comme quoi vous m'aimez comme une fille ou un truc de ce genre hein, rassurez-moi ? Vous auriez eu vingt ans de moins minimum, on aurait pu s'aimer autrement, mais...

Tender ricana.

- Vous devez tenir de votre mère de ce côté là. Ça ne l'a pas dérangé de se caser avec un vieux comme moi de dix-sept ans son aîné.

Vu qu'une fille nommée Siena Crust avait résulté de cette union, et vu le nombre de morts que Venamia avait causé dans le monde, Galatea songea que Livédia Crust aurait été plus inspirée de se retenir. Mais le dire à Tender de la sorte aurait été trop cruel. Le général devait penser la même chose qu'elle, car il dit :

- Si vous avez Lady Venamia en face de vous lors de la bataille, n'hésitez pas. Votre frère n'a pas su l'achever quand il l'a affrontée dans le Mégador, et s'il l'avait fait, ça nous aurait évité bien des choses. Alors, cette fois, n'hésitez pas.

- Sauf votre respect, c'est facile de dire ça, fit remarquer aigrement Galatea. Ce n'est pas vous qui allez vous salir les mains. Que feriez-vous si vous l'aviez à

votre merci, un flingue à la main ?

- Je tirerai, répondit Tender sans hésitation. La souffrance qui en résultera sera ma punition pour mes actes passés... ou plutôt mes non-actes. J'aurai fait mon devoir en ce monde, et quand ce sera l'heure pour moi d'aller dans le suivant, et que j'aurai Livédia et Siena en face de moi, j'accepterai leur mépris pour toute l'éternité.

Ceci dit, il poursuivit son chemin, droit comme un i. Un roc. Le sens du devoir et de l'honneur incarné. Hélas, Galatea savait très bien qu'en matière de ces choses, elle était loin d'atteindre Tender. En matière de courage aussi, car elle continuait d'espérer qu'elle n'aurait pas à intervenir contre Venamia, et que Bertsbrand, armé de son Revêtarne d'Excalord, allait s'en charger lui-même. Mais le Flux lui soufflait une toute autre chose.

- Tremble, émissaire du mal et de l'injustice ! Moi, Bertsbrand, je ne saurai tolérer plus longtemps tes vils agissements, Venamia ! Tu m'as fait me déplacer jusqu'à toi, mais tout se termine aujourd'hui. Au nom de la paix dans le monde et du swag, je vais...

Devant son miroir, Bertsbrand interrompit sa répétition, réfléchit un moment, puis barra quelque chose sur sa feuille de papier.

- Hum... pas terrible ce passage, fit-il. Je passe trop vite mon arrivée jusqu'à Veframia. Je devrai citer les plus grands combats que j'ai mené pour arriver jusqu'ici. Et je n'ai pas nommé la Fédération des Alliances Libres. Il me faudra la caser quelque part. T'en penses quoi, femme ?

Anna, qui regardait d'un air distrait son supérieur en train de répéter son discours pour quand il sera face à Venamia dans sa chambre, bailla sans retenue.

- J'en pense que tu perds ton temps, pov débile. M'étonnerai que Venamia te laisse l'temps de lui sortir la liste de tes exploits.

- Mais je ne saurai débiter THE combat final contre la représentante du mal sans

quelques paroles inoubliables, s'indigna-t-il. Je suis Bertsbrand après tout !

- Tu devrais prendre ça au sérieux cette fois, répliqua Anna. Tu n'as encore jamais affronté Venamia. Et j'me dois d'te rappeler que si Excalord bat son Ecleus dans quasiment toutes les stats, il en reste une où Venamia t'es supérieure : la vitesse. Si vous êtes tous les deux en Revêtarme, elle ira plus vite que toi, et en plus elle pourra prédire tes mouvements et tes attaques avec son foutu œil. Et j'ajoute que elle, contrairement à toi, elle a soumis Ecleus dans les formes. Elle n'est pas tombée dessus en trébuchant sur lui et en devenant sa maîtresse parce qu'il avait déjà été vaincu juste avant...

- Ta remarque est blessante. Ne suis-je pas Bertsbrand ? Le Revêtarme ne fait pas tout. Le plus important, c'est la personne qui est dedans. Venamia est peut-être rapide et voit peut-être le futur, mais elle a un gros désavantage : elle n'est pas moi.

Anna soupira, désespérée. Elle paraissait presque inquiète, une expression qu'on voyait rarement sur son visage toujours impassible.

- Sors-toi un peu la tête du cul, tu veux ? On sait tous les deux que tu n'es qu'un bouffon qui n'doit sa réputation qu'à trois choses : une belle gueule, une mise en scène soignée et une chance insolente. Mais deux de ces choses ne marcheront pas sur Venamia, et j'suis pas sûre que la chance suffise cette fois. Et si tu t'fais buter face à elle, ce s'ra un immense coup porté au moral de nos troupes, et on a vu des batailles perdues à cause de ça.

Bertsbrand écouta distraitemment en se peignant devant la glace.

- Tu as l'air bien désespérée, commenta-t-il. Ne me dis pas que tu t'inquiètes pour moi, mon pauvre cœur ne pourrait pas le supporter...

- C'est pour moi que je m'inquiète, trouduc. Je ne dois ma place dans la X-Squad que parce que j'suis ton assistante. Si tu crèves, on va sans doute me réaffecter je n'sais trop où.

- Ça n'arrivera pas, miss. J'ai passé un an à faire de cette équipe de bolosses une unité respirant le swag et la classe. Aucun de nous ne manquera quand l'heure de la victoire et des célébrations sera venue. Inquiète toi plutôt pour Venamia. Je ne suis pas sûr de pouvoir l'épargner comme je l'ai fait avec ton père.

Anna retint un sourire. Bertsbrand parlait souvent d'éradiquer le mal, mais en réalité, il était incapable de faire du mal à une mouche. Quand il sortait prendre une ville sous son Revêtarne, il prenait toujours garde à ne tuer personne. Et contrairement à ce qu'on pouvait penser venant de lui, ce n'était pas pour son image. C'était sa nature profonde. Il respectait la vie plus que tout... même s'il respectait surtout la sienne.

- Pourquoi je devrai m'inquiéter que tu épargnes ou non cette pute ? S'interrogea Anna.

- Ce n'est pas ta cousine ?

- Si, mais j'en ai rien à foutre. On ne s'est jamais rencontrées de toute façon, et je doute qu'elle connaisse même mon nom. J'me sentirai juste mal pour tonton Hegan et Galatea. Et même eux sont je pense tout à fait OK pour qu'on hésite pas à l'éliminer si on en a l'occasion. Puis y a aussi cette histoire d'Horrorscor qui serait en elle. Si le boulot de la reine Eryl est de détruire totalement ce Pokemon, Venamia devra forcément y passer. Alors si tu peux l'atomiser avec je ne sais quel de tes rayons, n'hésite pas, même si tu dois exploser la moitié d'la ville. Une fois Venamia hors circuit, tous les autres pontes du Grand Empire se rendront immédiatement.

- Hum hum, je vois. Lady Venamia : cible à abattre de toute urgence. Du coup, Veframia se rend, fin de la guerre, je suis un héros, j'écris mon livre relatant mes combats et je cumule au moins vingt ans de tête dans les best-sellers ! Ah, et un film sera produit aussi sur moi. Par contre, qui pourrait-être assez swag pour me jouer ? Là ça va bloquer...

- Ouais, mais si au contraire, c'est toi qui t'fais avoir, alors c'est nous qui sommes cuits, ajouta Anna. Venamia aura l'champs libre pour s'en prendre à la flotte, et comme tu l'as si souvent démontré avec Excalord, la flotte qui peut résister à un Revêtarne volant reste à inventer.

- Que c'est pathétique, marmonna Bertsbrand. Vous voulez dire qu'il n'y a personne à part moi dans toutes la FAL qui puisse lutter avec Venamia ? Je ne perdrai pas bien sûr, donc la question ne se pose pas, mais ça fait un peu pitié...

- Y a bien Mewtwo qui peut léviter et qui est un monstre de puissance, mais ses

attaques Psy ne fonctionnent pas sur Venamia, qui est protégée par son foutu Horrorscor en elle. Du coup il pourrait seulement la retenir un peu. Pour c'qui est de Lance et Solaris, leurs attaques dragons se heurteront à l'acier d'Ecleus sans faire grand-chose. Les attaques poisons de Gluzebub seront elles carrément sans effet. Galatea peut utiliser le Flux pour voler, mais Venamia aura sans doute de l'Ysalry sur elle. Ithil lui n'pourra pas l'attaquer dans les airs. Reste donc Zeff et Goldenger, mais ce sera loin de suffire. Donc oui, y a que toi. Si tu te fais avoir, notre flotte sera probablement détruite en moins de deux.

- Hum, je suis donc la pièce maîtresse de l'armée du bien, comme il se doit.

Il posa son peigne en or massif, caressa la tête de Marie-Eglantine qui roupillait sur le sofa, et regarda autour de lui.

- Bon, faut que je sois sur le pont avant qu'on arrive. Je n'ai rien oublié ? J'ai pas eu le temps de me faire un brushing complet, mais tant pis. Je suis swag quelque soit ma coupe. J'ai bien répété mes gestuelles à l'avance. Les paillettes sur le visage pour me rendre resplendissant et brillant ? Oui, c'est bon, avec modération bien sûr... Qu'est-ce qui reste ?

- Tu as oublié ça, dit Anna.

Elle s'était levée et approchée de lui, et le plaqua d'un coup contre le mur de la chambre. Bertsbrand cru qu'elle allait le frapper; elle faisait ça assez souvent et sans trop avoir besoin de raison. Il s'y était habitué, mais pour le coup, il fut grandement surpris quand à la place de son poing sur le crâne, ce fut ses lèvres sur les siennes qu'il sentit. Il fut momentanément paralysé, et son premier sentiment fut celui de la répulsion. Une femelle, si proche de lui, qui osait lui faire... ça ?! Mais avant qu'il n'ait pu la repousser, une autre sensation, qu'il ne put trop déterminer, fit disparaître le dégoût. Total, il resta sans rien faire, et sans trop savoir ce qu'il ressentait. Quand Anna recula, son visage était aussi impassible que d'habitude, comme si elle venait de faire quelque chose d'absolument naturel. Bertsbrand, lui, bafouilla.

- Euh... p-pourquoi t-tu m'as em-em-embrassé ?

- T'es con ou quoi ? Ça porte chance.

- Ah ? Euh... oui. Oui, bien sûr, ça porte chance, où avais-je la tête ?

Il s'écarta rapidement et se dirigea vers la porte, toujours troublé.

- Enfin... C'est pas comme si j'avais besoin de plus de chance non plus, hein ? Je suis Bertsbrand après tout. Je vais faire qu'une bouchée de Venamia, of course. Je vais...

- Bertsbrand.

- Euh... oui ?

- Tu oublies Excalord.

Elle désigna la large épée, toujours posée sur le bureau.

- Ah... oui. Oui, ce... ce serait bête de l'oublier, du coup.

Il posa machinalement la main sur la garde, et le Pokemon Légendaire passa de sa forme Arme à sa forme Revêtarme, enveloppant son maître.

- Bon... j'y vais.

Il dut s'y reprendre à trois fois avant d'ouvrir la porte, parce qu'il tentait de tourner la poignée dans le mauvais sens. Anna resta une minute de plus dans la chambre. Elle était satisfaite, mais espérait que ce petit baiser qu'elle lui avait dérobé n'allait pas lui faire perdre tous ses moyens quand il serait face à Venamia. On ne pouvait jamais savoir, avec cet abruti. Parce que oui, Bertsbrand en était un, et de gros. Mais Anna s'y était attachée. C'était son abruti, celui qu'elle pouvait cogner et rabrouer à sa guise, et qu'elle pouvait féliciter quand il disait quelque chose d'intelligent ou quand il faisait quelque chose de bien. Un peu comme un animal de compagnie, quoi. Un animal de compagnie très beau et un peu débile.

C'était la première fois qu'Estelle commandait un vaisseau, qui plus est de cette taille. Toutes les forces de la Team Rocket, tous ses hommes qui étaient restés

loyaux au R rouge, comme ceux qui étaient restés auprès de Venamia avant de désertier... tous étaient réunis dans cet immense croiseur noir. C'était l'héritage qu'Estelle tenait de son défunt père Giovanni Chen, l'ancien Boss, qui avait donné son nom au vaisseau en question. Ce qui était ironique, c'est que ce vaisseau géant Rocket, du nom d'un des plus grands criminels souterrains de l'Histoire, faisait route commune avec des appareils de nombre de gouvernements du monde. Jadis ennemis, désormais alliés inséparables, tous réunis dans un même et nouveau pays.

Estelle avait conscience de la gravité du moment, et de son impact historique. Elle se demandait ce qu'aurait pensé son père de tout ça. Presque toute sa vie, il avait défié l'autorité étatique de diverses régions, il avait corrompu leurs infrastructures, tout cela pour son profit. Aurait-il approuvé que sa fille dissolve la Team Rocket dans une entité fédérale légale ? Oh, il n'aurait pas hésité à s'allier avec d'autres pays pour combattre Venamia. Mais aller jusqu'à devenir l'armée officielle d'un pays intercontinental ? Une espèce de police du monde, alors que la Team Rocket avait toujours au contraire était l'ennemie de la police ?

Estelle n'avait pas la réponse, mais elle avait décidé qu'elle s'en fichait. Giovanni était mort. La boss, c'était elle désormais. Elle prenait ses propres décisions, selon ses convictions. Elle avait aimé son père, elle l'avait respecté, mais n'avait jamais caché leurs désaccords. Le monde faisait face à d'énormes défis, et de nombreux ennemis tramaient des choses dans l'ombre. La Team Rocket ne pouvait plus faire cavalier seul, se dissimulant toujours dans l'illégalité. L'organisation avait un énorme potentiel, et Estelle avait décidé de le mettre à disposition du plus grand nombre, pour le futur de la planète.

Nombre d'anciens Rockets l'auraient traité d'idéaliste naïve, son frère Vilius le premier. Mais Estelle avait vu de très près ce que l'attrait du pouvoir et de l'ambition pouvait créer. Siena Crust avait sans doute résonné en terme de bien commun autrefois. Vilius l'avait vite repérée à cause de son ambition et du futur qu'elle imaginait pour la Team Rocket. Mais malgré cela, elle avait été une fille normale, droite, respectant la vie. On pouvait bien accuser Horrorscor de sa déchéance, mais Estelle était certaine que c'était surtout son ambition personnelle qui l'avait perdue...

- Madame, le général Lance en ligne, fit la voix d'un officier des communications.

Estelle sortit de ses réflexions et appuya sur un bouton de son siège pivotant dernier cri, qui semblait carrément flotter en équilibre. Le visage du Grand Maître G-Man s'afficha sur l'un des écrans de bord. Lance se trouvait sur le vaisseau de commandement de la flotte, le *Justice d'Erubin*, où se trouvait la reine Eryl. Elle avait été la seule, parmi les Chefs d'Etat de la FAL, à venir. Ce n'était pas du genre des présidents, premier ministres, roi ou autres de se rendre eux-mêmes sur les champs de bataille, après tout. Même Silvestre était resté à Doublonville. Il n'aurait servi à rien ici, et Estelle aimait le savoir en sécurité.

- Nous avons confirmation du nombre de vaisseaux ennemis déployés autour de Veframia, dit Peter Lance à l'écran. Au moins soixante appareils.

- Nous en avons donc plus, commenta Estelle.

- Certes, mais ils auront l'avantage du terrain, et leurs défenses air-sol dans la capitale sont nombreuses. Mewtwo ne pourra pas déployer sa Bombe Psychique avant qu'on ait pu dépasser le barrage ennemi, et de toute façon, il est à parier que Venamia a pris des contre-mesures, comme des Pokemon Ténèbres postés à côté de chaque appareil ou lieu sensible pour contrer l'onde psychique.

Oui, Venamia n'était pas seulement une redoutable adversaire en combat, elle était aussi une stratégie reconnue. Son œil Futuriste lui permettant de voir l'évolution de la bataille dans le futur, elle pouvait déjouer les tactiques adverses avant même qu'elles soient mises en œuvre. Mais dans cette bataille, elle ne pourra pas se permettre de rester dans son centre de commandement à donner des ordres. Elle sera obligée de prendre part elle-même à la bataille, ne serait-ce que pour contrer Bertsbrand. Un autre écran s'alluma, établissant la communication avec le général en chef des états majors d'Unys, à bord de son vaisseau.

- Aucune activité suspecte en provenance de Carmin sur Mer, annonça-t-il. Mes hommes ont commencé à investir la ville.

Puis ce fut au tour du chef des armées de Kalos :

- Lavanville est sous notre contrôle. Nous sécurisons la route principale jusqu'à Veframia.

Et ça continua comme ça. L'armée unifiée de la FAL, déployée dans tout Kanto, s'établit dans toutes les villes principales, une à une, sans rencontrer la moindre résistance. En moins de deux heures, tout Kanto fut entre les mains de la FAL. Tout Kanto, sauf sa capitale, bien sûr, qui était désormais proprement encerclée de tous les côtés. En regardant l'écran tactique représentant la région, Estelle se demanda vaguement ce que Venamia espérait de cette situation. Regrouper toutes ses forces en un seul lieu et attendre patiemment d'être encerclé était un non-sens. C'était comme si elle voulait attirer tous ses ennemis au même endroit et en même temps.

Pourtant, ce n'était clairement pas un piège ; la FAL avait confirmation qu'elle était bien à Veframia, avec l'ensemble de ses troupes. Estelle aurait bien aimé un rapport complet de Vilius sur ce qu'elle préparait, mais depuis le retour de Venamia, son frère ne l'avait plus recontacté. Et c'était normal. Vilius ne pouvait plus jouer aux agents doubles avec Venamia dans son dos. Peut-être la Dirigeante Suprême le soupçonnait-elle déjà de quelque chose. Estelle espérait que son frère allait bien, mais elle ne pouvait pas se préoccuper de lui maintenant. Trop de choses étaient en jeu. Et la raison officielle justifiant l'attaque de Veframia était, avant toute chose, la libération du prince Julian. C'était la X-Squad qui était chargée de cette tâche. Et donc, par extension, la Team Rocket et Estelle.

- Nous arriverons dans une heure, déclara Lance à tous les vaisseaux. Mesdames et messieurs de la Fédération des Alliances Libres, vous qui venez tous d'horizons différents, notre but commun se réalise aujourd'hui. C'est la dernière bataille, la fin de la Guerre Mondiale débutée il y a un an et demi. Le futur s'écrit à partir de cet affrontement. Ne flanchez pas. Pour vous, pour vos familles, pour vos pays, pour votre monde !

Mot de l'auteur :

La fic fête ses 7 ans ! Pour l'occasion, j'ai écrit un long commentaire rétrospectif,

le numero 6685, si vous voulez voir.

Chapitre 349 : La bataille de Veframia (1ère partie)

Seule dans ses quartiers, au plus haut du Palais Suprême, Lady Venamia s'accordait une brève pause avant le début de la bataille. Les vaisseaux de la Fédération étaient en approche et se positionnaient tout autour de la ville. La flotte du Grand Empire, elle, était en vol stationnaire au dessus de la capitale selon la formation décidée par Venamia, les Pokemon volants répartis en un ordre bien précis. Elle avait passé toute la nuit à mettre au point son plan de bataille. Elle se serait bien endormie ici et maintenant, en laissant Vilius et les autres gérer, mais elle savait très bien que ces incapables ne pourraient pas se passer d'elle. De toute façon, même sans parler de l'aspect stratégique, sa présence sur le champ de bataille était nécessaire, que ce soit pour motiver les troupes ou pour faire face aux plus dangereux éléments de la Fédération, Bertsbrand et Mewtwo en tête.

On l'informa par communicateur que l'ennemi était là, en position. Venamia ordonna de ne pas débiter les hostilités tant qu'elle ne serait pas là. Elle était sûre qu'Eryl et ses séides feraient de même. Cette bataille était avant tout symbolique. C'était un défi qu'avait lancé Venamia devant la reine Eryl à la face du monde, et que cette dernière avait accepté. La bataille serait scrutée un peu partout, et il était hors de question qu'un des deux camps tente des coups tordus. La crédibilité de la toute nouvelle FAL était en jeu, de même que la fameuse innocence d'Eryl. Quant à Venamia, elle devait prouver au monde qu'elle était capable de gagner sans user de coups bas et malgré une infériorité numérique évidente.

- Depuis quand tu te soucies de ce que pense le monde de toi au juste ?

Ça faisait un moment que Venamia n'avait plus entendu Horrorscor lui susurrer dans son oreille, et ça ne lui avait pas manqué. Plus le temps passait, et plus le Pokemon de la Corruption devenait indésirable pour Venamia, car elle avait bien saisi qu'Horrorscor préparait sa résurrection, et qu'il avait besoin pour cela que Venamia soit mise à mort par son Marquis des Ombres. Une raison de plus qui faisait que Venamia avait coupé les ponts avec eux, mais le souci, c'était

qu'Horrorscor pouvait aisément jouer les espions, relatant au Marquis tout ce qu'elle faisait et ce à quoi elle pensait.

Il lui avait déjà sans doute raconté la raison qui avait poussé Venamia à quitter le Grand Empire pendant tous ces mois, et nul doute que le Marquis et ses sbires essaieraient de se servir de cette information contre elle. Mais Venamia avait pris ses précautions, bien sûr. Elle avait fait promettre quelque chose au Maître de la Corruption, elle l'avait forcé à se retirer de son esprit tous ces mois passés, pour ne pas qu'il voit ce qu'il ne devait pas voir. Et pour ne pas qu'il puisse lire l'information dans sa tête maintenant, Venamia s'était elle-même hypnotisée avec un Pokemon Psy, qui avait opéré une amnésie ciblée. Les Agents de la Corruption ne sauraient pas le plus important. Pas de la bouche d'Horrorscor, du moins.

- C'est là la différence entre nous, répondit distraitement Venamia. Toi, tu agis dans l'ombre en manipulant les autres, les laissant forger ton monde idéal à ta place. Moi, j'agis au grand jour, et le monde que je veux, je le créerai moi-même. Je vais montrer aux autres la puissance de mes convictions, et la force qui m'anime pour y parvenir.

Horrorscor ricana.

- La puissance et la force ne s'obtiennent que par des sacrifices ; que par la douleur. Tu as beaucoup sacrifié pour en arriver là, mais ce n'est pas suffisant pour ce que tu comptes faire. Tu vas encore souffrir, Siena Crust. Plus que tu ne le crois, et peut-être très bientôt...

- La seule souffrance qui me guette, c'est le mal de tête que tu vas m'infliger en continuant à me murmurer tes inepties, lui rétorqua Venamia. Ferme-la, et regarde-moi écraser mes ennemis. Tu pourras après aller dire au Marquis que ce sera bientôt son tour.

Venamia s'arrêta de parler en sentant une présence dans son dos. Quelqu'un avait pénétré ses quartiers sans s'annoncer. Pourtant, vu la façon dont ce quelqu'un tentait de se cacher avec maladresse derrière la porte du bureau entrouverte, ce n'était ni un de ses hommes, ni Silas Brenwark.

- Tu peux venir, dit Venamia d'un ton adouci en sachant très bien qui était là.

Julian s'avança avec hésitation et crainte. Il avait le visage de celui qui voulait parler à sa mère, mais qui en avait un peu peur également. Venamia l'avait un peu négligé depuis qu'elle était rentrée. Un peu beaucoup même, mais elle avait dû préparer sa stratégie de défense et donner tous les ordres nécessaires. Elle fut à nouveau surprise de le voir si grandi. Elle ne l'avait quitté que sept mois durant, et outre les dix centimètres qu'il semblait avoir pris, son visage s'était lui aussi transformé, devenant plus fin, et ses yeux avaient gagné une lueur de maturité étonnante pour un gosse de cinq ans. Venamia pouvait voir Octave en lui. Outre la couleur des yeux et des cheveux, Julian était le portrait craché de son bellâtre de père. Elle chassa la dernière vision qu'elle gardait d'Octave, après qu'elle l'eut décapité, et s'efforça de sourire à son fils.

- Mère, tu... tu vas partir te battre ? Demanda-t-il d'un ton larmoyant.

Venamia se demanda vaguement pourquoi il s'était mis à l'appeler « mère » à la place de « maman ». Ce n'était sûrement pas elle qui lui avait demandé ça. Était-ce une marque de respect, ou bien un terme symbolisant une certaine distance qui s'était créée entre eux ? En tout cas, ça ne faisait que renforcer l'aura de maturité et d'intelligence qui se dégageait de Julian, aussi Venamia laissa couler.

- Oui. Ces méchants de la FAL qui sont dehors, ils viennent tenter de nous voler notre ville et veulent t'arracher à moi.

Venamia crut qu'il allait prendre la défense de la FAL, en expliquant que son papy Hegan, son oncle Mercutio, sa tante Galatea et sa copine Eryl étaient en réalité gentils, mais l'enfant se contenta de dire :

- Tu... tu reviendras après, hein ?

- Évidemment. Je ne te laisserai plus, désormais. Une fois que j'en aurai terminé avec la FAL, nous pourrons être ensemble, sans que rien ni personne ne puisse nous séparer.

Julian hocha la tête, se dandina sur ses courtes jambes, puis sortit les mains de son dos pour montrer ce qu'il avait amené. C'était ni plus ni moins qu'un Ecleus miniature en peluche.

- C'est pour toi mère, dit-il en la lui tendant. J'ai demandé à la couturière du palais de la faire pour quand tu reviendrais. J'ai même beaucoup aidé !

Venamia prit la peluche et l'examina. Elle était bien faite, oui, même si quelques détails venaient à manquer. Mais ce qui touchait le plus Venamia, c'était son fils qui n'avait apparemment pas douté qu'elle reviendrait. En faisant ce cadeau pour elle, il avait marqué sa certitude que sa mère allait revenir à lui. Venamia se baissa pour prendre son Julian dans ses bras. Ses sept mois loin de tout l'avaient amené à réfléchir sur beaucoup de choses. Elle en avait conclu qu'elle s'était laissée emporter par sa soif de conquête, et qu'elle avait négligé ce qu'elle avait déjà. Mais elle comptait rattraper le temps perdu avec Julian. Dès que la FAL serait écrasée, dès que le Marquis et les Réprouvés ne seront plus une menace, elle pourrait alors pleinement se consacrer à son fils, et lui offrir tout ce qu'il y avait de mieux dans cet empire qu'elle avait forgé pour lui.

- C'est très beau, mon petit prince. Mais je te laisse pour l'instant. Je vais aller me battre, et j'ai déjà un Ecleus avec moi. Garde celui-ci pour le moment, il te protégera.

En se dégageant de ses bras, Julian lui fit un regard presque accablé, comme si sa maman était une idiote finie.

- Mère, ce n'est qu'une peluche. Une peluche ne peut protéger personne.

Venamia ricana.

- Mais oui, tu as raison, suis-je bête...

En se relevant, prête à rejoindre sa flotte, elle tomba alors sur quelque chose qu'elle n'avait pas touché depuis longtemps. Quelque chose dont elle avait même carrément oublié l'existence. Il y avait deux Pokeball posées derrière une vitrine de son bureau. Les siennes. Celles de Dojosuma et de Drakoroc. Depuis qu'elle avait Ecleus, Venamia ne s'était plus jamais servie de ses deux anciens Pokemon. Elle ne les avait même pas amenés avec elle lors de son exil de sept mois. Elle les avait considérés comme inutiles, désormais. Et c'était vrai. Alors qu'elle contrôlait maintenant le Revêtarme d'Ecleus, que son œil Futuriste était à son maximum de capacité pour voir l'avenir, et qu'elle avait la maîtrise totale de son brassard à Eucandia, à quoi pouvaient bien lui servir deux Pokemon ? Pourtant, sans trop savoir pourquoi, elle les prit et les accrocha à sa ceinture.

Une demi-heure plus tard, Venamia portait son armure volante de foudre, ne faisant qu'un avec le métal légendaire qui composait le corps d'Ecleus. Cette toute puissance quand elle passait en mode Revêtarme était tout bonnement grisante. Venamia pouvait voler à une vitesse vertigineuse, et déployait elle-même une foudre meurtrière qu'elle dirigeait avec sa seule volonté. Les plumes métalliques de ses ailes étaient aussi tranchantes que des lames de rasoir, et Venamia pouvait même utiliser les serres d'Ecleus, qu'elle portait en guise de brassard. Il fallait ajouter à cela que la défense que cette armure-Pokemon lui procurait était phénoménale, malgré le fait qu'elle soit légère et facilement manœuvrable.

Venamia avait débloqué le Revêtarme d'Ecleus grâce à l'aide du Grand Forgeron Memnark, le concepteur des Trois Dieux Guerriers. Venamia avait passé alliance avec le Primordial dans ce but, et s'était ensuite retournée contre lui, aidant Erend Igeus et Castel Haldar à arrêter son plan grandiloquent de terraformer toute la planète en transformant tous ses habitants en robots-zombies. Mais lors de cet épisode, il y a un an et demi, elle n'avait pas réussi à mettre la main sur le plus fabuleux des trésors : Excalord, le quatrième et plus puissant des Dieux Guerriers, qui commandait aux trois autres.

Si elle avait pu prendre son épée en main alors qu'il venait juste d'être vaincu par l'Akyr Omega, elle l'aurait contrôlé de A à Z dès le début, pouvant même utiliser son Revêtarme, alors qu'il met normalement très longtemps à se débloquer pour un dresseur. Mais à cause d'Igeus et d'Haldar, l'épée d'Excalord avait chuté d'Atlantis, tombant dans le désert de Bakan, avant d'être inopinément trouvé par une célébrité de pacotille qui était tombée là par hasard. La même célébrité de pacotille qui aujourd'hui lui faisait face devant la flotte ennemie, enveloppée d'une armure gris-bleue aux ailes de plasma.

- Tremble, émissaire du mal et de l'injustice ! Moi, Bertsbrand, je ne saurai tolérer plus longtemps tes vils agissements, Venamia !

Venamia haussa les sourcils face à ces mots théâtraux que Bertsbrand venait de déclamer. Tandis qu'il lui lançait un discours grandiloquent visiblement répété et travaillé, Venamia ne put s'empêcher une nouvelle fois de penser que le destin avait un grand sens de l'humour en ayant fait de ce demeuré le possesseur

d'Excalord. De l'humour... ou du ridicule. Il était temps de rétablir un peu de bon sens. Venamia le tuerait, puis s'emparerait d'Excalord pour elle-même. Elle, elle saurait faire honneur à la toute puissance de ce Pokemon, qui méritait bien mieux que ce clown du showbiz.

- Même si le porteur est indigne, ça n'enlève rien de l'étendue de la force d'Excalord.

Cette voix métallique était carrément sortie de l'armure de Venamia. C'était Ecleus qui venait de parler, chose qu'il faisait rarement.

- La puissance que peut produire notre Empereur est quasiment illimitée, poursuit le Dieu Guerrier à l'adresse seule de sa maîtresse. Sa défense est absolue. Je ne peux espérer que le battre en vitesse, et encore...

- Ce Bertsbrand n'a jamais soumis Excalord dans les règles, répondit méprisamment Venamia. Il ne l'a jamais vaincu en combat, comme je l'ai fait avec toi. Leur lien est biaisé, artificiel.

- Sans doute, mais ça ne change rien à...

- Si, ça change, le coupa Venamia. Quand nous sommes en Revêtarme, toi et moi, c'est comme si nos corps ne faisaient qu'un, mais on a toujours deux cerveaux. Dans le cas de Bertsbrand, Excalord ne vaut guère plus qu'une machine sans âme, un outil qui se laissera parfaitement diriger mais qui ne compensera pas les imperfections de son maître. En clair, Bertsbrand se bat tout seul, nous à deux.

Surpris, Ecleus ricana.

- Il fut un temps pas si lointain où tu aurais préféré que je sois comme mon Empereur l'est aujourd'hui : un outil soumis, tandis que tu étais certaine de ta propre supériorité. Et c'est moi, ou si on en croit ta phrase, tu admetts avoir des défaillances que le Dieu Guerrier que je suis peut compenser ?

- Je suis bien plus intelligente que ce bellâtre, et de loin, mais je ne suis pas encore atteinte d'une folie des grandeurs pour penser que j'ai dépassé ma nature humaine et que je suis infaillible.

Ecleus médita cette réponse sincère, et dit :

- Oui, tu as changé. Je remarque tu as amené tes deux anciens Pokemon aussi. Est-ce ces mois passés dans la F... je veux dire, là-bas... qui t'ont fait redevenir un peu comme avant ?

Venamia haussa les épaules. Elle s'était elle-même effacée les souvenirs de tout ce qui aurait pu permit à Horrorscor de deviner l'endroit où elle était allée, mais elle se souvenait quand même de la maison où elle avait vécu tout ce temps. Horrorscor avait été obligé de déserté son esprit en temps réel, suite à une promesse qu'elle l'avait forcé de faire... ou plus vraisemblablement, un chantage. Son morceau d'âme n'avait pas quitté Venamia bien sûr ; c'était la conscience même du Maître de la Corruption qui était partie. Horrorscor avait beau avoir une âme divisée, il n'avait malgré tout qu'une seule conscience. Il ne pouvait pas se retrouver à la fois chez le Marquis et chez Venamia, voir et écouter chez les deux en même temps.

Suite à ce chantage de Venamia donc, Horrorscor avait migré sa conscience en temps réel uniquement chez le Marquis, restant avec lui sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant tous ces mois. Venamia était donc restée seule avec Ecleus pour seule compagnie, et donc naturellement, ils avaient fini par beaucoup parler. Peut-être oui, ces mois passés loin de tout, avec pour seule compagnie un Pokemon, avait ravivé son côté « dresseuse » qu'elle pensait avoir perdu en devenant Lady Venamia ; un côté qui faisait qu'elle avait recommencé à se remettre en question, et à refaire confiance aux autres. Peut-être était-ce aussi l'absence de la voix corruptrice d'Horrorscor dans sa tête qui lui avait permis de réfléchir sereinement à beaucoup de choses, sans être influencée.

- Peut-être bien, admit-elle enfin. Mais la confiance donnée peut être reprise. Ne t'avise pas de me faire perdre contre ce demeuré qui s'est accaparé ton Empereur !

- À tes ordres, ma maîtresse.

Bertsbrand était toujours en train de clamer son discours sur la justice et le swag quand Venamia leva son bras. Tel un signal commun, un torrent de foudre jaillit du ciel nuageux pour frapper la flotte de la FAL, et les vaisseaux du Grand Empire ouvrirent le feu. La bataille avait commencé. Si Bertsbrand fut

visiblement offensé que son adversaire ne lui ait pas laissé le temps de finir, il n'en fit pas moins preuve de réflexes extraordinaires pour contrer plusieurs éclairs à la fois avec ses propres rayons plasmiques. Venamia, avec son œil Futuriste, jaugea le temps entre la vision qu'elle avait eu d'eux et leur apparition. Deux secondes tout au plus, et ceci une seconde après qu'elle eut elle-même invoqué sa foudre. Bertsbrand était donc un rapide, mais Venamia serait capable de prédire ses attaques et de les contrer ou esquiver sans problème.

Les deux flottes de vaisseaux commencèrent l'engagement, mettant en marche leurs formations tout en tirant en continu. Les Pokemon volants des deux camps se rentrèrent dedans, les chasseurs furent envoyés à la chaîne, et les canons de Veframia firent feu à volonté. C'était un véritable ballet de couleurs, de mouvements et d'explosions. Mais ni Venamia, ni Bertsbrand ne s'en soucièrent. Tout ce qui se passait autour d'eux n'était plus qu'un décor. Seul comptait l'autre. Celui qui finirait vainqueur de ce combat pourrait alors s'en donner à cœur joie sur la flotte adverse. Venamia se résolut donc à faire confiance à ses officiers en ville et dans les vaisseaux, en espérant qu'ils suivent ses plans et ses stratégies selon les différentes situations.

Venamia eut une image du futur, voyant Bertsbrand foncer sur elle et la percuter en trois secondes seulement. Elle eut tout le temps de se décaler vers la droite pour l'accueillir quand il arriva à sa portée, stupéfait par ce changement brutal de position. Venamia lui sourit tout en avançant sa main gantée par les serres tranchantes d'Ecleus, visant sa gorge à découvert. Mais alors, un autre flash. Elle vit les ailes plasmiques de Bertsbrand faire feu sans même qu'il n'ait fait un seul geste, prouvant à quel point il contrôlait Excalord par sa seule volonté. Venamia stoppa alors son attaque pour monter à toute vitesse. Quand Bertsbrand tira réellement, elle n'était plus là depuis deux secondes. Venamia lui envoya un éclair en guise de cadeau d'adieu, qu'il contra facilement avec l'un de ses bras.

Sacré défense, effectivement. Comme Excalord était à la fois de type Vol, Dragon et Acier, les attaques Foudre avaient un effet neutre sur lui. Venamia n'avait lancé qu'un petit éclair, certes, mais il semblait n'avoir rien fait comme dégât. Si elle comptait le battre avec ses attaques spéciales, il lui faudrait mettre le paquet. Le plus efficace aurait été de le toucher lui directement, sur les parties de son corps non-protégées par le Revêtarme, comme son cou. Mais ça impliquait que Venamia s'approche suffisamment, et Excalord pouvait attaquer à faible distance sans qu'on ne remarque rien. Si Venamia n'avait pas eu Futuriste quand il avait lancé des rayons depuis ses ailes, elle aurait salement dégusté.

Elle décida de l'étudier un peu plus, en tournoyant autour de lui à toute vitesse, le provoquant pour qu'il se lance à sa poursuite. Venamia voulait comparer leurs vitesses respectives. Selon Ecleus, elle serait peut-être un peu plus rapide ; le seul avantage en terme de statistique de combat qu'il avait sur son fameux Empereur d'Acier. Mais Bertsbrand ne chercha pas à la poursuivre. Il n'en avait pas besoin. Ses attaques étaient d'une précision redoutable, et pouvaient, dans une certaine mesure, jouer aux têtes-chercheuses en suivant leur cible. Quand il tira plusieurs rayons d'énergie draconique dans sa direction, Venamia les vit dans le futur en train de la poursuivre quelque soit sa direction.

Ainsi soit-il. Venamia se relança à toute vitesse en direction de Bertsbrand, dépassant ses rayons de vitesse, qui du coup firent demi-tour pour revenir vers leur créateur. Ayant dépassé Bertsbrand, Venamia lança l'attaque Fatal-Foudre. D'un côté les rayons dragons qui arrivaient, de l'autre la foudre. Mais Bertsbrand ne bougea pas. Il n'avait pas d'œil Futuriste, mais Excalord faisait office pour lui de supercalculateur, pouvant prédire les directions et les impacts à la milliseconde près. Ce ne fut qu'au dernier moment que Bertsbrand s'éleva, laissant l'attaque foudre de Venamia percuter les rayons draconiques qui ne purent changer de direction à temps.

Bertsbrand fit à Venamia un sourire qu'elle jugea particulièrement insolent. Mais elle le lui rendit, avec les intérêts. Elle chargea tout son corps en armure d'électricité, quand une perturbation dans le futur la fit se retourner en urgence. Un des croiseurs du Grand Empire était en train de lui foncer dessus. Venamia suspecta d'abord une trahison de l'équipage, avant de voir les contours du vaisseau. Ils étaient d'un bleu brillant, signe que quelqu'un utilisait la télékinésie dessus pour le déplacer. Mais pour faire bouger contre son gré un croiseur de cette taille, il fallait au minimum une trentaine de Pokemon Psy agissant en parfaite synchronisation. Ou alors...

Venamia le sentit avant de le voir. Cette pression terrible ne pouvait être que l'œuvre de Mewtwo. Et en effet, le Pokemon Génétique, sous sa forme Y, se tenait au dessus du croiseur, qu'il dirigeait en tendant ses bras arrondis à trois doigts. Comme il ne pouvait pas utiliser directement ses terribles pouvoirs psychiques sur Venamia, qui était protégé par le type Ténèbres d'Horrorscor, il usait de méthodes détournées. Et bien sûr, Bertsbrand en profita pour attaquer en même temps. Le swag n'était visiblement pas très regardant sur le degré de fair-play lors d'un duel.

Venamia utilisa deux secondes de son temps précieux pour entrevoir un aperçu de toutes les possibilités futures en fonction de sa réaction à ces attaques simultanées. N'importe quel autre humain se serait totalement perdu dans ces flashes qui arrivaient à la chaîne, mais pas Venamia. Elle avait passé des années à maîtriser ce don, à entraîner son esprit pour appréhender et classer toutes ses visions du futur. Elle vit alors très clairement la meilleure solution. Fuir à gauche ou à droite était exclu ; la largeur du croiseur ne lui laisserait que très peu de marge de manœuvre, et elle serait vulnérable à toutes attaques ennemies. En bas, Bertsbrand fonça sur elle. En haut, Mewtwo l'attendait. Elle passa donc là où personne n'aurait songé : à travers le vaisseau.

S'entourant d'une grande puissance électrique, elle traversa le croiseur par la passerelle, détruisant cloisons après cloisons jusqu'à l'autre bout, et ce en dix secondes à peine, l'armure d'Ecleus ayant facilement absorbée tous les chocs. Évidemment, cette éviscération en règle provoqua une succession d'explosion qui annihila le croiseur et son équipage. Venamia vit Mewtwo prendre de la hauteur pour échapper à l'explosion. Elle ne trouva pas Bertsbrand en revanche, mais ne laissa pas passer sa chance d'attaquer le Pokemon.

Mewtwo ne la vit pas arriver sur lui ; peut-être parce qu'il ne pouvait pas la sentir avec ses pouvoirs psychiques à cause d'Horrorscor. Il ne la remarqua que quand les serres d'Ecleus se furent profondément plantées dans son thorax. Les yeux rouges du Pokemon s'agrandirent sous le choc et la surprise, et Venamia eut un rictus de triomphe. Ses mains toujours plantés dans le corps de Mewtwo, elle usa de tout l'électricité qu'elle put produire pour ravager les organes internes du Pokemon.

- Meurs, abomination génétique ! Lui cria Venamia.

Mais malgré la puissance foudroyante d'Ecleus, alors même que Mewtwo avait le thorax transpercé, il parvint à attraper l'un des bras de Venamia pour la repousser.

- Pas avant toi, abomination humaine, lui répliqua-t-il.

Son corps se mit à briller, et il se modifia. Mewtwo était désormais plus grand, ses bras plus longs, et son corps semblait dessiner une sorte de tenue de combat. Il venait de changer de méga-évolution, passant de la Y à la X. Et naturellement,

sa force physique à présent décuplée, il repoussa facilement Venamia qu'il envoya voler plusieurs mètres plus bas. Libéré de sa poigne tranchante et électrique, il utilisa alors Soin pour se régénérer et refermer sa blessure.

- T'es un solide toi, admit Venamia. La prochaine fois, tu n'auras pas le temps de te soigner, crois-moi...

- C'est moi ton adversaire, miss Venamia. C'est moi, Bertsbrand, le seul, l'unique !

Son apparition soudaine par derrière n'était nullement une surprise pour Venamia, qui l'avait vue à l'avance. Elle avait même pointé discrètement un de ses doigts dans cette direction, et en gérant la vitesse de lancement d'une de ses attaques et le moment où Bertsbrand serait en position, elle avait concentré un fin laser de foudre sur le bout de son doigt. Fin, mais puissant et rapide. L'attaque fit mouche dès que Bertsbrand eut à peine terminé sa phrase. Concentré comme il l'était, le rayon de foudre traversa l'armure d'Excalord, et Bertsbrand ne prit pas tout de suite conscience de ce lui qui arrivait avant de sentir ses forces disparaître et sa vision se troubler.

- H-hein ? Fit-il bêtement.

Bertsbrand commença à chuter. Dans l'idée de l'achever et de s'emparer d'Excalord, Venamia se dirigea vers lui, mais fut interceptée par Mewtwo et se heurta à son bouclier mental. Elle se détourna donc de la silhouette de Bertsbrand, inanimée, pour se concentrer sur Mewtwo. Tant pis. Elle récupérerait Excalord plus tard. Et puis, le plus important, c'était que la FAL toute entière venait de voir son fameux héros tomber sous les coups de la Dirigeante Suprême. La bataille venait à peine de commencer, mais Venamia était déjà sûre de sa victoire prochaine.

Chapitre 350 : La bataille de Veframia (2nde partie)

Un instant de flottement gagna le pont du croiseur Rocket *Giovanni*, quand tous ceux qui observaient l'affrontement entre Venamia et Bertsbrand virent leur héros chuter, telle une marionnette dont on aurait coupé le fils, au milieu de ce ballet de rayons, d'explosions et de morts.

- NON !

Celle qui venait de couper court au silence pesant était Anna Tender, qui avait pour le coup totalement perdu son flegme habituel. Collée à la vitre de la passerelle, appuyée de toutes ses forces comme si elle avait voulu la forcer pour rejoindre Bertsbrand, elle regardait avec horreur son supérieur devenir un point noir puis disparaître totalement dans la ville ennemie. Personne ne put prendre le temps de consoler Anna, ou d'essayer de la rassurer en lui disant que Bertsbrand avait peut-être survécu, car Lady Venamia, désormais débarrassée de son adversaire, venait de se tourner du côté de la flotte de la FAL, son visage affichant un sourire sinistre et des yeux de prédateurs. Estelle vit venir son attaque avant qu'elle ne la lance.

- BOUCLIER À PLEINE PUISSANCE ! Ordonna-t-elle.

L'ordre fut immédiatement retransmis à la salle pleine de Pokemon chargés d'activer les attaques Bouclier, Mur-Lumière, Protection, Abri et autres tout autour du vaisseau. Aussi, grâce à l'instinct d'Estelle et à la réactivité des Pokemon, le croiseur Rocket résista à la toute puissante attaque Fatale-Foudre que Venamia venait d'invoquer. Il n'en fut pas de même pour d'autres, hélas. Trois vaisseaux de la flotte furent instantanément détruits, et sept autres subirent des dégâts majeurs. En voyant ce désastre, Mewtwo redoubla d'efforts pour occuper Venamia de telle sorte qu'elle laisse les vaisseaux alliés tranquilles.

- C'est de la folie... marmonna un officier. Elle va exterminer toute notre flotte en quelques minutes à ce rythme ! Sans Bertsbrand pour se charger d'elle, on est foutu !

- Je sors, décréta Galatea. Je prends le relai du commandant.
- Négatif, fit Estelle.
- Mewtwo ne va pas la retenir longtemps ! Riposta Galatea. Venamia est protégée de ses attaques Psy grâce à Horrorscor.
- Et elle est tout aussi protégée du Flux grâce à l'Ysalry, ajouta Estelle. Vous devrez puiser du Flux pour voler, ce qui vous affaiblira d'autant plus.
- Madame Boss... commença Galatea.
- Vous restez ici Galatea, c'est un ordre.

La Mélénilis se tut à contrecœur, le visage fermé. Un des navigateurs demanda :

- Doit-on ouvrir le feu sur la chef ennemie, madame ?
- Ça ne servirait à rien. Elle verrait nos tirs arriver avant même que vous appuyiez sur le bouton, et je suis sûre de toute façon qu'elle peut se déplacer plus vite qu'eux. Vous ne risqueriez que de toucher Mewtwo.
- Alors, on ne fait rien ?! S'agaça Anna, toujours sous le choc de la défaite de Bertsbrand.
- Je n'ai pas dit ça.

Estelle se tourna alors vers Solaris et Goldenger.

- Vous êtes de type Dragon, n'est-ce pas ? Vous pourrez résister un minimum à ses attaques Foudre.
- Le problème, c'est que son armure d'Ecleus, de type Acier, la protégera elle de nos attaques Dragon, indiqua Solaris. Mais on fera de notre mieux.
- Pour sûr, madame la grande boss, ajouta Goldenger. Du mieuâge héroïque.
- Merci, répondit Estelle. Allez aider Mewtwo à la retenir autant que possible,

pendant que nous avancerons notre flotte et que nous débarquerons nos troupes. Vous, Galatea, vous allez partir avec Zeff avant les autres pour saboter autant que possible les défenses anti-aériennes des remparts de la ville. Général Lance ?

Estelle venait d'appuyer sur le bouton de son fauteuil qui la mit en contact avec le Grand Maître G-Man sur son vaisseau.

- J'approuve, répondit-il. Je vais moi aussi sortir pour tenter de débayer un peu la flotte adverse à grand renfort d'attaques météorologiques, donc écarterez votre vaisseau de moi autant que possible. J'aiderai ensuite si possible Miss Solaris et Sire Goldenger à tenir contre Venamia. Elle aura trois « Dragons » en face d'elle.

À l'instant, Venamia, tout en se défendant contre les attaques physiques de Méga-Mewtwo X, venait d'utiliser une nouvelle fois son attaque Fatal-Foudre contre la flotte de la FAL, descendant encore une fois plusieurs vaisseaux, et mettant à mal les défenses du croiseur Giovanni. Estelle serra les dents en s'accrochant à ses accoudoirs pour supporter le choc et les tremblements.

- On se dépêche ! S'écria-t-elle.

Les quatre membres de la X-Squad désignés se rendirent au hangar en courant. De son côté, Peter Lance ordonna à tous les vaisseaux de se disperser autant que possible, pour ne pas rendre plus facile la destruction méthodique de Venamia avec ses éclairs. À ses côtés, son collègue G-Man et ancien disciple Clément Psuhyox, qui regardait la bataille avec inquiétude, demanda :

- Nous ne devrions pas envoyer tous nos Pokemon volants sur Venamia ?

- Dans ce cas ci, le nombre ne nous avantagera pas, répondit le général. Venamia dispose d'une capacité d'esquive et d'une vitesse contre laquelle nous ne pourrions rien, même si nous envoyons une armée. Dans ce cas précis, ça ne fera que gêner ceux qui ont une petite chance contre elle.

Ceci dit, il se leva pour lui aussi participer au combat, signe qu'il se considérait comme faisant partie de ceux « qui ont petite chance contre elle ». Mais Marion Karennis, elle aussi G-Man et ancienne disciple de Lance, intervint.

- Maître, peut-on vous demander comment vous comptez vous battre dans les

airs ? Parce qu'à l'inverse de cette Solaris qui a les ailes de Dracoraure dans le dos, j'ai beau chercher, je ne vois pas d'ailes de Dracolosse derrière le vôtre, à moins qu'elles ne soient bien planquées sous la cape...

- Je ne peux pas voler à proprement parler, mais je peux me servir des courants aériens et les contrôler pour me déplacer dans les airs, me propulser, monter ou descendre. C'est ce que font principalement les Dracolosse. Leurs petites ailes ne pourraient pas à elles seules soulever leurs corps énormes.

Une autre attaque foudre de Venamia lancée contre le bouclier du vaisseau-mère les secoua un peu.

- Le temps presse, fit Lance. Vous deux, vous descendrez avec la première vague terrestre dès qu'un passage sera fait pour les transports de troupes. Clément, tu commanderas les troupes. Marion, tu te fonderas dans les ténèbres comme tu sais si bien le faire pour infiltrer les lignes ennemies et assassiner leurs officiers.

Les deux G-Man acquiesçant à ses ordres, Lance se tourna ensuite vers le fauteuil le plus surélevé sur la passerelle, où la reine Eryl siégeait en observant la bataille, entourée de l'unité Dumbass, et avec Imperatus à ses côtés.

- Majesté, je sais que je vais être pénible, mais je vous supplie à nouveau de...

- Je vous ai déjà promis que je ne sortirai pas du vaisseau, soupira Eryl. Je suis là pour inspirer nos troupes, pas pour me battre. Imperatus me représentera sur le champ de bataille.

- Je suis ravi que nous nous comprenions, sourit Lance. Je sors donc nous dégager le chemin et présenter nos respects à la Dirigeante Suprême. Général Van Der Noob, le vaisseau est à vous.

Le général en haut de forme bleu et au monocle prit un air important.

- Cela va de soi. Vous pouvez compter sur moi.

Ce qui ne fut pas pour rassurer les personnes présentes.

Mewtwo était dépassé. Et ça arrivait rarement. Il s'enorgueillissait d'être le Pokemon le plus puissant du monde, ou plus exactement, d'être celui avec le plus fort potentiel de destruction. C'était le cas, du moins à sa connaissance ; le souci, c'était que toute sa puissance quasi-illimitée ne servait pas à grand-chose face à Lady Venamia. Toutes les attaques Psy qu'il pouvait lancer se dissipaient à son contact, et les attaques Psy étaient justement l'essentiel de son catalogue de capacités. Sous sa forme méga-évoluée X, il gagnait certes le type Combat et pouvait se battre physiquement, mais là encore, ça ne servait à rien ou presque : Venamia était bien plus rapide que lui, et le type Vol de son Ecleus l'avantageait grandement.

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était se protéger lui-même, et tenter de protéger la flotte de la FAL. Mais malgré tous ses efforts, Venamia trouvait moyen de toucher plusieurs vaisseaux, et en avait déjà détruit un nombre inquiétant. Mewtwo lui-même, malgré son énorme défense spéciale et toutes les protections psychiques qu'il pouvait créer, commençait à fatiguer et à souffrir de ses blessures. Il utilisait son attaque Soin souvent, mais elle n'était pas illimitée. Cette situation n'était pas vraiment une surprise ; c'est ce que Mewtwo lui-même avait calculé en fonction de ce qu'il savait de Venamia et d'Ecleus. Il n'avait jamais combattu la Dirigeante Suprême sous sa forme Revêtarme, mais il était clair qu'ainsi, elle était bien plus puissante que ce qu'aurait été la somme de sa puissance seule avec celle d'Ecleus sous sa forme normale.

Et ça agaçait prodigieusement Mewtwo. Qu'un humain puisse le mettre en échec de la sorte était une insulte, lui qui avait été créé avec le génome de l'ancêtre des Pokemon, et amélioré avec des procédés horribles pour en faire un monstre de combat. Même se sachant pas de taille face à Venamia, il avait participé au combat en espérant aider un peu Bertsbrand. Total, l'humain revêtu de l'armure d'Excalord s'était fait avoir en peu de temps. Était-ce de la faute de Mewtwo, qui n'avait pas su mieux le protéger ? Était-ce Venamia qui était plus dangereuse que prévue ? Ou bien est-ce que Bertsbrand était simplement un incompetent ? Mewtwo ne savait pas. Peut-être un peu des trois. Le fait est qu'il était en train de perdre.

Car par-dessus tout, Venamia avait un autre avantage : son insensibilité. Mewtwo faisait ce qu'il pouvait pour défendre les vaisseaux de la FAL des attaques foudres fulgurantes de Venamia. Mais à l'inverse, Venamia semblait se

contreficher que Mewtwo ne s'en prenne à ses propres vaisseaux. Quand Mewtwo utilisait ses pouvoirs psy pour lui envoyer un de ses croiseurs dessus, elle ne cherchait nullement à le sauver, elle se chargeait même de le faire exploser avant qu'il ne l'atteigne. Or, si Mewtwo n'était pas spécialement un amoureux des humains, il se savait incapable de laisser mourir ceux qui étaient ses alliés, d'autant que Régis et Estelle se trouvaient dans ces vaisseaux.

Mewtwo lança une série d'attaques Aurasphère sur Venamia, qu'elle évita d'une façon tout à fait insolente, sa vitesse couplée à sa capacité à prédire le futur. Essayant de la prendre par surprise, Mewtwo se téléporta directement au dessus d'elle, essayant de l'attaquer directement avec Casse-brique. Mais même la téléportation, Venamia l'avait vue à l'avance, sachant trois secondes plus tôt où Mewtwo allait apparaître, et se tenant prête à l'accueillir. Mewtwo encaissa l'attaque Tonnerre lancée à bout portant avec son Mur Lumière, mais il dut quand même se servir de Soin après, tant la puissance électrique d'Ecleus était hors norme. Il ne pouvait plus tenir. Soin s'amenuisait, et très bientôt il ne pourrait plus le lancer. Il avait besoin d'aide, même si cette seule pensée le couvrait de honte.

- C'est donc ça, le plus puissant Pokemon du monde ? Le railla Venamia. Quand je pense à tout l'argent que t'as coûté à Giovanni, je me dis qu'il aurait pu investir ailleurs. Tu ne vaux même pas toutes ces années passées à chercher un fragment fossilisé de Mew pour le cloner !

Mewtwo se força à ne pas répliquer. Il n'était pas encore tombé assez bas pour échanger des noms d'oiseaux avec un vulgaire humain. À la place, il lança une autre attaque, qu'il n'avait pas encore tenté. Il y avait peut-être une chance que Venamia, même avec son œil Futuriste, ne la repère pas à l'avance. Évidemment, quand il la lança, il ne se passa absolument rien. C'était le but. C'était une attaque qui attaquait dans le futur. Prescience.

Venamia, n'ayant apparemment rien remarqué, repassa à l'attaque. Elle fondit sur lui, cette fois dans l'intention de lui porter un coup physique. En voyant ses ailes luire d'une lueur argentée, il comprit que l'attaque en question serait Aile d'Acier. Mewtwo calcula le temps avant l'activation de Prescience, et décida d'en gagner un peu avant d'aller au contact. Il utilisa Gravité pour ralentir Venamia, et dans le même temps, il s'empara psychiquement de trois chasseurs du Grand Empire qu'il redirigea vers elle. Comme prévu, Venamia ne chercha pas à les esquiver, et les détruisit un à un sans changer de cap. Mais les impacts,

couplés à la Gravité de Mewtwo, réduisirent largement sa vitesse, laissant au Pokemon Psy le temps de se synchroniser avec l'attaque Prescience qui allait apparaître.

Le calcul de Mewtwo fut exact. Au moment où Venamia fut sur lui, prête à le lacérer avec son attaque, la Prescience apparut juste à sa droite, la prenant visiblement par surprise. Elle n'avait pas pu voir l'attaque dans le futur, car elle venait elle-même du futur. Mewtwo utilisa alors l'attaque qu'il avait prévue pour quand Venamia serait à portée, une des rares qui pourraient réellement lui faire mal en prenant en compte les types d'Ecleus : une attaque Poing de Feu. Comme Mewtwo avait fait de l'apparition de la Prescience une condition pour lancer sa propre attaque, encore une fois, Venamia n'avait rien vu. En effet, étant donné qu'elle n'avait pas su prédire l'attaque Prescience, son œil n'a pas non plus pu voir ce qui en résulterait, à savoir l'attaque de Mewtwo.

Elle électrifia tout son corps en catastrophe pour se protéger, et d'une main, elle invoqua son bouclier personnel d'Eucandia pour contrer l'attaque Poing de Feu. Mais elle ne put rien faire contre la Prescience, une attaque qui était connue pour ne jamais échouer si elle était lancée avec succès. Si l'attaque en elle-même n'était pas bien puissante, elle désarçonna suffisamment Venamia pour que Mewtwo puisse passer outre son bouclier d'Eucandia, et parvenir à lui porter un coup dans le dos, blessant sévèrement l'une de ses ailes acier électriques.

Mais au lieu de reculer, Venamia décida de répliquer. Mewtwo était proche d'elle, et c'était l'occasion où jamais d'utiliser une attaque très puissante, mais très imprécise : l'Elecanon. Elle invoqua la boule de foudre des deux mains, quand bien même elle eut du mal à conserver son équilibre de vol après le coup que Mewtwo lui avait donné. Le Pokemon Psy vit le danger, mais un peu tard. Venamia parvint à le toucher à moitié avant qu'il ne puisse se téléporter plusieurs mètres plus loin. Sous le choc et la paralysie qui en résulta, Mewtwo vacilla dans les airs, à bout de force.

- Bravo, tu as réussi à me toucher, lui concéda Venamia. J'en attendait pas autant de toi. Mais ce sera la première et la dernière blessure que tu m'infligeras.

- C'est... suffisant, répliqua Mewtwo avec faiblesse. Nous nous succèderons contre toi, même si on doit tous y passer pour t'infliger une petite blessure, jusqu'à ce qu'enfin... quelqu'un arrive à te terrasser.

- Voilà les paroles d'un héros véritable, pour sûr !

Mewtwo et Venamia levèrent la tête en même temps. Goldenger, sous sa forme méga-évoluée, venait d'apparaître, avec Solaris à ses côtés, et le général Lance qui arrivait un peu plus loin. Le visage de Venamia se tordit en un sourire sinistre.

- Vous commencez à arriver à plusieurs alors ? Vous avez mis le temps. Le pauvre Mewtwo commençait sérieusement à galérer.

Solaris dévisagea Venamia avec une tristesse non feinte.

- Tu me fais de la peine, Siena. J'ai l'impression de me revoir telle que j'étais avant, prisonnière de la haine et de la folie. Tu me fais pitié...

- Tu peux garder ta pitié, je n'en ai nul besoin, cracha Venamia. Et pour ta gouverne, il n'y a aucune haine ou folie en moi. J'ai un objectif à atteindre, et je mettrai tout en œuvre pour y parvenir. Ma vie a un sens, figure-toi, pas comme la tienne ! Tu as échoué dans ton ambition, et tu t'es réfugiée dans cette vaste farce d'idéal de l'innocence pour essayer de trouver un vague sens à ta misérable vie !

- C'est sans doute vrai, lui accorda Solaris. À ceci près que je n'échangerai pour rien au monde ce que j'ai maintenant à ce que j'aurai pu avoir si je l'avais emporté contre vous lors de la guerre de Vriff. Même si tu gagnes Siena, il n'y aura seulement qu'un grand vide en toi, que tu ne pourras jamais combler. Tu auras la puissance, le pouvoir, mais tu n'auras rien d'autre.

- J'ai bien plus que tu ne le crois. Ma vie ne tourne pas autour de deux trois amis ou proches de la X-Squad. Je me forgerai ma propre famille. J'ai déjà commencé.

- Oui... en assassinant Octave, par exemple ?

- Ah, Octave, c'est vrai, sourit Venamia. Il était ton neveu, j'avais oublié. Tu es venue essayer de le venger ? Tu vas me faire ton regard qui tue avec tes yeux violets, te transformer en ton horreur bleue avec des tentacules et me promettre une mort lente et douloureuse, comme tu le faisais avant ?

- J'ai laissé tout ça derrière moi. Je n'en aurai pas besoin pour rendre justice pour

Octave. Car c'est de cela qu'il s'agit, et non de vengeance.

Venamia soupira, profondément ennuyée.

- Tu es devenue bien chiante, impératrice des ténèbres... Allez, venez donc rendre votre justice à deux balles !

Solaris, Goldenger et Lance chargèrent tous trois de leur côté, sur une Venamia chargée à bloc d'électricité. Leur affrontement, au centre de la bataille aérienne des deux flottes, fut celui qui provoqua le plus d'explosions, malgré la présence de centaines de vaisseaux autour d'eux.

Bertsbrand était tombé dans l'une des rues de Veframia, dans la partie non-militarisée. Le choc de l'impact avait été largement supportée par la protection que lui offrait l'armure d'Excalord - sinon il aurait été mort sur le coup, vu la hauteur d'où il était tombé - mais il l'avait quand même sentit passer. Et surtout, il ressentait toujours cette atroce douleur à la poitrine, là où Venamia lui avait envoyé son petit rayon foudroyant. Il avait du mal à respirer, et près de 60% de son corps était paralysé.

Des habitants, cloîtrés chez eux, le montraient du doigt par leurs fenêtres. Certains étaient déjà sans doute en train d'appeler l'armée du Grand Empire pour indiquer sa position. Ce n'était sans doute pas nécessaire de toute façon, car il devait être sur les écrans de tous les postes radars de la ville avant même qu'il ne s'y écrase au sol. Très bientôt, la rue où il se trouvait allait regorger d'hommes de Venamia venus pour l'arrêter... voir carrément l'exécuter sur place. En temps normal, Bertsbrand se serait révolté d'une telle fin, si peu digne du swag qui était le sien, mais actuellement, il ne pensait même pas à essayer de se relever pour fuir. Il était assommé, et pas seulement à cause de la chute ou même de l'attaque de Venamia.

Il avait perdu. Lui, Bertsbrand, n'avait pas tenu cinq minutes contre Venamia. Malgré toute son assurance et sa bravade, malgré le fait qu'Excalord soit immensément supérieur à Ecleus, il avait lamentablement échoué, et ce devant les yeux de toute la flotte de la FAL, tant d'hommes et de femmes qui

l'admiraient et qui comptaient sur lui. Sa réputation avait été détruite à jamais. Et sans une réputation digne de ce nom, à quoi bon continuer à vivre ? Il ferait tout aussi bien d'attendre là, couché, que les soldats du Grand Empire viennent le tuer. Oui, c'était sans doute la meilleure solution, ou plutôt, la moins pénible.

- Quel pitoyable humain que tu es... Ce simplet d'Arthur était un grand naïf idiot, mais au moins il ne manquait pas de courage, et se relevait toujours. Je n'aurai jamais pensé un jour le regretter...

Bertsbrand regarda tout autour de lui pour voir d'où venait cette fois étrange et métallique, mais sans trouver personne. S'il se mettait à entendre des voix, c'était que la fin était toute proche, à l'évidence...

- J'imagine que ce doit être ma punition pour mon arrogance que d'être soumis à un humain tout aussi arrogant, reprit la voix. Mais j'aurai espéré qu'il soit un peu plus digne de moi. Allez, dépêche-toi de mourir, que je sois de nouveau libre.

- Mais t'es qui bon sang ? S'agaça Bertsbrand. Et t'es où ?

- Crétin d'humain. Qu'un type comme toi ait pu prendre possession de l'Empereur d'Acier, le plus puissant des Dieux Guerriers, est une insulte !

Bertsbrand ouvrit la bouche bêtement, en regardant sa propre armure.

- E-Excalord ?

Bertsbrand se souvint alors de ce que lui avait dit Galatea un jour. Elle lui avait demandé pourquoi Excalord ne parlait pas, alors qu'il l'avait fait lors de la bataille d'Atlantis le jour où il avait été réveillé de son long sommeil sous sa forme Arme. Bertsbrand avait cru à une blague de sa part, n'ayant jamais considéré les Pokemon comme capable de parler.

- Tu peux vraiment causer alors ? Pourquoi ne m'as-tu jamais rien dit ?!

- Pourquoi t'aurai-je dit quoi que ce soit ? Tu pensais que je n'étais qu'un Pokemon idiot tout juste bon à te servir, qui avait l'avantage de se changer en belle épée et en armure à ta guise. Tu n'as jamais essayé de communiquer avec moi, ne serait-ce qu'un peu. Tu t'es servi de moi comme d'un outil, sans me

considérer comme un réel être vivant avec des sentiments. Bah, j'imagine que c'est un truc propre aux humains, sans doute. Mais en des millénaires d'existence, j'en ai croisé, des humains. Et toi, tu es vraiment l'un des pires.

Bertsbrand avait beau avoir perdu sa fierté et sa réputation en échouant contre Venamia, il ne goûtait guère à être insulté par un Pokemon. Surtout un Pokemon dont il se servait actuellement comme vêtement...

- C'est de ta faute alors si j'ai perdu ! Oui, forcément que ce doit être de ta faute. Le grand moi n'aurai jamais pu perdre. Tu as fait quelque chose !

- Bien au contraire : je n'ai rien fait. Je t'ai laissé m'utiliser à ma guise, comme le bon petit outil que je suis censé être. J'y suis obligé, car c'est toi le premier humain qui m'a touché juste après ma défaite contre cet Akyr. Mais il est hors de question que je te facilite la tâche. À l'inverse d'Ecleus qui a pleinement accepté cette Venamia comme maîtresse et qui se bat en symbiose avec elle, il n'y a aucun lien de la sorte entre nous. Quand tu m'utilises, je ne suis pas un Pokemon doué d'intelligence. Je ne suis qu'une épée, ou qu'une armure. Qu'un outil. C'est ce que tu voulais, n'est-ce pas ? La gloire pour toi tout seul.

Bertsbrand réfléchit à ses paroles, et la conclusion le choqua. Venamia, la grande leader du mal, était en symbiose avec son Dieu Guerrier ? Ce dernier s'était pleinement soumis à elle et se battait avec elle en symbiose ? Et lui, Bertsbrand, ce n'était pas le cas ? Excalord le méprisait et le refusait ?

- Pourquoi... Pourquoi te refuses-tu à moi ?! Je sers le bien et la justice, à l'inverse de Venamia !

Excalord éclata de rire.

- Le bien ? La justice ? J'ai jamais vraiment compris ces choses là. Ces seuls mots me donnent la nausée. Mais je peux te dire une chose, vain humain : tu ne sers pas le bien et la justice. Je vois la différence car j'ai appartenu des années à un roi humain qui lui les servait réellement. Toi, la seule chose que tu sers, c'est toi, et seulement toi. Je peux comprendre cela bien sûr, car je n'ai moi aussi jamais servi que moi-même, comme souverain de l'Empire de Texteel, il y a des millénaires de cela, quand j'ai tenté de conquérir le monde et d'asservir les humains et les Méléniis...

- C'est faux ! Je ne suis pas comme toi ! Protesta Bertsbrand en criant. Je ne veux asservir personne ! C'est Venamia, ça. Je...

- *Tu veux que tout le monde t'admire et te vénère, rétorqua Excalord. Tu ne vis que pour l'adoration des autres. Tu veux t'imposer à eux. C'est tout autant de l'asservissement qu'essayer de les dominer, comme j'ai pu le faire, ou comme cette Venamia le fait. Tu n'es pas différent de nous, humain Bertsbrand. Tu es juste plus hypocrite.*

- Non... je... je...

- *Je n'ai plus rien à te dire. Vis ou meurs, peu m'importe. Je retomberai dans un éternel sommeil sous ma forme Arme, ou j'aurai un nouveau maître, peut-être encore pire que toi. C'est mon cruel destin que de faire contrôler par votre misérable race que j'ai échoué à dominer. Aussi donc ne compte pas sur moi pour compatir à tes malheurs dérisoires. Tu n'es rien, humain Bertsbrand. Tu n'es qu'un singe de cirque, vain et ridicule.*

Excalord redevint alors muet. Et Bertsbrand, attaqué en plein cœur par ces vérités qui lui firent encore plus mal que la foudre de Venamia, tapa du poing contre le sol, et se mit à pleurer. En ce moment, Bertsbrand, roi du swag, adulé de tous, se détestait totalement.

Chapitre 351 : La bataille de Veframia (3ème partie)

Galatea avait quitté le *Giovanni* et se servait du Flux pour se mouvoir dans les airs et foncer en direction de la ville. Elle avait fait cela à contrecœur en ayant jeté un coup d'œil au combat endiablé qui se déroulait entre Venamia et Solaris, Goldenger et le général Lance. Elle aurait aimé les rejoindre pour combattre sa sœur, mais était bien consciente qu'elle était l'une des rares à pouvoir bien endommager les défenses anti-aériennes de Veframia avant que les vaisseaux ne débarquent. Zeff, qui volait à ses côtés avec ses ailes en argent, semblait au contraire plutôt rassuré de ne pas avoir à faire face à Venamia. Pas par crainte de la défaite bien sûr, mais parce qu'il devait douter être capable de pouvoir combattre, blesser et même tuer la fille aînée de sa tendre Livédia, dont il était de plus le parrain. Il capta le regard sombre de Galatea alors qu'elle regardait de loin l'affrontement, et s'approcha d'elle pour lui coller un petit coup sur la tête.

- Reprend-toi gamine. Il y a d'autres types bien chiants qu'on va certainement croiser en ville. Et si jamais on tombe sur ce connard de Naulos, je me le réserve.

- Pas moyen, répliqua Galatea. Ce sera premier arrivé premier servi.

Tous les deux avaient certains comptes à régler avec l'exécuteur de Venamia. Il y a deux ans, Naulos avait tué de sang-froid le protecteur Mélénius de Galatea, Seamurd, alors qu'il était venu négocier en son nom. Zeff l'avait brièvement affronté ensuite avant que la X-Squad ne déserte les troupes de Venamia. Zeff n'avait jamais été proche de Seamurd, et s'il voulait tuer Naulos, c'était pour que Galatea n'ait pas à se salir les mains. Cette dernière le savait et lui en était reconnaissante, mais si elle pouvait venger Seamurd elle-même, elle n'allait pas se gêner.

- On reste ensemble, fit Zeff alors qu'ils approchaient des remparts fortifiés de la ville. Venamia n'aura pas laissé ses canons sans protection.

- Je crois que Venamia se soucie à peine du reste de la bataille, marmonna

sombrement Galatea. Elle doit penser pouvoir vaincre notre armée à elle seule du moment qu'elle se débarrasse d'abord de tous les gros bonnets.

Galatea n'ajouta pas que c'était sûrement vrai d'ailleurs. S'il n'y avait plus la X-Squad, Lance et ses G-Man, Mewtwo, les Gardiens de l'Harmonie et peut-être les Dumbass, rien ni personne au sein de la FAL ne pourrait arrêter Venamia, quelque soit le nombre de leurs vaisseaux, soldats ou Pokemon. Ils étaient pour ainsi dire déjà mal partis après avoir perdu Bertsbrand. Penser au commandant la rendit encore plus anxieuse. Elle ne pouvait même pas dire s'il avait péri ou non. Il y avait trop de présences dans Veframia, trop d'activités, et tout cela brouillait sa perception du Flux. Elle n'aurait jamais pu sentir Bertsbrand dans tout ce bazar, même s'il était en vie.

Alors qu'ils arrivaient en vue des premières tourelles à longue portée, ils furent bien évidemment pris pour cibles de pas mal de côtés, par des balles, des tirs balistiques et même des attaques Pokemon. Tout en virevoltant pour éviter tout cela, Galatea lança une attaque de Troisième Niveau de Flux contre la batterie anti-aérienne la plus proche, et marmonna en juron quand elle vit son rayon lumineux se heurter à une barrière immatérielle violette. De l'Eucandia. Les rapports secrets de Vilius affirmaient qu'ils étaient à sec, mais apparemment, il en restait encore assez à Venamia pour protéger les défenses de la capitale. Elle voulut lancer une attaque plus puissante, de Sixième Niveau, mais Zeff l'arrêta.

- Inutile de gaspiller toutes tes réserves de Flux pour ça. On descend, et on se le fait manuellement.

Mais à peine eurent-ils pris pied sur le rempart qu'ils eurent devant eux tout un bataillon de soldats, menés par cinq GSR en armure intégrale et une vingtaine de Pokemon. Galatea vérifia qu'aucun ne portait de l'Ysalry sur lui, et après en avoir eu confirmation, elle fit un balayage du bras vers l'avant en invoquant une onde de Flux. Ça aurait dû envoyer voler tout ce beau monde plusieurs mètres plus bas, mais les GSR, placés en tête, avaient activé leur bouclier d'Eucandia pour encaisser le choc, et ainsi protéger leur groupe.

- Vilius s'est foutu de nous, grinça Galatea. Ils ne sont pas si à court d'Eucandia que ça si tous les GSR et les canons de la ville en sont pleins !

La jeune femme, aidée du Flux, sauta en l'air pour échapper aux tirs nourris, puis retomba au milieu des soldats ennemis avec un coup de pied sur le sol en

Quatrième Niveau, ce qui fut suffisant pour fissurer le béton et jeter la plupart des ennemis à terre. Zeff avait fait sortir son Scalproie, et tous deux s'adonnèrent à trancher de diverses façons tous ceux qui se trouvaient devant eux, en se protégeant des tirs avec l'argent flottant de Zeff, qui voletait devant lui comme un bouclier.

C'est alors qu'un coup de canon de la tourelle fit exploser le mur d'argent de Zeff en mille morceaux. Même s'il pouvait le reconstituer rapidement à partir de toutes les molécules éparpillées, Zeff était momentanément à découvert. Il utilisa alors en urgence l'argent dont était constituée la lame de sa fidèle pistolame, qui le protégea les quelques secondes nécessaires le temps que Galatea fasse le ménage. L'un des GSR, sans doute un peu trop aventureux, la saisit par derrière pour tenter de la plaquer au sol. Il ne parvint même pas à la faire bouger d'un millimètre. Galatea en profita pour le saisir et s'en servir comme bouclier humain contre ses camarades. Il encaissa nombre de balles à sa place, et une fois qu'il eut servi, elle le lança contre les autres.

Zeff arriva alors avec des dizaines d'espèce de piques à glace argentées au dessus de lui, et les lança d'un geste du doigt sur les troupes restantes. Le spectacle final était intéressant. On aurait dit une collection d'insecte qu'on épinglait à l'aide d'aiguilles. Il ne restait plus un ennemi debout. Si certains d'entre eux étaient encore vivants, gémissant à terre, ils ne le restèrent pas longtemps. Le fidèle Scalproie de Zeff adorait achever les ennemis impuissants, et ce généralement en leur arrachant des petits trophées, comme des yeux ou des oreilles. Son maître le laissa à ses occupations pour matérialiser une énorme lance d'argent qui traversa le bouclier d'Eucandia et alla percer le générateur. Galatea termina le tout en relançant une attaque de Troisième Niveau, qui cette fois fit bien exploser la tourelle.

- Et voilà, une, plus qu'une petite vingtaine, s'exclama Galatea d'un air faussement réjoui.

- Les autres en haut n'attendent pas jusque là, dit Zeff. Il devront se démerder pour passer même s'il en reste. Le plan est de s'emparer de la ville et surtout du palais au plus vite.

- T'es dans les petits papiers de Lance pour savoir ça ?

- Si ce G-Man n'est pas con, c'est ce qu'il a en tête. Dans le cas où on se

révèlerait incapable de battre Venamia, la seule solution est d'avoir son même avec nous.

- On avait Julian avec nous pendant un an. Ça n'a pas empêché Venamia de faire ce qu'elle a fait pour autant, renchérit Galatea. Je ne suis pas certaine qu'elle ferait passer son fils avant son délire de domination, d'autant qu'elle sait qu'on ne lui ferait pas de mal.

- C'est pas spécialement pour le prendre en otage, dit Zeff. Eryl et Wasdens s'en tiennent au plan initial d'Igeus, qui voulait faire de Julian une alternative à Venamia pour la supplanter et prendre possession du Grand Empire de façon plus ou moins légitime. On prend le gosse, on lui fait énoncer les crimes de Venamia à la télé en lui faisant ajouter qu'il rejette sa mère, on le bombarde empereur, on lui fait rejoindre la FAL, et le tour est joué. Tout Lunariss se rangera derrière lui, et avec de la chance une bonne partie de Johkan. Même si on arrive pas à se débarrasser de Venamia, on lui prendra son pouvoir. Enfin, c'est ce que pensent notre divine reine et son illustre conseiller...

- Et pas toi ?

Zeff haussa les épaules, l'air soudain très las.

- Je m'en cogne un peu, en fait. Johkan, ça me gonfle. La Team Rocket, ça me gonfle. La FAL vient juste d'être créée qu'elle me gonfle déjà. Dès qu'on en aura terminé avec tout ce bordel, je retournerai à Mandad. J'ai des trucs à faire là-bas, et puis... même si je n'y ai pas de supers souvenirs, je m'y sens bien plus chez moi qu'ici.

Galatea était un peu triste d'apprendre que leur irascible camarade se pensait plus chez lui dans une région soumise à des barbares sanguinaires en armure qu'ici avec eux. Mais elle n'y pouvait rien. Zeff était Zeff. Il ne vivait que pour le combat et la vengeance. S'il était resté si longtemps auprès de la Team Rocket, c'était pour honorer le souvenir de Livédia Crust, sa bienfaitrice, en protégeant ses enfants. Mais il avait vu les jumeaux devenir bien plus puissants qu'il ne le serait jamais, et Siena se transformer en personne peu recommandable. Il devait se dire qu'il ne servait à rien ici. Galatea n'allait pas tenter de le dissuader du contraire, car Zeff détestait qu'on se mêle de ses propres sentiments. Et puis, il avait ses propres fantômes du passé à combattre. Tant qu'il n'en aura pas terminé avec ce qui le rattachait encore à la Garde

Noire, il ne pourra pas avancer, il ne pourra pas entreprendre quelque chose de nouveau.

- Pour un peu, je t'accompagnerais bien là-bas, dit Galatea. Il doit y avoir de beaux mecs bien virils dans cette région, sans doute plus qu'au Refuge des Méléniis où je suis censée aller. Mais revenons un peu au moment présent pour l'instant. On a de la visite.

En effet, d'autres soldats du Grand Empire venaient vers eux, certains ayant commencé à tirer. Galatea et Zeff se relancèrent dans la bataille, en ne gardant en tête que leur objectif de mettre hors service le plus de défense anti-aériennes possible en peu de temps.

Sur l'un des balcons du Palais Suprême, Vilius tentait de percevoir la bataille qui se jouait dans les airs. Il voyait les vaisseaux et pouvait même, s'il se concentrait, en distinguer les origines. Mais impossible bien sûr de repérer Venamia et ses adversaires dans tout ce bordel. Selon les rapports du centre de commandement - souvent assez contradictoires, la Dirigeante Suprême avait vaincu Bertsbrand, qui s'était écrasé dans Veframia, et affrontait maintenant Solaris et Peter Lance, entre autres. Vilius ne pouvait que souhaiter bonne chance aux adversaires de Venamia, quels qu'ils soient.

Vilius se demandait avec une vague honte pourquoi il restait là, sans rien faire. Il avait refusé d'être présent sur l'un des vaisseaux du Grand Empire, prétextant qu'il devait rester au palais pour le protéger, ainsi que Julian, si jamais la FAL arrivait jusqu'ici. Venamia l'avait laissé faire, apparemment persuadée de pouvoir gérer tous les ennemis à elle seule. Évidemment, Vilius n'allait pas prendre activement les armes contre la FAL, alors qu'il souhaitait ardemment sa victoire. Mais alors, pourquoi ne retournait-il pas totalement sa veste ? Pourquoi ne prenait-il pas officiellement faits et armes pour la FAL ? Venamia et la GSR étaient trop occupés pour l'empêcher de désertir et de se battre pour le camp adverse. Alors... pourquoi ne faisait-il rien ?!

C'était à lui-même qu'il se posait cette question. Il avait trouvé un semblant de réponse en se disant qu'il devait rester près de Julian, au cas où, et s'assurer

que la bombe Arctimes ne soit pas utilisée. Mais ça ressemblait plus à une excuse qu'à autre chose. Il aurait pu prendre Julian et s'enfuir au plus vite vers la flotte de la FAL, que le jeune prince le veuille ou non. Mais sans doute qu'en lui-même, il n'était pas encore totalement convaincu que la FAL allait l'emporter. Et Vilius étant Vilius, il voulait obligatoirement se trouver dans le camp du vainqueur, quel qu'il soit. Si jamais il quittait le Grand Empire maintenant mais que la flotte de la FAL était écrasée, il coulerait avec elle.

Quelle plaisanterie... Il avait beau avoir juré fidélité à Julian, il avait beau désirer de tout son être la chute de Venamia, il avait beau avoir envie de se racheter pour ses erreurs, il hésitait toujours sur la conduite à adopter, et à quel dirigeant faire de la lèche. Et c'est un type comme lui qui autrefois ambitionnait de diriger la Team Rocket ? Vilius se mit à rire de sa propre vacuité. Il était décidément un pauvre gars. Un imbécile et un lâche.

- Vous trouvez la situation marrante ?

Vilius cessa son rire silencieux, et se retourna pour voir Silas Brenwark le regarder avec son éternel sourire moqueur.

- Je vous comprend, reprit-il en s'avancant. Les batailles sont toujours drôles. La mort l'est aussi. La vie l'est tout autant. Tout est drôle en ce monde. Il suffit d'être du côté de ceux qui s'amusent de tout.

- En général, ce sont les cinglés comme vous, cracha Vilius.

- La folie est la chose la plus drôle, admit l'Agent de la Corruption. Mais je ne suis pas cinglé. Je suis plutôt de ceux qui rendent les autres fous, pour s'amuser ensuite de leurs actes. C'est là une occupation des plus plaisantes.

- Comme vous avez fait pour Siena Crust et Tuno, par exemple ?

- Vous me surestimez, mon cher Vilius. Venamia n'est absolument pas folle, et si quelqu'un a su briser sa coquille de bien-pensance pour l'amener à ce qu'elle est aujourd'hui, le mérite en revient sans doute à mon seigneur et maître Horrorscor. Quant à Tuno, là, je plaide innocent. Ce n'est pas moi qui ai tenté de l'assassiner et qui ai trucidé sa femme et sa fille à naître.

- Tout vient de vous et de votre fichu Pokemon de la Corruption, renchérit

Vilius. C'est vous, depuis le début, qui avez fondé la GSR avec Crust. C'est vous qui lui avez mis dans la tête qu'elle pouvait acquérir plus de pouvoir et à terme destituer mon père ! C'est vous qui...

Silas leva une main pour l'arrêter.

- Cette fois, c'est vous qui vous sous-estimez. Vous voulez me faire croire que vous n'avez pas tiré avantage de cette situation, que vous n'avez pas tenté de vous servir de Venamia pour vos propres objectifs ? Vous ne vous souvenez pas, de ces quelques mois où nous régions en Triumvirat sur la Team Rocket ? Le trio de choc 002, 003 et 004 ? Vous me semblez bien hypocrite, Vilius.

- Ouais, je le suis, reconnu le fils de Giovanni. Mais mieux vaut être un hypocrite qu'un salopard comme vous. Vous êtes venu ici pour quoi faire au juste ? Vous ne deviez pas nous aider ?

- Oh, parce que vous vous incluez dans ce « nous » ? Il me semblait pourtant que, ces mois derniers, vos objectifs et ceux de Venamia avaient quelque peu différé sur certains points...

- Venant de quelqu'un qui a servi dans deux organisations différentes pour le compte d'une troisième, qui a trahi son propre père et qui n'a jamais cessé d'espionner et de manipuler, c'est l'hôpital qui se fout de la charité.

Le sourire de Brenwark s'élargit, comme si Vilius venait de le complimenter. Par Arceus, qu'est-ce que Vilius pouvait détester ce type ! Lui, son masque débile et son sourire qui lui donnait envie de lui coller son poing ganté de Sombracier dans la figure. Vilius n'avait pas une vision machinéenne du monde ; d'un côté les gentils, et de l'autre les méchants. C'était bien plus complexe que cela. Vilius avait même pensé que le mal à l'état pur, ça n'existait pas, qu'il n'y avait seulement que des intérêts différents selon les personnes.

Mais l'existence de Silas Brenwark lui avait fait remettre cette idéologie en question. Si le mal absolu existait bel et bien, alors Mister Smiley en était le digne représentant. Il ne servait aucun intérêt particulier, aucune idéologie. Même le délire de la corruption propre à tous bons serviteurs d'Horrorcor n'était pour lui qu'un prétexte. Tout ce que cet homme désirait, c'était semer la discorde et la désolation juste pour son bon plaisir. Il s'amusait de la souffrance des autres et du chaos qu'il semait partout autour de lui. Et en effet, comme il

l'avait lui-même avoué, il n'avait pas l'excuse de la folie. Il était tout simplement un homme mauvais, qui se nourrissait du mal.

Vilius se demanda vaguement s'il pouvait l'attaquer par surprise et le tuer, ici et maintenant. Ce serait un grand service rendu à l'ensemble de la planète. Mais Vilius n'ignorait rien de ses fameux pouvoirs. Il était même possible que le Silas devant lui ne soit qu'une vulgaire copie, un de ses clones d'ombres. Et comme Vilius se l'était auto-diagnostiqué, il était un lâche. Ou du moins, il ne voulait pas mourir pour rien, surtout de la main de cet être infâme. Pourtant, Arceus seul savait ce que ferait ce type plus tard. La Guerre Mondiale qu'il avait contribué à déclencher n'était peut-être qu'un hors-d'œuvre pour lui. Quelle catastrophe causera-t-il à l'avenir, pour son seul amusement ?

- J'aiderai quand le besoin s'en fera ressentir, dit finalement Silas. Lady Venamia semble sincèrement s'amuser toute seule en haut. Si des adversaires sympas comme les Méléniens arrivent jusqu'ici, alors j'interviendrai.

- Je mettrai une petite pièce sur eux, si ça devait arriver...

- Ah ah, je n'en doute pas ! Sur ce, je vous laisse profiter de la vue, mon cher Vilius. Rappelez-vous d'une chose, cela étant : tout, dans la conclusion à venir de cette bataille, a été décidé à l'avance. Il vaudrait mieux pour vous que vous soyez loin quand le moment arrivera...

Et il retourna à l'intérieur du palais, en riant comme un bossu. Vilius déglutit difficilement, en se demanda vaguement combien de temps encore il pourrait tenir et résister à l'envie de prendre Julian avec lui pour se tirer d'ici au plus vite.

Le *Justice d'Erubin*, vaisseau-mère de la flotte de la FAL, était en train d'effectuer une percée à travers les bâtiments ennemis. Évidemment, il attirait sur lui un feu nourri, et en temps normal, les boucliers seuls, fussent-ils de fabrication kalosienne et hautement performants, n'auraient pas suffi à préserver le croiseur. Mais sur la passerelle-même du vaisseau, Clément Psuhyox, G-Man de Xatu, employait toute son énergie psychique à lever deux attaques Protection et Mur Lumière combinées juste devant le vaisseau, qui pour l'instant semblait

tenir contre le feu ennemi. Clément avait pour cela l'aide d'une dizaine de Pokemon Psy, rassemblés en ligne derrière lui, qui l'alimentaient en énergie télékinésique. Et bien sûr, comme les vaisseaux ennemis, appâtés par l'énorme croiseur qui fonçait sur eux sans défense, s'acharnaient sur lui, une partie du reste de la flotte de la FAL put traverser en suivant le passage qu'avait libéré le *Justice d'Erubin*, et en le couvrant par l'arrière.

- Formidable défense, G-Man Psuhyox, s'exclama le général Gontran Van Der Noob sur le siège de commandement. Ces idiots de grands impériaux sont décidément imbéciles ; ils n'ont pas compris que comme ce vaisseau est notre plus gros bâtiment, et celui où se trouve Sa Majesté Eryl, nous le défendons plus que les autres ! Parce que si nous perdons notre chef du coup, on perd la bataille aussi, c'est évident ! Et eux, ces pauvres débiles, ils se permettent d'envoyer le leur en première ligne...

- C'est aussi ce que nous faisons je crois, marmonna Marion avec un coup d'œil à Eryl.

Van Der Noob se tourna vers la reine comme si c'était la première fois qu'il remarquait sa présence.

- Votre Majesté ? Mais que faites-vous là ?!

- Je suis là depuis qu'on a décollé, général...

- Vraiment ?! Bigre alors... Du coup nous sommes aussi idiots qu'eux. Mais ils ne le savent pas, alors que nous, nous savons qu'ils sont idiots, et ils savent que nous le savons, alors qu'ils ne peuvent pas savoir que nous savons qu'ils ne savent pas que nous sommes aussi idiots. Du coup nous avons toujours l'avantage de l'intelligence, vous voyez ?

- Et vous êtes un sacré expert dans ce domaine, général, dit Clément avec l'exploit de ne pas laisser transparaître son ironie.

Concentré comme il était à tenir la barrière protectrice devant le vaisseau, il ne quittait pas le hublot des yeux. Quand une batterie de missiles fonça vers eux, au lieu de les laisser s'écraser contre sa barrière, Clément leva une main et utilisa ses pouvoirs psy pour dévier la trajectoire des armes et les renvoyer vers leurs expéditeurs.

- Je vais plus tenir la barrière trop longtemps, dit le G-Man. Il faut que les vaisseaux de derrière se mettent en...

Mais alors, une série d'explosion sur la coque supérieure retentirent, bousculant tout le monde sur le pont et en faisant tomber certain. Un des techniciens signala de nombreux rapports d'avaries et de brèches.

- C'était quoi ça ? Ça venait pas de devant ! S'exclama Marion.

Un des écrans montrait que de multiples objets tombaient sur le croiseur, apparaissant à la suite de nulle part.

- Ce sont... des bombes qui nous tombent dessus ? Demanda Eryl.

- Si on veut, maugréa Clément. Ce sont des Electrode. Ils se mettent à exploser dès qu'ils touchent notre coque.

- Mais pourquoi des Electrode tomberaient du ciel, oui oui oui ? S'interrogea Duancelot des Dumbass. Les Electrode, ça ne vole pas, non non non.

- Il doit y en avoir un stock en ville, et ils les téléportent depuis là grâce à des Pokemon Psy, répondit Clément. Je peux pas protéger à la fois le devant et le haut. Il faut que quelqu'un monte sur la coque et les descende avant qu'ils ne nous percutent, et vite !

Eryl donna ses ordres en conséquence, et envoya l'unité Dumbass. Pour aller plus vite, la capitaine Shizu Vanilla tira avec sa carabine de précision sur le plafond, faisant un trou jusqu'à l'air libre ; un trou qui contrasta avec le petit canon de son arme, signe que ses balles n'étaient pas naturelles. Le petit mais vaillant colonel Duancelot sauta en premier, en utilisant son énorme épée double comme une perche pour un saut en hauteur. Une fois sur la coque, et sans attendre ses quatre coéquipiers, il leva des murs de feu et de glace pour protéger le vaisseau des Electrode. Les quatre autres Dumbass finirent par arriver, et chacun, avec leurs armes fortifiées avec les sceaux de Duancelot, se mirent à canarder les Electrode d'où qu'ils apparaissaient.

- C'est horrible d'utiliser les Pokemon de cette manière, grimaça Eryl. Le Grand Empire les envoie s'immoler sans la moindre considération !

- C'est normal, Majesté, expliqua Van Der Noob avec grand sérieux. C'est parce que ce sont des méchants, et ils font donc des trucs de méchants, c'est-à-dire des trucs que nous, les gentils, nous ne faisons pas... justement parce que nous ne sommes pas méchants, vous voyez ?

- La flotte ennemie commencent à s'espacer, fit remarquer Marion. Ils s'écartent de plus en plus.

Chose normale quand on avait devant soi un vaisseau paraissant indestructible qui avait déjà balayé tout ce qu'il y avait devant lui. Mais c'est alors que les batteries anti-aériennes de la ville s'en mêlèrent.

- Nous sommes déjà à portée de leur artillerie ! S'exclama un technicien.

- Descendez au plus vite, ordonna Van Der Noob. Transférez la puissance de nos armes sur les bouclier ventraux. Que tous nos Pokemon couvrent notre descente, et que la flotte se positionne à 180° au dessus de nous.

Étrangement, plus ils descendaient vers la ville, moins les canons se mirent à tirer. Cela s'expliquait par les explosions qui avaient lieu parfois ci et là sur les remparts ennemis, signe que les combats avaient déjà débuté là-bas, et que quelqu'un se démenait pour réduire la force de frappe défensive du Grand Empire. Les vaisseaux restés en arrière ouvrirent la voie au Justice d'Erubin en pilonnant les alentours du lieu d'atterrissage. Eryl se leva de son siège, et ordonna à l'ensemble du croiseur, via haut-parleur.

- Nous sommes à l'intérieur des murs ennemis. Soldats de la Fédération des Alliances Libres, le temps est venu. Cette ville corrompue est la dernière qu'il nous reste à purifier. Battez-vous vaillamment, avec la certitude qu'Erubin est avec vous.

Van Der Noob hocha la tête, et ajouta d'une voix tonitruante :

- À L'ASSAUT ! TOUTES LES COMPAGNIES, PREPAREZ-VOUS À SORTIR ! ELIMINEZ TOUS LES ENNEMIS JUSQU'AU PALAIS SUPREME !

Quand toutes les portes du croiseur s'ouvrirent, laissant passer des centaines de

soldats, la bataille de Veframia avait officiellement commencé à l'intérieur de la ville.

Chapitre 352 : La bataille de Veframia (4ème partie)

Les forces de la Fédération des Alliances Libres avaient débuté une percée dans le bastion du Grand Empire de Johkan. Le croiseur principal de la FAL, le *Justice d'Erubin*, était parvenu à se poser - plus ou moins brutalement - à l'intérieur de la ville, et déversait des centaines de soldats, de Pokemon et de machines qui rencontrèrent bien vite ceux du Grand Empire. Alors que le reste des vaisseaux tentaient eux aussi de passer, chose rendue de plus en plus possible grâce aux efforts de Galatea et Zeff qui amenuisaient l'artillerie lourde des remparts minute par minute, les premiers soldats commencèrent à voler dans tous les sens à l'intérieur de la capitale.

Clément Psuhyox, qui menait les troupes d'élite du Général Lance - des hommes parfaitement huilés à la guerre avec des années d'expérience - fit montre de ses pouvoirs G-Man. Dresseur d'élite de Pokemon Psy, il avait largement étudié le psychisme et ses effets, à tel point que ça se ressentait dans sa façon d'utiliser les pouvoirs qu'il tenait de son Pokemon fétiche : Xatu. Il pouvait repousser les balles, dévier les roquettes, poser des barrières et des boucliers sur ses alliés, faire voltiger les ennemis devant lui ou les priver de leurs armes... et même aussi un peu prédire l'avenir.

Les Xatu avaient toujours eu cette réputation d'être capable de percevoir le futur. La capacité de Clément n'était en rien semblable au pouvoir de Venamia bien sûr, mais parfois, il avait des espèces de pressentiments ou de sensations, qui lui disaient par exemple de se baisser car une balle perdue allait passer près de sa tête, ou de positionner des hommes à tel croisement car des ennemis allaient bientôt apparaître. Ça ressemblait plus à un instinct surdéveloppé qu'à de véritables prédictions, mais ça avait son utilité.

Clément dégageait la voie devant lui, pour que les soldats derrière puisse avancer. Marion, elle, était déjà partie devant, ne faisant qu'un avec les ténèbres pour se faufiler derrière les ennemis et les tuer en leur tranchant la gorge sans qu'ils ne remarquent rien. L'unité Dumbass était quant à elle descendue du haut du croiseur, et après sa danse de guerre pour faire « augmenter leur level

DUMBASS », elle s'était lancée à corps perdu dans la mêlée, provoquant un carnage pour le moins appréciable, mais aussi dangereux. Si un soldat allié se tenait trop près, il avait toutes les chances de déguster lui aussi à la folie guerrière, désordonnée et totalement aveugle des protégés de Van Der Noob.

En haut, d'autres vaisseaux tentèrent de suivre l'exemple du *Justice d'Erubin* et de passer le blocus, mais eux ils n'avaient pas Clément à leur bord pour créer une barrière protectrice à l'avant du vaisseau, ou les Dumbass sur le toit pour se protéger des pluies d'Electrode. Beaucoup furent perdus dans la tentative, mais au fur et à mesure, la flotte de défense du Grand Empire se fragmenta, et ne put maintenir une formation resserrée efficace. Conséquence ; d'autres vaisseaux parvinrent à passer et à débarquer leurs propres troupes.

Ce fut le cas de cinq croiseurs des forces armées d'Unys. Il fallait préciser que les militaires d'Unys, ce n'était pas de la gnognote. La région était celle qui avait fourni la plus grosse part militaire à la FAL. Ses soldats étaient rompus à l'art de faire la guerre, et son budget consacré à la défense, autant nationale qu'internationale, était des plus conséquents. Ce n'était pas pour rien qu'on disait d'Unys qu'ils étaient les « gendarmes du monde ». Puis venaient les vaisseaux de Kalos ; moins nombreux, moins « bourrins » en un sens, mais tout aussi efficaces, dotés de technologies dernier cri et pratiquant une forme très ordonnée de l'engagement militaire.

Le seul et unique vaisseau de la Team Rocket, le *Giovanni*, ne tenta pas de traverser le blocus. Il aurait pu facilement le faire avec sa technologie et son blindage, mais justement, la Boss Estelle préférait laisser le vaisseau dans les airs et profiter de ses capacités pour la bataille aérienne. Cela étant, le grand croiseur au R rouge ne manqua pas d'envoyer des dizaines de navettes de transport pour débarquer ses troupes en ville. Quelque unes se firent descendre avant d'avoir pu atterrir, mais au total, ce fut bien au moins cinq cent Rockets qui parvinrent à se poser, prêts à en découdre.

Plus que les soldats, c'était la technologie que la Team Rocket avait à offrir. Il n'était pas rare ainsi de voir différents robots géants à l'effigie de divers Pokemon sur le champ de bataille, ou encore des champs de force dernière génération, des fusils laser capables de traverser les obstacles jusqu'à trouver une matière organique, ou autres petits trésors du genre. Et puis, elle était aussi la principale fournisseuse de Pokemon de la FAL, avec l'association des dresseurs de Régis Chen. Bien sûr, beaucoup de ces Pokemon en question

provenaient des larcins effectués par l'ancienne Team Rocket de Giovanni, mais la FAL n'avait pas été très regardante pour le coup.

Anna Tender, lieutenant de la Team Rocket, faisait partie des troupes débarquées. Elle se disait qu'il y a des gens qui rêvaient de faire partie de la X-Squad. Et puis il y a ceux qui y étaient sans vraiment savoir pourquoi. Et en ce moment, jamais Anna n'avait mesuré au combien sa place était bancale. Tous ses équipiers étaient partis devant à l'aide de leurs divers pouvoirs et Pokémon, et elle, elle débarquait comme un soldat lambda avec un vaisseau de transport depuis le *Giovanni*. Elle se battrait avec son fusil d'assaut comme un soldat lambda. Et tenterait de survivre comme un soldat lambda, avec des Pokemon lambda. Bien sûr, elle n'allait pas sortir son pauvre petit Glapinou, hors de question d'exposer une telle boucherie à ses petits yeux innocents.

Une boucherie, c'était le mot. Cette bataille était un chaos total, une suite d'explosions et de tirs en rafale qui auraient menacé de pulvériser ses tympans sans son casque de protection et ses oreillettes de communication. C'était la guerre, tout simplement. La vraie guerre. Des personnes hors du commun comme Galatea et Solaris, pourtant habituées au combat, ne connaissaient pas vraiment cet aspect là de la guerre. Elles se contentaient de voler à toute vitesse ci et là, en faisant apparaître rayons lasers et autres merveilles. Elles ignoraient ce qu'on pouvait ressentir quand on était face au feu ennemi, avec pour seule protection son treillis militaire, à voir tomber plein de camarades et à se dire qu'on était peut-être le prochain sur la liste.

En tant que membre de la X-Squad, elle aurait pu bien sûr être exemptée d'être en première ligne. Mais elle y avait tenu, en dépit des protestations de son oncle général. Ithil était parti devant en passant à travers les murs et les balles comme il savait le faire pour tâter des défenses du palais et si jamais les neutraliser. N'étant pas une passe-muraille, Anna aurait été incapable de le suivre, même si l'infiltration était son truc. Alors elle était restée avec les simples soldats Rocket tout juste débarqués, chargés d'avancer en ville jusqu'au Palais Suprême.

Il n'y avait pas de raison qu'elle reste en arrière. Il y avait toutefois une bonne raison pour qu'elle y aille, en revanche. Elle tenait à retrouver Bertsbrand, quoi qu'il arrive. Elle ignorait s'il était mort ou non, mais elle devait le trouver. Elle ne pourrait pas continuer sans certitude sur son cas. S'il était vivant, elle tâcherai de le ramener. S'il était mort, elle serait probablement triste et en pétard. Non... probablement qu'elle pleurerait toutes les larmes de son corps et qu'elle

transformerait le premier soldat ennemi qu'elle croiserait en charpie sanglante. Mais au moins, elle saurait. Et elle pourrait se battre sans se soucier du reste.

Pendant donc que les super pouvoirs de la X-Squad menaient le gros du combat en assurant le son et lumière ci et là, elle et ses hommes normaux tenteraient de faire une percée jusqu'aux lieux stratégiques de la ville, pour préparer l'invasion du Palais Suprême. Évidemment, les soldats de Venamia étaient plus préparés à recevoir un Pokemon légendaire que des sbires armés. À croire que dans cette guerre hors norme, où on avait pris l'habitude de combattre des monstres surnaturels et autres super héros, plus grand monde ne savait comment répliquer face à de simples humains.

Heureusement, ce n'était le cas d'Anna Tender. Elle ne savait peut-être pas arrêter un Démon Majeur à elle seule, mais tuer les humains, ça elle connaissait. Tirer avec précision, se mettre à couvert, jeter une grenade, envoyer son Nostenfer à tel endroit, crier des ordres aux soldats... Elle était entraînée à tout cela depuis son plus jeune âge. Elle n'était pas un simple sbire de la Team Rocket, tout juste bon à entraîner un Rattata et à racketter de jeunes dresseurs. Elle était une soldat d'élite de la grande armée du R rouge !

Ils se battirent bien une heure pour prendre et sécuriser la gare. Anna avait perdu bien un tiers de ses effectifs, mais elle était indemne, bien que fatiguée et en sang. Du temps que la gare soit transformée en un avant-poste provisoire de la FAL, Anna s'autorisa à souffler un coup. Elle n'avait pas trouvé Bertsbrand en chemin, et bien qu'elle ait envie de retourner dans les rues pour le chercher, se promener toute seule dans une ville assiégée n'était pas très indiqué. Alors qu'elle se versait le contenu d'une gourde sur le visage pour se rafraîchir, elle tomba sur son oncle Hegan, tout juste arrivé pour prendre le commandement.

- Vous n'devriez pas rester avec la Boss, tonton ? Les vieux, c'est pas ouf en première ligne. Perte de réflexe, d'audition, de vue...

Tender la regarda avec inquiétude. Il devait se douter qu'elle était toujours perturbé par ce qui était arrivé à Bertsbrand, qu'elle cachait par son ton et ses réflexions insolentes habituels. Mais Anna n'avait pas la tête à entendre des paroles réconfortantes.

- Vous avez du boulot pour moi ?

- La GSR a monté un blocus des deux côtés de l'artère principale de la ville, pour bloquer tout accès au Palais Suprême, dit le général. On va prendre l'est. Je peux te refiler une escouade entière.

- Ça m'va, acquiesça Anna.

- Et fais attention, on ignore encore où sont localisés les gros bonnets de la GSR.

Anna salua nonchalamment et alla se faire briefer et étudier la carte de la ville et l'objectif à atteindre. L'escouade promise par son oncle se présenta peu après.

- Mon lieutenant, sergent Stamper au rapport. L'Escouade 8 est à votre disposition. Nous attendons vos ordres.

En remerciement de ce rapport soulignant l'évidence, ou simplement par habitude, Anna laissa son poing aller frapper le crâne du sous-officier qui ne comprit pas pourquoi une telle réaction. Elle se contenta d'un large soupir puis se retourna vers son groupe d'une trentaine d'hommes, stoppant momentanément de mâchonner un chewing-gum menthe fraîche qu'elle avait en bouche depuis le départ de Berstbrand. Une soudaine envie de déstresser.

- OK les tantouzes, réglez bien vos coms pour ne pas louper mes hurlements guerriers lorsque nous monterons au combat, déclara-t-elle. Mission : on investit la rue centrale par l'est et on déblaye le passage. Si vous avez soudain les tripes qui volent à l'air libre, prenez quand même l temps de balancer une grenade ou deux sur l'ennemi avant de crever. Vous ne vous en sentirez que mieux ensuite dans le Monde des Esprits du vieux Giratina.

Anna leva le poing suite à son laïus d'encouragement, et les soldats l'acclamèrent. Voilà. C'était ça l'esprit de l'armée de la Team Rocket, des hommes et des femmes qu'Anna comprenait, qu'elle savait comment inspirer. Le taux de mortalité y était bien plus élevé qu'au sein de la X-Squad bien sûr, mais d'un autre côté, c'était bien plus grisant que de rester derrière des gars paranormaux boostés à fond et les regarder tranquillement défoncer les ennemis.

La troupe sortit de la gare pour se lancer dans les rues dévastées de la capitale. Slalomant entre les débris d'immeubles, les carcasses de chasseur et les cratères de bombes, l'escouade évoluait vite et bien en direction de l'artère principale de la ville qui donnait sur les principaux bâtiments, dont le Palais Suprême. La

ligne de front avait bien dégagé la voie mais était maintenant bloquée dans une guerre de tranchée à une centaine de mètres de leur cible. Les forces de la GSR avaient volontairement fait exploser la route pour empêcher les blindés de la FAL d'avancer plus loin. Quant à l'artillerie ennemie, elle était foutrement concentrée.

- J'vois le blocus, général tonton, dit Anna dans son com tout en mastiquant.

- ... lieutenant Tender, cessez de mâcher ce chewing-gum ; le bruit se transmet à travers votre micro et il est particulièrement agaçant, se plaignit Hegan.

- J'm'en fous. On fait quoi ? Explosifs ? Sniper ? Pokemon ? Charge générale ?

- Divisez l'escouade. Que la moitié prenne position dans les maisons et immeubles alentours pour canarder l'ennemi une fois l'assaut débuté. Il faudrait également lancer plusieurs Pokemon Roche et Acier devant vous quand...

- Silence radio, fit soudain Anna.

Elle leva le bras pour dire aux autres de se mettre à couvert. Elle venait de sentir un froid anormal la pénétrer de haut en bas, et ce n'était certainement pas la peur. Sur la ligne de front, un peu plus loin, un véritable champ de glace venait d'apparaître, gelant sur place tout un groupe de combattants de la FAL. Et ce n'était pas l'œuvre d'un Pokemon. Anna n'en avait jamais vu capable de congeler tout à la ronde sur une telle distance en si peu de temps. Anna eut un sourire sombre en regardant dans cette direction avec ses jumelles.

- Vous parliez de gros bonnets tonton, j'en ai justement un devant moi là...

- Précisez.

- L'Agent 007 ; enfin, l'ex-Agent. Celui qui est beau gosse et qui contrôle la glace. Il a ramené tout un quartier de la ville à l'âge de glace.

- Contournez-le.

- Sans dec ?! On peut se le faire, tonton ! Protesta Anna.

- Négatif. Lucian Weiss n'est pas un adversaire pour de simples soldats. C'est un

Modeleur, comme Zeff.

- Les Modeleurs crèvent tout autant que les autres quand on leur met une balle dans le crâne.

- Tenez-vous en à votre objectif, lieutenant, insista Tender. Je contacte Galatea pour qu'elle vienne s'en charger.

- Elle a sans doute mieux à faire, et l'temps qu'elle arrive, ce gus aura congelé tous nos hommes et notre matériel. On se l'fait.

Le général poussa un juron sonore et beugla le nom de sa nièce avant que celle-ci ne coupe la communication. Elle venait d'ignorer un ordre direct. Même si elle avait toujours été quelque peu nonchalante avec la hiérarchie, elle n'était pas pour autant une habituée de la désobéissance caractérisée. Sans doute qu'elle se foutait un peu de tout maintenant. Tant pis si elle passait en cour martiale ou se faisait virer ensuite, si elle pouvait tuer cette pièce importante de l'échiquier de Venamia.

Menant sa troupe à toute vitesse, Anna leur fit prendre position en hauteur dans un immeuble désaffecté, tandis qu'ils pouvaient contempler le désastre. Lucian était en train d'enfermer l'armée de la FAL dans un cercueil de glace, les prenant à revers et les coinçant entre son attaque massive et le feu nourri des hommes du Grand Empire. Ce dernier faisait ça comme s'il faisait ses courses, prenant même le temps de recoiffer son impeccable chevelure tandis que sa glace faisait son office, lui-même juché sur un pilier de glace en hauteur.

- Euh... lieutenant, tenta Stamper, vous êtes sûre de ce que vous faites ? Mes gars et moi, ça ne nous dérange pas de crever, mais quitte à le faire, autant que ce soit utile. Ce type peut nous geler d'un claquement d'un doigt.

- Tous nos phénomènes de foire sont occupés. On va faire diversion le temps que la ligne de front recule. Tonton a sans doute envoyé quelqu'un pour s'occuper de lui. Il faut tenir un peu. Couvrez-moi.

Armant son fusil, Anna descendit son immeuble. Elle aurait aimé dire à ses hommes de se répartir dans différents immeubles et à différentes hauteurs, mais elle n'avait pas le temps. Elle mâchonnait frénétiquement son chewing-gum, sentant son stress monter à l'idée de venir faire face à un ancien Agent Spécial

de la Team Rocket. Beaucoup auraient dit à raison qu'elle était timbrée. Mais Anna emmerdait les autres, surtout ceux qui disaient des choses sur elle. Une fois en bas, elle prit une grande inspiration et canarda Weiss de tirs pour avoir son attention. Il ne l'avait pas vu venir mais ça n'eut malheureusement aucun effet, ce dernier devant se couvrir d'une armure de glace. Toutefois, il fut surpris et stoppa sa congélation à grande surface, se tournant vers le seul soldat osant le prendre à revers.

- Allons bon, votre Fédération manque à ce point de galanterie pour oser envoyer au casse-pipe une femme seule ? C'est révoltant...

- J'ai eu vent d'rumeurs, quand j'étais encore chez Venamia, de ce que tu faisais aux femmes Rockets qui bossaient pour toi, répondit Anna. J'sais pas si t'es le mieux placé pour parler de galanterie, trou d'uc.

- Je me contentais de les fortifier. Les plus féroces survivaient, et devenaient des Rockets hautement précieuses et efficaces. Les autres... bah, tu les rencontreras bientôt. Je vais t'immortaliser, comme elles, en une belle statue de glace, qui ira rejoindre ma collection.

Il lança vers elle un genre de rayon de glace. Elle s'attendait à ça. 007 était un être narcissique, un beau parleur égocentrique. Le genre de type qu'Anna savait parfaitement gérer. Elle serra les dents et transmis son signal à ses troupes par com. Aussitôt, un projectile partit d'un immeuble derrière elle à grand vitesse, un Racaille propulsé, explosant totalement le pilier de glace et stoppant le rayon tout en faisant lourdement chuter l'Icemod.

Mais ce dernier ne fut pas surpris. Il se laissa simplement glisser avec un chemin de glace vers Anna qui lui tirait toujours dessus, en vain à cause de son armure. Il fallait la briser. Et elle savait comment. Alors que Lucian préparait un javelot de glace pour l'empaler à partir de ses mains perpétuellement gelées, elle sortit une Pokeball de son treillis et envoya son fidèle Glapinou. Elle n'aimait pas l'utiliser pour de telles batailles horribles alors qu'il était si chou et mignon, mais la glace, il connaissait ça. En dépit de sa petite taille et de son allure inoffensive, il maîtrisait pas mal d'attaques de ce type. Anna y avait veillé. Elle était peut-être gaga de lui, mais elle n'aurait pas laissé un de ses Pokemon sans entraînement.

Le petit lapin de glace utilisa Stalagtite sur l'Icemod, et ce dernier, au lieu de

retourner la glace contre le Pokemon, dut esquiver les pointes gelées et en dévier avec son javelot. Anna eut un sourire victorieux. Elle avait bien deviné. Les Modeleurs étaient tous différents. Zeff ne pouvait pas créer de l'argent, seulement le contrôler. À l'inverse, quelqu'un comme Lucian Weiss pouvait créer de la glace et la contrôler, mais uniquement la sienne. Il ne pouvait pas contrôler la glace qui ne venait pas de lui.

- Tu vas goûter à ta propre médecine, connard.

Weiss la fusilla du regard, et toucha le sol de sa main. De la glace s'y propagea à une vitesse folle, droit en direction d'Anna. Cette dernière ordonna à Glapinou une attaque Laser-Glace devant elle. Ainsi, la glace de Weiss rencontra celle de Glapinou, et s'arrêta. Anna prit Glapinou dans ses bras et le tint devant elle comme un bouclier alors qu'il continuait à utiliser Laser-Glace, pour stopper toutes les attaques de l'Icmod. Quand Anna fut suffisamment proche, elle lui lança une grenade. Il la gela sur le coup, mais ce n'était qu'une diversion. L'escouade 8 avait bien réagi, et avait tiré en même temps un obus de mortier sur l'ancien Agent. Anna se jeta à terre pour se protéger, elle et son Glapinou.

- T'as super bien géré, mon choupinou d'amour.

Elle voulut se relever, mais se rendit compte qu'elle ne pouvait pas. Ses pieds et ses avant-bras étaient collés au sol, par du givre qui lui montait peu à peu sur tout le corps.

- Merde, jura-t-elle.

Lucian Weiss émergea de la fumée, toujours intact, et ayant créé une traînée de glace vers Anna avec son pied. Son air furieux fit comprendre à Anna que ses derniers instants étaient proches, tandis que l'immeuble contenant son unité commençait à se recouvrir lentement de glace. Elle entendait les cris d'horreurs de ses hommes mais ne pouvait rien y faire.

- Tu ne manques pas de cran, très chère. Tu as même réussi à me décoiffer. Tu auras droit à une place de choix parmi mes merveilleuses statues de glace humaines. Une dernière volonté, peut-être ? Vois-tu, je suis un homme galant.

Anna soupira, lasse de tous ces abrutis de beau parleur. Elle aurait bien aimé revoir son abruti à elle une dernière fois.

- Epargne mon Glapinou d'amour, tenta Anna.

- Accordé. Je n'ai que faire des Pokemon. Je ne veux que de jeunes et belles femmes en statue.

Weiss leva sa lance pour l'empaler. Anna ne ferma pas les yeux. Elle avait défier ce connard du regard jusqu'à la fin. Mais avant qu'il ne baisse son bras pour mettre fin à sa vie, il fut soudain projeté à une bonne centaine de mètres par une gigantesque massue osseuse qui revint ensuite tel un boomerang dans les mains d'une monstrueuse créature, à la stupéfaction d'Anna.

Le Pokemon avait la peau couleur sable et rugueuse, comme une véritable armure. Il devait faire plus ou moins la taille d'Anna. Il possédait sur toute la tête et les épaules une carapace faite d'os. Son crâne sur sa tête, qui laissait entrevoir deux yeux jaunes emprunts d'une véritable sauvagerie, était effrayant. Un petit os partait d'une narine pour sortir de l'autre. Son corps se terminait par une queue blanche et squelettique, mais à la fois très pointue au bout et qui pouvait devenir une arme redoutable. Et derrière cet espèce de super Ossatueur, il y avait nul autre que le général Hegan Tender, vieux, certes, mais toujours droit, fort et là où il se devait d'être.

- T-ton... Général ? Balbutia Anna.

- Tiens, c'est la première fois que tu me donnes que mon seul grade, remarqua Tender.

- C'est la première fois que je vous vois l'air si cool avec un Pokemon badass. J'ai douté pendant un moment que ce soit vous...

- J'avais une nièce rebelle à venir engueuler pour désobéissance caractérisée.

Ostralorreur, le Pokemon de Tender, libéra Anna de la glace. La jeune femme se sentit mal. Elle savait que son oncle était venu spécialement pour elle, alors qu'il était le plus haut gradé Rocket et qu'il avait nombre de choses à gérer. Mais d'un autre côté, elle ne pouvait s'empêcher de s'en sentir heureuse. C'était rare, que quelqu'un se préoccupe d'elle de la sorte. Son père n'aurait jamais fait ça. Lucian Weiss, projeté un peu plus loin par l'immense os du Pokemon, se releva avec hésitation. Il avait visiblement dégusté. De nombreuses fissures pouvaient

se voir sur son armure de glace.

- Général Tender... Vous auriez dû prendre votre retraite quand vous le pouviez encore.

- C'est tout moi, ça. Je vois des jeunots comme vous foutre le bordel dès qu'ils accèdent aux responsabilités, et donc je me dis à chaque fois que je ne peux pas partir.

Bien qu'ils n'eurent en apparence aucune chance, oncle et nièce firent tous les deux face à l'Icemod, droits et dignes, comme devait le faire tout bon Tender qui se respecte.

Chapitre 353 : La bataille de Veframia (5ème partie)

Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, ne comprenait pas trop tous les tenants et aboutissants de cette guerre. En réalité, il s'en fichait même un peu. Il existait un adage humain qui disait : « Ne mords pas la main qui te nourrit ». Pour Gluzebub, il s'agissait de respecter cela à la lettre près. Les humains de la FAL le nourrissaient, en lui faisant découvrir tous les jours de nouveaux mets absolument succulents. Ils connaissaient en outre le secret de la fabrication de ce liquide divin qu'était la mayonnaise. À contrario, quand Gluzebub travaillait pour le Marquis et son grand-frère Wrathan, il n'avait eu à manger que des humains par milliers, quelques Pokemon, et surtout le béton des villes qu'il détruisait. Du coup pour lui, il n'y avait pas photo : la FAL devait l'emporter.

L'amie humaine de Gluzebub, celle qui l'avait amené du bon côté et qui lui avait fait découvrir ces lieux paradisiaques qu'étaient les McDonald's, Divalina, était partie avec son ombre Jivalumi pour battre le Marquis des Ombres. Cette bataille de Veframia avait elle pour but - de ce que Gluzebub avait compris - de battre Lady Venamia. Si les deux hôtes d'Horrorcor étaient vaincus, il en serait de même pour le Maître de la Corruption. Alors, plus de guerre, plus de destruction, seulement une découverte journalière de nourriture fantastique !

Comme ses frères et ses sœurs, Gluzebub souffrait de son Péché. C'était là la malédiction qui frappait les Démons Majeurs. Belfegoth était toujours apathique et à la limite du sommeil profond, ce qui lui rendait impossible toute action qui demandait un minimum d'efforts. Lusmodia était toujours frustrée sexuellement, hantée par un désir éternellement inassouvi. Wrathan était toujours en colère, ne pouvant refréner son désir de destruction. Et Gluzebub, lui, il avait toujours faim, victime de cette voracité qui ne semblait jamais vouloir s'apaiser. Il ne pouvait pas supprimer totalement sa faim, mais il avait découvert qu'en mangeant des choses variées et nouvelles, en compagnie de ces humains sympathiques, il ressentait un peu moins ce manque constant en lui. Et on avait beau qualifier de Gluzebub de vorace ou de trou sur patte, il n'en aimait pas moins les bonnes choses. Il avait, comme disaient les humains, du palais !

Il se trouvait actuellement dans l'un des vaisseaux de la Fédération - spécialement

Il se trouvait attachement dans l'un des vaisseaux de la Fédération, spécialement affrété pour lui, et rempli à ras bord de nourritures en tout genre (le trajet Johto-Veframia était long, il fallait bien avoir de quoi manger). Outre les quelques membres d'équipage de la FAL, il y avait une humaine qui était son instructrice pour la bataille. Jeannine, qu'elle s'appelait. En l'absence de Divalina, c'était à elle qu'on avait refilé Gluzebub. Sans doute parce qu'il était un Pokemon Poison, et que Jeannine était une experte de ce type. La FAL avait toujours du mal à bien catégoriser Gluzebub. Qu'était-il au juste ? Un humain ? Un Pokemon ? Les deux à la fois ? Un ennemi ayant changé de camp ? Un prisonnier coopératif ? Un monstre surnaturel ?

Le fait est que personne encore n'avait été assez sot pour essayer de le faire rentrer dans une Pokeball. Gluzebub aurait vivement protesté. On ne pouvait pas manger, quand on était dans ces petites boules. Bien qu'il y ait constamment quelqu'un de la FAL, dresseur ou non, pour le surveiller, il avait le droit de déambuler comme il l'entendait, bien que le plus souvent, il restait attablé au self. Puis on l'envoyait de temps en temps sur un champs de bataille, avec des ordres assez simples, du genre « détruire ceci », « ravager cela ». Fallait dire que Gluzebub n'avait pas le cerveau taillé pour comprendre des stratégies trop longues et développées.

Divalina lui manquait. Elle lui manquait d'autant plus qu'elle avait promis, à son retour, de l'amener visiter le lieu sacré où la mayonnaise était produite. Cela dit, Gluzebub aimait bien Jeannine. Elle le traitait avec une déférence rare, et se mettait toujours en quatre pour lui dénicher les aliments qu'il voulait. Mais là, il n'était plus temps de manger. Le Démon Majeur le savait. Ils étaient presque au dessus de Veframia, et il était temps que Gluzebub gagne sa croûte.

- Vous êtes bien sûr alors, sire Gluzebub ? Lui demanda à nouveau la championne Poison. Il n'y a aucun autre Démon Majeur en ville ?

- Sûr de sûr, confirma Gluzebub. Je l'aurai senti.

Il n'ajouta pas que s'il l'avait effectivement senti, il y aurait réfléchi à deux fois avant d'attaquer cette ville. Autant il aurait été capable d'affronter Mavarice, Belfegoth ou Enviathan (un seul d'entre eux bien sûr), autant il n'aurait pas bougé d'un pouce si Lucifide, Lusmodia ou Wrathian avaient été présents. Il y avait des choses que même la promesse de mets succulents et infinis ne pouvaient pas forcer. Mais si aucun de ses frères ou sœurs n'étaient présents, si Livre ou le Marquis ne l'étaient pas non plus. Gluzebub ne craignait pas grand-

— Je ne suis marqué ni écartelé pas non plus, Gluzebub ne changeant pas grand chose. Les humains et leurs armes, autant que les Pokemon, ne l'inquiétaient nullement quand il prenait sa véritable forme.

- Ça confirme ce qu'avait dit Dame Galatea grâce à son Flux, mais autant être certain, fit Jeannine. Nous sommes proche du point de lancement, sire Gluzebub. Vous vous souvenez des directives ?

- Oui. Je saute, je me transforme, je charge sans m'arrêter jusqu'au palais.

- Exactement. Nous avons ciblé une rue dans laquelle aucune de nos forces n'est encore engagée. Elle est spécialement réservée pour vous. Vous pourrez facilement briser tous les barrages mis en place, et attirer les forces ennemis en arrière tandis que le groupe de dresseurs Pokemon commandé par Sire Régis Chen progressera. Et une fois arrivé au palais, que faites-vous ?

Gluzebub réfléchit un moment.

- Euh... je le mange ?

- Ce serait mieux d'éviter, du moins tant que nous n'aurons pas le Prince Julian en main. Non, vous nous débarrassez au possible de tous les soldats du Grand Empire qui grouillent autour. Vous pouvez les dévorer si cela vous agréé.

- J'ai arrêté de manger les humains. Ils ont tous plus ou moins le même goût au final. Il faudrait les assaisonner à la mayonnaise.

En parlant de mayonnaise, il versa tout le contenu d'un dernier tube dans sa bouche avant de se lever, prêt au combat.

- C'est bon. Je vais aller casser du méchant. Le Guerrier Mayora est dans la place !

- Le Guerrier Mayora ? Répéta Jeannine.

- Mon surnom. Goldenger m'a dit qu'un super-héros devait avoir ce genre de chose. Je suis le preux Guerrier Mayora, prince de la mayonnaise.

- Je vois. Eh bien, Sire Mayora, je vous souhaite bonne chance. Je vais quant à moi rejoindre le groupe de dresseurs Pokemon qui n'attend que vous lui

déblayez le chemin.

- Yep yep, comptez sur moi, gentils humains !

On ouvrit le sas en plein vol, et sans hésiter, Gluzebub sauta. À mi-distance du sol, il reprit sa forme de Pokemon, l'énorme sanglier violet avec une seconde gueule sur le ventre qu'il était en réalité. Quand il toucha le sol de Veframia, il provoqua l'équivalent d'un petit séisme, et tous les soldats du Grand Empire le mirent en joue en reculant, terrifiés. Gluzebub, Démon Majeur de la Gourmandise, alias le preux Guerrier Mayora, poussa alors son terrifiant cri de guerre avant de charger :

- MAAAAAAA-YOOOOOOOOOOO-NAIIIIIIIIISEEEEEEE !

Les champions d'arène de Kanto arpentaient les rues de Veframia à une vitesse folle. Leur parfaite connaissance du terrain combinée à leur maîtrise des Pokémon ne faisaient qu'une bouchée des forces de la GSR. Et leur présence encourageait les autres dresseurs suivant les champions. Tous des dresseurs originaires de la région, qui n'avaient qu'un seul désir, rendre sa gloire au berceau du dressage Pokémon.

Les différents corps de dresseurs s'étaient séparés les secteurs de la ville, et les champions de Kanto, menés par Régis Chen, avaient pris le centre-ville, plus dur d'accès, et adjacent au Palais Suprême. Grâce à la charge folle de Gluzebub, le passage vers l'artère principale était pour ainsi dire ouvert, et pas qu'un peu. Les Démons Majeurs ne faisaient pas dans la dentelle. Avec ses jumelles, Régis étudiait le positionnement des troupes ennemies, qui avait été largement chamboulées par le Péché de la Gourmandise. Il entendit derrière lui comme quelqu'un qui venait d'arriver de part les airs ; un son fugace et discret qu'il avait toutefois appris à reconnaître et à associer à une certaine ninja.

- Tu lui as fais croire que le Palais Suprême cachait un stock entier de mayonnaise ou quoi, à ce gros balourd ? Demanda Régis.

- Le Sire Gluzebub avait à cœur de nous aider dans cette bataille, Seigneur

Régis, répondit Jeannine.

- Il a surtout compris où étaient ses intérêts, mais soit. La route est plus ou moins dégagée. Ne reste plus que d'investir ce charmant immeuble... Tssss, je m'étais juré de ne jamais revenir dedans.

Régis faisait référence au plus grand bâtiment de la ville après le Palais Suprême : le siège de la Sylphe SARL. Le contrôle de ce lieu, à la fois symbolique et stratégique, serait une des clés de la victoire pour la stratégie du Général Lance. Entreprise à la renommée internationale, la Sylphe était si importante pour Kanto que le Protectorat de Giovanni l'avait maintenue tandis que Venamia l'avait carrément nationalisée. Ses meilleurs chercheurs et technologies avaient tous rejoints les équipes du fameux professeur Crenden. La Sylphe SARL avait ainsi contribué à la construction du Mégador mais aussi à la fabrication d'armes pour les troupes de la GSR.

Régis s'y était rendu une fois, en des circonstances particulières, quand la Team Rocket avait envahit les lieux et pris en otage ses dirigeants. C'était il y a dix-huit ans. Régis n'était alors qu'un tout jeune dresseur de dix ans au début de son voyage initiatique. Ça avait été la première fois qu'il voyait son père Giovanni de loin ; sans se douter qu'il était son géniteur bien sûr. Avec l'aide de ses amis Red et Leaf, il avait fait échouer son plan... même si quasiment tout le mérite était ensuite revenu à Red, mais peu importe.

Les champions d'arènes de Kanto avaient pour mission de prendre le bâtiment. Le nombre d'étage à sécuriser dépassait la dizaine, mais le cœur de cible, à savoir le générateur du bâtiment, qui alimentait tout le quartier et toutes les défenses de Venamia pour cette zone de la ville, était au sous-sol. Ils avaient pris donc décision de se séparer. Régis avait emmené avec lui Morgane, ancienne championne de Safrania, qui de fait connaissait plutôt bien les lieux. En outre, Morgane était aussi une G-Man ; pas formée, certes, et donc pas officielle, mais elle pouvait se servir de pas mal de capacités psychiques, ce qui pouvait toujours être utile. Il prendrait aussi Jeannine avec lui ; les shinobi étant pas mal qualifiés pour l'infiltration et le meurtre. Les autres, sont la direction de Bob, s'occuperaient de prendre le contrôle du reste de l'immeuble.

Descendant l'escalier menant au sous-sol, caché derrière son Tortank qui se débarrassait facilement des forces embusquées à coup d'Hydrocanon, Régis était concentré comme jamais. Il allait enfin libérer sa région natale, le combat de sa

vie depuis l'avènement de Venamia. Presque depuis celui de Giovanni aussi, n'ayant jamais eu la moindre affection pour l'instable Protectorat Rocket de celui-ci. Il ne détestait pas TOUS les Rockets bien sûr ; il aimait bien sa sœur Estelle... et une certaine autre fille aux cheveux rouges et à la répartie cinglante. Mais il avait acquis depuis un moment la conviction qu'il ne sortirait rien de bon à laisser la Team Rocket gouverner quoi que ce soit. Qu'elle s'occupe donc de l'armée et de la défense de la FAL, comme la nouvelle Constitution lui permettait ; c'était très bien.

Au détour d'un couloir, le feu devant eux était tellement nourri qu'il aurait été suicidaire, même pour Tortank, d'attaquer de front. Tout en se couvrant dans l'angle d'un mur, Régis appela son Ptera. Il demanda ensuite à l'Alakazam de Morgane de lui mettre autour une Protection. Avec ça et son type Roche, il y avait peu de risque que les balles ne le blessent, mais Régis savait que les GSR utilisaient aussi d'autres trucs, comme l'Eucandia. Il décrocha deux grenades de sa ceinture, les fit tenir à Ptera par les serres, puis les dégoupilla. Dans les trois secondes avant l'explosion, Ptera avait foncé dans le couloir rempli d'ennemis, encaissant les tirs, et lâchant les grenades sur eux. Immédiatement après, Jeannine surgit avec sa vitesse habituelle pour aller achever ceux qui restaient. Mais quand Régis se leva de sa planque pour la rejoindre, Morgane lui bloqua le chemin d'un bras.

- Je sens quelque chose, fit-elle. Il y a un danger devant nous...

Régis fit signe à Jeannine de rester sur ses gardes. Il avait appris depuis longtemps qu'il ne valait mieux pas ignorer les prémonitions d'un dresseur de Pokemon Psy, surtout quand celui-ci avait des prédispositions G-Man. Il garda son pistolet braqué devant lui d'une main, avec la Pokeball de son Noctali dans l'autre, prête à être lancée à la moindre alarme. Tortank et Ptera restèrent bien devant leur dresseur. Arrivés devant la porte du générateur, Régis fit un signe de la main, et Tortank la défonça à coup d'Hydrocanon. Ils rentrèrent tous d'un coup, prêts à éliminer la moindre menace. Mais la salle du générateur était à priori vide, si ce n'est une étrange machinerie installée sur le générateur, avec une minuterie dessus, indiquant une vingtaine de minutes.

- Une bombe ? S'étonna Régis. Si c'est pas un peu cliché ça...

- Ils avaient donc prévu que nous prenions la Sylphe et voulaient la faire exploser avec nous dedans ? S'interrogea Jeannine.

- Mais on est sans doute arrivé plus tôt qu'ils ne l'avaient prévu, car vingt minutes, ça nous donne largement le temps de dégager.

- Je préférerais que ça n'explose pas, même si on est sauf, fit Morgane en fronçant les sourcils. Safrania a déjà beaucoup souffert de la précédente bataille, et est devenu méconnaissable suite aux transformations qu'a faites Venamia. L'immeuble de la Sylphe est tout ce qui reste de son ancienne grandeur.

Régis pouvait comprendre le raisonnement de la championne Psy. Elle était née à Safrania et avait toujours vécu là. C'était sa ville. Régis aussi le prendrait mal si quelqu'un mettait une bombe dans un des bâtiments phares de Bourg-Palette. Enfin, y'avait peu de chance que ça arrive, vu qu'il n'y avait quasiment rien là-bas...

- On va voir ce qu'on peut faire alors, fit-il en prenant son communicateur. Je vais dire à Bob de venir. Il avait piégé son arène avec plein de mécanismes à la con avant, et doit s'y connaître dans ce genre d'engin. Je vais demander aux autres d'évacuer quand même au cas où, l'immeuble et toute la rue.

Mais avant qu'il n'ait pu porter la radio à sa bouche, Morgane se plaça soudainement devant lui avec son Alakazam, sans que Régis ne comprenne pourquoi. Ils levèrent chacun simultanément une barrière psychique, pile au moment où un déluge de balles jaillit de derrière la porte. Elles furent stoppées par la double Protection de Morgane et Alakazam. Mais la porte trouée s'ouvrit alors à la volée, laissant passer ce qui semblait être un énorme Grahyna monté sur deux pattes. Morgane tenta de le repousser avec une onde psychique, mais le Pokemon ne ressentit rien du tout, et frappa. La double Protection vola en poussière, tandis que Morgane fut projetée contre le mur, se tenant son ventre ensanglanté en serrant les dents.

Régis allait envoyer ses Pokemon contre l'agresseur, quand il fut forcé de lever le bras pour les retenir, car toute une troupe de GSR, au moins une dizaine d'hommes, apparurent à la suite du Pokemon. Et eux, c'étaient de vrais GSR, l'élite de l'élite, avec l'armure noire intégrale, les brassards d'Eucandia et les boucliers portatifs. Leur chef, qui était le seul à avoir le visage découvert, était un quasi-géant avec les cheveux blonds en queue de cheval. Régis avait souvent vu son visage lors des briefings stratégiques, et surtout avant, quand la GSR s'adonnait aux raids punitifs parmi la population. C'était Ian Gallad, le capitaine

de la GSR, et le bras droit de Venamia. Et sa destiole semblable a un loup-garou ne pouvait être que Kinghyena, l'incroyable évolution de Grahhyena. Gallad entra dans la salle comme s'il ne craignait rien, et dévisagea un moment Morgane qui semblait beaucoup souffrir de la blessure que Kinghyena lui avait infligée.

- Messieurs, vous noterez le courage de cette femme, dit le capitaine à ses soldats. Elle a fait preuve d'incroyables réflexes. Hélas pour elle, le type Ténèbres de Kinghyena le protège de tout ce qui est psychisme.

Tous les GSR braquaient leurs armes sur eux, et Kinghyena était sur le point de leur sauter dessus pour les bouffer au moindre geste de son dresseur. Avec Morgane mal en point, Régis savait qu'ils étaient quelque peu en sous-nombre. C'était la seule raison qui l'avait poussé à ne pas se lancer à l'attaque.

- Vous êtes arrivés plus tôt que prévu, poursuivit Gallad. Mais ça ne change rien. Cette bombe explosera et vous avec. Je ne vous laisserai pas prévenir vos amis en haut. La destruction du dernier vestige des Dignitaires sera aussi celle des sept champions restants. Kanto n'a plus besoin de vous. Mais je suis prêt à vous accorder un dernier combat Pokemon, si vous le souhaitez, le temps que la bombe explose.

- Vous comptez sauter avec nous ? S'étonna Régis.

- Le sacrifice est le don de soi ultime pour la cause. Avant que Lady Venamia ne me recrute, je n'étais rien, je n'avais aucun but, aucun idéal. Elle m'a donné tout cela. Ma loyauté pour elle est sans faille. Ma vie comme ma mort lui appartiennent.

- Ouais, je te comprends vieux. Donner sa vie à quelqu'un, ça évite de trop réfléchir, vu qu'on le fait à ta place.

Tout en parlant, Régis avait discrètement vu Morgane, toujours blessée au sol, lui faire un rapide clin d'œil. Elle bougeait doucement des doigts, signe qu'elle utilisait ses pouvoirs psy. Les GSR, trop concentrés sur Régis, ne voyaient pas que leurs grenades à leurs ceintures étaient en train d'être dégoupillées toutes seules. Morgane enlevait mentalement la goupille, tout en maintenant une pression psychique sur les leviers pour ne pas les faire exploser immédiatement. Elle allait tous les lâcher d'un seul coup. Régis continua à parler avec Gallad pour occuper son attention.

- D'après ton CV, ta famille a été tuée lors de l'invasion vriffienne. J'sais pas si tu t'en rends compte, mais tu agis maintenant tout à fait comme eux. Un bon gros fanatique qui ne prend pas la peine de penser par lui-même.

- Si je n'approuvais pas les idéaux de Lady Venamia, je le la servirai pas, répliqua Gallad. C'est vous qui être trop attachés au passé, entravé par lui, au point ne pas pouvoir discerner les transformations nécessaires à notre temps. Les champions d'arènes, franchement... C'est dépassé, c'est inutile. Dans le nouvel ordre de Lady Venamia, les gens auront autre choses à faire que passer du bon temps avec leurs Pokemon à vadrouiller ci et là pour aller affronter des bobos dresseurs d'élites comme vous !

Régis eut un rictus moqueur à cette description du voyage initiatique.

- Ton discours sent à plein nez le gars qui a foiré son propre voyage initiatique, mec.

- Comme si j'avais eu besoin de ça pour devenir fort. Mon Grahyna a obtenu son évolution unique suite à un rigoureux entraînement qui surpasse largement celui des champions ! Et qu'en est-il de toi, Régis Chen, l'éternel numéro deux, celui qui a eu le mandat de Maître le plus rapide de l'histoire de Johkan !

Régis, qui était en train de regarder discrètement où en était Morgane de son dégoupillage de grenades, revint d'un coup sur Gallad, les yeux plissés et les poings serrés. Évoquer sa défaite face à Red était un sujet sensible, même des années après.

- Enfoiré, je vais te... commença-t-il.

Sentant que Régis allait perdre le contrôle de ses nerfs, Morgane fit retomber d'un coup la pression psychique qu'elle avait sur les grenades dégoupillées. Elles tombèrent toutes d'un coup par terre, en alertant bien sûr tous les GSR. Certains hurlèrent et tentèrent de se jeter au loin. D'autres levèrent leur bouclier d'Eucandia à temps, et d'autres enfin ne comprirent pas ce qui leur arrivait. L'Alakazam de Morgane se dépêcha de lever une attaque Protection devant eux, et Jeannine eut le bon réflexe de faire bouclier de son corps à la bombe, pour éviter que le souffle des grenades ne l'enclenche par mégarde.

Régis se retrouva un peu soufflé par les explosions consécutives malgré la

Régis se releva un peu soulagé par les explosions consécutives malgré la présence de la Protection d'Alakazam, mais se reprit vite. Il ordonna à son Tortank de lancer Hydrocanon à l'aveuglette, et envoya son Ptera et son Noctali dans le tas. L'Aéromite de Jeannine suivit. Les coups de feu commencèrent à pleuvoir, et tandis que Jeannine les couvrait en lançant des étoiles ninjas et des kunaïs, Régis leva Morgane pour l'aider à se mettre à couvert derrière une grosse console informatique, puis se mit à tirer lui aussi. Il vit le Kinghyena de Gallad faire un bond de dingue pour atterrir non loin d'eux, les griffes tirées, prêtes à déchiqueter. Jeannine se jeta sur lui pour tenter de le maîtriser avec ses techniques d'immobilisation, mais la jeune femme, malgré son entraînement, restait petite et mince, alors que Kinghyena avait une carrure monstrueuse.

Régis vida ce qui restait de son chargeur sur les GSR désorganisés et blessés avant de siffler pour rappeler Noctali et d'aller aider Jeannine. Mais ce fut alors Ian Gallad qui arriva sur lui, un couteau cranté en main. Régis ne tenait pas à affronter ce gars là au corps à corps. Il savait qu'il se ferait descendre en moins de deux. Il ordonna donc à Noctali une attaque Abri, qui stoppa momentanément Ian. Un cri de douleur de Jeannine se fit entendre entre temps ; Kinghyena venait de refermer ses énormes mâchoires sur son bras gauche. Et une fois l'Abri de Noctali terminé, Ian repassa à l'attaque. Régis n'eut d'autre choix que de s'exclamer :

- Tortank, Hydroblast !

La toute puissante attaque Eau déferla sur eux et entraîna tout le monde dans un ballet de bras et de jambes. Régis espérait que l'attaque n'allait pas enclencher la bombe par accident. Régis se relevait à peine qu'il vit un rayon d'Eucandia passait à ras de ses parties sensibles. Momentanément affaibli par le contrecoup de son attaque ultime, Tortank se fit mettre KO par Kinghyena. Les quelques GSR encore debout se rassemblèrent autour de Gallad, acculant Régis, Jeannine et Morgane contre un mur.

- C'est terminé, décréta Ian. Vous avez bien lutté, comme attendu des célèbres champions de Kanto. Vous pourrez partir dignement.

Régis regarda le minuteur de la bombe. Plus que cinq minutes. Impossible pour Bob de venir ici et de la désamorcer à temps. Cela étant, ils avaient toujours l'Alakazam de Morgane, qui connaissait Téléport. Donc tout n'était pas perdu. Ils devaient juste se débarrasser de ces enfoirés en noir.

- Vous pouvez me créer une protection contre les balles ou laser pendant une dizaine de seconde ? Demanda Régis à Morgane et à son Pokemon.

- Si on alterne... les Abri et Protection... chacun son tour, oui, fit faiblement Morgane. Mais pourquoi ?

- J'ai un dernier truc à tester. C'est trop la honte, donc je le gardais vraiment en dernier recours.

Il fouilla dans sa veste et en sorti un bracelet noir qu'il équipa à son poignet, un souvenir de son dernier voyage à Alola avec Red, justement. Il y plaça un petit cristal brun avec le symbole du type Roche dessus.

- Qu'est-ce que tu fais ? Demanda Ian, plus curieux que suspicieux.

- Allons bon, tu te prétends dresseur, mais tu n'es pas au fait des coutumes d'Alola ? C'est un Super Bracelet Z, et une Rocazélite. Les noms craignent à mort, oui, mais ça peut être utiles ces machins. Ptera, tiens toi prêt !

Comprenant que Régis allait tenter quelque chose, les GSR ouvrirent le feu, et comme prévu, leurs balles se heurtèrent aux protections psychiques de Morgane et d'Alakazam. Régis entama une drôle de chorégraphie avec les bras, faisant d'amples mouvement rapides sous les regards médusés des autres, qui devaient penser qu'il avait perdu la tête. Régis se sentit totalement ridicule, mais tant pis. C'étaient là les gestes pour débloquer la capacité Z Roche.

- Ptera, lance Apocalypse Gigalithique !

Une lueur brillante et brune entoura le Pokemon préhistorique, et des morceaux de béton du mur, du sol et du plafond commencèrent à se rassembler devant lui en une énorme boule rocheuse. Ayant pris conscience du danger, Gallad ordonna la retraite, mais c'était trop tard. Ptera envoya son énorme bloc de roche, qui défonça le mur devant lui, entraînant les GSR dans son sillage avec des échos de cris de douleur et de rage. Le fracas engendré confirma à Régis qu'ils avaient traversé probablement plusieurs murs d'affilée. Même si par chance ils n'étaient pas tous morts écrabouillés, Régis doutait de les revoir de si tôt.

- Morgane ! Fit-il ensuite en voyant le compteur de la bombe à deux minutes.

- Oui, fit cette dernière.

Elle savait quoi faire, et le transmit à son Pokemon par télépathie. Alakazam se téléporta aussitôt hors du bâtiment, la bombe avec lui, directement dans le ciel de Veframia, où la bataille aérienne continua de se jouer. Il se téléporta en plusieurs saut sur un vaisseau du Grand Empire, y laissa la bombe, et revint auprès de sa dresseuse. Quelques secondes plus tard, ils entendirent une forte déflagration qui venait de dehors, signe que le Grand Empire venait de perdre un vaisseau de plus. Régis put enfin reprendre son communicateur et ordonner aux autres champions de vite se regrouper en bas, pour trouver d'éventuels GSR survivants, ou d'autres bombes. Il demanda aussi un toubib d'urgence pour Morgane et le bras de Jeannine. Puis, trempé jusqu'aux os et crevé, il se laissa tomber contre le mur pour souffler un peu.

- Pfffiouuu, souffla-t-il.

- Oui, Seigneur Régis, pfffiouuu, confirma Jeannine.

Elle était en train de prodiguer les premiers soins à Morgane avec un morceau arraché de sa tenue ninja. Cette dernière, bien que durement blessée, ne put s'empêcher de briser son très célèbre visage de marbre inexpressif pour étirer ses lèvres en un sourire douloureux.

- Elle était très intéressante, ton espèce de danse, Régis. Je l'ai bien mémorisée, et je pense être capable de la montrer à la jeune dame Crust par télépathie.

Régis lui jeta un coup d'œil fatigué.

- Si tu veux. Mais transforme-moi en poupée avant, que je sois incapable d'entendre quoi que ce soit.

Chapitre 354 : La bataille de Veframia (6ème partie)

La dernière tourelle longue-portée des remparts de Veframia explosa, tandis que la flotte du Grand Empire commençait à se désagréger et celle de la FAL à atterrir de tous côtés dans la ville.

- Boulot terminé, annonça Galatea. On passe au prochain, et sans pause café entre les deux. Rappelle-moi combien on est payé pour ce job de merde ?

Zeff sentit bien que la bonne humeur de Galatea était forcée, car elle savait très bien ce qui l'attendait après.

- Bon... Je file dire bonjour à la chère vieille demi-sœur, reprit-elle. Tu viens ?

- Non. Je suis pas vraiment taillé pour combattre dans les airs ; surtout face à elle.

C'était vrai certes, mais ça faisait aussi l'effet à Zeff d'une piètre excuse. Le fait est qu'il n'avait pas envie d'affronter Siena. Elle était celle des trois Crust avec qui il avait le plus vécu aux côtés de Livédia étant enfant. Le souvenir de Livédia était collé au visage de Venamia. La jeune femme, à l'époque, avait fait de Zeff le parrain de sa fille aîné. Elle avait expliqué au petit garçon qu'il était en quoi consistait ce rôle. Il devrait prendre soin de Siena si jamais il devait arriver quelque chose à Livédia.

Il n'avait bien sûr pas pu le faire pendant tout ce temps passé ensuite à Mandad, mais dès qu'il avait su que les Crust étaient enfin sortis de leur entraînement pour rejoindre une unité active, il était tout de suite rentré à Kanto et avait insisté auprès de Tender pour rejoindre la même unité qu'eux. Zelan, pour qui il travaillait secrètement à l'époque, le lui avait ordonné bien sûr. Mais Zeff l'aurait fait sans son ordre. Pour Livédia. Pour protéger ses enfants. Même si la vue de ces trois gosses qui lui ressemblaient tous d'une certaine manière le rendait malade de chagrin et de remord, il l'avait fait. Même en étant constamment désagréable avec eux, il l'avait fait. Aujourd'hui, il se savait

incapable de tuer Lady Venamia. C'était la première fois qu'il refusait un combat. Il se disait qu'il n'était qu'un gros lâche, au final, malgré sa bravade et sa réputation de malade de la baston.

- Je vois, répondit Galatea après un silence.

Zeff cru percevoir une note de déception dans sa voix, et il serra les dents de honte.

- Bonne chance, fit-il sans la regarder, avant de sauter du rempart et de se laisser porter par son argent volant.

Il savait que si Galatea venait à périr ensuite face à Venamia, il ne pourrait jamais se le pardonner. Mais il y avait quelque chose qu'il avait appris après toutes ces années passées avec ces fichus jumeaux Méléni : la confiance. Il faisait confiance à Galatea pour arrêter sa sœur. Son esprit logique ne pouvait évidemment pas être sûr à 100% qu'elle allait gagner, mais son cœur si. Cependant, il aurait été plus rassuré si ce crétin de Mercutio avait été de la partie. Où était-il maintenant, ce blaireau, alors que la bataille finale était en cours ? N'était-il pas parti s'entraîner avec les Shadow Hunters justement en prévision d'un nouveau face à face avec Venamia ? Il allait avoir bonne mine, le marmot, si jamais il arrivait quand tout était fini...

N'ayant pas d'objectifs précis, il décida de s'auto-attribuer une mission assez simple : détruire tous les ennemis qu'il voyait. Il y a quelques années, cet objectif l'aurait sûrement ravi. Pas de prise de tête, pas de tactique relou, juste des combats et des meurtres. Mais aujourd'hui, c'était sans passion, sans envie qu'il allait et venait. Il détruisait un engin du Grand Empire, puis mettait ensuite à bas toute une unité à lui seul. Ensuite il s'envolait, passait à travers un croiseur pour massacrer son équipage. Il faisait ça sans joie, sans motivation, comme un robot, une machine de guerre avec pour seule tâche de tuer.

Il ne savait même plus trop pourquoi il se battait. Il n'en avait strictement rien à faire, de cette Fédération des Alliances Libres. Limite, il aurait même plus approuvé la vision autoritaire de Venamia et de son Grand Empire. Il ne combattait nullement pour des idéaux, seulement pour la X-Squad, parce qu'il n'avait plus que ça, et qu'il l'avait trahi trop souvent déjà pour recommencer. Il payait en quelque sorte sa dette à la Team Rocket. Mais une fois celle-ci réglée, il allait partir et revenir dans sa région natale, pour payer d'autres dettes, celles-

ci plus sanglantes...

Il continua son œuvre de destruction et de massacre avec son argent soumis à sa volonté. Il le changeait en piques ou en bouclier selon les cas. Parfois il le dispersait en milliards de molécules pour qu'elles s'infiltrèrent dans le corps de ses ennemis et les détruisent de l'intérieur. Il gardait aussi son communicateur activé, pour avoir connaissance des points chauds de la bataille où son aide était nécessaire. Entre diverses demandes de renforts ci et là, il capta la voix familière de Tender, qui demandait aux utilisateurs de capacités spéciales de se rendre à des coordonnées précises et d'exterminer une menace, sans plus de précision.

Zeff décida d'aller voir. Il changea son cap vers les coordonnées enregistrées, au nord de la ville. Il pris vite conscience de la menace en question. Il avait devant ses yeux un quartier entièrement gelé. Le gros débriefing d'avant la bataille lui revint en tête, sur notamment les caractéristiques des hommes les plus dangereux de Venamia. Il y en avait un qui aurait pu faire cela. En fait, il n'y avait que lui. Lucian Weiss, l'ancien Agent 007. L'Icmod.

Zeff avait toujours été conscient qu'il n'était pas le seul Modeleur au monde. Il avait déjà croisé la route de certains. Un avait été son maître, et aujourd'hui la personne qu'il désirait tuer plus que tout au monde. Un autre était sa propre demi-sœur Syal, Modeleuse du cuivre, qui était l'une des six amirales de Stormy Sky. Il connaissait la fameuse Althéï Dondariu, la Bloodmod, une ancienne membre de la GSR, aujourd'hui ralliée à ces terroristes de Réprouvés. Mais 007, lui, il ne le connaissait que par réputation. Il n'avait jamais parlé avec lui, et ne l'avait vu qu'une ou deux fois. Connus pour sa belle gueule et ses méthodes d'entraînement extrêmes, les rumeurs les plus sombres affirmaient qu'il avait l'habitude de transformer en statut de glace les femmes de qui il se lassait.

Zeff avait décidé à l'avance qu'il ne l'aimait pas. Il fila donc au plus vite dans cette direction. Il fut surpris d'y trouver le général Tender et son Ostralorreur, en compagnie d'Anna et de son lapin de glace ; tous les deux face à l'Icmod. Anna, cachée derrière un morceau de mur écroulé, arrosait Weiss de tirs, protégé par une armure de glace légèrement fissurée. Le général était lui, à découvert, et se faisait protéger par le Glapinou d'Anna, qui interceptait les attaques de Lucian tandis qu'Ostralorreur tentait de stopper la glace avec des Séismes et autres Lames de Roc. Mais le Pokémon Sol était déjà à moitié gelé, et la glace continuait de grimper sur son corps.

- Vous ne faites que retarder l'inévitable, vieil homme, déclara Weiss. Votre époque est révolue. Le R rouge que vous avez servi n'existe plus. Vous êtes le dernier de tous ces vieux de la vieilles de la précédente génération. Le Boss Giovanni, le Généralissime Karus, le commandant Penan... C'est fini, tout ça. La Team Rocket n'aura été qu'un tremplin à Lady Venamia pour instaurer le nouvel ordre mondial. Et cet ordre n'a que faire de vous. Allez donc rejoindre vos vieux camarades dans l'au-delà. Ils vous attendent.

- Ils se foutaient surtout bien de moi si je devais tomber face à un petit merdeux comme toi, gamin, rétorqua Tender.

- Tonton, reste pas la ! Hurla Anna en un cri qui fut presque un supplice.

Zeff piqua directement depuis le ciel, se débarrassant de ses ailes décoratives en argent et brandit sa pistolame, tombant droit sur Lucian qu'il percuta à pleine vitesse, son armure d'argent venant se confronter à celle de glace de l'Icemod. Zeff eut à peine le temps de voir le général le remercier d'un hochement de tête et partir se cacher avec Anna, que déjà l'ancien agent 007 se relevait et repoussait Zeff, indemne face au choc.

- Tiens, un invité inattendu, susurra Lucian Weiss. Sois le bienvenu, frère Modeleur !

- Mec, ma famille est déjà à chier, j'ai pas besoin de la rendre plus merdique encore en t'y ajoutant, répliqua Zeff.

Il fit rapidement passer une fine couche d'argent sur sa pistolame, l'aiguissant au maximum pour avoir une chance de percer Lucian, puis se lança à l'assaut. Il donnait l'impression de courir mais il n'en était rien. Zeff avait recouvert ses semelles d'une fine pellicule d'argent afin de léviter au dessus du sol et de ne pas être en contact avec la glace de son adversaire. Celui-ci le reçut au corps à corps en refaisant paraître sa lance de glace, les deux armes se percutant dans un puissant choc sonore.

- On a jamais eu trop l'occasion de causer, toi et moi, fit Weiss avec un sourire charmeur. Mais si tu veux parler avec ta lame, ça me va aussi.

- J'ai rien à te dire, et ma lame non plus, si ce n'est peut-être te demander de crever vite et en silence.

- Ciel, quel barbare, soupira Weiss. Mais je n'en attendais pas moins d'un ancien Garde Noir. Dis-moi, ça fait quoi d'être l'éternel faire-valoir de ces deux gamins de Méléni ? Ou bien de changer de camp comme de chemise ? T'avais trahi la Team Rocket pour l'Empire de Vriff à un moment non ? Mais tu bossais déjà pour ce faux jeton totalement cinglé de 002 aussi en même temps ? Je m'y retrouve plus...

Zeff plissa les yeux et ne répondit pas, se concentrant sur ce qu'il savait faire de mieux : se battre. 007 pensait pouvoir lui faire perdre ses moyens en le provoquant. Ça faisait un moment que Zeff était au-delà de ça. Il n'y avait qu'une seule personne contre laquelle il serait capable de pêter un plomb en combat : le Maître de Guerre Targan, de la Garde Noire. Lui, et seulement lui. Ce ne serait certainement pas ce snob efféminé adepte des glaçons qui allait le mettre hors de lui.

Ses connaissances martiales lui permirent de rapidement prendre l'avantage dans leur échange de coups. Weiss se battait bien, mais il se battait comme s'il jouait un match d'escrime, à grand renfort de poses et de moulinet. Zeff tenta de pousser à son avantage, mais il ne put soudain plus bouger sa pistolame. Elle s'était faite carrément happer par la lance de Weiss, qui venait de se transformer en immense pince de glace pour venir bloquer la pistolame. Zeff se dépêcha de dématérialiser l'argent dont était constitué son arme pour se libérer, mais ce fut alors son bras qui se retrouva bloqué dans la glace, le froid lui mordant la chair et la pression lui écrasant peu à peu les os.

- Tu es limité à l'argent que tu peux avoir sur toi, Silvermod, fit poliment Lucian. Tu ne peux pas le créer comme moi je crée la glace. Je ne souffre d'aucune limite dans ce que je modèle. Nous ne jouons pas au même niveau, toi et moi...

Zeff lui lança mentalement les cellules d'argent de sa lame en multiples pointes au visage, mais elles allèrent se heurter à une paroi de glace qui s'était levée en moins d'une seconde. Et ce ne fut pas la seule chose qui s'ajouta à l'armure gelée de Weiss. Zeff la vit se hérissier soudainement de multiples pointes, et les fissures se multiplier sur cette dernière. Avant même de pouvoir réagir, la couche de glace explosa et propulsa les multiples pointes dans toutes les directions, y compris sur Zeff qui au contact fut propulsé au loin, tandis que Tender et Anna furent forcés de se couvrir encore d'avantage. Ce salopard venait

de faire exploser son armure en dizaines de fragments pointus.

La puissance de l'attaque fit percuter un mur à Zeff qui cracha du sang sous l'impact. Bien sûr, Weiss ne l'avait pas gentiment lâché et il avait senti son bras gauche à moitié broyé se déboîter en étant propulsé. Mais ce qui le surpris le plus, c'est qu'il ne sentait aucune pointe le transpercer. Pourtant, il était sûr de n'avoir pas pu lever de protection en argent à temps. Lorsqu'il baissa le regard vers son ventre, il eut une réponse. Le Glapinou d'Anna s'était interposé et avait reçu les nombreux piques de glace à sa place.

- Gla... GLAPINOUUUUU ! Hurla Anna, les larmes aux yeux en voyant son petit Pokemon transpercé.

Elle allait sortir de sa couverture pour aller le chercher mais Tender la força à rester avec lui, avec difficulté car Zeff entendit des coups et des cris de protestation, entre deux sanglots. Zeff était sérieusement embêté là. Pourquoi ce foutu Pokemon s'était-il sacrifié pour lui ? Ça lui ferait forcément une dette à Anna, qu'il ne voyait pas trop comment rembourser. Bon, il allait tâcher de commencer en lui sauvant la vie et en butant le connard d'Icemod pour venger le lapin, ce sera un début.

Mais étonnamment, le Glapinou bougeait encore. Les pics de glace fondirent, comme absorbés par le Pokémon, qui se mit soudainement à luire fortement. C'était une lueur que Zeff avait souvent assez vu dans sa vie pour la reconnaître : celle de l'évolution. Quand le Pokemon retomba au sol, il avait bien grandi et conservé sa fourrure grise, mais n'avait plus du tout l'air d'un bébé Pokémon. Il avait un certain côté sage, avec deux grandes cornes de glace et un genre de barbe en glace également. Une épaisse fourrure blanche parsemée de cristaux avait recouvert le haut de son corps et sa queue.

- Gla... balbutia Anna, stupéfaite et choquée. Glapinou... tu as...

Il commença à brouter le champ de glace après avoir crié son nom, un truc ressemblant à « Glapistal », mais rapidement, Zeff l'attrapa et le lança vers Anna. Elle poussa un grand cri de surprise, presque d'effroi en le recevant. Mais Zeff n'avait pas le temps de s'en occuper, il appela Scalproie à la rescousse, tandis que Lucian approchait, son armure déjà reconstituée.

- Tu as eu de la chance, mais ça ne se reproduira pas deux fois.

- Scalproie, vieux frère, lui tu peux le trancher comme tu veux, fit Zeff en tenant son bras quasi-broyé. Je te donnerai même sa peau en cadeau.

Le Pokemon Acier et Ténèbres regarda son maître presque avec dédain, comme pour se moquer de sa blessure, puis observa son adversaire. Scalproie était assez intelligent pour savoir ce qu'était Weiss, et surtout qu'il aurait un avantage contre sa glace, étant de type Acier. Le Pokémon s'élança vers lui, à sa vitesse étonnante pour quelqu'un qui était fait de métal. Mais Zeff avait un peu « traficoté » son Scalproie, en modifiant une grande partie de l'acier dont il était constitué en argent, le rendant ainsi plus léger et plus rapide. Weiss fut donc hautement surpris quand le Pokemon esquiva le rayon de glace qu'il avait lancé sur lui, et plus encore quand une paire d'ailes lui poussèrent dans le dos.

Zeff, resté derrière, était en train de contrôler l'argent dont était composé Scalproie ; tantôt en le faisant voler, tantôt en augmentant la portée de ses attaques. Le Pokemon devint vite insaisissable et imprévisible pour Weiss, qui commençait à perdre patience, forcé de rester sur la défensive pour contrer les attaques Acier, plus rapides et surprenantes les unes que les autres. Et comme Scalproie était devenu la marionnette de son dresseur, qui le faisait sauter et voler à volonté, l'Icemod n'arrivait pas à le geler.

Tout en maintenant le contrôle sur l'argent de Scalproie, Zeff recomposa celui de sa pistolame et s'en servit pour recouvrir son corps d'un genre d'exosquelette en argent semblable à celui de Scalproie, une ligne d'argent le long de sa colonne vertébrale, un baudrier sur le torse, et une ligne sur chaque bras et jambe. Mis à part son bras gauche, qui lui en plus d'une ligne se voyait doté d'un genre d'attelle en argent dont il se servait pour pouvoir le bouger, malgré la douleur engendrée. Mais Zeff se moquait de la douleur.

- Moi aussi j'ai une armure maintenant, fit Zeff en revenant au combat. Et elle brille plus que la tienne, connard.

Même s'il n'avait pas assez d'argent pour pouvoir faire jaillir des excroissances sur tout son corps comme Lucian pouvait le faire, l'arrivée de Scalproie dans l'équation fit balancer l'équilibre du côté de Zeff. Weiss était acculé. Ce que lui montraient Zeff et son Scalproie, ce n'était pas un simple combat en duo. Non, c'était plus une symphonie, un ballet, comme si les deux partenaires étaient devenus deux armes entre les mains de l'argent. Ou plus précisément, c'était

Zeff le chef d'orchestre, se battant tout en contrôlant les mouvements de Scalproie. L'argent allait et venait entre eux selon les situations. Ils se le partageaient pour se protéger et attaquer, ils se synchronisaient au-delà de tout ce qui était possible.

Weiss était impressionné par tant de maestria, alors qu'il avait considéré Zeff comme un sauvage. Mais qu'importe, ça ne suffirait pas pour le vaincre. Son armure se reconstituait quasi instantanément à chaque fissure, et le froid ambiant autour de l'Icemod gelait au fur et à mesure les deux attaquants d'argent, ralentissant leurs mouvements progressivement. Et l'ancien Agent 007 ne semblait pas fatiguer contrairement à Zeff.

- Je me dois de saluer l'effort et le style, concéda Weiss à son adversaire. Tu es digne d'être un Modeleur, finalement. Ou du moins as-tu maîtrisé ton pouvoir pour en faire un art convenable. Mais tu ne peux me leurrer, Silvermod. Je vois comment chaque mouvement de ton bras te fait souffrir, et comment tu deviens plus lent de minute en minute. Hélas pour toi, ma défense est absolue, et renouvelable à souhait. La glace que je crée naît de la Glace Éternelle sur mes mains ; tu n'en trouveras pas de plus solide !

Zeff eut un rictus.

- Tant mieux pour toi. Mais ta glace, elle est immunisée contre le feu dis-moi ?

- Que...

Zeff venait de se saisir d'une autre Pokeball qu'il avait ouverte juste devant les yeux de Weiss pour l'aveugler. Une espèce de petit humanoïde composé de magma solidifié, Eï, en émergea, et ce fut une explosion de flammes. Weiss, surpris et apeuré par ce feu soudain qu'il craignait, recula à toute vitesse en posant des barrières de glace devant lui pour se protéger. Zeff attrapa Eï par les mains et le lança en arrière sur l'Ostralorreur de Tender, pour le libérer de la glace qui le retenait.

- Envois-moi ton os, le gros ! Ordonna Zeff.

Ostralorreur, surpris par cette demande, regarda son propre dresseur pour confirmation. Tender haussa les épaules et acquiesça, ne sachant pas ce que Zeff voulait faire, mais n'ayant d'autre choix que de s'en remettre à lui. Ostralorreur

lui jeta son os qui tenait lieu de massue. Zeff le récupéra sans se retourner, et l'enduisit d'argent.

- Le lutin de feu, sur mon épaule droite, fit-il ensuite.

Eï grimpa sur l'épaule désignée de son dresseur.

- La punk, dis à ton lapin de monter sur mon épaule gauche, poursuivi-t-il.

Anna, qui avait toujours son Glapistal nouvellement évolué à ses côtés, fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que tu vas...

- T'occupes et envoies !

Glapistal n'attendit pas les ordres de sa dresseuse pour rejoindre Zeff. Tenant un gigantesque os en argent, un Pokemon Feu sur une épaule, un Pokemon Glace sur l'autre, et Scalproie au dessus de lui, Zeff était prêt à en finir. Quand les murs de glace de Weiss furent retirés et qu'une volée de stalactites fondit sur lui, Zeff s'élança. Glapistal contrait les attaques glace adverses avec ses propres attaques glace. Eï créait un mur de feu juste devant son dresseur pour que rien de gelé ne puisse l'atteindre, et Zeff, avec sa massue os en argent, contrait les rares attaques qui passaient à travers tout ça.

Le visage de Weiss commença à se décomposer, alors qu'il se rendait compte que malgré sa glace illimitée, il ne parvenait pas à arrêter son ennemi. Il tenta de geler une nouvelle fois le sol pour immobiliser Zeff, mais ce dernier lévita au dessus du sol en faisant monter l'os en argent. Il lança alors Scalproie à toute vitesse sur Weiss, reprenant son argent par la même occasion. Eï et Glapistal tirèrent une attaque combinée dans le même temps. Weiss ne put que se concentrer sur Scalproie tout en se protégeant avec sa glace pour contrer l'attaque des deux petits Pokemon, laissant le champs libre à Zeff pour parvenir jusqu'à lui.

De désespoir, l'Icmod leva les deux mains pour produire une ultime attaque glace dévastatrice, mais Zeff utilisa tout l'argent qu'il avait à disposition pour matérialiser sur l'os un côté tranchant. Le feu d'Eï avait déjà pas mal affaibli l'armure de glace de Weiss ; assez pour que la puissante attaque de Zeff

réussisse. L'argent trancha la glace, la chair et les os. Weiss hurla, et le combat fut terminé. Ses deux mains glacées, qui lui permettait de créer de la glace à foison, se retrouvèrent tranchées, par terre. Contemplant ses moignons sanglants avec incrédulité et horreur, l'Icemod tomba à genoux, le corps secoué de spasmes et de sanglots.

- Maintenant, tu devras te recouvrir la bite de Glace Eternelle pour continuer à en créer, clama Zeff. Je ne manquerai pas alors de venir de la trancher aussi si tu reviens faire chier.

Avec un gémissement de terreur, Lucian Weiss se leva avec difficulté, et se mit à courir à travers les rues. Zeff le regarda partir avec stoïcisme.

- Tu ne l'achèves pas ? S'étonna Tender après l'avoir rejoint.

- Il ne peut plus utiliser de glace. Sois il va se terrer dans un coin pour y crever de son hémorragie, soit il va tenter de rentrer au Palais Suprême et se faire descendre par les nôtres au passage. Moi, j'achève pas les merdes comme lui qui préfèrent fuient plutôt que se battre jusqu'au bout.

Il fit demi-tour, sous le regard étonné mais fier du général. À terre, Anna continuait d'observer Glapistal avec ébahissement et horreur, comme si son monde venait de s'écrouler.

- Pourquoi... Tu étais si choupinou avant, Glapinou... Pourquoi tu t'es transformé en... ça ? Rendez-le moi... RENDEZ-MOI MON GLAPINO
D'AMOUR !

Venamia était bien consciente que sa ville était en train de se faire envahir de tous les côtés, que ses propres forces se faisaient repousser sur quasiment tous les fronts, et que la FAL allait bientôt atteindre le Palais Suprême. Mais elle avait décidé qu'elle s'en fichait. Une fois qu'elle en aurait terminé avec ses ennemis, les gros bonnets du camp adverse, elle pourrait retourner l'issue de la bataille à elle seule et exterminer l'armée de la FAL en ville. Les défenses à l'intérieur du palais étaient conséquentes. Elle aurait largement le temps d'en

finir avec Solaris, Lance et Goldenger avant que la FAL ne puisse atteindre Julian.

Car elle se doutait bien que c'était ce qu'ils avaient prévu. Ces lâches et ces traîtres comptaient se servir de son fils contre elle, soit en lui faisant publiquement dire ce qu'ils voulaient, soit carrément en le prenant comme otage. Eryl ne voulait pas seulement vaincre Venamia ; elle voulait lui prendre son Grand Empire. Mais elle pouvait d'ores et déjà numérotter ses abatis, la Reine de l'Innocence... Venamia avait décidé que ce serait elle sa prochaine cible, une fois ces trois emmerdeurs de type Dragon éliminés.

Ni Lance, ni Solaris, ni Goldenger n'étaient Bertsbrand. Bien que moins puissants que lui, leur expérience du combat, leurs esprits stratégiques et leur travail d'équipe ne facilitait pas la tâche de la Dirigeante Suprême. Ils étaient prudents, les bougres. Ils ne tentaient rien d'inconsidéré pour la toucher, et restaient en défense. Venamia n'avait pas grand-chose à craindre d'eux sous cette formation, mais elle n'avait pas non plus trop de marge de manœuvre pour attaquer efficacement. Elle avait beau étudier toutes les possibilités d'attaques via sa vision Futuriste, elle se heurtait toujours à un contre immédiat. Venamia aurait ainsi largement pu porter un coup sévère voir fatal à l'un des trois, mais elle n'aurait pas pu échapper à une contre-attaque qui lui aurait fait de sérieux dégâts.

Leur stratégie était claire : ils essayaient de gagner du temps. Ils n'étaient pas là pour la vaincre - ils savaient sans doute qu'ils n'en étaient pas capables - mais ils voulaient la retenir le temps que la ville soit prise et Julian sous leur protection. Peut-être entre temps, des renforts pourraient même arriver. L'horloge jouait en défaveur de Venamia. Elle comprit qu'elle allait devoir prendre des risques si elle voulait se dépêtrer de ces trois là. C'était d'autant plus urgent que Mewtwo était retourné dans l'un des croiseurs de la FAL pour se faire soigner, et serait probablement bientôt de retour. Son attaque Prescience l'avait surprise, et il y avait danger si jamais il l'utilisait alors que Venamia était occupée avec les autres. Elle devait les éliminer au plus vite.

Elle fit donc mine d'aller les attaquer, tout en étudiant attentivement leurs futurs mouvements avec Futuriste. Solaris avait tendance à se dégager et à attaquer vers le haut, tandis que Goldenger préférait aller au devant de l'adversaire. Lance, c'était une autre histoire. Il ne faisait jamais le même mouvement deux fois. Ça le rendait sans doute parfaitement imprévisible pour un ennemi quelconque,

mais face à Venamia et à son œil Futuriste, il pouvait tout aussi bien répéter la même chorégraphie un millier de fois. Là, les deux humains restèrent côte à côte en se préparant à intercepter une attaque à distance, tandis que Goldenger allait à sa rencontre en faisant tournoyer sa lance.

Venamia vit l'ouverture dans sa position comme si son œil Futuriste la lui indiquait avec une grosse flèche rouge. Mais ses visions lui indiquaient aussi que cette ouverture grossière était en réalité une feinte, et que Solaris attendait qu'elle passe par là pour lui tirer un laser draconique dessus, tandis que Lance l'intercepterait sur la gauche. Aussi donc, Venamia ignore totalement la garde ouverte de Goldenger pour foncer sur lui avec son attaque Aile d'Acier. Comprenant qu'elle ne tomberait pas dans le panneau, le Pokemon Héroïque s'apprêta à la recevoir avec Close Combat. L'ayant également remarqué, Lance et Solaris changèrent de stratégie et de positions.

Venamia dissimula mal son sourire. Ils y mettaient de l'effort, c'était certain, et leur synchronisation était sacrément bonne. Mais rien de ce qu'ils pourraient inventer ne pouvait surprendre Venamia. Elle aurait toujours au moins trois coups d'avance sur eux. Au lieu d'affronter Goldenger au corps à corps, elle le dépassa à toute vitesse, continuant sa course sur Lance qui avait préparé une attaque à distance. Venamia vit que dans très exactement trois secondes et quelque centièmes, Solaris allait surgir d'en bas pour contrer son Aile d'Acier avec Dracogriffe. Elle utilisa donc une attaque Tonnerre à l'endroit même où Solaris devait surgir. Celle-ci, en voyant le bras chargé de foudre de Venamia pointé vers elle, changea sa trajectoire en catastrophe, mais là encore, Venamia avait très bien vu où elle comptait aller.

Mais elle n'attaqua pas Solaris. Elle se retourna d'un coup pour lancer son attaque foudre sur Goldenger, qui s'était précipité sur elle par derrière. Comme prévu par Futuriste, l'attaque porta de plein fouet, et même si le type Dragon de Goldenger le protégeait un tant soit peu de l'électricité, il fut salement secoué. Grâce à son miroir transparent posé devant son œil Futuriste, Venamia vit Lance charger avec sa Lamétrice par derrière. Elle se contenta de bouger la tête de quelques centimètres vers la droite pour que son épée passe à côté, tout en lui coupant l'épaule avec son aile tranchante droite. Solaris vint naturellement à sa rescousse, et s'en sortit tant bien que mal avec une aile trouée par le laser d'Eucandia de Venamia. Ses trois adversaires s'étaient regroupés, hors d'haleine et blessés, tandis que Venamia les toisa avec supériorité.

- Je pense que vous êtes assez intelligents et lucides pour ne pas nier l'évidence, leur dit-elle. Vous ne pouvez pas m'atteindre.

- Sans doute pas, admit le général G-Man. Mais on compte bien vous laisser prendre tout votre temps pour nous éliminer.

- Et ça changera quoi ? S'impacienta Venamia. Votre armée peut bien s'emparer de toute la ville et même du palais ; une fois que je vous aurai éliminés, je lui reprendrai tout. Je vous l'ai dit : je vais gagner cette bataille à moi seule. Le monde entier verra Lady Venamia mettre à bas à elle seule toute la Fédération des Alliances Libres. Tous mes anciens alliés qui sont partis depuis mon départ reviendront devant moi avec des courbettes, et plus personne n'osera jamais me défier.

- Toujours en train de rêver éveillée, ma grande ?

Venamia se retourna, pour voir un énorme rayon de Flux converger vers elle. Elle ne chercha même pas à l'esquiver. Le Flux se désagrégea avant même de la toucher, contré par l'influence du minerai d'Ysalry que Venamia portait sous son Revêtarme. La Dirigeante Suprême observa impassiblement sa demi-sœur Galatea rejoindre les trois autres combattants et lui faire face.

- J'aurai pensé te voir plus tôt, avoua Venamia.

- Mille excuses, j'étais occupée à démolir tes canons.

- Grand bien te fasse.

Venamia n'avait plus vu sa sœur depuis cet épisode à Bakan, avec Atlantis, Excalord, les Akyr et le Grand Forgeron, il y a de ça un an et demi. Mais elle avait beau regarder cette jeune femme aux cheveux magentas et aux yeux verts, si familière pourtant, elle n'arrivait plus à assimiler qu'elles étaient du même sang. C'était une étrangère. Une ennemie à abattre. Rien de plus, rien de moins.

- Tu crois que tu serviras à quelque chose dans ce combat ? Lui demanda Venamia. Ton Flux est impuissant face à moi.

- Le Flux, je vais le garder pour moi, répondit Galatea. Je vais le mettre dans tout mon bras, tous mes muscles, tout mon poing, pour te coller un coup dans la

tronche que tu n'oublieras pas de sitôt.

Venamia soupira en secouant la tête.

- Tu es si vaine, Galatea. Tu l'as toujours été. Tu n'es qu'une gamine qui n'entend rien aux directions que prend le monde. Tu ne vois pas plus loin que le bout de ton nez, et tu caches ton vide intérieur par tes frasques et tes réparties. Je vais t'avouer une chose : même avant, quand nous nous vivions ensemble... je n'ai jamais pu te supporter.

Si la jeune Méléni fut blessée par cette affirmation, elle n'en laissa rien paraître.

- Me voilà effondrée de chagrin, répliqua Galatea. Je pourrai en déballer pas mal aussi te concernant, mais on ne va pas embarrasser les autres avec nos histoires de famille. Voilà le topo : je vais te tuer, mais par respect pour celle que tu étais avant, tu seras enterrée dans notre ancien terrain d'entraînement, sous le nom de Siena Crust, et je te pleurerai comme telle. Il se peut même que je garde une photo de toi dans un tiroir de ma chambre.

- Moi, je t'aurai bien dit que j'allais conserver ton cadavre pour l'étudier, mais je sais que les Méléni se désagrègent à leur mort. Ce n'est pas plus mal. Il n'existera plus rien de toi dans ce monde, et je ferai en sorte qu'il n'existe plus rien non plus dans ma tête.

Venamia chargea en même temps que Galatea, et le combat dans les cieux de Veframia repartit de plus belle.

Image de Glapistal :



Chapitre 355 : La bataille de Veframia (7ème partie)

- C'était pas ma guerre, marmonna Ad. Non, c'était pas ma guerre...

- Tu nous fais Godbert Mandersbrand armé de ses deux mitrailleuses ? Demanda Kelifa en faisant référence à un vieux film où l'acteur phare de Galatea Crust jouait un ancien militaire bourrin et désabusé.

- Qu'est-ce qu'on fout là, Kelifa ? Tu le sais toi ?

La question pouvait effectivement se poser. Loin de l'agitation de la bataille de Veframia, les Gardiens de l'Harmonie menés par Adélie Dialine étaient affectés à des tâches soi-disant importantes mais, de l'avis de la jeune femme, à chier. Aidés par plusieurs escouades, les Gardiens avaient infiltrés les souterrains de la ville. Des prisonniers avaient révélé à la FAL l'existence de ce réseau permettant à la GSR de faire transiter hommes et matériel rapidement d'un bout à l'autre de la ville tout en étant à l'abri des bombardements. L'objectif assigné aux Gardiens étaient donc de prendre possession des égouts et de les retourner contre leur propriétaire.

Et ça puait. Mais alors, ça puait très sévère. Les Tadmorv qui infectaient chaque recoins des égouts n'aidaient pas. Certes, les trois Gardiens de l'Harmonie étaient parfaits pour ce rôle d'infiltration et de prise de position en douceur. À l'aide du Don et des flèches d'Ad, les troupes de la FAL n'avaient pas à combattre. Tous les soldats adverses qu'ils croisaient déposaient rapidement les armes et se joignaient parfois même à la cause de la FAL, convaincus par le Don. Pareil pour les Pokemon. De quoi faciliter le travail et surtout surprendre grandement le Grand Empire lorsque toutes les troupes jailliraient de terre pour se battre à l'air libre.

- On marche dans des égouts puants, affirma Kelifa. C'est le boulot que nous a confié le général Lance.

- Je le sais. Je voulais dire, qu'est-ce qu'on fout ici, dans cette ville, dans cette

région, dans cette guerre ? Après avoir libéré la nôtre du joug du Triumvirat, on devait juste venir à Johkan pour remercier Venamia de nous avoir aidé dans notre combat. Et voilà qu'on se retrouve à se battre contre elle !

- C'est toi qui voulait à tous prix intervenir parce que tu ne l'aimais pas, cette nana, lui rappela Kelifa. T'as même été convaincre Balterik de rallier Naya à la FAL.

- Je le sais aussi. Mais ça n'a pas de sens quand même. J'avais une dette envers Venamia. Comment je peux la rembourser en aidant à la faire tomber, hein ?

Kelifa soupira, et Narek, leur compagnon, eut un triste sourire. Tous deux savaient très bien que le code d'honneur d'Adélie Dialine ne souffrait d'aucune approximation. C'était une fille très sincère, franche et directe. Quand elle pensait quelque chose, elle le disait, et quand elle disait quelque chose, elle le faisait. C'était pour cela qu'elle faisait une très mauvaise aristocrate, et qu'elle se tenait le plus éloigné possible de la politique. Mais les dettes étaient pour elle sacrées. Elle était, après tout, une commerçante. Elle avait créé des engins de dressage Pokemon comme l'involuteur qu'elle avait vendu en grand nombre, et ce grâce à quelques contrats bien choisis. Si Adélie, méfiante de nature, passait rarement de contrat ou contractait rarement de dettes, quand elle en avait, elle les respectait toujours.

Voilà pourquoi la situation présente était un crève-cœur. Venamia, par le biais de son Agent 007, avait mis des ressources à disposition pour la résistance que dirigeait Ad durant sa guerre contre son propre frère Nathan, le premier triumvir de Naya. Ce n'était évidemment pas un geste désintéressé ; à l'époque, Venamia commençait sa prise de pouvoir à Johkan, et voulait obtenir le soutien de régions éloignées comme Naya. Mais le fait est qu'Ad n'aurait certainement pas pu gagner sa guerre sans l'aide apportée par la Team Rocket.

Aujourd'hui, elle pouvait se dire qu'elle remboursait sa dette envers la Team Rocket en aidant sa boss actuelle, Estelle, mais c'était jouer avec les mots. Ce n'était pas Estelle qui avait débloqué les fonds pour la résistance d'Ad à Naya, mais bel et bien Venamia. Mais malgré tout le code d'honneur d'Ad, cette dernière ne pouvait pas fermer les yeux sur les exactions commises par la Dirigeante Suprême. Il était hors de question de s'allier avec elle, surtout en sachant qu'elle était proche des Agents de la Corruption, des sortes de cousins des Agents du Chaos dont Ad ne gardait pas de bons souvenirs...

- Et puis, qu'est-ce qu'on s'emmerde ! Ajouta le jeune femme. J'aurai été bien plus utile en haut. Ça a l'air d'envoyer sec, si on en juge à toutes ces secousses. J'espère qu'ils ne vont pas nous enterrer vivants d'ailleurs.

- Le Général Lance sait que seul le Don peut nous permettre de faire sortir les troupes embusquées dans les souterrains de leur planque sans difficulté, argua Narek.

- Mouais... Tu sais ce qu'on aurait dû faire ? Piquer Stratoreus à Kinan pour le temps de cette guerre. Je trouve que la FAL manque sérieusement de Pokemon qui en jettent.

- Tu trouves ? S'étonna Narek. J'en compte pas mal moi.

- Bah, le grand gris à trois doigts, énuméra Ad, le bouquet de fleur sur patte toujours avec la reine, et le petit chevalier marrant mais un peu con... Vu qu'ils savent tous causer et qu'ils sont haut placés dans la hiérarchie, on peut pas vraiment les considérer comme des Pokemon à part entière.

- T'as oublié l'espèce de dragon de métal façon avion à réaction du beau gosse, signala Kelifa.

- Ah oui, comment ai-je pu, alors qu'on l'a tous vu se ramasser contre Venamia...

Ad ne se considérait pas spécialement comme une dresseuse hors-pair, mais elle avait pensé depuis le début que confier un Pokemon si puissant à cette pseudo star était du gâchis. Sa rapide défaite face à Venamia l'avait démontré. Personne ne savait si Bertsbrand était mort ou vivant, mais limite valait mieux qu'il soit mort pour que quelqu'un de plus capable hérite d'Excalord. Au bout d'un moment, elle s'en voulut d'avoir pensé ça, d'autant qu'elle était vite devenue amie avec Anna Tender, les deux jeunes femmes ayant des caractères similaires. Et si Bertsbrand était mort, rien ne présageait en rien que ce serait quelqu'un de la FAL qui obtiendrait Excalord. Ce serait-même plutôt un ennemi, et Ad préférerait ne pas penser à ce que pourrait donner une Venamia habillée de ce Pokemon...

- Lady Dialine !

Ad soupira intérieurement en reconnaissant cette voix.

- Oui, Faduc ?

Le jeune Rocket n'avait certainement pas été découragé par la distance qu'Ad avait essayé de mettre entre eux. Il avait même demandé officiellement à sa hiérarchie d'être placé sous les ordres des Gardiens de l'Harmonie. Ad n'avait pas été très chaude, mais Kelifa avait plaidé en sa faveur, arguant qu'un ancien GSR comme lui pourrait être utile quand il s'agirait d'infiltrer Veframia et de se prévenir des pièges adverses. Mais surtout, Kelifa adorait voir l'embarras d'Ad devant l'admiration sans borne du jeune homme.

- L'escouade 16 que nous avons laissée à l'entrée, ils ne répondaient plus. On a envoyé quelqu'un aux nouvelles, et... apparemment... ils sont tous morts.

- D'ordinaire, quand on est mort, on est vraiment mort. On ne l'est pas « apparemment ».

Kelifa eut un sourire ironique à cette phrase. Ad n'était sans doute pas bien placée pour dire ça, étant donné qu'elle était elle-même morte une fois, avant d'être ramenée par une modification temporelle du passé.

- Oui m'dame, acquiesça Faduc. C'est juste que... ils n'ont aucune blessure apparente. Pas d'impact de balle, pas de signe d'explosion, rien.

Alors que Narek allait suggérer le fait d'un Pokemon ennemi, une alerte surgit de leurs coms respectifs. Une autre unité venait de succomber. Puis encore une quelques minutes après. Quelque chose se déplaçait dans les tunnels à toute vitesse et supprimait des escouades entières en quelques instants. Ad sentit son adrénaline revenir.

- Narek, Kelifa, on s'en charge, ordonna-t-elle. Faduc, informe-nous du déplacement approximatif de la menace, et surtout reste ici. J'ai pas envie que la Team Rocket me reproche d'avoir laissé tuer un marmot comme toi en l'amenant au-delà du danger...

- Je n'ai qu'un an de moins que vous, m'dame, répondit Faduc, vexé.

- Oui, mais t'es un mec, donc en réalité, j'ai au moins dix ans de plus que toi.

Les trois Gardiens se mirent en route à toute vitesse à travers les tunnels. Guidés par com en leur indiquant progressivement la position des soldats disparus, ils parvinrent assez vite à avoir une localisation de leur mystérieux visiteur. Alors qu'ils arrivaient à un croisement, ils entendirent des cris d'effrois puis des corps qui tombaient. Ils étaient tout proches. Ils se mirent à couvert derrière un mur, n'ayant pas encore de visuel, et se préparant à intervenir jusqu'à ce qu'un cri retentisse et glace le sang d'Adélie.

- Hahaha... de nouveaux sacrifices pour toi, Mère ! Qu'il est bon de pouvoir t'honorer !

Ad pâlit et échangea un regard avec ses deux compagnons, qui eux-mêmes ne paraissaient pas en croire leurs oreilles. Non, c'était impossible... Serrant les dents et voulant en avoir le cœur net, Ad se pencha vers l'origine du bruit. Et cette fois, après ses oreilles, ce fut ses yeux qu'elle ne cru pas. Un homme à la chevelure noire, aux yeux gris acier complètement fou était en train de lancer des vagues noires sur de pauvres soldats, leur ôtant instantanément la vie. Une silhouette et un regard qui hantait encore parfois les songes de la jeune femme. L'individu se tourna vers Ad et sourit largement.

- Adélie Dialine... Enfin te voilà. Je n'ai eu de cesse de te chercher. Mère te réclame.

Ad resta sans voix un moment, puis déclara :

- Tu es mort. Je t'ai tué, bon sang !

- Mort ? Moi qui ne vit que pour elle, et qui suis né d'elle ? Ah ah ah !

Odion, l'autoproclamé Prince des Ténèbres, était le plus terrible des Agents du Chaos à avoir jamais foulé cette terre. Considéré aujourd'hui comme l'un des Grands Fléaux de l'humanité, c'était un homme qui avait provoqué des massacres sans précédent cinq cent ans plus tôt, notamment dans la région de Naya. Immortel, il était toujours accompagné d'un Proscuro, une évolution unique d'Absol qui incarnait la mort. Son pouvoir d'Agent du Chaos qu'il tenait de Diavil lui permettait de donner la mort par simple contact, ou en lançant ses terribles vagues noires.

Dans son but fou de donner la mort à un plus grand monde, il s'était allié à Nathan Dialine, le dirigeant de Naya, et accessoirement le frère d'Ad. Il avait arraché à Ad beaucoup d'êtres chers, comme son oncle, sa tante et sa demi-sœur. Mais malgré tout, les Gardiens de l'Harmonie avaient fini par venir à bout de son immortalité à l'aide d'un rituel lors de bataille finale contre le Triumvirat, et Ad l'avait elle-même achevé. Elle l'avait vu être réduit en poussières et dispersé au vent ! Alors... pourquoi ? Pourquoi était-il là ?!

- T'es vraiment comme la peste toi, s'exclama Kelifa. Tu reviens toujours.

- S'il est là... c'est qu'il est allié à Venamia ! En conclut Narek.

Ça n'étonnait pas vraiment Ad. Odion avait déjà fait le coup en devenant le petit toutou de Nathan à Naya. Il aimait apparemment bien bosser pour les dirigeants de pays qui étaient aussi dingues que lui. Odion ne répondit rien, se contentant de les dévisager avec amusement. Il avait l'air quand même... différent de la dernière fois. Ad sentait bien une pression ténébreuse s'échapper de lui, mais rien de comparable à cette aura meurtrière et mortelle qu'elle avait connu. Et puis son regard avait l'air moins fou que d'habitude. Ad n'en fit pas moins apparaître son arc de lumière, tandis que Kelifa matérialisa son fouet, et Narek ses lucioles explosives.

- Peu importe le nombre de fois que tu reviendras nous faire chier, connard, déclara Ad. Je te renverrais toujours chialer dans les jupes de ta Mère la Mort.

Elle invoqua une énorme flèche de Don qui ressemblait plus à un pieu, et tira sans attendre ses amis. Odion ne chercha pas à esquiver. Il se prit tranquillement la flèche de plein fouet. Elle ne lui traversa pas le corps. Elle fut stoppée net avec un bruit étrange, comme si Ad venait de tirer sur une cloison de métal. La jeune femme en resta un moment perplexe. Que se passait-il ? Même quand il était immortel, Odion ne raffolait pas du contact avec le Don, bien au contraire ! Ce fut la même chose quand Narek lui envoya dessus ses petites boules lumineuses de Don qui explosaient à tout contact. Même les amples vêtements sombres d'Odion ne subirent aucun dégât. Ad n'avait pas le temps de s'appesantir sur ce mystère de plus. Elle devait agir.

- Kelifa, Narek, puisque le Don ne marche pas, manœuvre 7, comme à l'entraînement, leur dit Adélie.

Les deux Gardiens hochèrent la tête. Ils prirent chacun une Pokeball et les lancèrent devant eux à tour de rôle. La première Pokeball, celle de Ad, roula jusque sous les pieds d'Odion et s'ouvrit, révélant un petit Pokémon lapin rose qui sauta immédiatement vers le visage du Prince des Ténèbres. Son corps de mit à luire soudainement, évoluant d'un coup pour devenir deux fois plus imposant, et avoir des poings surdéveloppés. Le Lopchu d'Ad avait la faculté d'évoluer ou de régresser à volonté grâce à l'involuteur, la célèbre invention de sa dresseuse pour qui permettait aux Pokemon de prendre la forme de son choix.

- Maintenant, Stratopercut, cria Ad.

Le désormais Kung-Fufu surprit Odion, qui était comme fasciné par cette évolution soudaine, et lui asséna une lourde mandale sous le menton qui le fit décoller du sol lourdement, malgré la petite taille de celui qui lui avait porté le coup. La deuxième Pokeball s'ouvrit, révélant le Brutapode de Kelifa. Ce dernier se mit aussitôt en boule mais ne chargea pas, commençant à rouler sur place. Il utilisait en fait Hâte pour booster sa vitesse, puis selon le plan, utiliserait ensuite Danse-lames tandis que les autres occuperaient Odion.

La troisième Pokeball, celle de Narek, révéla son Pokemon fétiche, Artemillion. Un des sept Pokemon Merveilleux, l'un des deux seuls connus en possession d'un dresseur. Légendaire bien sûr, mais bien plus que cela. De tous temps, ces Pokemon avaient fait parler d'eux dans différentes mythologies humaines. Il faisait la renommée de Narek et lui avait jadis permis de devenir Maître de Naya, tant par prestige que par puissance.

Doté d'une apparence de cerf doré, avec deux faux Eoko pendant des bois, et un bâtiment magnifiquement ouvragé sur le dos. Ses bois, eux, étaient tous percés de trous comme s'il s'agissait de flûtes. Et de par eux sorti justement son attaque. Un puissant Grincement retentit pendant que Odion volait toujours dans les airs, tandis que les trois Gardiens se bouchaient les oreilles face à la puissance du son émit par Artemillion, capable de faire exploser des tympan à une telle proximité. Le but était évidemment de baisser la défense physique d'Odion, et à peine eut-il retouché le sol que le Brutapode le chargea dans un puissant Buldoboule, l'enfonçant dans un mur dans un vacarme assourdissant et soulevant un nuage de poussière camouflant le résultat aux Gardiens.

- On ne peut pas l'avoir eu aussi facilement, dit Kelifa en serrant les dents.

- Il se fout de nous, grinça Ad. Il ne peut pas être si faible. Il n'utilise même pas sa Déferlante !

Comme pour la contredire, une vague noire se dirigea droit sur eux. Les trois Gardiens étaient prêts. Ils exposèrent leur Don au plus fort, la seule façon de résister à cette attaque qui terrassait tous les êtres vivants qui se trouvaient trop près. Mais la Souillure d'Odion ne se heurta cette fois pas au Don des Gardiens. Elle le traversa, sans toutefois que ses victimes ne ressentent les effets habituels de la célèbre Déferlante de Mort qui avait tué tant de gens à Naya lors de la guerre. On aurait dit... une simple attaque Ténèbres.

- C'est quoi ce bordel ? J'y comprends rien... s'agaça Ad.

- Il n'y a rien à comprendre, très chère Adélie.

Ad baissa son arc, encore plus abasourdie que quand elle avait vu Odion. La voix devant elle venait de changer, et pour cause : ce n'était plus le sinistre Prince des Ténèbres, mais un autre personnage qui lui faisait face. Un jeune homme aux cheveux platines, presque blancs, au port noble et fier, vêtu d'une tenue quelque peu archaïque, mais également d'une cape verte, symbole des Gardiens de l'Harmonie.

- Ge-Geran ? Balbutia Ad.

Geran Glasbael était beaucoup de choses à la fois pour Ad. Un ancien mentor, ami, amant, Gardien, frère d'Odion, et aussi curieux que ça puisse être, son lointain ancêtre. Mais il ne pouvait pas être là. Il était reparti à son époque après la mort d'Odion, justement pour retrouver sa fiancée et fonder la lignée des Dialine !

- Que... Mais qu'est-ce tu fais là ?

- Te laisse pas avoir, marmonna Kelifa. Je ne ressens pas le Don en lui.

C'était vrai. Ad ne parvenait pas à retrouver cette sensation apaisante à chaque fois qu'elle s'était trouvée près de Geran, ce Don qui ressemblait tant au sien. Comprenant qu'on était en train de se payer sa tête, Ad plissa les yeux, furieuse.

- OK enfoiré, qui que tu sois, tu arrêtes ça tout de suite !

Le visage de Geran se tordit d'un sourire amusé et moqueur qui ne lui allait pas du tout. Il éclata alors de rire tandis que son image semblait comme légèrement se brouiller.

- Alors le Don vous permet de vous sentir entre vous ? Un peu comme le Flux et l'Aura ? C'est fascinant.

- RETIRE CETTE FORME ! Cria Ad, qui ne supporta pas de voir Geran avec cette tête.

- Ah, mille excuses, fit l'imposteur. Je me doutais bien que celle-ci vous ferait plus réagir que la première. Que dites-vous de celle-ci ?

Geran se changea d'un coup en Nathan Dialine, le grand-frère d'Ad, ancien dirigeant de Naya, et chef secret des Agents du Chaos.

- J'en ai d'autres dans ma banque de données. J'ai pris grand soin de me renseigner sur la guerre civile de Naya, grâce aux infos de ce cher Agent 007.

- Mais bordel, t'es qui au juste ?

Le corps de Nathan se dissipa et révéla un être mécanique noir et rouge, à la crinière tranchante, et aux globes oculaires bleus électriques. La silhouette ne pouvait évoquer que le Pokemon Zoroark... qui justement était capable de se faire passer pour qui il voulait grâce à ses illusions.

- D-Zoroark, pour vous servir, se présenta le robot. C'est une grande joie de pouvoir vous rencontrer, Gardiens de l'Harmonie. Je suis venu dans cet égout malodorant rien que pour vous ! Enfin, quand je dis malodorant, je suis incapable de sentir quoi que ce soit bien sûr...

Ad fronça les sourcils. Elle se rappelait effectivement avoir lu dans des rapports de la Team Rocket l'existence de ces Pokemon Méchas, et surtout ce fameux D-Zoroark qui n'avait cessé de tromper son monde en se faisant passer pour des personnes importantes dont il avait pris la place. Vilius, l'espion de la Boss Estelle auprès de Venamia, avait apparemment attesté que D-Zoroark se faisait actuellement passer pour l'ancien Agent 006 Bornet, mais qu'il prenait

désormais rarement la peine de revêtir forme humaine, tant beaucoup de monde dans le cercle de Venamia était au courant.

- C'est ouf ça ! S'exclama Ad presque pour elle-même. Une entité robotique indépendante à l'image d'un Pokemon capable de reproduire ses pouvoirs à la perfection ! Jamais vu une technologie pareille !

C'était là chercheuse et inventrice en Adélie qui parlait. Elle aurait bien donné une bonne partie de sa fortune pour pouvoir étudier et disséquer ce robot.

- C'est pas le temps de s'extasier sur sa ferraille, rétorqua Kelifa. Ce gus bosse avec Venamia. On l'explose !

Mais D-Zoroark leva une main.

- Je ne désire pas vous combattre, chers humains. Je voulais seulement vous rencontrer. Voyez-vous, j'ai un grand faible pour votre race. Je vous ai longuement étudié, en me faisant passer pour l'un des vôtres. Je trouve ça formidable qu'il existe plusieurs genres d'humains avec des capacités différentes, comme vous, les Gardiens de l'Harmonie.

Les trois Gardiens furent surpris par le ton désormais cordial et amical de la machine. Ad aurait bien aimé lire ses intentions réelles avec le Don, mais son pouvoir ne fonctionnait pas sur lui. Évidemment. Le Don agissait sur l'esprit des êtres organiques, mais ne pouvait rien sur des machines.

- Tu as tué tous ces soldats juste pour nous attirer jusqu'à toi ? S'indigna Narek.

- Ah, bah, c'étaient des humains normaux, comme il en existe des milliards, se justifia le Pokemon Méchas.

Kelifa intervint avant que Narek puisse répondre d'un ton outré.

- Je crois qu'il est inutile d'épiloguer sur la valeur de la vie humaine avec ce tas de boulons. Réduisons-le en pièces détachées, je vous dis !

- Je crains que vous ne soyez tristement impuissants face à moi, les prévint D-Zoroark. Comme vous l'avez vu, votre Don est inutile, et ce ne sont pas vos Pokemon qui me feront grand-chose. Même les Méléni Crust ont du mal face à

nous. Nos corps sont quasiment indestructibles grâce au Sombracier qui le constitue, nos pouvoirs sont immensément supérieurs à ceux de nos modèles Pokemon, et notre système central est capable de réagir à une vitesse qui serait impensable pour vous.

Ad aurait pu le suspecter de mentir bien sûr, mais Galatea lui avait déjà parlé de ces bestioles mécaniques, et elle avait effectivement galéré comme pas possible. De plus, Ad ne pouvait pas déployer toute l'étendue de ses capacités dans un espace réduit comme celui-là, et s'ils usaient trop d'explosions ici, le plafond allait leur tomber sur la tête. Elle fit donc disparaître son arc. Kelifa interpréta cela comme un ordre, et à contrecœur, fit de même avec son fouet.

- Qu'est-ce que tu veux alors ? Demanda Ad.

- Rien de particulier. Je vous l'ai dit, je voulais juste vous rencontrer. En dépit de ce que vous pouvez penser, je ne suis pas allié à Venamia. Elle m'accueille en échange de quelques infos ou services, mais je ne travaille pas pour elle. Je suis... disons... un observateur indépendant. Vos guerres sont pour moi le meilleur des divertissements ! Que Venamia gagne cette bataille, ou que ce soit vous, peu m'importe. J'aurai toujours un camps dans lequel me dissimuler sous une forme ou une autre.

- Bon, tu nous as vu alors. Tu peux nous laisser passer maintenant ? Ou mieux tiens, tu peux aller foutre le bordel dans les troupes du Grand Empire plus loin pour nous aider ?

- Oh hé ! Fit Kelifa, indignée que sa chef demande l'aide de l'ennemi.

Mais D-Zoroark éclata de rire. Un rire mécanique fichtrement flippant.

- J'ai décidé que je vous aimais bien, Adélie Dialine. Votre culot est très rafraichissant. Soit. Par souci d'égalité, je vais aller tuer autant de soldats de Venamia que j'ai tué des vôtres. J'espère que nous nous reverrons.

Il s'éloigna dans les ténèbres de l'égout, laissant les trois Gardiens quelque peu étonnés. Quelque secondes plus tard, Faduc vint les rejoindre avec son Latios et tout un groupe de sbires Rockets.

- Lady Dialine ! Vous allez bien ? Qu'est-ce qui...

Ad l'arrêta avec une petite pichenette du doigt sur le front.

- Heureusement que je t'avais dis de pas nous suivre, sale gosse.

- Je m'inquiétais pour vous, se défendit le jeune homme. Mais j'ai attendu des renforts. Vous avez eu l'ennemi ?

- Il est reparti tranquillou.

Ad n'en dit pas plus, même devant l'expression d'incompréhension de Faduc. Elle ne savait pas trop que penser de ce Pokemon Méchas, mais son existence même rebattait les cartes de la vision du monde qu'Ad avait jusque là... et qui ne cessait de changer beaucoup, ces derniers temps. Ce qui l'inquiétait, c'était que même si ce D-Zoroark était sincère dans son intérêt pour les humains, si les autres comme lui étaient moins sympathiques, les humains risquaient d'avoir mal, un jour ou l'autre...

Note de l'auteur : Les images de Lopchu, Kung-Fufu et Artemillion sont à voir sur la fic les Gardiens de l'Harmonie, pour ceux qui ne les auraient pas vues. Auquel cas, il pourront aussi lire la fic en même temps :D

Chapitre 356 : La bataille de Veframia (8ème partie)

Estelle se sentait bien seule sur le pont de commandement du *Giovanni*. Tous les autres étaient en train de se battre partout dans Veframia, et seul restait l'équipage de base... et la Boss pour le diriger. Elle n'avait pas fait se poser le croiseur Rocket, préférant le lancer dans la bataille aérienne, bénéficiant ainsi de ses larges capacités offensives. Tout en donnant les ordres de combat, elle avait gardé un communicateur général dans son oreille pour pouvoir entendre ce qui se passait en bas. Visiblement, tout le monde avançait rapidement. Estelle tenait donc à en avoir terminé en haut avec les derniers vaisseaux ennemis, pour ensuite retrouver ses hommes pour la prise du Palais Suprême. Elle tenait à être présente. Pour le moment symbolique bien sûr, mais aussi pour être sûre qu'un soldat zélé de la FAL n'allait pas exécuter Vilius quand celui-ci se rendrait.

- Madame, fit le commandant du vaisseau, un des croiseurs ennemis a cessé ses tirs et a laissé s'échapper une fumée blanche.

Estelle visionna la scène sur l'écran tactique. Un vaisseau du Grand Empire, visiblement très mal en point, s'évertuait désespérément à signaler sa reddition à une horde de bombardiers de la flotte d'Unys qui l'avaient encerclé et paralysé. Mais ceux-ci n'en avaient visiblement rien à faire.

- Pourquoi poursuivent-ils leur attaque ? S'indigna Estelle. Ils veulent l'achever alors qu'il se rend ?

- Probablement, madame, acquiesça son second. Les armées d'Unys ne sont pas spécialement connues pour leur pitié lors des combats.

- Il ne s'agit pas de pitié, mais de respect des règles de la guerre. Ouvrez-moi un canal vers le vaisseau-mère d'Unys.

Trente secondes plus tard, le visage d'un vieux militaire au crâne rasé et à l'uniforme bordé de médailles apparut sur l'écran de communication.

- Qu'est-ce que vous voulez, Rockets ? Je suis occupé !

Estelle avait déjà eu à faire à ce type auparavant, et elle savait qu'il n'aimait pas la Team Rocket.

- Général Dunfourt, vos bombardiers sont en train de s'acharner sur un vaisseau ennemi impuissant qui a clairement fait montre de son intention de se rendre.

- Et alors ?

- Il s'agit là d'un de vos ordres ?

- Je n'ai donné qu'un seul ordre à mes hommes : pas de prisonniers.

- Je doute que cet ordre soit en adéquation avec les valeurs de la Reine Eryl, répliqua froidement Estelle. Cette bataille va être épluchée dans le monde entier, général. Vous voulez vraiment vous donner en spectacle en bafouant les droits de la guerre ?

- Ah ! Les droits de la guerre ! Répéta le général d'Unys. Ce n'est pas une Rocket qui va m'apprendre les droits de la guerre. Ou me faire la morale ! Foutus criminels ! Croyez bien que dès que nous en aurons finis avec le Grand Empire, je donnerai immédiatement ma démission si la seule alternative pour continuer d'être soldat de la FAL est de revêtir votre uniforme !

Et il coupa la transmission net. Quelques secondes plus tard, le vaisseau du Grand Empire explosa sous l'acharnement des bombardiers.

- Crétin, marmonna Estelle entre ses dents.

Il allait y avoir du boulot dans la FAL pour que les frontières entre pays et organisations disparaissent, pour que le nouvel état fédéral devienne bien un et indivisible. Estelle en était consciente, de même qu'elle était consciente que le nom de la Team Rocket pouvait toujours inquiéter, voir être méprisé. Elle allait s'efforcer de changer cela au fur et à mesure, et ça passerait également aussi par une régulation de la guerre, pour éviter ce genre d'actes gratuits et cruels.

Estelle tâcha de faire le point sur la situation de la bataille, tout en réunissant assez d'infos qu'elle entendait via son transmetteur pour se faire une idée de la

situation en bas. Lucian Weiss, l'Icemod, avait été défait. L'immeuble de la Sylphe SARL avait été pris, de même que le réseau souterrain dans les égouts. Gluzebub avait forcé un passage jusqu'au Palais Suprême, et les forces ennemis ne cessaient de reculer. Ici en haut, tout était bientôt terminé... à part bien sûr le combat contre Venamia qui se poursuivait, mais Estelle ne pouvait rien faire de ce côté là. Elle décida qu'il était temps de se rendre utile en bas.

- Je descend en ville, signala-t-elle en se levant. Commandant, le vaisseau est à vous.

- Vous êtes sûre, madame ?

- Vous pouvez gérer les vaisseaux ennemis qui restent, oui ?

- Naturellement.

- Alors je peux aller participer à la fête en bas. Le Grand Empire est issu de la Team Rocket, après tout. Il faut que je sois là quand on annoncera sa chute depuis le Palais Suprême.

Son second insista pour lui donner une escorte, mais Estelle refusa. Elle ne prit pas non plus la peine de monter dans une navette ou de chevaucher un Pokemon. Elle fit apparaître derrière son dos les ailes de Nukekrula, et descendit à toute vitesse vers la ville assiégée, et ses départs de fumée et d'incendie multiples. Comme s'ils avaient senti l'arrivée d'une présence ennemie très forte, quelques Pokemon volants du Grand Empire la prirent en chasse. Estelle gagna en vitesse, et après quelque loopings, ce fut elle qui les prit en chasse. Quelques Vibrosbcur et Griffes Ombre avec son bras transformé eurent vite raison de ces inopportuns.

Elle vit qu'il y avait de nombreux combats non loin de l'entrée du palais, et décida d'atterrir là-bas. Gluzebub se trouvait un peu plus loin, en train d'essayer d'attraper les blindés adverses qui fuyaient devant lui pour les dévorer. Les portes du Palais Suprême étaient déjà explosées, et nombre de cadavres de GSR gisaient au sol. Ça avait été un vrai carnage ici, et Estelle sut mettre un nom sur le responsable de tout ceci, quand une voix surgit du néant derrière elle, manquant de lui provoquer une crise cardiaque.

- Madame Boss...

- Ithil, nom de dieu, ne me faites pas un truc pareil !

Le G-Man assassin venait de se matérialiser d'un coup, ses deux couteaux luisants de rouge. Il portait sa cagoule noire et effrayante, comme à chaque fois qu'il reprenait ses vieilles habitudes de meurtrier de l'ombre.

- Vous vous êtes fait plaisir, à ce que je vois...

- Je ne haïssais point ces hommes, mais pour la justice, je devais les éliminer.

- Bien sûr...

Estelle avait toujours eu un peu de mal avec ce type flippant. Ancien Shadow Hunter, G-Man non officiel et surtout demi-frère d'Erend Igeus, c'était un très grand croyant qui imputait la plupart de ses meurtres à une justice divine quelconque. Jadis très froid voir même glauque, il avait réussi à se détendre un peu en intégrant la X-Squad, mais depuis la disparition d'Erend un an plus tôt, pour qui il éprouvait une loyauté infinie, il était redevenu sombre et dur.

- Vous attendiez des renforts pour vous lancer à l'assaut du Palais ?

- Mes ordres étaient juste d'ouvrir un passage. J'ai reçu l'assistance de la G-Man Marion Karennis pour éliminer tous les GSR alentours. Elle est ensuite repartie se battre aux côtés des troupes du Général Lance.

Estelle hocha la tête, et envoya un signal de regroupement à tous les Rockets qui pouvaient venir jusqu'ici.

- On va attendre des renforts, et on y va. Les défenses du palais doivent être minimales maintenant. Plus vite nous aurons le prince Julian et le contrôle des communications de la ville, plus vite nous pourrons annoncer la fin de la bataille.

- La bataille ne sera terminée que lorsque Venamia sera vaincue, signala Ithil.

- Ça ne m'avait pas échappé. Mais plus tôt la ville sera à nous, plus tôt nous pourrons envoyer contre elle tout ce que nous avons.

Grâce à Gluzebub, ils parvinrent à tenir la place avant que les renforts n'arrivent.

Les premiers furent le général Tender lui-même, accompagné de sa nièce Anna, de Zeff, et de plusieurs unités de son ancienne base G-5. Zeff semblait passablement amoché, mais satisfait. Anna elle paraissait secouée. Pas tant par les combats qu'elle a dû traverser, mais par le Pokemon qui la suivait ; une espèce de vieux lapin avec des stalactites ci et là sur le corps. Anna semblait avoir du mal à le regarder, comme si sa seule vision l'horrifiait.

- Général, le salua Estelle. Vous tenez le coup ?

- J'ai eu mon compte de blagues sur les vieux pour aujourd'hui, madame. Je suis encore assez frais pour quadriller de haut en bas cet immense palais merdique.

Estelle savait qu'il tenait à être là pour récupérer lui-même son petit-fils Julian. Elle n'allait pas le priver de ce droit. Peu après arrivèrent le groupe mené par les Gardiens de l'Harmonie de Naya, escortés par une troupe de Rockets menée par le jeune Faduc. En voyant Adélie Dialine, Anna se jeta presque à ses pieds.

- J'ai ABSOLUMENT besoin d'un de tes involuteurs, l'intello ! Ton prix s'ra l'mien, mais il m'en faut un pour retrouver mon Glapinou d'amour ! J't'en prie ! Je ne pourrai pas vivre sans lui !

Ad, qui elle aussi avait donné un de ses appareils à un Pokemon lapin, lui assura qu'elle lui en donnerai un, et fut quelque peu gênée quand Anna lui sauta au cou en pleurant presque. Estelle fronça les sourcils en voyant qu'un Gardien manquait à l'appel.

- La capitaine Kelifa Akenvas n'est pas avec vous ?

- Oh, Kelifa est partie de son côté, répondit Ad. Me semble qu'elle a vu quelque chose à un moment, et elle a dit qu'elle avait un truc à faire. De toute façon, il n'y a que moi qui monte avec vous. Narek et son Artemillion sont très indiqués pour faire le ménage de ce qui reste ci et là.

- Bon, conclut Estelle en englobant tout ce monde du regard. Je pense qu'on sera assez. Je vais demander l'autorisation à la reine Eryl d'investir le palais.

Elle joignit le geste à la parole en communiquant par radio. Une minute plus tard, elle dit à tout le monde :

- Sa Majesté nous envoie quelqu'un en plus, qui va la représenter. On va l'attendre.

Cinq minutes plus tard, le représentant en question, qui n'était autre qu'Imperatus, arriva avec toute la grâce qui était la sienne. Comme à chaque fois qu'elle était confrontée au regard de ce Pokemon, Estelle se sentait comme une enfant ignorante. Imperatus n'était pourtant pas bien vieille, mais son visage emprunt d'une sagesse infinie avait l'allure d'un esprit de la nature qui était là avant l'apparition des hommes. Peut-être que le Solerios des Plantes, cet artefact extraterrestre surpuissant qui lui avait permis d'évoluer et qui se trouvait encore en elle y était pour quelque chose.

- Contente de vous voir, Dame Imperatus, sourit Estelle. J'avais craint que la reine nous envoie un des Dumbass...

- Leur présence est requise dans la bataille, et l'instant demandait un peu plus de solennité qu'ils ne pouvaient en montrer. Quand le palais sera sûr, Sa Majesté nous rejoindra pour la déclaration. Tant pis si Venamia continue à nous résister à elle seule ; son Grand Empire aura changé de mains.

Estelle acquiesça et donna les ordres. Mais avant que le groupe ne puisse traverser les grandes portes éventrées du domaine, un champ de force vert apparut entre eux et l'entrée, et d'un coup, des dizaines et des dizaines d'hommes en armure noire intégrale se levèrent des remparts pour les mettre en joue.

- Ceci est la propriété de la Dirigeante Suprême, déclara une voix rêche et désagréable. Nul ne peut y entrer sans y avoir été autorisé.

Parmi tous ces GSR hyper-équipés, un se distinguait plus. En plus de l'armure, il avait un jetpack dans le dos, et tenait un gigantesque fusil-mitrailleur qui ne devait pas lancer des balles physiques, à en juger par son aspect futuriste. Zeff se hérissa à sa voix, surtout quand le GSR retira son masque pour montrer son visage privé de nez.

- Je suis le capitaine Naulos de la GSR. Vous devrez nous passer sur le corps pour entrer.

Estelle haussa les épaules et refit sortir ses ailes de vampires.

- Ça ne nous dérangera pas outre mesure.

Le face à face débuta. Les GSR d'élite ouvrirent le feu, et les forces de la FAL en contrebas se dispersèrent. Certains soldats tombèrent, mais Zeff et Ad avaient déjà bondis avec leurs pouvoirs respectifs pour atterrir sur les remparts et affronter les ennemis directement. Imperatus pointa sur les murs une espèce d'épine gigantesque qui avait l'allure d'une épée florale, et aussitôt, des lianes géantes percèrent le sol pour monter jusqu'aux remparts et permettre au soldat de se lancer à l'assaut. Estelle, en vol au dessus des hauts murs, bombardait les GSR avec des attaques Ball-Ombre ou Vibroscur. Quand elle en vit un se détacher des autres pour dégoupiller une grenade, elle fonça sur lui à toute vitesse, l'attrapa et le jeta dans les airs, où il explosa, sa grenade toujours en main.

Ces GSR là étaient coriaces. Il s'agissait de la garde rapprochée de Venamia, ceux avec les meilleures armes et armures. Ils utilisaient presque tous de l'Eucandia, et l'arme de Naulos pouvait tirer automatiquement des jets violets qui désintégraient proprement ceux qui avaient le malheur d'en recevoir un. Et comme de bien entendu, Zeff en avait fait sa cible. Mais tout l'argent qu'il avait pu lui envoyer dessus fut stoppé net par un bouclier à Eucandia. Très vite, d'autres GSR allèrent remplacer ceux tombés sur les remparts, et Estelle regretta d'avoir renvoyé Gluzebub. Il aurait pu défoncer les murs et faire perdre aux GSR leur avantage positionnel.

Pour ne rien arranger, de nombreux soldats du Grand Empire arrivèrent par l'arrière. Imperatus leva un mur de lianes pour protéger les soldats Rockets, mais il n'allait pas tenir longtemps face à la violence de l'assaut. Estelle se démena pour trouver les alimentations en Eucandia qui maintenaient le champ de force autour de l'entrée. Elle trouva un câble qui descendait de l'une des tours du rempart, et le sectionna avec son bras transformé. Mais le champs de force resta actif. Il devait y avoir d'autres câbles autre part, ou bien il possédait un générateur annexe. Estelle gémit en sentant la morsure d'une balle dans son dos. Heureusement, elle avait touché un point transformé de son corps, et bien que ça lui fit très mal, la balle fut stoppée.

Les épaisses lianes qui séparaient le groupe pris au piège des soldats du Grand Empire commencèrent à céder. Zeff dut abandonner en catastrophe son échange de tirs avec Naulos pour utiliser son argent afin de créer un mur protecteur. Les

dresseurs n'osaient même pas faire appel à leurs Pokemon, tant ils feraient une cible facile aux lasers d'Eucandia désintégréateur de Naulos. Estelle jugea la situation bien mal partie, et réfléchit à se transformer totalement.

Elle avait pu se contrôler la dernière fois en décidant de ne pas tuer Vilius, mais rien n'indiquait qu'elle pourrait le refaire. Elle tuerait peut-être autant de ses alliés que de ses ennemis. Mais quand les lianes cédèrent enfin et qu'ils furent submergés des deux côtés, Estelle décida qu'elle n'avait plus le choix. Cependant, avant qu'elle ne le fasse, une série de tirs légers bleutés s'éparpilla à travers les soldats du Grand Empire, en faisant tomber une vingtaine d'un seul coup. Avant de voir leur sauveur, Estelle entendit les acclamations de plusieurs Rockets, et le hoquet de surprise d'Anna.

Bertsbrand, bien vivant mais son élégant habit sérieusement troué et sale, se servait de l'épée d'Excalord comme d'une canne. Il était totalement décoiffé, ensanglanté par endroits, essoufflé, mais il n'y avait aucun signe de sa bouffonnerie hautaine dans son regard ; seulement de la détermination. Il tira une nouvelle salve de lasers plasmiques avec Excalord, mettant en déroute les soldats du Grand Empire et atteignant même plusieurs GSR postés sur les remparts. Il conclut en une énorme attaque Dracochoc qui pulvérisa une partie du mur, et le champ de force qui gardait l'entrée par la même. Les GSR survivants commencèrent à se disperser, sous les cris de rage de Naulos.

- Lâches ! Revenez-vous battre ou j'aurai vos têtes !

- C'est moi qui vais avoir la tienne, trouduc, répliqua Zeff en se lançant une nouvelle fois sur lui.

Naulos constata qu'il n'avait plus personne avec lui pour le couvrir, et que Bertsbrand était à même de venir rapidement à bout de son bouclier d'Eucandia avec Excalord. Jurant pour lui-même, il n'attendit pas Zeff. Il activa son jetpack et alla se réfugier dans les étages supérieurs du Palais Suprême.

- C'est qui le lâche maintenant ? Lui cria Zeff.

Quand il ne resta plus aucun ennemi en état de se battre, on s'occupa rapidement des blessés. Imperatus, avait ses nombreuses attaques plantes de soin, fut en première ligne. Anna, bien qu'elle-même blessée, n'attendit pas pour aller se précipiter sur Bertsbrand.

- GRAAAAAAANNNNNNNNNND CRETIN !

Elle lui donna son célèbre coup du plat de la main sur la tête, et ce fut suffisamment fort pour faire tomber Bertsbrand, exténué. Mais Anna n'en avait pas fini. Elle le remit debout avec la force de ses bras en le prenant par le col.

- Bouffon ! Débile ! J'étais morte d'inquiétude, abruti fini !

Bertsbrand lui fit un sourire d'excuse qu'on voyait assez rarement sur son visage.

- Désolé. J'ai un peu merdé, et j'ai eu du mal à fuir mes poursuivants...

Anna ne parut pas remarquer que Bertsbrand venait à la fois de s'excuser et d'admettre qu'il s'était raté. Elle l'enlaça de toutes ses forces, et, bien que gêné, Bertsbrand ne la repoussa pas de dégoût comme quand il était confronté à une femme de trop près.

- J'ai vraiment été inutile contre Venamia, admit Bertsbrand. Ce n'était pas swag du tout. Même ma fichue épée s'est moquée de moi. Mais je le méritai. Je vais devenir sérieusement plus fort maintenant, et je vais essayer de comprendre un peu plus Excalord, pour qu'on puisse travailler ensemble. De vous comprendre tous. J'ai été un peu trop occupé par ma propre personne et pas assez sur les vôtres. Je suis désolé...

Anna recula, les sourcils froncés. Elle paraissait vraiment inquiète.

- Tu t'es cogné à la tête dans ta chute ? Tu fais une hémorragie, ou quelque chose comme ça ? Tu dis des trucs vraiment flippants...

- Ahhhh, veux-tu bien te taire, femme ! S'agaça Bertsbrand. J'étais en train de faire un mea-culpa émouvant et plein de swag !

Soulagée, Anna hocha la tête. Son ancien Bertsbrand n'était pas totalement parti, visiblement.

- Contente de vous voir debout et à nouveau parmi nous, commandant, lui dit Estelle. On peut compter sur vous pour la prise du palais ?

- Je ne cracherai pas sur un petit coup de remise en forme d'Imperatus, très chère Madame Boss, puis je suis votre homme.

- Tu ne devrais pas remonter pour combattre Venamia avec les autres plutôt ?
Lui demanda Zeff.

Mais Bertsbrand secoua la tête.

- Je n'en ai plus le droit. J'ai été humilié, et de toute façon... je ne suis pas de taille contre elle. Je l'ai compris. Pas encore, en tout cas. Mais j'espère le devenir, une fois que j'aurai établi un lien avec mon Pokemon, comme elle.

Bertsbrand regarda sa large épée qu'il tenait en main. Zeff haussa les sourcils, étonné. Lui aussi avait noté un changement considérable dans l'attitude de l'ex-star. Quand tous les blessés furent amenés, et les moins graves remis d'aplomb, Estelle réunit à nouveau son groupe.

- Allons-y, messieurs dames. C'est la dernière étape. Prenons ce palais, et mettons le prince Julian en sécurité. Nous ferons alors comprendre à Venamia et au monde qu'elle a perdu la bataille, même si au final personne n'arrive à la vaincre !

Lucian Weiss titubait désespérément à travers les ruelles sombres de Veframia, ses moignons serrés contre lui pour tenter de retenir le flot de sang qui ne cessait de s'en échapper. Toute sa dignité oubliée, il voulait mettre le plus de distance possible entre lui et Zeff Feurning, et trouver un groupe de soldats du Grand Empire ou de GSR pour qu'il soit pris en charge au plus vite. Mais le Grand Empire se faisait repousser sur tous les fronts, et Weiss était obligé de se dissimuler dans les plus petites rues pour se cacher des hommes de la FAL.

Il gémissait, la douleur se combinant à la fatigue et aux vertiges dues à son hémorragie massive. Il ne pouvait pas mourir ici. Pas lui. Pas comme ça. Il était l'Icemod, un homme au dessus des hommes. Il était jeune, il était beau, il avait le pouvoir et l'argent. Que ce sauvage de Zeff ait pu lui couper ses mains et le

rendre ainsi totalement inapte à contrôler la glace le mettait hors de lui. Il allait vite trouver un bataillon allié pour se faire soigner. On lui mettrait des prothèses cybernétiques dernière génération, qu'il allait geler dans la Glace Éternelle, et il n'aurait de cesse de prendre sa revanche contre ce Modeleur d'Argent de pacotille !

Mais plus il marchait, plus il désespérait de trouver des hommes à lui. Il allait finir par s'évanouir et mourir d'hémorragie s'il attendait plus longtemps. Il se résolut donc à contrecœur à se rendre aux premiers soldats de la FAL qu'il croiserait. Un sort bien indigne, certes, mais valait mieux ça que la mort. Et puis, avec son pouvoir, il était précieux. La FAL voudrait peut-être l'avoir avec elle. Lucian Weiss n'avait aucun problème à l'idée de se recycler, du moment qu'il pouvait jouir de son train de vie habituel. Au détour d'une rue qui donnait sur un cul-de-sac, Lucian tomba face à face avec une femme. Vu sa défroque, combinaison grise et cape verte, elle n'était certainement pas du Grand Empire.

- Pitié, fit-il avec une faiblesse non-dissimulée. Je suis... mourant. J'ai besoin de soin... Pitié, je me rends...

Malgré son état, il hoqueta quand il reconnut la femme devant lui. Il l'avait bien assez vue dans le passé, pour avoir été son formateur et son supérieur direct.

- Ke-Kelifa... Capitaine Akenvas !

La jeune femme aux longs cheveux violets et au visage toujours renfrognée, avant de devenir un Gardien de l'Harmonie, était un agent de liaison de 007 et commandante dans la région Naya. Lucian s'était servie d'elle et de son nom célèbre là-bas pour prendre pied dans cette région éloignée. Il avait formé Kelifa lui-même, selon des méthodes éprouvantes. Elle avait résisté, et était devenue une Rocket des plus efficaces.

- Kelifa... Comme je suis content de te voir... C'est moi, l'Agent 007... Amène-moi auprès de mes hommes. Aide-moi, c'est un ordre !

Kelifa le regarda avec une expression oscillant entre le dégoût et la pitié.

- Je me disais bien que c'était vous que j'ai entraperçu en sortant des égouts, dit-elle. Vous voilà en piteux état... monsieur. Je crains hélas de ne plus pouvoir prendre mes ordres de vous désormais. Je n'ai techniquement pas démissionné

de la Team Rocket en devenant Gardienne, mais la seule Team Rocket que je reconnais est celle d'Estelle Chen.

- S-soit... alors, amène-moi à elle. Fais-moi prisonnier. Je... je me rend. Mais, par Arceus, sauve-moi ! Tu me dois bien cela, Kelifa ! C'est moi qui t'es forgée.

- Oui, que trop bien même... Je garde bien en mémoire les petites séances que j'ai passé avec vous pour mon « entraînement ». Elles n'avaient rien à envier des nombreuses fois où j'ai été violée par mon propre père. Et devinez-quoi ? Je l'ai buté lors de la bataille finale de Naya, alors qu'il me demandait grâce... tout comme vous en ce moment.

Elle sortit un petit pistolet de sa ceinture et le braqua contre son front. Lucian était trop abasourdi pour réagir.

- Je ne suis plus une Rocket, maintenant. Je sers Archangeos et les Gardiens de l'Harmonie. J'ai trouvé ma véritable voie. Même si j'effacerai jamais dans ma mémoire et sur mon corps les horreurs que vous avez pu me faire, vous et mon père, je peux vous effacer de mon existence pour commencer ma nouvelle vie. Je vous remercie quand même, Agent 007. Merci de m'avoir rendue forte. Croyez-bien que cette force sera mise au service d'une cause bien plus digne que celle de vos petites ambitions.

- Ke...

Kelifa tira. Lucian Weiss, le crâne troué, tomba lentement en avant. Kelifa prit une grande inspiration, se sentant libérée d'un poids. Elle venait de couper le dernier fil qui la reliait à sa vie d'avant. Elle était vraiment libre, désormais.

Chapitre 357 : La bataille de Veframia (9ème partie)

Venamia évoluait comme dans un ballet au milieu des multiples attaques que ses adversaires tiraient. Liés comme ils étaient, Venamia et Ecleus partageaient tout, dont bien sûr les sensations et prémonitions de Venamia qu'elle tirait de son œil Futuriste. Elle n'avait même plus besoin d'indiquer mentalement à son Pokemon armure quelle direction prendre et à quel moment ; il agissait automatiquement, sans jamais prendre sa maîtresse en défaut. Leurs esprits et leurs corps ne faisaient qu'un ; une symbiose que Venamia n'avait jamais approché avec Horrorscor, et qui était bien plus satisfaisante.

Galatea, sans pour autant abandonner ses attaques de Flux dans l'espoir d'affaiblir au moins Ecleus, tâchait le plus possible d'aller au corps à corps contre sa sœur, mais sans grand succès jusqu'ici. Même si la Mélénié disposait d'une grande maniabilité dans les airs grâce au Cinquième Niveau, elle ne pouvait pas rivaliser avec la vitesse et la précision d'Ecleus. Et même si Galatea avait pu se concerter avec ses camarades, Lance, Solaris et Goldenger, pour monter au point une stratégie ou une embuscade, cela n'aurait sans doute pas changé grand-chose. Ils n'étaient que quatre, et Venamia avait toute la place qu'elle voulait dans le ciel. S'ils s'étaient battus au sol, ou à fortiori dans un bâtiment, le combat aurait été terminé depuis longtemps. Mais ici, dans les airs, sans aucun obstacle, Venamia avait l'avantage, car elle était tout simplement inarrêtable et irrattrapable.

Galatea voyait bien le souci que posait le fait d'affronter quelqu'un comme Venamia. Si on se focalisait trop sur un moyen d'arriver à la toucher ou de la prendre par surprise, on ne regardait plus trop sa propre défense, et on pouvait se faire avoir comme Bertsbrand par ses attaques électriques qui étaient parfois lancées à une vitesse à laquelle on pouvait difficilement rivaliser. Mais d'un autre côté, si on restait constamment sur la défensive, à toujours se tenir prêt à éviter sa prochaine attaque, on ne lui faisait jamais rien.

Les vagues tentatives pour la piéger souffraient aussi de ce problème. Par exemple, Lance et Solaris avaient combiné leurs attaques Ouragan pour

emprisonner Venamia dans un cercle de multiples tornades aériennes. Elle ne pouvait alors que s'échapper par le bas ou par le haut. Galatea l'avait donc attendu en haut, et Goldenger en bas. Venamia avait été obligée d'aller au contact de l'un d'eux, à savoir Goldenger. En soi, c'était déjà une réussite, car c'était rare d'arriver à faire aller Venamia là où on voulait qu'elle aille. Le problème, c'était que Goldenger ne pouvait absolument pas rivaliser avec elle en un contre un. Elle avait esquivé toutes ses attaques en réussissant à en placer des siennes. Et ça aurait été sûrement pareil si elle était partie vers le haut, sur Galatea.

Pour avoir une chance de la blesser, il aurait fallu qu'ils soient tous les quatre sur elle d'un coup. Mais pour pouvoir la prendre en embuscade, il fallait obligatoirement qu'ils se séparent. C'était une équation impossible à résoudre, même pour un scientifique de génie comme Natael. Galatea ne savait pas quoi faire. Elle continuait à se battre, elle avait tous ses sens à l'affût, mais elle ne réagissait qu'à l'instant présent, sans possibilité de prévoir quoi que ce soit, alors que Venamia avait une vision claire et immédiate de l'avenir et de ses nombreuses possibilités, et donc tout loisir de préparer ses attaques et ses ruses.

La seule stratégie valable contre un adversaire qu'on ne pouvait pas vaincre, c'était de jouer le temps, de le forcer à épuiser ses attaques. Après tout, tous les Pokemon, aussi forts soient-ils, avaient une limite du nombre d'attaques qu'ils pouvaient lancer. Mais il fallait croire que la règle ne s'appliquait pas aux Dieux Guerriers. Venamia n'avait cessé d'utiliser ses attaques Tonnerre, Fatal-Foudre ou autres sans s'inquiéter une seconde d'être à court d'énergie. Galatea ignorait si Ecleus pouvait utiliser ses attaques de façon illimitée, mais ce n'était certainement pas le cas de Solaris, Lance et Goldenger. Quant à elle, elle utilisait déjà beaucoup de Flux en volant avec le Cinquième Niveau. Jouer la montre n'allait pas vraiment leur servir, même si Mewtwo revenait à temps.

Galatea vit que Solaris s'était placée derrière Venamia, à une vingtaine de mètres. Elle tira une petite attaque de Troisième Niveau. Pas pour toucher Venamia ; elle éviterait ça avec dédain, mais pour la faire bouger. Même si elle avait sur elle de l'Ysaly, elle essayait quand même autant que possible de ne pas se prendre les attaques de sa demi-sœur. Le Flux pouvait toucher Ecleus avant qu'il ne soit annulé par l'Ysaly. En l'occurrence, il servait seulement à empêcher Galatea d'user de son Flux à distance pour entraver Venamia.

Venamia esquiva lentement vers la gauche, tout en tirant une salve électrique sur

Solaris derrière elle. Elle l'avait vu sans tourner la tête, grâce à son miroir transparent qu'elle avait en guise de visière devant son œil rouge. Solaris contra avec Dracochoc, puis elle alla carrément renvoyer l'attaque de Flux de Galatea avec un coup de poing, après avoir protégé son bras avec des écailles dragons. Galatea ne s'y était pas attendue, et visiblement, Venamia non plus. Ce n'était pas un danger pour elle, mais ça suffit à Lance et Goldenger, à l'affut du moindre instant de faiblesse de leur adversaire, pour surgir chacun d'un côté quand Venamia changea encore une fois de direction pour éviter l'attaque de Flux.

Venamia électrisa son corps avec Onde de Choc pour ralentir l'assaut de Lance et Goldenger. Le Maître G-Man tenta de la toucher avec sa Lamétrice, et Goldenger, de l'autre côté, avec sa lance dorée. Venamia para les deux attaques à la fois avec ses avant-bras, mais devait accorder toute son attention à ses adversaires immédiats. Galatea s'octroya une poussée de Flux pour augmenter sa vitesse, tout en essayant de zigzaguer pour troubler la vision prémonitoire de Venamia. Elle croisa Solaris de nombreuses fois dans leur course respective, elle aussi prenant des directions supplémentaires et sans grand sens. Venamia, tout en se concentrant à la fois sur Goldenger et Lance, ne pouvait plus tenter de déchiffrer les trajectoires farfelues des deux autres.

Mais malgré ça, Venamia sut exactement où Galatea et Solaris allaient arriver pour l'attaquer à leur tour, une fois leur cabaret aérien achevé. Au final, elle n'avait pas besoin de lire les trajectoires ; elle se contentait d'attendre que Futuriste lui montre l'instant où elles seront face à elle. Ça lui laissait certes peu de temps pour réagir, mais plus de quatre ans passés à se servir de Futuriste avaient aiguisé ses réflexes, déjà bien augmentés par le pouvoir en lui-même. Venamia fit en sorte d'amener Goldenger à projeter largement sa lance en avant dans une tentative de l'éventrer. Quand ce fut fait, elle referma sa main gauche sur la lance, qu'elle redirigea pour contrer la Lamétrice de Lance, et dans le même mouvement, son avant-bras droit fut idéalement positionné pour tirer un laser d'Eucandia à l'instant même où Solaris arriva pour attaquer.

Le rayon troua une de ses ailes immaculées en y mettant feu. Solaris, toutefois, ne stoppa pas son attaque initiale, une Dracogriffe à bout portant, tandis que Galatea surgissait à son tour de l'autre côté avec son poing prêt à frapper un coup dévastateur chargé de Flux. Lance et Goldenger avaient profité de l'attaque de Venamia sur Solaris pour lui attraper un bras chacun et l'empêcher de bouger. Venamia sourit, et pour s'échapper de cette emprise à quatre, elle se contenta

simplement d'annuler son mode Revêtarme. L'armure que tenaient Lance et Goldenger par les bras disparut, laissant tomber une Venamia à découvert, mais désormais armée de son éclair boomerang géant.

Tout en tombant, elle le lança sur ses ennemis désormais regroupés, qui, pris de court par le changement brutal de mode d'Ecleus, se gênèrent entre eux pour contrer l'éclair tranchant. Lance reçut une grosse entaille au passage. Venamia rappela l'éclair à elle, mais Galatea tenta sa chance d'arriver jusqu'à elle avant Ecleus. Sans son armure, Venamia était momentanément vulnérable, et Ecleus sous sa forme Arme était assez lent. Elle pouvait y arriver ! Mais quand elle vit le sourire ironique et cruel de Venamia en dessous d'elle, elle sut qu'elle s'était faite avoir. Une fois de plus.

Ecleus était passé de sa forme Arme à sa forme normale, celle d'un oiseau métallique au corps anguleux et tranchant. Il avait accéléré pour refermer ses serres pointues sur les épaules de Galatea, le tout en utilisant une attaque Tonnerre. Galatea ne put s'empêcher de hurler face à ces deux douleurs combinées, jusqu'à que Goldenger ne la libère en lançant sur Ecleus son attaque lumineuse en forme de V. Ecleus rejoignit sa maîtresse dans sa chute, dans un éclat de lumière au son métallique, repassa en forme Revêtarme, redevenant une armure entourant sa dresseuse, qui put se rétablir dans les airs.

- Ça va, Galatea ? S'inquiéta Goldenger.

Elle avait envie d'acquiescer pour le rassurer, mais ça aurait été un mensonge. Non, ça n'allait pas. Ses épaules étaient trouées et pissaient le sang, et le choc électrique à bout portant lui avait totalement fait perdre l'équilibre, et son utilisation du Cinquième Niveau pour voler s'en fit largement ressentir. Elle n'était pas la seule d'ailleurs à tituber dans les airs. Solaris avait éteint son aile en feu, mais, désormais trouée et avec beaucoup de plumes manquantes, elle avait du mal à voler droit. Et enfin Lance, blessé par Ecleus, son uniforme déchiré et sanglant dans le dos, serrait les dents tout en s'efforçant de reconstruire les courants aériens autour de lui. Et plus bas, Venamia, toujours souriante, toujours indemne, arborait son air supérieur insupportable.

- Vous m'avez l'air fatigués. On peut ralentir si vous voulez ?

- Tu as gagné l'art de troller tes adversaires en même temps que ton œil rouge ? Demanda Galatea. C'était le pack « Devenir une méchante très méchante »

sponsorisé par Horrorscor ?

- Toi en revanche, tu n'as jamais compris que l'humour ne pouvait pas toujours te tirer de toutes les situations.

- Tant qu'il m'empêche de devenir une coincée du cul autoritaire comme toi, ça me va.

- C'est la dernière chance que je t'offrirai, ma tendre et stupide petite sœur : rejoins-moi. Jure-moi allégeance, élimine les autres, et je consentirai à passer l'éponge sur tout ce que tu as pu faire contre moi.

Galatea s'étonna de cette demande, parce qu'elle avait l'air sincère. Galatea n'avait pas besoin du Flux pour comprendre que si Venamia proposait ça, ce n'était pas seulement pour avoir un Méléni domestiqué à ses côtés. Elle recherchait encore, peut-être sans s'en rendre compte, l'affection et le soutien des siens.

- Ça peut marcher dans l'autre sens aussi, tenta Galatea. Rends-toi, ordonne à tous tes hommes de cesser le combat, signe un traité de paix avec la FAL, et je ferai en sorte de convaincre Eryl et les autres de te laisser partir dans un coin reculé du monde pour y vivre tranquille. Je passerai même te voir pour tes anniversaires.

Venamia se raidit comme si Galatea venait de l'insulter.

- Tu ne saisis pas la situation dans laquelle tu es ? Tu vas mourir, Galatea. Sans avoir rien accompli. Qu'est-ce que ça va donc pouvoir t'app...

Venamia s'arrêta subitement, les yeux écarquillés, comme si elle venait de voir quelque chose. Elle se retourna vivement, à l'instant même où Mewtwo, sous sa forme X et à nouveau prêt pour le combat, apparut d'un coup derrière elle, grâce à son Téléport. Il décocha à Venamia une attaque qu'il avait visiblement préparée avant de se téléporter : le terrible Mitra-poing, une des attaques Combat les plus puissantes. Venamia ne put que lever son bouclier d'Eucandia avant de se prendre le coup, mais fut malgré tout propulsée à toute vitesse vers la ville tout en bas, où elle s'écrasa dans une aile de son propre Palais Suprême.

- Celui-là, elle l'a vu arriver, mais un peu trop tard, déclara le Pokemon

Génétique, satisfait de son coup.

- Tu es à nouveau opérationnel, ami Mewtwo ? Demanda Goldenger.
- Je n'ai pas une grande opinion des humains, mais je dois admettre que leurs machines pour soigner les Pokemon sont efficaces. Descendons jusqu'en ville. Venamia aura moins de possibilités de voler où elle veut en bas.
- Mais on risque de détruire tout aux alentours en combattant au milieu des gratte-ciels, répliqua Lance. Des civils mourront.
- Et alors ? Tous ceux qui sont restés à Veframia sont des soutiens de Venamia.
- Ce n'est pas une raison pour...

Solaris posa sa main sur l'épaule de Lance.

- Je sais que c'est contraire à vos valeurs de G-Man d'impliquer des civils, mais Mewtwo a raison. Nous n'arriverons en rien en restant dans les cieux. Si on a la moindre chance d'arrêter Venamia, c'est en bas.

Galatea ne tenait pas non plus à exploser tout les building alentours, mais laisser l'avantage à Venamia à cause de ça était exclu. Ils n'eurent pas le temps d'en débattre plus longtemps, de toute façon. Venamia sortit du trou qu'elle avait causé en s'écrasant sur son Palais Suprême, les yeux dangereusement plissés. Son corps avait sans doute été protégé par l'armure d'Ecleus, mais son visage montrait quelques coupures et bleus. Quant à Ecleus lui-même, il avait une large empreinte de poing sur le plastron. Mewtwo ne lui donna pas le temps de respirer. Il se téléporta directement jusqu'à elle et fit pleuvoir un déluge de coups, l'occupant assez longtemps pour que les autres arrivent.

Solaris et Lance utilisèrent une double attaque feu pour bloquer le trou après que Galatea et Goldenger furent passés. Comme Ecleus craignait le feu, il y avait peu de chance que Venamia se risque à passer par là pour sortir du bâtiment. Elle pouvait bien sûr passer à travers les murs en démolissant tout sur son passage, mais perdrait automatiquement en vitesse. Pour le moment de toute façon, elle ne pouvait pas décoller, harcelée par les attaques combats au corps à corps de Méga-Mewtwo X et Goldenger.

Galatea ne se joignit pas à la mêlée. Comme le couloir était étroit, elle allait plus gêner les autres qu'autre chose. Elle tenta à la place un truc à elle. Elle ne pouvait pas utiliser le Flux directement sur Venamia, qui était protégée par de l'Ysalry, mais elle pouvait le faire tout autour d'elle, sur les molécules qui l'entouraient. Galatea était experte en utilisation du Flux sur des éléments microscopiques, ce qui faisait d'elle une si brillante Méléniis médicale. Elle tâcha de comprimer toutes les molécules d'air autour de Venamia, rendant ainsi ses mouvements plus lourds et sa respiration difficile.

Le regard que la Dirigeante Suprême lui lança signifia bien à Galatea qu'elle avait compris d'où venait cette soudaine difficulté à se mouvoir et à respirer. Après avoir doublement contré les poings respectifs de Mewtwo et Goldenger grâce à une vision du futur, elle recula d'un coup et déploya ses ailes métalliques. Pas pour s'envoler, mais pour envoyer sur les deux Pokemon Combat un déluge d'attaques *Lame Air* et *Tranch'Air*, qui s'en trouvèrent encore plus puissantes à cause justement de l'action de Galatea sur l'oxygène environnant.

Mewtwo et Goldenger durent prendre la fuite vers le haut, en détruisant le plafond, et en effrayant au passage de malheureux employés à l'étage plus haut, qui partirent en hurlant. Venamia, elle, fonça sur Galatea, ses ailes tranchantes devant elle, comme un bouclier, et le corps entouré d'une large sphère électrique. Galatea fit un double saut au dernier moment pour éviter le passage de Venamia, qui l'aurait sans doute taillé en plusieurs morceaux. Venamia n'arrêta pas sa course. Elle détruisit le mur au dessus des flammes pour revenir dehors, et dut alors faire face à Lance et Solaris qui attendaient bien sûr en embuscade.

Galatea se dépêcha de ressortir, avec à sa suite Mewtwo et Goldenger qui avaient quand même pas mal souffert des attaques vol d'Ecleus. En voyant Venamia lutter de près contre Lance et Solaris, Galatea s'inquiéta d'une chose : Venamia n'avait apparemment aucune intention de remonter dans les cieux. Soit elle était immensément confiante en sa capacité à vaincre ses adversaires quelque soit le terrain, soit... elle préparait quelque chose. Galatea ne revint pas au combat tout de suite. Elle observa le terrain. Ils se trouvaient à hauteur de l'aile-est supérieure du Palais Suprême. Il y avait peu de combats aux alentours, le passage ayant déjà été forcé à l'entrée principale. Pourtant, quand elle se plongea dans le Flux pour analyser les environs, elle ne put que repérer des centaines de présences. La majorité se trouvait en dessous du palais, mais

quelques autres étaient éparpillées un peu partout autour, dans les immeubles voisins. Et ce n'était pas des civils...

- Remontez ! Cria Galatea aux autres. C'est une embus...

Galatea n'eut pas le temps de finir son avertissement. Des dizaines et des dizaines de tirs d'Eucandia partirent de tout côtés, de tireurs embusqués dans les étages du palais ou dans les bâtiments voisins. Lance se fit avoir du premier coup, touché par plusieurs tirs. Solaris lutta un peu plus longtemps, mais les lasers venaient de tant de directions différentes qu'elle ne put esquiver éternellement, surtout en combattant Venamia. Elle chuta rapidement à la suite de Lance. Galatea pouvait les voir désormais ; de nombreuses unités de GSR, positionnée en hauteur à tous les endroits stratégiques pour faire un carton. Venamia avait mieux protégé son palais que prévu. Ou bien, elle comptait les attirer ici au final.

- Vous êtes naïfs, décréta la Dirigeante Suprême. Tout comme ceux qui se sont infiltrés chez moi en pensant avoir vaincu toute la garde. J'avais évidemment caché l'essentiel de mes troupes d'élites, pour pouvoir vous éliminer d'un coup quand vous vous serez trop approchés.

Comme pour confirmer ses dires, toute une partie du pavé du Palais Suprême se rétracta, laissant monter un ascenseur géant dissimulée sous terre, avec dessus au moins deux cent GSR tout équipés, et même une dizaine de robots de guerre. Mewtwo, en voyant cette armée surprise, changea immédiatement de forme, passant de la X à la Y, pour tenter d'annihiler les GSR avec une puissante attaque psy tant qu'ils étaient regroupés. Mais à l'attaque de Mewtwo répondirent des centaines de fusils à Eucandia, et aussi puissant soit le Pokemon Génétique, son attaque se fit repousser par ce déluge, forçant Mewtwo à accomplir un ballet aérien pour esquiver tous les rayons.

Galatea ne regarda plus à la dépense avec son Flux. La situation était désespérée. Elle utilisa une puissante attaque de Sixième Niveau contre le groupe de GSR. Elle en balaya certains, mais la majorité des hommes de Venamia étant équipés de bouclier à Eucandia, l'attaque ne produisit pas l'effet estompée. Fortifiant son corps à l'extrême avec le Quatrième Niveau, elle tomba au milieu des GSR, et se déchaîna. Se battre en plein dans la mêlée était le meilleur moyen pour ne pas se soucier des tirs de snipers d'en haut. Mais même pour elle, les GSR étaient clairement trop nombreux.

Mewtwo et Goldenger faisaient face seuls à Venamia, avec en prime des tirs constants d'Eucandia qui les visaient. Venamia parvint à attraper Mewtwo par la gorge, et à utiliser sur lui une attaque Fatal-Foudre qui le mis instantanément K.O, sans possibilité d'utiliser Soin. Goldenger, pourtant touché en de nombreux points par les rayons énergétiques, luttait vaillamment, mais quand il fut à bout de force, il tenta en dernier recours de lancer sa lance sur Venamia, qui l'esquiva avec nonchalance, et se permit même le luxe de l'attraper et de la relancer sur lui.

La pointe de la lance toucha la ceinture que le professeur Natael avait créée pour lui, lui permettant de Méga-évoluer facilement. Bien sûr, Goldenger pouvait le faire sans ça, mais ça nécessitait d'innombrables liens avec des Pokemon qui l'encourageaient tous en même temps. Privé du soutien de la ceinture, Goldenger repassa sous sa forme normale, celle du petit humanoïde à tête de Pokeball dorée, très faible... et très stupide. Avant qu'il n'ait pu comprendre ce qui lui était arrivé, Venamia lui lança un rayon de foudre destructeur qui lui fit traverser tout le palais entier, et le fit s'écraser de l'autre côté, où il ne se releva pas.

Bien que consciente qu'elle se battait désormais seule, Galatea ne chercha pas à fuir pour autant. Au contraire, elle redoubla son assaut contre les GSR. Les hommes de Venamia voltigeaient dans tous les sens. Ils étaient écrasés, tranchés, broyés, désintégrés. L'esprit et le corps totalement plongés dans le Flux, Galatea n'avait qu'un objectif : en tuer le plus possible avant de tomber à son tour. Comme elle laissa sa frustration de n'avoir pas su battre Venamia, son Flux et ses actions qui le guidèrent devinrent toujours plus sombres et violents. Galatea avait conscience de flirter dangereusement avec le Flux Noir, mais si elle s'apprêtait à mourir, quelle importance ?

Au final, elle ne parvint même pas à tuer autant de GSR qu'elle l'aurait souhaité. Après être venue à bout d'un des robots de trois mètres, elle stoppa momentanément sa furie en tombant net avec un gros ours en peluche devant elle. Ce n'était pas un Ursaring, un Polagriffe, un Pandarbare ou un Chelours. C'était bien un ours en peluche, tout ce qu'il y avait de plus inoffensif, normalement. Sauf que la peluche géante lui décocha un droit qui lui aurait probablement arraché la tête si elle n'avait pas été sous le Quatrième Niveau. Quand elle rouvrit les yeux après le choc, Galatea s'attendait à voir le canon d'un fusil de GSR devant elle, mais pas le visage souriant d'un homme à la peau mâte et aux yeux roses.

- Salut, miss Crust. Ça faisait longtemps.

Galatea, même si elle était couchée et encore sonnée par le coup de l'ours, créa comme par réflexe une attaque de Troisième Niveau entre ses doigts et la lança vivement sur Silas Brenwark. Mais le Flux traversa l'Agent de la Corruption sans aucun signe d'impact, tandis que Silas lui-même semblait se dissiper, et qu'un autre apparaissait derrière. Un clone d'ombre, évidemment. Galatea avait pourtant assez affronté « Mister Smiley » lors de ces dernières années pour savoir que ce type était impossible à éradiquer. L'ours en peluche sorti de nulle part aurait dû lui mettre la puce à l'oreille. Mais elle ne s'attendait pas à le voir ici. Selon les rapports de Vilius, les Agents de la Corruption ne s'étaient plus montrés depuis que Venamia avait disparu.

- Je regardais tout ça tranquillement depuis le palais, quand vous êtes arrivée avec vos amis en combattant la Dirigeante Suprême, dit Silas d'un ton de conversation poli. Je me suis dit que c'était là l'occasion de tromper un peu mon ennui, mais le temps que j'arrive, vous étiez tous battus ! Sacré Lady Venamia hein ? Je pensais qu'elle aurait dans l'idée de gagner tout toute seule, sans compter sur une quelconque stratégie avec ses troupes. Son petit exil en solitaire l'a assagi... Tiens, quand on parle du Lougaroc.

Venamia venait d'atterrir, et s'avancait vers eux tandis que ses GSR s'étaient mis dans un garde à vous parfait. Elle se soucia peu de marcher sur les cadavres - ou morceaux de cadavres - de ses hommes.

- Qu'est-ce que vous fichez là, Brenwark ? Demanda-t-elle d'un ton froid.

- Je me suis laissé entendre que vous n'aimeriez pas que votre si joli palais tombe en morceau, aussi je suis venu pour vous aider contre vos adversaires... avant de voir que vous aviez gardé tant de GSR en réserve.

- Je vous ai dit que je n'avez nul besoin de vous dans cette bataille. Contentez-vous d'observer puis rapportez à votre maître le résumé de ma toute-puissance.

- Votre toute-puissance, bien sûr... ricana Silas. Je vous laisse donc en conclure avec votre charmante sœur. Dois-je aller m'occuper de ceux qui ont pénétré le palais ? Il y a en outre Estelle, votre père, Imperatus, et même ce cher Bertsbrand que ne vous n'avez pas tué assez fort apparemment.

Venamia eut un geste agacé de la main.

- Des déchets. Je les écraserai tous en même temps. Puis je m'occuperai de cette armée dans ma ville.

Galatea ne chercha même plus à se relever pour continuer à lutter. Déjà, Venamia, c'était une chose, et pas des moindres. Mais s'il y avait en plus Silas Brenwark, alias Mister Smiley avec elle, c'était terminé. Il n'y avait rien ou presque que ce gars soit incapable de faire, avec son étrange pouvoir né de l'imagination, capable de changer l'irréel en réel. Madame Boss et les autres tomberont tous comme des mouches. C'était fini...

Ne perds pas encore espoir, débile !

Elle crut d'abord que cette voix venait d'elle-même, une sorte de voix intérieure lui disant de ne pas abandonner. Mais non, c'était une voix masculine. Et ce n'était pas son père Elohius, qui était pourtant l'un des rares à communiquer de cette façon via le Flux. C'était une voix qu'elle n'avait plus entendue depuis un an, et qu'elle désespérait d'entendre à nouveau. Elle le sentit dans le Flux avant de le voir, et étira ses lèvres en un grand sourire, qui n'échappa pas à Venamia.

- Tu trouves la situation marrante ? Demanda-t-elle.

- Eh bien, en fait, oui, avoua Galatea. Depuis le début de cette bataille, il manquait quelque chose pour que la petite réunion de famille soit complète.

Galatea désigna d'un geste de la tête quelque chose au dessus de Venamia. Cette dernière se retourna, pour voir plusieurs individus qui se tenaient sur le toit d'une caserne, non loin de là. Ils étaient neuf, sept hommes et deux femmes, et tous portaient un costume noir avec cravate. Chacun d'entre eux avait une arme différente. L'homme de tête, qui s'était depuis le temps coupé ses longs cheveux bleus pour les garder plus courts, et qui tenait une épée, dévisagea de loin Venamia, Silas et l'ensemble des GSR comme s'ils n'étaient tous que des mouches.

- Dispersion, ordonna Mercurio Crust.

Les désormais neuf Shadow Hunters - les sept plus Mercurio et Djosan - se

séparèrent à une vitesse paranormale, se lançant chacun de leur côté dans la mêlée.

Chapitre 358 : La bataille de Veframia (10ème partie)

Vilius assistait aux combats qui avaient lieu dans et à proximité du Palais Suprême depuis les écrans de contrôle de la salle de commandement. Enfant, il avait été un grand fan de combats Pokemon endiablés où l'issue était toujours incertaine. Il avait perdu cet intérêt quand il avait grandi, mais il se souvenait très bien de cette sensation qui l'animait quand, scotché devant la télé ou dans les tribunes d'un stade, il voyait se succéder les retournements de situation et se demandait qui sortirait vainqueur. C'était un peu ce qu'il ressentait aujourd'hui en observant les combats à distance. Il aurait sans doute pu apprécier cette sensation nostalgique, si seulement la situation n'était pas si grave.

En voyant le groupe mené par Estelle pénétrer dans le Palais Suprême, il avait cru la bataille gagnée. Il avait même donné des ordres pour qu'on lui amène le prince Julian, afin qu'ils puissent tous deux être pris en charge par les troupes de la FAL quand elles arriveront jusqu'ici. Mais entre temps, Venamia s'était pointée, combattant la jeune Crust et quelque autres aux abords du Palais Suprême. Puis Brenwark était allé la rejoindre, et Venamia avait dévoilé la carte qu'elle gardait cachée : tout un bataillon de GSR dissimulé sous le palais, et plusieurs autres aux alentours.

Vilius avait trouvé bizarre que si peu de GSR gardent l'entrée centrale du palais. Il s'était dit que les GSR étaient tous allés se battre en ville, et en avait profité pour ordonner aux quelques anciens Rockets qui lui étaient fidèles de sécuriser la base de la GSR dans le palais. Officiellement, c'était pour empêcher les troupes de la FAL d'y pénétrer et de s'emparer de la bombe Arctimes. Mais les hommes de Vilius avaient bien compris qu'il s'agissait au contraire d'empêcher la GSR de se servir de la bombe en dernier recours. Sauf que s'il restait tant de GSR aux côtés de Venamia, ça allait poser problème...

Galatea Crust et les autres avaient bien sûr été écrasés, et il faudrait peu de temps avant que les GSR pénètrent dans le palais pour prendre à revers le groupe d'Estelle et de Tender qui s'y étaient infiltrés. Vilius avait alors sérieusement envisagé de prendre la fuite avec Julian, jugeant que Venamia avait gagné, quand alors étaient apparus les Shadow Hunters avec en leur sein Mercutio

quand ils étaient apparus les Shadow Hunters, avec en leur sein Mercutio Crust et Djosan Palsambec, deux anciens de la X-Squad qui avaient disparu depuis un an. Alors, l'espoir était revenu en Vilius. Il savait combien les Shadow Hunters étaient redoutables, et comme Venamia avait fait tuer l'une d'entre eux, et était également responsable de la mort de Kyria, qui se trouvait être la fille adoptive de celui au katana, les assassins en costumes noirs devaient avoir quelque raisons d'en vouloir à la Dirigeante Suprême.

- Monsieur ?

Vilius se détacha un moment de ses écrans pour se tourner vers le colonel Angurs. Il était l'un des rares officiers du Grand Empire en qui il était certain de pouvoir faire confiance. C'était un ancien homme de Tender, un fidèle de l'ancienne Team Rocket. Quand Venamia avait pris le pouvoir, il avait ravalé sa fierté et était rentré dans le rang, dans l'espoir de réussir à faire subsister un peu de la Team Rocket de Giovanni dans le nouveau régime. Quand Vilius, après la bataille d'Algatia, avait décidé qu'il en avait sa claque de Venamia, c'était vers lui qu'il s'était tourné pour mener leur opération de minage à long terme du Grand Empire au profit de la Confédération.

- Oui colonel ?

- Les hommes que j'ai envoyés chercher le prince sont revenus. Mais sans Son Altesse, je le crains. Il est enfermé dans les quartiers de la Dirigeante Suprême, et la porte est gardée par deux GSR. Vos ordres leur ont bien été transmis, mais ils tiennent apparemment les leurs de Lady Venamia en personne, et refuse de s'écarter.

- Evidemment, soupira Vilius.

- Doit-on engager le combat avec eux ? Ils ne sont plus très nombreux dans le palais. J'ai assez d'hommes loyaux pour qu'on puisse faire le ménage avant que madame votre sœur et le général Tender n'arrivent.

- Venamia a réussi à planquer plus de deux cent GSR dehors. Et même moi, je ne connais pas tous les foutus passages secrets qu'elle a fait installer dans ce palais à la con. Et même si nous prenons le palais, si Venamia et Brenwark sortent gagnants de leur face à face avec les Shadow Hunters, on ne pourra pas le garder longtemps.

- Mais assez longtemps pour nous enfuir avec le prince, répliqua Angurs. C'est le but premier de la FAL. Si Julian revient entre leurs mains, Venamia aura perdu la bataille, même si elle arrive à conserver la ville.

C'était sans doute vrai, mais Vilius avait espéré pouvoir offrir Julian ET la ville à la FAL d'un coup, histoire d'alléger les condamnations qui ne manqueraient pas de tomber lors de son procès pour complicité de crimes contre l'humanité. Cela étant, il ne voyait pas comment il pouvait continuer de rester avec Venamia si elle l'emportait.

- Je ne veux pas fuir comme un lâche, colonel. Si je l'avais voulu, je l'aurai fait il y a un moment déjà, du genre rentrer avec ma sœur lors d'une de nos réunions secrètes et implorer le pardon de la reine Eryl... Je veux rendre la monnaie de sa pièce à Venamia, et je veux qu'elle le sache. Elle m'a toujours traité comme quantité négligeable, comme un gentil toutou qui devait acquiescer sans rien faire, alors que c'est moi qui ait manœuvré pour la faire grimper rapidement dans la hiérarchie Rocket !

- Une belle connerie, sauf votre respect, monsieur, commenta Angurs.

- Certainement, oui, acquiesça Vilius en ricanant de lui-même. Je pensais pouvoir m'en faire une alliée obéissante pour éjecter mon père et prendre sa place. C'est à la fois pour me venger d'elle et pour racheter cette erreur que je veux contribuer à sa chute. Lui soutirer Julian et se casser d'ici ne suffira pas. On va le faire oui, mais pas avant d'avoir fait autre chose. Une chose que j'aurai dû faire depuis un moment, sans en avoir trouvé le courage...

Vilius regarda d'un air absent les écrans de contrôle, s'arrêtant un moment sur Mercutio Crust, sa défroque d'assassin des ombres et sa nouvelle épée.

- J'espère que Venamia pourra voir et entendre mon œuvre, mais je miserai quand même bien une petite pièce sur le même Crust, dit-il.

- Et moi donc, sourit Angurs. Je me souviens encore de lui y'a dix ans, un cadet qui pensait être le meilleur dresseur Pokemon de la base, et qui batifolait avec ma fille...

Vilius se souvint que la fille du colonel, Emmy, avait été tuée il y a quelques années en tentant de protéger Kyria de Mister Smiley et de potes à lui.

Décidément, Venamia et Brenwark n'étaient pas en manque d'admirateurs qui voulaient leur peau.

- On va y aller, colonel, fit finalement Vilius en se levant. On va chercher le prince. Dès qu'on l'aura avec nous, tous les GSR du palais seront nos ennemis. Vous êtes prêts à vous battre ?

- Plus que prêt, monsieur. Je suis impatient. J'en ai plus qu'assez de ces connards de fascistes en noir.

- J'ignore leur nombre exact, mais sans Venamia et Brenwark dans le palais, on a nos chances. De toute façon, on ne va pas nettoyer tout le palais. Il me faudra juste un passage d'ouvert vers la salle des transmissions, et quelques minutes de tranquillité. Vous pouvez me donner ça, vous et vos hommes ?

- On le fera, ou on mourra en essayant, monsieur.

Vilius sortit donc, avec à sa suite le colonel et une vingtaine de ses hommes loyaux. Des Rockets datant de l'ère de Giovanni, des vrais, pas des arrivistes qui ont profité du nouveau régime de Venamia pour enchaîner les promotions à force d'intimidation, d'actes de cruauté gratuite ou de plaisir sadique à exécuter les opposants. Quand Vilius et son groupe arrivèrent devant les quartiers de la Dirigeante Suprême, les deux GSR qui gardaient l'entrée ne bougèrent pas d'un pouce.

- Je dois amener le prince en sécurité, déclara Vilius d'une voix pleine de confiance. Veuillez vous écarter.

- Son Altesse ne doit pas quitter la pièce, répliqua l'un des GSR. Ordre de la Dirigeante Suprême.

- Vous avez jeté un coup d'œil dehors ? Enchaîna Vilius. Nos forces se font repousser de toutes part, et les ennemis sont déjà à l'intérieur du palais. Je doute que la Dirigeante Suprême veuille que son fils soit capturé par la FAL.

- Il n'y a rien que la Dirigeante Suprême n'ait pas prévu. Elle voit tout, elle sait tout, et par conséquent, ses ordres doivent être exécutés à la lettre. Par nous... comme par vous.

Vilius s'était toujours un peu inquiété du fanatisme dont faisaient preuve les gars de la GSR envers Venamia, comme si elle était une genre de déesse vivante. Évidemment, la propagande fonctionnait à plein régime dans le Grand Empire, et Esliard était un type très compétant quand il s'agissait de manipuler les masses, mais quand même... Ces excès s'expliquaient sans doute par les capacités intellectuelles très limitées des hommes de la GSR.

- Bien sûr, je comprends, dit Vilius en faisant mine d'obtempérer.

Mais au lieu de se retirer sagement, il activa son bracelet de Sombracier pour décupler sa force et écrasa le crâne du GSR avec son poing. De leur côté, les hommes d'Angurs avaient déjà descendu le second GSR avant qu'il ne fasse quoi que ce soit. Vilius défonça la porte fermée à clé. Julian, qui était en train d'observer avec appréhension les combats par sa haute fenêtre, se tourna d'un coup avec surprise. Vilius remarqua qu'il avait toujours sa peluche Ecleus dans les mains.

- Monsieur Vilius ?

- Votre grand-père et quelques autres de la FAL sont en ce moment même en train d'investir le palais, Votre Altesse, dit Vilius. Il ne reste quasiment plus aucun GSR dans l'enceinte. C'est l'occasion de filer.

Le garçonnet tritura sa peluche, soudain hésitant.

- Mais... mère a dit qu'elle reviendrait...

Le prince semblait être en plein conflit mental. Il avait bien catalogué la GSR et le régime du Grand Empire comme des « méchants », mais n'arrivait pas à faire pareil avec sa mère, surtout depuis son retour. Vilius comprenait son dilemme et s'en voulait de lui imposer ça, mais ils n'avaient plus le temps de tergiverser.

- Votre mère est dehors, et elle s'apprêtait à tuer votre tante Galatea avant que ce cher tonton Mercutio ne débarque avec des amis. La FAL a quasiment pris la ville, Altesse, sauf que votre mère ne semble pas s'en rendre compte. Il est temps de lui expliquer qu'elle a perdu.

Vilius espérait que le fait de voir Julian en compagnie des dirigeants de la FAL dénoncer les crimes du Grand Empire allait secouer assez Venamia pour la faire

abandonner. A moins bien sûr qu'elle ne perde le peu de raison qui lui restait et qu'elle s'acharne jusqu'au bout. Vilius avait bien pris en compte cette possibilité, et c'était pour ça qu'il avait demandé à ce qu'on empêche tout accès à la bombe Arctimes. Encore hésitant, Julian ne sortit pas moins lentement de la grande pièce, et son regard s'attarda un moment sur les cadavres des GSR à l'entrée, surtout celui avec le crâne écrasé par Vilius. Ce dernier se maudit de ne pas les avoir caché avant. Mais le prince ne fit aucune remarque à ce sujet, ni ne parut effrayé.

- On... on va voir papy alors ?

- Pas tout de suite. On va d'abord passer un message à tous les gens du Grand Empire, et à votre mère par la même occasion. Ce sera sans doute une déclaration qui restera dans l'Histoire, donc essayez de bien vous coiffer en chemin.

Le groupe d'Estelle avait totalement pris le grand hall d'entrée du Palais Suprême, sans trop de pertes de leur côté. Il y avait peu de GSR parmi les gardes. Avec Zeff, Ithil, Bertsbrand, Adélie Dialine et Imperatus, les simples Rockets qu'étaient Estelle, Tender, Anna et tous les autres sbires n'avaient pas grand-chose à faire. Le souci, c'était qu'une fois le hall d'entrée à eux, ils s'entre-regardèrent tous, confus, l'air de se dire « et maintenant... on va où ? ». Ils n'avaient aucun plan du lieu, et il fallait dire que Venamia n'avait pas lésiné sur les moyens pour se créer une forteresse aussi immense que pompeuse.

- On fait étage par étage jusqu'à trouver le gamin ? Demanda Zeff. On y sera encore demain...

- Vaut mieux se séparer, fit Estelle. Deux groupes pas plus, avec dans chacun, au moins deux personnes qui peuvent gérer un bataillon de GSR à eux seuls.

- Il y en aura plus, signala Anna en regardant tout le groupe. Trois dans chaque groupe, si on vous inclut aussi, boss.

- Je me transformerai au besoin, mais je crois pas qu'on rencontrera beaucoup de

résistance maintenant.

Les groupes furent décidés. On sépara les sbires Rockets et les quelques soldats de la FAL en deux. Zeff, Bertsbrand, Ad et Anna furent chargés de passer au peigne fin les étages pairs, et Estelle, Imperatus, Ithil et Tender les étages impairs. Au moment de se séparer au premier étage, Ad leur signala :

- Ah au fait, faut que vous fassiez gaffe à quelqu'un que j'ai croisé dans les égouts. Il a dit qu'il ne prenait pas partie dans cette bataille, mais il a pas spécialement le look d'un gars en qui je peux avoir confiance. Vous le connaissez peut-être ? Un Zoroark de deux mètres, parlant et en métal ?

Le regard de Zeff s'assombrit.

- Ma vieille amie Licia...

- Pardon ? S'étonna Ad.

- Une des nombreuses identités de D-Zoroark, avec laquelle elle a commandé une team où j'ai bossé un temps, expliqua Zeff. On peut jamais deviner les intentions de ce connard robotique, et vaut mieux pas chercher à le faire.

Imperatus acquiesça gravement.

- Il s'était également fait passer pour l'un des anciens Dignitaires, et a manœuvré pour provoquer la guerre contre la Team Rocket, tout en fournissant les plans d'une arme de destruction massive au père d'Erend.

- Il ne m'a pas paru enclin à se battre quand je l'ai vu, mais j'avais l'impression que s'il avait voulu, il nous aurait tous massacré.

- C'est sûrement le cas, répondit Zeff. Ces Pokemon Méchas sont redoutables, lui plus que d'autres. Si vous le croisez, fuyez. Et faites attention, il peut se faire passer pour n'importe qui.

- Ouais, il s'est déguisé en Odion juste pour moi, ce blaireau. J'ai cru avoir une crise cardiaque pour le coup, pensant que j'avais salopé le boulot à Naya...

- Odion ? Qui c'est ça ? Demanda Anna.

- Oh, un ahuri en robe noire qui avait un léger petit problème d'égo. Il se prenait pour le créateur de l'univers et le fils de la mort, et voulait génocider toute forme de vie sur Terre.

- Charmant...

- Cet individu devait manquer singulièrement de swag, commenta Bertsbrand.

Sur ces sages paroles, ils se séparèrent tous, avec bien sûr un canal radio ouvert au cas où ils trouveraient Julian ou tomberaient sur des ennemis. Les premiers et seconds étages étaient totalement réservés à l'administration. Il n'y avait quasiment que des civils, qui se rendirent immédiatement dès que les troupes de la FAL arrivèrent. Estelle les fit se regrouper au rez-de-chaussée, où ils allaient être pris en charge quand le gros de la FAL allait arriver. Certains commencèrent déjà à clamer leur innocence, en disant que la GSR les avait menacé, les obligeant à travailler ici, qu'ils retenaient leur famille en otage, ou autres trucs du genre. Démêler la vérité du mensonge pour chaque cas allait être compliqué, mais heureusement pour Estelle, ce ne serait pas à la Team Rocket de s'en charger. Elle aurait déjà beaucoup à faire avec ses propres membres qui sont restés fidèles à Venamia.

Ils en interrogèrent plusieurs, pour savoir où se trouvait le prince Julian, mais visiblement personne ne savait, ou ne donnèrent que des réponses vagues, du type « tout en haut du palais, sûrement ». Le sixième étage était totalement réservé à la GSR. Estelle et Tender s'attendaient donc à une résistance plus acharnée que celle des gratte-papiers des premiers étages, mais l'endroit était pour ainsi dire vide et abandonné. Abandonné, mais pas totalement inhabité tout de même, car ils tombèrent peu après dans le couloir des cellules, où quelques prisonniers se trouvaient encore.

Estelle ne chercha pas à comprendre qui ils étaient. Elle les libéra tous. Avoir été mis en prison par la GSR suffisait généralement à prouver votre innocence. Ils tombèrent même sur certains Rockets loyaux à Estelle ou soldats de l'ancienne Confédération qui avaient été capturés. Quand toutes les cellules eurent été vidées, Estelle s'apprêtait à repartir, quand elle remarqua qu'Ithil n'avait pas bougé de l'endroit où il était, regardant un mur de façon insistante.

- Ithil ?

- Il y a quelque chose derrière. Je le sens dans l'Aura.

- Quoi, un truc du style passage secret ? Demanda Tender. Vous ne pouvez pas jouer les passe-murailles pour aller vérifier ?

- Ce n'est pas un mur, répondit Ithil.

Il matérialisa une aura de type spectre au bout de ses mains et l'envoya contre le « mur ». Alors, il commença à se brouiller, comme un vieil écran de télé, et son apparence changea brutalement. Ce n'était plus un mur, mais une porte métallique de haute sécurité.

- Un hologramme pour cacher une porte, commenta Imperatus. Quelque chose me dit qu'il y a derrière un truc que Venamia ne tient pas qu'on trouve.

- Ça fait un raison tout à fait légitime pour qu'on y jette un coup d'œil, décréta Estelle.

Comme la porte exigeait une empreinte digitale et oculaire, ils laissèrent faire Ithil, qui se contenta de la traverser et de l'ouvrir de l'autre côté. Ça donnait sur un autre long couloir, avec d'autres cellules, mais celle-ci plus sécurisées. Tender fut un poil déçu.

- Seulement un quartier de détention de haute sécurité, dit-il.

Contrairement au premier, ils n'eurent pas grand-monde à libérer dans celui-là. Les rares pièces occupées l'étaient par des cadavres, en état de décomposition plus ou moins avancé. Mais il y avait une autre porte au bout du couloir, qui elle donnait sur une grande pièce noire et voûtée, avec un énorme portrait de Lady Venamia sur le mur. Tender grimaça de ce mauvais goût. Si sa fille commençait à mettre des portraits d'elle dans son propre palais, c'était que son égocentrisme avait atteint un point de non-retour.

- Il y a quelqu'un là ! Fit Imperatus.

Elle montra le bout de la pièce, où un individu par terre était enchaîné par les bras à une grosse barre de métal. Tous eurent un mouvement de recul dégoûté en voyant l'homme... si tant est qu'on pouvait toujours le qualifier d'homme. Il était nu et totalement décharné. On aurait dit un cadavre. Tout fin la peau orise

était nu, et totalement décharné. On aurait dit un cadavre. Tout nu, la peau grise, il ressemblait beaucoup à un squelette tant tous les os de son corps ressortaient de sa chair quasi-inexistante. Il n'avait plus aucun poil ni cheveu. Des parties de son corps étaient carrément écorchées, et sa virilité lui avait été arrachée. Pourtant, aussi incroyable que celui puisse paraître, cet homme était encore en vie. Il regardait ses visiteurs comme s'il ne les voyait pas vraiment, avec des yeux ternes où toute lumière semblait avoir disparu à jamais.

- Arceus de miséricorde... jura Tender, qui pourtant n'était pas spécialement pieu.

- Si jamais on avait des doutes sur l'importance qu'accordait Venamia aux droits de l'Homme, ils viennent d'être tous levés, dit Estelle froidement. Imperatus, voyez ce que vous pouvez faire pour ce malheureux avec vos attaques de soin. Nous le montrerons ensuite au monde entier, pour que tous voient de quelle façon le Grand Empire s'occupait de ses opposants.

Imperatus s'avança jusqu'à lui. Le prisonnier la regarda comme s'il voyait un fantôme.

- Ne craignez rien, tenta de le rassurer la Pokemon. Vous êtes libre, et nous allons nous occuper de vous.

Elle utilisa toutes les attaques qu'elle put pour soulager cet homme, de l'Aromathérapie aux Racines médicales, en passant par Soin Floral. Mais au bout d'une minute, elle dit aux autres :

- C'est terrible... On lui a sectionné les tendons des pieds et des mains. Il ne pourra plus jamais marcher, ni tenir quoi que ce soit. Il n'a plus aucune dent... ni de langue.

Tender serra les poings, à la fois d'indignation et d'incompréhension.

- Qu'a pu faire ce pauvre bougre pour agacer la GSR à ce point ?

- Peut-être pas grand-chose, répondit Ithil. Peut-être n'est-ce qu'un amusement pour ces mécréants...

Alors qu'il n'avait pas quitté Imperatus du regard, le prisonnier sembla enfin réagir. Il leva lentement et très difficilement son bras droit pour toucher le

Pokemon Plante et Fée, en émettant avec sa bouche ravagée des sons gémisséments inintelligibles. Un éclat, bien que très faible, venait d'apparaître dans son regard. Il paraissait vouloir dire quelque chose.

- Restez tranquille, lui conseilla Imperatus. Je vais vous prodiguer les premiers soins, pour apporter à votre corps les nutriments qu'il vous manque, et nous vous amènerons...

- Allons bon, vous avez trouvé mon passe-temps ?

Tous se retournèrent en même temps pour voir qu'un GSR venait d'arriver. Les soldats d'Estelle firent feu, mais les balles furent proprement stoppées par son bouclier d'Eucandia. Ce n'était pas n'importe quel GSR d'ailleurs, mais Naulos, qui paraissait presque content de pouvoir faire admirer à des visiteurs son travail. Estelle fit signe à ses hommes de cesser le feu, et dévisagea le capitaine GSR avec dégoût.

- Ceci est donc votre œuvre ?

- Tout à fait, répondit fièrement Naulos. Ça fait un an que l'on s'amuse tous les jours, lui et moi, durant mes heures de libre. Malgré tout ce que je lui ai fait, le bougre ne s'est pas encore résigné à mourir ! J'ai torturé beaucoup de gens dans ma carrière, mais jamais une personne ne m'avait procuré autant de plaisir, et ce pendant si longtemps !

Il éclata d'un rire gras de gros sadique. En voyant Naulos, le prisonnier rampa pitoyablement au sol en essayant de se cacher derrière la barre de métal qui le retenait attaché. Une froide colère éclata dans tout le corps d'Estelle devant ce spectacle. Elle aurait pu se transformer totalement à l'instant si elle ne s'était pas retenue.

- On va bien tâcher de vous prendre en vie, pourriture, déclara-t-elle à Naulos. Je ne peux pas vous promettre que vous souffrirez autant que ce malheureux - à l'inverse de vous, nous avons un minimum d'humanité - mais je ferai en sorte que vous passiez le reste de votre misérable existence à vous excuser chaque jour pour toutes les horreurs que vous avez commises.

- Ce « malheureux » hein ? Ricana Naulos. Bah, je peux pas vous en vouloir de ne pas l'avoir reconnu. Il a perdu un peu de poids en même temps que ses

cheveux. Il a un peu régressé niveau intelligence aussi, vu qu'il ne sait plus que dire des trucs du genre « agneugneu ». Pourtant, regardez, lui il vous a reconnu. Ça fait longtemps que je n'ai pas vu réagir ainsi.

Troublée, Imperatus examina profondément le visage décharné et hanté du prisonnier. À l'instant où elle eut un hoquet de stupéfaction profondément humain, Ithil avait lâché ses poignards sous le choc.

- Impossible... balbutia-t-il.

- Si, répondit Naulos avec un grand sourire tordu. C'est bien Erend Igeus, ancien Commandant Suprême de la Confédération Libre. Enfin, c'était. Aujourd'hui, il n'est plus rien. Un déchet même plus humain.

Chapitre 359 : La bataille de Veframia (11ème partie)

Mercutio n'avait pas regardé où étaient partis ses amis Shadow Hunters ; probablement en plein milieu de ce regroupement de GSR pour s'en donner à cœur joie. Il leur faisait confiance pour cela, et entendait déjà les cris des GSR et le bruit typique des membres coupés, arrachés ou broyés. Lui, il avait une seule destination pour le moment : rejoindre sa sœur Galatea à terre. Le voyant arriver avec une vitesse typique des utilisateurs de Fanex, et le corps luisant de Flux, Venamia et Silas s'écartèrent vite pour aller trouver refuge en hauteur. Mercutio ne les pourchassa pas. Il s'agenouilla et vérifia l'état de santé de sa jumelle, qu'il n'avait plus vue depuis un an.

- Y-yo... murmura Galatea, épuisée, blessée mais heureuse. Qui c'est qui t'a coupé les cheveux ?

- Moi-même.

- Ah bah tu m'étonnes, vu le résultat... Tu as manqué mon anniversaire au fait, frère indigne.

- C'était le même jour que moi, donc j'y ai pensé.

Galatea était dans un sale état, avec de multiples blessures et commotions, mais aucune n'était vraiment dangereuse pour sa vie. Elle était surtout épuisée et à cour de Flux. Mercutio lui en transmit un peu pour l'aider à récupérer.

- Repose-toi maintenant, je m'occupe du reste, annonça-t-il en se levant.

- Ce n'est... certainement plus la Venamia que tu as affronté dans le Mégador il y a deux ans, le prévint Galatea. Elle est... très forte...

Mercutio lui fit son vieux sourire mi-rassurant mi-arrogant.

- Tu crois que j'ai passé un an à Alola pour me la couler douce ? Moi non plus,

je ne suis plus le même.

En effet, c'était le cas de le dire. Mercutio avait souffert comme il n'était pas permis de souffrir pour en arriver où il en était aujourd'hui, c'est-à-dire porter le costume des Shadow Hunters. Trefens et sa bande n'avaient pas fait les choses à moitié. Si Mercutio et Djosan voulaient la génothérapie au Fanex, ils devaient officiellement devenir comme eux. Outre l'opération en elle-même, qui était horriblement lourde et éprouvante, ainsi que l'entraînement mortel de Kiyomi qui avait précédé, les deux anciens membres de la X-Squad avaient dû se plier aux règles de la Shaters, à ses codes et à ses procédés.

En clair, ils étaient devenus des assassins. Ils avaient appris à se fondre dans les ombres, à tuer vite et bien, et en même temps qu'ils forgeaient leurs corps au Fanex, ils forgeaient leurs esprits au meurtre. Car après tout, c'était pour cela que Mercutio avait tant recherché les Shadow Hunters. Pour acquérir une force capable de venir à bout de Venamia. Pour la tuer. Il avait donc fait taire sa conscience, et avait accompli les contrats des Shadow Hunters. Bien sûr, on lui avait laissé le choix de quel contrat prendre ou non. Mercutio et Djosan n'avaient jamais éliminé des gens qui ne le méritaient pas. La plupart du temps, leurs cibles avaient été des trafiquants quelconques, des politiciens ou hommes d'affaires véreux, ou encore des chasseurs de primes comme eux.

Cela faisait trois mois que Mercutio et Djosan avaient passé leur génothérapie avec succès, pour respectivement 28 et 31% de résonance au Fanex. C'était loin des 50% de Trefens, certes, mais c'était suffisant pour faire d'eux des surhommes, que ce soit en terme de force, de vitesse, de résistance et de réactivité. Ils auraient donc pu revenir à Johkan bien plus tôt, mais comme Venamia était absente et que la Confédération enchaînait les victoires, ils avaient décidé de rester avec les Shadow Hunters pour réussir à contrôler au mieux leur nouvelle force. Ce n'était que lors de la cérémonie de création de la FAL, quand Venamia était réapparue aux yeux du monde entier, que les Shadow Hunters étaient partis.

Mercutio avait longuement discuté avec eux pour les convaincre de venir les aider contre Venamia. Il avait à nouveau évoqué les noms de Kyria, d'Ujuanie, et le fait qu'une fois que Venamia aurait conquis le monde, leur temps où ils pourraient continuer d'exercer leur métier serait compté. Mais finalement, c'était plus la perspective d'un combat endiablé qui les avait fait se bouger. Ça et le fait que comme Mercutio et Djosan étaient plus ou moins officiellement devenus

leurs camarades, c'était leur devoir que de les aider. Les Shadow Hunters avaient beau être des assassins, ils avaient un code d'honneur solide.

Mercutio se retourna pour voir ses amis - car oui, en un an de vie et de mission commune, c'est ce qu'ils étaient devenus - pourfendre les rangs des GSR. Il en apparaissait de plus en plus ci et là, parfois avec des robots et des Pokemon, mais les hommes en noir ne reculaient pas. Djosan, armé de ses immenses poings métalliques à pointes, échangea un regard avec Mercutio pour lui dire d'y aller, qu'ils géraient de leur côté. Mercutio hocha la tête, puis utilisa le Flux pour flotter jusqu'au niveau de Venamia et Silas.

- Comment va, les méchants ? Leur demanda-t-il.

Si Silas ne s'était pas départi de son éternel sourire qui s'amusait de tout, Venamia manifesta bien peu de joie à revoir son demi-frère.

- Tu as quitté le champ de bataille depuis si longtemps que j'ai cru que tu avais eu la bonne idée de t'exiler quelque part et de vivre ta vie loin de la guerre, dit-elle d'un ton froid.

- C'est ce que j'ai fait, plus ou moins. Les plages d'Alola, le surf Démenta, les missions d'assassinat... Je serai bien resté plus longtemps, mais quand je t'ai vu passer à la télé après des mois d'absence, je me suis souvenu que j'avais fait tout ça pour te casser la gueule.

Venamia détailla le costume noir de Mercutio.

- Tu a été jusqu'à renier la Team Rocket en t'alliant avec ses pires ennemis pour augmenter tes chances de me battre ? C'est bien futile. Tes assassins en costard-cravate ne sauraient en aucun cas m'inquiéter. Je vais te laisser me regarder les tuer un par un, et ensuite, ce sera ton tour. Brenwark, rendez vous utile et reprenez mon cher frère le temps que je nous débarrasse de ces indésirables. Mais sans le tuer, hein ? Sa mort m'appartient.

- C'est entendu, ô Dirigeante Suprême, fit Silas en s'inclinant avec ironie. Amusez-vous bien.

Venamia décolla avec sa vitesse habituelle pour se lancer dans la bataille plus bas. Mercutio, lui, ne bougea pas, ce qui intrigua Silas.

- Eh bien, j'aurai pensé que vous l'auriez poursuivie.

- Je ne vais pas priver mes camarades de ce que je leur ai promis, se justifia Mercutio. Ils voulaient se mesurer à Venamia. Elle a bien progressé niveau arrogance si elle pense pouvoir se les faire à elle seule et en même temps.

- Vous pariez contre elle alors. Ça ne vous dérange pas que d'autres s'occupent de votre sœur à votre place ? N'êtes-vous pas devenu un Shadow Hunter justement pour la battre vous-même ?

- Du moment qu'elle est vaincue, peu importe qui l'a fait, répondit Mercutio. J'ai dépassé cette attitude nombriliste qui consiste à croire que je devais me charger de tout moi-même. Puis vous, vous êtes autant un nuisible qu'elle, peut-être même plus. Je me contenterai donc tout à fait de vous refaire le portrait, pour qu'on vous appelle ensuite Mister Grimace.

Silas éclata de rire, comme appréciant une bonne blague, et matérialisa son masque jaune de smiley du néant, pour se le mettre au visage.

- Je vous aime bien, vous et votre jumelle, avoua-t-il. On se ressemble pas mal, tous les trois. Nous sommes des humains au dessus des autres, mais malgré nos pouvoirs, nous prenons tout avec légèreté et humour, à l'inverse de tous ces minables qui masquent leur impuissance par leur sérieux. Ils n'ont rien compris. La vie est drôle. C'est ça qui la rend si plaisante à vivre. Il faut donc toujours faire en sorte de s'amuser !

Se faisant, il écarta les bras et fit apparaître toute une série d'objets flottants, allant de diverses peluches animées à des tronçonneuses en marche, des sécateurs fous, des barils d'explosif qui riaient aux éclats, et d'autres instruments mortels du même genre qui normalement n'auraient pas dû bouger et émettre des sons comme ils le faisaient. Mercutio resta de marbre face à toute cette bizarrerie ambulante, et demanda :

- Dîtes-moi, selon les standards des Imaginatus, vous vous situez plutôt vers le haut non ?

Mercutio ne put le voir, mais il devina très bien le visage de Silas sous son masque qui était marqué par la surprise.

- Oh... fit-il enfin. Vous vous êtes renseignés sur nous ? Les infos sur les Imaginatus sont difficiles à trouver, pourtant...

- Les Shadow Hunters voyagent beaucoup et rencontrent beaucoup de types bizarres, expliqua Mercurio. Ils m'ont en effet parlé des gens extrêmement rares qui peuvent, chacun sous des formes différentes, transformer l'imaginaire en réel. Mais ça n'a strictement rien à voir avec les Modeleurs. Pourquoi vous faire passer pour un Modeleur de l'Esprit ? Ça n'existe pas.

- Vous avez raison, ricana Silas. C'est juste une couverture, pour justifier mes pouvoirs aux simples d'esprit comme votre demi-sœur. Et pour répondre à votre question : oui. Je me situe vers le haut dans le classement des Imaginatus. En fait, je suis tout bonnement le plus puissant qui ai jamais existé. Il n'y a quasiment aucune barrière pour moi entre le réel et ce qui ne l'est pas. Je peux matérialiser presque tout ce que j'imagine, et ramener au néant, à l'inexistence totale, ce que je veux. N'est-ce pas là la description d'un dieu ? J'aurai pu dominer ce monde ou le faire disparaître depuis longtemps, mais je préfère plutôt intervenir le moins possible, et regarder les autres se déchirer entre eux. Ça... ça, c'est vraiment drôle !

Mister Smiley éclata de rire de dément, qui conforta Mercurio dans sa décision de se charger de lui avant de s'inquiéter de Venamia. Il puisa dans son Flux et concentra ses muscles pour contrôler cette nouvelle force née des modifications que le Fanex avait apportées dans son corps. Puis, armé de sa nouvelle épée, il se lança contre tout ce que Silas pu lui envoyer à la figure.

De leur côté, les Shadow Hunters cassaient littéralement du GSR. Leur nombre était tel que Lilura et Two-Goldguns, pourvus d'armes à distance, étaient restés en hauteur loin de la mêlée pour tirer tout leur soûl. Lilura avait un gros canon qui sortait de la gueule de son tigre en peluche, et qui tirait selon les moments des lasers, des balles ou encore des mini-grenades. Two-Goldguns, lui, avait toujours ses deux pistolets en or qui faisaient son nom, et chacun de ses tirs signifiaient obligatoirement un mort. Il se concentrait surtout sur les tireurs d'élites ennemis embusqués dans les immeubles voisins. Enfin, « tireur d'élite » était un bien grand mot comparé à lui.

- Grigrou est content, dit Lilura sans cesser de tirer. Ça fait longtemps qu'il n'a pas eu autant de cibles d'un coup. En fait, je crois que c'est la première fois. Pas

vrai Grigrou ?

- Tu m'en diras tant, gné, répondit Two-Goldguns. Moi j'ai hâte de voir passer Lady Venamia. Il paraît qu'elle va vite avec son armure volante, mais chiche que j'arrive à la toucher même si elle va à son maximum, gné !

Two-Goldguns songeait avec amusement et nostalgie qu'il avait été le premier Shadow Hunter à faire face à la X-Squad, et que sa cible avait justement été Siena Crust, alors capitaine de la Team Rocket. À cette époque, elle n'avait ni son Ecleus ni son œil qui lui permettait de voir l'avenir, et pourtant, Two-Goldguns avait échoué à l'éliminer. Il ne s'y était peut-être pas investi parfaitement non plus, et se disait que s'il avait été à fond à cette époque, ça aurait pu empêcher tout ce bordel que Venamia a provoqué. Arceus allait sûrement le lui faire payer quand il allait clamser, pour sûr !

- Je crois qu'un des robots de la GSR est en train de nous cibler, chère amie, gné, signala Two-Goldguns.

Comme pour confirmer ses dires, deux missiles furent tirés dudit robot dans leur direction. Two-Goldguns n'aurait eu aucun mal à les toucher en plein vol, mais il préféra laisser Lilura utiliser son disrupteur de champ intégré dans sa peluche pour rediriger les missiles vers leur destinataire, et causer ainsi un maximum de dégâts. Par contre, l'explosion en plein dans le champ de bataille manqua toucher Kiyomi, qui jura comme une charretière. Armée de sa lance qu'elle faisait tournoyer avec adresse, elle bondissait de cible en cible en esquivant les tirs et en empalant ses ennemis à divers endroits du corps. Elle avait une petite préférence d'ailleurs pour l'empalement via le bas du ventre. Ces trucs qui pendouillaient des mecs, c'était répugnant, et Kiyomi s'était donnée comme mission sacrée d'en détruire le plus possible. Puis c'était tellement drôle, le bruit que faisaient ses victimes quand on leur plantait une lance à cet endroit précis...

Retirant justement sa lance d'un des GSR par le bas, elle tomba sur trois autres d'entre eux alignés devant elle, la prenant pour cible. La jeune femme se servit de sa lance comme d'une perche de sauteur pour passer au dessus d'eux et éviter leurs tirs d'Eucandia. Une fois revenu à terre, elle fit un arc de cercle par derrière avec le bout de son arme, ce qui, couplée à sa force de Shadow Hunter, coupa proprement les trois GSR en deux au niveau du nombril. Après quoi elle lança sa lance de toute ses forces devant elle. Elle transperça cinq GSR à la suite avant de s'arrêter.

Djosan et Furen, devenus très bon copains, étaient les deux mastards de l'équipe, ceux à la force brute concentrée dans leurs poings. Si Furen utilisait de simples poings américains, Djosan était lui équipé de gants intégraux en métal avec des piques. Déjà qu'il était relativement doué de ses poings avant la génothérapie, maintenant, avec ses 31% de résonance au Fanex, il pouvait réduire en pièce détachées un des robots des GSR d'un seul coup ; ce qu'il ne se privait pas de faire. Ses coups sur le sol pouvaient provoquer un séisme, à fortiori quand ils étaient couplés à ceux de Furen.

- Approchez, marauds que vous êtes ! Beugla l'ancien chevalier. Venez expérimenter la mienne force, celle d'un homme avec un grand H, assurément !

- Mmmmghh Rbbbmmeeeeh, acquiesça Furen.

Ils chargèrent en même temps et côte à côte, et ça n'eut pas moins d'effet sur les GSR qu'un tank lancé à toute vitesse. À l'inverse de ces deux là qui fonçaient dans le tas comme des bourrins, Kenda était plus subtil, comme à son habitude. Le Fanex n'était pour lui qu'un moyen pour être plus rapide et précis dans le maniement de ses couteaux empoisonnés. Il se déplaçait tel un serpent, glissant et attaquant d'un coup vif et précis, laissant ses ennemis agoniser violement derrière lui. À l'inverse de ses camarades, il n'était pas grand fan des batailles rangées à grande échelle. Il préférait de loin une seule cible, qu'il pourrait torturer dans le calme, se regorgeant de ses cris. Dans le bordel actuel, il lui était quasiment impossible d'entendre les cris de ses victimes, pas plus qu'il ne pouvait rester devant pour contempler leur agonie.

Od ne se souciait pas de faire dans la dentelle lui, et se battait en plein milieu de la mêlée. Son nunchaku qui tournoyait à toute vitesse autour de lui, outre le fait d'écraser et de trancher des membres, pouvait aussi tirer diverses matières mortelles, comme des flammes ou de la foudre. Le bel homme qu'était Od ne se départissait jamais de son sourire de mannequin à chaque fois qu'il se battait, et ce torse nu. En très peu de temps, son torse de rêve fut totalement rouge, mais ses dents parfaitement alignées gardèrent leur blancheur. Il fallait constamment rester beau, surtout durant une bataille.

Trefens, lui, était, comme à son habitude, une tempête tranchante impossible à arrêter. Rien ne résistait à son katana, qui découpait tout comme du beurre. Sa vitesse faisait que ses ennemis ne voyaient qu'à peine une trainée noire et

argentée avant de se rendre compte qu'ils étaient en morceaux... s'ils s'en rendaient compte. Comme il contrôlait désormais son Flux, il s'en servait également pour pousser ses adversaires dans la direction voulue, afin de maximiser son découpage de masse. Il pouvait aussi donner un coup de katana dans le vide pour que son Flux spécial de Méléni's Découpeur projette une onde tranchante devant lui.

Inévitablement, le nombre pourtant très élevé de GSR présents diminua drastiquement, jusqu'à ce qu'un signal d'alarme ne sonne en boucle partout autour d'eux. Alors, ce fut carrément un pan entier du quartier central de la ville qui pivota, libérant des sous-sols de la ville la dernière carte à jouer de Venamia. Ce n'était plus des GSR tout équipés en masse, mais toute une armée de ce qui semblait être des méchas de trois mètres de haut, totalement automatisée, avec un réacteur brillant significativement à l'Eucandia derrière eux. Les Shadow Hunters se désintéressèrent des derniers GSR pour se tourner vers cette nouvelle menace.

- Je crois que le département scientifique du Grand Empire vient d'ouvrir sa boîte à malice, dit Trefens.
- Venamia comptait sans doute lancer tout ça contre la FAL pour reprendre la ville une fois débarrassée des emmerdeurs à pouvoirs, supposa Kiyomi.
- Manque de pot, elle va le gaspiller sur nous, gné, fit Two-Goldguns. On devrait être honoré.
- Pas besoin d'être au complet, répliqua Trefens. Je m'en charge. Il ne s'agirait pas que le Septième Niveau que m'a si gentiment appris Mercutio soit inutile.
- Chef, en êtes-vous magnifiquement certain ? Demanda Od. Souvenez-vous, la dernière fois, vous avez si joliment décapité cette pauvre montagne... Vu où nous sommes, il risque d'y avoir un nombre incroyablement beau de victimes collatérales.
- J'ai saisi comment le contrôler. Enfin à peu près... se défendit Trefens. Puis tant pis pour les civils, ils avaient qu'à dégager avant que ça chauffe. Laissez-moi ça, et prenez de l'avance sur le plat principal.

Il leur désigna Venamia qui venait justement de décoller et qui arrivait vers eux.

Sans plus se soucier de l'armée de méchas noirs, les Shadow Hunters se jetèrent sur elle comme un troupeau de hyènes affamées. Calmement, Trefens fit face seul à ces troupes robotisées. Il ferma les yeux, inspira profondément, et se laissa emporter dans cette sensation de plénitude et d'entièreté qu'il avait apprise de Mercutio, préalable à l'activation du Septième Niveau.

- C'est dommage que vous ne soyez que des machines, dit Trefens à ses ennemis. Si vous aviez été vivants, vous auriez pu contempler avant de mourir une chose que personne avant vous n'aurait vu.

Il plaça son katana devant lui, parallèle, la pointe vers le bas. Alors, comme Mercutio lui avait enseigné, il fit une profonde introspection de son Flux, et au-delà, de tout son être entier. Le Septième Niveau était similaire à une espèce de noyau microscopique de son propre Flux qu'il fallait trouver en soi, et réussir à le pénétrer via sa conscience en la déchargeant de toute questions et de toutes lourdeurs matérielles. L'infiniment petit qui devient l'infiniment grand.

Son katana se mit à luire, et prit une teinte bleue-argentée, la couleur profonde du Flux de Trefens. Des répliques de la lame du katana, mais immatérielles, se mirent à sortir du sol tout autour de lui. On aurait dit une plantation d'arbres à vitesse grand V, si ce n'était que les arbres étaient des lames auréolées d'une lueur bleue-argentée. Il y en avait bien une centaine entre Trefens et les méchas-GSR. Mais évidemment, leur système de guidée purement informatique ne repéra pas ce phénomène surnaturel.

Les centaines de lames géantes de Flux se positionnèrent toutes différemment. Certaines restèrent à la verticale, d'autres passèrent à l'horizontale ou à la diagonale. Elles furent réparties sur plusieurs niveaux de hauteur, dans plusieurs directions différentes. Alors, Trefens lâcha son katana. Quand la lame toucha le sol, les répliques géantes de Flux avaient toutes disparu, comme si rien ne s'était passé. Or, quelque chose s'était passé, car tous les méchas de la GSR explosèrent ou tombèrent en pièces détachés au sol au même moment. Et ça ne s'arrêta pas là. Les immeubles autour d'eux se mirent eux aussi à tomber. Les voitures, les lampadaires, les engins de guerre, les cadavres au sol... tout était parti en morceaux proprement coupés sur plusieurs mètres à la ronde, comme si une partie de Veframia s'était disloquée de l'intérieur, tel un jeu de domino.

Ce découpage à grande échelle ne passa pas inaperçu. Les forces de la FAL, qui étaient incapables de dire d'où ça venait et ce qui avait provoqué ça, étaient en

pleine confusion. Pour les rares forces du Grand Empire qui résistaient encore, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, et elles se mirent à se rendre en grand nombre. Mercutio, qui luttait contre les objets animés et meurtriers de Mister Smiley, avait senti Trefens se servir de son Septième Niveau, et n'avait pas besoin de regarder pour constater l'étendue des dégâts. Silas haussa les sourcils, visiblement impressionné.

- Oh la, oh la... Voilà qui est tout bonnement effrayant ! Combien de civils a-t-il tués en une seconde, je me le demande...

Mercutio découpa en deux un pantin démoniaque armé d'un lance-flamme et tenta d'atteindre Silas, mais son épée fit que passer à travers lui. Encore une fois. Mister Smiley multipliait les clones d'ombres sans que Mercutio ne puisse le voir où le ressentir. Du coup, un autre Mister Smiley se matérialisa derrière lui, sans que Mercutio ne puisse dire s'il s'agissait du vrai ou d'une réplique.

- Ça ne sert à rien de tenter de me faire éprouver des remords pour les innocents, lui dit Mercutio. L'idéologie idéaliste et pacifique des Méléniens, c'est plus d'actualité. Des gens meurent tous les jours, partout dans le monde. Quoi qu'on fasse, ça n'y changera rien. On ne peut que tenter d'en diminuer un peu le nombre, en arrêtant des ordures comme Venamia ou vous, et ce qu'importe les sacrifices.

- Ah, il me semble que cette chère Eryl, bien que désormais Reine de l'Innocence, ait adopté aussi cette position, fit remarquer Smiley. La fin justifie les moyens, hein ? Quel coup dur pour l'Innocence que j'ai tant fait mine de servir pendant toutes ces années ! Mais au fait, en parlant d'Eryl, vous êtes vraiment prêt, comme vous dites, à faire tous les sacrifices possibles pour nous arrêter ?

- Qu'est-ce que Eryl a à voir là-dedans ?

- Eh bien, vous l'avez peut-être oublié, mais Eryl est née de mon esprit. C'est la Pierre des Larmes qui s'est matérialisée en humaine grâce à mes pouvoirs d'Imaginatus. Si je meurs, tout ce que j'ai créé disparaîtra avec moi. Elle redeviendra un petit caillou sans vie. Êtes-vous quand même prêt à me tuer ?

Mercutio resta de marbre. Il fut un temps - pas si lointain - où il s'y serait formellement refusé, proclamant que son devoir ne valait pas la vie des êtres qui

lui étaient chers. Mais les Shadow Hunters - et Venamia elle-même - lui avaient enseigné tout autre chose.

- Je suis sûr qu'Eryl me dirait de ne pas hésiter, répondit-il. Et qu'elle disparaisse ou non, la volonté d'Erubin demeurera intacte. C'est quelque chose que toute la corruption d'Horrorscor n'a jamais pu détruire, malgré toutes vos tentatives. Et pourquoi ? Parce que Erubin s'est sacrifiée pour l'arrêter. Le sacrifice est quelque chose que votre maître n'a jamais compris, et qu'il méprise.

Smiley haussa les épaules, l'air dédaigneux.

- Quel beau discours plein de clichés... Vous lisez trop de mangas, mon cher. Notre vie est ce qu'il y a de plus précieux. Elle doit s'imposer à tout, que ce soit les autres personnes ou les idéaux. Horrorscor a réussi à survivre malgré la destruction de son corps et la division de son âme. Erubin, elle, est bel et bien morte. Et résultat : Horrorscor s'apprête à plonger ce monde dans la corruption éternelle. Les sacrifices désintéressés et nobles, c'est grandiose sur le coup, mais ça ne sert à rien !

Mercutio le regarda presque avec pitié, avant de soulever son épée pour bien la montrer à son adversaire.

- Je l'ai forgé moi-même avec un alliage d'acier et de quelques fibres de Sombracier que la Shaters avait amassées lors d'une de ses missions. Vous savez comment je l'ai nommée ? *Siena*, en souvenir d'une sœur que j'avais qui s'appelait ainsi. Une fille froide et tranchante comme l'épée, mais qui n'a jamais considéré sa propre vie comme supérieure à son idéal.

- Oh... et maintenant, c'est l'épée *Siena* qui va mettre fin à la vie de Venamia, pour voir si l'idéal prévaut toujours sur l'existence ? Demanda Silas en ricanant. Comme j'ai dit, vous avez la tête pleine de clichés, mon pauvre. Regardez plutôt la réalité.

Il montra du doigt quelque chose derrière lui. Mercutio tourna la tête en même temps qu'il entendait le cri de stupeur, de tristesse et de rage de plusieurs Shadow Hunters. Venamia se tenait en l'air, triomphante, son bras en armure tranchant rouge de sang, tandis qu'un corps sans tête s'écrasa au sol, suivit une seconde plus tard de la tête en elle-même. Celle d'Od, son beau visage figé en un dernier sourire de surprise. Venamia tourna ensuite lentement sa tête vers les

autres Shadow Hunters, son visage leur promettant le même destin que celui de leur camarade tombé.

Chapitre 360 : La bataille de Veframia (12ème partie)

À l'instant où Naulos prononça le nom d'Erend en désignant cet épave humaine décharnée, le temps fut comme dilatée pour Estelle et ses compagnons. La Boss de la Team Rocket, qui avait souvent côtoyé le Commandant Suprême de la Confédération Libre pendant un an, était incapable de discerner des similitudes entre le jeune homme fringant, noble et très intelligent qu'elle avait connu, et cet espèce de cadavre ambulante aux membres atrophiés et au regard terne et hanté. Elle n'arrivait pas à imaginer ce qu'il avait dû subir entre les mains de Naulos pendant un an pour finir dans cet état, et ne le voulait pas. Mais le capitaine de la GSR prit un malin plaisir à le leur raconter.

- Nous en avons traversé des choses, lui et moi, susurra-t-il presque avec délice. Nous avons exploré les frontières de la douleur et de la folie comme personne avant nous ! Déjà, tous les matins, je venais le réveiller avec un jet d'eau à haute pression - parfois il était glacé, parfois bouillant. Ce brave Erend devait donc passer toute la nuit à se demander lequel ce serait le lendemain. J'ai expérimenté sur lui des dizaines de poisons différents, à tel point qu'il doit être expert maintenant en Pokemon Poison. Puis vinrent les chocs électriques, les attaques psychiques pour le rendre dingue, le supplice de la noyade, et tellement d'autres que j'ai moi-même oublié.

Naulos semblait plonger dans une réelle félicité tandis qu'il racontait cela.

- Je lui ai coupé les tendons pour qu'il ne puisse pas s'échapper, au cas où. La queue aussi... mais je lui ai laissé les couilles quand même, je ne suis pas un monstre. Je me demande d'ailleurs s'il ressent toujours le désir sexuel, mais sans possibilité de se soulager maintenant ? Je l'ai épilé poil par poil, cheveux par cheveux. Ce fut long, mais si agréable... Mais au bout d'un moment, le cher Erend commençait à perdre la tête et à divaguer dans ses propos. C'était d'une tristesse, lui qui disait des choses si intelligentes avant. Donc, pour lui épargner de tenir des paroles indignes de son ancien génie, je lui ai coupé la langue.

Il montra à tout le monde un morceau de chair qui commençait à pourrir qu'il

conservait autour d'une chaîne.

- Vous voyez ? C'est sa langue. Un trésor précieux, mais qui commence à sentir mauvais. Je vais devoir m'en débarrasser, comme je me suis débarrassé de sa queue y'a plusieurs mois, après l'avoir gardée autour du cou un moment... Enfin bref, après sa langue, comme il pouvait plus parler de toute façon, je l'ai aussi soulagé de ses dents. J'en ai conclu que j'aurai fait un très mauvais dentiste.

Il éclata de rire, et Estelle s'apprêtait, de colère, à se transformer complètement en Nukecrula pour le démembrer sur place. Mais toucher physiquement un bouclier d'Eucandia était pas recommandé. Se croyant à l'abri derrière, Naulos les narguait de bon cœur. Mais c'était sans compter sur Ithil. Alors qu'il était resté à genoux en train de regarder son frère avec horreur, le rire de Naulos le fit réagir. Il se releva et fonça vers lui si rapidement qu'on aurait dit une brume noire qui se déplaçait. Naulos ne le vit que quand il fut devant lui. Il pointa son fusil à Eucandia, mais fut estomaqué quand Ithil lui attrapa le bras. Pourtant, son bouclier d'Eucandia était toujours activé.

- Que...

Ithil venait d'utiliser sa capacité de dématérialisation pour contourner le bouclier, laissant ses membres à l'état solide à l'intérieur de la barrière. Estelle vit son regard, et frissonna malgré elle. Elle n'avait jamais vu des yeux pareils, qui n'étaient que haine et promesse de mort. Naulos leva la main et une lame sortit de sous son poignet, pour toucher Ithil à la tête. Mais la lame ne fit que lui passer à travers. Seules ses mains, qui tenaient son bras armé, étaient solides. Ithil utilisa une attaque Ball-Ombre sur le mini-générateur à Eucandia, inséré au brassard du GSR. Ce dernier explosa en emportant au passage une bonne partie du bras de Naulos. Mais il n'avait même pas commencer à hurler que déjà Ithil lui plantait un de ses couteaux dans sa main intacte.

- Tu semblais te réjouir de la douleur y'a quelques secondes, lui dit Ithil d'une voix très sombre. Réjouis-toi de la tienne.

Ithil fit tourner le poignard dans la main de Naulos, creusant encore plus la blessure. Le capitaine GSR brailla longuement avant de tomber à genoux. Il avait peur plus qu'il ne souffrait ; Estelle pouvait le voir dans ses yeux. Elle savait qu'il n'allait pas écoper d'une mort rapide telle qu'Ithil avait l'habitude de donner. Mais ce n'est pas elle qui allait faire quoi que ce soit pour l'en

empêcher.

- A-attends ! Balbutia Naulos. J-je peux vous... ai-aider à trouver le p-prince, et...

- Tu pues de la gueule, coupa Ithil. Cesse donc de parler.

Pour se faire, il fit rentrer son second poignard dans la bouche de Naulos. D'un geste sec et précis, il trancha une bonne partie de la langue du GSR, qui hurla plus fort que jamais en vomissant du sang. Mais Ithil n'en avait pas fini. Il le remis debout par les cheveux, et s'adonna à lui faire sortir l'œil droit de l'orbite avec le bout de son poignard. Comme Naulos se débattait trop et que l'œil mettait trop longtemps à sortir, Ithil enfonça carrément son doigt dans l'orbite pour le prendre lui-même. Tender commença à grimacer face au long hurlement strident du GSR ; hurlement qui ne tarda pas à se changer en sanglot, alors que Naulos tentait visiblement de demander pitié, ce qui n'était pas évident avec la langue arrachée.

- Hein ? Demanda Ithil, impitoyable. Je ne comprend rien. Articule.

Il lui prit alors l'autre œil, et il avait commencé à lui arracher une oreille quand Imperatus finit par intervenir.

- Ithil, je sais ce que tu ressens, car je ressens pareil. Nous n'avons pas le temps. Et ce que tu fais est indigne d'un G-Man, et du bras armé de la justice que tu veux être.

Ithil jeta un coup d'œil à la Pokemon Fée et Plante, avant de revenir à Naulos avec la plus grande aversion.

- C'est de la justice, Dame Imperatus, répliqua-t-il. Cet homme a fait bien pire à Monsieur Igeus.

- C'est de la vengeance, et tu le sais. Je ne dis pas que c'est anormal ou malfaisant, mais ce n'est pas le moment.

Ithil lâcha Naulos qui se prostra au sol en sanglotant pitoyablement. Le G-Man contempla alors ses propres mains pleines de sang. Si la colère froide ne déserta pas son visage, elle fut complétée par un dégoût de lui-même.

- Qu'Arceus me pardonne ma faiblesse, soupira-t-il.

Il s'accroupit devant Naulos et empoigna fermement un de ses poignards.

- Sache que je te hais véritablement, et que tu mérites encore plus de tourments, mais au nom de la justice et de la miséricorde d'Arceus le Créateur, je vais te faire don de la mort.

Il lui planta alors d'un coup sec le couteau dans une de ses orbites vides, atteignant son cerveau, et le tuant sur le coup. Il ne fut pas soulagé pour autant, loin de là. Mais continuer à torturer cet homme ne l'aurait pas soulagé non plus. Et même si son entraînement G-Man n'avait été que partiel et non-officiel, il s'en voulut d'avoir bafoué les règles élémentaires de l'Ordre, comme l'interdiction de la torture, ou l'usage de ses pouvoirs pour des sentiments personnels.

- Il faut amener Erend à l'un de nos vaisseaux, dit Imperatus en regardant son ancien dresseur avec tristesse. On pourra toujours... faire quelque chose pour lui.

- Je vais le faire, décréta Ithil.

Il s'approcha de son frère qui tenta de lui échapper en rampant, comme s'il voulait se cacher de leurs regards à tous. Estelle était accablée. À ce qu'elle voyait, l'état mental de l'ancien stratège-dirigeant était tout aussi déplorable que son état physique. Elle n'était ni médecin ni psychologue, mais elle doutait sérieusement qu'il redevienne un jour celui qu'il avait été. Il aurait peut-être mieux valu que tout le monde continue à le croire mort depuis longtemps, plutôt que de le voir dans cet état.

- Je vais prévenir le *Justice d'Erubin* par radio, dit-elle. La Reine Eryl doit être informée avant... avant de le voir.

Ithil souleva Erend avec une facilité déconcertante, comme s'il ne pesait rien - ce qui n'était sans doute pas loin de la réalité, vu son corps atrophié et décharné. Erend semblait se débattre, bien que ce soit difficile à dire tant ses gestes étaient lents et faibles. Tender observa Ithil et son fardeau partir avec accablement, avant de se souvenir de quelque chose.

- Et son Dieu Guerrier ? Triseïdon, c'est ça ? Il l'avait avec lui quand il a été enlevé à Alгатia. Venamia doit l'avoir quelque part dans le palais. Ce serait dommage de laisser un tel Pokemon dans un coin. Il pourrait nous servir contre elle.

Estelle acquiesça. Tender se chargea alors d'informer le groupe de sa nièce via comlink. Puis le groupe quitta cet étage maudit, en espérant ne pas retomber sur une autre horreur que Venamia avait dissimulée.

Vu le visage que tirait Anna en écoutant sa radio, ça ne devait pas être très joyeux, selon Bertsbrand. Quand elle eut fini, elle dit à ses compagnons qui fouillaient le cinquième étage du palais :

- M'dame Boss et les autres sont tombés sur le coin où Venamia prenait soin de ses prisonniers politiques. Et t'nez-vous bien : Erend Igeus est en vie.

La nouvelle fut accueillie avec surprise parmi les troupes Rockets, mais aussi avec une certaine joie. Même si Igeus avait longtemps été un ennemi de la Team Rocket, tous reconnaissaient son génie politique et militaire. Sans lui, la FAL actuelle n'existerait pas, et Venamia dominerait déjà probablement le monde entier. Adélie n'avait jamais réellement rencontré personnellement l'ancien Commandant Suprême, mais on lui en avait dit que du bien. Pour Bertsbrand, c'était son employeur, celui qui avait reconnu son génie et décidé qu'il le fallait absolument dans les rangs de la résistance à Venamia. Quant à Zeff, il ne laissa pas voir ce qu'il ressentait, mais haussa les sourcils et s'autorisa un petit rictus.

- Pourquoi tu tires cette gueule alors ? Demanda-t-il néanmoins.

- Il est dans un bien triste état, s'lon tonton Hegan. On ne le reconnaîtrait plus. Ithil est en train de l'amener dans un de nos vaisseaux. Il a buté Naulos de la GSR au passage, qui était responsable de l'état d'Igeus.

- Merde, lâcha Zeff. Le chiant en noir m'a pris de vitesse...

- Tonton Hegan nous d'mande de faire gaffe si on tombe sur le trident bleu d'Igeus, et de le récupérer.

- Il est soit dans une armurerie, soit dans un labo, soit carrément dans le bureau de Venamia, paria Bertsbrand.

- Alors on se grouille, conclut Ad. Il faut encore dénicher le gamin.

Ils montèrent au septième étage après avoir fini le cinquième, mais quand Zeff passa devant une fenêtre donnant vers la cour, il s'arrêta net et écarquilla les yeux.

- Nom de...

Les autres se pressèrent pour voir de loin Mercutio Crust affronter Silas Brenwark tandis que les Shadow Hunters, Djosan compris, faisaient face à plusieurs GSR et à Venamia elle-même.

- J'y crois pas, ricana Zeff. Il est revenu, ce con !

- Le gars aux cheveux bleus ? C'est le frère de Galatea non ? Demanda Ad en se souvenant de sa rencontre avec lui lors du gala du Sommet Mondial à Almia.

- Ouais. Et les connards en costard-cravate, ce sont les assassins les plus chiants du monde. L'enfoiré... il a vraiment réussi à devenir comme eux et de les rameuter ici ?! Ah, et ce grand débile de chevalier est là également ! Putain, le costume doit être vraiment taillé XXXXL pour lui...

Zeff semblait réellement ravi, et semblait mourir d'envie de s'envoler avec son argent pour les rejoindre. Mais la présence de Venamia le dissuada bien vite, et il avait une mission importante ici. Bertsbrand regarda au dehors avec un air pensif.

- Ainsi donc, ce sont eux, mes deux subordonnés de la X-Squad que je n'ai encore jamais rencontrés ?

- Ouais, j'suis sûre qu'ils vont kiffer d'avoir un commandant aussi classe que toi, l'interrompit Anna avec ironie. Bon, on bouge.

Ils trouvèrent d'autres fonctionnaires du palais ci et là, certains officiers qui refusèrent de se rendre et furent vite descendus, et un individu en uniforme avec plein de médailles qui gémissait en tremblant sous son propre bureau.

- Je me rends ! Fit-il en voyant le groupe Rocket. Je me rends ! Je suis le Généralissime Krova, commandant en chef des armées du Grand Empire, et de la Team Rocket avant lui. Je veux collaborer avec vous ! Je vous dirai tout ce que je sais ! Je suis quelqu'un d'important et...

En guise de réponse, Anna lui donna un coup de pied dans le nez avant de lui cracher dessus.

- Vous êtes surtout un foutu traître. Le vrai commandant en chef des Rockets était le général Boxtown, que vous avez trahi lors du Coup d'Etat de Venamia. J'vous descendrai bien ici et maintenant, mais la reine voudra sans doute quelque hauts pontes à juger pour crimes de guerre.

Elle ordonna à ses troupes de l'amener, ce qu'il fit sans résister. Mais Anna songea à quelque chose et lui demanda :

- Au fait, quelqu'un « d'important » comme vous devriez savoir où se trouvent le prince Julian et le trident de Triseïdon non ?

- O-oui... Le prince doit se trouver dans les quartiers de la Dirigeante Suprême, au quinzième étage, répondit le Généralissime. Quant à Triseïdon, je ne sais pas trop... Il me semble que Crenden le voulait pour des expériences. Il est peut-être dans son labo, aile droite du neuvième étage...

- Vous êtes bien aimable. Je veillerai à dire à Madame Boss que vous avez collaboré. Peut-être que ça vous évitera le bûcher des Blancs Manteaux. Ah, et juste un dernier pour la route...

Elle envoya cette fois son poing dans la figure de Krova avant que les sbires ne l'amènent. Bertsbrand ne fit aucun commentaire, mais on voyait à son visage qu'il sympathisait avec le général ennemi, étant le principal punching-ball vivant d'Anna.

- C'est qui, ce Crenden ? Demanda Ad.

- Le chef scientifique de Venamia, répondit Zeff. Enfin, officieusement. Il est censé être mort dans l'explosion de la prison où il était retenu. Mais c'est Venamia qui l'a libéré et qui l'a gardé secrètement avec elle pour qu'il crée plein de nouveaux jouets à sa GSR.

- C'est un de tes anciens collègues, si j'en ne m'abuse, ricana Anna. J'ai lu l'rapport « Team Némésis ».

Zeff s'assombrit, comme à chaque fois qu'on lui remémorait ses années d'espion au service de Zelan en tant qu'Arme Humaine, mais il ne chercha pas à nier.

- Ouais. C'est un intello de base, mais il est dangereux. Une de ses expériences a foiré, et depuis il est coincé entre cette dimension et une autre. Autrement dit il peut se dématérialiser à volonté. Et dans la Team Némésis, il avait appris à se battre avec des lames en acier à chaque doigt. Faites gaffe si on le croise, mais ne le butez pas. Un type avec son cerveau pourrait nous être utile à l'avenir, surtout que je ne pense pas qu'il doit avoir une loyauté indéfectible pour Venamia.

Anna prévint Estelle par radio de la localisation de Julian, puis fit :

- Bon, on laisse Son Altesse à la boss et à tonton, et on file checker ce fameux labo au neuvième.

Malgré sa récente prise de conscience de lui-même, Bertsbrand put difficilement supporter que sa seconde donne les ordres à sa place.

- Hum hum... C'est moi le commandant ici, je te rappelle, femme.

- Commandant de quoi ? Des longues chutes pitoyables ?

- C'est de ta faute ! Ton fameux baiser devait me porter chance contre Venamia, et il n'a rien fait !

- La chance peut pas remplacer la compétence, ducon.

- Rien à voir ! Je suis sûr qu'en guise de chance, il m'a plutôt porté la poisse !

- Ahhhh, désolée, j'aurai plutôt dû t'offrir mon poing dans ta gueule, comme

d'habitude. Il a l'avantage de te remettre les idées en place lui.

- Mes idées sont parfaitement bien placées, merci bien ! Tu ferais mieux de te pencher plutôt sur ton esprit tordu de femelle malséante !

Ad haussa les sourcils en écoutant leur face à face. Ces deux là s'étaient jetés dans les bras quelques minutes plus tôt dehors, et voilà qu'ils s'invectivaient copieusement. Drôle de couple. Mais étrangement, ils allaient bien ensemble.

- Euh, dites, si vous voulez, prenez une chambre hein ? Leur conseilla-t-elle. Je suis sûre qu'il y en a pas mal dans ce palais, avec de grands lits bien souples...

Eryl l'avait senti avant de le voir sur l'écran de contrôle du *Justice d'Erubin*. Depuis qu'elle avait pris conscience de sa nature réelle et de ses pouvoirs y attendant, elle était capable de percevoir le Flux à un certain niveau. Erubin, après tout, était née du Flux, et elle, Eryl, était née d'Erubin. Elle n'était évidemment pas une Méléni, mais était capable de les sentir, voir même de communiquer avec eux dans le Flux. C'est pour cela qu'elle avait senti Mercutio arriver. Cela va faire un an qu'elle ne l'avait plus ressentie, cette sensation rassurante et nostalgique. Et il y avait autre chose en plus aussi. Était-ce de la confiance ? De la maturité ? Une vision désabusée du monde ? Dans tous les cas, Mercutio avait changé.

- Qui sont ces gentlemen en costume ? Demanda le général Van Der Noob alors que l'écran de contrôle montrait Mercutio, Djosan et leurs alliés qui venaient d'arriver face à Venamia et Silas.

- Vous ne les connaissez pas, général ? S'étonna Eryl. Ce sont les Shadow Hunters. Ils étaient employés par vos amis les Dignitaires de Kanto avant.

Eryl les avait déjà rencontrés il y a quelque années, quand elle avait accompagné la X-Squad dans sa recherche des Pokemon Eï et Eü pour contrer le Pokemon Méchas D-Deoxys. Elle s'estimait d'ailleurs bien chanceuse d'être encore en vie pour s'en souvenir. À l'époque, elle les avait combattus avec Siena Crust à ses côtés. Aujourd'hui, les places avaient changé. C'était Siena qu'elle combattait,

avec visiblement les Shadow Hunters comme alliés. Si ce n'était pas la preuve que ce monde était dingue...

- Oh oh, fit Van Der Noob. J'en ai entendu parler, effectivement. Mais ce sont des assassins, il me semble. Or nous sommes en pleine guerre. Ce ne sont pas des assassins qu'il nous faut, mais donc des guerriers, vous voyez ?

Vu comment tout le monde semblait galérer face à Venamia, Eryl n'était certainement pas à ça près. Cela dit, si c'était un Shadow Hunter qui s'avisait de porter le coup de grâce à la Dirigeante Suprême, ce serait politiquement assez ennuyeux pour la FAL...

- Majesté, intervint un chargé des communications. Nos troupes sur place ont trouvé le général Lance, ainsi que les agents Goldenger et Solaris de la X-Squad. Ils sont gravement blessés, et les déplacer pourrait être dangereux !

Eryl grimaça, et fit mentalement le tour dans sa tête des personnes disponibles.

- Contactez le G-Man Psuhyox, dit-elle enfin. Il pourra sans doute les déplacer facilement avec ses pouvoirs psy. Et acheminez le plus de Pokemon soignant possibles.

- Oui, Majesté, mais c'est que... le combat contre Venamia est tout proche, et ça vole un peu de partout à côté.

- Faites au mieux. Ce ne sont pas des personnes que l'on peut perdre. Qu'en est-il de Galatea et de Mewtwo ?

- Nous n'avons pas encore trouvé le Pokemon Mewtwo, et l'agent Crust est bien trop proche du combat pour que nos forces s'approchent.

Eryl ne pouvait pas trop leur en vouloir. S'approcher trop près d'un combat impliquant Mercutio Crust, les Shadow Hunters, Silas Brenwark et Lady Venamia était en effet le meilleur moyen de devenir rapidement une victime collatérale. Ce fut d'autant plus vrai quand, quelques instants plus tard, toute une partie de la ville fut carrément découpée en plusieurs morceaux, en provoquant un fracas épouvantable et un nuage de poussière énorme. Van Der Noob en perdit son monocle.

- Autant pour notre idée de limiter les pertes civiles, soupira Eryl.

Elle se dit toutefois qu'elle pourrait facilement attribuer tout cela aux Shadow Hunters en justifiant qu'ils ne faisaient pas partie de la FAL, et que cette dernière n'avait donc rien à se reprocher. Mais dès qu'elle eut pensé ça, elle secoua la tête, écœurée par sa propre réflexion mentale. Elle était devenue plus une politicienne qu'une reine de l'innocence...

- On ne peut rien faire dans ce combat, dit-elle. Que nos troupes essaient de récupérer nos blessés, et se retirent. Eliminez les dernières poches de résistance en ville, et investissez le Palais Suprême.

- Madame Estelle Chen de la Team Rocket vient de nous envoyer un message, Majesté. Elle et ses troupes ont déjà pris position dans une bonne partie du palais. La présence ennemie y est des plus réduites. Ils ont bon espoir de trouver le prince Julian rapidement.

- Bien. Quand tout sera sécurisé en bas, qu'on me prépare une escorte. Je devrai me rendre moi-même au palais pour déclarer la fin de la bataille... et de la guerre. Tant pis si le combat continue contre Venamia. Elle devra se faire une raison quand elle verra qu'elle est la dernière personne du Grand Empire voulant encore se battre. La communauté internationale pourra apprécier son jusqu'au-boutisme criminel et fou. C'est plus sa réputation que l'on cherche à détruire qu'elle-même.

- Comme c'est brillant, Votre Majesté, approuva Van Der Noob. Si on arrive pas à battre un méchant, il nous suffit donc de montrer à tout le monde à quel point il est méchant !

Le chargé des communications, gêné, toussota pour reprendre la parole.

- Oui, Majesté, mais... il y a autre chose. Madame Chen vient de nous prévenir à ce sujet. Le Commandant Suprême Igeus...

Les yeux d'Eryl s'écarrillèrent à l'écoute du rapport, passant d'une joie immense à une tristesse indicible et une colère froide.

Chapitre 361 : La bataille de Veframia (13ème partie)

Od n'avait pas eu le temps de voir ce qui lui était arrivé. Il était en train de combattre Venamia au corps à corps avec Kiyomi et Kenda à ses côtés. Pas dans une attitude d'entraide, non. Les Shadow Hunters ne connaissaient pas bien ce concept. Pour eux qui étaient si puissants, ils avaient rarement besoin de se mettre à plusieurs pour éliminer une de leurs cibles, et comme chaque meurtre était comptabilisé dans le carnet d'aptitudes de chaque Shadow Hunter, tuer l'ennemi était généralement une course pour eux. C'était le premier qui le tuait qui avait gagné.

Cela étant, avant d'arriver ici, ils avaient toutefois prévu de ne jamais se lancer seul contre Venamia. Après tout ce que Mercutio leur avait dit sur elle, ils ne la sous-estimaient pas. Od avait suivi les consignes, en restant avec deux de ses collègues, tandis que les autres se positionnaient non loin en attendant une ouverture ou une faille fatale de Venamia à exploiter. Logique en somme : s'ils avaient tous à la foi chargé comme des demeures, ils se seraient gênés entre eux. Mais même s'ils étaient obligés d'attaquer en petit groupe, chacun espérait être celui qui porterait le coup fatal.

C'était ce que Od avait voulu faire. Alors que Venamia avait repositionné sa garde pour contrer la lance de Kiyomi et le couteau empoisonné de Kenda, Od avait vu une mince ouverture dans laquelle utiliser son nunchaku. Personne d'autre qu'un Shadow Hunter ne l'aurait vue. Ça équivalait à trois centimètres de placement du bras gauche de Venamia. C'était suffisant pour que Od puisse l'attaquer sur le flanc gauche, l'obligeant à bloquer dans cette direction, pour qu'ensuite le manche du nunchaku se retourne et tire un jet de flamme sur le visage de la Dirigeante Suprême.

Oui, Od avait vu le timing. Il avait vu le geste à faire, comme il l'avait déjà fait des centaines de fois. Ce qu'il n'avait pas vu, en revanche, c'est le bras de Venamia bouger à l'instant même où Od avait lancé sa propre attaque. Ce n'était pas possible que ce soit une coïncidence. Pas à la milliseconde près. Venamia avait laissé visible cette petite ouverture dans sa garde pour pousser Od à l'attaquer ainsi. Grâce à Futuriste, elle avait discerné l'instant précis où il lui

l'attaquer ainsi. Grâce à l'ataviste, elle avait discerné l'instant précis où il lui faudrait bouger, en tenant compte des positions respectives de Kenda et Kiyomi. Le nunchaku d'Od ne toucha que du vide, et Venamia avait déjà avancé son bras jaune et tranchant.

Comme il était électrifié, il y eut un zip audible quand le Vifacier trancha la chair. Le sang gicla sur le visage de Venamia quand la tête d'Od tomba de son corps. Hébétés, n'ayant pas compris ce qui s'était passé, Kiyomi et Kenda reculèrent d'un bond à toute vitesse, se mettant hors de portée. Venamia se permit un sourire arrogant à leur adresse. Plus haut, un cri déchirant retentit. Lilura, postée en hauteur sur une tour du palais avec Two-Goldguns pour tirer à distance, avait vu la mort de son camarade, et la jeune femme toujours stoïque qu'elle était ne put retenir ses larmes de rage.

- SALOPE ! Cria-t-elle à l'adresse de Venamia.

- Non, attends ! S'exclama Two-Goldguns.

Il avait tenté de la retenir, mais trop tard : Lilura avait sauté de sa position vers Venamia, mitraillant comme une folle avec sa peluche multi-armes. Venamia laissa son bouclier d'Eucandia intercepter les simples balles tandis qu'elle s'occupait de contrer les tirs de flammes ou les lasers avec sa foudre. Sa position indiquait clairement qu'elle attendait que Lilura s'approche encore plus pour la cueillir au vol. Alors que Lilura était en train de chuter, Venamia avait ses ailes et sa vision du futur. Autant dire que Lilura était morte. Mais dès que Venamia se lança pour l'attaquer, la trajectoire de Lilura fut d'un coup modifiée, et la jeune femme aux cheveux verts alla se réceptionner sur un balcon plus loin.

- Idiote ! Lui cria Mercutio qui venait d'utiliser le Flux sur elle. Garde ton sang-froid, elle n'attend que ça !

- Ah la la... soupira Silas. Je dois vraiment rien glander si vous vous autorisez à vous servir du Flux pour un autre combat que le nôtre. On va remédier à ça...

Au lieu d'invoquer d'autres de ses objets animés tueurs, il se lança lui-même sur Mercutio, avec dans chaque main deux nouvelles armes qu'il venait de se créer : des espèces d'épées laser lumineuses, qui firent penser à Mercutio à celles qu'utilisaient les personnages de ces films de science-fiction où le réalisateur s'était peut-être inspiré du Flux pour imaginer sa fameuse Force. Mercutio ne savait pas ce qu'était exactement la matière des énéas de Smilev. et ne voulait

avant pas ce qui était exactement la nature des espèces de Smiley, et ne pouvait pas risquer de voir sa nouvelle épée tout juste forgée être coupée en deux.

Mais il n'eut pas besoin de l'utiliser. Il n'avait pas subi cette génothérapie atroce pour rien, après tout. Usant de sa vitesse optimisée qu'il avait reçue du Fanex, il porta un coup de pied vers l'avant sans que Silas n'eut le temps d'attaquer. Et cette fois, Mercutio rencontra du solide devant lui, signe qu'il avait enfin touché le vrai Silas. Ce dernier fut largement propulsé en arrière sous le choc, mais juste avant de s'écraser contre la paroi du palais, un épais matelas apparut derrière lui, amortissant le choc.

- Aïe, se plaignit-il en massant sa poitrine endolorie. Oui, vous tapez fort, je l'admet. Ce coup m'a sans doute brisé la cage thoracique et m'a écrasé les poumons.

- Vous n'avez pas l'air d'un gars qui s'étouffe dans son propre sang pourtant.

- La blessure était mortelle, mais elle a... disparu. J'ai simplement imaginé que je ne l'avais jamais subi. Mon pouvoir ne s'arrête pas à créer l'irréel. Il peut aussi faire disparaître le réel. Je vous l'ai dit : ce monde, cette réalité... tout sera tel que je l'ai imaginé !

- On prend les paris alors. Si je vous coupe la tête, est-ce que vous aurez le temps d'imaginer que vous en avez toujours une ?

- Il suffit que mon cerveau fonctionne une seconde seulement. Ça me laissera le temps de modifier la réalité. Donc la décapitation a peu de chance de fonctionner ; le cerveau reste un peu de temps en vie même après. Pour me tuer, il vous faudra détruire mon cerveau d'un coup.

- C'est bien aimable de m'en informer.

- C'est normal. Pour qu'un combat soit amusant, il faut qu'il se fasse à arme égale. Au fait, ça va votre pied ?

Fronçant les sourcils, Mercutio regarda ses pieds, et ne put s'empêcher de glapir de surprise en voyant que la botte de son pied droit - celui avec lequel il avait frappé Silas - venait de se transformer en roche brûlante et sifflante. Mercutio la brisa avec le Flux, laissant son pied nu, et brûlé en divers endroits. Mister Smiley éclata de rire.

- Autre chose que je me dois de vous expliquer : je peux affecter ce que je veux avec mes pouvoirs imaginatifs - le faire disparaître ou le transformer - du moment que c'est entré en contact avec mon corps. Je me suis laissé prendre votre coup exprès, mon cher Mélénius. Dès qu'elle m'a touché, votre botte droite était sous mon contrôle. Je ne saurais trop donc vous conseiller de ne pas me laisser toucher une partie de votre corps.

Mercutio voyait bien que Smiley se fichait de lui. Il avait sans doute de quoi ; le Mélénius n'arrivait pas à bien discerner les limites de son pouvoir. Et visiblement, il était bien plus dangereux que celui de Venamia. Mercutio s'était tellement concentré sur elle en s'entraînant cette dernière année qu'il en avait oublié son ancien complice. Il lui était impossible d'ignorer Silas pour aller aider les autres avec Venamia. Il était le seul à pouvoir faire face à l'Imaginatus, du fait de ses pouvoirs Mélénius. Les Shadow Hunters se feraient proprement promener face à un type comme Mister Smiley.

Hélas, de ce que Mercutio pouvait en juger en gardant constamment un œil sur le combat contre la Dirigeante Suprême plus loin, les Shadow Hunters se faisaient également promener par elle. La mort rapide d'Od avait visiblement entamé le moral et la confiance des assassins. Ils n'avaient pas l'habitude qu'un des leurs tombe au combat. Ils ne connaissaient pas le doute et l'impuissance. Et surtout, ils n'avaient jamais eu en face d'eux quelqu'un capable de lire leurs mouvements pourtant hyper-rapides et d'une précision mortelle.

Le sort d'Od les avait forcé à mettre en place autour d'elle une position d'encercllement et une distance de sécurité acceptable. Two-Goldguns avait cessé de tirer. Il en avait assez de gaspiller ses balles sur un bouclier d'Eucandia. Quant aux tirs divers de Grigrou, la peluche de Lilura, Venamia n'avait presque même pas besoin de Futuriste pour les esquiver, tant ils étaient lents et avec une trajectoire prévisible. Cet affrontement ne pouvait se jouer qu'au corps à corps.

Venamia était naturellement bien moins forte physiquement que chacun d'entre eux, mais elle n'avait pas besoin de force, juste d'esquiver, de contrer, et de frapper au bon endroit et au bon moment. Comme aucun d'entre eux n'utilisaient d'attaques spéciales, misant tout sur la seule force physique, et comme ils étaient incapables de voler, ils allaient s'avérer encore moins dangereux pour elle que Galatea et les autres qu'elle avait vaincus un peu plus tôt.

- Vous auriez dû rester à distance de cette guerre qui ne vous regardait pas, leur dit Venamia avec hauteur. À moins que vous soyez venus avec l'idée stupide de venger votre copine là... comment s'appelait-elle déjà ? Ah oui, Ujianie...

- Notre boulot, c'est de venger ceux qui paient, gné, répliqua Two-Goldguns. On en a rien à foutre de nous venger nous-mêmes. Ceux qui tuent doivent s'attendre un jour à être tués. C'est le boulot, gné.

- On est juste venu pour cette pov tâche de Mercutio et ce grand débile de Djosan, ajouta Kiyomi. Ils ont subi la génothérapie avec succès, ils sont donc des nôtres. Leurs ennemis sont les nôtres. Puis en plus, paraît que t'es une pétasse.

Venamia la regarda de la même façon qu'elle aurait regardé un insecte répugnant qu'elle n'avait jamais vu.

- Je ne pense pas t'avoir déjà croisée, toi, dit-elle.

- Pas grave, on va faire rapidement connaissance...

Elle se lança sur Venamia en faisant tournoyer sa lance, et dans le même temps, Furen bondit par derrière pour tenter de l'attaquer de dos. Venamia décolla tel un avion à réacteur, se mettant hors de portée, et fit pleuvoir la foudre sur ses assaillants. Tout en esquivant avec la vitesse et les réflexes surhumains qui leur étaient propres, Kiyomi sauta sur Furen qui lui fit la courte échelle, et, avec sa force, l'envoya dans les airs en même temps que la jeune femme sautait elle-même. Elle se retrouva à la même hauteur que Venamia, qui secoua la tête face à cette démonstration inutile. Il lui suffisait bien sûr de gagner encore plus de l'altitude pour être intouchable, mais elle n'allait pas laisser passer cette occasion d'éliminer cette impudente.

Sauf qu'au même instant, un choc la secoua et la fit bouger de place malgré elle. Two-Goldguns venait de lui tirer dessus. Non pas avec une balle normale, mais avec une de ses balles explosives. Le bouclier d'Eucandia avait bien sûr arrêté la balle, mais pas le contrecoup de l'explosion, qui avait envoyé Venamia trois mètres sur la gauche, là où justement Kiyomi avait débuté son attaque. Venamia ne put que saluer mentalement la synchronisation de cette attaque, mais il en faudrait bien plus pour l'inquiéter.

Avec Futuriste, Venamia vit exactement où la pointe de la lance de Kiyomi allait

porter, et écarta sa tête de quelques centimètres. Elle vit la lame passer juste devant ses yeux moqueurs, et avant que Kiyomi ne tente un autre coup, Venamia la renvoya proprement au sol avec une attaque Onde de Choc. Pressentant le danger derrière elle, elle se retourna pour voir Djosan et Kenda à sa hauteur, qui avaient carrément été propulsés en l'air par un des tirs de choc supersonique de la peluche de Lilura. Venamia dévia par le bas pour échapper à l'attaque des couteaux empoisonnés de Kenda, et se prépara à mesurer sa puissance électrique aux poings en acier de Djosan.

Mais, dans Futuriste, au lieu de voir un énorme poing ganté aller vers elle, elle vit un flash lumineux et quelque peu familier, puis le noir. Venamia avait appris depuis longtemps à assimiler ces noirs dans le futur à sa propre mort. Si elle ne voyait plus rien, ça signifiait qu'elle était dans un futur probable où elle perdait la vie. Ça voulait dire que Djosan préparait quelque chose qui allait avoir raison d'elle. Quand elle vit le chevalier en costume tenir une Pokeball dans sa main, elle comprit.

Elle fonça à vive allure avec toute la puissance aérienne d'Ecleus pour s'éloigner le plus possible, tandis que Djosan libérait de sa Pokeball son énorme Pokemon Titank, aussi lourd qu'il était grand, une véritable montagne d'acier sur pattes. Ce bougre de chevalier à moustache rose avait compté l'écraser sous son Pokemon en le libérant au dessus d'elle. Si elle avait vu ça une seconde plus tard dans le futur, ou qu'elle n'avait pas réagis à temps, elle serait effectivement en compote. Mais elle était Lady Venamia. Elle ne pouvait être prise en défaut. Elle parvint à temps à échapper au pattes meurtrières de Titank qui menaçaient de l'écraser, et l'immense Pokemon tomba sur la ville.

La chute n'avait été que de quelques mètres pour un Pokemon aussi grand que lui, mais ça suffit à provoquer un séisme monstre et à faire s'écrouler plusieurs bâtiments autours. Le Palais Suprême, pourtant solide et conçu pour résister à tout, trembla dangereusement sur ses bases et plusieurs étages de vitres éclatèrent. Djosan, qui avait atterrit sur le dos de son Pokemon, eut l'air quelque peu penaud face aux dégâts qu'il avait provoqué. Venamia descendit pour se retrouver au dessus de lui, et l'invectiva avec colère.

- Abruti de lourdaud décérébré ! Julian est dans le palais !

- Si Son Altesse a été blessée par un seul petit éclat de vitre brisée, sachez que je me donnerai moi-même la mort prestement, répondit Djosan. Mais cela

uniquement après avoir pris la vôtre vie, Siena Crust. Vous avez ravagé le mien pays. Vous avez assassiné le mien empereur. Que je ne vous le pardonnasse jamais !

- Je n'ai nul besoin de votre pardon. Vous avez beau être géant, vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez. Je sais ce qui est bon pour mon propre fils, et pour ce monde que je compte lui léguer.

Venamia passa à l'attaque, et Djosan donna l'ordre à son Titank d'utiliser Luminocanon. Venamia se douta, sans même les voir à l'avance, que les Shadow Hunters se tenaient en embuscade pour l'attaquer dès qu'elle allait dévier pour éviter le rayon. Elle décida donc de ne pas dévier du tout. Son corps protégé par l'amure d'Ecleus, sa foudre qui était résistante face aux attaques aciers, et le bouclier d'Eucandia, elle transperça le Luminocanon, et tira une attaque Fatal-Foudre dans la gueule ouverte de l'immense Pokemon.

Titank fut proprement sonné par l'attaque qui se propagea dans tout l'intérieur de son corps, et chuta sur le côté, inconscient, en détruisant au passage une aile entière du Palais Suprême, tandis que sa corne dorsale empala une bonne partie des premiers étages. Djosan n'eut d'autre choix que de rappeler son Pokemon, et c'est cet instant que choisit Venamia pour surgir devant lui, ses ailes tranchantes et pointues chargées d'électricité. Furen bondit vers sa droite pour protéger Djosan, tandis que Lilura arrivait d'en haut.

Venamia lut rapidement les trajectoires de chacun dans le futur, ainsi que leurs modifications probables. Elle délaissa Djosan pour tirer une lame Air à Lilura, qui parvint à la bloquer en croisant les bras devant elle. Mais quand elle toucha le sol, Venamia n'était déjà plus là... et Furen regardait, derrière ses lunettes, sans se rendre compte de ce qui était arrivé, le moignon de son bras droit. Lilura et Djosan eurent à peine le temps d'écarter les yeux d'horreur qu'une tempête de foudre s'abattit sur Furen. Il resta debout quelques secondes, son corps se convulsant violemment, avant que de la fumée s'échappe de ses yeux et que ses lunettes roses en forme de cœur n'explorent. Le grand Shadow Hunter tomba ensuite au sol, le corps affreusement brûlé en de nombreux points.

- Et de deux, dit Venamia.

Cette fois, Lilura garda son calme, mais se mit à attaquer Venamia avec une fureur froide. Tous les autres Shadow Hunters se lancèrent dans la mêlée, ne

pouvant plus se permettre d'attaquer à tour de rôle en groupe après que deux des leurs soient morts. De son côté, Silas avait laissé une petite pause à Mercutio pour que le jeune Mélénius ait tout loisir de regarder avec horreur Venamia défaire ses camarades un par un.

Ils avaient beau être tous contre elle à part Trefens, Venamia se déjouait de tout. À droite, à gauche, d'en haut, d'en bas, et même par derrière... Aucune attaque des assassins ne parvenait à la toucher. Les Shadow Hunters se gênaient plus entre eux qu'ils ne gênaient véritablement Venamia. Cette dernière avait pris son fouet électrique et utilisait désormais son gant magnétique de la main gauche. Elle venait d'attirer Two-Goldguns jusqu'à elle en aimantant ses pistolets, et l'avait emprisonné de son fouet. Kiyomi surgit par derrière pour le libérer, mais Venamia se contentant d'esquiver l'attaque sans même se retourner, et en se payant le luxe de lui couper le pied gauche au passage, avant de lui lancer un Two-Goldguns sonné dessus.

- Vous avez l'air perplexe, fit Silas à l'adresse de Mercutio. Vous n'arrivez pas à imaginer que votre sœur ait pu atteindre un tel degré de puissance ?

- C'est... impossible, balbutia le Mélénius. J'ai affronté de nombreuses fois les Shadow Hunters, et même avec le Flux, je galérais comme fou ! Comment peut-elle...

- Elle peut, c'est tout, coupa Silas. Vous auriez bien tort de la juger par rapport à votre dernier combat dans les entrailles du Mégador. Elle n'avait pas le Revêtarme alors, et sa maîtrise sur Futuriste était bien moindre.

Smiley sourit derrière son masque face à l'air perdu de Mercutio.

- De tout temps, le talent spécial Futuriste est le don d'Horrorcor aux Marquis des Ombres que ces derniers ont le moins demandé, raconta-t-il. Ils lui demandaient ses pouvoirs, comme Zelan, ou bien son type Spectre-Ténèbres pour devenir quasiment invulnérable. Mais Futuriste était assez boudé, car il n'apportait aucun gain de puissance ou de défense. Pour un humain normal, le fait de voir un peu l'avenir en combat n'a qu'une utilité limitée. Si vous avez quelqu'un en face de vous avec un flingue, savoir quand il va tirer ne vous sauvera pas de la balle. C'était pareil à l'époque, quand les gens se faisaient la guerre avec des Pokemon. Un simple humain ne verra dans le futur que sa mort sans pouvoir rien y changer. Les faits ont donné raison à tout cela : parmi tous les Marquis des Ombres, ceux qui avaient choisi Futuriste comme don

les Marquis des Ombres, ceux qui avaient choisi Futuriste comme don d'Horrorscor sont ceux qui sont morts le plus rapidement. Du coup, plus grand monde ne prenait le risque de choisir ça, quand Horrorscor leur promettait à côté sa toute puissance ou son double type très pratique. Mais la vérité est tout autre : bien utilisé, avec le matériel nécessaire, Futuriste devient le plus terrible des dons d'Horrorscor.

Silas tourna sa tête masquée vers Venamia, qui était en train de tester la vitesse de Lilura et Kenda, et de se jouer d'eux avec de fausses attaques sans qu'ils ne sachent plus où donner de la tête.

- Lady Venamia a compris tout l'intérêt ultime de Futuriste, poursuivit-il, et elle s'est forgée son équipement en conséquence. Le Revêtarme d'Ecleus en est la pièce maîtresse. Sa vitesse associée à sa capacité de lire l'avenir ne souffre d'aucune faille. Et ce n'est pas tant le fait de voir le futur immédiat qui rend Lady Venamia si terrible. C'est l'esprit analytique qu'elle a toujours eu, et que Futuriste a immensément fait progresser. Diverses informations et possibilités temporelles ont beau lui traverser constamment l'esprit, elle classe tout avec méthode et rapidité, pour ne choisir à chaque fois que la meilleure solution. Rien ne lui échappe, et tout ce qu'elle est incapable de gérer elle-même, elle le compense par son matériel pensé pour faire face à toutes possibilités. Ses adversaires pensent pouvoir se protéger d'elle en montant des stratégies défensives de malades ? Inutile. Elle finira par trouver une faille individuelle. Juste une seconde lui suffit. Ses adversaires pensent à l'inverse pouvoir l'attaquer en surnombre avec un armement optimal sans se soucier de se protéger ? Inutile. Ils seront tous morts avant de comprendre pourquoi. Et tenter de faire les deux à la fois, c'est-à-dire se défendre et attaquer en même temps, c'est encore plus inutile que les deux autres.

Venamia venait de propulser Djosan à toute vitesse avec une attaque combinée vol et foudre. Le chevalier traversa deux immeubles avant de s'arrêter et de s'écrouler au sol d'où il ne se releva pas. Mercutio sentait peu à peu tout espoir s'écrouler en lui, alors qu'il ne pouvait rien faire d'autre que d'épier Silas non loin de lui, qui, non pressé d'attaquer, semblait se rengorger de son impuissance.

- Lady Venamia n'est plus mon amie, ni même une alliée à long terme, conclut-il. Elle finira par devenir l'ennemie du Marquis, si elle ne l'est déjà. Mais lui comme moi on l'admet sans souci : elle est, actuellement, l'humaine la plus dangereuse de la planète. Penser pouvoir l'arrêter en combinant Flux et Fanex et en réunissant ces assassins qui ont même perdu contre vous, c'était un rêve

en reconnaissant ces assassins qui ont même perdu contre vous, c'était un véritablement naïf, Mercutio Crust.

Mercutio s'efforça de conserver son sang-froid malgré la situation et les railleries de Silas. Il savait que ce dernier attendait qu'il pète un câble en fonçant sur lui comme un demeuré. Mais il ne voyait pas d'issue. Silas semblait jouer avec lui dans ce combat, en faisant étalage de ses pouvoirs de façon de plus en plus absurde, comme pour se payer sa tête. Au rythme où allaient les choses, Mercutio ne pourrait même pas affronter Venamia ; ce qui était pourtant la raison principale qui l'avait poussé à subir la thérapie au Fanex.

Mais Venamia en aurait terminé avec les autres avant que Mercutio ne vienne les aider. D'ailleurs, c'était ce qu'elle venait de faire. Elle avait intercepté l'un des poignets de Kenda en pleine attaque. Tout en l'électrifiant, elle fit un tour sur elle-même pour contrer la vibrolame qui venait de sortir du corps du Grigrou de Lilura avec son bras en armure. Malgré l'attaque foudre dont il faisait les frais, Kenda tenta quand même d'atteindre Venamia avec son autre couteau empoisonné, alors que le second bras de Venamia était occupée avec Lilura.

Ce fut l'instant où Venamia activa son bouclier d'Eucandia. La lame alla se briser dessus, tandis que Venamia repositionna sa main qui tenait le poignet de Kenda vers le visage de ce dernier. Kenda vit le danger, mais trop tard. Il ne parvint juste qu'à se sauver la vie quand le rayon d'Eucandia surgit du brassard de Venamia. Au lieu de lui faire exploser la tête, il lui troua l'épaule. Venamia agita alors derrière elle les ailes d'Ecleus pour faire pleuvoir sur lui une pluie de Tranch'Air, qui le coupa sur l'ensemble du corps. Le Shadow Hunter retomba, inerte, son corps se vidant de son sang en divers endroits.

Lilura était la dernière debout. Peut-être que Venamia avait vu en elle la plus sensible à la perte de ses compagnons, et que dans son esprit tordu, elle l'avait gardée pour la fin histoire de la faire encore plus souffrir. Lilura avait visiblement perdu tout contrôle, ne se souciant plus de rien à part de tirer tout ce qu'elle pouvait sur Venamia. Cette dernière encaissa un moment avec son bouclier d'Eucandia, puis, étrangement, se sépara de l'armure d'Ecleus, qui repassa sous sa forme normale. Venamia sur son dos, l'oiseau de foudre artificiel esquiva tous les tirs de Lilura, avant de charger sur elle.

Lilura sauta avec la force que le Fanex lui prodiguait pour passer au dessus, mais quand elle se retourna pour viser, elle avait Lady Venamia devant elle, qui venait de descendre dans les airs de son Pokemon. Lilura tira de sa deluche quelque

chose qui semblait être un choc d'air comprimé hautement violent, qui réussit à repousser Venamia un peu plus loin. La croyant vulnérable alors qu'elle n'était plus équipée du Revêtarme, elle chargea sur elle en hurlant. Mercutio put largement deviner le sourire satisfait de Venamia, qui leva la main. Quand le Méléniis se rendit compte de la menace, il était trop tard.

Ecleus était repassé discrètement sous sa forme Arme, et avait changé sa trajectoire pour revenir entre les mains de sa dresseuse. Tournoyant comme un frisbee, il découpa la chair et les os de Lilura en pleine course. Mercutio hurla mentalement en voyant la Shadow Hunter aux cheveux verts être coupée en deux au niveau du bassin. Sa partie inférieure, à savoir ses jambes, se détachèrent d'un coup, mais le haut du corps, dans l'élan qui était alors celui de Lilura, chuta d'une pile de gravâts de l'aile défoncée du palais.

C'est alors qu'une forme noire ultra-rapide surgit, pour rattraper Lilura avant sa chute. Trefens venait d'en avoir fini avec toute l'armée technologique de la GSR. Mais à peine cinq minutes après, tous ses compagnons avaient été défaits. Il s'accroupit avec Lilura dans ses bras, qui le regarda avec tristesse et douleur. Elle trouva néanmoins la force de sourire, et passa sa main sur le visage de son vieil ami.

- Trefi... P-Pardon... Lilura a été... très mauvaise.

Peut-être qu'en cet instant, Trefens superposa l'image de sa fille Kyria à celle de Lilura agonisante. Ses yeux aussi tranchants que son katana se plissèrent dangereusement. Sous sa façade toujours froide et professionnelle, une digue venait de céder. Il posa délicatement Lilura au sol, ne pouvant rien faire pour elle, et se tourna lentement vers Venamia, qui lui fit un sourire tordu.

- Me hais-tu ? Lui demanda-t-elle. Oh oui, tu dois me haïr, vu ton regard. Je t'ai arraché ta fille, puis toute ton équipe. Que te reste-t-il que je puisses te prendre encore ? Ta femme peut-être ? Celle que Giovanni a engrossée, la dernière des Loinvoyant. Je te la prendrai aussi, et je la disséquerais pour m'emparer de ce qui fait son pouvoir de prédiction.

Trefens se contenta de secouer la tête.

- Je suis un homme vide. Je l'ai toujours été. Je tue des gens pour l'argent. Ça n'a jamais quoi que ce soit de personnel. C'est le boulot. Je ne sais faire que ça.

Maïs je le fais en restant ce que je suis : un Shadow Hunter. Tu ne me feras pas te combattre la main pleine de haine et de rage, Siena Crust. Je ne te ferai pas ce plaisir. Je mettrai toute mon âme, ma force et mon esprit pour te battre, pas mes sentiments.

- Dommage, soupira Venamia. Mais si tu es plus fort ainsi, alors ainsi soit-il. Tes copains n'ont été qu'un hors d'œuvre pour moi, qui m'ont tout juste mis en appétit. Tâche de me divertir un peu plus.

Venamia réenfila le Revêtarme d'Ecleus, et Trefens bondit sur elle. Le katana rencontra le bras tranchant en armure, et les coups d'acier contre l'acier commencèrent à pleuvoir à une vitesse folle de chaque côté.

Chapitre 362 : La bataille de Veframia (14ème partie)

Ithil n'avait toujours été qu'un exécuteur pour la famille Igeus. Fils illégitime caché de Balthazar Igeus, il avait grandi à l'écart de la famille, puis était revenu la servir quand ses dons de G-Man s'étaient révélés. Il avait fidèlement servi son père, puis son demi-frère Erend après lui, en tuant des gens pour eux, entre autres choses. L'infiltration, l'espionnage, et surtout le meurtre. Voilà dans quoi il était doué. Quand Erend avait disparu suite à son enlèvement par le Grand Empire, et que personne n'avait plus aucun espoir de le revoir un jour, Ithil avait continué de tuer, cette fois pour le compte de la Confédération, puis de la Fédération des Alliances Libres, les héritages d'Erend.

Mais aujourd'hui, alors qu'il portait le frêle corps ravagé d'Erend, il se questionnait sur le sens de tout ceci. Réfléchir n'était pas dans ses attributions - il devait se contenter d'obéir - mais ce qui se jouait actuellement allait décider de son avenir. Il était né pour servir les Igeus, et Erend était le seul d'entre eux. Mais il était clair que son frère ne redeviendrait jamais l'homme à l'esprit acéré qu'il avait été. Il avait été brisé, aussi bien physiquement que mentalement. Alors qu'Ithil descendait les étages du Palais Suprême pour l'amener sur le croiseur principal de la FAL, Erend ne cessait de se débattre faiblement en produisant de petits sons apeurés. Il regardait tout autour de lui de son regard hanté, totalement perdu.

Il avait vécu un an dans une seule et unique pièce, qui avait fini par devenir son unique univers. Même s'il y avait vécu un enfer, cette pièce était devenue son seule repère. Ces mois de tortures incessantes lui avaient fait oublier le monde extérieur, et probablement aussi ses anciennes connaissances. Son esprit brisé avait fini par être rassuré par cette monotonie. La douleur elle-même était sans doute devenue une amie, prouvant à Erend qu'il était vivant. Ithil connaissait bien tout cela, ayant travaillé dans des milieux pas très recommandables. Naulos avait sans doute été un psychopathe, mais il n'avait pas torturé Erend juste pour le plaisir de l'entendre hurler ou de lui couper des choses. Son but, c'était de le détruire mentalement, de le réduire à rien. Sans doute que c'était Venamia qui avait ordonné cela, voulant ainsi s'assurer une victoire totale sur son ennemi.

Erend n'était plus là. C'était la conclusion à laquelle Ithil ne pouvait que souscrire en regardant l'être difforme et perdu qu'il tenait dans ses bras. Ce n'était plus qu'un corps sans rien derrière, une coquille vide elle-même brisée. Plus jamais il ne serait comme avant. Ithil ne pourra plus jamais le servir. Ou peut-être que si. Un dernier acte. Qu'est-ce que Erend aurait souhaité, s'il s'était su dans cette condition ? Aurait-il voulu survivre à tous prix et demeurer un infirme physique et mental jusqu'à la fin de ses jours ?

Ithil arrêta sa marche, et sa main s'avança naturellement vers son poignard. Non. Bien sûr que non. Monsieur Igeus n'aurait jamais voulu ça. Il aurait préféré mourir dix fois. Ithil le savait. Et c'était son devoir de serviteur, et même de frère, que de lui rendre ce service. Peu importe ce que diraient les autres. Tant pis s'il devait passer en procès, ou même être exécuté. De toute façon, serait-il capable de vivre en sachant qu'il avait tué son maître ? Probablement pas.

Le G-Man en combinaison plaça sa lame contre la gorge d'Erend. Ce dernier le regarda sans réellement le voir. Ithil attendit bien une minute entière, à la recherche de la moindre étincelle dans les yeux de son demi-frère, le moindre indice qui lui permettrait de retrouver ne serait-ce qu'une partie de l'homme qu'il avait été. Il ne vit rien. L'homme qu'il tenait ne semblait même pas avoir conscience qu'il avait un couteau sous la gorge. Ithil serra sa main sur le manche du poignard.

- Je suis désolé, Monsieur Igeus, dit-il en serrant les dents. Je vous ai failli.

Mais alors qu'il s'apprêtait à lui trancher la gorge, le regard d'Erend se fixa sur le sien, sans ciller. Le fameux regard gris, analytique et perçant qu'Ithil connaissait bien.

- E-Erend ?

Tout l'étage trembla alors, et tout autour d'eux s'écroula. Les vitres explosèrent, et une partie du mur fut éventrée. Ithil se retrouva à terre sans comprendre pourquoi, et en voyant un morceau du plafond lui tomber droit dessus, il se dématérialisa en catastrophe, passant ainsi à travers le sol. L'étage en dessous était dans le même état de destruction avancée. Quelque chose dehors avait provoqué un tremblement énorme qui avait fait vaciller jusqu'aux fondations du Palais. Et Ithil comprit ce que c'était en voyant par l'un des trous du mur le gigantesque Pokemon Titank.

Ainsi donc, Djosan était revenu, et probablement Mercutio avec lui. Mais Ithil n'avait pas le temps de s'en préoccuper. Il avait lâché Erend à l'étage du dessus. Il sauta en utilisant ses capacités physiques améliorées grâce au Fanex et traversa le plafond. Tout était sens dessus-dessous. Une partie de l'étage supérieur s'était écroulée sur celui-ci, qui lui-même était percé en de nombreux endroits. Il y avait des tonnes de gravats un peu partout, et aucune trace d'Erend.

- Monsieur Igeus ! Cria Ithil.

Il se rendit compte de l'absurdité de son geste. Même si Erend pouvait l'entendre, il ne pouvait plus lui répondre. Après avoir fait plusieurs fois le tour sans rien trouver, Ithil s'affola, se disant qu'Erend avait peut-être été enseveli sous les décombres. Auquel cas, vu sa condition physique, il était certainement mort. N'avait-il pas prévu de le tuer de toute façon ? Oui, mais le dernier regard qu'il lui avait lancé avant le choc avait fait vaciller ses certitudes. Peut-être Erend était-il encore là, quelque part...

Ithil s'efforça de se calmer, et tenta d'utiliser l'Aura pour le localiser. Tous les G-Man en étaient capables. Le souci, c'était qu'Ithil avait reçu une formation des plus sommaires. Son père avait payé pour une formation illégale par un G-Man peu scrupuleux, mais il avait juste payé pour qu'Ithil soit capable d'utiliser les capacités du Pokemon Spectre dont il partageait l'ADN, la seule chose qui comptait pour Balthazar Igeus pour faire de son fils illégitime un assassin de première classe. L'étude de l'Aura et de ses possibilités avait été largement survolée, et Ithil avait beau se concentrer, le monde bleu et gris typique de l'Aura se refusait à lui. De dépit, il jeta violement ses poignards au sol en hurlant. Décidément, il était inutile. Inutile en tant que serviteur, en tant que frère, en tant que G-Man...

Vilius et sa vingtaine d'hommes loyaux encadraient le prince Julian dans sa marche jusqu'à la salle des transmissions, au huitième étage. Les quelques GSR restant dans le Palais avaient visiblement été informés que le prince avait quitté ses quartiers, sans savoir où il se rendait. Le colonel Angurs et ses hommes ne faisaient plus dans le détail ; dès qu'ils croisaient un type en noir, ils le

descendaient. Il y avait toutefois d'autres soldats du Grand Empire, qui n'appartenaient pas à la GSR, que Vilius essayait de convaincre quand ils leur bloquaient le passage.

- Son Altesse Julian et moi-même devons nous adresser à la nation et au monde, dit Vilius à une unité de simples gardes essentiellement composés d'anciens Rockets.

- Tout ceci est extrêmement irrégulier, monsieur, fit le jeune caporal, gêné.

- Je pourrai vous dire que je suis le dirigeant en second du Grand Empire et vous ordonner de vous écarter. Je pourrai également vous tuer à l'instant. Mais je vais plutôt vous dire ceci, mon gars : jetez un coup d'œil par la fenêtre. Le palais est encerclé de partout, que ce soit au sol ou dans les airs. Il n'y a plus que Lady Venamia et quelques GSR fanatisés qui combattent encore. Alors soyez raisonnable, et joignez-vous à nous. Nous incarnerons la nouvelle autorité légale du Grand Empire pour présenter une reddition dans les règles.

Comme le jeune officier hésitait toujours, ce fut Julian lui-même qui enfonça le clou.

- Laissez-moi passer. Je suis le prince, et je sauverai ce qui reste de notre pays !

Les soldats furent évidemment stupéfaits d'entendre pareils propos de la bouche d'un si jeune enfant, et surtout avec une telle détermination. Le caporal finit par faire un pas de côté en se mettant au garde à vous.

- Bonne décision, le félicita Vilius. Quand les forces de la FAL arriveront, déposez les armes sans hésiter, et dîtes-leur bien qu'on est aux transmissions.

Il fallait croire que la propagande de Venamia continuait de fonctionner à plein régime même maintenant, car la salle des transmissions était gardée par pas moins de cinq GSR en revêtement intégral. Le combat pour forcer l'entrée durant un moment, et Vilius dut lui-même intervenir. Huit hommes d'Angurs étaient morts, et il y avait quatre blessés, dont le colonel lui-même. Vilius ouvrit lui-même la porte, pour y découvrir à l'intérieur Esliard, le conseiller en communication et directeur de la propagande de Venamia, avec trois de ses laquais. Tous étaient armés, et ils avaient un Hypnomade avec eux.

- Baissez vos armes, ordonna Vilius. Je réquisitionne cette salle.
- Sous quelle autorité ? Demanda Esliard.
- La mienne, et celle de Son Altesse Julian.
- Nous sommes en train d'exhorter les habitants de Veframia à lutter contre l'envahisseur sur toutes les ondes radios de la ville, protesta l'ancien journaliste. C'est là le souhait de la Dirigeante Suprême !

Vilius fit mine de soupirer.

- Un mec aussi intelligent que vous devriez savoir quand la partie est finie, Esliard...
- Notre Dirigeante Suprême lutte encore ! Ce ne sera pas fini tant qu'elle sera debout ! Elle accomplira un miracle, et nous sauveras tous !

À l'écouter pérorer son délire, Vilius se souvint qu'il n'avait jamais pu encadrer ce gars, et avec la puissance et la rapidité que lui conféraient ses bracelets en Sombracier, il lui envoya son poing dans la figure, lui cassant le nez et lui faisant sauter quelques dents. Puis il se tourna vers les trois techniciens, qui avaient eu la bonne idée de lâcher leurs armes.

- J'ai un message à faire passer, leur dit Vilius. Je veux le son, et l'image. Et on se dépêche.

Les techniciens ne se le firent pas redire deux fois. Tandis qu'ils préparaient la caméra et l'éclairage, les hommes d'Angurs restant se mirent en position pour défendre la salle coûte que coûte. Quand les préparatifs furent prêts, et qu'on commença à tourner, Vilius s'avança avec Julian devant la caméra, et prit un ton solennel.

- Citoyens du Grand Empire de Johkania. Je m'adresse à vous tous, que vous vous trouviez à Veframia ou ailleurs. Je m'adresse à vous tous, et je le fais sans l'accord de la Dirigeante Suprême. Je m'adresse à vous tous, car il faut que tout cela cesse...

Venamia s'était certes attendue à ce que Trefens soit plus coriace que les autres Shadow Hunters. Mais elle ne s'était pas attendue à ce que la fréquence de ses coups soit telle qu'elle ne puisse pas attaquer, seulement se défendre. Même s'il était très rapide, Venamia parvenait à lire ses attaques. Mais elle avait seulement le temps d'en contrer une qu'une autre arrivait. Comme il était seul à l'affronter, Trefens bénéficiait de tout l'espace qu'il voulait et se déplaçait avec une fluidité étonnante. Ses coups de katana, du fait de sa force hors du commun, résonnait durement contre le Vifacier d'Ecleus, et Venamia sentait les chocs passer dans son corps.

Mais la Dirigeante Suprême voyait bien que Trefens était à son maximum. Et tout Shadow Hunter drogué au Fanex qu'il était, il avait des limites que tous êtres humains avaient. Il allait finir par fatiguer et par ralentir, inévitablement, alors qu'Ecleus, lui, en bonne machine-vivante qu'il était, n'avait pas ces soucis de muscles et d'oxygène. Et même si Venamia était obligée de se concentrer exclusivement sur la défense, elle pouvait lancer quelques attaques sans gestes inutiles, comme Onde de Choc. Cette attaque était censée ne pas pouvoir être évitée, mais visiblement, Trefens n'était pas au courant. Peut-être distinguait-il quelques millisecondes à l'avance quand Venamia allait lancer l'attaque.

Tant pis. Venamia allait continuer à contrer chacune de ses attaques et le laisser s'épuiser. Mais au bout d'un petit moment, elle se rendit compte de quelque chose de désagréable. Elle commençait elle-même à respirer plus vite, et ses bras devenaient lourds. Bref, elle était hors d'haleine. C'était la première fois depuis le début de la bataille. Ce n'était pas anormal en soi ; après tout, sous l'armure, elle restait humaine, et même si Ecleus avait tendance à faire bouger ses membres pour elle-même, ses muscles restaient mis à contribution quand-même. Et ça faisait un moment qu'elle se battait aussi, depuis le commencement face à Bertsbrand. La cadence imposée par Trefens avait seulement accéléré cette prise de conscience de ses propres limites.

Venamia avait bien, dans sa combinaison, des seringues d'hormones pour repousser la fatigue et stimuler l'apport d'oxygène dans le sang, mais elle doutait que Trefens lui laisse gentiment le temps de retirer Ecleus, de prendre la pique et de se la faire. Lui-même n'avait pas cillé depuis le temps qu'il se battait, et ses attaques n'avaient nullement ralenti. Il continuait à porter ses coups de katana à

la même fréquence, le regard froid et concentré. Aucun signe de faiblesse ou de distraction.

Venamia ne l'avait jamais vraiment affronté face à face, même quand la Team Rocket était en guerre contre les Shadow Hunters, et elle pouvait maintenant se rendre compte à quel point il était terrifiant. Ce n'était pas seulement sa force et sa rapidité. Ses yeux étaient ceux d'un homme qui avait vu et fait beaucoup de choses, et qui avait acquis une discipline mentale à toute épreuve. Une vraie machine à tuer, implacable, sans aucune action ou parole inutile. Bref, l'assassin ultime. Il représentait une menace sérieuse ; aussi Venamia allait faire une petite entorse à son objectif de triompher avec honneur.

Elle s'était souvenue qu'elle avait sur elle les Pokeball de ses anciens Pokemon, qu'elle n'avait plus utilisés depuis des lustres. Elle les avait vues dans son bureau avant la bataille, et les avait prises avec elle sans trop savoir pourquoi. Un pressentiment ? Un signe du destin qui voulait qu'elle triomphe ? Peu importe. Ils allaient enfin pouvoir se rendre utile. Elle lança une autre attaque Onde de Choc pour se donner le temps de les prendre et de les lancer. Ce fut un son étrange pour elle, que celui d'un Pokemon qui sortait de sa Pokeball. Elle ne l'avait plus entendu depuis un bon moment, et étrangement, cela la rendit nostalgique.

Elle se débarrassa de ce court instant de faiblesse et se reconcentra sur le combat. Trefens, en voyant le flash des Pokeball qui s'ouvraient, venait de reculer d'un bond, analysant calmement la nouvelle situation. Venamia regarda elle ses Pokemon. Drakoroc, un Pokemon Roche et Dragon, qu'elle avait capturé dans les souterrains de la cité royale de Duttelia, il y a de ça sept ans. Octave était avec elle ce jour là. Puis le grand et solide Dojosuma, qui avait évolué au même moment, en combattant Drakoroc. Venamia l'avait depuis qu'il était un Makuhita. Elle l'avait rencontré aux excavations de Cuplens, alors qu'elle avait été réduite en esclavage par la Team Freedom. Et à cette époque, c'était Zelan qui était avec elle. Elle se secoua la tête, se méprisant elle-même pour ces accès de sentimentalismes inutiles.

- Tuez-le ! Ordonna Venamia à ses Pokemon.

Si ces deux derniers parurent plus que surpris d'être tirés de leurs Pokeball depuis tout ce temps, et de revoir leur dresseuse habillée d'une armure jaune à ailes, ils ne se mirent pas moins tout de suite au travail en se tournant vers

Trerens. Venamia savait qu'il pourrait les tuer sans même leur laisser le temps de lancer une seule attaque. Elle se lança donc elle aussi et fut sur Trefens avant eux, reprenant leur valse mortelle. Dojosuma et Drakoroc ne servaient qu'à ajouter encore plus de pression sur Trefens, qui devait donc maintenant se soucier des attaques de deux Pokémon. Et inévitablement donc, ses coups contre Venamia diminuèrent en intensité et en nombre.

- Tu t'es bien amusé, à trancher d'un coup toutes mes forces et une partie de ma ville, lui cracha Venamia. Dommage que tu aies gaspillé tout ton Flux pour cela.

- Je te l'ai déjà dit, répondit Trefens sans cesser le combat. Je suis un Shadow Hunter. Pas un Mélénilis. Je n'assassine donc personne avec mon Flux. Je te tuerai avec ma force et mon katana, mon héritage de Shadow Hunter.

- Ah, de l'honneur chez un chasseur de prime. J'aurai tout vu.

De son côté, Mercutio voyait tout du duel entre Trefens et Venamia, et bien qu'il mourrait d'envie de le rejoindre, Mister Smiley l'occupait toujours à plein temps. Ce malade venait de créer des espèces de pacman géants en acier, qui ouvraient et refermaient leurs gueules mécaniquement en essayant de manger Mercutio. Ce dernier se déplaçait de telle sorte que ces monstres jaunes ne puissent l'attraper, et parfois, il en renvoyait un vers Smiley avec sa force de Shadow Hunter, comme un jeu de balle au prisonnier. Silas n'avait bien sûr qu'à tendre la main sans faire un seul geste, et la boule d'acier mécanique retournait instantanément au néant sans lui avoir fait le moindre mal.

Après en avoir écrasé un au sol en lui sautant dessus, Mercutio arrêta à mains nues celui qui fonçait sur lui. Grâce au Fanex, il referma ses doigts dans l'acier, souleva la boule et l'envoya de toutes ses forces sur Brenwark. Encore une fois, ce dernier se contentant de lever le bras pour l'intercepter et la faire disparaître. Mais cette fois, Mercutio l'entrava avec le Flux à distance, l'obligeant à lui faire baisser son bras. Il n'avait pu le garder sous contrôle que deux secondes, mais cela suffit. Silas se mangea la boule de plusieurs tonnes de plein fouet avec un bruit des plus répugnants. Mais de toute évidence, ça ne lui avait pas détruit le cerveau sur le coup, car immédiatement après, un autre Silas apparut juste à côté, totalement indemne.

- Allons, je vous ai beaucoup renseigné pourtant... se plaignit-il. Si vous pouviez ne lancer que des attaques visant à me tuer pour de bon, ça m'arrangerait. Se faire enlatiser, ça fait mal, je vous signale !

laine aplani, ça fait mal, je vous signale :

Mercutio hésita à utiliser son Septième Niveau. Si Smiley se prenait son épée géante de Flux bleu enflammé, aucune chance qu'il ait le temps « d'imaginer ressusciter ». Le problème, c'est qu'il serait ensuite momentanément privé du Flux pour quelques temps, et il ne devrait alors compter que sur le Fanex pour affronter Venamia. Ça aurait peut-être pu le faire avec tous les autres Shadow Hunters, mais maintenant qu'il ne restait que Trefens, lui aussi privé du Flux, ça serait compliqué.

La jeune homme renonça donc à son Septième Niveau, et fit à la place appel à deux de ses Pokemon, Eü et Pixagonal. Le Pokemon Psy artificiel avait des PV quasiment illimités et une capacité à se subdiviser en petites figures géométriques pour protéger son dresseur. Quant à Eü, son débit d'eau magique pourrait gêner Silas. Mercutio n'avait pas sorti ses deux autres, Mortali et Pegasa, préférant les conserver au cas où. Mister Smiley sembla rester perplexe face à l'apparition d'Eü et Pixagonal.

- Des Pokemon ? Fit-il. Allons, soyez sérieux un instant. C'est dépassé, ces choses là. Vous comptez revenir au temps où vous régliez vos comptes avec un combat Pokemon, celui où les sbires Rockets rackettaient des gamins de dix ans à l'aide d'Abo ou de Rattatac ?

- Je suis un gars assez nostalgique, se justifia Mercutio. Eü, attaque Vibraqua. Pixagonal, attaque Extrasenseur.

Mercutio chargea en même temps que ses Pokemon lançaient leurs attaques, mais fut proprement stoppé par... un mur de béton, de plusieurs mètres de long et de large, qui venait d'apparaître entre eux et Silas. Les attaques s'écrasèrent dessus, l'éventrant, mais Mister Smiley avait déjà disparu. À la place, il y avait derrière une vingtaine d'armes à feu, allant des simples pistolets aux fusils automatiques gros calibre, qui flottaient tranquillement dans les airs, et qui tirèrent tous en même temps. Une onde de Flux de Mercutio dévia les balles et propulsa les armes.

Le jeune Méléni fut tout d'un coup recouvert par plusieurs cubes violets provenant de Pixagonal, sans qu'il ne sache pourquoi. Il comprit quand il sentit quelque chose s'écraser sur les cubes comme sur un bouclier. Smiley venait d'invoquer un camion à rouleau compresseur au dessus de lui, et Pixagonal, qui l'avait vu à temps, l'avait protégé. Eü tira une attaque Hydrocanon mais Silas

Il avait vu à temps, il avait protégé. Et une autre attaque Hydrocanon, mais Silas l'évita en effleurant le jet d'eau des doigts. Le résultat fut que ce n'était plus de l'eau qui avait tiré, mais un liquide jaune et gazeux. Smiley ouvrit une porte spatiale dans les airs, coupant le jeu en deux, qui alla se perdre dans la dimension de Smiley. Mais Eü poussa alors un cri.

- Attention, copain Mercutio !

Mercutio se retourna pour voir une autre porte spatiale s'ouvrir devant lui. Le jet d'eau que Smiley avait transformé en liquide jaune ressortit par ce passage, en trempant Mercutio de la tête au pied. Il se rendit compte au goût que c'était de l'Orangina, et il était désormais tout poisseux. Smiley éclata de rire à la tête dépitée de Mercutio.

- Ah ah ! Vous voyez comme on s'amuse ? Vous voyez comme la vie est drôle ?

Mercutio ne comprenait pas bien. Tout cela faisait-il partie d'un plan tordu pour que Mercutio perde son sang-froid et ne commette des erreurs fatales, ou bien Silas Brenwark était-il simplement un demeuré avec un âge mental de six ans ?

- Il faut dédramatiser tout cela, poursuivit l'homme au masque. Toutes ces histoires trop sérieuses de guerre, de politique et de religion. Il nous faut seulement nous...

Smiley s'arrêta d'un coup. Il leva la tête vers le ciel, et retira son masque. Il fronçait les sourcils, comme s'il voyait ou entendait quelque chose qui ne lui plaisait pas. Puis il soupira.

- Décidemment, c'est pas de chance... Je regrette, mon brave Mercutio, mais il va falloir remettre notre petit jeu à une autre fois. Un de mes clones d'ombre est en train d'assister à un truc important, et il faut que je sois là en personne. Débrouillez-vous pour survivre face à votre sœur. Sur ce.

Il ouvrit une de ses portes spatiales dans les airs, et y pénétra avant de disparaître. Mercutio n'était pas certain que ce ne fut pas un piège, que Silas allait revenir d'un coup par surprise, mais il ne pouvait pas ignorer cette occasion. Il utilisa le Niveau Cinq pour s'élancer dans les airs, direction Venamia. Trefens se battait toujours, mais était mal en point. Venamia bénéficiait du soutien de ses deux Pokemon et n'avait cessé d'accroître la pression sur le Shadow Hunter à lunettes. Qui avait reçu nombre de blessures et

de chocs électriques. Mais Mercutio nota qu'il avait toutefois réussi à trancher l'aile gauche d'Ecleus, ce qui expliquait pourquoi Venamia avait l'air si furax.

- Je prends le relais ! Lui cria Mercutio.

Il n'arrêta pas sa course quand il fut arrivé, se jetant de tout son élan aérien sur Venamia. Le coup d'épée contre les deux bras en armure fit largement reculer Venamia, tandis que Pixagonal et Eü avaient engagé le combat contre Dojosuma et Drakoroc. Trefens put alors s'effondrer à terre, hors d'haleine, les muscles en compotes et les membres meurtris. Mais quitte à rester sur le banc de touche, il pouvait encore faire quelque chose. Il se força à se relever, et descendit des ruines jusqu'à l'endroit où Galatea Crust était adossée contre un mur, elle aussi plus en état de combattre, à peine consciente grâce au peu de Flux que lui avait donné son frère. Trefens la regarda avec sévérité.

- Tu vas te prélasser longtemps encore ? Ton frangin affronte seul Venamia. Y'a plus de GSR ni de machines de guerre. Brenwark s'est tiré, et mon équipe... a été décimée. Il ne reste plus qu'eux.

- J'ai à peine assez de Flux pour m'éviter une hémorragie générale... marmonna la jeune femme. Toi par contre, je vois qu'il t'en reste pas mal... Pourquoi t'es là à me causer au lieu d'aller aider Mercutio ?

- Navré, il a beau m'en rester, je ne peux plus m'en servir. J'ai utilisé le Septième Niveau pour exterminer les forces de Venamia d'un coup, et il y en avait un paquet. Par contre, ce ne sera pas un Flux de gâché. Ton frangin m'a fait un petit listing des techniques possibles pour les Méléniens. Tu sais pomper le Flux chez un être vivant non ? Prends le mien.

Galatea grimaça.

- C'est une technique de Méléniens Noir... et c'est dangereux. Le Flux équivaut à la force vitale. Dans ton état, si je t'en prends, tu risques d'y passer...

- Prends-le, répéta Trefens.

Ce n'était pas une demande, mais carrément un ordre. Galatea lui fit signe de lui donner sa main, et y pratiqua une petite incision avec son ongle, juste pour ouvrir la peau. Elle posa alors les doigts dessus, et comme elle l'avait appris

d'AM-1 et d'AM-2, les clones maléfiques de Mercurio et d'elle-même, elle aspira le Flux de Trefens dans son corps. Ce dernier resta stoïque durant le procédé, ce qui était tout à son honneur, car c'était quelque chose de particulièrement désagréable, comme un viol.

- Ne regarde pas à la légère. Prends tant que tu peux.

Galatea s'étonna de trouver de telles ressources de Flux en Trefens, qui n'était pourtant qu'un Naturel, ces très rares humains dotés du Flux sans aucune ascendance Méléni. Mais Maître Irvffus leur avait bien dit que les Naturels étaient généralement plus puissants que les Méléni pur sang. Quand Trefens tomba à genoux, Galatea cessa de le ponctionner. Si elle continuait, elle allait le tuer, si tant est qu'il survive déjà à ça. Elle en revanche, elle se sentait revivre. Grâce à cette nouvelle source de Flux, elle utilisa le sien pour soigner rapidement ses blessures et restaurer son énergie. Puis elle remercia Trefens d'un signe de tête, qui s'installa dos au mur avec difficulté, le souffle court.

- Mettez un terme... à tout ça, lui demanda-t-il. Arrêtez-la... pour de bon.

Galatea décolla comme un avion en réaction, et chargea ses mains de Flux. Mercurio et Venamia se battaient sur le toit d'un immeuble un peu plus loin. Avec une aile en moins, Venamia ne semblait plus capable de voler à toute vitesse comme elle l'avait fait jusque là. Sentant dans le Flux qu'il n'y avait plus personne dans cet immeuble, Galatea chargea son Flux en une attaque destructrice de Sixième Niveau. Pas pour toucher Venamia, mais bel et bien l'immeuble !

Mercutio la sentit arriver un peu avant, et s'envola pour l'éviter. Venamia tenta de le suivre comme elle pouvait avec une seule aile, mais Mercurio revint au contact, la repoussant vers le bas avec sa force surhumaine. L'onde de choc de Sixième Niveau balaya toute la moitié supérieure de l'immeuble pour l'envoyer à des kilomètres plus loin. Venamia, entraînée dans ce chaos, fut incapable d'en sortir en volant et ne compta plus que sur son bouclier d'Eucandia pour la protéger.

Elle fut envoyée jusqu'au dehors de la ville, derrière les remparts, dans un champ désert et ravagé plein de carcasses de vaisseaux et de cadavres. Furieuse, et pleine de poussière, elle émergée de sous les décombres. Son bouclier l'avait préservée de toute blessure, mais l'Eucandia sur son brassard allait bientôt

commencer à manquer. Et maintenant, elle était loin du palais, et des réserves de Crenden. Comme elle ne pouvait plus voler pour l'instant, elle laissa tomber le Revêtarme, et fit repasser Ecleus sous sa forme Arme.

Mercutio et Galatea arrivèrent quelques instants plus tard en flottant dans les airs. Ils n'étaient plus que tous les trois. Trois Crust, au milieu de ce champ de bataille désert, en face de la capitale. Venamia fit tournoyer son éclair géant, prête au combat. Tant pis pour l'armure ; il lui restait encore un peu d'Eucandia, et surtout l'Ysalry qui la protégeait du Flux. Qu'importe si ces adversaires étaient deux Méléniés. Elle était Lady Venamia. Elle ne pouvait pas perdre.

- Ça finit maintenant, déclara Mercutio. Il paraît que tu t'es largement améliorée avec Futuriste. Tu peux donc voir assez loin dans le futur pour distinguer ta défaite ?

- J'imagine qu'en me concentrant, je pourrai voir vos cadavres à tous les deux, mais je préfère les voir en temps réel.

Mercutio et Galatea chargèrent, et Venamia lança son éclair tranchant et tournoyant. C'était le dernier round, et tous trois le savaient.

Chapitre 363 : La bataille de Veframia (15ème partie)

Mercutio vit l'éclair d'Ecleus tourner vers lui à toute vitesse, chargé d'électricité. C'était une véritable scie circulaire géante. Il ne chercha pas à esquiver, car il savait que c'était impossible. Venamia dirigeait totalement l'éclair avec son gant magnétique. Elle verrait par où Mercutio comptait l'éviter, et modifierait sa trajectoire à la seconde. L'arrêter avec le Second ou Cinquième Niveau semblait également exclu. Le Flux était puissant, certes, mais pas au point d'aller à la fois contre la volonté d'Ecleus et le magnétisme de Venamia à une telle vitesse, et qui plus est en tournoyant aussi vite. D'autant qu'Ecleus était fait de Vifacier, qui, comme le Sombracier mais à un moindre niveau, était plutôt résistant au Flux.

À la place, Mercutio activa son Septième Niveau, et contra Ecleus avec son épée de Flux bleu géante. Même si l'éclair fut stoppé net, Mercutio sentit sa résistance, et devait bien s'accrocher à son épée pour le maintenir hors de portée, malgré toute la puissance de son géant enflammé. Galatea, elle, avait continué sa course vers Venamia, qui lui lançait des rayons d'Eucandia à distance. Galatea les esquiva sans problème, mais c'était plus pour lui occuper l'esprit que pour réellement tenter de la toucher ; car quand sa demi-sœur fut à une certaine distance d'elle, Venamia rappela à elle l'éclair d'Ecleus.

Mercutio prévint mentalement Galatea. Elle avait l'éclair tournoyant derrière elle, et il allait bien plus vite qu'elle. Mercutio tenta de le ralentir avec son Cinquième Niveau à distance, mais lancé comme il l'était, ça n'eut pas grand effet. D'un commun accord mental, ils opérèrent alors une autre stratégie. Galatea s'arrêta momentanément, et ferma les yeux, concentrée. Alors, le géant de Flux bleu où se trouvait Mercutio fut téléporté à côté d'elle, et put stopper une nouvelle fois Ecleus avant qu'il n'atteigne Galatea. C'était le transfert-aimant, la téléportation instantané grâce au Flux. Les jumeaux ne pouvaient le faire qu'entre eux, et s'ils n'étaient pas trop éloignés l'un de l'autre.

Galatea continua donc sa course tandis que Mercutio se chargeait de maintenir Ecleus à distance. La stratégie semblait fonctionner pour le moment, mais

Venamia ne paraissait pas spécialement inquiète. Avant que Galatea n'arrive, elle rappela à nouveau Eccleus, mais cette fois pas pour attaquer Galatea. Elle le fit revenir dans sa main gantée, et décolla en tenant l'éclair, qui la dirigeait dans les airs où bon lui semblait. Mercurio lui envoya une de ses attaques de Septième Niveau : une géante boule de Flux bleu enflammé, qui à mi-chemin, explosa en une dizaine de petites boules plus petites, qui suivirent Venamia comme des missiles à tête chercheuse.

Si l'Ysalry de Venamia pouvait bien sûr annuler le Flux, il n'annulait pas la chaleur résiduelle de ce dernier alors qu'il était bleu et surchauffé. Venamia ne les laissa pas donc arriver, et les descendit toutes avec ses tirs électriques. Pendant ce temps, Galatea était montée sur la main du géant de Flux de Mercurio, et fut envoyée à toute vitesse en direction de Venamia. Quand elle fut suffisamment proche, Galatea utilisa à nouveau le transfert-aimant pour téléporter Mercurio à elle. Il fit alors disparaître son géant bleu, qu'il aspira en lui pour contenir tout son Septième Niveau dans son propre corps, devenant ainsi auréolé d'une lumière mortelle, les cheveux flottants, et drapé d'une cape enflammée.

Sous cette forme du Septième Niveau, Mercurio pensait être plus rapide qu'Eccleus, même propulsé à l'aide du gantelet magnétique de Venamia. Mais il n'avait pas l'intention d'attaquer seul. Qu'importe sa vitesse ; elle ne serait jamais assez grande pour prendre par surprise les visions du futur de Venamia. À deux en revanche, maintenant que Venamia était dans les airs et dépendait d'Eccleus, ils avaient plus de possibilités. Ils joignirent leurs esprits via le Flux et leur lien gémellaire pour mettre au point mentalement leur plan. Mercurio dépassa Venamia par le haut et retomba à toute vitesse, son épée de Flux enflammée pointée sur elle, tandis que Galatea attaquait par le bas.

Naturellement, Venamia se concentra sur Mercurio, qui était armé, sous Septième Niveau, et qui disposait de la force et de la rapidité d'un Shadow Hunter. Elle comptait seulement sur son miroir réfléchissant pour observer les mouvements de Galatea derrière elle, qu'ils soient présents ou à venir. Mais alors, avec Futuriste, Venamia les vit interchanger leur place d'un coup : Galatea était passée en haut, et Mercurio en bas. Elle les vit simplement utiliser leur transfert-aimant deux secondes à l'avance, mais ce fut suffisant pour la troubler, car elle tourna alors instinctivement la tête vers Galatea, en prévision de l'arrivée de Mercurio à la place. Et évidemment, comme elle s'était trahie par ce geste, les jumeaux n'utilisèrent jamais le transfert-aimant qu'ils avaient prévu.

Comprenant qu'elle s'était faite bernée, Venamia revint à Mercutio en catastrophe, juste à temps pour voir quelle direction prendre pour esquiver son attaque. Sachant que Galatea se trouvait juste derrière elle, elle lança quelques attaques foudres à l'aveuglette, tout en zigzagant dans les airs pour échapper à Mercutio. Comme elle ne pouvait pas réellement attaquer avec l'éclair d'Ecleus tout en le tenant pour voler, elle décida de le lâcher soudainement, et pendant qu'elle chutait, de modifier sa course en direction de ses adversaires.

Ils ne s'y étaient pas attendus. Galatea parvint à plonger au dernier moment, mais Mercutio fut largement touché au flanc par l'éclair tournoyant. Sans son Septième Niveau, il aurait été sans doute coupé en deux. Voyant l'éclair revenir vers sa maîtresse pour la sauver de la chute, Galatea se servit de son Cinquième Niveau pour soulever du sol plusieurs débris et morceaux d'appareils écrasés, et pour les envoyer sur Venamia. C'est alors que Dojosuma surgit, sautant depuis le sol pour intercepter les projectiles avec ses larges paumes. Et il n'était pas le seul à être revenu. Drakoroc, Pixagonal et Eü avaient suivi leurs dresseurs depuis Veframia.

Alors que Venamia avait attrapé l'éclair pour se poser sans dommage sur le sol, Galatea décida qu'il n'y avait aucune raison que ses propres Pokemon soient en reste. Elle fit appel à son Galladiateur et son Pyroli. Elle possédait aussi le puissant Tentacrine, évolution géante de Tentacruel, mais une plaine désertique n'était pas vraiment le bon endroit pour l'utiliser. Mercutio, qui venait d'atterrir un peu chaotiquement suite à sa blessure, mais toujours sous Septième Niveau, libéra ses deux autres Pokemon, Mortali et Pegasa.

Il n'y eut pas de groupes de combat, pas de un contre un, plus d'attaques spéciales à distance. Ce ne fut qu'une totale et pleine mêlée en combat rapproché. Mercutio, Galatea et leurs Pokemon avaient encerclé Venamia et les siens et tentaient de briser leur défense. Entre Dojosuma et Drakoroc, Venamia enchaînait les parades et les attaques foudre avec son éclair pour contrer les attaques ennemies. Son œil Futuriste fonctionnait à son maximum, ses gestes étaient automatiques, dirigés par l'instinct. De la main qui tenait Ecleus, elle bloquait la lame de Galladiateur et celle de Mercutio. De l'autre, elle dissipait les flammes de Pegasa et Pyroli avec son brassard à Eucandia, tout en sautant pour esquiver la jambe de Galatea.

Elle voyait tout, mais avec seulement deux Pokemon alors que ses adversaires en

avaient six, même si elle prédisait tout, elle n'avait pas huit bras et ne pouvait pas être partout à la fois. Elle laissa passer plus d'une fois des occasions de toucher Mercutio ou Galatea pour se défendre contre les attaques de leurs Pokemon. Elle cessa donc de se défendre avec Ecleus pour envoyer des Ondes de Choc à la chaîne. Ses propres Pokemon dégustèrent aussi, et elle également, car elle n'était plus protégée par l'armure d'Ecleus, mais au moins, elle put enfin respirer. Les Pokemon adverses avaient soit reculé soit avaient été repoussés.

Galatea avait levé un bouclier de Flux, et tenta d'atteindre Venamia avec son poing. Elle esquiva vers la droite et plaça Ecleus dans son dos pour contrer l'épée de Flux de Mercutio. Mais au lieu de reculer ou d'attaquer à un autre endroit, Mercutio fit quelque chose d'inattendu. Il empoigna l'éclair d'Ecleus d'une seule main, sans se soucier du tranchant ou de l'électricité qui le parcourait constamment. Venamia savait qu'elle n'allait pas gagner un duel de force contre lui, donc elle lâcha Ecleus. Mercutio pouvait bien tenter de le garder autant qu'il pouvait ; il n'allait pas tenir longtemps. Les Dieux Guerriers n'appréciaient pas d'être tenus par ceux qui n'étaient pas leur maître.

Prédisant que son Drakoroc allait lancer Lame de Roc juste derrière elle en direction de Galatea, elle se baissa pile au bon moment, laissant les poings de sa sœur se fracasser contre les pierres tranchantes. Au passage, ayant vu une opportunité dans le futur, elle tira à droite avec son laser à Eucandia, apparemment dans le vide, mais ce fut juste à ce moment qu'Eü passa, et fut frappé de plein fouet. Venamia fronça toutefois les sourcils. Un tir de ce genre aurait dû le désintégrer totalement, hors le Pokemon semblait seulement inconscient. Sa réserve d'Eucandia était en train de se vider, et inévitablement, ses tirs devenaient moins puissants. Il fallait en finir vite.

Mercutio était toujours en train de lutter pour garder l'éclair d'Ecleus en main, malgré les tentatives du Pokemon Arme pour s'en dégager. Venamia usa de la force de son gantelet magnétique pour repousser Ecleus et donc Mercutio au loin. Le Méléni recula de plusieurs mètres, mais finit par s'arrêter, contrant apparemment la force de repoussement par sa propre force. Venamia eut un claquement de langue agacé. Si seulement elle avait eu la Pokeball d'Ecleus avec elle, elle l'aurait tout simplement rappelé. Mais elle ne la prenait jamais avec elle, aimant avoir Ecleus forme Arme toujours à portée de main.

Galatea revint à l'assaut malgré ses poings en sang, et Venamia échangea quelques passes de coups avec elle. Soudain, elle sentit une douleur brûlante à la

cheville et gémit. Le Pyroli de Galatea venait de lui mordre le bas de la jambe avec Croc Feu. Venamia dut compenser sa perte de concentration sur les coups de Galatea par son bouclier d'Eucandia, qui lui aussi commençait à faiblir. Comme le Pyroli ne voulait pas la lâcher, Dojosuma finit par le mettre K.O avec Marto-Poing.

De leur côté, Galladiateur et Pixagonal affrontaient Drakoroc, et Mortali et Pegasa étaient allés rejoindre leur dresseur qui devait à présent faire face à Ecleus, qui était repassé sous sa forme Normale. Venamia disséqua les prochains gestes de Galatea dans le futur, et au bon moment, elle fit sortir sa vibrolame de sous son poignet et frappa. La fine lame vibrante tranchant la chair, les tendons et les os sans aucune difficulté, malgré la résistance du corps des Méléni due aux Premier et Quatrième Niveaux. Venamia lui avait transpercé l'épaule. Mais quand elle tenta de retirer sa lame pour frapper à nouveau, Galatea lui agrippa la main. Malgré la douleur de sa blessure, elle sourit.

- Je te tiens, ma salope. Et je ne te lâcherai pas.

- Fascinant, rétorqua Venamia. Tu te serais donc laissée poignarder exprès pour m'attraper ? Je me demande... N'importe qui de normalement constitué se serait écroulé de douleur après une telle blessure. Tu te sers du Flux pour réduire la douleur ?

- Va savoir...

- Oh, mais on va le savoir, comme tu dis. Viens faire un câlin à ta grande sœur.

Au lieu de tenter de s'échapper de la poigne de Galatea, Venamia s'approcha au plus près d'elle. Et Galatea commença à gémir, puis à hurler. L'Ysalry qui protégeait Venamia affectait désormais Galatea elle-même, qui ne pouvait plus se servir du Flux, et qui sentit donc passer d'un coup toutes les blessures qu'elle maintenait en sommeil. Venamia sourit, et se dégagea facilement. Elle visa désormais la gorge de Galatea avec sa vibrolame, quand Galladiateur, ayant senti la détresse de sa dresseuse, tourna le dos à Drakoroc pour venir l'aider.

Venamia esquiva facilement son coup, et le toucha à la jambe. Drakoroc en profita pour lui lancer une attaque Dracochoch par derrière qui le mit hors de combat. Galladiateur avait bien sauvé la vie de sa dresseuse par son geste, mais s'était lui-même éliminé de la suite du combat. De son côté, Ecleus avait mis à

terre Pegasa avec ses attaques foudres fulgurantes. Venamia se permit un sourire. La balance était en train de retomber de son côté.

- On a tendance à les oublier, mais ces sacrés Pokemon peuvent se montrer utiles, n'est-ce pas, fit Venamia à sa sœur à genoux, qui se remit difficilement à réutiliser le Flux pour reprendre la maîtrise de son corps. J'ai une idée. Et si je laissais les miens t'achever ? C'est qu'il faut bien les récompenser, ces petits chéris.

Visiblement, ni Drakoroc ni Dojosuma n'étaient très enthousiaste à l'idée de tuer Galatea. Ils avaient beau être loyaux à Venamia, ils se souvenaient très bien de qui elle était, et qu'ils s'étaient souvent battus ensemble jadis. Pixagonal, en surgissant en des dizaines de petits cubes et losanges, leur épargna d'avoir à le faire. Ils se dispersèrent tout autour de Galatea, et chacun d'entre eux se mirent à lancer de petits rayons psychiques sur les Pokemon de Venamia.

Celle-ci fronça les sourcils, agacée. Le Pokemon artificiel de Mercutio n'était pas spécialement fort, mais ses PV quasiment illimités le rendaient quelque peu emmerdant. Son type Psy le protégeait en grande partie de Dojosuma, et comme il pouvait léviter, il était insensible aux attaques Sol de Drakoroc. Venamia décida donc de s'en débarrasser avant de passer à la suite. Elle n'avait rien pour en venir à bout, mais elle pouvait facilement lui faire quitter le combat.

- Drakoroc, attaque Draco-Queue.

Drakoroc avait visé Galatea, que Pixagonal protégeait, et donc inévitablement, le Pokemon encaissa l'attaque pour elle. Il fut aussitôt alors retransformé en énergie et automatiquement rappelé par la Pokeball de Mercutio. C'était là le genre d'attaque qu'était Draco-Queue. Elle permettait de faire fuir un Pokemon en combat. Venamia repéra la Pokeball en question accrochée à la ceinture de son frère, et la visa avec son gantelet magnétique pour l'attirer jusqu'à elle, empêchant ainsi Mercutio de rappeler Pixagonal en combat.

- Confisqué, fit Venamia, satisfaite.

Mercutio n'eut pas le temps de s'émouvoir du vol de sa Pokeball, tant il était occupé à se protéger des attaques foudres d'Ecleus. Mais entretemps, Galatea avait eu le temps de récupérer grâce à son Flux retrouvé, et avait frappé Drakoroc avec un coup de poing chargé au Flux qui provoqua des fissures au sol

à l'impact. Nombre de cailloux sur la peau de Drakoroc furent brisés, et le Pokemon lui-même cracha du sang. Venamia le rappela dans sa Pokeball. Ce n'était pas grave. Il lui restait Dojosuma, et Galatea était seule.

Venamia jugea le temps venu de l'achever. Elle rappela Ecleus à elle avec son gant magnétique, le refaisant passer sous sa forme Arme. Mercutio baissa ses boucliers de Flux et parti à sa poursuite, mais avec un temps de retard qui permit à Venamia de s'emparer du Dieu Guerrier et de frapper le sol avec, faisant jaillir de nombreux éclairs qui propulsèrent et étourdirent les Méléniés. Le Mortali de Mercutio arriva à son tour, encore plus en retard, et lança pas moins de trois Ball'Ombre d'affilé sur Venamia. S'élança sur lui, elle les esquiva à la suite et s'apprêtait à transpercer le spectre de son éclair, quand un rayon rouge le toucha et le fit disparaître. Mercutio venait de le rappeler dans sa Pokeball. Venamia constata avec satisfaction qu'il n'avait plus son apparence de Septième Niveau.

- Ton temps s'est écoulé, ô puissant Méléniés ? C'est dommage, tu ne pourras plus utiliser le Flux pendant quelque temps.

- C'est justement pour ça que j'ai passé une année à Alola à suer.

Il se releva d'un bond à une vitesse folle et chargea sur Venamia encore plus vite. La Dirigeante Suprême bloqua son épée avec Ecleus, mais fut surprise de reculer sous le choc, tant la force de Mercutio était présente. Ces foutus drogués au Fanex et leur puissance monstrueuse ! Mercutio ne s'arrêta pas là. Il sauta de tout son poids sur Venamia, la plaquant au sol au passage. Venamia leva son bouclier d'Eucandia en catastrophe quand Mercutio abattit son poing vers son visage. Une partie du bras de Mercutio fut alors bloqué entre le bouclier et Venamia. Et ça ne devait pas faire du bien. Il hurla, mais continua à forcer pour avancer son poing. Venamia vit avec inquiétude des petites failles apparaître dans le champ de force violet. Et le bras de Mercutio avait beau vibrer comme jamais et sa manche prendre feu, il continua.

- Tu n'as jamais appris à abandonner, toi ! Cracha Venamia.

Au choc de l'Eucandia, elle ajouta une attaque foudre d'Ecleus, qui la toucha elle aussi. Ils hurlèrent à l'unisson, et alors, le bras droit de Mercutio explosa sous l'effet combiné de l'Eucandia et de la foudre. Mais à la place d'os et de sang, se furent des composants électroniques qui volèrent un peu partout. Oui. C'était vrai que Mercutio avait un bras bionique depuis qu'il avait perdu le sien

contre Trefens lors de la bataille de Safrania. Venamia l'avait totalement oublié.

Mercutio fut projeté loin devant sous l'explosion, et rattrapé par Galatea avant qu'il ne touche le sol. Son Flux indisponible, un bras en moins et totalement sonné, Mercutio était hors de combat. Venamia se releva avec difficulté, elle-même en peine. Elle était épuisée, elle avait subi une forte décharge, et son Eucandia était presque à sec. L'explosion avait également endommagé son gantelet magnétique, qui faisait des étincelles et qui ne semblait plus en état de marche. Mais elle arbora quand même un large sourire en constatant qu'il ne restait plus que Galatea devant elle.

- Alors, ça se jouera comme ça, au final ? Tu seras la dernière à te tenir contre moi ? Ainsi soit-il. Ta mort signera le début de la fin de ta FAL, et le commencement réel de mon règne.

Galatea l'observa avec froideur et colère, puis s'adressa directement à Dojosuma, qui se tenait toujours aux côtés de sa dresseuse malgré ses nombreuses blessures.

- Ta maîtresse n'est plus ce qu'elle était. Tu dois bien le voir non ? Elle a Horrorscor dans sa tête, qui lui murmure Arceus sait quelles horreurs ! Si tu veux l'aider, alors aide-moi à l'arrêter !

Dojosuma resta impassible, et Venamia ricana.

- Horrorscor, Horrorscor... Vous n'avez tous que ce nom-là à la bouche pour tenter de justifier mes actions et vous donner bonne conscience pour vous liguier contre moi. Horrorscor n'a rien à voir avec ça. Je ne suis pas Zelan, ni le Marquis. Je ne me bats pas pour la corruption. Je hais la corruption. Je me bats pour l'ordre, pour la discipline, et finalement pour la survie de l'humanité !

- La survie de l'humanité, rien que ça...

- Les humains sont stupides, Galatea, et la liberté ne fait que les rendre encore plus stupides, et faibles.

- Parce qu'une dictature va les rendre plus intelligents et forts ?

- Exactement ! Clama Venamia.

Galatea était troublée. Elle voyait bien que sa sœur ne se battait pas seulement pour conserver un pouvoir personnel. Elle ne se battait pas pour le plaisir d'être méchante, de dominer le monde ou de tuer ses ennemis. Elle croyait vraiment ce qu'elle disait. Galatea pouvait le voir distinctement dans ses yeux. Elle pensait réellement qu'elle avait raison, que son idéal était le meilleur.

- Les Agents de la Corruption, les Pokemon Méchas, les Réprouvés, la Garde Noire et j'en passe... Ils nous tomberont tous dessus un jour ou l'autre. Et pour nous défendre contre toutes ces menaces, liberté et égalité sont des nuisances ! Il faut contrôler les citoyens, les obliger à penser comme nous ! Education, économie, idéologie, art... tous doit être mis au service de la nation, pour créer un Etat martial suprême. Le monde ne s'unira jamais de lui-même. Il faut l'y forcer par la peur et par un contrôle absolu !

En criant cela, elle lança une flèche électrique géante sur sa sœur, qui fonça dessus avec un petit bouclier de Flux sur ses mains. Galatea la transperça de part en part et frappa l'éclair d'Ecleus, son visage à quelques centimètres de celui de Venamia.

- La Fédération des Alliances Libres a été créée pour t'arrêter, lui dit-elle tout en tenta d'abaisser Ecleus. Plus d'une dizaine de pays, qui se sont unis pour la liberté. Les peuples n'ont pas besoin d'un état militaire totalitaire pour s'unir quand ils sont menacés. Ils font ça d'eux-mêmes, et ils le font d'autant plus quand c'est leur liberté qui est en jeu !

- Ta FAL n'est qu'un ramassis de faibles et de démagogues, riposta Venamia. Elle s'écroulera d'elle-même sans que j'aie besoin de faire quoi que ce soit ! C'est toujours pareil. Dès lors que des peuples ont quelque chose qui leur appartient, comme un pays, une liberté, une économie, ils ne regardent plus que leurs propres intérêts. Moi, je vais faire tomber tout cela. Il n'y a aura plus de pays. Les humains seront à jamais unis sous une seule bannière : LA MIENNE !

En criant cela, elle augmenta la tension électrique d'Ecleus d'un cran. Galatea dut le lâcher et faire un bond en arrière pour reculer. Venamia s'apprêtait visiblement à la poursuivre pour attaquer, quand une voix résonna depuis Veframia jusqu'aux alentours.

- *Citoyens du Grand Empire de Johkania. Je m'adresse à vous tous, que vous*

vous trouviez à Veframia ou ailleurs. Je m'adresse à vous tous, et je le fais sans l'accord de la Dirigeante Suprême. Je m'adresse à vous tous, car il faut que tout cela cesse...

Venamia cligna des yeux de surprise en entendant la voix de Vilius depuis ici. En ce moment même, elle sortait de tous les haut-parleurs de la capitale, de tous les écrans géants en ville, de tous les postes de télévisions et de radio du Grand Empire.

- Je suis Vilius Chen, dirigeant en second du Grand Empire. Je vous parle en ce moment depuis le Palais Suprême, assiégé par les forces de la Fédération des Alliances Libres. La défaite est inévitable. Plus que cela : elle est déjà là. À tous ceux qui luttent encore, je demande ceci : déposez les armes, et rendez-vous. Je ne vous demande pas cela à la légère. Beaucoup d'entre vous se battent par conviction, pour leurs familles, pour leur pays. Peut-être par loyauté envers la Dirigeante Suprême Venamia. Tout cela vous honore. Mais cela ne mènera à rien. Car la Dirigeante Suprême ne mérite pas votre loyauté. Elle n'a que faire de vos familles et de vos convictions. Quant au pays, elle n'entend absolument pas le partager avec vous. Vaillants soldats du Grand Empire, et vous, citoyens qui avez placé votre confiance en nous, je vous le dis la mort dans l'âme : vous avez été dupés.

Venamia serra les dents, et sa paupière gauche se convulsa en un tic inquiétant. Elle semblait bouillir de rage.

- Traître, marmonna-t-elle. Je m'occuperai de toi dès que j'en aurai fini ici !

- Je l'avoue ici et maintenant : j'ai moi aussi contribué à vous duper. J'ai été le complice de Lady Venamia, dès le début, avant même sa prise de pouvoir sur la Team Rocket. Déjà à l'époque, j'ai entrevu ce qu'elle était réellement, mais par ambition, j'ai fermé les yeux, pensant que je pourrai la contrôler. J'ai échoué sur tous les points, et je répondrai de cela devant vous, et devant la FAL. Mais pour le moment, je vous en conjure : baissez les armes. Lady Venamia a peut-être la puissance et l'intelligence nécessaire pour bâtir une grande et puissante nation qui écrasera toutes les autres, mais elle n'a aucune empathie pour ensuite la diriger. Vos vies ne valent rien à ses yeux. Soldats ou citoyens, vous n'êtes que des pions pour la servir. Elle ne croit en rien ni personne à part elle-même. Elle nous l'a dit dès le début : cette bataille ne vise qu'à démontrer sa toute-puissance au monde. Vous pouvez bien tous mourir, du moment qu'elle

parvient à éliminer les principaux combattants de la FAL. Depuis le début de la bataille, elle ne s'est pas une seule fois souciée de la ville et de ses habitants, préférant combattre ses adversaires de loin. Alors même que Veframia est totalement prise par la FAL, elle poursuit son combat absurde. Elle empilera vos cadavres et les escaladera juste pour pouvoir monter plus haut, et ce sans l'ombre d'un remord. Voilà réellement qui est Siena Crust !

- TRAÎTRE ! Hurla Venamia en réponse comme si Vilius pouvait l'entendre.

- J'ai à mes côté quelqu'un qui veut aussi vous dire quelque mots, poursuit Vilius. Et si sa syntaxe se veut encore quelque peu hésitante, vous ne trouverez pas voix plus sincère.

Les mots qui suivirent désarçonnèrent encore plus Venamia. Ils venaient d'une voix fluette et enfantine que Galatea n'eut aucun mal à reconnaître.

- Je suis Julian oc Lunaris, fils de la Dirigeante Suprême, prince et héritier du Grand Empire. J'aime ma mère. Mais je n'aime pas ce qu'elle fait. Le Grand Empire... est un endroit triste, où tout est... oppressé. Les gens ont peur. Ils ne peuvent rien faire de ce qu'ils veulent. Ce n'est pas comme ça que ça doit être. Un dirigeant ne doit pas faire peur aux gens qu'il dirige. Il doit les soutenir, les rassurer.

Galatea ne voyait pas son neveu en train de déclamer son discours, pourtant, à en juger par l'hésitation dans sa voix sur de nombreux mots, elle était sûre qu'il ne répétait pas bêtement un texte déjà écrit. Il parlait avec son cœur, et avec toute l'intelligence surprenante dont il faisait preuve à son jeune âge.

- Lady Venamia me fait peur, continua-t-il. Elle fait peur à beaucoup de gens, et les gens ne peuvent pas vivre heureux en ayant peur. Personne ne décide de rien à part elle et sa GSR. Ils intimident les autres, ils leurs font du mal. Mais ils ne servent à rien. Nous arriverons à être heureux sans eux, à tous être amis, et à arrêter de nous battre pour rien. Ce monde n'a pas besoin de la GSR.

Julian prit une pause, et enfonça le clou, en une phrase qui restera célèbre longtemps.

- Ce monde... n'a pas besoin de Lady Venamia !

Et suite à cela, l'Histoire dira qu'au même moment, la plupart des soldats du Grand Empire qui se battaient encore sortirent de leurs cachettes, les armes levées en signe de reddition. L'Histoire dira que les civils qui avaient sorti leurs Pokemon pour repousser les soldats de la FAL les rappelèrent. L'Histoire dira que les drapeaux du Grand Empire accrochés aux maisons furent défaits par leurs propriétaires même. Partout dans Kanto, les gens, dégoutés, sortirent de chez eux pour manifester dans les rues, pour aller caillasser les avant-postes de la GSR. Ce fut comme si tout le monde venait de se réveiller d'un long cauchemar. Et la Reine Eryl le sentit profondément dans tout son être : toute la corruption qui sévissait dans la région fut tout d'un coup grandement affaiblie, comme repoussée naturellement par les paroles pleines d'innocence du prince Julian.

Mais il restait quelqu'un sur qui l'allocution de Julian n'eut aucun effet, ou plus précisément, pas l'effet escompté. Venamia, immobile, la tête baissée, ouvrait et fermait machinalement ses mains, comme si elle rêvait de les passer autour du cou de quelqu'un. Son regard était hanté, et son œil gauche plus rougeoyant que jamais. Galatea se remit sur ses gardes. Même si l'Ysalry de Venamia lui bloquait l'accès à ses pensées, elle pouvait facilement deviner qu'elle était ivre de rage. Ce n'était même plus de la rage, mais une pure folie froide.

- Toi aussi... marmonnait-elle. Toi aussi hein ? Vous m'avez tous poignardé dans le dos, même toi ? Tu n'aurais jamais dû venir au monde. Mais qu'est-ce que j'attendais d'un enfant avec les gènes de ce faiblard et idiot d'Octave au juste ? Tu peux aller crever ! Je pourrai même t'y aider. Après tout, tu es aisément remplaçable...

Galatea regarda sa demi-sœur avec froideur et une once de pitié.

- Si tu en es à proférer des menaces de mort contre ton propre fils, alors je crois qu'il est grand temps d'en finir.

Galatea inspira profondément et laissa tout le Flux qui lui restait l'envahir.

- Julian a bien fait le travail. Je pressens qu'après ça, il n'y aura plus de combat pendant un moment. Donc... je peux l'utiliser maintenant.

Cela faisait longtemps que Mercurio avait expliqué la théorie à Galatea. Mais elle n'avait jamais eu encore l'occasion de l'appliquer. Ça paraissait compliqué

avec des simples paroles, mais à cet instant, tout était limpide pour la jeune Méléni. La convergence des volontés - celles qui, partout dans le pays à l'instant, souhaitaient la fin de la guerre et du régime totalitaire de Venamia - passa de tout le Flux environnant à Galatea. Elle pouvait le sentir. Le tout qui allait dans le un. L'infiniment grand - les souhaits et les espoirs de chacun, transmis par le Flux - et l'infiniment petit : elle-même. C'était cette compréhension qui était la clé de la forme véritable du Flux.

En cet instant, Galatea Crust activa son Septième Niveau.

Chapitre 364 : La bataille de Veframia (dernière partie)

Une flamme d'un rouge étonnant envahit le corps de Galatea tout entier jusqu'à le faire disparaître. La puissance du Flux qui montait soudainement provoqua des remous aériens tout autour d'elle, faisant s'envoler des masses de sable et de poussière. Venamia se protégea les yeux avec son bras. Cette fichue Galatea... Elle gardait donc une dernière carte sous le bras ? Mais peu importe. L'Ysalry contrait tout le Flux, quel qu'il soit. Venamia était prête à faire face à tout ce que Galatea pourrait lui sortir.

Quand le Flux rouge se dissipa, et que la tempête se calma, Venamia s'attendait à voir Galatea dans le corps d'un immense être de Flux, comme Mercutio. Elle fut quelque peu déçue de constater que sa sœur n'avait guère changé. Sa seule transformation venait des jambes. Elles étaient recouvertes d'une sorte d'armure brillante et transparente avec des symboles dessus. Les talons de ses pieds s'étaient transformés en un curieux mécanisme qui ressemblait à une roulette, et des étincelles rouges de Flux en jaillissaient constamment, comme si les pieds de Galatea mettaient le feu au sol.

- C'est ça, ton fameux Septième Niveau tant attendu ? Se moqua Venamia. Des collants high-tech et des pompes motorisées ? Et ça valait que tu le gardes en réserve pendant tout ce temps ? Qu'est-ce que tu crois que...

Mais Venamia s'arrêta, perplexe. Galatea venait de disparaître d'un coup. Pourtant, Venamia ne l'avait pas quittée des yeux. Elle n'avait vu aucun mouvement dans le futur, ni dans le présent. C'était comme si Galatea venait de se téléporter. Soudain, son sens Futuriste s'activa, lui montrant une image de Galatea juste devant elle. Mais Venamia n'avait même pas pu faire un geste que cette image devint réelle, et que Galatea apparut. Elle donna un coup de poing à Venamia au ventre, et cette dernière fut propulsée plusieurs mètres plus loin.

Le souffle coupé, Venamia se releva difficilement. Qu'est-ce qui venait de se passer ?! À peine avait-elle vu l'image futuriste de Galatea que l'action s'était déjà passée. Elle n'avait même pas eu le temps de lever son bouclier d'Eucandia

! Sentant une forte douleur au ventre, Venamia se mit à tousser convulsivement, en crachant du sang. Le coup lui avait endommagé un ou deux organes. Et pourtant, à bout portant, Galatea n'aurait pas pu se servir du Premier ou Quatrième Niveau pour augmenter sa force, du fait de l'Ysalry de Venamia. Ça voudrait dire... que la puissance de ce coup était seulement dû à sa vitesse et à son élan ? Et que donc, Galatea ne s'était pas téléportée... mais avait bien bougé ?!

- Qu'as-tu fais ? Lui demanda Venamia avec hargne.

- Je t'ai donné un coup, répondit simplement Galatea. Tu n'as pas pu le voir à l'avance ?

Galatea tapa de la pointe de ses pieds contre le sol, comme si elle s'apprêtait à s'élancer. Venamia, cette fois, se concentra pleinement sur Futuriste. Elle vit Galatea disparaître dans le futur une seconde à peine avant qu'elle ne le fasse réellement, mais encore une fois, elle ne l'avait pas vue bouger. Et pourtant... il y avait bien quelque chose. Entre la distance qui les séparait, Venamia put voir comme des impacts sur le sol. Trop rapides pour être distingués, on aurait dit comme des impacts quasi-simultanés de météorites. Et toujours ce tracé d'étincelles rouges, qui s'approchait de plus en plus d'elle à une vitesse que même Venamia n'arrivait pas à suivre.

Affolée, ne pouvant pas déterminer d'où allait venir l'attaque, Venamia ne put que lever son bouclier d'Eucandia en catastrophe. Galatea apparut à sa droite dans Futuriste, mais pour disparaître aussitôt. Venamia ne put même pas la voir réapparaître derrière elle avant de sentir le coup de pied qui la souleva du sol et l'envoya bouler à terre dans une position peu digne. Son bouclier l'avait protégé du coup en lui-même, mais pas du choc de l'attaque, et Venamia sentait que son Eucandia n'en avait plus pour longtemps. Elle se retourna immédiatement, prête à réagir avec Ecleus, mais ce qu'elle voyait, à la fois dans le futur et le présent, la déboussola totalement. Galatea n'arrêtait pas de disparaître et d'apparaître à telle ou telle position, sans aucune logique entre elles, sans que Venamia n'arrive à deviner ses mouvements.

Même si elle le refusait, son esprit logique était arrivé à la conclusion : le Septième Niveau de Galatea ne lui permettait pas de se téléporter. Il la faisait simplement courir très vite. Une vitesse telle qu'elle disparaissait de la vision humaine une fois lancée, ne laissant derrière elle que des impacts sur le sol et

une vague traînée rouge. Une vitesse telle que même Futuriste ne pouvait pas suivre. Ou plutôt, que les réflexes de Venamia étaient incapables de gérer. Futuriste lui montrait effectivement les positions de Galatea, mais elles étaient tellement rapides, tellement multiples, tellement changeantes et tellement indiscernables que le cerveau de Venamia ne suivait plus.

- C'est... c'est i-impossible ! Balbutia-elle en prenant peur face à cette multitude de Galatea partout devant elle. Futuriste ne peut pas être pris en défaut ! JE ne peux pas être prise...

Galatea toucha une nouvelle fois sa cible, mais cette fois, c'était Dojosuma qu'elle visait. N'ayant pas Futuriste, le Pokemon n'arrivait tout simplement plus à voir Galatea du tout pendant qu'elle bougeait. Il était resté à proximité de sa dresseuse, perdu, tendant de la protéger d'une menace fantôme pouvant surgir de nulle part. Galatea lui donna un seul coup de pied à la tête, et il alla s'écraser contre l'épave d'un croiseur en traversant pas moins de trois plaques de métal.

Perdant ses moyens, Venamia se mit à tirer des attaques foudre partout devant elle. Mais la nouvelle vitesse de Galatea était largement supérieure à celle de la foudre. Venamia perdit son éclair sans même le voir. Un puissant choc l'arracha de sa poigne pour l'envoyer se perdre à l'horizon, et comme son gantelet magnétique ne fonctionnait plus, Venamia fut dans l'incapacité de le rappeler à elle. Elle n'avait plus que son bouclier d'Eucandia entre Galatea et elle ; un bouclier fort malmené qui devenait de plus en plus inconsistent. Balancée de droite à gauche par les coups de Galatea, Venamia avait l'impression d'être emprisonnée dans un ballon roulant et rebondissant.

- Ma proposition de la dernière fois tient toujours, tu sais ? Lui dit Galatea alors que Venamia se relevait en tremblant d'un énième coup surpuissant. Il est toujours temps de te rendre... même s'il est possible que la liste de tes crimes se soit alourdie depuis une demi-heure.

- Ma victoire... ne fait aucun doute !

Galatea secoua la tête. Venamia semblait être pathologiquement incapable d'envisager qu'elle puisse perdre.

- Je sais très bien que vos saletés de Septième Niveau sont limités dans le temps, et qu'ensuite, vous ne pouvez plus utiliser le Flux ! Poursuivit Venamia en

hurlant comme une démente. Mon bouclier d'Eucandia tiendra le temps qu'il faudra, et ensuite... ET ENSUITE...

À peine Venamia eut elle cligné des yeux que Galatea, alors à une quinzaine de mètres devant elle, apparut juste derrière elle. Cette fois, elle ne chercha pas à la propulser ; elle sauta et leva sa jambe pour frapper le bouclier par le haut. Le choc fissura le sol, et absorba les dernières réserves d'Eucandia de Venamia. Son bouclier explosa, puis se dissipa en fines particules violettes. Venamia tomba en arrière sur les fesses, abasourdie. Elle n'avait plus rien. Plus rien entre elle et Galatea. Elle était redevenue une simple humaine faible face à la puissance écrasante du Flux. Et depuis qu'elle avait pris le nom de Venamia, elle n'avait plus connu pareille impuissance. Pour autant, elle n'envisagea toujours pas la défaite. Si la victoire ne pouvait être sienne, alors... ce serait match nul !

- T-tant pis alors... marmonna-t-elle entre deux gloussement incohérents. Tant pis... Ce pays aurait eu une chance avec moi, mais il a apparemment été trop stupide pour la saisir. Alors... il ne mérite pas de survivre !

Avec un grand sourire fou, Venamia sortit un petit interrupteur de sa combinaison, et plaça son pouce dessus. Galatea sentit son sang se glacer.

- Dès que je te vois disparaître avec Futuriste, j'appuis, la prévint Venamia. Ça me laissera une demi-seconde ; bien assez.

- Espèce d'abrutie ! C'est ta fichue bombe Arctimes ? Tu es prête à aller jusque là ?!

- La bombe Arctimes ? Ricana Venamia. Bien sûr que non. Cet engin, s'il marche comme Crenden me l'a promis, ne servirait qu'à purger seulement Veframia. J'ai préparé quelque chose de mieux, au cas où je viendrais à perdre. Crenden a fabriqué en mon absence des générateurs à Eucandia artificiel. Très pratique, ces trucs, mais très instables. Je les ai fait piéger avant la bataille, avec tout ce qui restait de nos réserves d'Eucandia naturel. Dès que j'appuierai sur ce bouton, ils vont s'emballer. Avec tout cet Eucandia à leur côté, ça provoquera une réaction en chaîne qui fracturera le sol de toute cette partie du continent. Ce sera tout Kanto, et probablement Johto, qui disparaîtront ! AH AH AH AH !

- Tu vas tuer ton fils seulement par orgueil ?

- Il grandira dans un monde à mon image, ou ne grandira pas du tout. Et de toute façon, c'est un traître ! Vous êtes tous des traîtres ! Vous pouvez crever, tous autant que vous êtes !

Venamia s'attendait à ce que Galatea tente de l'arrêter, mais étrangement, elle resta immobile, et très calme.

- Tu penses que je ne le ferai pas ? Demanda Venamia.

- J'attends de voir si tu vas le faire. Si tu cliques sur ce bouton, ça voudra donc dire que Siena Crust a totalement disparu, et que Lady Venamia n'est qu'une grosse malade mentale qui ne mérite donc aucune pitié.

- Quelle importance vaudra ta pitié ? Tu auras sans doute le temps de me tuer après que j'aurai appuyé, mais tu mourras quelques secondes après avec tout le monde.

- C'est ta vérité, commenta placidement Galatea. Et comme beaucoup de choses venant de toi, elle peut être largement déformée. Tu as sans doute oublié de prendre en compte quelque chose... ou quelqu'un. Je ne crois pas que celui qui se dissimule dans ta tête ait envie de perdre une grosse partie de son âme parce que tu es juste mauvaise perdante.

Venamia fronça les sourcils, s'apprêtant à répliquer que ce que souhaitait ou non Horrorscor n'avait pas la moindre importance, quand elle entendit justement son rire cynique résonner dans sa tête.

- La Mélénilis a raison, évidemment. Tu croyais que j'allais te laisser me détruire avec toi ? J'ai scellé ma conscience en toi le temps seulement de ton exil. C'était le marché. Dès que tu es revenue à Veframia, j'étais à nouveau présent. J'ai bien vu ce que tu avais préparé.

- Qu'as-tu fait ? Balbutia Venamia.

- Moi ? Rien. Je ne peux pas faire grand-chose, dans mon état. J'ai juste prévenu le Marquis, qui a donné des ordres à notre ami commun Silas. Il s'est facilement infiltré là où tu as caché tes générateurs, et a déjoué ton sabotage. Tu peux cliquer ; rien ne se passera.

Venamia pouvait sentir la vérité dans l'intonation moqueuse de ses paroles. Elle hurla de rage et maudissant Horrorscor, lui aussi un traître comme les autres.

- Traître ? S'étonna le Pokemon de la Corruption. Tu m'as pourtant déjà fait comprendre que nous n'étions pas du même côté. Et tu avais raison. Tu n'étais qu'un hôte temporaire ayant pour but de semer le désordre et la guerre. Maintenant, tu peux mourir seule, tuée par ta propre sœur. Je me trouverai un nouvel hôte dans le coin, et je rejoindrai le Marquis, pour enfin réunir tous les morceaux de mon âme.

- Te fous pas de moi ! Hurla Venamia sans même prendre la peine de seulement lui parler mentalement. Je sais très bien que tu ne peux pas posséder de Méléniis, et il n'y a que Galatea à côté de moi. Si j'y passes, tu y passes aussi ! Tu ne peux pas survivre sans hôte !

- Je ne peux pas survivre un certain temps seulement, rectifia Horrorscor. Je ne disparaîtrais pas à la seconde même où je quitterai ton corps. Et puis, te tu trompes. Il y a bien d'autres possibilités que ta sœur. Je vois par exemple certains de vos Pokemon KO non loin. La moindre mouche ou fourmis qui passe pourrait me convenir aussi. Même une seule bactérie, du moment que c'est vivant. Tu ne me sers plus à rien, Venamia. C'est la triste et unique vérité à l'heure actuelle.

Venamia sentit sa double vision s'occulter. Elle ne pouvait plus lire le futur. Elle ne voyait seulement plus que le simple et cruel présent. Horrorscor venait de lui reprendre Futuriste !

- Adieu, Siena Crust. On a bien tué le temps tous les deux quand même. C'était amusant.

La rage de Venamia atteignait des sommets, mais elle savait qu'elle ne pouvait pas l'apaiser sur Horrorscor. Faute de mieux, et sans réfléchir, elle fit la seule chose idiote qui lui restait à faire : elle se précipita sur Galatea en criant, armée de sa vibrolame. Galatea ferma les yeux, et pendant une seconde qui lui parut une éternité, elle se remémora la fille qu'elle avait connue et aimé jadis, et tous leurs moments passés ensemble. Siena, si intelligente dès le plus jeune âge, qui leur apprenait à lire et à écrire, à Mercutio et à elle. Siena, qui la réprimandait dès qu'elle faisait une bêtise quand Penan n'était pas là. Siena, qui la réconfortait les nuits d'orage où elle avait peur du tonnerre.

C'étaient ces Siena là dont elle voulait se souvenir, et pas de la femme déchue, brisée et malfaisante qui courrait vers elle avec un couteau. Cette Siena là n'aurait pas dû exister. Cette Siena là n'était pas Siena. C'était une insulte faite aux bons souvenirs qu'elle avait de sa demi-sœur. On ne pouvait rien à tirer. Il n'y avait rien à sauver. Elle devait seulement disparaître. Alors, elle ouvrit les yeux, et avec une froide détermination, chargea son pied droite de Flux, et se propulsa sur Lady Venamia.

Elle sentit les os de son ennemie se briser à l'impact, quand elle l'atteignit au flanc droit. La Dirigeante Suprême, propulsée à pleine vitesse sous le choc, fit plusieurs mètres avant d'aller se briser contre les remparts de Veframia. C'était terminé. Pas de dernière déclaration fracassante, pas de dernière carte à jouer. Lady Venamia avait été vaincue dans l'indifférence générale, sans personne pour la voir, écrasée comme une mouche contre les murs de sa capitale qui venait de tomber. Et c'était ce simple fait anodin qui, en cet instant, mit fin à la Guerre Mondiale.

Galatea n'avait pas encore épuisée toutes ses forces, mais ce fut son mental qui lâcha en premier. Ne percevant plus aucune volonté de se battre chez elle, son Flux la quitta, mettant fin à son Septième Niveau. Comme c'était la première fois qu'elle l'utilisait, le contrecoup fut difficile, et elle s'écroula, à moitié inconsciente. Elle n'avait plus accès au Flux. Elle ne sentait plus rien. Elle était si fatiguée. Et si triste. Elle se laissa aller à l'inconscience.

Quand elle reprit connaissance, elle prit conscience qu'il n'y avait pas un centimètre carré de son corps et de son esprit qui ne lui faisait pas mal. Elle sentait que quelqu'un la tenait dans ses bras. Enfin... dans son bras plutôt. Elle ouvrit les yeux, pour voir le visage tout aussi las et fatigué de Mercutio, qui lui souriait largement au dessus d'elle. Ce simple sourire ressourça un peu le cœur largement éprouvée de la jeune femme.

- Et dire que j'ai raté ton Septième Niveau !
- Il est bien plus stylé que le tien. Nos Pokemon... tu les as tous récupérés ?
- Oui, t'inquiète. Ils sont blessés, mais rien qui ne soit sérieux.
- Bien. C'est... bien, fit-elle en appuyant son visage contre le bras de son frère.

Mercutio perdit son sourire en demanda la chose suivante :

- Venamia... elle est... ?

Galatea secoua lentement la tête.

- Je ne sais pas. Je ne peux plus rien sentir avec le Flux. En tout cas, elle a morflé.

- On ne devrait pas aller vérifier ?

- Non. On en a fini avec elle. Si elle est encore en vie, quelqu'un de chez nous la capturera. Elle ne peut plus fuir.

Mercutio acquiesça, puis dit :

- J'ai contacté le Justice d'Erubin quand j'ai repris connaissance et que j'ai vu que nous étions encore en vie. Je leur ai dit que la guerre était officiellement finie. Sa Majesté nous a transmis ses plus vives félicitations.

- Cool. Comme ça, elle ne trouvera rien à redire quand je lui demanderai trois mois entiers de congé, à elle et à m'dame Boss.

- Je les prendrai avec toi. Je pensais te montrer l'archipel Alola. Y'a des trucs vraiment sympas à voir là-bas, et plein de beaux mecs.

Galatea sourit et ferma les yeux, se sentant apaisée contre son frère. Malgré tout ce qu'il s'était passé, elle avait encore un chez elle, une famille. Tant que cela perdurerait, elle pourra affronter ce que la vie lui mettrait en face d'elle.

Le G-Man Clément Psuhyox assista aux redditions presque immédiates des derniers résistants du Grand Empire après le discours de Vilius et la petite déclaration du prince Julian sur tous les écrans et tous les haut-parleurs de la ville. Quelques minutes plus tard, ce fut une communication générale du Justice

d'Erubin qui leur annonça la défaite de Venamia et la fin officielle de la guerre. Il était temps. Il rapporta cette nouvelle aux soldats qu'il dirigeait, et les laissa faire exploser leur joie. Lui-même était content, mais il voulait obtenir un peu plus d'infos. La rumeur qui se propageait laissait entendre que Peter Lance avait été tué par Venamia. Clément avait sévèrement réprimandé tous ceux qui la transmettaient, car il arrivait toujours à sentir son maître et ami dans l'Aura.

- Le général est grièvement blessé suite à son combat contre Venamia, mais il s'en sortira, lui dit-on par radio au Justice d'Erubin. Il a déjà été pris en charge.

- Permission de monter à bord, moi et mes hommes ?

- Quelle est votre position et votre mission, Lord Psuhyox ?

Clément grimaça alors qu'on lui donnait du « Lord ». Ses parents étaient deux junkies de Doublonville qui avaient vendu leur gosse. Il n'avait pas une goutte de sang bleu en lui. Mais plus le Parti Gémanique Traditionnel allait progresser, plus les humains seront habitués à appeler les G-Man ainsi...

- Là où Van Der Noob m'a dit d'aller. Je suis aux portes sud, empêchant quiconque d'entrer ou de sortir.

- Il peut encore y avoir des partisans de Venamia qui préféreraient la fuite à la reddition, lui dit-on après avoir demandé des instructions. Vous devez rester. Si vous avez des blessés nécessitant des soins immédiat, on vous envoie une navette.

Clément soupira. Il aurait préféré fêter la fin de la guerre avec les autres sur le croiseur, ou être aux côtés de Lance. Techniquement, les militaires de la FAL n'avaient aucune autorité sur lui ; il était un G-Man de l'Ordre, et ne recevait d'ordre que d'un Maître attitré. Mais il avait choisi, en son âme et conscience, de suivre Peter et de se battre pour eux. Il devait donc jouer le jeu.

- Bien compris, on va garder cette por... C'est quoi ce truc ?!

Une espèce de fumée noire, très épaisse et condensée, venait d'apparaître à ses pieds, et se propageait rapidement au sol. Les soldats des FDC crurent à du gaz, mais Clément, qui était G-Man d'un Pokemon Psy, ne s'y laissa pas leurrer. Ce n'était pas du poison. C'était des Ténèbres. Tous les instincts qu'il tenait de Xatu

lui criaient de fuir au plus vite, mais ses pieds qui étaient embourbés dans cette masse noire ne pouvaient plus bouger, et Clément se rendit compte avec horreur qu'il était en train de s'enfoncer dedans, comme dans des sables-mouvants. À en juger par le cri des hommes autour, certains étaient déjà recouverts jusqu'aux épaules.

- Lord Psuhyox ! Disait l'opérateur du vaisseau-mère à la radio. Lord Psuhyox, au rapport, que se passe-t-il ?!

Clément sentit toute sa force se dissiper, comme si ces ténèbres vivantes lui aspiraient son énergie, et fut incapable de répondre. Il avait sommeil, si sommeil... Ce qui restait de son esprit logique lui disait que ce phénomène était une attaque Pokemon : Trou Noir, une attaque Ténèbres qui vous faisait plonger dans un puits d'ombres épaisses où vous vous endormez automatiquement. Et le seul Pokemon capable d'utiliser cette attaque était...

- Faites de beaux cauchemars, messieurs.

Clément n'était pas encore endormi, mais il se cru déjà en train de cauchemarder. Celui qui venait d'apparaître des ténèbres était un homme en costume noir avec une cravate rouge. Toute la partie gauche de son visage semblait normale, celle d'un homme entre trente et quarante ans, au sourire aimable et aux cheveux noirs. Mais la partie droite... elle était entièrement noire, si ce n'était l'immense œil couleur bleu électrique, et les cheveux au dessus étaient décolorés et dressés en épis. Ce fut cette vision d'horreur que Clément emporta avec lui dans son sommeil. Un sommeil qui fut pour lui comme une prison de souffrance et de peur.

Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars, surnommé aussi Nightmare, émergea totalement des ténèbres qui avaient englouti le groupe de soldats qui gardaient les remparts sud de Veframia. Il contempla avec satisfaction tout ce beau monde profondément endormi, leurs visages crispés en une expression de douleur ou de peur, tandis que leurs forces vitales étaient pompées par les terribles cauchemars que Vrakdale leur imposait. Et lui, il sentait son propre corps se regorger de leur énergie. Il en avait tant aspiré cette dernière année qu'il était plus que temps

qu'il en relâche un peu ici.

Aedan Vrakdale utilisa son attaque Vibroscure sur les remparts où il se tenait. L'attaque Ténèbres fut tellement puissante qu'elle détruisit une partie des murailles, provoquant un large trou. Oui. Cette terrible et incommensurable puissance qu'il avait stockée méritait de se déchaîner aujourd'hui. Cette guerre ne pouvait pas se terminer sans que les Réprouvés soient de la partie. Et justement ; ce fut environ deux cents Réprouvés, portant tous leur masque blanc qui tirait la langue, qui s'infiltrèrent dans la brèche ouverte par leur maître. Vrakdale plongea dans un trou de ténèbres pour les rejoindre en bas.

- Eh bien, on arrive un peu tard pour la fête, fit le Maître des Cauchemars. Mais comme tout le monde doit être bien épuisé à présent, notre objectif n'en sera que plus facilement atteint. Althéï, la situation ?

La Bloodmod, déjà bien trempée du sang qu'elle avait pompé de cadavres ci et là, dit :

- Apparemment, la bataille est finie. Venamia a été vaincue.

- Elle est morte ?

- Je ne sais pas.

- Ce serait bien embêtant, moi qui suis venu spécialement pour lui infliger la plus vive des douleurs...

Le Maître des Cauchemars soupira, puis écarta les bras, comme pour inviter ses sbires à faire de la capitale leur nouveau terrain de jeu. Deux cents Réprouvés en masque et en armes, dont beaucoup des plus grands criminels que ce monde ne compte. Les quatre Sygmus que Vrakdale avait pris avec lui. Althéï, la Modeleuse de Sang. Lilwen, la G-Man ressuscitée de Qulbutoke, ancienne Agent de la Corruption. Et lui, Lord Vrakdale, Sygmus amélioré et abouti du légendaire Darkrai, armé du Gantelet des Ombres, répondant autrefois sous le nom de Colonel Tuno de la Team Rocket.

- Bah, tant pis. Cette bataille n'est pas encore terminée. Le Grand Empire... la FAL... ils se sont joyeusement entretués, et maintenant, nous allons les achever ici-même. Ou plutôt, nous allons achever leur futur, et les laisser se décomposer

dans le Grand Cauchemar que j'ai prévu pour eux. Investissez le Palais Suprême. Éliminez toute forme de résistance. Trouvez le Prince Julian et amenez-le moi. Devant toute la population de Johkan, de la FAL, et même du monde entier, je le tuerai en direct, annonçant ainsi la chute de ce monde dépravé et de leurs élites insouciantes !

Chapitre 365 : Les ombres se massent

Le Marquis des Ombres, confortablement installé sur un fauteuil dans sa planque, regardait la bataille de Veframia en direct comme n'importe qui : devant la télévision. Évidemment, il avait également un correspondant en direct là-bas, en la personne d'Horrorscor, à la fois dans le corps du Marquis et celui de Venamia. C'était plus pratique pour savoir ce qui se passait que les quelques images décousues que repassaient en boucle les quelques journalistes qui étaient sur place, en les meublant avec leurs commentaires et leurs analyses creuses. Il aurait bien aimé se rendre là-bas, sur le continent, et assister à tout cela aux premières loges. Le plus simple aurait été carrément d'aller tuer Venamia sur le champs pour récupérer sa partie d'âme.

Mais le Seigneur Horrorscor était patient. Il voulait d'abord plonger ce monde dans la corruption avant de ressusciter. Mais ayant dit au Marquis que Venamia préparait quelque chose en cas de défaite - un quelque chose qui aurait été dommageable pour eux - le Marquis avait envoyé Silas faire échouer son plan et la surveiller. Horrorscor semblait se fiche qu'elle vive ou qu'elle meure - il aurait toujours la possibilité de changer d'hôte et de revenir jusqu'au Marquis - mais la personne sous le masque blanc n'aimait pas les contretemps et les imprévus. Une défaite de Venamia pourrait se révéler à la fois très bénéfique pour eux, mais aussi très embêtante. Le Marquis aimait avancer en terrain connu.

Il était seul dans la pièce. C'étaient ses quartiers personnels. Il avait posé son masque sur une table, ainsi que son tricorné noir. Personne ne pouvait rentrer sans son autorisation. Lyre était alitée, se remettant de sa rencontre avec Jivalumi. Silas était à Veframia. Fantastux devait continuer son recrutement de Pokemon Spectre quelque part. Et les Démons Majeurs... eh bien, ils étaient dans la planque, et le Marquis n'avait aucune possibilité de leur interdire quoi que ce soit. Mais peu lui importait qu'ils voient son visage. Ils ne le répèteraient à personne, car ils s'en fichaient royalement.

Le Marquis se trouvait dans la Grotte Perdue, sur l'Île Sevii 5. Cette grotte, située sur un tout petit îlot au nord-est du village, était un véritable labyrinthe de galeries et de plus petites grottes. Nombreux étaient les chercheurs et les dresseurs Pokemon à avoir tentés de la fouiller de fond en comble, certains au'elle recelait un mystère quelconque. Puis ils ont fini par arrêter n'avant rien

qu'une réaction au mystère quelconque. Mais ils ont été par ailleurs, n'ayant rien découvert au fil des ans. Le Marquis en avait fait une base secondaire si jamais sa forteresse à Dolsurdus devait être compromise. Cette dernière ayant été détruite il y a deux ans, il s'était installé ici. Les sortilèges de Fantastux empêchaient quiconque d'y pénétrer, et de toute façon, aucun de ses ennemis n'aurait eu l'idée d'aller fouiller ici, loin de tout.

Cet endroit avait aussi l'avantage de s'étendre loin en dessous du niveau de la mer, dans de larges cavernes dans lesquelles le Marquis stockait sa future Armée des Ombres. Parce que de la place, il en fallait. Cela faisait des années que Lyre ranimait des cadavres, qu'ils soient d'humains ou de Pokemon. Dans tous les pays, toutes les régions, partout où les Agents de la Corruption ont provoqué déstabilisation et conflit. Avant, cette armée de morts-vivants se trouvait dans les plaines noires de Dolsurdus. Quand le Marquis et Lyre avaient aménagé ici, ils avaient suivi, en passant carrément par la mer. C'était l'avantage des cadavres : ils ne pouvaient pas périr noyés. Cela étant, beaucoup d'entre eux ont dû se faire emporter par les courants marins ou finir dans le ventre des Sharpedo. Mais ça ne fait rien. Une bonne partie d'entre eux avaient réussi à venir. Et puis, les cadavres, c'était facilement remplaçables.

Selon le Seigneur Horrorscor, Venamia était en train d'affronter les Shadow Hunters, et Silas était en face à face avec le Méléni Mercutio Crust. Un petit emmerdeur, ce gamin. Ça faisait un certain temps déjà qu'il se mettait en travers des plans du Seigneur Horrorscor. Depuis Zelan Lanfeal, en fait. Il aurait été plus simple de l'éliminer depuis le début. Mais hélas, Yonis le voulait vivant. Si le Marquis ne comprenait pas bien les projets de ce Méléni Noir et de ces Pokemon Méchas qui l'entouraient, et même qu'il s'en méfiait, il n'avait aucune envie de se les mettre à dos. Pas maintenant, alors que la corruption allait enfin pouvoir se déchaîner. Il espérait donc que Silas se souvienne de ce léger détail pendant qu'il s'amusait avec le jeune Crust.

Soudain, le Marquis sentit une perturbation dans les ombres vivantes qui entouraient et protégeaient l'îlot. Quelqu'un avait réussi à passer. Et ce fut rapidement confirmé par un tremblement suivit de quelques rochers qui tombèrent du plafond. Le Marquis soupira, se leva, remit son masque et son chapeau sombre, et se dirigea au dehors. Dans la longue galerie qui menait à la sortie, il croisa Lyre, toujours en robe de chambre, qui avançait avec précaution. Elle n'avait toujours pas récupéré.

- On nous attaque, Marquis ?

- Retourne te coucher, ordonna l'individu masqué. Je m'en charge.

Lyre ne fut visiblement pas satisfaite de l'ordre, mais obéit sans discuter. Elle avait toujours été très obéissante, malgré la folie qui guettait au plus profond de son âme d'Enfant de la Corruption. Le Marquis avait tout fait pour être le centre de son univers, pour qu'elle éprouve une loyauté sans faille envers lui. Mais il ne se faisait pas d'illusion. Les Enfants de la Corruption devenaient tous incontrôlables un jour ou l'autre. Que Lyre ait tenu jusque là relevait déjà de l'exploit. Le jour où il ne serait plus capable de la contrôler, il faudra l'éliminer, ainsi que Silas, qui ne restera certainement pas sans rien faire pendant qu'on tuait l'amour de sa vie. De toute façon, Silas était déjà taré lui, même sans être un Enfant de la Corruption.

Le Marquis sortit de la Grotte Perdue, sentant l'air marin sous son masque. Une fine pluie était en train de tomber. Il sentit que l'intrus était au dessus de lui, sur le toit de la grotte. Il s'enveloppa d'ombres et lévita au dessus du sol, jusqu'à prendre pied sur le sommet de l'îlot de pierre, puis il s'avança tranquillement vers l'intrus. C'était une intruse en réalité. On pouvait même dire qu'elles étaient deux. Une jeune femme aux longs cheveux blancs finissant en mèches arc-en-ciel, et une créature humanoïde entièrement noire, aux doigts et aux dents tranchantes, reliée à l'humaine comme une ombre.

- J'ai fini par vous retrouver, Vaslot, dit la comtesse Divalina. Comme je vous l'ai dit au Mont Argenti, Jivalumi est douée pour pister ses proies.

- Comtesse. Voilà une surprise des plus agréables. Soyez la bienvenue en ce modeste lieu. Et bienvenue à Jivalumi également, qui n'a pas encore vu notre nouvelle base.

Le Marquis regarda autour de lui, comme s'il attendait quelqu'un d'autre.

- Dame Cosmunia n'est pas venue avec vous ? Et Izizi ?

- Non. Je suis venue ici pour vous tuer. Mais il est possible que j'échoue. Auquel cas, Dame Cosmunia sera à sa place aux cotés de Silvestre et de la Reine Eryl. Quant à Izizi, il est mort en nous sauvant de l'explosion de votre fragment de Lunacier, et ça me fait une raison de plus de vouloir votre destruction.

Elle avait dit tout cela d'un ton très naturel, même poli, comme si elle parlait de choses tout à fait banales. Mais le Marquis ne pouvait pas se tromper sur la lueur meurtrière dans ses grands yeux pâles.

- Je vois... Je dois saluer votre témérité, comtesse. Vous présenter seule à ma base, alors que vous devez vous douter qu'elle abrite les Démons Majeurs et le reste de mes forces, c'est assurément osé... bien que quelque peu stupide.

Jivalumi fit jaillir une mèche de ses cheveux allongeables et tranchants. Elle toucha le Marquis de plein fouet, qui n'avait pas fait un seul geste pour esquiver. Et pour cause : l'attaque le traversa sans aucun dommage.

- À en croire votre raisonnement pour accuser Vaslot Worm d'être moi, dit le Marquis, vous avez deviné que j'avais reçu du Seigneur Horrorscor son double type Spectre et Ténèbres. Pourquoi m'attaquer physiquement ?

- Vous niez encore être Vaslot Worm ? Ironisa Divalina. Même maintenant, après que votre incapacité à affirmer à Cosmunia que vous n'étiez pas le Marquis, et après que Jivalumi ait pisté votre présence du Mont Argenté jusqu'ici ?

- Libre à vous de croire ce que vous voulez. Votre aveuglement vous poursuivra juste jusque dans le Monde des Esprits.

- Le vôtre aussi, Marquis. Jivalumi ne vous a pas attaqué seulement avec une attaque physique normale. C'était une de ses mèches de type Feu.

En effet, la chevelure vivante de Jivalumi était divisée en trois parties. Une était rouge, l'autre orange, et enfin la dernière jaune. Ces couleurs provenaient des trois cœurs lumineux que Jivalumi avait sur le visage, dont deux étaient ses yeux.

- Vous devez savoir comment fonctionne Jivalumi non, après tout ce temps durant lequel elle a servi les Agents de la Corruption ? Fit Divalina.

- Je ne me suis jamais trop intéressé à mes laquais. C'est pour ça que j'en ai confié la gestion à Silas et Lyre.

Jivalumi serra les griffes de se voir ainsi traitée de laquais, mais au moins, elle

avait la confirmation de ce qu'elle soupçonnait ; le Marquis des Ombres ne s'était jamais soucié d'elle une seule fois, il n'avait fait que l'utiliser.

- Dans ce cas, je vais vous l'apprendre, dit la comtesse. Jivalumi a sept cœurs sur elle. Chacun d'entre eux lui confère un type qu'elle peut utiliser avec le membre associé. L'eau pour la jambe droite. Le psychisme pour la jambe gauche. Le type Plante pour le bras droit. La glace pour le gauche. Et enfin le feu, le sol et la foudre pour ses cheveux. Elle vous a attaqué avec une mèche enflammée, et ça vous a quand même rien fait. Ça confirme donc ma théorie, comme quoi vous êtes protégé par le Talent Spécial et unique de Munja : Garde Mystik. Vous êtes un Sygmus. Et ceci, associé à votre double type Spectre/Ténèbres, vous rend invulnérable à tous les types... sauf au type Fée.

Le Marquis resta silencieux un moment, puis applaudit lentement.

- Je vous ai toujours prise pour la moins dangereuse des Apôtres, avoua-t-il. Une noble excentrique vivant dans son monde et ne servant qu'à financer les Gardiens de l'Innocence. Mais vous avez réussi à retourner Gluzebub contre moi. Vous avez fait de même avec Jivalumi. Et avec peu d'indices en votre possession, vous avez découvert mon secret. Je me dois de vous présenter mes excuses pour vous avoir à ce point sous-estimée.

- Ce n'est rien, fit Divalina avec une petite référence. Entre « nobles », on se comprend.

- Une question me taraude l'esprit cela étant, poursuivit le Marquis. Si vous avez deviné que mon point faible est le type Fée... alors pourquoi venir vous suicider de la sorte sans aucun Pokemon Fée avec vous ? Cosmunia vous aurez été plus qu'utile.

- Ne vous inquiétez pas. Même si elle n'est pas, Dame Cosmunia m'a déjà été « plus qu'utile ». Encore une fois, votre ignorance sur vos propres serviteurs est affligeante. C'est ce qui va vous perdre, Vaslot.

Jivalumi étira sa large bouche dentée en un sourire effrayant, puis étira ses bras, ses jambes et ses cheveux. Alors, un par un, ses sept cœurs changèrent de couleur, pour passer tous au rose. Un rose qui s'infiltra comme du sang dans les membres et la chevelure du Doppelganger. De la pure énergie féérique. Le Marquis des Ombres, à cette vision, recula inconsciemment d'un pas.

- Jivalumi peut absorber l'énergie sous toutes ses formes, expliqua Divalina. Il lui suffit pour cela de manger un morceau du Pokemon dont elle veut absorber le type. C'est assez répugnant je l'avoue. Dame Cosmunia a fait don à Jivalumi d'un morceau de ses espèces de rubans qui lui servent de bras. Très petit, mais comme elle est de type Cosmique en plus de son type Fée, un seul petit morceau de ce genre contient une puissance féérique aussi vaste qu'un morceau du vide spatial. Le problème de Dame Cosmunia, c'est que malgré son énergie presque infinie, ce n'est pas un Pokemon offensif. Elle sert surtout de soutien et de guérisseuse. Mais Jivalumi, si elle avait été un Pokemon, elle serait sans doute l'un des plus bourrins qui soient. Et c'est ce genre de Pokemon très bourrin, boosté à bloc au type Fée, qui se trouve devant vous, Vaslot Worm !

Jivalumi envoya toutes ses mèches mortelles, désormais de type Fée, contre le Marquis. Et cette fois, il fut obligé de réagir. Ses pieds quittèrent le sol, et il s'envola dans les airs pour esquiver. Que le Marquis puisse voler n'inquiéta pas Divalina et Jivalumi outre mesure ; après tout, il était le Sygmus de Munja, un Pokemon Spectre qui lévissait à volonté. Mais Jivalumi modifia net la trajectoire de ses mèches, qui firent un angle à quatre-vingt dix degrés pour poursuivre le Marquis dans les airs.

Ce dernier tournoya dans de nombreuses directions, dans le but d'emmêler les différentes mèches de Jivalumi. Il en repoussa une avec son attaque Ombre Portée, avec laquelle il faisait sortir une traînée d'ombre de son corps. Il ne put cependant esquiver la seconde, qui le toucha violement à l'épaule. Quant à la troisième, elle s'arrêta net à quelques millimètres de son masque ; Jivalumi avait dépassé la longueur maximale à laquelle elle pouvait étirer ses cheveux. Le Marquis se passa la main sur son épaule blessée. Le tissu de son manteau avait été troué par l'attaque, et du sang coulait.

- Je vois, fit-il. Je vous ai gravement sous-estimé vous comtesse, mais également cette chère Jivalumi. Mais je crois que vous avez toutes deux fait de même avec moi. Je ne suis pas un simple Sygmus comme ceux, défailants, que Vrakdale a créés. Le Seigneur Horrorscor en moi a lié cet ADN artificiel aux propres types Spectre et Ténèbres qu'il m'a donné. Et il ne s'agit pas d'une addition entre le type Spectre de Munja et celui du Seigneur Horrorscor. Il s'agit d'une multiplication. Je crains le type Fée, c'est vrai. Mais mes pouvoirs spectraux dépassent votre petit entendement !

Pour le prouver, il écarta les bras, et ce fut comme si la nuit même s'échappait du corps du Marquis pour se répandre dans le ciel déjà orageux. Et quand il lança à nouveau Ombre Portée, ce ne fut pas de son corps que s'échappa une seule traînée d'ombre. Ce furent des dizaines de traînées qui s'échappèrent du ciel, et qui filèrent droit sur Divalina. Elle rappela Jivalumi à elle selon le même principe qu'Ombre Portée. Le Doppelganger rejaillit de terre devant sa maîtresse, et avec sa chevelure, elle fit carrément un bouclier semblable à une toile d'araignée géante, qui bloqua toutes les attaques spectrales.

Le Marquis fit un geste des mains, et ce fut alors une pluie de Ball Ombre qui tomba des cieux. Jivalumi fut forcée de diviser sa chevelure en des mèches plus fines pour pouvoir toutes les intercepter. Mais plus les mèches étaient fines, moins elles étaient résistantes, et l'arme centrale du Doppelganger, à savoir sa chevelure, fut largement diminuée. Divalina regarda sa partenaire avec inquiétude.

- Ne t'occupe pas de moi ! Concentre-toi sur l'attaque. Il faut éliminer le Marquis, peu importe ce qui nous arrive !

- Abrutie, répliqua Jivalumi. Si t'y passes, j'y passe aussi. Et tant que j'ai mes jambes et mes griffes, je peux encore exploser ce connard masqué. Par contre...

Elle regarda en hauteur son ennemi créer la prochaine vague d'attaques Spectre.

- Comment peut-il utiliser ce genre d'attaques ? Je croyais qu'on était d'accord sur le fait qu'il a hérité du type d'Horrorscor, et pas de sa puissance.

- Ce ne sont pas les attaques d'Horrorscor, répondit Divalina. Ce sont celles de Munja, largement amplifiées par l'énergie spectrale qu'il tire du corps d'Horrorscor. Fais attention. Je ne suis pas dresseuse, et je n'ai pas en tête la liste complète des attaques qu'il pourrait nous sortir.

Jivalumi acquiesça, et bondit dans les cieux. Le Marquis n'alla pas plus haut. Munja pouvait certes léviter à un certain niveau, mais certainement pas voler comme un Pokemon Vol. Avec ses mains puissantes et griffues, Jivalumi écarta les attaques Spectre du Marquis sans se soucier des dommages causés. Quand elle fut à portée, elle serra les doigts et fit jaillir ses griffes, tandis que le Marquis avança sa main et en fit sortir une fine lumière clignotante.

Le coup envoya le Marquis dans la mer, et Jivalumi, elle, retomba lourdement

Le coup envoya le Marquis dans la mer, et Jivalumi, elle, retomba lourdement sur l'îlot de pierre, ses gestes désordonnés. Elle ne semblait pas blessée, mais elle commença à taper des poings contre la roche et à la démolir joyeusement, parfois même avec la tête. Inquiète, Divalina s'approcha, quand Jivalumi leva le bras pour l'arrêter.

- N'avance pas ! Il m'a... balancé un truc qui semble être l'attaque Onde Folie. Je ne... contrôle plus mes gestes. Alors... n'approche pas !

Divalina laissa son Doppelganger se défouler contre la pierre le temps qu'elle ait récupéré ses esprits.

- Tu l'as eu ?

- Je l'ai touché au visage, mais je doute que ce soit suffisant.

Comme pour confirmer ses propos, le Marquis ressurgit des flots et se posa devant elles. Il avait perdu son chapeau tricorne, et une partie de son masque blanc était brisée, laissant entrevoir la portion droite de son visage. Sauf ce que c'était pas un visage. Il n'y avait rien, seulement le noir absolu, et un œil grossier, rouge, en spirale. Divalina toisa le Marquis avec un mépris non dissimulé.

- C'est donc ça que vous cachiez sous votre demi-masque, Vaslot ? Horrorscor a tellement corrompu votre âme jusqu'à vous dérober une partie du visage ?

Divalina avait maintenant la preuve formelle que le Marquis était Vaslot Worm, mais pourtant, elle ne comprenait pas comment un homme aussi plongé dans le mal et envahit par la noirceur d'Horrorscor ait pu, depuis si longtemps, jouer double jeu parmi les Apôtres d'Erubin, surtout en étant aux côtés de Dame Cosmunia.

- Je ne suis qu'une coquille vide, déclara le Marquis. Un simple réceptacle pour accomplir les souhaits de notre Seigneur. Je lui ai offert mon corps, et mon âme. Je n'ai plus rien. Ni souhait, ni volonté, ni sentiment. Tout cela, je m'en suis séparé il y a longtemps...

- Je vous déteste, Vaslot. Cela est sûr est certain. Mais j'ai quand même pitié de vous. J'espère qu'une fois libéré d'Horrorscor, vous trouviez un peu de paix dans le Royaume des Fenrits

dans le Royaume des Esprits.

Le Marquis ricana.

- Il n'y a nulle paix, que ce soit pour les vivants ou les morts.

Il écarta son large manteau, et empoigna une fine épée ouvragée qu'il gardait cachée derrière. Les ombres se rassemblèrent autour de lui, comme pour le protéger, et cette fois, ce fut lui qui attaqua. Jivalumi bloqua le coup avec ses griffes, mais avant qu'elle n'ait pu contrattaquer, le Marquis disparut dans le sol. Son ombre bougea très vite pour se placer derrière Jivalumi, et le Marquis réapparut d'un coup. Le Doppelganger contra avec ses cheveux, et tenta de saisir le Marquis avec ses mèches vivantes. Avec sa main libre, le chef des Agents de la Corruption invoqua une Ball Ombre qui explosa à quelques centimètres du visage de Jivalumi.

Ils se battirent de la sorte pendant cinq bonnes minutes, en combat rapproché. Mais le Marquis, qui avait l'avantage de pouvoir invoquer des attaques Spectre et quelques autres de type Insecte, prit l'avantage. Il avait réussi à percer deux des sept cœurs de Jivalumi, rendant ainsi inopérantes les parties du corps qui y étaient liés. Jivalumi avait bien réussi à lui infliger quelques blessures ci et là - en témoignait son costume bien mal en point - mais elle sentait ses forces disparaître peu à peu. Sentant la fin approcher, le Marquis dit :

- Vous êtes les premières à m'avoir tant poussé à bout. Je vous réitère toute mon admiration et mon respect. Mais je crains que ce soit terminé. Vous ne serez pas là pour voir mon Armée des Ombres plonger ce monde dans la corruption la plus totale !

Jivalumi, à bout de souffle, échangea un regard avec Divalina. C'était à la fois une demande d'accord, et un adieu. Elles n'étaient pas venues se frotter au Marquis sans un plan de dernier recours. Et elles se l'étaient promises : peu importe leur sort, tant que le Marquis était défait. Divalina retint ses larmes, mais acquiesça. Étirant sa large bouche en un sourire douloureux, Jivalumi lança au Marquis :

- Tu es vraiment un pauvre gars, Marquis des Ombres. On te l'a dit dès le début : ta méconnaissance de tes propres serviteurs te perdra. Oui, je vais y passer, mais je vais t'amener avec moi !

Quelque chose se produisit avec le corps sombre de Jivalumi. Ses cinq cœurs restant se mirent à briller en rose avec frénésie, et le reste du corps sombre sembla comme se liquéfier, perdre de sa substance. Jivalumi se détacha alors totalement de l'ombre de Divalina. Ses cœurs gorgés d'énergie féerique tombèrent à terre.

- Voilà qui est intrigant, commenta calmement le Marquis. Que fais-tu, au juste ?

- Je meurs, avoua tout aussi calmement Jivalumi. Séparée de mes cœurs, qui sont ma source d'énergie, mon corps n'a plus d'attache, et ne devient qu'une masse informe de ténèbres qui finira par vite se dissiper. Mais sous cette forme éphémère, je ne suis plus limitée aux restrictions humaines et matérielles. Je peux par exemple... faire ça !

L'espèce de nuage sombre qu'était devenue Jivalumi fondit sur le Marquis, en emportant ses cœurs avec elle. Elle changea totalement de forme, devenant une masse de liens qui allèrent s'accrocher au Marquis, l'entourant sur place, lui interdisant toute fuite. Puis, une partie du corps immatériel de Jivalumi plaça alors les cinq cœurs roses tout autour du Marquis, qui pour la première fois, eut l'air affolé. Il regarda les cœurs plein d'énergie de type Fée autour de lui et tenta de s'échapper de l'entrave de Jivalumi, qui avait également recouvert le sol pour l'empêcher de lancer Ombre Portée.

- Ah, et une dernière chose, fit la vois désormais lointaine de Jivalumi. S'ils ne sont plus attachés à mon corps, mes cœurs explosent en libérant d'un coup toute l'énergie qu'ils contiennent.

Le Marquis des Ombres rugit de colère quand les cinq cœurs se brisèrent à l'unisson, créant un pilier de lumière rose qui engloutit entièrement le Marquis, alors que Jivalumi se dissipa entièrement dans les airs, avec un bruit qui ressemblait à un soupir de satisfaction. Divalina tomba à la renverse sous le choc de l'explosion d'énergie, et dut même se tenir à la roche au sol pour ne pas être emportée. Quand ce fut terminé, toute une partie du toit de l'îlot avait disparu. À l'endroit où s'était tenu le Marquis, il ne restait plus que des bouts de tissus fumants, et des morceaux brisés d'un masque blanc. C'était terminé. La comtesse tomba à genoux et pleura.

- Tu as réussi, Jivalumi... C'est fini. C'EST FINI !

Après un moment où elle laissa libre cours à sa peine et à sa joie, Divalina se releva difficilement, et écrasa les fragments du masque avec son pied.

- Comme toujours, vous avez été trop arrogant, Vaslot...

- Qui a été arrogant ?

Divalina sursauta, mais pas à cause de la voix derrière elle. Une lame entourée d'ombres venait de lui traverser le cœur. Ahurie et pétrifiée, Divalina la contempla bêtement, tandis que le sang commença à s'écouler de son corps. Derrière elle, le Marquis, brûlé en divers endroits, ne portant plus que quelques lambeaux de son ancien costume, retira son épée d'un coup sec.

- J'ai failli y rester, assurément, dit-il. Une seconde de plus, et c'en était fini de moi. Mais au final, c'est bien votre méconnaissance de mes pouvoirs qui vous aura perdu, comtesse. Munja possède l'attaque Hantise, qui m'a permis de m'échapper de l'explosion en traversant un court instant le monde spectral... et réapparaître juste derrière vous.

Divalina, qui sentait déjà sa conscience la quitter, parvint à tourner la tête... et à voir entièrement le visage du Marquis, sans plus aucun masque. Ses yeux s'écrouillèrent de stupeur.

- Pourquoi... vous...

- Plus la lumière est vive, plus les ombres qu'elle projette seront puissantes. Et plus l'innocence est forte, plus la tentation de la corruption sera présente. C'est ce qu'on appelle l'équilibre, comtesse. Il est injuste, cruel, mais immuable. Il existera tant que l'un des deux camps n'aura pas entièrement disparu. Ce que je vais faire très bientôt.

Divalina s'écroula, avec comme dernière pensée qu'elle avait échoué et s'était trompée sur tout. Elle dévala le toit de l'îlot, et chuta jusqu'à la plage, où son corps fut emporté par la marée, son sang rougissant la mer. Le Marquis resta là un moment, à observer Divalina disparaître dans les flots, quand une porte sombre s'ouvrit dans les airs, laissant apparaître un Silas Brenwark visiblement préoccupé.

- J'ai senti un problème, et je suis revenu aussitôt... La vache ! Vous avez sérieusement dégusté... Où est l'ennemi ?

- Mort, déclara le Marquis.

- Tssss, soupira Silas. J'étais en train de m'amuser avec Mercutio Crust, sérieux ! Je repars alors ?

- Inutile. Que Venamia vive ou non n'importe plus au Seigneur Horrorscor. Un des derniers gêneurs qui en savaient un peu trop sur nous vient de disparaître. Il est temps de nous mettre en marche. Commençons les derniers préparatifs de l'Armée des Ombres.

Silas Brenwark sourit. Enfin ! Les choses allaient devenir vraiment marrantes, désormais.

Chapitre 366 : Bilan et diagnostic

Mercutio était rentré en ville, toujours en portant une Galatea épuisée et blessée, et l'avait remise au premier poste médical en direction du *Justice d'Erubin* qu'il trouva. On lui proposa de monter aussi, mais Mercutio refusa. Il pouvait supporter son bras artificiel en moins pour le moment. Il avait laissé des camarades en arrière, dont certains, peut-être même beaucoup, avaient perdu la vie. Mercutio voulait les rejoindre. Il était resté près d'un an avec les Shadow Hunters. Il ne pouvait pas réellement prétendre qu'ils étaient ses amis, mais quelque chose s'était évidemment créé entre eux. Alors qu'ils étaient venus gratuitement pour l'aider, il se devait au moins d'être avec eux alors qu'ils pleureraient leurs morts. Enfin, façon de parler : les Shadow Hunters ne pleuraient jamais réellement, mais malgré tous leurs discours sur le fait qu'ils étaient simplement des collègues de travail, Mercutio savait qu'ils tenaient les uns aux autres.

Beaucoup de personnes étaient déjà sur les lieux, au pied du Palais Suprême, à fournir les premiers soins ou à fouiller dans les décombres. Mercutio vit de loin Solaris et Goldenger, qui étaient pris en charge par des médecins et des Pokemon soignants. Il résista à l'envie d'aller les saluer. Ça faisait un moment qu'ils ne les avaient plus vu, mais tant qu'ils récupéreraient de leurs blessures, il pourrait aller les voir quand il voulait. Le général Lance, lui, était carrément debout, malgré son allure de rescapé de l'apocalypse, et donnait des ordres tout en se tenant à l'épaule de sa fidèle Marion Karennis. Mercutio alla retrouver Trefens, qui était adossé à un mur, à moitié inconscient. Le jeune Mélénius s'approcha et lui prit le pouls. Il était très faible.

- Eh, y'a un blessé grave ici ! S'exclama Mercutio en hélant les médecins.

Il leva la main, mais Trefens la lui attrapa. Malgré son état, ses yeux étaient encore vifs sous ses lunettes.

- Laisse... Je suis seulement... exténué. Plus de Flux... D'autres ont plus besoin de soin que moi...

Mercutio savait que Trefens n'aurait pas pu être à court de Flux seulement en

utilisant son Septième Niveau. Ce genre d'utilisation bloquait l'accès au Flux pendant un certain temps, mais ne le faisait pas purement disparaître.

- Tu as donné ton Flux à Galatea, compris Mercutio. C'est pour cela qu'elle a pu revenir se battre...

- Et si t'es là en vie, c'est que... c'est fini, n'est-ce pas ?

- Si on veut. Lady Venamia a été vaincue.

Il ne donna pas plus de précision sur le sort de Venamia, parce que lui-même n'en avait pas plus. Mais ça sembla satisfaire Trefens.

- Alors... on a fait ce qu'il fallait. Les autres... y'a-t-il des survivants ?

Par « les autres », il était évident que Trefens parlait de son équipe. Mercutio n'avait pas besoin de se retourner pour deviner que Kiyomi était bien vivante, vu les jurons qu'elle adressait au personnel soignant tandis qu'ils essayaient de la faire s'allonger sur un brancard. Elle avait perdu un pied, mais qu'était un membre en moins pour un Shadow Hunter ? Two-Goldguns allait bien aussi, il n'était que sonné. Le maître des pistolets était d'ailleurs au chevet de Djosan, qui lui avait salement dégusté. Avant que Mercutio n'ait pu répondre, Trefens se leva de lui-même pour aller voir de ses propres yeux. Mercutio tenta de l'en empêcher.

- T'es pas en état, crétin ! Repose-toi, et...

- Je me reposerai, coupa l'assassin, quand je saurai. L'ignorance me pompera bien plus de force que le repos ne m'en fera regagner.

Comprenant qu'il n'en démordrait pas, Mercutio l'aida à avancer à travers les décombres et le personnel de la FAL. Trefens semblait savoir où il allait. Là où il avait laissé Lilura. Mercutio avait vu lui aussi la jeune femme aux cheveux verts se faire couper en deux par Ecleus. Trefens allait s'infliger encore plus de souffrances pour rien. Il savait que les deux avaient été très proches. Lilura était comme une petite sœur pour Trefens. Mais quand ils arrivèrent à l'endroit en question, ils eurent la surprise de ne pas y trouver le corps tranché de Lilura, mais à la place, Mewtwo, qui respirait lourdement, visiblement éprouvé.

- Où est le corps qu'il y avait là ? Demanda brutalement Trefens.

Mewtwo dévisagea l'assassin de ses yeux violets sauvages.

- Si tu parles de la jeune humaine, on l'a déjà amenée, répondit-il de sa voix mentale et profonde. J'ai pu stopper l'hémorragie avec mes pouvoirs, et la plonger dans le coma, mais pour ce qui est du reste, il faudra compter sur votre médecine humaine.

Trefens cligna des yeux, n'osant pas croire ce que le Pokemon racontait.

- Attends voir... fit Mercutio. Tu veux dire que Lilura... est vivante ?!

- Elle n'est pas tirée d'affaire, mais j'ai pu la stabiliser à temps.

- Mais elle a été coupée en deux, bon sang !

- Ses organes vitaux n'ont pas été touchés. J'ai pu maintenir son corps en état de fonctionnement et bloquer l'écoulement du sang. Mais le choc l'aurait quand même tuée, d'où le coma artificiel. Il y avait aussi cet homme aux cheveux violets, qui a de nombreuses coupures sur tous le corps. J'ai pu aussi le sauver à temps. Par contre, pour les deux autres, c'était trop tard, je le crains.

Mercutio comprit qu'il venait de parler de Kenda, comme celui qu'il avait pu sauver, et que les deux autres, décédés, étaient Od et Furen. Trefens ferma les yeux, puis puisa dans ses rares forces pour se tenir bien droit et s'incliner devant le Pokemon.

- Je te remercie, Pokemon, que tu sois. J'ai une dette envers toi.

- Je n'ai que faire de ta dette, humain, répondit simplement Mewtwo. Ceux d'entre vous qui ont combattu Venamia sont mes alliés. Et si j'en ai l'occasion, je ne laisse pas mourir mes alliés. C'est aussi simple que ça.

Trefens s'inclina à nouveau, et, enfin informé du sort de ses compagnons, se laissa amener dans un transport en direction du croiseur-mère, sans doute avec l'intention d'aller au chevet de Lilura le plus vite possible. Mercutio monta avec lui cette fois. De ce qu'il avait pu tirer des communications générales, Madame Boss, Tender, Zeff et quelques autres étaient encore dans le Palais Suprême pour

y rechercher Julian et Triseïdon. Comme la totalité de l'armée du Grand Empire s'était rendue, tout cela allait être vite bouclé. Mercutio décida de les laisser faire et d'aller lui-même se reposer. Il ne se doutait pas, qu'au même moment, les Réprouvés s'infiltraient en ville, en direction précise du Palais Suprême.

Crenden savait que la ville était envahie, peut-être même le Palais Suprême. Peut-être aussi que Lady Venamia avait perdu, et que l'armée du Grand Empire était en déroute. C'était même très probable. Mais tout cela n'avait pas la moindre importance pour lui. Le monde matériel ne l'intéressait plus. Son esprit était en constante ébullition. Il comprenait les choses comme jamais, et des flashs se manifestaient à lui, le poussant à concevoir des choses dont il n'aurait même pas pu imaginer l'existence avant. Pour le scientifique qu'il était, cet état était une exaltation totale, le but même d'une vie entière vouée à la recherche. Aussi donc, le monde pouvait bien s'effondrer sous ses yeux, peu importe ; il continuerait à faire ses calculs, dessiner ses schémas, mettre par écrit toutes ses idées qui n'en finissaient plus.

- Qui l'aurait cru ? Marmonna-t-il en tapant sur son clavier des calculs complexes à la chaîne. La formule d'Euler pour les polyèdres était totalement erronée, alors ! La fraction logarithmique ne pouvant s'appliquer que sur l'équation de Navier-Stokes, si l'on suppose que la fréquence comprend l'intégrale de l'infini et de moins l'infini, alors... alors... c'est toute la théorie du chaos qui est remise en cause !

- Tu t'amuses bien, Crenden ?

Le scientifique leva la tête de son écran, agacé par cette interruption. C'était D-Zoroark qui se tenait dans son labo. Ça faisait un moment que Crenden aurait aimé l'étudier, cette machine intelligente, mais il avait trouvé des occupations plus passionnantes depuis.

- Que ce que vous voulez ? Demanda-t-il en reprenant ses calculs. Je n'ai pas de temps à vous accorder.

- Quelle froideur... Après tout ce temps passé à travailler ensemble.

- Je ne me rappelle pas avoir déjà travaillé avec un robot de votre genre.

- Parce que, comme tous les humains, tu ne vois rien des illusions que l'on peut te placer sous les yeux. Sans doute que sous cette apparence, tu me reconnaîtras ?

Les contours de D-Zoroark se troublèrent, et une image s'interposa à sa carcasse métallique. Celle d'une belle et jeune femme aux cheveux noirs. Crenden fut si surpris qu'il arrêta momentanément de taper sur son clavier.

- V-votre Excellence Licia ?

- C'est bien moi. Enfin, c'est l'une de mes nombreuses identités. J'avoue que ça me manque un peu, cette époque de la Team Némésis. On s'est bien amusé ensemble non ? Nous autres, les pseudos Armes Humaines. J'ai vu Zeff dans le palais aussi, mais je n'ai pas pris la peine de l'inviter. Ce n'est pas une réunion d'anciens camarades. Je suis venu car je m'inquiète pour toi, Crenden.

Si le scientifique fut un moment surpris de revoir son ancienne supérieure et d'apprendre qu'elle avait toujours été une monstruosité mécanique, il n'en avait plus rien à faire maintenant, et était reparti dans ses calculs.

- Je vous remercie de votre touchante attention, mais je vais bien. Je vais même mieux que bien. C'est comme si mon cerveau s'était illuminé !

- Oui, et c'est bien ce qui m'inquiète...

D-Zoroark désigna la fameuse Dark Armor, toujours exposée dans le laboratoire.

- J'ai hésité la première fois que j'ai vu cette chose. L'utilisation que tu as faite du Sombracier pour la créer me laissait penser que tu t'étais inspiré du concept de création des Pokemon Méchas, que l'un des miens t'aurait peut-être enseigné pour une raison ou une autre. Mais après avoir lu le rapport que tu as fourni sur ses fonctionnalités, ça ne colle pas. C'est bien au-delà de la simple inspiration ; c'est un nouveau concept entièrement basé sur l'origine des Pokemon Méchas... Celle de mon cher père, Diox-BOT.

- Je ne comprends rien à ce que vous baragouinez, répliqua Crenden. Je n'ai

jamais rencontré un seul gars comme vous, et je n'ai aucune idée de ce qu'est ce Diox-BOT.

- Le Pokemon Méchas à l'image d'Arceus, celui qui a créé tous les autres. Il a été conçu par la Team Rocket, il y a plus de vingt ans. Les savants de l'époque étaient contrôlés, sans le savoir, par le dieu des Méléniens Noirs, Asmoth. La création de Diox-BOT servait ses intérêts. C'est grâce à Asmoth que la Team Rocket est parvenue à se servir du Sombracier pour créer un être artificiel proche des Pokemon. Ils n'auraient pas pu sans lui. Ils n'avaient pas les connaissances nécessaires. Et cette Dark Armor que tu as fabriqué, elle fonctionne un peu sur le même système, mais en plus élaboré. C'est un mélange de particules Pokemon, en l'occurrence de type Ténèbres et Spectre, et de Sombracier.

- Ça veut dire quoi ? Vous me soupçonnez d'être ce fameux dieu noir ? Ricana Crenden.

- Non. Je t'ai assez observé dans le passé pour savoir que tu n'as rien d'un dieu Crenden, même si tu es intelligent. Mais j'ai quitté Diox-BOT et mes frères Méchas à jamais. Je suis un déserteur, et donc quelqu'un à éliminer pour eux. Et donc, quand je vois la marque des Pokemon Méchas près de moi, je suis prudent. Tu es assez malin pour savoir que tu n'aurais jamais pu imaginer et confectionner seul tout ce que tu as créé dernièrement, Crenden, que ce soit cette Dark Armor ou le reste. Tu es manipulé d'une façon ou d'une autre.

- C'est absurde. Mon génie vient seulement de s'éveiller. Une machine comme toi ne peut pas comprendre le véritable potentiel des humains ! Maintenant, laisse-moi. Je dois terminer cette équation au plus vite, et je pourrai alors définir une nouvelle méthode de calcul révolutionnaire !

D-Zoroark poussa un soupir très ressemblant à celui d'un humain, puis souleva Crenden sans aucun effort.

- Hein ? Mais... Enfin, lâche-moi ! Je dois terminer ma formule !

- Tu ne pourras pas la terminer si tu restes ici de toute façon. Je viens d'apprendre que les Réprouvés ont débarqué. Tu te souviens du colonel Tuno, le gars que tu as capturé sur ordre de Venamia et que tu as laissé pour mort dans le laboratoire aux formules Sygma après lui avoir fait écouter en direct le meurtre de sa femme ? Si jamais il te trouve, ça m'étonnerai qu'il te laisse le temps de

gagner le prochain prix Nobel de physique. Venamia est finie, elle ne pourra plus te protéger.

- Je m'en fiche de tout ça ! Il faut que je... Oh ? J'ai trouvé ! Une nouvelle idée d'invention ! Ce sera grandiose ! Il faut à tous prix que je note...

D-Zoroark laissa Crenden divaguer et sortit du laboratoire avec sous le bras. Il tenait à découvrir le fin mot de l'affaire concernant cette soudaine technologie qui serait passée entre les mains de cet humain. D-Zoroark suspectait largement un coup de Père ou de ses frères. Et depuis que D-Zoroark avait lié son sort à celui des humains, il était donc devenu l'ennemi des Pokemon Méchas.

Avant de sortir, il regarda en arrière. Outre la Dark Armor, il y avait aussi le trident du Dieu Guerrier Triseïdon dans le labo, ainsi que quantité d'inventions précieuses. Il aurait pu amener deux trois trucs, mais D-Zoroark décida de ne toucher à rien. Que le premier venu s'en empare ; ça fera toujours un truc de marrant à regarder par la suite. Les humains étaient passionnants, et plus encore si on leur mettait de beaux jouets entre les mains.

Julian avait terminé sa déclaration, et d'un hochement de tête, Vilius fit signe aux techniciens de stopper la diffusion. Puis alors seulement, il se permit un grand soupir. Ça lui avait fait un bien énorme, ce discours. C'était un peu comme une douche après ne s'être pas lavé pendant des jours. Il se sentait... un peu plus propre. Pas totalement bien sûr, mais un peu plus. Avant même qu'il n'ait pu féliciter le jeune prince pour sa prestation, la porte de la salle vola en éclat, laissant apparaître une espèce de Pokemon préhistorique tenant un os géant. Les hommes restants du colonel Angurs levèrent leurs armes, mais ce n'était pas une attaque de la GSR. Vilius avait reconnu le Pokemon.

- Baissez tous vos armes, ordonna Vilius.

Angurs, malgré sa blessure par balle à l'épaule, avait donné le même ordre. Lui aussi connaissait cette bestiole. C'était Ostralorreur, la terrifiante évolution d'Ossatueur, et dont le dresseur n'était nul autre que...

- Papy ! S'écria Julian.

Il alla se jeter dans les bras de Tender, qui se mit à genoux pour le prendre. Derrière lui, il y avait Estelle, Imperatus, et plusieurs sbires Rockets.

- Très bon timing les gars, fit Vilius avec un sourire. On venait juste de terminer.

- On s'est douté de quelque chose en voyant les cadavres de GSR à l'entrée, répondit Estelle. Mais tu ne nous as pas facilité la tâche. On a mis un moment à vous trouver dans ce foutu palais !

Estelle semblait heureuse de voir son frère, mais sans doute pas au point de le prendre dans ses bras. Vilius aurait vivement protesté d'ailleurs. Tender, son petit-fils dans les bras, adressa un signe de tête à Vilius.

- On a entendu votre discours. Il était si digne que je me suis demandé pourquoi diable vous ne l'avez pas fait avant.

Vilius remarqua bien le ton mordant et glacé de Tender. C'était sûr que le vieux général ne devait pas lui avoir pardonné. Après tout, c'était bien Vilius qui avait donné le coup de grâce à son ami et ancien Boss Giovanni.

- Tout est une question de moment et d'opportunité, mon cher général. Et comme je l'ai dit dans mon intervention, je veux être le premier à vous remettre officiellement la reddition sans condition, pleine et entière du Grand Empire.

- Vous répèterez ça devant Sa Majesté Eryl, rétorqua Tender. Je suis juste venu récupérer mon petit-fils. J'espère que vous ne l'avez pas maltraité ou forcé à faire quoi que ce soit...

- Papy, monsieur Vilius est quelqu'un de gentil, précisa rapidement Julian. C'était mon seul ami ici.

- Comme Son Altesse vous dit, ajouta Vilius.

Tender ne fut pas totalement convaincu pour autant. Il laissa tomber Vilius et alla serrer chaleureusement la main d'Angurs. Les deux hommes étaient de vieux amis. Estelle inspecta les alentours et demanda à son frère :

- Il n'y a plus de GSR dans le secteur ? Car ça m'étonnerai qu'ils aient été touchés autant que d'autres par ton discours...

- Dans le palais, il ne doit pas en rester des masses non. Je ne sais pas où sont les autres en revanche. Il me semble que Gallad en avait amené pas mal dans le bâtiment de la Sylphe. Quant à Naulos...

- Naulos, c'est réglé, coupa Estelle. Au fait, tu étais au courant, à propos d'Erend ?

- Erend ? S'étonna Vilius. Tu veux dire Igeus ? Au courant de quoi ?

La Boss de la Team Rocket vit bien que la surprise de son frère n'était pas feinte, et ne chercha donc pas à l'accuser de quoi que ce soit.

- Laisse tomber. Il est temps de filer. J'ai envoyé mes hommes à la recherche du labo de Crenden, pour embarquer ce qu'on pourra.

- J'ai fait de même avec la caserne GSR. Ils avaient stocké la bombe Arctimes dedans. Elle est opérationnelle, donc faudrait que vous la fassiez disparaître au plus vite.

Estelle hocha la tête, et donna ses ordres par comlink. Vilius, qui avait oublié quelqu'un, regarda autour de lui en fronçant les sourcils.

- Et ce vermisseau d'Esliard, il est passé où ?

- Je l'ai vu filer lors de votre allocution, fit le colonel Angurs. Je n'ai pas osé me lancer à sa poursuite, de crainte de gâcher votre petit direct. Mes excuses.

- Non, c'est bon. La FAL le retrouvera en temps et en heure. Il lui faudra son quota de criminels de guerre pour justifier un procès historique en règle. D'ailleurs, à ce propos...

Il se retourna vers Estelle et Tender.

- Suis-je en état d'arrestation ?

- Tu es le représentant officiel du Grand Empire, répondit Estelle. On te passera

pas les menottes avant que tu n'ais remis ta reddition à Sa Majesté Eryl. La suite... c'est elle qui en décidera.

- À la bonne heure. Il aurait été insultant que je m'incline devant une reine menottée, ironisa-t-il.

Tender plissa les yeux, et se plaça très près de lui.

- Vous n'êtes pas en état d'arrestation pour le moment, mais je me charge de vous escorter jusqu'à la reine... pour votre sécurité.

Vilius soupira. Comme s'il avait des raisons de fuir maintenant, après tout ce qu'il avait fait. Son discours avait été sincère, et il ne l'avait pas dit seulement pour bénéficier de la grâce d'Eryl.

- Comme vous voudrez, général. Je vous suis.

Julian descendit des bras de son grand-père pour les précéder. Vilius se demanda si le gamin allait plaider sa cause jusque devant la reine elle-même. Si tel était le cas, Vilius promettrait devant Arceus lui-même qu'il ne penserait jamais plus à sa propre poire, et qu'il n'aurait plus aucune ambition si ce n'était de servir ce garçon jusqu'à la fin de ses jours.

Les Réprouvés, en avançant dans les rues de la capitale, faisaient ce qu'ils savaient faire de mieux : la destruction aveugle, le désordre, la folie. Ils tuaient de la même façon les soldats de la FAL, ceux du Grand Empire, ou les simples civils. Il fallu un bon moment à la FAL pour remarquer leur arrivée et pour prendre des mesures. Mais rien ne semblait pouvoir stopper les terroristes. Balles, missiles, artillerie lourdes, tank, Pokemon... Lilwen renvoyait n'importe quelle attaque à son expéditeur avec ses pouvoirs de Qulbutoke. Les Sygmus, notamment Aton, celui de Steelix, retournaient avec une facilité déconcertante les blindés. Althéï faisait des ravages en aspirant le sang de tous les soldats blessés à la ronde ; et des soldats blessés, il n'y avait quasiment que ça.

Quant à Lord Vrakdale, il n'était pas seulement inarrêtable : il était une arme de

destruction massive à lui seule. Son Gantelet des Ombres - un cadeau de son père qui avait jadis appartenu à un ancien Marquis des Ombres - boostait des pouvoirs ténébreux qui ne demandaient déjà qu'à se déchaîner. Sans même rien faire, le Maître des Cauchemars pompait en permanence la force vitale des personnes endormies de tout le pays et soumis à ses mauvais rêves. Avec le Gantelet des Ombres, il n'avait presque même plus besoin de lancer une attaque pour endormir ; son aura noire autour de lui agissait comme un soporifique sur ceux qui s'en approchaient trop, et les plongeait dans un sommeil agité durant lequel Lord Vrakdale aspirait leur force et leur énergie vitale. Et quand il lui prenait l'envie d'utiliser une attaque offensive, comme Vibroscur ou Ball'Ombre, sa puissance était telle qu'elle pouvait ravager une rue entière de long en large.

- Ils ne vont même pas nous envoyer leurs gros bonnets pour nous arrêter, ou quoi ? Se plaignit Althéï. Genre ton ancienne équipe, Aedan ?

Vrakdale était venu bien sûr en sachant très bien qu'il risquait de croiser la X-Squad. Il n'avait rien contre eux, et il lui arrivait, parfois, de repenser à cette époque à leur côté avec nostalgie et tristesse. Mais ils ne pourraient pas comprendre ses actes. Eux n'avaient pas connu le plus profond des désespoirs comme lui. Ils n'avaient pas vu la laideur de ce monde. Alors Vrakdale allait la leur montrer, aujourd'hui même.

- Ils sont sans doute exténués après avoir combattu Venamia, fit Vrakdale. Peut-être même que certains d'entre eux sont morts. Peu importe. Nous ne sommes pas venus pour nous amuser avec eux.

Non, ils étaient venus pour marquer les esprits. Pour montrer au monde ses deux plus puissants pays mordre la poussière face aux Réprouvés. Pour plonger le plus de gens possible dans le désespoir. Et pour cet objectif, la cible prioritaire était le prince Julian. Vrakdale connaissait bien les projets de la FAL pour ce gamin. Par son innocence et son charisme naturel, ils voulaient en faire un porte-étendard, un symbole d'espoir pour un monde uni et fraternel... Balivernes que cela ! Ce monde était odieux, et il se devait d'être détruit, pour qu'un nouveau émerge. Julian avait beau n'avoir que cinq ans, il était le symbole même de cet ancien monde qui écrase les faibles, les minorités et les rejetés. Sa mort servirait énormément la cause des Réprouvés. Et puis... si jamais Venamia était toujours vivante, rien ne ferait plus plaisir à Vrakdale qu'elle assiste en direct à la mort de son rejeton, tout comme Tuno avait été forcé d'assister à celle d'Ujianie...

Ils arrivèrent devant le Palais Suprême, bien mal amoché, et les combats devinrent plus féroces. Le gros des troupes de la FAL se trouvait là. Vrakdale décida de nettoyer un peu tout cela. Il frappa sa main gantée au sol, laissant se propager une énorme trainée de ténèbres qui alla engloutir tout devant elle. La force d'attraction qu'elle exerçait aspira également ceux qui se trouvaient trop près. Très vite, les soldats de la FAL et leurs Pokemon le prirent exclusivement pour cible. Le Maître de Cauchemar plongea alors lui-même dans sa marée de ténèbres, se déplaçant telle une ombre dans le sol, comme le Pokemon Légendaire Darkrai pouvait le faire.

Il réapparut derrière le gros des soldats, et fit jaillir un Vibroscur tout autour de lui. Ce fut une magnifique explosion de membres, de sang et de matière organique en tout genre. Après quoi, les Réprouvés firent sauter une porte qui avait été magnétiquement verrouillée dès qu'ils étaient arrivés, et défendues par plusieurs gardes. C'était une annexe du palais, et selon les espions de Vrakdale, la caserne de la GSR. Vrakdale décida d'aller jeter un coup d'œil dedans. Après tout, elle n'avait pas été aussi défendue pour rien, cette porte.

Chapitre 367 : Désherber le monde

Lady Venamia ouvrit les yeux, et elle fut surprise de pouvoir encore faire ce simple geste. Il n'y avait pas un endroit de son corps qui ne la faisait pas souffrir. Sa respiration était sifflante, laborieuse, signe que ses poumons avaient été endommagés ; peut-être par des morceaux de côtes brisées ? Car des os en miettes, elle devait en avoir un paquet maintenant. Elle se souvenait du coup de pied de Galatea, tellement fort qu'il l'avait envoyé valser sur plusieurs mètres avant qu'elle ne se cogne aux remparts de la capitale. Elle avait perdu connaissance sur le coup, alors certaine d'avoir trouvé la mort. Vu son état actuel, il aurait peut-être mieux valu. Elle gémit quand elle ressentit un pic de douleur sur le flanc gauche.

- Tenez le coup, madame, fit une voix qui lui semblait familière. Un morceau de roche vous a transpercé ici. Je l'ai retiré, et je m'emploie à stopper l'hémorragie. Veuillez ne pas bouger pour le moment.

- Bouger ? Marmonna Venamia. Je crois... qu'il y a peu de risque à ce niveau là.

Elle reconnut son fidèle Ian Gallad, commandant de la GSR, qui était en train de lui prodiguer des soins et de lui faire des injections. Lui aussi avait l'air particulièrement mal en point. On aurait dit que son visage avait été écrasé, et son armure de GSR était en miettes.

- Vous avez l'air d'avoir passé une sale journée, Ian...

- Vous encore plus, renchérit le GSR.

Venamia acquiesça en souriant douloureusement. Étrangement, sa défaite et l'état lamentable dans lequel elle se trouvait ne lui provoquèrent aucun déferlement de haine. Elle se sentait au contraire presque... soulagée, en un sens. Elle avait perdu. Elle avait donné tout ce qu'elle avait, elle avait monté les plans les plus poussés, mais elle avait quand même perdu. C'était donc que ce monde ne voulait pas d'elle pour le diriger. Le monde n'avait pas besoin d'elle, comme l'avait dit Julian. Eh bien, qu'il se débrouille seul ! Venamia avait assez donné. Elle était fatiguée. Même la mort ne l'aurait pas dérangée, en ce moment.

- Galatea n'y est pas allée de main morte, répondit Venamia. Et vous, qui vous a mis dans cet état ?

- Régis Chen, dans le bâtiment de la Sylphe. Je lui revaudrai ça un jour.

- Ça m'étonnerait qu'on nous laisse l'occasion pour ça. Je suis déjà assez étonnée que Galatea ne m'ait pas achevée, ou que personne ne m'ait arrêtée, constata Venamia.

- Je crois qu'ils ont tous quelque chose d'autre à penser pour le moment. Tuno et ses Réprouvés ont débarqué en ville il y a peu, et ils font vraiment du vilain.

- Ah bon ?

Venamia était vaguement surprise, mais elle décida qu'elle n'en avait plus rien à faire. Que les Réprouvés saccagent donc tout. Venamia n'était plus responsable de cette ville, ni de ce pays. Qu'ils humilient donc la FAL tout comme cette dernière l'avait humiliée elle...

- Comment je vais pas bien ? Demanda Venamia.

- Vous souffrez de multiples fractures sur tout le corps. Vos poumons ont sans doute été perforés. Comme j'ai dit, vous avez une lourde blessure sur le flanc gauche. Et il est possible que votre colonne vertébrale soit endommagée, et que vous perdiez l'utilisation d'un ou de plusieurs membres.

- Charmant. C'est bien de Galatea, de saloper le boulot à ce point. Elle aurait dû viser la tête et en finir sur le coup...

- Ne dites pas cela, madame ! Protesta Ian. Vous avez encore beaucoup à faire. Vous me l'aviez promis, vous vous souvenez ? Que vous alliez changer le monde ? Que vous alliez faire appliquer la véritable justice partout ? Je vous ai suivi, car j'ai cru en vos paroles, en votre détermination !

Le grand gaillard blond semblait presque en colère, lui qui pourtant était toujours stoïque.

- Désolé de vous le dire, mais vous vous êtes trompé, répondit Venamia. J'ai

échoué, et je n'ai plus rien.

- Vous avez toujours votre esprit, votre intelligence. C'est ça qui vous a amené jusqu'ici !

Venamia ricana, et regretta cela car ça lui fit un mal de chien.

- Ce qui m'a amené jusqu'ici, c'est une mécanique bien huilée, une bonne propagande, et de nombreux coups de chance. Ah, et aussi ce connard de Pokemon dans ma tête, grâce à qui je pouvais lire l'avenir.

Ian haussa les sourcils. À l'inverse de Vilius, à qui Venamia l'avait avoué, Ian n'était pas au courant que Venamia hébergeait Horrorscor dans sa tête, et s'était toujours refusé à croire les rumeurs à ce sujet.

- Même ça, c'est fini, poursuivit Venamia. Il m'a repris cette capacité, arguant que je ne lui servais plus à rien...

Venamia pouvait toujours ressentir la présence d'Horrorscor dans sa tête, mais ce dernier était totalement silencieux et inerte. Sa conscience devait désormais totalement se trouver du côté du Marquis. Il avait abandonné Venamia, qui n'était plus qu'un simple hôte pour lui ; un hôte inutile qu'il quitterait dès sa mort prochaine.

- La FAL ne tiendra pas bien longtemps, continua Venamia. Elle ne pourra jamais intégrer totalement le Grand Empire et consolider ses défenses avant que le Marquis des Ombres n'arrive. Le monde va tomber entre ses mains, et Horrorscor aura gagné.

Venamia avait pris un ton fataliste. Elle ne pouvait pas empêcher ça. Elle aurait pu, si tous ces imbéciles ne l'avaient pas défié, s'ils s'étaient ralliés à elle et qu'ils l'avaient servie. Mais ils avaient préféré leur liberté illusoire et temporaire. Tant pis pour eux. Tant pis pour le monde. Venamia n'en avait plus rien à faire.

- Vous ne pouvez pas renoncer ! S'écria Ian en la secouant presque. J'ai planqué un chasseur dans un poste souterrain non loin des remparts ouest. Nous nous enfuirons, et vous pourrez tout reconstruire loin d'ici. Quand la FAL se cassera les dents face aux Agents de la Corruption, le peuple crierà votre nom en attendant votre retour !

- Qu'en ai-je à faire, du peuple ? Il m'a rejeté, comme tous les autres. Je ne lèverai plus un seul petit doigt pour lui. Et bon sang, Gallad, ouvrez les yeux ! Je ne suis pas celle que vous croyez ! Vilus avait raison, dans son discours : je me sers des autres. Je me suis servie de vous. Vous n'étiez qu'une pièce d'échec dans mon jeu. Je me fiche des individus !

Ian hocha la tête, pas du tout offensé ou en colère.

- Je le sais. Et c'est pour ça que j'ai continué à vous suivre. Vous savez voir au-delà des personnes pour ne regarder que le collectif, que la globalité. Vous ne vous embarrassez pas d'émotions inutiles, vous ne vous détournez pas de votre but. C'est pour cela que, pour moi, vous serez toujours une dirigeante mille fois meilleure que tous ces démagogues qui ne pensent qu'à satisfaire telle ou telle personne. Alors... continuez à vous servir des autres ! Continuez à vous servir de moi ! Donnez-moi vos ordres, Dirigeante Suprême !

Venamia pensait s'être débarrassée de toutes ses émotions depuis longtemps, mais elle fut étrangement touchée de constater la sincérité de la loyauté de Ian Gallad. Il savait que Venamia se servait de lui, qu'elle ne lui accordait qu'une importance limitée, et pourtant, il voulait continuer à la servir, tout simplement parce qu'il croyait en elle. C'était peut-être la seule personne qui lui restait actuellement, mais ça ne signifiait pas rien. Et puis... Venamia avait oublié quelque chose d'important. Elle ne pouvait pas abandonner maintenant, pour cette chose.

- Amenez-moi à votre chasseur, commandant Gallad, et quittons cette ville, ordonna-t-elle finalement. Le monde n'a peut-être pas besoin de Lady Venamia... mais il existe encore quelque chose qui a besoin d'elle.

Gallad ne comprit pas, mais il s'en fichait. Il se mit au garde à vous avec rigueur et souleva à moitié sa supérieure pour avancer vers le monte-charge des remparts. Comme un symbole que le combat de Venamia n'était pas terminé, l'éclair d'Ecleus, qu'elle avait perdu durant son combat contre Galatea, descendit des cieux pour revenir se loger dans sa main.

Le groupe d'Anna avait fini par trouver le fameux laboratoire de Crenden. Il était rempli d'objets en tout genre, dont la grosse majorité relevait de la pure inconnue pour la jeune femme. Mais Adélie Dialine, qui était avec eux, sembla trouver tout ce bazar fort intéressant.

- Je ne l'ai jamais rencontré, ce Crenden, mais il m'a l'air d'un mec tout à fait fascinant, commenta-t-elle à observant tour à tour chacune de ses inventions. Oh, et ça là, ce ne serait pas un inhibiteur à particule fine ?! J'ai tenté d'en créer un pendant un an, pour immuniser les Pokemon contre les attaques de statut, sans succès ! Dites, votre scientifique là, il ne serait pas intéressé par un mariage avec une nana riche et de bonne famille ?

- Tu risques de t'emmerder, la prévint Zeff. Ce gars est un chiant de première. Il ne s'intéresse à rien à part à la science, et sûrement pas aux femmes.

- Ça tombe bien, je n'ai que peu d'intérêt pour les mecs de mon côté. On pourrait se marier pour la forme, puis faire chambre à part et ne se parler que pour le boulot.

Anna se mit à fouiller dans tout ce fourbi pour dénicher le fameux trident de Triseïdon. Mais après qu'ils aient tout retourné à quatre pendant cinq minutes, ils devaient se rendre à l'évidence : le Dieu Guerrier n'était pas ici. Ou plus ici...

- Krova nous aurait menti ? Demanda Bertsbrand.

- Ça m'étonnerait, répondit Anna. C'est un lâche de première. Il était vraiment persuadé que Triseïdon était ici. Quelqu'un l'a peut-être repris depuis. Regardez, il manque clairement un truc là...

Anna désigna une table horizontale servant visiblement à exposer quelque chose, sauf qu'il n'y avait rien dessus.

- J'aime pas ça... grommela Zeff. Si quelqu'un est déjà passé ici pour s'emparer des trucs, y'a risque que ça pète encore quelque part. J'suis sûr que sur tout ce qu'il y a dans ce labo, plus de la moitié ne doivent pas vraiment servir à la paix dans le monde ou dans le développement durable. Si Crenden fabriquait tout ça pour Venamia, c'était forcément dangereux.

- On peut seulement prévenir m'dame Boss, puis la FAL analysera tout quand toute la ville sera sous contrôle, dit Anna. On peut rien faire de plus pour le moment. Puis bon, Triseïdon ne passe pas vraiment inaperçu, quelque soit sa forme. Si quelqu'un se l'est embarqué pour faire mumuse avec, on le trouvera vite.

Anna communiqua avec Estelle via comlink, avant de déclarer :

- Ils ont trouvé le marmot de Venamia, et Vilius est avec eux, prêt à se rendre. Je crois qu'on peut mettre les voiles nous aussi.
- Une bataille finale rondement menée, conclut Bertsbrand.
- Ouais, et pas grâce à toi.

Vrakdale avait du mal à croire ce qu'il voyait devant lui. Dans la caserne de la GSR, il y avait un engin aux allures apocalyptiques, avec un nom de code très visible dessus : ARCTIMES-001.

- C'est quoi ce truc ? Demanda Aton, le Sygmus de Steelix. Une bombe ?

Vrakdale échangea un regard avec Lilwen. Eux deux savaient très bien ce que c'était, bien qu'ils n'en avaient jamais vu. La bombe Arctimes, fabriquée par la Team Rocket il y a des décennies : une bombe temporelle, faisant avancer le temps à toute vitesse dans une zone pré limitée. Le projet auquel le père du Maître des Cauchemars, le précédent Vrakdale, Fedan, avait participé. Le projet qui avait fait de sa vie un enfer après un accident qui l'avait emprisonné dans une boucle temporelle très lente dans laquelle il se consumait à petit feu. Le projet qui avait privé le jeune Aedan Tuno de père.

Pourquoi ? Pourquoi un tel appareil se trouvait-il ici, alors que le projet était mort et enterré, ayant été jugé trop dangereux ?! Était-ce une idée de Venamia ? Avait-elle eu l'intention d'exterminer tous les habitants de sa propre capitale si jamais elle perdait ? Vrakdale ricana pour lui-même. Bien sûr que ça ne pouvait être que son idée. Ça lui ressemblait tout à fait. Et ce n'était qu'une preuve parmi

tant d'autres que le Grand Empire était pourri. Mais au-delà de la simple indignation, Vrakdale était en colère. Non contente de lui avoir pris sa femme, sa mère et sa fille à naître, Venamia osait maintenant salir la mémoire de son père en remettant au goût du jour cette bombe horrible.

Arrêterait-elle un jour de cumuler les raisons de la haine de Vrakdale ? Jusqu'où pourrait-elle aller pour piétiner le Maître des Cauchemars ? Mais peut-être... Peut-être que cet engin tombait à pic, justement. Vrakdale n'aurait qu'à retourner l'arme de la GSR contre elle. Il ferait ainsi d'une pierre deux coups : montrer à tout le monde ce que Venamia avait prévu, et à la fois se débarrasser de tout ce qui restait du Grand Empire et de la FAL dans cette ville assiégée à moindre frais. Une idée fort plaisante, oui...

- Lilwen, ordonne à tout le monde de se replier, ordonna Vrakdale. Qu'ils quittent tous la ville au plus vite. Je vous donne trente minutes.

Se faisant, Vrakdale activa la bombe et tapa le chiffre trente sur l'écran digital. Alors, le compte à rebours débuta.

- Eh eh, vous nous faites quoi là ? S'inquiéta Quinq, le Sygmus de Typhlosion au collier de flammes et au front bombé.

- J'ignore comment la GSR a programmé ça, mais selon toute vraisemblance, dans trente minutes, tout ceux qui se trouveront dans le palais - peut-être même dans la ville entière - vont vieillir de plusieurs années en une ou deux secondes, expliqua le Maître des Cauchemars.

- Et on peut savoir de combien d'années ? Demanda Althéï.

- C'est un engin fait pour tuer, donc... suffisamment d'années pour ne laisser de vous qu'un beau squelette. Je vais rester le temps que ça explose. Je peux me réfugier dans les ténèbres et y échapper en quelques secondes. Vous, vous feriez mieux de filer.

- Ce n'était pas ce qui était prévu, chef, se plaignit l'un des Réprouvés masqués. On devait faire un carnage ici ! Tuer des gens, faire sauter des trucs, brûler des immeubles quoi !

- Cette bombe tuera bien plus de gens en deux secondes que vous ne pourriez le

faire en une journée, répliqua Vrakdale. Selon l'onde de l'explosion, ça pourrait même toucher des vaisseaux de la FAL au dessus de la ville. C'est une occasion inespérée. On pourra même prendre possession de la ville après, vu que cette bombe n'affecte que la matière organique.

- Je suis venu pour buter des gens de face moi ! Répliqua le Réprouvé. C'est du sang et des cris que je veux. Rien à battre de faire un carnage à distance. Je... Le terroriste masqué s'arrêta quand sa tête fut détachée de son corps et alla rebondir contre le mur. Vrakdale venait de lancer sur son cou un rayon de Vibrobscur.

- Laissez-moi. Tous !

Comprenant qu'il n'était pas d'humeur à discuter, tous les Réprouvés, même Althéï, suivirent ses directives et commencèrent à se replier à toute vitesse. Vrakdale resta seul avec la bombe, dont le minuteur continua de tourner. Oui, ce serait une bonne façon d'en finir. Pas aussi spectaculaire que le meurtre du prince Julian en direct à la télévision, mais bien plus efficace. Et puis... Vrakdale avait l'impression que ce serait comme rendre hommage à son père. Le monde allait prendre conscience des horreurs que la Team Rocket avait créées, et de la douleur quand on en était les victimes !

Mercutio ne s'était même pas endormi que l'alarme du *Justice d'Erubin* avait sonné. Bien qu'étant lui-même crevé, il avait pris la peine de vérifier que Galatea était bien prise en charge, comme tous les Shadow Hunters qui avaient subi des blessures graves. Comme il était sur le point de tomber d'épuisement, il était vite parti à la recherche d'une couchette de libre. Il s'était dit que la FAL pouvait bien se débrouiller seule pour arrêter les derniers jusqu'au-boutiste du Grand Empire, voire arrêter Venamia si elle était encore vivante. Mais visiblement non, la FAL ne pouvait pas. Maudissant le ou les abrutis pour qui cette alarme était en train de sonner, Mercutio se rendit sur le pont de commandement en grommelant. Il entendit durant le trajet des rumeurs assez inquiétantes au sujet de l'arrivée d'une troisième force au sein de la capitale ; une force que personne ne semblait pouvoir arrêter.

- Pardonnez mon incruste, mais puis-je savoir ce que c'est que ce bordel ?
Demanda Mercurio à haute voix sur la passerelle.

Tout le monde était très occupé, et les informations passaient de manière chaotique. Eryl, sur son siège de commandement, paraissait troublée.

- Je m'apprêtais à descendre, quand plusieurs rapports nous ont signalé une attaque des Réprouvés, dit-elle à Mercurio qui l'avait rejoint. On a perdu le contact avec plusieurs unités, et les combats se sont rapprochés du Palais Suprême.

Un frisson parcourut l'échine de Mercurio. Les Réprouvés. Les malades masqués adeptes des gros calibres et de la dynamite qui avaient tant fait parler d'eux cette dernière année, en commettant de multiples attentats meurtriers ci et là dans le monde. Ils avaient fait chanter des gouvernements, mis à genoux de petites régions entières, et leur nombre ne cessait de dangereusement croître. Nombre de rumeurs courraient sur leur mystérieux leader, qui se faisait appeler le Maître des Cauchemars.

Mais tous, dans la Team Rocket, connaissaient la véritable identité de cet homme ; celle d'un ancien officier qui avait loyalement servi dans leurs rangs. Un homme bon, drôle et qui se souciait de ses hommes. Plus qu'un chef, pour Mercurio, il avait été un ami. Un ami qui avait eu sa vie détruite de la pire des façons par Venamia, et qui sous l'effet d'une formule chimique instable, de la folie, du désespoir et des conseils de gens peu recommandables, s'était transformé en un monstre à peine humain, ne désirant plus que le chaos et la destruction.

- Je descends, fit brutalement Mercurio.

La dernière fois qu'il avait parlé au colonel Tuno, c'était lors d'un rêve dans lequel ce dernier l'avait entraîné. Mais il voulait lui parler face à face. Il voulait tout tenter pour essayer de le ramener, puis de le guérir, que ce soit son corps ou son esprit. Et si vraiment Tuno s'avérait irrécupérable, comme Venamia, alors il voulait être celui qui se chargerait de lui. Il lui devait bien cela.

- Tu ne bouges pas d'ici, Mercurio, répliqua Eryl. Tu tiens à peine debout, et je sens bien que ton Flux est quasiment à sec.

Mercutio retint une grimace. Depuis qu'Eryl apprivoisait de plus en plus sa nature d'émanation d'Erubin, elle était de plus en plus capable de ressentir le Flux, même si elle ne pouvait pas elle-même s'en servir.

- D'autres sont encore en bas non ? Demanda-t-il.

- Effectivement, répondit le général Van Der Noob. La boss Estelle a annoncé avoir récupéré le prince Julian. Ils étaient en route pour sortir du palais.

- Et les Réprouvés s'en approchent, ou y sont peut-être déjà, poursuivit Mercutio. On ne tient pas vraiment à ce que Tuno mette la main sur Julian, si ?

Mercutio se doutait très bien de ce que le Maître des Cauchemars ferait s'il avait le fils de Venamia sous ses yeux ; quelque chose qu'il n'aurait jamais pu faire autrefois, avant d'être aveuglé par la haine et la vengeance.

- Il y a Zeff, Ithil et Bertsbrand avec eux, dit Eryl. Les Gardiens de l'Harmonie sont également là-bas, et j'ai ordonné à l'unité DUMBASS de se rendre sur place au plus vite.

- Ça ne suffira pas ! S'agaça Mercutio. On a bien assez reçu de rapports sur ce que peut faire le colonel Tuno aujourd'hui pour en être persuadé ! En plus des pouvoirs de Darkrai, il a ce fichu gantelet qui semble décupler sa puissance, et certains de ses Réprouvés sont de véritables monstres, comme l'ancienne Modeleuse de Venamia.

- Nous sommes en train d'évacuer une partie de la ville, renseigna Van Der Noob. Quand toutes nos forces aux abords du Palais seront remontées, nous pourrons envisager un bombardement.

Mercutio trouva cette idée très conne, mais n'eut pas le temps de le dire. Un rapport pressant vint jusqu'à eux :

- Majesté, mon général ! Nos analystes détectent quelque chose de bizarre dans le périmètre du Palais Suprême.

- Bizarre en quel sens ? Demanda Eryl.

- Ce serait... comme un champ de force invisible qui serait en train de se former

et de s'emmagasiner en un point, selon leurs termes. Ils ignorent encore ce que c'est. Le professeur Natael Grivux est sur le coup.

Mercutio se rendit compte qu'il ignorait totalement que le soutien scientifique de la X-Squad se trouvait sur ce vaisseau. Et ce n'était pas un mal : Mercutio avait servi assez longtemps dans la X-Squad pour savoir qu'aucun mystère scientifique ne résistait à l'ancien collègue et ami de Livédia Crust. La réponse ne tarda pas à venir.

- Le professeur Grivux nous informe que ce phénomène serait lié à des particules temporelles qui sont en train de se rassembler.

- Vous avez dit « temporelles » ? S'étonna Mercutio.

- C'est ce qui semblerait, monsieur. Elles se heurtent entre elles de plus en plus...

Mercutio réfléchit, et fut soudain pris d'un malaise. Il déglutit, et dit :

- Eryl... Dis à tout le monde d'évacuer la ville.

- Comme l'a dit le général, nous avons commencé, et...

- Eh bien redis-le. Pour tout le monde. TOUT DE SUITE !

- Reprenez-vous, mon garçon ! Intervint Van Der Noob. On ne peut pas évacuer toute une ville de cette ampleur, même avec tous les vaisseaux de notre flotte.

- Qu'est-ce que tu as compris, Mercutio ? Demanda la Reine.

- Je n'ai rien compris, mais je suspecte que ça ne signifie rien de bon. On a déjà eu à faire à une sorte d'arme temporelle, justement quand nous affrontions le père de Tuno. Natael la connaît, car il en a fait un prototype pour contrer celle qui avait emprisonné Vrakdale dans un champs temporel, le rendant ainsi invulnérable. Et à l'origine, ce machin a été pensé pour être une bombe. Alors, je t'en prie... ordonne à toutes nos troupes d'évacuer, avec tous les civils qu'ils pourront amener, et dis à la flotte de s'éloigner !

Vilius et les autres étaient presque au rez-de-chaussée du Palais Suprême quand la radio du colonel Angurs sonna. Il répondit, et fronça les sourcils en écoutant.

- Monsieur, dit-il à Vilius, il semblerait que les hommes que j'ai posté devant la caserne de la GSR aient été tués.

- Tués ? Comment ça tués ? S'inquiéta Vilius.

- Les combats ont repris en ville, et ce n'est pas du fait de nos troupes.

Apprenant cela, Tender appela directement le Justice d'Erubin. Il revint avec des nouvelles inquiétantes.

- Un nombre indéterminé de Réprouvés ont pénétré dans Veframia. La Reine nous demande d'évacuer au plus vite.

- Alors dépêchons-nous, les pressa Estelle. On en a assez fait pour aujourd'hui. Je ne tiens pas à croiser ces malades.

- Mais vous ne comprenez pas ! S'exclama Vilius. J'avais placé des hommes devant la caserne de la GSR, car c'est là qu'ils avaient stocké la bombe Arctimes de Crenden ! S'ils les Réprouvés l'ont trouvée, ils peuvent...

Vilius s'interrompit dans un hoquet de surprise quand le sol devant eux était devenu noir, et d'une matière qui ressemblait à un mélange de liquide et de brume. Un visage terrifiant en sortit, suivi du reste du corps. Un homme en costume noire et cravate rouge, avec un visage à moitié humain, et une partie des cheveux décolorés. Tous les soldats Rockets le mirent en joue, et Tender se plaça bien devant son petit-fils, les yeux plissés.

- Tuno...

- Ah, bien le bonjour, mon général. Ça faisait longtemps. Tiens, cette chère Estelle est là aussi. Et Vilius. Et même le bon vieux Angurs ! Que voilà une belle réunion de hauts cadres Rockets. Pour un peu, j'en serai tout retourné. Pour un peu seulement...

- Que voulez-vous ? Demanda Estelle. Nous n'avons pas de temps à accorder à un traître et un fou dans votre genre !

- Quel ton acide, Agent 005... Ah non, c'est carrément « Madame Boss » aujourd'hui, si je ne me trompe pas ? Ou bien « commandante en chef des armées de la FAL » ? Bah, peu importe. Figurez-vous qu'il reste quelques minutes avant que toute cette ville soit purifiée, et je me disais qu'il serait ennuyeux de les passer tout seul. J'avais pour idée d'emmener ce jeune homme et de causer un peu avec lui.

Comme il désignait Julian, qui de peur face à cet inconnu effrayant, se cacha derrière la jambe de son grand-père, ce dernier déclara :

- Il faudra me passer sur le corps, Tuno !

Vrakdale ricana, et son œil bleu électrique se teinta d'une lueur malfaisante.

- Vous croyez que vous allez vous en tirer en crevant ? Non... Vous avez engendré Venamia, et parce que vous ne vous en êtes jamais occupée, elle est devenue ce qu'elle est. Vous êtes donc responsable de toutes les morts qu'elle a causées... dont celle de ma famille. Vous êtes suffisamment coupable pour que vous continuiez à vivre, et à souffrir.

Une épaisse fumée noire se dégagea du corps de Vrakdale, et ce dernier se mêla aux ténèbres qu'il avait créées, évitant par la même les balles. Imperatus utilisa son puissant Pouvoir Lunaire pour contrer ces ténèbres, mais déjà, le Maître des Cauchemars avait éliminé la plupart des soldats Rockets. Il apparut juste devant Tender, qu'il envoya voler d'une seule main.

- Papy ! Hurla Julian.

- Ne te préoccupe pas de ce vieux, mon enfant, fit Vrakdale en lui posant sa main sombre sur l'épaule. Il a laissé mourir trop des siens. Il est incapable de te protéger.

Ayant mis la main sur Julian, Vrakdale se laissa à nouveau engloutir dans le sol fait de ténèbres mouvantes. Mais au dernier moment, avant que ce dernier ne se referme, Vilius bondit, sautant à leur suite. Le passage noir se referma sur le cri

de Tender qui appelait son petit-fils, puis les trois personnes apparurent alors dans la caserne de la GSR, où la bombe Arctimes indiquait un compte à rebours de cinq minutes. Vilius s'était relevé, et avait éloigné un Julian pleurant de Vrakdale, qui regardait le fils de Giovanni avec amusement.

- Eh bien... Un acte de courage désintéressé pour sauver un enfant. Qui aurait cru ça de vous, Vilius ?

- Et qui aurait cru de vous que vous vous seriez capable d'annihiler des millions de personnes innocentes juste par vengeance ?

- Comme quoi, vous voyez, il ne faut jamais se fier aux apparences. Je comptais vous laisser vous échapper avec les autres, histoire que le peuple du Grand Empire se trouve un responsable tout désigné en votre personne pour cette catastrophe... Mais ma foi, si vous voulez mourir avec l'enfant, à votre guise.

Tout en tenant un Julian sanglotant dans ses bras, Vilius secoua la tête et regarda Vrakdale avec commisération.

- On peut encore arrêter tout ça, Tuno. Laissez moi éteindre cette foutue bombe ! Venamia a été vaincue ! À quoi servira tout ça ?!

- Vous croyez que la gangrène de ce monde s'en ira avec Venamia ? À son tour, la FAL laissera apparaître un nouveau tyran, qui reproduira la même chose. Sous l'effet de l'ambition de chacun, les guerres continueront à se succéder. Les forts continueront d'exploiter les faibles pour leurs profits. Les injustices ne cesseront jamais. La décadence se poursuivra. Parce que les hommes sont enfermés dans un cadre légal et juridique qui fait d'eux de bons petits Wattouat dociles. Je vais détruire ce cadre, cette prison qui nous enferme tous. Je vais détruire toutes les formes de gouvernement de ce monde. Il n'y a aura plus d'Etat, plus de pays, plus de frontière ; plus aucune entrave. Tous les hommes seront enfin égaux, tels que la nature les a voulus.

- Vous êtes timbré. L'anarchie n'a jamais mené à rien, sinon au chaos !

- Et alors ? Le chaos est-il vraiment une mauvaise chose ? Je le vois au contraire comme un désherbant. Ce monde est devenu laid et injuste. Le chaos va le purifier pour qu'un nouveau naisse !

Vilius avait toujours pensé que Tuno, en fondant ses Réprouvés, n'avait fait que poursuivre une vendetta personnelle contre Venamia. Mais en fait non. Il voulait bien sûr se venger, mais il était bien au-delà de ça. Il était vraiment devenu cinglé. Vilius regarda le minuteur. Plus que trois minutes. Ça n'aurait servi à rien de dire à Julian de fuir. Si cette bombe explosait, il n'y aurait nulle part où fuir dans toute la ville. Le seul moyen était de l'arrêter, et pour cela, il fallait passer devant Tuno. Vilius activa donc ses brassards de Sombracier, et annula le limiteur. La prudence n'avait plus lieu d'être à présent. Laissant le métal vivant recouvrir entièrement ses bras et une partie de son corps, il chargea sur le Maître des Cauchemars, qui élargit ses lèvres en un affreux sourire.

Chapitre 368 : Apocalypse

Il restait trois minutes avant l'activation de la bombe Arctimes. Vilius se fit battre en une seule. La surpuissance physique que lui conférait le Sombracier s'était écrasée face aux ténèbres infinies de Vrakdale. Vilius gisait au sol, transpercé de part en part par les rayons obscurs du Maître des Cauchemars, lequel avait à peine bouger.

- Monsieur Vilius ! S'écria Julian.

- Ne t'inquiète pas, petit. Tu le rejoindras assez tôt. Je m'en veux de devoir mettre un terme à ta vie si prometteuse, mais tu es l'incarnation de ce monde que je veux détruire. Tu ne peux t'en prendre qu'à ta mère. Je tâcherai de te l'envoyer bientôt si jamais elle n'est pas encore morte, pour que tu puisses l'accabler de reproche.

Avec un rire cynique, Vrakdale plongea dans les ténèbres et s'évapora, laissant seul dans la pièce un Vilius à l'agonie et un Julian en pleurs, avec la bombe Arctimes qui affichait une seule minute restante. Avec les dernières forces qui lui restaient, Vilius tâcha de ramper au sol jusqu'à la bombe, son bras levé, tâchant de l'atteindre. Il savait qu'il n'aurait absolument pas le temps de trouver comment l'arrêter en moins d'une minute. Il savait que tout était perdu. Mais son corps trouvait de lui-même la force de surmonter la douleur et les ténèbres éternelles qui s'abattaient peu à peu sur lui pour avancer quand même.

- M-monsieur Vilius... Est-ce qu'on va m-mourir ?

Si Vilius avait encore pu parler, il lui aurait dit que non, qu'il n'avait rien à craindre, qu'il allait le protéger. En gros, il aurait menti, comme il avait passé sa vie entière à le faire. Oui... une vie passée à tromper les gens, et à se faire tromper lui-même. Il n'avait rien fait, rien accompli de grand. Même le gamin à qui il avait juré allégeance, il ne pouvait pas le sauver.

Trente secondes.

Pourquoi n'avait-il pas fait disparaître cette bombe quand il le pouvait encore ?

Pourquoi n'avait-il pas fui avec Julian avant que Venamia ne revienne ? Pourquoi avait-il tué son père, un homme bien plus grand que lui qu'il avait toujours admiré en réalité ? Pourquoi avait-il laissé passer le meurtre de sa jeune sœur Kyria, qu'il aimait bien ? Pourquoi n'avait-il pas arrêté Venamia avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est devenue ? Pourquoi avait-il pris sous son aile cette jeune Siena Crust en espérant qu'elle lui servirait plus tard ? Pourquoi était-il si inutile, si incapable, si méprisable ?

Vingt secondes.

Sa faute, encore et toujours. Mais alors qu'il était à l'article de la mort, que pouvait-il faire de bien pour racheter tout ça ? Pour que quelqu'un se souvienne de son nom de la bonne façon, et pas à cause des erreurs qu'il avait commises. N'était-il pas un foutu Chen ? La très vieille famille dont on disait que tous ses membres ne mourraient pas avant d'avoir accomplis de grandes choses ? Alors que pour une fois, il ne songeait qu'au jeune enfant effrayé près de lui, et pas à sa propre personne, il ne s'était jamais aussi impuissant.

Dix secondes.

Vilius Chen s'élança vers la bombe, avec un cri de rage et de désespoir.

- Majesté, la concentration de particules temporelles atteint un seuil critique ! S'écria l'un des contrôleurs de bord du *Justice d'Erubin*.

- MOTEUR À PLEINE PUISSANCE ! Hurla Eryl. Prenez autant d'altitude que vous le pourrez ! Que toute la flotte s'éloigne !

Mercutio ne pouvait que se tenir à une rambarde, impuissant. Tous ses sens hurlaient au danger. Quelque chose de terrible allait se produire. Au même instant, ayant été prévenus par radio, le groupe de Bertsbrand explosa le mur de l'étage où ils se trouvaient pour s'enfuir à dos d'Excalord. En bas, au rez-de-chaussée, Tender se débattait contre Estelle et Angurs alors qui essayaient de le retenir alors qu'il voulait retourner chercher Julian.

- On n'a plus le temps, général ! Hurla Estelle.

- Lâchez-moi, nom de dieu ! JULIAN ! Pas lui non plus ! PAS LUI !

Estelle n'eut pas le choix. Elle transforma ses bras en mode Nukecrula pour l'assommer, puis fit apparaître ses ailes noires derrière son dos. Elle ne pouvait transporter que maximum deux personnes à elle seule. Et le colonel Angurs le savait.

- Prenez Hegan et Imperatus, madame, fit-il. Ils sont plus important que nous.

- Mais...

- Fuyez, maintenant !

Estelle serra les dents de dépit, puis décolla à toute vitesse, tenant Imperatus dans une main et Tender dans l'autre. Elle vit les divers vaisseaux de transport de civils ou de troupes décoller tout autour d'elle, mais le constat était sans appel : ils ne prendraient pas assez d'altitude à temps. Mais Estelle ne pouvait pas se soucier d'eux. La seule chose qu'elle pouvait faire, c'était mettre toutes ses forces à sauver sa propre vie et les deux autres qui dépendaient d'elle.

Venamia et Ian avaient atteint, tant bien que mal, le sommet des remparts de la capitale. Venamia avait fait des efforts pour marcher un peu en s'aidant de l'épaule de Ian et se servant de l'éclair d'Ecleus comme d'une canne, mais là, il fallait qu'elle s'assoie. Elle avait de plus en plus de mal à respirer, et avait commencé à tousser du sang. De plus, elle ne sentait plus sa jambe gauche, et n'arrivait pas à en faire bouger le moindre orteil. Ian la regarda avec inquiétude et impuissance. Il avait fait ce qu'il avait pu avec ce qu'il avait sur lui, mais il était clair que la Dirigeante Suprême avait besoin d'une prise en charge médicale rapide.

- Vous pouvez rester là madame, dit-il. Je vais chercher le chasseur et je vous récupérerai.

Si Venamia avait eu avec elle n'importe qui d'autre, elle se serait dit qu'il cherchait seulement à l'abandonner. Mais pas Ian Gallad. Elle savait très bien qu'il sacrifierait sa vie pour elle à la moindre occasion. Elle hocha la tête, et regarda sa capitale qui s'étendait sous ses yeux. La bataille l'avait laissée assez mal en point, et le Septième Niveau de Trefens avait carrément découpé un quartier entier en morceaux. En plusieurs endroits, des incendies s'étaient déclarés. Quant aux combats, ils semblaient se poursuivre jusqu'en bas, aux portes des remparts. Venamia fut étonnée de voir plusieurs Réprouvés tenter de forcer le blocus installé par la FAL.

- C'est moi ou les Réprouvés veulent se faire la malle ? Demanda-t-elle à Ian. À peine venus qu'ils se tirent déjà ? Ils sont si incompetents que ça ? Ian regarda en bas, sourcils froncés. Puis il prit ses jumelles et étudia les alentours.

- C'est bizarre... Il semblerait que tous les vaisseaux de la FAL ont décollé en même temps. Même leur croiseur principal remonte. Comme s'ils fuyaient tous quelque chose...

Le brassard multifonction de Ian bipa de façon continue, l'alertant de quelque chose.

- Mon radar s'affole. Il détecte une perturbation indéterminée qui vient du centre de la ville !

Le cerveau de Venamia travailla à toute allure. Le centre de la ville. Le Palais Suprême. Julian. Les Réprouvés qui fuyaient. La FAL qui fuyaient. Une perturbation. Le Palais Suprême. La caserne GSR. La bombe Arctimes qui avait été mise là-bas ! Au moment même où cette déduction lui vint au cerveau, Venamia écarquilla les yeux. Elle cria le nom de son fils, et une demi-seconde après, un flash de lumière éblouissant apparut au Palais Suprême. Il donna naissance à une sorte de dôme lumineux qui, comme une déflagration géante, ne cessa de grossir et de s'étendre à travers toute la ville.

L'onde de l'explosion ne provoqua aucun dégât matériel, mais elle était encore plus mortelle qu'une bombe nucléaire. Dès qu'elle toucha quelqu'un, cette personne vieillit de plus de cent ans en deux secondes. Les organes ne pouvant pas supporter cette nouvelle et fulgurante pression temporaire, ils cessèrent de fonctionner avant même que les corps ne rabougrirent, ne se dessèchent, et ne

se transforment en squelette. Beaucoup de vaisseaux, qui avaient tenté de s'échapper, ne purent monter assez vite et furent pris dans la déflagration temporelle. Ils retombèrent alors bien vite, en se percutant entre eux ou en s'écrasant sur des immeubles.

En dix secondes, les trois millions de personnes qui peuplaient Veframia moururent, ainsi que la grosse majorité des Pokemon. Venamia, toujours sur les remparts, ne cligna même pas des yeux en regardant la lumière s'approcher d'elle. La lumière qui accélérât le temps, qui avait prise toutes les vies de cette ville, qui avait prise sans doute celle de son fils, et qui maintenant allait prendre la sienne. Ce fut finalement presque avec soulagement que Venamia attendit sa fin, mais Ian Gallad ne l'entendait pas de cette oreille.

- Dirigeante Suprême ! Hurla-t-il.

Il attrapa Venamia et lui accrocha de force son propre brassard d'Eucandia. Il activa le bouclier, puis poussa Venamia hors des remparts, au dehors.

- Vous devez vivre, madame ! Je vous en prie, vivez !

Tandis qu'elle tombait, Venamia put voir son fidèle commandant, resté sur les remparts, se prendre la déflagration de la bombe Arctimes et se transformer en squelette en à peine trois secondes. C'en était trop pour elle. Son corps était meurtri, et son esprit ne pouvait plus rien assimiler de plus. Elle perdit connaissance en tombant, et seul le bouclier d'Eucandia de Ian la sauva d'une mort certaine quand elle toucha le sol.

Tout l'équipage du *Justice d'Erubin* vit l'onde de choc de l'explosion temporelle s'approcher irrémédiablement d'eux. Ils n'arrivaient pas à s'éloigner assez vite. Une partie de l'onde toucha même le bas du croiseur, et Mercutio se dit que s'en était fini d'eux, quand Mewtwo usa de ses pouvoirs psychiques pour faire grimper le vaisseau. Ils parvinrent donc, à un cheveu, à échapper à l'onde, qui avait totalement recouvert Veframia, de long en large, en s'arrêtant pile poil aux remparts. La bombe Arctimes avait été visiblement conçue selon la taille de Veframia même, ce qui indiquait qu'il s'agissait bien d'une dernière carte à

jouer pour le Grand Empire si jamais il perdait la ville. Mais là, ce n'était pas le Grand Empire le responsable, mais Tuno...

Une fois le dôme temporel dissipé, un calme de mort régna sur la passerelle. Alors Eryl le sentit d'un coup : la disparition de centaines de milliers d'âmes en quelques secondes. Elle possédait une certaine sensibilité via le Flux, et surtout, elle ressentait la vie elle-même, jugeant ainsi de son degré de corruption et d'innocence. Ce fut un choc immense pour elle, et toute reine ou déesse qu'elle fut, son corps humain ne le supporta pas, et elle se pencha de côté pour vomir. Mercutio avait lui-même peine à le croire. Tant de gens... Ce n'était pas possible. Il y avait forcément une erreur ! Puis alors, les rapports apocalyptiques commencèrent à arriver à la chaîne.

- Nous comptons d'énormes pertes dans les niveaux inférieurs du vaisseau ! Il n'y a plus personne en vie dans la salle des machines et de maintenance !
- Douze de nos transports qui avaient décollé sont en train de retomber en ville... non, treize !
- Plus aucune réponse des vaisseaux d'Unys et de Kalos !
- Personne ne répond en ville ! Mon dieu... ils seraient tous...

Mercutio, malgré son état, tâcha d'essayer de se reprendre un minimum. Il fallait qu'il sache si ses proches et ses amis avaient survécu.

- Jusqu'où l'onde nous a touché ? Demanda-t-il à un technicien. L'infirmier a-t-elle été touchée ?

Il s'inquiétait bien sûr pour Galatea, Solaris, Djosan, Goldenger, les Shadow Hunters, et tous ceux qui étaient soignés plus bas dans le vaisseau. Si la déflagration temporelle était montée jusqu'à eux... Le technicien appela l'infirmier, et le soulagement se lut sur son visage quand quelqu'un lui répondit.

- L'infirmier et tous ses occupants sont saufs, monsieur.

Mercutio se permit un souffle de soulagement. Juste un.

- Qui a eu le temps de remonter ?

Ce fut cette fois le Général Van Der Noob qui, après plusieurs communications, fournit cette liste :

- Bertsbrand, Zeff Feurning et le lieutenant Anna Tender sont revenus peu avant l'explosion en chevauchant Excalord. Ils avaient Lady Adélie Dialine avec eux. Les deux autres Gardiens se trouvaient dans un autre vaisseau à ce moment, en dehors de la ville. Un transport médical a récupéré le G-Man Clément Psuhyox et son unité qui ont été attaqués par les Réprouvés. Ils ne sont pas blessés, seulement profondément endormis. La plupart de nos dresseurs alliés, dont les champions d'arènes dirigés par Régis Chen, ont reçu la communication à temps et ont pu s'enfuir à l'aide de Pokemon Vol. Ah, et on m'indique que la boss Estelle Chen est remontée seule avec ses ailes mutantes. Elle avait le général Tender et Imperatus avec elle.

Un froid glacial s'empara de Mercurio, malgré cette succession de bonnes nouvelles.

- Avec... Tender et Imperatus ? Répéta-t-il. Elle n'avait pas... Julian avec elle ?

Van Der Noob passa d'autres coup de coms, avant de secouer la tête.

- Je crains que non. Aucun signalement du prince, nulle part.

- Et Ithil ?

- Pas de nouvelle non plus. Normalement, il était avec la boss Estelle... dans le palais.

Mercurio ne put tenir debout plus longtemps. Il se laissa glisser sur la paroi de la passerelle, en proie au plus grand accablement et incompréhension. Ils avaient gagné. Malgré tous les sacrifices, ils avaient vaincu Venamia. Alors... pourquoi tout ça ? Pourquoi...

Plus tard dans la soirée, un nombre provisoire de victimes fut établie. Deux millions sept-cent mille, à quelques centaines près. Ce chiffre avait été calculé de la façon la plus simple : en prenant la population entière de Veframia et les forces armées de la FAL, et en lui soustrayant le nombre de survivants. Ça avait été bien plus facile que de compter les squelettes en ville, qui s'entassaient partout, dans les rues comme dans les maisons. Ils n'étaient pas nombreux, les analystes et les légistes de la FAL qui voulaient bien descendre dans cette ville désormais morte pour constater tout cela. Et ça se comprenait. Faire des analyses pour donner une identité à chaque squelette allait être un travail d'une vie.

Certains civils qui avaient pu être secourus à temps redescendirent en ville, pour chercher leur famille, hagards. Ce fut une chorale de lamentations et de cris. Les militaires, qu'ils soient de la FAL ou du Grand Empire, cherchaient eux aussi les ossements de leurs proches ou de leurs camarades. Là encore, c'était plus facile, en raison de l'uniforme des soldats et de leurs plaques. Quant aux Pokemon, la seule bonne nouvelle avait été que certains d'entre eux avaient survécu à la bombe ; les Pokemon Acier et Spectre, principalement, mais aussi certains autres qui pouvaient vivre très longtemps.

Les autorités de la FAL étaient en plein tourment, et ne contrôlaient plus rien. Elles avaient déjà à faire à la perte de près de 70% de leurs forces, et voilà que Kanto était sans dessus dessous suite à la défaite du Grand Empire et à la mort de quasiment tous les habitants de sa capitale. On ne pouvait plus compter sur la Reine Eryl pour diriger le tout ou remobiliser les hommes : le choc de la mort de toutes ces personnes l'avait laissée profondément marquée, et les émotions de douleur, de tristesse et de haine qui en avaient résulté avait grandement favorisé la corruption, pourtant déjà très forte à Kanto.

Lady Venamia était désormais une anonyme au milieu de tous ces gens accablés de chagrin. Quand elle s'était réveillée devant les remparts de la ville désormais silencieuse, elle était rentrée tant bien que mal pour se trouver une pharmacie et une capsule Zerecorps en état de marche. Ça avait plus ou moins guéri ses blessures intérieures les plus graves, mais elle avait toujours du mal à se déplacer, et sa respiration était toujours sifflante. Elle avait ensuite abandonné son armure et uniforme. Le peu de gens qu'il y avait dans les rues, en train de rechercher leurs proches, ne se soucièrent nullement d'elle. Ils ne devaient pas la reconnaître, ou s'en fichaient totalement. Venamia avait le même regard hagard et désespéré qu'eux : celui de quelqu'un qui recherchait un membre de sa famille tout en sachant très bien qu'il ne trouverait qu'un squelette.

Quelques soldats de la FAL gardaient l'accès au Palais Suprême... par principe. Mais il avait été tellement éventré ci et là durant la bataille que trouver un passage pour y pénétrer s'avérait assez facile, surtout que Venamia le connaissait comme sa poche. Elle erra longtemps dans les différents couloirs et étages, à travers les ossements encore habillés. Comme elle le suspectait, il n'y avait personne dans l'appartement où elle avait laissé Julian, si ce n'était des squelettes à l'entrée, sans doute ceux des gardes... qui n'était sûrement pas morts de la bombe Arctimes, à en juger par leurs membres parfois coupés. Venamia chercha ensuite dans la salle des transmissions, là où Vilius et Julian avaient fait leur fameuse intervention. Là encore, il y avait quelques squelettes, mais tous portaient soient les uniformes de la FAL, soit ceux du Grand Empire.

Après deux heures passées à fouiller le Palais Suprême de fond en large, à retourner tous les gravats qu'elle pouvait, Venamia reprit un peu espoir. Peut-être Julian n'avait pas été là lorsque la bombe s'est déclenchée ? Peut-être avait-il été amené par la FAL dans leur vaisseau. Venamia avait bien vu que le croiseur principal de la FAL était toujours dans les cieux de la ville morte. Mais cet espoir s'envola quand elle alla jeter un coup d'œil au dernier endroit qu'elle comptait vérifier : la caserne de la GSR, là où la bombe avait explosé.

L'engin était toujours là, inactif désormais. Ce n'était plus qu'un gros morceau d'acier, de composants électroniques et de fils, qui pourtant avait causé une des plus grandes catastrophes des temps modernes. Il y avait deux squelettes dans la pièce, presque au pied de la bombe. L'un d'eux était recouvert d'un habit blanc et d'une cape orange, et surtout, il avait deux bracelets à ses bras désormais sans une seule once de chair. Des morceaux d'un métal sombre étaient dispersés autour de lui. Venamia reconnut sans mal Vilius, qui avait visiblement tenté, dans ses derniers moments, d'utiliser son Sombracier pour se protéger de la bombe... de toute évidence, sans succès.

Le second squelette était recouvert d'habits bien trop petits pour lui. Des habits que Venamia connaissait bien, pour les avoir elle-même choisis. Pour qu'il n'y ait aucun doute sur son identité, il y avait à ses côtés une peluche jaune. Un oiseau. Une peluche d'Ecleus. Venamia se souvenait très bien que Julian la lui avait offerte quand elle était revenue à la capitale. Il avait affirmé, très fier, qu'il avait lui-même participé à sa création. Venamia avait été touchée, et avait dit au garçon de la garder, qu'elle le protégerait comme l'aurait fait le vrai Ecleus. Julian ne l'avait pas cru, arguant que ce n'était qu'une peluche, qui ne pouvait

donc protéger personne. Et il avait eu raison...

Venamia tomba à genoux devant ce qui restait de son fils. Un fils plus vieux qu'elle, maintenant. Le squelette de quelqu'un qui aurait eu plus de cent ans. Peut-être Julian les aurait-il atteint naturellement ? Mais la bombe Arctimes n'avait pas fait que vieillir ses victimes ; elle les avait tuées sur le coup, car leur corps n'avait pas supporté cette dilatation temporelle soudaine. Julian était mort en une seconde, quand son corps avait atteint ses trente ou quarante ans. Puis, dans les deux secondes qui ont suivi, son cadavre s'était décomposé, sa chair était devenue poussière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ce squelette... exactement ce que devenait un cadavre après des dizaines d'années.

Venamia pleurait, les mains serrés contre la peluche d'Ecleus, mais ce n'était pas des sanglots qui s'échappèrent de ses lèvres, mais un rire. Un rire frénétique, nerveux. Un véritable fou-rire qui ne reflétait ni le chagrin ni la joie, mais seulement la démence. Le rire de celle qui avait tout abandonné, tout rejeté pour créer quelque chose de grand, et qui au final avait échoué et tout perdu. Le rire de quelqu'un qui s'était fait manipuler au-delà de tout degré, et qui avait été jetée comme un déchet inutile. Lady Venamia rit longtemps de sa propre stupidité et de l'ironie de ce monde. Elle rit de son destin, et elle rit de l'apocalypse qui guettait ce monde à l'agonie.

Alors, elle entendit des bras de pas derrière elle, et son rire se calma progressivement. Peut-être qu'un soldat de la FAL l'avait entendue et venait l'arrêter... ou la tuer. Les deux solutions lui allaient. Mais ce n'était pas un soldat. Ce n'était peut-être même pas un homme. C'était un humanoïde entièrement fait d'un acier noir et chromé, au casque effrayant. Flottant juste derrière lui, il y avait une sorte d'écran-miroir qui changeait constamment de forme.

Venamia mit un moment à reconnaître la fameuse Dark Armor que Crenden lui avait montrée. Elle n'était pas en état d'éprouver la moindre curiosité sur l'individu qui la portait. Elle se demanda seulement si cette personne allait lui faire le plaisir de mettre un terme à sa vie, ici et maintenant. Venamia dévisagea le masque noir aux yeux artificiels bleutés, et la personne derrière ce masque dévisagea Venamia. Ils restèrent un moment ainsi, devant le squelette de Julian, et cette rencontre fut le commencement de ce qu'on appellera plus tard la Symphonie de la Haine.

Le Marquis des Ombres posa sur son visage le nouveau masque que Silas lui avait créé. Il avait toutefois refusé qu'il lui soigne ses blessures. Il tenait à les garder, pour rendre hommage au courage de la comtesse Divalina et de Jivalumi. Après quoi, accompagné de Maxwell Briantown, son Agent de la Corruption personnel, il se rendit au plus profond de la Grotte Perdue, là où il stockait son armée... là où il allait enfin la terminer, pour ensuite se lancer dans sa grande croisade des ombres. Lyre, Zelan et Fantastux étaient déjà là, ainsi qu'un autre Pokemon, un humanoïde aux membres disproportionnés qui portait un haut de forme complet extravagant, et dont le visage n'était qu'une petite boule noire ornée de moustaches. Si ce Pokemon avait l'air à première vue assez ridicule, le Marquis savait qu'il ne fallait se fier aux apparences.

- Kish kish kish, fit Fantastux. Je vous ai amené le Baron, Marquis, comme vous me l'avez demandé.

- Je te remercie, répondit le Marquis.

Puis il se tourna vers le « Baron ». Plus qu'un titre de noblesse, pour ce Pokemon, c'était carrément une partie de son nom.

- Baron deShadow, Roi des Pokemon Spectres. C'est un honneur de vous rencontrer enfin...

Le Pokemon en haut de forme sourit d'un air narquois.

- J'en ai rencontré beaucoup moi, de Marquis, dit-il de sa voix nasillarde. Toujours que des humains tristounets ou totalement timbrés ; à croire que le p'tit Horrorscor aime ce genre là.

Si Baron deShadow pouvait parler si familièrement du Seigneur Horrorscor, c'était qu'il était bien plus vieux que lui, et techniquement plus haut placé dans la hiérarchie des Pokemon Spectre. Car Baron deShadow était un des Rois Pokemon, ces Pokemon Légendaires immortels qui régnaient chacun sur un type en particulier. Quand le Seigneur Horrorscor avait été créé par Asmoth, Baron deShadow avait pris sous son aile le jeune Pokemon de la Corruption, qui était

resté quelques temps dans son royaume spectral. Aujourd'hui encore, le Seigneur Horrorscor respectait le Roi Spectre, et c'était pourquoi il avait tant œuvré pour l'avoir avec lui dans son armée des ombres.

- Fantastux m'a dit que vous prépariez un grand coup, dit le Roi. Vous auriez même convaincu le vieux Giratina de vous aider en ouvrant les Portes de la Mort !

- On a dû marchander en nombre d'âmes, répondit le Marquis. Mais oui, les Portes de la Mort resteront ouverte pour un mois, à partir d'aujourd'hui. Un mois qui nous permettra d'envahir la totalité de ce monde et de faire régner les ombres à jamais.

Baron deShadow fit mine de s'enrouler ses moustaches spectrales.

- Vous savez, moi, je me contrefiche de la corruption. Nous autres Pokemon Spectre, nous n'en avons pas besoin. En revanche, les ombres, ça nous intéresse. Elles sont notre habitat naturel, après tout. On ne crachera pas sur quelques villes dévastées et plongées dans la brume et la pénombre. Donc, si même le vieux Giratina vous soutient, je veux en être.

Baron deShadow régnait sur les Pokemon Spectre de ce monde, mais Giratina avait toujours une place à part dans leur hiérarchie. Si Baron deShadow en était le roi, on pouvait dire que le maître du Monde des Esprits en était le dieu. Quant à Fantastux, c'était un ancien fidèle sujet de Baron deShadow, qui avait fini par rejoindre la cause d'Horrorscor après le passage de ce dernier dans le royaume spectral.

- Nous vous accueillons parmi nous avec honneur et reconnaissance, lui assura le Marquis en hochant la tête.

- Que c'est bien dit, approuva Baron deShadow. Vous êtes un vrai noble vous, à l'inverse de beaucoup de vos prédécesseurs. On va pouvoir s'entendre. Et pour bien commencer nos rapports, je ne suis pas venu les mains vides. Deux-cent mille de mes sujets sont avec moi ; et ce n'est qu'un acompte. J'ai même certains spécimens tout à fait précieux. Mon bon ami Hoopa en fait partie.

Lyre et Silas sourirent de ce nombre, et Zelan pâli. Rien qu'une armée de deux-cent mille Pokemon Spectre suffirait à désorganiser un pays entier !

- Nous vous remercions, Baron. Je vais maintenant vous montrer des choses intéressantes, et vous n'aurez plus aucun doute sur notre victoire.

Le Marquis se tourna vers ses deux acolytes, Lyre et Silas, et dit :

- Commençons.

Silas tendit une main, Lyre une autre, et le Marquis se plaça au milieu, tenant les deux. Silas était la création, Horrorscor (via le Marquis) était la mémoire, et Lyre était la résurrection. Ce fut à cet instant précis que Giratina ouvrit les portes de son Monde des Esprits, pour renvoyer dans le monde des vivants les âmes qu'Horrorcor appellerait à lui : celles de ses anciens premiers serviteurs. Lié par les souvenirs d'Horrorcor de ces trente-quatre individus, Silas put leur recréer leurs corps et leur redonner leurs anciens pouvoirs. Quant à Lyre, elle ancrâ leurs âmes dans ces nouveaux corps et les ranima. Quelques minutes plus tard, trente-quatre silhouettes se levèrent, sous les exclamations de Baron deShadow.

- Ohhhh ! Mais ce sont... ce sont eux !

- Oui, confirma le Marquis, satisfait. Tous mes prédécesseurs. Les trente-quatre Marquis précédents, revenus d'entre les morts.

En réalité, il y avait trente-cinq Marquis avant l'actuel, mais le dernier d'entre eux n'avait pas été ramené pour des raisons évidentes. Parmi eux, Zelan reconnu bien sûr Balphetos, le 21ème Marquis, qui s'était sacrifié pour permettre à Zelan de fuir avec Lyre face aux Apôtres d'Erubin. Mais d'autres visages lui étaient familiers, pour avoir pas mal étudié l'histoire.

De grands et terribles noms comme celui de Deveran, le tout premier Marquis des Ombres. Afrukard le Terrible. Melekiork le Décimateur. Ou encore, des noms plus récents, mais tout aussi connus, comme Vaalzemon le Savant Noir et Funerol le Théoricien Corrupteur. Des hommes et des femmes qui avaient hébergé un morceau d'Horrorcor en eux, et qui sous ses ordres avaient commis les pires atrocités. Tous revenus du Royaume des Morts pour la dernière croisade de leur maître...

- Alors ça y est, on commence ? Demanda une voix grave et terrifiante.

Les six Démons Majeurs, sous leur forme humaine, s'approchèrent. Wrathan était à leur tête, et ses yeux brillaient d'un feu terrible, promesse d'une destruction sans pareille.

- Nous sommes prêts, acquiesça le Marquis. Moi, Silas, Lyre, Fantastux, Maxwell, vous six, les trente-quatre anciens Marquis plus Zelan, ainsi que notre généreux ami le Baron et son armée spectrale. Et il faut bien sûr ajouter à cela notre propre armée de cadavres. Lyre, à combien s'élève-t-elle actuellement ?

Lyre leva sa main gauche, avec laquelle elle ranimait les cadavres et les contrôlait comme des marionnettes, et sourit d'un air sinistre.

- Près d'un million, Marquis.

Ce dernier hocha la tête.

- Après ce qui s'est passé à Veframia, le Grand Empire n'existe quasiment plus, et la toute jeune FAL est déjà affaiblie et débordée. Personne ne pourra nous arrêter.

En un geste théâtral, le Marquis leva les bras, appelant ses légions de cadavres qui déjà sortaient en masse des tunnels. Avec eux, il y avait les deux-cent mille Pokemon Spectres de Baron deShadow.

- Marche, Armée des Ombres ! Lance-toi à l'assaut de la lumière et de l'innocence. Ne laissons derrière nous que désolation et ressentiment, qu'elles soient le terreau de la grande corruption à venir, et que notre Seigneur revienne enfin en ce monde pour le diriger comme il se doit !

Alors, avec le Marquis à sa tête, l'Armée des Ombres se mit en route, entraînant avec elle une épaisse brume destinée à recouvrir le monde.

Image de Baron deShadow :



Chapitre 369 : Travail d'introspection

La bataille de Veframia avait été gagnée par la Fédération des Alliances Libres. Il n'y avait aucun doute là-dessus. La Dirigeante Suprême Venamia avait perdu son dernier bastion, était portée disparue et présumée morte. Ce qui restait du Grand Empire était quelques miettes éparpillées ci et là, en certains endroits reculés de Kanto et Lunaris, toujours dirigé par un bureaucrate ou un chef de guerre de Venamia. Alors oui, la Guerre Mondiale qui durait depuis près de deux ans avait pris fin, et la FAL était victorieuse.

Le souci, c'était que cette victoire était totalement passée inaperçue suite à la catastrophe qui s'était jouée à Veframia. Presque trois millions de morts. Une mégalopole qui avait toujours été le joyau de Kanto, réduite à l'état de ville fantôme, pleine de squelettes ci et là. Et la disparition du prince Julian, sur lequel la FAL avait placé ses espoirs pour rétablir la paix à Johkan. Sans lui, la FAL n'avait aucune possibilité légale de prétendre gouverner tout le territoire du Grand Empire. De toute façon, parler de gouverner quoi que ce soit maintenant était absurde ; tout Kanto était sens dessus-dessous après ce qui s'était passé.

L'anarchie régnait un peu partout, et les Réprouvés en avaient profité pour s'emparer de plusieurs villes et villages, et d'augmenter considérablement le nombre d'attentats perpétrés. Johto, désormais sans protection, était le théâtre de meurtres et d'explosions journaliers. Et la FAL, très affaiblie après cette immense bataille, était incapable de rétablir l'ordre... et n'en avait surtout pas l'autorité. Suite à la catastrophe de Veframia, elle avait perdu toute crédibilité alors qu'elle venait à peine de naître. Ses états-membres ne se pressaient pas pour venir en aide à Johkan, prétextant des manques de moyens et de ressources. Il fallait dire en effet que tout le monde avait salement dégusté suite à la bombe Arctimes, surtout Unys.

Johkan était au bord de gouffre, et même les Blancs Manteaux d'Eryl, avec leurs méthodes brutales, n'arrivaient plus à maintenir un semblant de foi pour l'Innocence. La Corruption qu'Eryl avait chassée en conquérant ville après ville était de retour, plus forte que jamais. La Team Rocket, censée être le bras armé

de la FAL, attendait vainement des ordres, tandis que les dirigeants des états-membres multipliaient les conseils et réunions sans pouvoir s'accorder sur une seule mesure, surtout en l'absence du fameux Haut Conseil de la FAL, qui n'avait pas encore été élu.

Bref, pour résumer d'un mot, c'était le bordel. Mais Galatea, à l'heure actuelle, se fichait pas mal de l'avenir de la région. Elle était affligée par la perte de son neveu. Après avoir été celle qui a - selon toute vraisemblance - tué sa propre sœur, voir Julian disparaître à son tour était trop. Elle s'était dit qu'elle pourrait retrouver Siena sous une certaine forme à travers lui, mais voilà qu'il lui avait été impitoyablement arraché également. Et par le colonel Tuno, qui plus est. La haine et la vengeance ne cessaient de se reproduire partout, et étaient toujours responsables des pires souffrances. Galatea en avait assez. Même son caractère toujours optimiste ne pouvait plus gérer tout ça.

Dès qu'elle avait récupéré suffisamment pour pouvoir sortir de l'infirmerie du *Justice d'Erubin*, Galatea était descendue en ville. Elle tentait de faire taire sa souffrance en aidant comme elle pouvait, en regroupant les squelettes, en dégageant les accès bloqués suite aux destructions causées par la bataille, et en luttant contre les nombreux pillers qui étaient arrivés en masse récemment, amadoués par l'idée de milliers d'habitations sans plus personne dedans. Et bien sûr, elle faisait tout cela avec ses seuls bras, et ses Pokemon, car depuis qu'elle avait activé son Septième Niveau, le Flux lui était momentanément bloqué, et cela sans doute pour plusieurs mois.

Les autres membres de la X-Squad avaient rejoint le *Giovanni*, le nouveau quartier général volant de la Team Rocket, et attendaient la marche à suivre. Ils s'inquiétaient sans doute pour elle, mais Galatea ne pouvait pas les rejoindre. Pas encore. De toute façon, elle leur serait un peu inutile dans son état. Mercurio étant revenu et ayant réintégré la Team Rocket, ils auraient quand même un Mélénilis au besoin. Elle, il lui faudrait un peu de temps pour se remettre psychologiquement de tout ceci, et faire son double deuil.

C'était une attitude des plus égoïstes, elle en était consciente. Mercurio aussi souffrait beaucoup, de même que Solaris et Djosan, pour qui Julian importait beaucoup. Mais le pire, c'était bien évidemment le général Tender, qui était inconsolable, et qui s'en voulait énormément de n'avoir pas su protéger son petit-fils de Tuno alors qu'il était à côté de lui. Il semblait que tous les malheurs du monde décidaient de s'abattre tour à tour sur ce pauvre homme. Et pourtant,

malgré tout, il était toujours là, fidèle au poste, attendant les ordres de la FAL et d'Estelle. Galatea aurait bien aimé avoir sa force...

- Yo... Je ne m'attendais pas à te voir ici...

Galatea se tourna alors qu'elle était en train de dégager des débris d'une ruelle. Régis Chen était là, avec à ses côtés son Tortank, qui lui aussi semblait aider comme il pouvait. Galatea ne l'avait plus vu depuis le départ jusqu'à Veframia.

- Il paraît que c'est toi qui a réglé son compte à Venamia, fit-il en s'approchant. Ça mérite quelques félicitations.

- Pas vraiment...

Galatea avait toujours su trouver quelque chose de marrant à dire quand elle était en compagnie de ce jeune homme qu'elle aimait bien taquiner, et avec qui elle se plaisait. Mais là, elle n'avait aucune répartie profonde à lancer, et voulait juste qu'il la laisse seule. Elle ne voulait pas qu'il l'a voit dans cet état aussi pitoyable.

- Je suis désolé, pour ton neveu, lui dit le dresseur Pokemon.

Galatea le dévisagea. Il semblait avoir le même air perdu de déterré qu'elle. Et il ne serait pas là, comme elle, si tout allait bien pour lui.

- Tu as perdu quelqu'un, toi aussi ?

Comprenant ce qu'elle voulait dire, Régis acquiesça lourdement.

- Tous les autres champions de Kanto ont survécu, mais beaucoup d'amis dresseurs sont morts dans cette explosion de merde. Mon Elekable également. Je n'ai pas pu le rappeler dans sa Pokeball à temps. Ça n'aurait pas dû arriver... Pas alors que la bataille était gagnée ! Qu'est-ce qu'il recherchait avec ça, votre Tuno ?

- Ce n'est plus « notre » Tuno, rétorqua Galatea. Juste un malade qui a été brisé par la vie et qui n'aspire plus qu'à entraîner le monde dans le désespoir et la destruction avec lui.

- Ouais, désolé, s'excusa Régis. Et sinon, tous tes coéquipiers, ils s'en sont sortis

?

- On a eu un peu peur pour Ithil à un moment, vu qu'il était encore dans le Palais Suprême quand la bombe a sauté. Mais c'est un G-Man Spectre. Il s'est juste dématérialisé, et l'onde temporelle ne l'a pas touché. Mais lui aussi est dans un sale état. J'étais pas là, mais apparemment, la Boss Estelle et les autres auraient retrouvé Erend Igeus vivant dans le palais. Totalement méconnaissable tant il avait été torturé par la GSR. Il a été séparé d'Ithil durant la bataille, et n'a pas pu être secouru à temps.

- Dur, soupira Régis. On aurait eu bien besoin de lui maintenant, alors que tout semble partir en couille au niveau gouvernement.

- Ton grand-père est pressenti pour être un des six Hauts Conseillers. C'est un gars célèbre et respecté dans beaucoup de pays. Il ne peut vraiment rien faire ?

Régis secoua la tête, et s'assit sur un gros morceaux de béton. Il semblait totalement épuisé et dépité.

- Qu'est-ce qu'on doit faire au juste quand un pays a perdu d'un coup 5% de sa population, qu'il n'a plus aucun gouvernement et qu'il est en proie à une anarchie intérieure totale ? Les huiles de la FAL ont été assommées par ce qu'il s'est passé ici, mais ils font de leur mieux. L'ennui, c'est qu'on vient juste de former notre propre territoire qu'on a laissé sans trop de défense tandis qu'on est venu batailler ici, et que la FAL n'a aucune autorité légale pour décider de l'avenir du Grand Empire de Johkan, à moins de décréter qu'il lui appartient de droit après sa victoire... ce qui la foutrait mal, pour un pays qui se nomme Fédération des Alliances Libres.

Évidemment. Galatea comprenait cela. La clé de la FAL pour s'emparer légalement du Grand Empire, ça avait été Julian. Lui seul aurait pu se déclarer héritier du Grand Empire et le faire entrer au sein de la FAL. Mais lui mort, ce n'était plus possible. Même Vilius, le vice-dirigeant officiel de l'Empire, n'était plus de ce monde à présent. Le Grand Empire était devenu un immense territoire sans aucun chef, totalement morcelé, dans lequel se battaient ci et là quelques anciens fidèles de Venamia pour asseoir leur pseudo-légitimité.

- Grand-père a dit que la seule chose que la FAL pouvait faire, poursuivit Régis, c'était organiser des élections au plus vite, pour que le peuple du Grand Empire

se dote d'un dirigeant, avec qui on pourra traiter. Le souci, c'est qu'il faut faire voter toutes les régions et anciens états qui ont été absorbés par Venamia, et sans doute que certaines, comme l'ancien Empire Lunariss, voudront retrouver leur souveraineté. Et donc, il nous sera quasi-impossible de traiter avec une seule personne. Bref, ça sera très long pour régler tout ce merdier.

- Hum... Si tu songes à te présenter comme Président de Kanto, tu auras mon vote.

- Manquerait plus que ça tiens... Après le dirigeant le plus tyrannique et sanguinaire pour Kanto, le dirigeant le plus incompétent.

Galatea sourit, et alla s'asseoir à côté de Régis. Les deux jeunes gens restèrent là un moment, à observer ce décor d'apocalypse et à songer au futur plus qu'incertain qui les attendait. Puis, ne pouvant plus tenir, Galatea laissa couler ses larmes, et enfouit son visage contre l'épaule de Régis. Sans rien dire, ce dernier la serra tendrement contre lui.

Estelle Chen, Boss de la Team Rocket et officiellement cheffe des armées de la Fédération des Alliances Libres, ne savait actuellement plus quoi faire. Elle avait le regard perdu dans les nuages, à travers le grand hublot du croiseur Rocket *Giovanni*, en vol au-dessus de Veframia. Les ordres de la FAL n'arrivaient toujours pas, et Estelle était dans le noir le plus total. Faute de mieux, elle avait alloué une partie de ses Rockets à aider les survivants de Veframia. Mais pas grand-monde de ceux qui y avaient vécu et qui s'en étaient sortis ne souhaitait revenir là-bas, ce qui était compréhensible.

- Les humains n'ont toujours rien appris, disait une voix profonde non loin d'elle. Ils vont continuer, encore et encore, à créer des armes de plus en plus destructrices pour s'entretuer, jusqu'à qu'un jour, ils réussissent pour de bon à détruire la planète ou leur propre race...

La passerelle du *Giovanni* était quasi-vide, à part deux trois techniciens de bord, car le vaisseau était en vol automatique. Celui qui venait de parler était un Pokémon, Mewtwo, en l'occurrence. Il n'était pas rentré à Doublonville avec le

Justice d'Erubin, préférant demeurer un temps ici. Lui aussi, la bombe Arctimes l'avait choqué. Choqué, et profondément mis en colère. Estelle aimait bien ce Pokemon. Il avait des valeurs proches des siennes, et comme il avait été créé sous les ordres de Giovanni, on pouvait dire qu'il était une sorte de petit-frère pour elle. D'ailleurs, on trouvait souvent Mewtwo en compagnie de Régis ou d'Estelle, comme si ce lien qui le rattachait à son créateur persistait malgré la mort de ce dernier.

- Tu as sans doute raison, acquiesça Estelle. Les humains finiront par se détruire eux-mêmes. Tu aurais peut-être vraiment dû dominer ce monde quand tu en avais l'ambition...

Estelle faisait référence à ce court passage dans la vie de Mewtwo, où, juste après sa naissance, il s'était retourné contre Giovanni et avait tenté de se créer une armée de Pokemon clones pour prendre possession de ce monde pour lui seul. Estelle avait dit ça en plaisantant à moitié, mais le Pokemon Génétique secoua la tête.

- Je ne suis pas plus sage que vous. J'ai été créé pour la destruction. Je ne suis pas fait pour diriger quoi que ce soit, encore moins votre race que je ne comprendrai sans doute jamais. Et puis... décider de gouverner le monde pour le sauver, c'était le raisonnement de Lady Venamia, ou d'autres tout aussi arrogants et dangereux qu'elle, comme Suicune. Je ne peux pas empêcher les humains de persister dans leurs actes autodestructeurs, mais ces personnes là, qui se croient au dessus de tous les autres et décrètent que le monde est à eux, je peux les combattre, et je continuerai.

Estelle acquiesça distraitement. Elle aussi combattait cette philosophie, qui avait été longtemps celle de Vilius. Et où l'avait-elle mené aujourd'hui ? Vilius n'était plus qu'un squelette qu'on avait retrouvé au côté de celui du prince Julian. Estelle ne savait pas trop comment réagir à cela. Ses relations avec son frère avaient toujours été compliquées, mais une chose était sûre : elle ne lui aurait jamais souhaité cette fin. Elle avait déjà perdu trop de membres de sa famille. Il n'en restait plus beaucoup, aujourd'hui... Mais elle était Madame Boss. Tous les Rockets étaient sa famille, désormais.

Estelle était relativement jeune, mais elle en avait déjà trop vu. Qu'est-ce qu'elle ne donnerait pas pour laisser tomber tout cela, renoncer à son titre, et partir dans un coin tranquille et perdu du monde, de préférence avec Silvestre Wasdens, et

mener une vie paisible ? Mais apparemment, ce n'était pas le destin des Chen. Cette famille était toujours mêlée aux pires emmerdes qui soient et ses membres ne connaissaient que très rarement la paix et la tranquillité.

- Que vas-tu faire à présent, Madame Boss ? Demanda Mewtwo.

- Continuer à faire de mon mieux pour la paix, même si ça sert à pas grand-chose, soupira la jeune femme. Nous avons toujours la X-Squad, et de nombreux Rockets. Nous pouvons agir, qu'importe la façon. J'attendrai que la FAL me dise quoi faire. Et si ses membres ne parviennent pas à se mettre d'accord, alors la Team Rocket fera ce qu'elle a toujours fait, c'est-à-dire ce qu'elle veut.

Bertsbrand s'était enfermé dans ses quartiers à bord du *Giovanni*, et ne voulait voir personne. Pas parce qu'il boudait ou qu'il était éploré de chagrin. Naturellement, la disparition soudaine de près de trois millions d'âmes, ce n'était pas swag. Pas swag du tout même. Mais Bertsbrand n'avait pas connu ces gens personnellement. Même le jeune prince Julian, le neveu de Galatea, il ne l'avait vu qu'à la télé. Il était désolé pour ceux de son équipe qui souffraient, cela dit. Mais il était surtout désolé pour lui, pour sa propre inutilité.

S'il avait éliminé Venamia dès le début de la bataille, comme c'était prévu, probablement que le Grand Empire se serait rendu immédiatement, et que la bataille n'aurait même pas eu lieu. Il aurait alors été impossible pour les Réprouvés d'arriver jusqu'à la bombe Arctimes. Oui, c'était la non-efficacité de Bertsbrand qui avait tué tous ces gens, et qui avait mis le pays entier dans une situation intenable. Dire cela à haute voix devant les autres aurait juste été une preuve de plus de l'importance qu'il s'accordait à lui-même, bien sûr. Mais Bertsbrand n'en pensait pas moins, surtout après tout ce que Excalord lui avait dit.

Bertsbrand avait placé la large épée sur son bureau, et l'observait de près, essayant de comprendre ce qui avait pu lui échapper à son sujet, dans ce lien dresseur/Pokemon qu'il n'avait pas su forger. Il avait même rappelé Marie-Eglantine dans sa Pokeball, chose qu'il faisait très rarement, pour rester seul avec le Dieu Guerrier. Même s'il avait cessé de parler depuis ce moment à

Veframia, sa voix métallique revenait sans cesse tourmenter l'esprit de Bertsbrand : « Tu n'es rien, humain Bertsbrand. Tu n'es qu'un singe de cirque, vain et ridicule ».

Les paroles dures, quoi que sincères, d'Excalord, avaient comme assommé la star, car il s'en était douté sans jamais vouloir réellement l'accepter. Malgré toute sa célébrité, son argent, son succès, il était une coquille vide. Il se donnait constamment un genre, savamment étudié, pour provoquer l'admiration des autres, mais jamais il n'est réellement lui-même. Il n'y avait peut-être même pas de « lui-même », tant il avait passé des années à se réfugier dans ce rôle, au point s'en doute d'y croire lui-même.

Mais le Dieu Guerrier, grâce au lien de soumission qui les unissait, avait bien lu dans son cœur. Bertsbrand, lui, était tristement incapable d'en faire de même avec le Pokemon. Excalord avait dit vrai ; Bertsbrand ne l'avait jamais considéré autrement que comme un outil, lui déniait même le droit de penser. Comme il possédait le plus souvent Excalord sous sa forme Arme ou Revêtarme, il avait fini par voir en lui un objet, et plus un être vivant. Lui qui avait été un Pokemon si puissant, un empereur parmi les siens, qui avait dirigé un pays il y a des milliers d'années... Sûr que ça devait être vexant.

- Je suis un humain pathétique, c'est vrai, admit Bertsbrand face à l'épée. Depuis toujours, je n'ai jamais voulu que dépasser mon père en célébrité. Mais lui, c'était un vrai artiste. Il faisait ça naturellement. Moi, ce n'est que de l'illusion et du marketing. Je t'ai trouvé grâce à un pur hasard, et j'ai voulu croire que c'était là le destin. Donc, quand Anna m'a fait cette offre de diriger la X-Squad, eh bien... je me suis dit que je pourrai devenir réellement quelqu'un de grand, cette fois sans artifice, par la seule force de mon épée ou de mon armure. Mais encore une fois, je n'ai pensé qu'à moi. Tu avais raison. Venamia avait beau être ce qu'elle est, elle a su se lier avec Ecclus. Alors... je ne suis peut-être pas le Roi Arthur, mais je veux réellement devenir quelqu'un au service des autres grâce à toi. Je veux cesser de me regarder constamment le nombril pour faire des choses utiles.

Bertsbrand se gratta la tête, gêné.

- Bon, je peux pas prétendre que je ne rechercherai pas un peu de gloire et de célébrité au passage. Je suis comme ça. Mais j'aimerais à présent les partager avec toi. C'est vrai que je ne sais quasiment rien de toi. Que je ne m'y suis

jamais réellement intéressé. Mais je veux savoir, désormais. Je veux que tu me parles de toi. Je veux qu'on soit égaux dans le combat comme dans la victoire.

Bertsbrand fixa ardemment l'épée, mais aucune voix métallique ne retentit. Excalord resta totalement silencieux. Mais Bertsbrand ne jeta pas l'éponge malgré tout.

- Je ferai en sorte que tu t'habitues à moi, autant que je m'habituerai à toi, Empereur d'Acier Excalord. Je te le promets : nous allons marquer tous les deux cette ère de notre empreinte. Nous allons la sauver, ensemble.

La Reine Eryl assistait à une réunion des Chefs d'Etat de la FAL, mais n'avait pas encore ouvert la bouche, à part pour les salutations protocolaires au début. Déjà parce qu'entre tous ces débats à vif, ces disputes et ces accusations, elle n'en avait pas eu l'occasion, mais surtout parce qu'elle ne savait pas quoi dire. Les trois millions de morts à Veframia pesaient encore beaucoup sur elle, de même que la corruption qui gagnait Kanto à toute allure. Il fallait ajouter à cela le retour de Dame Cosmunia, qui était revenue avec de sombres nouvelles : la mort d'Izizi, et celles supposées de la comtesse Divalina et de Jivaluni. Comme elles étaient parties affronter le Marquis... non, affronter Vaslot Worm, et qu'elle n'avaient pas donné de nouvelles, il fallait en conclure qu'elles avaient échoué.

Les Apôtres d'Erubin n'existaient plus désormais que par le biais de Dame Cosmunia et de Silvestre Wasdens. Ce brave Silvestre, qui en dépit des circonstances et de la tristesse qui l'accablaient tout particulièrement, essayait toujours, tant bien que mal, de proposer des solutions pour avancer un tant soi peu. Mais c'était pour ainsi dire impossible, tant tout le monde campait sur ses intérêts propres. La belle union entre pays qui avait donné naissance à la FAL avait disparu... si tant est qu'elle ait seulement existé.

- Mon pays vous a donné toute une flotte de son armée, et près de deux mille hommes, dont très peu ont survécu, et pourquoi ? S'exclamait le président d'Unys. Pour ce fiasco ? Pour devenir la risée du monde, comme c'est le cas aujourd'hui ? J'en suis désolé, mais Unys ne dépensera pas un centime de plus

dans ce merdier à Johkan.

- Vous croyez que tout cela n'aura aucune répercussion chez vous, Président Tromps ? Argua Balterik de Naya. L'objectif des Réprouvés est mondial. Ils ne s'arrêteront pas aux frontières. Si nous les laissons faire ce qu'ils veulent à Johkan et se renforcer, ce sera plus tard nos propres pays qui souffriront.

- Eh bien, je bâtirai un mur géant tout autour d'Unys si besoin, répliqua Tromps. J'étais d'accord pour un état fédéral - si tant est que nos pays gardent un semblant d'autonomie - mais pas pour ruiner le trésor public en injectant des fonds dans une région à l'agonie.

- Le Président d'Unys parle vrai, ajouta le Premier Ministre de Rhode. Le Grand Empire de Johkan était notre ennemi. Nous n'avons aucune obligation envers lui.

- C'était Lady Venamia, notre ennemie, répliqua le roi d'Almia. Pas le peuple en lui-même, qui souffrait le martyr sous son joug. Qu'on le veuille ou non, la FAL a une responsabilité. Nous ne pouvons pas nous contenter de venir prendre leur capitale, mettre en déroute leur armée, et repartir ensuite en les laissant seuls face au chaos en disant : « C'est bien fait pour vous les gars ».

- Et que proposez-vous donc ? Voulut savoir Imperatus.

- On met le Grand Empire sous tutelle de la FAL. Nous désignerons un dirigeant temporaire qui répondra devant nous, le temps que l'on rétablisse la paix. Alors seulement, nous pourrions envisager des élections.

- Et comment justifierons-nous cela devant la communauté internationale ? Demanda le Président de Kalos. La FAL n'est pas un pays conquérant. Nous n'avons aucun droit d'imposer nos lois à un pays qui n'a émis aucun souhait de signer notre charte. Ce que vous proposez, c'est - pardonnez-moi - de la poudre de perlimpinpin !

- Messieurs, je vous en prie, intervint Wasdens en tentant de ramener un semblant d'ordre dans les discussions. Avant de réfléchir sur ce terme ci, nous devrions d'abord établir une liste de mesures d'urgence pour protéger la population. Nos armées sont encore...

Eryl n'écoutait pas. Son esprit était ailleurs. Et il était comme... divisé. Quelque chose était en train d'arriver. Une sensation qu'elle pensait connaître, qui lui disait quelque chose, comme si quelqu'un dormait profondément en elle et s'était réveillé alors qu'on avait crié son nom. Une profonde vague de nostalgie, et un sentiment d'être complète, ou du moins, d'avoir des morceaux de soi tout proches. C'était très étrange. Eryl ne pouvait pas vraiment mettre de mot sur ce qu'elle ressentait, mais elle souriait largement.

Au même moment, quelque part dans le monde, une porte s'ouvrit dans les airs. Une porte qui donnait sur un autre monde. Quinze Pokemon en sortirent. Il ne s'agissait pas d'Ultra-Chimères, ces fameux Pokemon provenant d'autres dimensions. Car ces Quinze Pokemon sont nés dans ce monde ci, avant de se réfugier dans la dimension que l'on nommait Elysium. Pour la première fois depuis leur création, ils revenaient tous dans le monde réel. Quinze Pokemon, pour treize constellations du Zodiaque.

- Notre mère nous appelle, dit celui à l'allure de lion dès qu'il eut posé le pied dans le monde réel. La bataille finale entre l'Innocence et la Corruption va se jouer très bientôt. Et nous reviendrons là où nous devons être, pour ne faire plus qu'un, comme jadis.

Chapitre 370 : L'invasion des ombres

Sur l'avant-poste militaire de la FAL de Parmanie, basé à quelques mètres des côtes, Bob regardait avec ses jumelles la mer déchaînée d'un œil distrait. Immédiatement après la bataille de Veframia, Lance l'avait pris à part. Le général et vieil ami de Bob avait déduit que les politiques allaient mettre des plombes à palabrer après la catastrophe dans la capitale, laissant la région à la merci de quiconque voudrait profiter du chaos ambiant. Il avait donc envoyé Bob et plusieurs de ses anciens hommes de la vieille armée de Johkan à Parmanie, pour surveiller les côtes, et prévenir toute possibilité d'invasion.

Bob comprenait la manœuvre. Elle était certes prudente, mais le militaire aguerri qu'il était ne voyait pas bien qui essaierait d'envahir Kanto maintenant en passant par les côtes de Parmanie. Il y avait certes des menaces ci et là dans le monde, mais aucune qui voudrait se mettre à dos un ensemble de onze Etats alliés. Stormy Sky n'aurait pas osé, ça c'est sûr. Ces pirates des airs sont plus commerçants que conquérants. La Garde Noire... oui, eux ils auraient osé. Bob avait déjà combattu ces gars là dans sa jeunesse. De vrais cinglés, ces barbares casqués. Plus ils avaient d'ennemis contre eux, plus ils étaient contents. Mais Bob savait comment leur Kullak faisait la guerre. C'était en envoyant plusieurs petits groupes ci et là s'infiltrer dans le pays, faisant des raids simultanés, attaquant partout à la fois et en plongeant l'adversaire dans la confusion la plus totale. Ce n'était pas en envoyant d'un coup une immense armée en un seul endroit.

Bob Surge avait passé la moitié de sa vie à la guerre, et l'autre moitié dans les combats Pokemon. Dans sa jeunesse, il avait été un temps un commandant de la Team Rocket, avant de se retirer pour rejoindre Peter Lance, qui avait été son supérieur, à la fois dans l'armée, et dans les combats Pokemon. Bob admirait cet homme. Il ferait n'importe quoi pour lui. Aujourd'hui, il ne faisait plus partie de l'armée de Kanto, car cette dernière n'existait plus en tant que telle. La FAL l'avait absorbé, et selon leur Constitution, c'est désormais la Team Rocket qui fait office d'armée principale pour l'Etat Fédéral.

Bob était donc techniquement à la retraite. À cinquante-sept ans, c'était largement mérité, pour un soldat. Mais il continuerait de servir Peter tant que ce

dernier aurait encore besoin de lui. Même si officiellement, il n'avait plus de grade, les gars continuaient de lui donner du « commandant », son dernier grade, ou même du « major » pour les plus anciens d'entre eux. Car il avait été major pendant vingt ans, et c'était ainsi que la plupart des soldats de Lance l'avaient connu. Eux, et la majorité des dresseurs de Kanto également, qui étaient venus le défier dans son arène à Carmin-sur-Mer.

Mais bon... Même si Lance ne lui aurait rien demandé, Bob pensait qu'il n'aurait pas pu laisser Kanto dans cet état lamentable. C'était sa région adoptive, lui, l'unysien qui était arrivé ici à l'âge de dix ans, et il l'aimait. Il avait aidé à l'arracher aux griffes de Lady Venamia, alors il aiderait maintenant à la protéger et à la reconstruire. En espérant que les politiques se bougent un peu le trou de balle, pour qu'il reste quelque chose à reconstruire. Depuis que le Grand Empire ne gouvernait plus, le désordre s'était installé, la criminalité s'était déchaînée, et pour couronner le tout, il régnait partout dans la région une étrange obscurité, une espèce de brume qui démoralisait les braves gens et confortait les crapules dans leurs crimes et délits.

Certains y voyaient un phénomène météorologique normal, quoi qu'un peu surprenant pour l'époque, mais d'autres - les religieux et les superstitieux - affirmaient que c'était là un mauvais présage, une aura de désespoir venue recouvrir la région, une punition divine pour s'être dressé contre Venamia, ou encore même la fameuse Corruption que la Reine Eryl disait voir autour d'elle. Cette dernière version était largement rapportée par les Blancs Manteaux ci et là, qui plus que jamais multipliaient les actions coup de poing (ou plutôt coup de fouet dans leur cas) pour faire respecter les préceptes de l'Innocence.

Bob reposa ses jumelles et s'assit, jambes croisées, sur la chaise longue qu'il s'était apportée. Il bailla et prit sa gourde de whisky. Les soldats, même les officiers, n'étaient pas censés boire pendant le service, aussi ennuyeux soit-il, mais Bob n'était plus officiellement un militaire, seulement un bénévole. Et l'alcool avait l'avantage de le réchauffer. Il n'était habillé que de son treillis militaire, et il commençait à faire frisquet. Cette foutue brume bloquait la chaleur des rayons de soleil, et voilà qu'il commençait à pleuvoir.

- Quel temps de merde, grommela-t-il.

- Comme beaucoup de choses récemment, acquiesça le capitaine Valshot, lui aussi un volontaire fidèle à Lance. Si j'étais pas athée, je commencerais vraiment

à croire tous les délires des Blancs Manteaux à propos de la Corruption. On dirait que Kanto est sous le coup d'une foutue malédiction...

Bob hocha la tête. Lui non plus n'accordait guère de crédit aux concepts métaphysiques de la Reine Eryl. Mais bon, il était un homme simple. Il croyait aux flingues et aux Pokemon, de préférence avec une belle attaque foudre pour griller les ennemis.

- Je préfère quand même être là qu'à Veframia, en train de porter des squelettes, renchérit Bob. Le jeune Chen est resté avec la plupart des autres champions. Grand bien leur fasse.

- Un beau merdier, approuva Valshot. Comme si on donnait pas déjà assez l'impression que c'était de notre faute ?

- Ça ne l'était pas, renchérit Bob. C'était de la faute du Grand Empire, qui a construit cette horreur, et des Réprouvés, qui l'ont activée.

- C'est sûr, mais comme le Grand Empire est quasi-mort et que les Réprouvés sont des terroristes, les braves gens cherchent un responsable du côté du gouvernement, comme toujours.

- Ceux qui sont morts à Veframia, ce sont ceux, pour la plupart, qui soutenaient Venamia et qui étaient restés comme elle leur avait demandé. Si ces débiles étaient partis avant qu'elle ne soit revenue, comme beaucoup d'autres l'ont fait, ils seraient encore en vie. Marre de toutes ces pleureuses qui accusent toujours les autres sans assumer leurs choix !

Bob ne pensait pas qu'un choix valait mieux qu'un autre ; après tout, il avait servi quelques années dans la Team Rocket, à l'époque où elle trempait encore dans le crime organisé. Il se gardait donc bien d'accuser les autres du fait de leur allégeance ou de leurs idéaux. En revanche, il détestait ceux qui n'assumaient pas leurs décisions.

- La population de Kanto me fait pitié, parfois, continua Bob. À croire qu'elle mérite toutes les merdes qui lui tombent dessus. Si jamais...

- Euh... monsieur ? L'interrompit un des guetteurs avec des jumelles. Il se passe un truc là. Vous devriez voir ça...

Sourcils froncés, le grand militaire blond prit les jumelles du jeune soldat d'un geste sec et regarda dans la direction qu'il lui désignait du doigt.

- C'est quoi ce bordel ?! Jurat-t-il alors.

Sur la plage, des dizaines et des dizaines de rangées de personnes étaient en train de sortir des flots. C'était bien des humains, mais ils avaient une démarche bizarre, et surtout un look à faire peur. Leur peau était bleue, noire, boursouflée ou carrément inexistante. Leurs yeux étaient vitreux. Il manquait certaines parties du corps à quelques-uns, et d'autres étaient carrément des squelettes. Et il y en avait des centaines qui se massaient sur la plage, sortant peu à peu de la mer, et il en arrivait toujours plus. Une véritable armée de morts-vivant ! Bob retira les jumelles et se frotta les yeux, cherchant à comprendre s'il n'était pas en train de rêver.

- Vous voyez la même chose que moi, Valshot ? Demanda Bob.

- Ouais major. Et à moins qu'il y ait un tournage de la nouvelle saison de Walking Dead en ce moment même, je dirai que ça sent mauvais... et que je vais me convertir immédiatement au culte de l'Innocence !

- Armez les tourelles ! Cria Bob autour de lui. Tous les Pokemon au dehors, prêts à se battre ! Je veux les mortiers prêts dans une minute. Que le croiseur décolle et se tienne prêt. Et contactez d'urgence Doublonville !

Tandis que tout le monde s'activait dans la base en plein air, Bob reprit les jumelles pour regarder cette scène d'horreur. Les cadavres ambulants se multipliaient comme jamais. Toute la plage en était noire, et pourtant, il en sortait encore de la mer. Ils marchaient lourdement, bras ballants, la mâchoire ouverte et le regard vide, s'entassant et se poussant. Bob n'aurait même pas pu les compter !

- Nom de dieu... murmura-t-il pour lui-même. Je suis trop vieux pour ces conneries !

- Major ! Hurla quelqu'un.

Le soldat désigna la mer avec frénésie. Elle venait comme de s'ouvrir en deux,

tandis qu'une créature gigantesque en sortait. C'était une sorte de serpent volant avec des cornes, et deux bras, courts et griffus. Il avait la couleur du fond marin, et devait bien mesurer dans les huit mètres ! Et, plus intrigant, il tirait un carrosse noir derrière lui, d'allure très gothique.

- C'est quoi cette horreur ? Balbutia Bob. Un de ces Démons Majeurs ?

- Ouais, confirma son second. Je l'ai croisé à la bataille de Poivressel à Hoenn. C'est Enviathan, le plus grand d'entre eux, celui de type Eau et Ténèbres.

Bob n'avait pas beaucoup vu ces fameux Pokemon qui faisaient frémir tout le monde, à part celui de la Paresse, Belfegoth, qui n'était pas spécialement impressionnant. Mais il connaissait bien la force de ces horreurs. Et ça le renseignait donc sur l'identité des assaillants. Le Grand Empire ne contrôlait plus ces bestioles, si tant est qu'il les ait déjà véritablement contrôlées. Le responsable, c'était celui qui venait de sortir du carrosse, dévisageant le paysage en dessous de lui sous son masque blanc. Le Marquis des Ombres. L'ennemi mortel de la Reine Eryl.

À la suite de la silhouette sombre et masquée, il y avait cinq enfants, chacun vêtu d'une couleur différente. Le Marquis regarda son armée de zombies s'accumuler sur la plage, puis l'avant-poste de la FAL, sa centaine d'homme et le croiseur léger de combat qui survolait Parmanie. Une bien piètre résistance face à tout ce qu'il avait à proposer. Il leva son bras droit devant lui, et prononça un seul ordre :

- Allez-y.

Aussitôt, l'armée de cadavres en bas se mit à courir vers la ville, comme une marée noire infinie. Trois des cinq enfants se trouvant avec le Marquis se transformèrent, revêtant leur véritable apparence de Démons Majeurs - Mavarise, Belfegoth et Lucifide - et s'élancèrent avec les cadavres. Et enfin, une épaisse fumée noire sembla s'échapper de l'énorme carrosse du Marquis. Du moins, Bob cru que c'était de la fumée, avant de reprendre ses jumelles et de jurer une nouvelle fois. Ce n'était pas de la fumée, mais des Pokemon Spectre qui arrivaient en masse. Des centaines. Non, des milliers. Encore plus, même...

Les hommes placés aux tourelles s'en donnèrent à cœur joie sur l'armée de morts-vivants, mais même les gros calibres ne les arrêtaient pas. Même avec la

moitié du corps en moins, il continuait d'avancer. Et ils étaient tellement nombreux que ces deux pauvres tourelles mettraient au moins un an avant de tous les toucher. Très vite, les zombies furent en ville, s'infiltrant dans les rues comme un tsunami, se jetant sur tout ce qui bougeait, humains ou Pokemon, pour les attaquer à coup d'ongles ou de dents.

Bob ne pouvait rien faire, il en était affreusement conscient. Si les zombies s'évertuaient à pénétrer en ville pour attaquer sans discernement, les Pokemon Spectre, eux, avaient bien ciblé l'avant-poste de la FAL. Et contre eux, les armes à feu étaient totalement inutiles. Bob avait bien ordonné de s'équiper de tous les lance-flammes disponibles, mais quand plusieurs milliers de spectres arrivèrent sur eux, traversant les murs de protection, ce fut la débandade en moins de dix secondes.

Terrifiés, la plupart des soldats oublièrent les ordres de Bob et se mirent à tirer n'importe où autour d'eux, blessant ou tuant leurs propres camarades. Les quelques Pokemon qui tentaient de maintenir cette masse spectrale à distance - dont le Raichu de Bob - furent vite engloutis. Les Ball Ombre et les Onde Folie volèrent de partout, et les spectres passèrent au travers des humains, leurs volant leur énergie vitale à chaque fois. Bob fut le dernier debout, un lance-flamme dans une main et une grenade flash dégoupillée dans l'autre. Il ne put que hurler de défi quand une centaine de spectres se jetèrent sur lui, réduisant son existence à néant.

Parmanie était déjà envahie, prise et détruite de toute parts, mais ça ne suffisait pas à l'Armée des Ombres. Ou du moins, ça ne suffisait pas à Wrathan. Ses frères et sœurs avaient pris leur forme Pokemon pour ravager joyeusement la ville côtière. Il les envoyait - même si c'était la colère et non l'envie, son péché. Parce que lui, Wrathan, ne pouvait pas se permettre de prendre sa véritable forme maintenant. Sa puissance et sa colère étaient telles que s'il se transformait, il savait qu'il ne pourrait pas revenir à sa forme humaine avant d'avoir totalement annihilé le monde.

Mais Wrathan n'avait pas besoin de revêtir sa forme Pokemon pour faire ce qu'il savait faire le mieux : détruire. Flottant dans les airs au dessus du carrosse noir du Marquis, il laissa sa puissance millénaire et furieuse envahir son corps. Ses contours commencèrent à crépiter, et une lueur rouge l'entoura. Il tendit le bras, et en fit sortir un rayon rouge de pure énergie qui frappa Parmanie de plein fouet. Ce n'était pas du feu, ce n'était pas de la lave, mais quelque chose de plus

brûlant encore. Quelque chose à la hauteur de la colère qui brûlait toujours en Wrathan.

Le rayon consuma instantanément tout ce qu'il toucha et tout ce qui était autour de lui dans un rayon de cent mètres. Mais il ne s'arrêta pas là. Pénétrant dans le sol, il fit exploser la roche, le béton et la terre, comme une onde qui grossissait de plus en plus. Tel un volcan qui venait d'entrer en éruption, du magma commença à s'échapper du sol, au fur et à mesure que l'attaque Apocalyflamme - l'attaque signature propre à Wrathan - perçait la croûte terrestre. En moins de deux minutes, Parmanie devint un véritable enfer brûlant, au relief totalement modifié. Non, ce ne fut pas que Parmanie... Toute la côte sud de Kanto s'en trouva irrémédiablement changé.

Finalement, quand Wrathan cessa son attaque, Parmanie n'existait plus. Seules quelques ruines de maisons attestaient la présence d'une ville autrefois. De la lave s'échappait de plusieurs orifices et s'écoulaient ci et là. Le célèbre Parc Safari, luxuriant de verdure, n'était plus qu'un champs aride où reposaient par centaines des cadavres de Pokemon, plus ou moins brûlés. Des fumées toxiques s'échappèrent en masse de ce lieu, s'ajoutant à la brume. Lyre était sortie du carrosse pour observer le spectacle aux côtés du Marquis, et soupira en secouant la tête.

- Cette destruction folle était-elle vraiment nécessaire ? La ville était à nous, et j'aurai pu ranimer nombre de cadavres intacts.

- Il m'aurait été bien difficile d'empêcher Wrathan d'en profiter, depuis tout ce temps qu'il attend pour se déchaîner, répondit le Marquis. Nous pouvons déjà nous estimer heureux qu'il ait gardé le contrôle et ne se soit pas transformé. Hoopa est-il prêt ?

- Oui, mais j'imagine que les cadavres qui doivent rester après ça seront à demi-fondus...

- Prends ce que tu peux. Nous aurons d'autres cadavres, je peux te le promettre.

Enviathan descendit plus bas, survolant ce territoire dévasté de près. Un des Pokemon Spectre qui étaient venu avec Baron deShadow rejoignit Lyre à l'arrière du carrosse. Ce Pokemon était Hoopa, un petit être violet et gris serti de cornes, avec deux anneaux dorés dessus. Considéré comme un Pokemon

Légendaire, Hoopa avait autrefois provoqué le chaos dans le monde sous sa forme Déchaînée. Il n'était pas vraiment maléfique, mais sa nature facétieuse et sa trop grande puissance avaient poussé les humains à le combattre, jusqu'à ce que l'un d'entre eux ne parvienne à sceller une partie de son pouvoir dans une jarre. Depuis, Hoopa en était réduit à ce petit Pokemon d'allure inoffensive, alors que sous sa vraie forme, il était on ne peut plus terrifiant.

Mais il y a quelques années, la jarre avait été retrouvée, et les pouvoirs qu'elle contenait libérés. Hoopa pouvait à nouveau revêtir sa véritable forme quand il voulait, devenant alors un géant de six mètres cinquante, avec six bras flottants autour de lui, une longue queue et des cornes noires bien plus longues. Et c'est là que son véritable pouvoir spatial était le plus intéressant. Hoopa fit voler autour de lui six anneaux, avant de les envoyer en différents points de ce qui restait de Parmanie. Il en tendit ensuite un septième à Lyre, qui y plongea sa main droite. Et alors, du fait de la magie spatiale des anneaux d'Hoopa, la main droite de Lyre sortit, en même temps, des six autres anneaux dispersés en bas.

C'était là un moyen que le Marquis avait trouvé pour accélérer grandement la réanimation des cadavres à chaque ville prise. Lyre restait sur le carrosse, se contentant de mettre la main dans un anneau, et c'était Hoopa qui faisait le travail, en envoyant ses différents anneaux partout où il y avait des cadavres. Le temps que le carrosse survole l'ancienne ville en allure réduite, près d'un millier de morts s'étaient relevés. Ils étaient en sale état, mais ils étaient quand même debout, contrôlés par Lyre, prêts à servir la corruption, venant grossir l'Armée des Ombres.

Les morts traversèrent la ville détruite de leur pas mécanique. Bob, ancien champion d'arène, en faisait partie, la moitié de son visage écrasée. Les deux centaines de milliers de Pokemon Spectre suivirent de près, volant tout autour du carrosse, qui contenait lui la garde rapprochée du Marquis, à savoir les Démons Majeurs et les anciens Marquis ressuscités. Et avec ce carrosse, avec cette armée qui déferlait sur Kanto, ce fut une brume d'autant plus forte qui arriva, cachant la lumière, et annonçant l'Ère des Ombres et de la Corruption.

La ville de Pewstone, au nord d'Argenta, se trouvait dans les montagnes servant

de frontière naturelle entre Kanto et la région Elebla. Reculée et difficile d'accès, la ville n'en avait pas moins son importance dans la logistique du Grand Empire, servant de point de passage entre les deux régions. Depuis la disparition de plusieurs mois de Lady Venamia, le gouverneur local - un petit notable du nom de Barkrow, protégé par dix GSR - faisait à peu près ce qu'il voulait, sans plus rendre aucun compte au gouvernement central. Il était pour ainsi dire même content que Venamia ait été défaite à Veframia et que Kanto soit dans un tel état de chaos. Il pouvait ainsi continuer ses petites affaires sans personne pour l'embêter. Les GSR que Venamia lui avait alloué continuaient à le servir, faute de savoir quoi faire de mieux. Bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes pour Barkrow. Du moins, jusqu'à ce que lui arrive...

Le petit notable à lunettes tentait désespérément de fuir alors que les coups de feu et les cris des GSR résonnaient derrière lui. C'était la nuit. Barkrow s'était fait accompagner par ses protecteurs de la GSR alors qu'il se rendait chez la femme qu'il côtoyait. Une femme mariée, mais qu'importe... Avec son poste, il pouvait tout se permettre ici. Mais il n'était jamais arrivé chez elle. Quelqu'un l'avait attendu au bout de la rue. Quelqu'un... ou quelque chose. Car cette silhouette effrayante qui semblait se fondre dans les ombres n'avait rien d'humain.

Barkrow avait pu à peine le voir tandis que l'individu massacrait impitoyablement ses GSR. Les balles semblaient lui passer à travers, et cette chose avait le pouvoir de disparaître et de réapparaître à un endroit totalement différent. Elle tenait deux choses dans ses mains ; une épée aussi noire qu'elle, et un trident bleu. Qu'importe les tirs nourris, les rayons d'Eucandia, les attaques Pokemon... cet individu masqué - s'il était vraiment humain - se jouait de tout, et tuait les GSR un à un.

Barkrow n'avait pas attendu que son dernier garde du corps tombe pour prendre la fuite. Il courrait désespérément vers la mairie, où un petit chasseur monoplace était garé. Tant pis pour la ville et le train de vie agréable qu'il s'était créé ici. Il ne comprenait pas pourquoi on lui avait envoyé un assassin ; et surtout qui ? Barkrow n'avait rien d'un guerrier ou d'un fanatique de Venamia ; il se serait rendu immédiatement quelque soit le camp qui le lui avait demandé. Mais il avait la vague idée que la négociation ou même les suppliques ne fonctionneraient pas sur cet humanoïde noir.

- À moi ! Hurla-t-il pendant qu'il courrait. On m'attaque ! Police !

Quelques curieux sortirent de chez eux pour voir ce qu'il en était, mais en voyant l'individu lancé aux trousses du gouverneur, pas un n'osa intervenir. Puis ce n'était pas comme si Barkrow était apprécié ici. Avant que le petit notable n'ait pu atteindre la mairie, son poursuivant se matérialisa directement devant, comme sorti de la brume. Barkrow s'arrêta avec un gémissement pitoyable. Il put bien voir son agresseur cette fois-ci, et aurait préféré ne pas avoir à le faire. C'était visiblement quelqu'un qui portait une armure, mais elle était tout à fait effrayante.

- Pi-pitié ! J-je ne sais pas qui vous envoie, mais j-je n'ai jamais rien fait c-contre quiconque.

- Vraiment ?

Barkrow trembla d'autant plus en entendant la voix de la personne. Elle semblait totalement artificielle, comme un modulateur vocal... comme si un mécanisme dans son masque terrifiant changeait de lui-même les sons produits par la gorge de l'individu en paroles intelligibles.

- Et d'après vous, qui m'envoie ?

Barkrow était bien embêté, car il n'en avait aucune idée. Ça pouvait être tout aussi bien un fidèle de Venamia qui avait jugé qu'il avait pris trop de liberté, ou bien la FAL qui voulait libérer cette ville du contrôle du Grand Empire. Et dans les deux cas, son plaidoyer devait être totalement différent. Ne pouvant pas jouer sur les deux tableaux à la fois, il opta pour un assassin engagé par le Grand Empire. Après tout, ce type dans son armure noire n'avait pas vraiment la tête d'un envoyé de l'état démocratique et respectueux des droits de l'Homme que se voulait être la FAL.

- J'ai toujours agi fidèlement pour la Dirigeante Suprême ! Se défendit Barkrow. J'ai dirigé ce secteur comme elle me l'a ordonné. Elle m'avait promis... une récompense pour mes services... une magnifique récompense...

- Je suis votre récompense, argua l'individu dans son armure noire et technologique. Vous ne me trouvez pas magnifique ?

- S-si vous êtes de la FAL, tenta à nouveau Barkrow, alors je me rends sans

condition ! La Reine Eryl... elle l'avait promis dans un discours... elle accorderait l'amnistie à tous ceux qui voudront bien se rendre. Elle a dit... qu'elle nous laisserait en paix !

- Il y avait sûrement des parasites sur votre fréquence télé. Elle a dit qu'elle vous laisserait « en pièces ».

L'individu en noir planta son épée sombre dans le crâne du notable, qui mit un moment à mourir, le corps agité de convulsions. Tout ce tapage nocturne avait fini par attirer dehors pas mal de monde. Ils étaient effrayés par l'individu masqué, mais ils l'avaient bien vu les débarrasser de ce petit tyran de Barkrow qui leur pourrissait l'existence depuis tant de mois. L'un d'entre eux, sans doute le plus courageux, s'avança craintivement.

- Q-qui êtes-vous, monsieur ? Nous... nous vous remercions de nous avoir débarrassé de Barkrow, mais... qu'elles sont vos intentions ?

- Vous sauver tous. Il vous faut tous partir vers Elebla. Le mal est en train d'arriver à Kanto. Et pour l'arrêter, nous devons nous regrouper vers le nord.

- Mais... Lunaris est toujours sous le contrôle du Grand Empire...

- Je vais le lui reprendre, n'en doutez pas. Je vais tous vous sauver. Vous, ainsi que la région entière, et même le monde.

L'individu en noir tendit le trident de Triseïdon comme pour leur montrer la preuve de son identité. Son casque se dématérialisa légèrement, laissant entrevoir un visage ravagé et squelettique, et aussi, un œil à l'iris rouge.

- Après tout, ne suis-je pas le Sauveur du Millénaire ? Demanda Erend Igeus.

A suivre...

Image d'Erend, version Dark Armor :



Mot de l'auteur, planning et concours :

Eh bah... 70 chapitres pour cet arc ci. Record encore battu. Mais jusqu'où ira-t-il ?!

Pour ma défense, je n'avais pas prévu écrire autant pour la bataille de Veframia, qui devait en faire au début maximum 8. Mais bon, c'est la difficulté de toujours trop prévoir à l'avance, et une fois dans le feu de l'action, on se laisse facilement aller.

Plus qu'un seul arc avant la fin de la 1er moitié de X-Squad, les gens. Plus qu'un ! Le dénouement de l'intrigue Horrorscorienne est pour bientôt. L'arc 10 qui s'approche sera un véritable concentré d'apocalypse, d'affrontements épiques, de révélations et de twists scénaristiques de malade made by Malak. Je vous vois déjà baver devant vos écran, mais hélas... ce ne sera pas pour tout de suite. Je ne vais pas reprendre X-S immédiatement. Explications sur le planning :

Déjà, avant toute chose, **je me prends une semaine de tranquille, sans chapitre**. J'ai bossé comme un dingue sur X-S avec cette foutue bataille et pour pouvoir boucler la fin. Maintenant que c'est fini, faut que je rattrape mon retard sur mes autres fics. Donc la semaine qui arrive, aucun chapitre (mais à la place, vous aurez un concours, voir plus bas).

Ceci étant dit, ensuite et avant toute chose, **je termine mes deux autres fics en cours**, à savoir Pokémonis T.2 et le Grand Essaimage T.2. Essaimage prendra la place de X-S le dimanche, et Pokémonis aura donc tous les mercredi pour lui. Essaimage se terminera avant Pokémonis, et quand ce sera fait, vous aurez donc un Pokémonis le mercredi et le dimanche jusqu'à la fin de la fic.

Quand les deux seront terminées donc, **je vais poster deux nouvelles fics**. Une sera postée le mercredi ; ce sera une fic mystère dont je ne dévoilerai rien pour l'instant, si ce n'est qu'elle aura une part importante de l'Histoire et de la mythologie de mon univers. La seconde, qui sera postée le dimanche, sera une fic liée à X-S, mais ce ne sera pas l'arc 10. Je compte commencer à poster cette fic et en écrire au moins la moitié avant de commencer l'arc 10.

Cette fic sera une préquelle de X-S, traitant des Gardiens de l'Innocence à l'époque de Dan Sybel. Elle se déroulera sur plusieurs années, commençant par l'arrivée de Dan, Oswald et Vaslot chez les Gardiens, et se concluant à la mort de Dan et de Marine, et à la création d'Eryl. Elle racontera TOUT ce qui s'est passé à cette époque, que j'ai déjà un peu évoqué ci et là dans X-S : la chute de Funerol puis de Marine, la naissance de Lyre, l'apprentissage de Silas, la recherche de la Pierre des Larmes, etc... Et surtout, elle donnera bien sûr plein de nouveaux indices pour que vous découvriez l'identité du Marquis des Ombres

de X-S.

L'identité du Marquis sera bien sûr révélée dans l'arc 10. Je commencerai l'arc quand j'aurai bien avancé dans cette fic, et si je me débrouille bien niveau coordination des deux, l'identité du Marquis dans X-S vous sera révélée juste après le dernier chapitre de la fic sur les Gardiens. Il y aura également d'autres choses dans cette fic, des éléments importants pour le futur de mon univers et de mes fics à venir. Elle n'est pas totalement indispensable pour la suite de X-S (vous pourrez lire l'arc 10 sans lire cette fic), mais elle est fortement conseillée. Comme la fic « le Destin des Primordiaux » faisait un peu office d'arc 8.5 pour X-S, celle-ci serait un peu un arc 9.5... ou 0.5, au choix.

Je vous redirait tout cela quand j'aurai terminé Pokemonis T2, et qu'on entrera officiellement dans ma « nouvelle saison » de sorties de fic. En attendant, comme je vous ai dit, pas de chapitre la semaine prochaine, je me prends un petit congé bien mérité. Mais je ne vous laisserai pas chômer pour autant. Car je vous ai prévu un petit concours sous forme de quizz, le dernier commençant à dater un peu.

Qui dit concours dit bien sûr lot. J'en ai prévu trois que voici :

- Ma toute première fic, complète, les Enfants de Sparda T1, Les Puissances Invisibles (que j'ai écrite en l'an de grâce 2007, et que j'ai effacée depuis partout sur le web. Je compte bien sûr la réécrire un jour, mais en attendant, le vainqueur du concours pourra donc contempler les origines d'écrivain de Malak).
- Le premier chapitre inédit d'un de mes futurs projets de fics (j'en ai trois en cours d'écriture), ainsi que son wallpaper et les infos de base.
- La fameuse question spoil, à laquelle je suis obligé de répondre.

Je précise que ces trois lots sont au choix. Le vainqueur est libre de choisir le lot qu'il veut. Le second choisira entre les deux restants, et celui à la troisième place prendra le lot qui reste.

Voici donc la liste des questions. Et attention, y'en a de nombreuses pointues. Je

crois que c'est le quizz le plus dur que j'ai fait jusque là. La dernière est une question bonus pour départager en cas de score identique (même si c'est jamais arrivé pour l'instant). Vous avez jusqu'à Samedi prochain, 23h59, pour me donner vos réponses par MP. À partir de dimanche, je ne les prends plus. Je posterai les résultats ici même, à la fin de ce chapitre, dimanche matin.

- Citez 10 Méléniens. (1 point)
- Quelle est l'attaque signature de Fantastux ? (1 point)
- Quels étaient les sept Piliers de l'Innocence ? (1 point)
- Quelle était la forme gouvernementale de la région Kanto avant le Grand Empire de Johkan ? (1 point)
- Citez une nouvelle méga-évolution apparaissant dans X-S. (1 point)
- Qui fut le tout premier dresseur du monde et quels étaient ses Pokemon ? (1 point)
- Le tome 1 des Gardiens de l'Harmonie se déroule en même temps qu'un arc de X-S. Lequel ? (1 point)
- Quels champions d'arène de Kanto ont travaillé pour la Team Rocket autrefois ? (1 point)
- Quel était le prénom de la première femme d'Hegan Tender ? (1 point)
- Qui était l'Agent 007 de la Team Rocket avant Lucian Weiss ? (1 point)
- Combien d'années se sont écoulées entre le début de l'arc 1 et la fin de l'arc 9 ? (1 point)
- Avec les humains et les Pokemon, citez quatre autres races d'êtres vivants. (2 points)

- Classez ces personnages par âge, du plus jeune au plus vieux :

Giovanni, Siena Crust, Tuno, Mewtwo, Solaris, Peter Lance, Anna Tender, Vilius, Livédia Crust, Samuel Chen. (2 points)

- Classez ces évènements du plus ancien au plus récent :

La guerre entre Horrorscor et Erubin, la Révolution de Johkania, la Guerre de Renaissance, la création des Dieux Guerriers, la fondation du Royaume de Cinhol, l'apparition des Méléniés. (2 points)

- Trouvez-moi un nom français pour ce Fakemon. Il s'agit du Roi des Pokemon Vol, qui fera son apparition dans une nouvelle fic un jour prochain. (pas de point ; en cas d'égalité entre deux participants, je départagerai en fonction du nom qui m'aura le plus plu).



EDIT : Résultats concours

- Citez 10 Mélénius. (1 point)

Bon là, vous aviez l'embarras du choix, car en tout, entre ceux qui sont présents et ceux que j'ai cité, y'en a bien plus que dix. Vu que tout le monde a donné les dix, je ne vais pas m'embêter à les lister. Par contre attention, certains m'ont mis Trefens, mais il n'est pas Mélénius. C'est un Naturel : un pur humain, mais pouvant se servir du Flux.

- Quelle est l'attaque signature de Fantastux ? (1 point)

L'attaque Néantisation (chapitre 172)

- Quels étaient les sept Piliers de l'Innocence ? (1 point)

La Tour Carillon, le Phare de la Liberté, la tour de l'Espace-temps, la Tour des Cieux, la Tour Chetiflor, le Pilier Céleste, la Tour Prismatique

- Quelle était la forme gouvernementale de la région Kanto avant le Grand Empire de Johkan ? (1 point)

J'ai eu pas mal de trucs là étrangement. Certain m'ont détaillé le fonctionnement de la « démocratie » qu'avait instaurée Giovanni. D'autres, qui ont pensé aux Dignitaires, m'ont parlé d'oligarchie. La bonne réponse était simplement « Protectorat de Kanto », que j'ai évoqué plusieurs fois dans l'arc 8.

- Citez une nouvelle méga-évolution apparaissant dans X-S. (1 point)

Certains m'ont sorti Méga-Goldenger, mais j'attendais plutôt une méga-évolution d'un Pokemon officiel, pas d'un Fakemon. C'est pour ça que j'ai dit « nouvelle », qui sous entendait officielle. Il y avait Méga-Persian, et Méga-Magnezone. Mais j'accorde quand même un demi-point pour Méga-Goldenger.

- Qui fut le tout premier dresseur du monde et quels étaient ses Pokemon ? (1 point)

Alexandros Deleval, et ses trois Pokémon Eï, Ea et Eü, les « premiers starters ». J'accepte aussi bien sûr le nom qu'Alexandros s'est donné qu'il a viré Agent du Chaos, à savoir Maleval l'Obscur, et c'est dit au chapitre 100.

- Le tome 1 des Gardiens de l'Harmonie se déroule en même temps qu'un arc de X-S. Lequel ? (1 point)

C'était l'arc 8 ; j'ai cité Venamia deux trois fois dans GH, à l'époque où elle commençait à prendre le pouvoir dans la TR.

- Quels champions d'arène de Kanto ont travaillé pour la Team Rocket autrefois

? (1 point)

C'était clair pour ceux qui ont lu le manga, mais je l'ai dit une ou deux fois dans X-S. C'étaient le major Bob, Morgane, Koga, qui ont servi dans l'armée Rocket, ainsi qu'Auguste, qui était un scientifique. Et bien sûr Giovanni, même si c'était pas obligatoire de le mettre.

- Quel était le prénom de la première femme d'Hegan Tender ? (1 point)
Sienela (chapitre 199)

- Qui était l'Agent 007 de la Team Rocket avant Lucian Weiss ? (1 point)
Encore une référence au manga que j'ai mis dans ma fic. C'était Saki Sird, de son nom de code Storc, que j'ai mis au début du film 3 (fallait vraiment s'en souvenir ou tomber dessus par chance là :P). Rappelez-vous de cette nana, car je risque fort bien de la remettre un jour. C'est une méchant du manga qui m'a marqué, tant est elle mystérieuse et a des liens avec de nombreuses Team.

- Combien d'années se sont écoulées entre le début de l'arc 1 et la fin de l'arc 9 ? (1 point)
C'était huit ans, mais ceux qui m'ont dit sept ou neuf auront un demi-point.

- Avec les humains et les Pokemon, citez quatre autres races d'êtres vivants. (2 points)
Là, il s'agissait simplement de citer les races de l'Alliance des Cinq que j'évoque dans le Destin des Primordiaux (chap 22), et qui aura une grande importance dans l'univers futur de mes fics. Ces races sont : les Méléniens, les Zan, les Primordiaux, les Célestiens et les Façonneurs. Certains m'ont mis les G-Man et les Modeleurs. Je n'ai pas accepté, car ce sont des humains. Des humains génétiquement modifiés, mais des humains quand même, contrairement aux Méléniens qui eux sont vraiment une race à part (vu qu'on parle de demi-humain ou demi-Méléniens pour Mercutio et Galatea, alors qu'un demi-G-Man, ça n'existe pas).

- Classez ces personnages par âge, du plus jeune au plus vieux : (2 points)
C'était là sans doute la question la plus dure, car elle faisait plus appel à votre avis et votre logique qu'à des données pures (bien que j'ai probablement donné plus ou moins les âges de tout le monde dans la fic). Le plus jeune était Mewtwo. Ça me semblait évident, et pourtant, vous êtes plusieurs à me l'avoir mis après Siena et Anna. Pourtant, Mewtwo a été créé dans le premier film Pokémon, donc au début de l'animé. Siena était déjà née depuis quelque temps à

l'époque. Anna a trois ans de plus qu'elle. Après c'est Vilius, qui a le même âge que Zeff, et donc ensuite Tuno, qui est un peu plus âgé. Vint ensuite Livédia, puis Giovanni. Et enfin, les ancêtres : d'abord Solaris, puis Peter, et enfin le vénérable prof Chen.

- Classez ces événements du plus ancien au plus récent : (2 points)

On a donc tout d'abord l'apparition des Méléni, puis peu de temps après, la création des Dieux Guerrier par Memnark. La guerre entre Horrorscor et Erubin quand ils étaient tous deux vivants s'est déroulée évidemment avant la fondation de Cinhol, vu qu'Enysia était la neuvième Marquise à l'époque. On a ensuite, vers 1700, la révolution de Johkania que j'ai évoqué dans l'arc 9 quand Lyre et Zelan vont au Mont Argenté. Et enfin bien sûr, la Guerre de Renaissance, qui va marquer le début de l'Empire Pokemonis.

Et donc, pour les notes, sur 17, on a :

Poissoroy : 14.5
Mard Gheer : 14
Mister.Poke : 13.5
Elross19-SP : 13
Makami : 13
Onanar : 12.5
Musicana : 11.5
Kajajaka : 11
Slacho : 10.5
Bleue d'Azur : 10

Les gagnants sont donc Poissoroy, Mard Gheer et Mister.Poke. Bravo à eux, et merci à ces dix courageux qui ont affronté ces questions, dont certaines n'étaient pas évidentes.

Pour ce qui est de la remise des lots, je vais contacter, dans l'ordre, les trois gagnants, pour leur demander ce qu'ils veulent. Les autres auront un petit lot de consolation.